A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

1752 3406

Digitized by Google

Digitized by Google

PARTIE TROISIESME

DV TRAICTE'
DES CONFORMITEZ
DV DISCIPLE AVEC SON MAISTRE,

CEST A DIRE,

DV SERAPHIQVE PERE

S. FRANCOIS
AVEC NOSTRE SEIGNEVR

IESVSCHRIST.

CONTENANT EN SOY TOVS LES Mysteres de leurs Caluaires, Crucifiemens, & dernieres paroles.

Le tout recueilli & ajusté par F. VALENTIN MARÉE, Recolet de la Prouince de Flandre

A LIEGE, De l'Imprimerie HENRY TOVRNAY proche Saincts Denys à l'enseigne de trois Fontaines. 1660.

Auec permission des Superieurs.

Digitized by Google

Digitized by Google

A SERAPH SERAPHICUS.

QUis te quintuplici ſignavit ſtigmate ? & vnde
Tanto cenſêris nomine Seraphicus ?
Seraphici me ſignavit conflictus amoris ;
Cenſeor hinc alto nomine Seraphicus.
Quis te quintuplici ſignavit ſtigmate ? & vnde
Tanto cenſêris nomine Seraphicus ?
Me clarus claro ſignavit lumine Seraph ;
Cenſeor hinc claro nomine Seraphicus.
Quis te quintuplici ſignavit ſtigmate ? & vnde
Tanto cenſêris nomine Seraphicus ?
Non homo, non Seraph, non Angelus; ipſe Redemptor,
Ipſa Redemptoris dextera fecit opus.
Seraphico me ſignavit velatus amictu ;
Hoc vocor à Seraph nomine Seraphicus.

FRançois d'où ces ſtigmats ; qui en eſt le graveur ?
D'où ce nom Seraphique, & ce tiltre d'honneur ?
Sont rencontres d'amour ; vn Amant tout celeſte
M'a chocqué en Seraph, & ce beau nom m'en reſte :
François d'où ces ſtigmats; qui en eſt le graveur ?
D'où ce nom Seraphique & ce tiltre d'honneur ?
Un lumineux Seraph m'embrazant de ſa flamme,
Seraphique il ma fait & au corps & en l'ame :
François d'où ces ſtigmats; qui en eſt le graveur ?
D'où ce nom Seraphique, & ce tiltre d'honneur ?
Ny homme, ny Seraph, ny quelque autre des Anges ;
A la main du Sauveur on en doit la loüange,
Revétu en Seraph luy méme il ma bleſſé,
Le Seraphique honneur d'icy m'eſt derivé.

Digitized by Google

Digitized by Google

AVX HONNOREZ SEIGNEVRS DV MAGISTRAT
DE LA BONNE VILLE DE VERVIER.

LE S.r ARNOVLD DV CHEIFF MAYEVR,

LES SIEVRS

REMACLE HAVZEVR,

ET

THENVS BERTRAND,

BOVRGVEMAISTRES EN ESTAT.

LES SIEVRS ESCHEVINS,

LEONARD BONAVENTVRE, GERARD PEYLL, MATTHIEV MANGAM, MICHAEL DE PRESSEV, HENRY BOESMANS, HENRY MOTTET, LAVRENT REMACLE.

LES SIEVRS COMMISSAIRES,

HENRY DE GRACE, BERTRAND LOVYS, IEAN MICHEL HANLET, IEAN LE PAS, HENRY HEVSSE, NICOLAS COLLIN, MARTIN LE MOISNE, IEAN REMACLE DE STEMBERT, RACQVAY LE MOISNE, DENYS DROLENVAVX, IEAN RVTHDANS, HVBERT DE LOYE.

MESSIEVRS,

Comme la Conſcience eſt la plus ancienne gouvernante de l'Ame & la plus Saincte Maiſtreſſe

Digitized by Google

ſtreſſe de la vie, auſſi c'eſt elle qui vous doit incontinent appliquer à la fin qu'il faut prendre en la pratique de vos Charges & Offices.

Premierement donc elle vous fera croire, que DIEV ne vous a pas mis en haut pour autre fin, que pour voir les vices en bas; en ſuite de quoy elle vous obligera à commencer vôtre regence & gouuernement par voſtre propre exemple, c'eſt à dire, à ne faire, ny monſtrer aux Sujets le moindre ombrage de mal, ains bien à marcher en hommes irreprehenſibles, comme gens ſur qui tout le monde a les deux yeux attachez: à ne permettre non plus le mal és Sujets, parce que commettre & permettre les crimes quand on a tout pouuoir de les empécher, eſt quaſi vne meſme choſe.

2. Elle vous dira que vous eſtant donnez au public, vous vous eſtes oſté à vous meſmes; conſequẽment, que voſtre deuoir eſt de vaquer ſinceremẽt au biẽ de la Cõmunauté; d'auoir des pieds pour aller, & des yeux pour voir ce qui eſt expedient de faire en faueur d'icelle: auoir les oreilles touſiours ouuertes, & des entrailles de cõpaſſion pour entendre les plaintes des Veſues, des Orphelins, & des

Perſonnes

Personnes pauuretes, qui ont toutes les peines du monde de fendre la presse pour representer leurs miseres: Bref de tenir la main à ce que les gens de bien soient maintenus & recompensés selon leurs merites, les criminels chastiez & punitez selon leurs demerites: Car la Iustice qui fait profession de rendre à vn chacun ce qu'il luy appartient, se sert de ces deux outils, & les regarde comme deux Poles, sur lesquels elle fait rouler tout le gros de ses negoces

3. *La Conscience vous enseignera à concevoir vn horreur de ceux qui trahissent la Iustice par argent, par passion, ou par autre voye: Elle vous enseignera à plustost quitter la vie, que de favoriser aucunement l'iniustice, sçauoir que c'est de faueur, ny de chair, ny de sang, ny d'amys, ny de parens, quand il est question de faire vne œuure de Iustice: A marier la Iustice auec la Misericorde & la Misericorde auec la Iustice: Omnes viæ Domini misericordiæ & veritas: C'est tout fait que de ioindre ces deux pieces ensemble, c'est marcher sur les pas de Dieu, & agir sans peril d'errer.*

Ie vous en donne vn modele dans la poursuitte de ce petit traité: car vous y apprendrez que Dieu

Digitized by Google

a tant aymé le monde, que voulant pardonner aux hommes, il n'a pas meſme pardonné à ſon Fils ; Proprio Filio ſuo non pepercit, ſed pro nobis omnibus tradidit illum. *Le fils, voyez vous, eſt icy l'homme des pecheurs, & ſon Pere le Iuge; agiſſant en Iuge il ne regarde ny au ſang, ny à la chair, ains bien ſe prend au reſpondant ; & met les criminels en liberté ; faiſant ainſi Iuſtice ſur la perſonne de ſon propre Fils, & Miſericorde aux pauures eſtrangers.*

Voyla les voyes de ce Souuerain Iuge ; Iuſtice & Miſericorde ; Iuſtice ſans Miſericorde c'eſt cruauté, Miſericorde ſans Iuſtice doit paſſer pour iniuſtice, ou bien pour molleſſe preiudiciable à la Iuſtice : Faites-les donc touſiours marcher de pair, & que ny l'amour, ny la hayne preſument iamais de ſeparer ce que Dieu a conioint. Telle eſt la penſée & creiance que conçoit de vous tous

MESSIEVRS,

Voſtre Obeiſſant & Fidele Seruiteur
F. VALENTIN MARÉE, Vicaire
& Directeur des Nouices au
Conuent des PP. Recolets en
voſtre Ville de Veruier.

Digitized by Google

FACVLTE' DE L'ORDINAIRE.

Ayant veu les Approbations des Theologiens, nous consentions que ce *Traicté des Conformitez de S. FRANCOIS auec IESVS-CHRIST* soit imprimé. Donné à Liege en nostre Maison Claustrale, ce 27. d'Octobre 1660.

IO. ERNESTVS DE SVRLET
Canonicus & Vicarius Generalis Leod.

LICEN-

Digitized by Google

LICENCE DV SVPERIEVR.

IE soubsigné Prouincial des FF. Mineurs Recolets de la Prouince de Flandre, ayant commis à nos Theologiens l'examen de ces Conformitez de Sainct François auec IESVS-CHRIST, par nostre Pere Fr. VALENTIN MARIE, & entendu qu'il n'y a rien de contraire à la Foy Catholique, ny aux bonnes mœurs; mais que tout est plein de deuotion, & bons exemples, consente par ceste, qu'il soit mis en lumiere, moiennant le congé de l'Ordinaire. De Liege ce 27. Iuillet 1655.

F. M. HAVZEVR, *qui dessus.*

APPROBATION DES THEOLOGIENS.

CE Traicté des Conformités de nostre Pere Seraphique S. François auec nostre Sauueur IESVS-CHRIST, modele de toute perfection, monstre doctement & pieusement les graces & prerogatiues, que Dieu a fait à son Seruiteur Sainct François, en le conformant à l'Image de son Fils, *Rom.* 8. & le faisant porter la ressemblance de l'homme celeste, 1. *Cor.* 15. C'est pourquoy nous semble qu'il peut estre vtilement imprimé, pour addresser plusieurs à l'imitation de nostre méme Sauueur IESVS-CHRIST, & son Seruiteur S. François. Donné à Liege ce 12. Iuin 1655.

F. BARTHELEMY D'ASTROY,
F. BONAVENTVRE PERSAN,
F. LAMBERT BENOIST,
} *Lecteurs en la S. Theologie.*

Digitized by Google

TABLE DES CHAPITRES CONTENUS EN LA TROISIESME PARTIE.

CHAPITRE I.

Conformitez de S. François avec JESUS-CHRIST, *sur le Calvaire des pauvres patients.*

§. 1. Passion du mauvais Larron.
§. 2. Passion du bon Larron.
§. 3. Passion du Seigneur JESUS.
} Trois Conformitez de S. François.

L'Instruction monstre trois sortes de martyrs; les premiers qui portent leur Croix à l'exemple du mauvais Larron, par force & avec pure violence; les seconds à l'exemple du bon Larron, font de necessité vne bonne vertu de patience; les troisiémes se rangent à la suitte de JESUS-CHRIST, portans leur Croix volontairement & amoureusement.

CHAPITRE II.

Conformitez de S. François avec JESUS-CHRIST, *sur le Calvaire des compatissans.*

§. 1. Compassion de JESUS envers sa dolente Mere.
§. 2. Compassion de la Mere Vierge envers son Fils crucifié.
§. 3. Compassion de S. Jean envers le Fils & la Mere.
Trois Conformitez.

L'Instruction monstre trois grands abus en ceux qui font profession de mediter la Passion de JESUS-CHRIST. 1. De ceux qui n'y recherchent que leurs goûts & consolations. 2. De ceux qui apres toute compassion ne peuvent se resoudre à la souffrance des moindres contradictions ny adversitez. 3. De ceux qui se resoudent bien aux souffrãces exterieures & corporelles; mais perdét courage és interieures & spirituelles.

CHAPITRE III.

Conformitez de S. François avec JESUS-CHRIST, *sur le Calvaire des Amants.*

§. 1. JESUS crucifié par amour.
§. 2. Crucifiement de JESUS doublement douloreux; mais toûjours amoureusement.
} Deux Conformitez.

Digitized by Google

L'Instruction monstre que nous devons rendre à Jesus-Christ vn amour reciproque ; & pour nous y conduire, elle met en avant quatre choses remarquées en nôtre Pere Sainct François : 1. qu'il ne fut pas du nombre des friands & delicates amateurs ; ains bien que son amour correpondit toûjours à celuy de son amoureux Crucifié : 2. qu'il ne fut pas du nombre de ceux qui sont trop credules à leurs réveries, aux apparitions & visions fantastiques : 3. qu'il ne fut pas du nombre de ceux qui semblent dedaigner les humbles mysteres de l'humanité de Jesus, & naturelement affecter les hauts de sa divinité : 4. qu'il ne fut non plus du nombre de ceux qui en meditant la Passion de cét aymable Sauveur, s'ahurtent trop à leurs fantasies & imaginations.

CHAPITRE IV.

Conformitez de S. François avec Jesus-Christ, *en la sculpture de leur douloreux stigmates.*

§. 1. L'amour sculpteur des stigmates du Seigneur Jesus.

§. 2. Jesus stigmatizé en la maison de ses Amys.

Deux Conformitez.

L'Instruction monstre quatre sortes de personnes qui plus ou moins approchent ou reculent de cét amour de Jesus : 1. plusieurs sont qui ne s'émeuvent aucunement contre leurs ennemys, ains bien le regardent tousiours comme amys : 2. plusieurs sont naturellement si chauds & boüillants, qu'à la moindre rencontre ils se portent soudain dans la cholere, mais aussi soudain s'appaisent : 3. plusieurs succombent icy & laissent coucher le Soleil sur leur courroux, en sorte qu'ils s'appaisent fort difficilement : 4. plusieurs en viennent jusques à là, que leur hayne est irremediable.

CHAPITRE V.

Conformitez de S. François avec Jesus-Christ, *en ce que signifient leurs douloreuses playes, & pourquoy elles sont reservées.*

§. 1. Signification premiere des playes de Jesus crucifié.

§. 2.

Digitized by Google

§.2. Signification ſeconde des mémes playes.
§.3. Signification troiſiéme.
§.4. Cauſe premiere de la reſerve d'icelles.
§.5. Cauſe ſeconde.
§.6. Cauſe troiſiéme. [Six Conformitez.

L'Inſtruction monſtre que les playes de JESUS-CHRIST crient 1. miſericorde, & la crieront juſques à la fin du monde. 2. que cy apres elles crieront juſtice & vengeance. 3. qu'elles crieront enfin malediction & banniſſement eternel.

CHAPITRE VI.

Conformitez de S. François avec JESUS-CHRIST, *en la façon de leurs ſtigmatizations.*

§.1. Stigmatization de JESUS-CHRIST lourde & groſſiere.
§.2. Stigmatizatió de JESU-CHRIST ſenſible & tres-douloreuſe.
§.3. Combié de téps JESUS ſouffrit la douleur de ſes ſtigmates.
Trois Conformitez.

L'Inſtruction monſtre 1. que les playes de JESUS-CHRIST ſont des modelles & patrons, ſur leſquels nous devons bâtir nôtre patience. 2. Que pour ce faire il faut arréter les deux yeux fixement ſur icelles & penetrer au dedans. 3. Que telle en fut toûjours la pratique des Saints, ſpecialement de nôtre Seraphique Pere & de ſes chers enfants.

CHAPITRE VII.

Conformitez de S. Francois avec JESVS-CHRIST *crucifié, en ce qui regarde la playe du côté.*

§.1. Playe du côté de JESUS tres-amoureuſe, point douloreuſe.
§.2. Playe de JESUS imprimée au côté droict.
§.3. Playe du côté de Jesus grande & fort large.
Trois Conformitez.

L'Inſtruction monſtre que les playes de Jesus crucifié ſont 1. Des cavernes qui doivent ſervir de retraittes aſſeurées aux perſonnes accablées de tentations. 2. Des cavernes qui doivent ſervir de retraittes aſſeurées aux pecheurs chargés de

Digitized by Google

plusieurs & horribles pechez. 3. Des cavernes qui doivent servir de retraittes asseurées aux bonnes ames, qui desirent de quitter les embaraſſements du monde & servir à Dieu en tranquillité d'esprit.

CHAPITRE VIII.

Conformitez des playes de S. Francois avec celles de JESV-CHRIST, en ce qui regarde les lieux où ils les ont receus.

§. 1. Jesus receut ses playes sur le haut du Calvaire.

§. 2. En quelle posture Jesus receut icy ses playes.

§. 3. Quel fut icy le dessein de Jesus en la reception de ses playes. [Trois Conformitez.

L'Instruction monstre que les playes de Jesus crucifié sont 1. Des fontaines, dans lesquelles nous pouvons puiser des eaux de tristesse & contrition. 2. Des fontaines, dans lesquelles nous pouvons puiser des eaux de joye & consolation. 3. Des fontaines, dans lesquelles nous pouvons puiser des eaux de benediction & de malediction.

CHAPITRE IX.

Conformitez des playes de S. Francois avec celles de JESV-CHRIST, en ce qui regarde le temps de leur impression.

§. 1. Temps choisy de Dieu pour mettre au jour le crucifiement de son Fils.

§. 2. Heure & jour choisy de Dieu pour le méme crucifiement. Deux Conformitez.

L'Instruction monstre que les playes de Jesus crucifié sont 1. Des fontaines, dans lesquelles nous devós puiser de l'amour, pour aymer celuy qui nous a tant aymé. 2. Des fontaines, dás lesquelles nous devons puiser de l'amour, pour aymer nôtre prochain. 3. Des fontaines, dans lesquelles nous devons puiser de l'amour, pour nous aymer nous mémes.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE X.

Conformitez des playes de S. Francois avec celles de JESV-CHRIST, *en ce qui regarde les merveilles & le nombre de leurs cloux.*

§. 1. Playes groſſieres de Jesus renduës toutes merveilleuſes & miraculeuſes.

§. 2. Playes és mains & pieds de Jesus faites avec quatre cloux. Deux Conformitez.

L'Inſtruction monſtre 1. Que Jesus cloüé & attaché à la croix, eſt vn vray & parfait embleme de la perſonne Religieuſe. 2. Que ſemblable perſonne eſt attachée à la croix avec trois cloux, qui ſont les trois vœux de la Saincte Religion. 3. Qu'vn quatriéme clou luy eſt totalement neceſſaire pour ſe maintenir au haut de ſa croix.

CHAPITRE XI.

Conformitez de S. Francois avec JESUS-CHRIST, *hauſſé en croix & dépouillé de ſes habits.*

§. 1. Jesus hauſſé en croix tout nud, à la face de tout le peuple.

§. 2. Quelle fut la dépoüille de Jesus crucifié.

§. 3. Partage des vétements du Seigneur Jesus, fait entre les ſoldats & parmy les fideles Chreſtiens. [Trois Conformitez.

L'Inſtruction monſtre que le vray Frere Mineur n'eſt pas ſimplement cloüé & attaché à la croix de Jesus-CHRIST, ains bien de plus eſt enfermé & reſerré dans ſon chetif habit, qui tient forme de la méme croix. 2. Que céte tunique croiſée dans laquelle il eſt nuict & jours enfermé & reſerré, luy ſert de memorial perpetuel du méme Jesus crucifié. 3. Que toutes les pieces de ſon habit regulier, avec les autres appennages de ſon homme exterieur, crie qu'il eſt toûjours portant en ſon corps la mortification du Seigneur Jesus.

CHAPITRE XII.

Conformitez de S. Francois avec Jesus-CHRIST, *en ce qui regarde leurs vétements tant interieurs, qu'exterieurs.*

§. 1. Premier vétement de Jesus. §. 2. Vétement ſecond.

Digitized by Google

§.3. Troiſiéme vétement de Jesus. [Trois Conformitez.

L'Inſtruction monſtre 1. comme tous les Chreſtiens ſans reſerve ſont obligés de ſe revétir des belles vertus de Jesus-CHRIST. 2. Que céte obligation s'adreſſe aux Religieux ſpecialement. 3. Que ſur toute choſe ils doivent regarder aux vertus & perfections de Jesus-CHRIST, qui ſont les plus propres & les plus neceſſaires à l'état de leur Religion.

CHAPITRE XIII.

Conformitez de S. Francois avec JESVS-CHRIST, en ce qui regarde le Tiltre de la croix.

§.1. Remarque ſur le premier mot du Tiltre de la croix.

§. 2. Remarque ſur le mot ſecond.

§.3. Remarque ſur le mot troiſiéme.

§.4. Remarque ſur le quatriéme & dernier mot du méme tiltre. Quattre Conformitez.

L'Inſtruction monſtre 1. Que nôtre nom ou tiltre d'honneur acquis devant Dieu, n'eſt aucunement effaçable par les médiſances & calomnies des hommes. 2. Que tant plus nous travaillerons pour Dieu, tant plus nous adjoûterons toûjours à la gloire de nôtre nó. 3. Que le tiltre d'hóneur de Jesus nous doit ſervir de bouclier cótre les aſſauts des ennemis tétateurs.

CHAPITRE XIV.

Conformitez de S. Francois avec JESVS-CHRIST, repoſant dans ſon Sepulchre.

§. Face de Jesus tournée vers l'Occident. [Conformité.

L'Inſtruction monſtre 1. Que Jesus par ſon regard à l'Occident, tourne le dos aux Juifs, & appelle les Gentils à la Foy Chreſtienne. 2. Que par là il pretend nous attirer à ſon ply, & nous faire choiſir pour lieu de nôtre repos ſpirituel la dure littiere de ſa Croix, & de ſon Sepulchre. 3. Qu'il pretend nous faire penſer à rendre nôtre Occident meilleur que n'a été nôtre Orient. 4. Qu'il pretend nous faire hauſſer les yeux vers le Ciel, & aſpirer à nôtre dernier Occident, qui eſt le repos eternel.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE XV.

Conformitez de S. Francois avec JESVS-CHRIST, au choix qu'ils ont fait des lieux ſaints de la Paleſtine.

§.1. Jesus ſanctificateur & protecteur du ſacré Calvaire.
§.2. Pourquoy Jesus a choiſy & ſanctifié céte terre entre toutes autres. [Deux Conformitez.

L'Inſtruction monſtre 1. Que Jesus-CHRIST aujourd'huy ſanctifie le Temple du Seigneur, où il veut étre adoré de tous, & immolé à Dieu ſon Pere. 2. Que JesusCHRIST y renouvelle journellement ce qu'il a fait vne ſeule fois ſur le haut du Calvaire. 3. Que nous compoſons icy le ſecond Chœur, & comme petits Choriſtes répondons journellement *Amen*, aux Invitatoires de nos Freres aiſnez, qui là haut comme celeſtes Choriſtes compoſent le premier Chœur devant le Thrône de Dieu.

CHAPITRE XVI.

Conformitez de Sainct Francois avec JESVS-CHRIST, en la congruité de leur crucifiement.

§.1. S'il étoit convenable que Jesus ſeroit crucifié.
§.2. Qu'vn ſeul Redempteur ſuffiſoit. [Deux Conformitez.

L'Inſtruction monſtre que les playes de Jesus crucifié ſont 1. Autant de voix, qui annoncent au monde la gravité de nos pechez. 2. Autant de voix, qui annoncent au monde la magnificence & largeſſe de nôtre Redempteur. 3. Autant de voix qui nous admoneſtent de ne jamais oublier ſemblable largeſſe & magnificence.

CHAPITRE XVII.

Conformitez de Sainct Francois avec IESVS-CHRIST, en la verité & realité irrefragable de leurs playes.

§.1. Jesus reellement crucifié, & avec playes enfoncées.
§. 2. Playes de Jesus permanentes.
§. 3. Obſtination impudente de ceux qui ont voulu nier la realité des playes de Jesus crucifié. [Trois Conformitez.

L'Inſtruction

Digitized by Google

Table des Chapitres de la Troiſiéme Partie.

L'Inſtruction monſtre que les playes de Jesus crucifié ſont 1. Des fleurs non feintes, mais vrayes & vifves, apres l'odeur deſquelles courent les ames devotes, & ſe nourriſſent dans la douceur de leur fruict. 2. Des fleurs vrayes & reeles, capables de condamner les menſonges & fauſſes apparences des hypocrites. 3. Des fleurs vermeilles & tres-ſuaves, à l'odeur deſquelles les puans boucqs prennent la fuite.

CHAPITRE XVIII.

Conformitez des playes de Sainct Francois avec celles de IESVS-CHRIST, en ce qui regarde leurs miracles.

§. 1. Gueriſons tant corporelles que ſpirituelles miraculeuſement faites par la vertu des playes du Seigneur Jesus.

§. 2. Gueriſons ſpirituelles miraculeuſement faites en la monſtre ouvertes des mémes playes au jour de ſa reſurrection.

§. 3. Confuſions & converſions miraculeuſes de ceux qui ont perſecuté Jesus-CHRIST en ſes Images ſtigmatizées.

Trois Conformitez.

L'Inſtruction monſtre 1. que les playes de Jesus-CHRIST ſont des boittes aux onguents, capables de nous embaumer entierement, & nous faire porter la douceur du méme Seigneur tant en nôtre cœur, qu'en nôtre bouche & nos mains. 2. qu'étans ainſi embaumés, nous ferons des miracles ſemblables à ceux des SS. Apôtres. 3. qu'étans ainſi embaumés, nous ferons des miracles ſemblables à ceux mémes de Jesus-CHRIST.

TABLE

Digitized by Google

TABLE DE LA QUATRIESME PARTIE, EN FORME DE SUPPLEEMENT.

CHAPITRE I.

Conformitez de S. François avec JESUS *crucifié, en sa premiere parole.*

§. 1. Premiere parole de JESUS-CHRIST en la croix.
§. 2. JESUS ne pense aux injures des Juifs, ains bien au pardon qu'il leur demande.
§. 3. Quel fut ce pardon.
§. 4. Grand travail de JESUS pour obtenir ce pardon.
§. 5. Que la Vierge Mere joignit icy sa priere à celle de son Fils.

Cinq Conformitez de S. François.

L'Instruction monstre la perfection du Chrétien, qui est 1. De ressentir les injures faictes à Dieu, & à l'exemple de JESUS-CHRIST demander pardon pour les pauvres pecheurs. 2. De sçavoir pardonner les injures par luy receuës de ses ennemys, & d'un bon cœur demander à Dieu qu'il leur pardonne. 3. De pleurer sur l'aveuglement de ses ennemys, & prier qu'il plaise à Dieu leur ouvrir les yeux, parce qu'ils ne sçavent ce qu'ils font.

CHAPITRE II.

Conformitez de S. François avec JESUS *crucifié, en sa seconde parole.*

§. Grand bon-heur du Sainct Larron. [Conformité.

L'Instruction monstre 1. Que la promesse donnée par Jesus-CHRIST en la croix, fut vn arrét absolu & juré. 2. Que personne ne sçait si à l'heure de sa mort il recevra semblable bon-heur. 3. Que mille fois heureux à qui s'addressera le pacquet de ces bonnes nouvelles. 4. Que personne ne doit icy desesperer, mais bien toûjours esperer & aspirer au méme bon-heur.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Conformitez de S. François avec JESUS *crucifié, en ſa troiſiéme parole.*

§. 1. JESUS conſole ſa dolente Mere.
§. 2. JESUS recommande ſa Mere à ſon bien-aymé Jean.
Deux Conformitez.

L'Inſtruction monſtre 1. Qui doit paſſer devant Dieu pour vray & legitime enfant de MARIE. 2. Grand bon-heur d'avoir MARIE pour Mere. 3. Terrible dignation de JESUS, qui nous fait & declare enfants de ſa propre Mere.

CHAPITRE IV.

Conformitez de S. François avec JESUS *crucifié, en ſa quatriéme parole.*

§. Plainte de JESUS diverſement delaiſſé en la Croix.
Conformitez diverſes.

L'Inſtruction monſtre la diverſité des perſonnes qui peuvent emprunter la plainte de JESUS. 1. Ceux qui ſont accablés de ſeichereſſes & ariditez. 2. Ceux qui ſont aſſaillis de rudes & puiſſantes tentations. 3. Ceux qui ſont preſſés & preſſurés de longues & penibles infirmitez.

CHAPITRE V.

Conformitez de S. François avec JESUS *crucifié, en ſa cinquiéme parole.*

§. Combien JESUS eut ſoif du ſalut des Ames. [Conformité.

L'Inſtruction monſtre que tout le monde crie : *Sitio*, mais fort differemment. 2. Que la ſoif des impies & vicieux eſt inſatiable. 3. Que la ſoif des damnés eſt eternelle. 4. Que bienheureux ceux qui ont ſoif de leur ſalut.

CHAPITRE VI.

Conformitez de S. François avec JESUS *crucifié, en ſa ſixiéme parole.*

§. JESUS crie que tout eſt conſommé. Conformité.

L'Inſtruction monſtre 1. Que fort peu de gens peuvent dire

Digitized by Google

dire apres Jesus-Christ que tout eſt conſommé. 2. Que ce n'eſt rien de commencer ny méme de pourſuivre, mais que l'affaire giſt à finir & conſommer. 3. Que ſouvent parmy nos combats nous ſommes comme l'Apôtre ſouhaitant de pouvoir conſommer. 4. Pour bien conſommer, il faut tenir bon & toûjours recommencer.

CHAPITRE VII.

Conformitez de S. Francois avec Jesus *crucifié, en ſa derniere parole.*

§. Pourquoy Jesus recommande ſon Ame, & combien tous les Juſtes étoient attendans la glorification d'icelle.

Conformité.

L'*Inſtruction* monſtre 1. Que ſouvent il arrive qu'un pauvre agonizant eſt preſſé de tant de tentations, & ſi preſſuré d'angoiſſes, qu'il n'a plus de force ſinon que pour remettre ſon Ame entre les bras de la miſericorde de Dieu. 2. Que ſouvent durant ſemblable trançe & agonie, la crainte, le deſeſpoir avec les tranchées & douleurs, ferment la bouche aux pecheurs au lieu de l'ouvrir. 3. Que bien-heureux ceux qui vivent en ſorte, que l'heure venuë, ils puiſſent librement remettre l'Ame entre les mains de ſon Createur.

CHAPITRE VIII.

Conformitez de S. François avec Jesus-Christ, *en ſes aſpirations & oraiſons jaculatoires.*

§. Combien ce devot exercice fut familiaire à Jesus-Christ.

Conformité.

L'Inſtruction monſtre trois ſortes de prieres, vocale, mentale, & mixte. 2. Combien celle cy nous eſt neceſſaire. 3. Combien vtile & facile.

Concluſion de tout l'ouvrage, en trois petits poincts, qui demonſtrent le deſſein de l'Autheur.

Digitized by Google

AVANT-PROPOS.

S'Il vous ſouviens (devot Lecteur) céte preſente piece fut par nous cy deſſus reſervée, pour étre miſe à part, & en forme de ſuppleement; ce que nous allons faire maintenant, afin d'achever & perfectionner l'ouvrage encommencé: or mon deſſein eſt de bâtir pluſieurs Calvaires, ſelon la diverſité des Martyrs & Crucifiez, qui ſe repreſentẽt à nos yeux: car ainſi qu'il appert, JESUS ne monta point ſeul au Calvaire, ains bien les deux Larrons y monterent quant & luy: quant & luy y monta auſſi ſa dolente Mere, accompagnée du bien-aymé Diſciple: bref Marie Magdalene, & avec elle autres pluſieurs, tant hommes que femmes y monterent pareillement; & parce que S. François (comme nous avons veu) a merité d'étre le Port'enſeigne de JESUS-CHRIST, nous pouvons & devons à juſte tiltre, le ranger icy parmy le nombre des Crucifiez; tellement que la choſe bien conſiderée, nous trouverons matiere plus que ſuffiſante pour dreſſer pluſieurs Calvaires, & mettre au jour la difference des Crucifiez; à ſçavoir de ceux, qui ſont crucifiez corporellement; & de ceux qui ſpirituellement; & des autres qui

corpo-

Digitized by Google

corporellement & ſpirituellement ; ce qui nous donne occaſion de partager le tout en trois genres des Calvaires; le premier qui ſera des pauvres patiens; le ſecond des cordials compatiſſans; & le troiſiéme des ardans Amoureux.

Nous commencerons par celuy des pauvres patiens; où nous verrons JESUS crucifié au milieu d'vn bon, & d'vn mauvais Larron; comme l'arbre de vie au milieu du bois verd & du bois ſec: car ſelon la *remarque* de S. Auguſtin ſur S. Jean, il y eut trois ſortes d'arbres au Paradis terreſtre; à ſçavoir l'arbre pour manger, l'arbre defendu, & l'arbre de vie; à la ſimilitude deſquels, nôtre Redempteur en traine apres ſoy trois autres au mont de Calvaire; à ſçavoir les deux croix des Larrons, & la troiſiéme qui étoit celle à laquelle il fut luy méme attaché; de ſorte que ſi nous voulons faire correpondre la verité à céte ancienne figure, il nous ſera licite de dire que l'arbre pour manger repreſentoit le bois verd, ſur lequel le bon Larron ſe ſauva, faiſant fruict digne de penitence; & l'arbre defendu nous pouvoit figurer le bois ſec, ſur lequel le mauvais Larron ſe deſeicha pour ſervir de tiſon au feu eternel des Enfers : mais quant à

Digitized by Google

l'arbre de vie, il nous figuroit le ſacré bois ſur lequel JESUS-CHRIST triompha du Diable, de la Mort, & du Peché; achevant en iceluy l'ouvrage de nôtre Redemption; d'où nous pouvons apprendre que comme des trois arbres, qu'eut Adam au Paradis terreſtre, vn ſeul nous donna le coup de la mort, auſſi des trois autres, qui furent plantés au mont du Calvaire, vn ſeul nous a rendu la vie.

Voyla le premier Calvaire; & ſortans d'iceluy nous irons au ſecond, qui eſt des cordials compatiſſans; où nous verrons le méme JESUS au milieu de MARIE ſa tres-digne Mere, & de S. Jean ſon bien-aymé Diſciple; comme l'arbre de vie au beau milieu des deux autres verdoians & chargés de bon fruit: car ainſi que nous ſçavons, la coûtume ordinaire des divines écritures, eſt de comparer les Ames ſainctes & vertueuſes aux bons arbres; tout de même que les impies & perverſes arbres, qui ſont ſans fruict: de faict icy viſoit le haut langage de nôtre Redempteur, lors que parlant du bois ſec & du bois verd, il diſoit; *Si in viridi ligno hæc faciunt, in ſicco quid fiet?* car il n'addreſſoit pas cête ſienne parole aux arbres

qui

Digitized by Google

qui ſont parmy les jardins & forêts; ains bien aux hommes, qui ſont ça bas en terre comme autant d'arbres renverſés, dont la racine eſt la teſte; le corps, le tronc; les bras & les jambes, les rameaux; l'Ame, la moëlle; & les bonnes œuvres, les fruits; Et joignant cela, nous pouvons à bon droict regarder JESUS-CHRIST ſur le haut de ce ſecond Calvaire, comme l'arbre de vie; la Mere Vierge & le bien-aymé Diſciple, comme deux arbres tres-verdoians & tres-fructueux.

Enfin & apres tout, nous viendrons au Calvaire des ardans Amoureux, je dis de JESUS & de S. FRANCOIS; que nous irons trouver tous deux enſemble ſur le haut du mont d'Alverne; où le Seigneur JESUS par ardeur d'amour, donnera à ſon cher Diſciple, ce que luy même receut jadis ſur le haut du Calvaire par l'envie & hayne des furieux Juifs; à ſçavoir la prodigieuſe graveure de ſes playes, qui de ſa propre mains il viendra luy imprimer au corps, & cela d'une façon bien toute divine, mais cependant terriblement douloreuſe; ou pour mieux dire encor, d'une façon amoureuſement douloreuſe, & douloreuſement amoureuſe: cauſe pourquoy comme

nous

Digitized by Google

nous le verrons ainſi divinement ſtigmatizé, vrayment & reelement crucifié ; auſſi nous mettrons nôtre effort à ramaſſer & ajuſter toutes les pieces & circonſtances de ſon crucifiement avec celles de ſon tres-aymable Crucifix, faiſant paroiſtre au monde les rares Conformitez, qui ſe rencontrent icy entre le Maiſtre crucifié, & le Diſciple ſtigmatizé ; entre Calvaire & Alverne, qui ſont les deux theatres & échaffaux de leurs crucifiements.

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES
en faueur des Predicateurs.

NOus commençerons & finirons tout de mesme que la Saincte Eglise, laquelle inspirée d'enhaut, commence & finit son Année par le Iugement dernier, nous donnant assez par là à entendre combien ceste matiere est importante.

DIMENCHE I. DES ADVENTS.

Veniet cum potestate magna & Majestate : Spectacle horrible pour les Impies, ioyeux & plaisant pour les Iustes, &c. Mais voyons à quelle fin, en quel equippage il viendra & retournera.

1. *Iesus veniet iudicare vivos & mortuos.*
2. Iesus viendra en homme stigmatizé, & en Prince triomphât.
3. Iesus retournera au Ciel plus triomphamment que iamais: p. 2. c. 33. per totum. Item p. 3. c. 5. §. 6.

POVR LE MESME DIMENCHE.

Veniet cum potestate magna & majestate. Icy les Iustes commenceront à hausser la teste, & les Impies enfin seront constrains de la baisser.

1. Difference des bons & des meschans en ce qui est de hausser & baisser la teste.
2. Quatre motifs propres à nous faire auiourd'huy baisser la teste bien fort.
3. Ainsi faisant nous pourrons la hausser à la venuë du grand Iuge: p. 2. Instruct. 33. Item p. 3. Instruct. 5.

DIMENCHE II.

Ite renuntiate Ioanni quæ vidistis: Responce solide & asseurée qui se fait par miracles, par icelle sont affermies & confirmées toutes les autres verballes.

1. Iesus faisoit des miracles, à toute rencontre & à tous indifferemment:

2. Tous

Digitized by Google

2. Tous les Saincts ont remply l'Egliſe de Miracles.
3. Apres tout, pluſieurs qui ſe diſent Chreſtiens, ne laiſſent pas d'eſtre meſchans & ainſi doubler leur enfer. p. 1. c. 16. cum Inſtruct.

DIMENCHE III.

Propheta es tu? C'eſt à dire le grand Prophete & le Meſſie: car autrement & ſelon le teſmoignage meſme de Ieſus-Chriſt, Iean eſtoit Prophete & plus que Prophete; il y a donc trois ſortes de Prophetes.

1. Ieſus comme vray Meſſie eſt intitulé le grand Prophete: p. 1. c. 17.
2. Tous le anciens Prophetes en ont prody des merueilles: ibidem c. 1. §. 2.
3. Iean plus que Prophete a monſtré le tout au doigt: ibidem.
4. Noſtre bonheur giſt à ſauuer noſtre ame, point à eſtre Prophete ny prophetizé: ibidem Inſtruc. 1.

DIMENCHE IV.

Parate viam Domini: C'eſt à dire que voicy la naiſſance du Meſſie à la porte: preparez donc voz ames à le reçeuoir dignement.

1. Nous ſommes tous pecheurs, noſtre preparation ſoit la repentance: p. 2. Inſtruct. 13.
2. La vraye repentance: doit venir du Ciel: ibidem c. 17. §. 5. & 6.
3. Moyen propre à l'attirer: ibidem Inſtruct 32. item p. 3. Inſtruct. 8.

DIMENCHE APRES LA NOEL.

Erant mirantes ſuper his quæ dicebantur de illo: Merueille que Marie & Ioſeph ſont mirans & admirans ce qu'on dit du petit Ieſus; pourquoy point ſur ce qu'ils voyent de leurs propres yeux:

1. Matiere de grande admiration pour eux ſur ce qu'on diſoit de l'enfant: p. 1. c. 5. §. 1. & 3.

2. Matiere

Digitized by Google

2. Matiere de plus grande ſur ce qu'ils voyent: ibidem c. 3. §. 1. cum Confor. item §. 3. item c. 4. §. 1.
3. Matiere de tres-grande ſur ce que nous voyons & deuons conſiderer en la communion: ibidem Inſtr. 10. item c. 21. §. 5. item c. 29. §. 4. item p. 2. c. 5. §. 2. ibidem Inſtru. 6. item p. 1. Inſtruct. 2. in fine.

DIMENCHE APRES L'EPIPHANIE.

Pater tuus & ego dolentes quærebamus te: Grande ſans doute fut la triſteſſe & angoiſſe de ces deux ſainctes ames en la perte de Ieſus; grande auſſi apres tout, leur ioye & conſolation de l'auoir retrouué.

1. Dieu gouuerne l'homme comme ce bas monde en continuelle viciſſitude: p. 1. Inſtruct. 9.
2. Exemple en Marie & Ioſeph: ibidem.
3. Nous en deuons attendre tout autant: Inſtruct. 32.

DIMENCHE II.

Nuptiæ factæ ſunt in Cana Galilæa: Les noſtres ſe firent dans l'Egliſe au iour de noſtre profeſſion, & cela ſpeciallement par le vœu de chaſteté perpetuelle.

1. Rien de plus beau qu'vne ame chaſte & vierge: p. 1. c. 24.
2. Ieſus né entre les Vierges: ibidem §. 1. Et ne veut que des Vierges en ſa ſpeciale famille: c. 10. Confor. 1.
3. Tel doit eſtre le Religieux toute ſa vie: Inſtruct 24.

DIMENCHE III.

Adorabat eum dicens; Domine ſi vis, &c. C'eſt ainſi qu'il faut faire pour bien demander & obtenir ce qu'on demande.

1. Il faut adorer Dieu & cela auec grande abiection de nous-meſmes: p. 2. c. 10. §. 3. & conf. ſeq.
2. Il faut demander les choſes corporelles & temporelles auec reſignation. p. 1. c. 23. §. 1. & Inſtruct. Item c. 9. inſtr.
3. Acquieſcer entierement aux diſpoſitions de Dieu, reçeuant d'vn cœur egal la maladie & la ſanté, la vie & la mort: c. 23. §. 3. Item p. 2 Inſtruct. 24. item p. 1. Inſtr. 9.

Digitized by Google

DIMENCHE IV.

Modica fidei quare dubitasti? Certe le pauure Pierre n'auoit icy aucune matiere de craindre, ains bien de confiance & asseurance, parce qu'il auoit pour soy Iesus & sa parole.

1. Pierre demonstra sa presomption en contredisant trois fois à Iesus: p. 2. c. 17. §. 4.
2. Il demonstra sa crainte en doutant, fuyant, reniant: ibidem §. 1. 2. & 3.
3. Nous presumons où il y a matiere de craincte, nous tremblons où il n'y a rien: ibidem Instruct. 20.

DIMENCHE V.

Venit inimicus & superseminauit zizania: C'est dans les cœurs des agonizans speciallement, que ce maudit sursemeur vient faire semblable meslange:

1. Il y seme pour lors toute autre chose, que durant leur vie.
2. Si Dieu y veut semer, tout aussitost il y surseme.
3. Son but est le desespoir: Trois remedes contre: p. 2. instr. 12.

DIMENCHE VI.

Simile est Regnum Cœlorum grano Sinapis: Il est bien le plus petit, mais bien aussi le plus aigre; vray symbole de l'humilité, vertu difficile aux hommes.

1. Iesus & tous les Saincts se cachent par humilité: p. 1. Instr. 10.
2. Iesus & tous les Saincts fuyent la gloire, les honneurs, les loüanges: c. 21. §. 1. 2. 3.
3. Toutes ces choses sont aigres, dures & difficiles aux hómes: instruct. 10. in fine, & 21.

DIMENCHE SEPTVAGESIME.

Multi vocati, pauci verò electi: Qui ne trembleroit au bruit de ceste verité, annoncée par celuy qui est infailliblement veritable: heureux qui tombera bien, & à qui eschaira de se voir dans le petit nombre des esleux.

1. Tout le monde est appellé à la Saincte Eglise: p. 1. c. 18. §. 3. & 4.

2. Les

1. Les esleus sont en petit nombre : instruct. ibidem.
3. Chacun faſſe ſon effort à eſtre de ce petit nombre, ibidem.

DIMENCHE SEXAGESIME.

Fructum afferunt in patientia: Remarquez bien ce langage ; tous noz plus hauts ouurages ſe dreſſent & ſont baſtis ſur le modelle de la ſouffrance, autant bien que celuy de noſtre Redemption, qui eſt le chef-d'œuure de Ieſus-Chriſt.

1. Ieſus marche deuant nous aux ouurages de patience : p. 2. c. 23. & instruct.
2. Noſtre deuoir eſt de le ſuiure : ibidem §. 3. & Confor.
3. Trois choſes nous y doiuent animer & obliger : ibidem in Instruct.

DIMENCHE QVINQVAGESIME.

Tradetur, illudetur, conſpuetur, &c. Que des tourmens, que des affronts & des ſouffrances pour payer la debte de noz pechez !

1. Il en a ſouffert vn million, & de toutes les façons p. 2. c. 23. §. 1. item p. 3. Instruct. 9.
2. Cela preſche hautement la grauité de noz pechez : p. 3. Instruct. 16. membre 1.
3. Iamais nous ne deuons oublier ſemblable charité : ibidem membro 3.

DIMENCHE I. DV CARESME.

Ductus eſt Ieſus in deſertum : Icy nous monſtrera-il les voyes, qui meuent l'homme à la perfection.

1. Il ſe fait baptizer : 2. Il ſe retire dans le deſert : 3. Il ieuſne 40. iours & 40. nuicts : 4. Il eſt tenté du Diable : ces quatre ſont choſes neceſſaires à celuy qui aſpire à la perfection p. 1. Instruct. 12.

SERMON POVR LE MESME DIMENCHE.

Aux Religieux.

Ductus eſt Ieſus in deſertum : C'eſt pour vous dire que Dieu nous attire & conduit dans le deſert de la Saincte Religion pour medicter à l'exemple de Ieſus la hauteſſe de ſes merueilles ;

Digitized by Google

1. Trois particuliers objects des meditations du Seigneur Iesus: p. 1. c. 13. per totum.
2. Nostre deuoir est de l'imiter: p. 2. Instruct 26.
3. Sainct François nous seruira icy de guide par son propre exemple: ibidem in Confor.

DIMENCHE II.

Dicebant excessum, quem &c. C'estoit bien marier la tristesse auec la ioye, & la confusion auec la gloire.

1. Iesus plein de gloire pense à sa douloreuse & tres-honteuse Passion: p. 1. c. 32. §. 3.
2. Par là il nous monstre le flux & reflux de ceste vie passagere: ibidem Instruct. 32.
3. Comme il se faut gouuerner parmy semblables vicissitudes: ibidem.

DIMENCHE III.

Et illud erat mutum: Tel est le penitent qui se taist en la confession, n'osant par crainte ou par honte accuser son peché.

1. Il est pire que Iudas: p. 2. c. 22. §. 1.
2. Trois moyens pour le faire parler: ibidem instruct. 14.
3. Moyen vnique pour le faire parler auec grande repentance: p. 3. instruct. 8.

DIMENCHE IV.

Misereor super turbam: Il porte son oeil sur toute la multitude, & va penetrer iusques au fond de leurs poitrines: où voyant la grande famine & disette qu'ils endurent, il s'escrie là dessus & demonstre sa cordiale compassion:

1. Esprit de Iesus enuers les pauures necessiteux: p. 1. Instr. 26.
2. Les riches doiuent conçeuoir cest esprit de Iesus enuers les Pauures: ibidem.
3. Les pauures à l'exemple de Iesus, doiuent prendre pitié d'eux-mesmes: ibidem.

DIMENCHE DE LA PASSION.

Tulerunt lapides vt iacerent in Iesum: Commencement d'orages:

apres

apres vn million d'iniures, ils se resoudent enfin de venir aux mains : auiourd'huy ils haussent les pierres contre luy ; demain ils iront pour l'apprehender, puis ils songent comment ils le feront mourir ; bref sera de le crucifier.

1. En ces iours de la Passion nostre deuoir est d'en rememorer les estranges mysteres : p. 2. per totum.
2. Ce n'est pas assez de les rememorer auec tendresse de cœur : p. 1. Instruct. 13.
3. Grand abus des ames, qui se contentent de semblables tendretez, ibidem.

SERMON II. POVR LE MESME IOVR.

Tulerunt lapides, &c. Ce n'est pas assez pour eux, il faut qu'ils le facent mourir d'vne mort beaucoup plus cruelle & plus honteuse.

1. Iesus mourut en croix : p. 2. c. 25. §. 1.
2. Iesus y mourut tout nud & entre deux Larrons : ibid. §. 2. & 3.
3. Combien tout cela nous crie que nous le deuons aymer : p. 3. Instruct. 9.

SERMON III.

1. Iesus mourut sur le haut d'vn puant Caluaire : p. 2. c. 24. §. 1.
2. Iesus y mourut entre vn bon & vn meschant Larron : p. 2. Instruct. 25. memb. 1.
3. Il faut imiter le bon, apprehender l'aueuglement du meschant : ibidem memb. 2.

DIMEMCHE DES RAMEAVX.

Videns Ciuitatem fleuit super eam : Iesus pleure sur Hierusalem, & dans peu de iour, Hierusalem pleurera sur Iesus.

1. Iesus nous oblige à pleurer sur luy & beaucoup d'auantage sur nous : p. 2. Instruct. 26.
2. Pour cela il dit aux Iuifs ne pleurez point sur moy, mais bien sur vous : ibidem.
3. Autant il en dit aux pecheurs inueterés du Christianisme : ibidem.

4. Autant

Digitized by Google

7. Autant mesme aux iustes & pecheurs repentis : ibidem.

SERMON POVR LE MESME IOVR.

1. Iesus rehaussé en croix pleure sur l'aueuglement des Iuifs p. 4. §. 1.
2. Ainsi deuons nous pleurer sur l'obstination des pecheurs: ibidem Instruct. 1.
3. Ainsi pareillement sur l'aueuglement de nos ennemys : ibidem memb. 3.

DIMENCHE DE PASQVE.

Resurrexit : Hier tout laid & flestrit pour la presence de la mort, auiourd'huy tout beau & tout fleurissant pour la presence de la vie.

1. La chair de Iesus refleurit au iour de la Resurrection : p. 2. c. 29. §. 1. & 2. p. 3. c. 18. §. 2.
2. La nostre fleurit en sa ieunesse, flestrye en la mort & vieillesse, refleurira par les dotes glorieuses : ibidem Co rol. 1. & 2.
3. Iesus en donna vn essay au iour de sa transfiguration : p. 2. c. 32. §. 1.

SERMON II POVR LE MESME IOVR.

1. Nostre dormir & réueil vrayes images de nostre mort & resurrection : p. 2. Instruct. 29.
2. Nostre deuoir auiourd'huy est d'apprendre à resuciter spirituellement : ibidem.
3. Pratique pour ce faire iournaliere & annuelle au iour des Pasques : ibidem.

I. DIMENCHE APRES LES PASQVES.

Ostendit eis manus & pedes & latus : Il nous monstre les marques de sa Passion, & par icelles nous preuue la verité de sa resurrection.

1. Iesus fit reserue de ses playes pour donner preuue ouuerte de sa resurrection : p. 3. c. 17. § 2. item c. 18. §. 2.
2. Pour obliger toute la Cour Celeste à vne recognoissance eternelle : p. 3. c. 5. §. 4.

3. Pour

Digitized by Google

3. Pour confondre & conuaincre tous les reprouués : ibid. §. 6.
4. pour aduocaſſer en noſtre faueur de uant la face de ſon Pere ibidem §. 7.

DIMENCHE II.

Ego ſum Paſtor bonus : Grande bonté du Fils de Dieu de ſe creer paſteur de noz ames : il eſt bon par excellence, & n'a point ſon pareil parmy tous les paſteurs.

1. Parce que volontairement il expoſe ſa vie pour ſes brebis: p. 3 c. 1 §. 3. & c. 5. §. 1.
2. Parce qu'il les nourrit de ſon propre ſang : ibidem c. 7. §. 1. & 2.
3. Parce qu'il les tient à couuert dans la grande playe de ſon coſté : ibidem inſtruct. 7.

SERMON III.

Ego ſum Paſtor bonus : Quand mieux pourroit-il parler de la ſorte, ſinon lors qu'eſtant rehauſſé en croix, ou à la dextre de Dieu ſon Pere, il agit cordiallement la cauſe des pauures pecheurs.

1. Icy & là il prie pour les ames rebelles & obſtinées : p. 4. c. 1. §. 1. & 3. item p. 3. c. 5. §. 7.
2. Il ne regarde là non plus qu'icy aux iniures faites contre ſa perſonne, p. 4. §. 2. c. 1.
3. Noſtre deuoir eſt de l'imiter : ibidem Inſtruct. 1.

DIMENCHE III.

Plorabitis & flebitis vos : Soit bons, ſoit meſchans chacun à ſon tour trouuera matiere de ioye & de triſteſſe : Bienheureux qui s'eſioüyra le dernier.

1. Les meſchans durant ceſte vie hauſſent la teſte & s'eſioüiſſent.
2. Les bons y trouuent de quoy baiſſer la teſte & pleurer.
3. Arriués au torrent de la mort, nous changerons de ton : p. 2. Inſtruct. 8. & 3.

DIMENCHE IV.

Vado ad eum qui miſit me : C'eſtoit là que butroient toutes les

Digitized by Google

mées de ce bon Seigneur: C'est là aussi que principallement doiuent butter toutes noz pensées & desirs durant ce nostre pelerinage.

1. Iesus regarda touſiours à ſon occident, ſpeciallement à ſon dernier: p. 3. c. 14. §. & Conſor.
2. Il nous enſeigne à regarder & aſſeurer noſtre premier occident: p. 3. inſtruct. 14.
3. A regarder ſouuent & aſpirer à noſtre dernier occident: ibid.

DIMENCHE V.

Petite & accipietis: Il ne commande ſinon ce que luy-meſme ſouloit faire durant tout le cours de ſa vie mortelle.

1. Ieſus pria ſouuent & en diuerſes poſtures: p. 2. c. 11. §. 1, item c. 10. §. 1.
2. Il n'importe quelle poſture nous tenions és oraiſons priuées Inſtruct. 10.
3. Si fait bien és offices & prieres publiques, ibidem.

SERMON II.

1. Ieſus prioit auec grande tendreſſe: p. 2. c. 9. §. 2. & 3.
2. Ainſi quelque fois nous fait prier le Sainct Eſprit, quelquefois autrement: Inſtruct. 9.
3. Il faut ſe ſoubmettre entierement à ſa conduite: ibidem.

SERMON III.

1. Ieſus s'addonna fort aux oraiſons iaculatoires: p. 4 c. 8.
2. Moyen pour nous prouoquer à la pratique d'icelles; inſtr. 8.
3. Entre toutes les oraiſons, cellecy eſt grandement vtile, ſouuent neceſſaire, & de plus tres-facile, ibidem.

DIMENCHE APRES L'ASCENSION.

Venit hora, &c. Ce fut l'heure de Ieſus, l'heure des Apoſtres, l'heure de tous les Saints: pareillement la noſtre; il ſe faut donc preparer & à la ſouffrance, & s'il eſt poſſible, rendre noz ſouffrances volontaires.

1. Pluſieurs ſouffrent par force.
2. Pluſieurs font de neceſſité vertu.

3. Pluſieurs

Digitized by Google

3. Plusieurs rendent leurs souffrances amoureusement volontaires : p. 3. c. 1. per totum eum instruct.

DIMENCHE DE LA PENTECOSTE.

Cùm assumptus fuero, mittam eum ad vos : Voicy sa promesse accomplie & pouuons bien maintenant nous asseurer de sa glorification, puis que le Sainct Esprit est descendu sur les Apostres.

1. Remarquez que trois fois & en trois façons il est descendu : p. 1. c. 11. §. 3. c. 32. §. 4. item p. 2. c. 32.
2. Rarement il descend en forme visible, mille fois le iour inuisiblement : p. 1. instruct. 11.
3. Comment il faut reçeuoir semblables visites & inspirations : ibidem.

SERMON II.

1. Comment il faut attirer le Sainct Esprit :
2. Que le Sainct Esprit se retire quelque fois, & ne souffle à son ordinaire.
3. Que l'ame deuote alors est constrainte de prier, gemir & soupirer apres son retour : p. 2. instruct. 32.

DIMENCHE DE LA S. TRINITÉ.

Baptizantes eos in nomine Patris, & Filij, & Spiritus Sancti : Dieu trin & vn, Maiesté adorable & redoutable, en la presence de laquelle nous marchons incessamment, & n'en pouuons sortir aucunement.

1. Plusieurs marchent en sa presence sans foy & comme aueugles volontaires : p. 1. instruct. 27.
2. L'oeil de Dieu bien apprehendé, peut merueille sur nostre ame : ibidem c. 31. §. 2. & p. 2. c. 17. §. 1.
3. Que la foy nous en doit souuent admonester : p. 1. instr. 27.

DIMENCHE II. APRES LA PENTECOSTE.

Homo quidam fecit cœnam magnam : Grande vrayment & si grande, que tout le monde y est inuité : si grande qu'elle peut nourir tout le monde iournellement & iusques à la fin des siecles, sans encore se diminuer aucunement.

Digitized by Google

1. Elle consiste en vne seule Hostie distribuée à tous ceux qui se presentent: p. 2. c. 6. §. 1. & 2. item instruct.
2. Iamais elle ne diminuë: ibidem c. 6. §. 2.
3. Elle tuë & viuifie: ibidem §. 3. instruct. 8. in fine.

DIMENCHE III.

Erant appropinquantes, &c. C'estoit sa douceur & debonnaireté qui les attiroit à soy, comme la Phantere attire les autres bestes auec la suauité de son odeur.

1. Iesus estoit si doux qu'il attiroit à soy toute sorte de gents: p. 1. c. 20. §. 2 & 3. item c. 19 §. 1. 2. & 3.
2. Quelque fois seuere en ses reprehensions, c. 22. §. 1. 2. & 3. item c. 31. §. 3.
3. Sont autant de leçons pour les Superieurs, & Instructeurs: p. 1. instruct. 19. & 22.

DIMENCHE IV.

Praeceptor per totam noctem laborantes, &c. Voyla bien trauailler sans rien gaigner: ainsi trauaillent ceux qui commençent & poursuiuent sans venir à la fin.

1. Les Iuifs pressérét Iesus à descédre de la croix: p. 2. c. 24. §. 2.
2. Autant nous en font noz ennemys: ibidem instruct 24.
3. Il faut persister iusques à la fin, ou bien tout perdre: p. 4. Instruct. 6.

SERMON VI. AVX RELIGIEVX.

Voyez la partie 4. instruction sixiesme.

DIMENCHE V.

Vade prius reconciliari fratrisuo: Voyla l'estime que fait Dieu de la reconciliation des hommes auec les hommes; il veut que cela marche deuant noz offrandes & sacrifices.

1. Iesus Prince de paix se plaist terriblement en ce nostre reconciliation: p. 2. c. 19. §. 4. item Instruct.
2. On ne peut se reconcilier auec Dieu, si premier on n'est reconcilié auec les hommes: ibidem instruct. 19.
3. Qu'en ce poinct Pilate & Herode confondent plusieurs Chrestiens,

Digitized by Google

ſtiens. ibidem & p. 3 Inſtruct. 4. in fine.

SERMON II. AVX RELIGIEVX.

Niſi abundauerit iuſtitia veſtra, &c. C'eſt pour dire que toute la iuſtice de ces Phariſiens giſoit en l'exterieur: ils eſtoient doux & debonnaires de bouche, le cœur plein de hayne & d'enuie: humbles & penitents de corps, le cœur plein de vanité & ſuperbité.

1. Il faut donc eſtre doux de cœur: p. 1. Inſtruct. 20. & 21. cum §.
2. Il faut eſtre humble de cœur ibidem.
3. Pour eſtre tels, il eſt beſoin d'aller à l'eſcolle de Ieſus-Chriſt ibidem.

DIMENCHE VI.

Miſereor ſuper turbam: Deux bandes d'hommes au monde, l'vne de riches & l'autre de pauures: Ceux-cy ſe doiuent ſauuer par patience & penance; ceux-la par miſericorde & compaſſion.

1. Ieſus choiſit en ce monde l'eſtat des pauures & pourquoy: p. 1. c. 25. §. 1.
2. Il ayma touſiours & eut grand ſoin des pauures: c. 26. §. 1. 2. & 4.
3. Il les ayme tant, qu'il veut eſtre repreſenté en eux: ibidem §. 3. & 2.
4. Il les ayme tant, qu'il dreſſe tous les articles de ſon iugement dernier en faueur de leurs amys, & contre leurs ennemys: ibidem.

DIMENCHE VII. AVX RELIGIEVX.

Attendite à falſis Prophetis: Laiſſons ceuxci, & regardons à celuy, qui eſt le vray Prophete: ne nous ſoucions pas tant des habits exterieurs, que des interieurs.

1. Les habits de Ieſus ſont ſes belles vertus: p. 3. c. 12. §. 1.
2. Tous les Chreſtiens s'en doiuent reueſtir, ſpecialement les Religieux: Inſtruct. 12.
3. Sur tout, de celles, qui ſont plus propres à noſtre eſtat Religieux: ibidem.

Digitized by Google

DIMENCHE VIII.

Quid faciam! C'eſt la voix du pauure pecheur, qui apres auoir fait mauuais employ des graces receuës du Ciel, ſe trouue aux abbois de la mort: le Diable le preſſe & le pouſſeroit volontiers au deſeſpoir; quel remede?

1. Les accuſateurs de Ieſus preſumerent faire du Iuge: p. 2. c. 16. §. 3.
2. Autant en preſume faire icy l'accuſateur des hõmes: Inſtr. 16.
3. Remede là deſſus ſalutaire, pour le pauure agonizant: ibidem.

DIMENCHE IX.

Si cognouiſſes & tu, &c. Voyla la ruine & perdition des Iuifs, c'eſt de n'auoir pas eu des yeux pour recognoiſtre, & bien vſer des benefices du Seigneur.

1. Diuerſes ſont les graces, dont Dieu honnore ſes Saints. p. 2. Inſtruct. 4.
2. Ce n'eſt pas tout d'en eſtre enrichy: ibidem.
3. Quatre ſortes de gents, qui en abuſent: ibidem; & p. 4. Inſtruct. 6.

DIMENCHE X.

Duo homines aſcendebant in templum: Tous deux vont au meſme lieu, à la meſme heure, & à vne meſme fin; l'vn entre chargé de bonnes œuures, mais eſt homme ſuperbe & preſomptueux; l'autre chargé de pechez mortels, mais porte dans ſa poitrine vn cœur contrit & humilié: tous deux ſont mis dans la balance de Dieu, &c.

1. Sathan nous prouoque à monter, afin de nous precipiter: p. 2. Inſtruct. 22.
2. Ieſus nous prouoque à nous humilier, afin de nous exalter: Inſtruct. 31. & p. 3. Inſtruct.
3. Trait de ſageſſe que nous deuons tirer d'icy: ibidem.

DIMENCHE XI.

Mutos fecit loqui & ſurdos audire: Celuy qui fait parler les muets, & oüyr les ſourds, nous enſeigne à nous taire & fermer les oreilles

oreilles aux diries du monde.

1. Les diries du monde ſont terribles, elles attaquent les plus innocents : p. 2. Inſtruct. 19.
2. Ieſus nous donne le remede propre, qui eſt de ſe taire: c. 15. §. 1. & Inſtruct. 12.
3. Sans mot dire, vous fermez la bouche du monde, & vous en vengez : Inſtruct: 18. & 15.

DIMENCHE XII.

Beati oculi qui vident quæ vos, &c. Ouy certe bienheureux les yeux des Apoſtres, mais le temps de ceſte beatitude eſt paſſé ; ſi auant qu'on nous dit; *Beati qui non viderunt, &c.* Que ſi on veut voir, i'eſtimerois grand bonheur de voir le trois choſes ſuiuãtes.

1. Bienheureux qui pourroit voir le fond de ſa conſcience, & s'il eſt en eſtat de grace: p. 1. Inſtruct. 17.
2. Qui pourroit voir ſa perſeuerance iuſques à la fin: ibidem.
3. Qui iournellement ſe mettroit à voir les choſes eternelles, & ainſi s'animer au ſeruice de ſon Dieu: ibidem.

SERMON II.

Beati oculi qui vident: Trois choſes nous pochẽt les yeux, l'Auarice, la Crainte, & l'Enuie.

1. Le premier aueuglement ſe void en Iudas.
2. Le ſecond en S. Pierre.
3. Le troiſieme és Iuifs : p. 2. inſtruct. 17.

DIMENCHE XIII.

Occurrerunt ei decem Leprosi: Tous nous ſommes Ladres, parce que tous ſommes pecheurs ; pour cela on nous met icy le nombre de dix, qui ſignifie vniuerſité : Or comme la Lepre ſe gueriſt auec le ſang des enfançons ; auſſi nos pechez doiuent eſtre nettoiez par le ſang de l'Agneau innocent.

1. Apprenez d'icy la grauité de noz pechez. p. 3. inſtruct. 16.
2. La magnificence & largeſſe du Redempteur: ibidem
3. Iamais nous ne deuons oublier ſemblables excez.

DIMEN-

Digitized by Google

DIMENCHE XIV.

Quærite 1. *Regnum Dei, &c.* Ainſi deuons nous ordonner nôtre vie; à ſçauoir, que deuant & ſur toutes choſes nous aymions Dieu, & cherchions ſon Royaume; nous efforçant à garder ſes ſaincts commandemens.

1. Nous deuons eſperer & aſpirer à Dieu: p. 1. Inſtruct. 28. item p. 4. §. 1. & conſ.
2. Dieu ſe plaiſt de voir en nous ſemblables eſperances & aſpirations: ibidem p. 1.
3. Tout en eſperant & aſpirant vers le Ciel, faiſons ça bas la Iuſtice de Dieu, qui eſt garder ſes Saincts Commandemés, ibidem, & p. 3. Inſtruct. 14. in fine.

DIMENCHE XV.

Noli flere: Il n'en dit de meſme à la Magdaleine, qu'il voyoit toute deplorée à ſes pieds, ains bien la laiſſa pleurer, & bien long temps.

1. Il ne faut pas beaucoup plorer ſur les morts, ains bien ſur les pecheurs: p. 2. Inſtruct 28. circa finem.
2. Ainſi pleura Ieſus & ſouuent: p. 1. c. 31. §. 3.
3. Ainſi doit-on plorer ſur l'obſtination des pecheurs: ibid. Inſtruct 31.

DIMENCHE XVI.

Et ecce homo hydropicus: Vn homme miſerable & digne de compaſſion: car il eſt plein d'eau iuſques à la gorge, & boiroit bien touſiours: voire meſme quoy qu'il boiue, il a touſiours ſoif; ce qui nous force à croire, que ſa ſoif eſt inſatiable.

1. Tout le monde crie qu'il meurt de ſoif, mais differemment: p. 4. Inſtruct. 3.
2. Soif des Impies & vitieux inſatiable: ibidem.
3. Soif des damnez redoutable, malheureuſe & eternelle: ibid.
4. Soif des ames Iuſtes tres-heureuſe & ſalutaire; ibidem.

DIMENCHE XVII.

Diliges Dominum Deum tuum, diliges proximum tuum: Voyla toute nôtre obligation, pour faire nôtre ſalut & poſſeder la vie eternelle.

Digitized by Google

nelle; il ne faut qu'obseruer les commandemens du Decalogue qui sont icy tous enclos; ceux de la 1. Table sont de la dilection de Dieu, & ceux de la 2. sont de la dilection du Prochain.

1. Tout le monde crie qu'il ayme Dieu comme son Createur & bienfaicteur: p. 1. instruct. 30.
2. Tout le mõde crie qu'il ayme d'vn amour de cõplaisãce: ibid.
3. Plusieurs se trompent & n'ont pas de vray amour: ibidem.

SERMON III.

1. Dieu nous ayme tendrement; nous deuons donc nous entraymer: p. 1. instruct. 29.
2. Hayr ce que Dieu ayme tant, est vne offense sanglante contre sa Majesté: ibidem.
3. Cela seul nous doit esmouuoir & presser à nous entr'aymer: *ibidem, & p. 3. instruct. 9.*

DIMENCHE XVIII.

Offerebant ei paralyticum, &c. Regardez bien ce pauure homme couché dans le litte, priué de tous ses membres, & en ceste posture, presenté deuant Iesus-Christ, c'est la vraye figure de l'hõme agonizant presenté deuant son Iuge; en voicy la difference.

1. Celuy-là est plein de confiance, & peut s'asseurer de sa faute entiere: p. 2. Instruct. 14. p. 1. c. 16. §. 1.
2. Celuy-ci est plein de crainde; en terrible agonie, & presque semblable à Iesus, qui fut sang: p. 2. instruct. 11.
3. Sa consolation & son bonheur en deux choses: ibidem.

DIMENCHE XIX.

Simile est Regnum Cœlorum Regi qui fecit nuptias filio suo: Merueilleuse dilection de Dieu enuers les hommes, de se vouloir tant de fois marier auec nous: 1. En son Incarnation: 2. En sa Passion: 3. En nostre Profession ou Baptesme: 4. En la communion: il faut bien dire qu'il nous ayme extremement & specialement en la communion, où il remet toutes les pieces ensemble.

1. Il ioind son Incarnation auec la communion: p. 2. instru. 5.
2. Il ioint sa Passion auec la communion: ibidem & c. 5. §. 1.

Digitized by Google

3. Il monstre que ceste sienne dilection ne finira iamais: ibidem.
4. Qui ne respond à tant d'amour, demeurera enfin & sera iustement condamné: p. 2. c. 12. §. 1. & instruct. 17.

DIMENCHE XX.

Nisi signa & prodigia videritis, non creditis: Il nous faudroit bien tous les iours nouueaux Miracles pour obliger les hommes à croire, & les ranger à leur deuoir: exemple en l'obstination des Iuifs apres vn million de prodiges.

1. Iesus faisoit Miracles à tous indifferemment, & à toute rencontre: p. 1. c. 16. §. 1. & 3.
2. Les Saincts en ont faict sans nombre, & Sainct François seul: ibidem Conf. 10. & 3.
3. Merueille qu'apres tout, le Christianisme soit si debordé: Ibid. in instruct.
4. Trois sortes de remonstrances là dessus: ibidem instruct.

DIMENCHE XXI.

Redde rationem, &c. Ainsi nous parlera-on au iour dernier de nostre vie, & derechef au iour dernier du monde, pour preuenir la rigueur de ces deux redoutables iournées, allons au pied de la croix & ioignons le Dieu viuant auec le Dieu mourant.

1. Iesus pendu au milieu d'vn bon & d'vn meschant Larron, vraye figure de son Iugement: p. 2. instruct. 25.
2. En regardant donc le bois de nostre Redemption, pensons que nous voyons desia le siege de nostre Iuge: ibidem.
3. Ainsi faisant, no⁹ pourrõs dire auec humilité & cõfiance: *Patientiam habe in me, &c.*

DIMENCHE XXII.

Reddite Cæsari quæ sunt Cæsaris: Qui est-ce nostre Cæsar: C'est nostre Pere, nostre Maistre, nostre Superieur, nostre Prince; à eux appartient de commander, à nous de leur obeïr: si l'obeissance est dure, Iesus-Christ nous y animera par son exemple.

1. Iesus obeissant aux hommes: p. 1. c. 23. §. 2.
2. Iesus obeissant iusques à la mort: §. 3.
3. Iesus obeissant iusques à la mort de la croix: §. 4.
4. Voyla nostre leçon: instruct. ibidem.

Digitized by Google

SERMON II.

Scimus quia verax es: Ainsi sont les Hypocrites & faux amys, ils vous loüent en vostre presence, arriere ils vous blasment: trait donc de sageſſe, eſt.

1. D'auoir en mesme terme les flatteries, & les piperies des hommes.
2. De n'estimer pas trop leurs honneurs, ny desesperer pour leurs mespris.
3. Les mespris se changent en honneur autant bien que les honneurs en mespris: p. 2. c. 3. & ibidem Instruct.

DIMENCHE XXIII.

Fluxum patiebatur 12. annis: Et selon Sainct Luc, *erogauerat in Medicos, &c.* Grande patience de ceste femme, &c. Autant on en peut dire du *Paralitique qui 38. annis; &c.* Autant de la femme courbée: Semblables personnes pouuoient se plaindre & dire apres Iesus-Christ: *Deus meus vt quid dereliquisti me*: Plusieurs auiourd'huy peuuent se plaindre de la sorte, & specialement les suiuans.

1. Ceux qui sont accablés de lógues & fascheuses secheresses & obscuritez: p. 4. instruct 4.
2. Ceux qui sont assaillis de longues & puissantes tentatiós: ibid.
3. Ceux qui sont pressés de longues maladies & autres afflictions, ibidem.

DIMENCHE XXIV.

Tunc videbunt filium hominis, &c. Tous les verront, & bons, & meschants: Il est dit des Iuifs, *videbunt in quem transfixerunt*; ce qui est nous dire qu'il descendra en mesme equippage qu'il est monté: mais malheur aux meschants, car ses stigmates crieront tout autrement qu'ils ne font auiourd'huy.

1. Ses stigmates crient misericorde, & cela iusques à la fin du monde: p. 3. instruct. 5.
2. Alors ils crieront iustice & vengeance: ibidem.
3. Alors ils crieront malediction & banniſſement eternel: ibid.

Digitized by Google

TABLE SVR LES FESTES de l'Année.

EN LA FESTE DE S. ANDRÉ

Venite faciam vos piscatores hominum: Voyez quels hommes il va choisir pour en faire ses Predicateurs, & conuertir le monde à la Foy, ils ont beaucoup trauaillé à prendre les poissons, mais bien d'auantage à prendre les hommes.

1. Tous deux y ont laissé la vie; tous deux par la croix & ioyeusement: p. 3. Instruct. 1. memb. 3. p. 4. c. 4. §. 1.
2. Plusieurs auiourd'huy sont crucifiés comme le mauuais Larron: ibidem, c. 1. §. 1.
3. Plusieurs comme le bon Larron: ibidem, §. 2.
4. Plusieurs comme Sainct André: §. 3. & instruct.

AV MESME IOVR SERMON II.

Christo confixus sum cruci.

1. Sainct André mourut en croix comme Iesus-Christ p. 2. c. 25. §. 1. & c. 24. §. 2.
2. Que ce genre de mort est tres-cruel: c. 25. §. 1. & p. 2. c. 23. §. 4.
3. Que Sainct André demeura en croix plus long temps que Iesus-Christ: ibidem & sup.
4. Que nous deuons tenir bon en la nostre iusques à la mort: p. 2. instruct. 24.

EN LA FESTE DE S. THOMAS.

Dominus meus & Deus meus: Ainsi s'escria Thomas à la veuë des esclatantes playes du Sauueur: tout en les touchant il se sentit touché, & demeura plein d'admiration: autant il en arriue à ceux qui communient dignement, & auec application d'esprit.

1. Bonheur de ceux qui virent les playes de Iesus: p. 2. c. 26. §. 1. 2. & 3. p. 3. c. 18. § 2.
2. Bonheur de Thomas d'y fourer sa main & son doigt: p. 3. c. 17. §. 2.

Digitized by Google

3. Bonheur nostre, d'y pouuoir fourer nostre bouche, & nostre langue: p. 3. c. 7. §. 1.

AV IOVR DV NOEL.

Annuncio vobis gaudium, &c. Il a bien long temps qu'on est attendant ce desiré des hommes: mais enfin en voicy les nouuelles; nouuelles autant ioyeuses, que dez long temps desirées & attenduës: car tant plus la chose est differée, tant plus elle est desirée, & accueillie auec plus de ioye.

1. Iesus souuent figuré: p. 1. c. 1. §. 1.
2. Iesus souuent annoncé: ibidem §. 2. & 3.
3. Enfin le voicy arriué, recognu & adoré: c. 2. §. 1. & 2. c. 3. §. 1. & 2.

AV MESME IOVR.

1. Marie enfanta & comment: p. 1. c. 3. §. 1.
2. Marie enfanta dans vn estable, & pourquoy: ibidem §. 2.
3. Marie tire son enfant hors de la creiche, & le presente à tous ibidem. La Saincte Communion: ibidem §. 1. & instruct.

AV MESME IOVR.

1. Iesus se cache & tout le monde en sçait à parler: p. 1. c. 3. §. 1.
2. Iesus ainsi caché, se fait recognoistre & adorer de tous le monde: c. 2. §. 2.
3. Iesus ainsi caché nous appelle tous à soy: Instruct. 3.

AV IOVR S. ESTIENE.

Ne statuas illis hoc peccatum: Il pria pour soy tout debout, mais voulant prier pour ses ennemys, il se mist à genoux & cria à voix haute le tout sur le modelle de son Maistre.

1. Iesus pria pour ses cruels ennemys, & Sainct Estiene: p. 4. c. 1. §. 1.
2. Iesus ne regardoit icy à ses iniures, ny S. Estiene non plus: ibidem §. 2.
3. Voyla nostre leçon: ibidem Instruct. 1.

AV MESME

Digitized by Google

AV MESME IOVR.

1. Le bon Larron premier Martyr apres la mort de Iesus-Christ: p. 4. c. 2. §. 1.
2. Sainct Estiene premier Martyr apres l'Ascension de Iesus-Christ: ibidem.
3. Le bon Larron admonesta son compagnon & ne profita rien: p. 2. Instruct. 25.
4. Sainct Estiene priant pour ses ennemys, gaigna S. Paul, &c.

AV IOVR S. IEAN EVANGELISTE.

Hic est Discipulus quem diligebat Iesus: Il les aymoit tous asseurement; mais celuyci tendrement: comme vn Pere ayme son petit mignon entre les autres enfants: pour cela il s'appuyoit & reposoit dans le giron de Iesus-Christ.

1. Grand honneur de Sainct Iean d'estre le mignon de Iesus.
2. Grand honneur de Sainct Iean d'estre le fils de Marie: p. 4. c. 2. §. 2. & Instruct.
3. Grande honneur pour luy d'auoir esté garde de la Vierge Mere: ibidem §. 1.

AV MESME IOVR.

1. Iesus nasquit & mourut entre deux Vierges: p. 1. c. 24. §. 1.
2. Iesus choisit Sainct Iean pour son mignon, parce qu'entre tous il estoit Vierge: p. 1. c. 10. in Confor.
3. Parce qu'il estoit d'vn mesme esprit que Iesus-Christ: p. 4. c. 3. §. 2. & Instruct.
4. Voyla nostre leçon: ibidem & supra.

AV IOVR DE LA CIRCONCISION.

Vocatum est nomen eius Iesus: Tout en receuant le nom de Iesus, il veut que sa chair soit couppée & la premiere goutte de son sang espandu, c'est pour donner les arrhes de nostre Redemption, auec resolution de payer la somme totale au iour de sa Passion.

1. Auiourd'huy on l'appelle simplement Iesus: p. 1. c. 7. §. 2. item p. 3. c. 13. §. 1.

2. Au

Digitized by Google

2. Au iour de sa capture on l'appelle *Iesus Nazarenus* : p. 3. ibid. §. 2.

3. A l'heure de sa mort on l'appelle *Iesus Nazarenus Rex Iudeorum* : ibidem & instruct. 13. memb. 2.

AV MESME IOVR.

Vt circumcideretur puer : C'est bien temps luy faire mettre la main à la croix, & bientost donner commencement à sa Passion qui deuoit estre toute sanglante.

1. Combien rude estoit la Circoncision, & ce qu'elle signifioit : p. 1. c. 7. §. 1. & 3.

2. Abiection icy grande de Iesus, qui se rabaissa tousiours de plus en plus : Ibidem in instruct.

3. Il nous fait honte & confusion : Ibidem.

AV IOVR DES ROIS.

Ecce Magi ab Oriente venerunt : C'estoit bien accourir de loin, & comme d'vn bout du monde à l'autre : cependant ny la longueur du chemin, ny tous les perils & difficultez de semblable voyage, ne purent aucunement empescher leur deuotion.

1. Les Mages visitent Iesus couché dans sa berce : p. 1. c. 6. §. 1.

2. Ils se pasment d'abord, & l'adorent auec toute reuerence : Ibidem §. 2. & 3.

3. Ainsi deuons nous visiter & adorer le mesme Iesus au Sainct Sacrement de l'Autel : Ibidem in instruct.

EN LA PVRIFICATION DE N. DAME.

Tulerunt Iesum in Hierusalem : Que des Processions elle a fait ceste bonne Dame auec son petit Iesus : 1. de Nazareth en Iudée. 2. de Nazareth en Bethleem. 3. de Nazareth en Hierusalem, & cela plusieurs fois : Auiourd'huy voicy encore vne nouuelle & toute speciale, honnorée mesme de l'Eglise plus que toutes les autres.

1. Nostre vie n'est qu'vne pure Procession : p. 2. instruct. 2.

2. Pour l'acheuer en vray Chrestien, il faut porter en main la chandelle ardente.

3. Difference

Digitized by Google

3. Difference de ceste Procession auec celle de nostre vie: Ibid.

AV IOVR DE S. MATHIAS.

Episcopatum eius accipiat alter &c. Merueille de voir Iudas sous le gouuernement de Iesus, deuenu si meschant, le voir ainsi honteusement deposé, apres estre diuinement choisi d'enhaut.

1. Ce n'est pas tout d'estre choisi, il faut bien vser du don de Dieu: p. 1. instruct. 4.
2. Pourquoy Dieu choisit vn si meschant homme que Iudas: p. 2. c. 22. §. 2.
3. Mathias choisi de Dieu extraordinairement, & comme ce fut à Iesus confusion d'estre postposé à Barabas, auſſi grand honneur à Mathias d'estre preferé à Barsabas: p. 2. c. 21. §. 1.

AV IOVR DE LA CENE.

Cepit lauare pedes: C'est la feste auiourd'huy, & pource il la veut celebrer d'vne façon extraordinaire, & monstrer des essays tout singuliers de sa charité & humilité, qui sont de lauer les pieds à ses Apostres, & leur dresser vne table de sa propre chair & sang.

1. Iesus de ses propres mains laue les pieds à ses Apostres: p. 2. c. 4. §. 1.
2. Il laue les pieds mesme de son perfide traistre: ibidem §. 2.
3. Ses yeux en ceste action visoient bien plus haut, que ses mains: ibidem, instruct.

AV MESME IOVR.

In qua nocte tradebatur: Pourquoy à ce iour & à ceste heure, sinon pour battre auec sa bonté la malice du monde? Le monde en ceste nuict se prepare à le charger de tourmens & malefices, & luy se dispose à charger & accabler le monde de ses plus grands benefices.

1. Charité de Iesus plus admirable encore, que son humilité: p. 2. c. 5.
2. Il donne son corps à ses Apostres & mesme au traistre Iscarioth: §. 1. & 4.

3. Admi-

Digitized by Google

3. Admiration là dessus des Apostres: ibidem §. 3.
4. Ce qu'il fit lors à ses Apostres, il le fait & le fera à tous iusques à la fin: c. 6.

AV IOVR DE L'ASCENSION.

Ascendo ad Patrem meum: C'est pour nous dire qu'il a acheué sa carriere & qu'il retourne à la dextre de Dieu son Pere: Aussi en estoit-il descendu à dessein d'y remonter.

1. Iesus remonte vers le Ciel escorté de deux grosses armées: p. 2. c. 30. §. 4.
2. Bonheur icy & puissant rauissement de ses Apostres: ibidem §. 1. & 2.
3. Nostre deuoir est de monter de cœur apres luy, sous espoir d'y monter de corps cy apres: ibidem instruct.

AV MESME IOVR.

Sede à dextris meis: Ainsi parle le Pere au Fils à l'heure de son Ascension: Il luy assigne la premiere place du Paradis, & cela à iuste tiltre; car comme il s'est humilié extremement, aussi il meritoit d'estre rehaussé souuerainement.

1. Iesus rehaussé iusques à la dextre de Dieu son Pere: p. 2. c. 31. §. 1.
2. Iesus ainsi rehaussé pour sa tres-profonde humilité: ibid. §. 2.
3. Comme nous desirons d'estre exaltez au Ciel, de mesme humilions nous çà bas en terre: ibidem instruct.

ES FERIES DE LA PENTECOSTE.

Sic Deus dilexit mundum: Iusques à nous donner son Fils, iusques à la fin d'amour; disons sans fin, parce que son amour n'a point de fin; ains bien va tousiours se rehaussant & tient pour sa deuise; *Plus vltra*.

1. Il nous a tant aymé que de se faire homme, & comme tel enseigner les hommes: p. 1. c. 29. §. 1. & 2.
2. Il nous a tant aymé que de mourir pour nous: §. 3.
3. Tant aymé que de nous vouloir nourir de sa propre chair: §. 4.

Digitized by Google

4. Que deuons nous ou pouuons nous rendre à semblable charité ? p. 2. instruct. 4. sub finem.

AV IOVR DV S. SACREMENT.

Exulta satis filia Hierusalem, ecce Rex tuus venit: Auiourd'huy la Saincte Eglise renouuelle le triomphe du Roy Iesus, en son entrée dans Hierusalem: Son dessein est de nous prouoquer à luy rendre l'honneur, qu'on luy desroba au iour de sa hóteuse Passion.

1. Triomphe de Hierusalem & pourquoy: p. 2. c. 1. §. 2. & 3.
2. Auiourd'huy pareillement marche le Roy Iesus en triomphe: ibidem instruct.
3. Comment on s'y doit gouuerner: ibidem.

AV MESME IOVR ET POVR TOVTE L'OCTAVE.

In finem dilexit eos.

1. Il fait icy deux choses qui donnent de l'estonnement à tout le monde: p. 2. c. 4. & §. 1.
2. Il ioind icy la fin & le commencement de sa vie: ibidem c. 5. instruct. memb. 2.
3. Il ioind icy sa Passion & la Communion: ibidem, instruct. 5. memb. 1.

SERMON II.

In finem dilexit eos.

1. Sa mort est la fin de sa vie, non de son amour: c. 5. §. 1.
2. Iusques à la fin, c'est à dire, sans fin: instruct. 5. memb. 3.
3. Que pouuoit-il faire d'auantage ? c. 5.
4. Que pourrions nous rendre à semblable charité ? p. 2. instr. 4. in fine.

SERMON III.

In finem dilexit eos.

1. Admirable charité de Iesus à bien faire aux hommes: p. 1. c. 16. §. 1. & 3.
2. Admirable charité de Iesus à mourir pour les hommes: p. 1. c. 29. §. 3 Item p. 3. c. 5. § 1. item c. 3. §. 1. & 2.
3. Admirable charité de Iesus à nourrir les hommes: p. 1. c. 29. §. 4. Item p. 3. c. 7. §. 1.

Digitized by Google

SERMON IV.

In finem dilexit eos.

1. Il se donna la veille de sa mort aux Apostres: p. 2. c. 5. §. 1. & instruct. 6.
2. Il se donne auiourd'huy à tous, & pour vn iamais: p. 1. instruct. 2. ibidem c. 6. & §. 1. ibidem instruct. memb. 2.
3. Admirons le tout auec les Saincts Apostres: c. 5. §. 2.

SERMON V.

In finem dilexit eos.

1. Il se donne à tous, mais malheur aux indignes: p. 4. c. 6. §. 4. & Confor. item p. 3. instruct. 8.
2. Il veut des ames nettes: p. 2. c. 27. & §. 1.
3. Il veut des ames saincte: ibidem instruct.

SERMON VI.

In finem dilexit eos.

1. Ce qu'il a fait vne fois, il le fait tous les iours, se donnant en Sacrifice & Sacrement: p. 1. instruct. 2. p. 2. instruct. 5. & c. 6. §. 1. ibidem instruct. 6.
2. Rapports de la Messe au Sacrifice sanglant: p. 3. instruct. 15.
3. Comment on se doit maintenir durant le sacrifice de la Messe; ibidem. Item ibidem instruct. 14.

SERMON VII.

In finem dilexit eos.

1. Il veut demeurer auec nous au S. Sacrement: p. 1. instruct. 2. p. 3. instruct. 15.
2. Auec quelle reuerence il le faut icy adorer: ibidem: item p. 2. c. 10. Conf. 3.
3. Que souuent nous le deuons icy visiter & adorer: p. 1. instruct. 6.

SERMON VIII.

In finem dilexit eos.

1. Ce qu'on doit faire deuant la reception du S. Sacrement: p. 1. instruct. 3. & 2.

Digitized by Google

2. Comment on doit se maintenir en le receuant: ibidem.
3. Ce quon doit faire apres la Communion: p. 2. instr. 2. in fine.

LES FESTES DE LA VIERGE MERE.

Ecce Mater tua! Merueilleuse charité de Iesus au regard de la nostre: La nostre commence à nous mesmes, puis va à noz amys; d'icy aux estrangers, & enfin à noz ennemys: Celle de Iesus commence où nous finissons: c'est à dire à noz ennemys, puis va aux estrangers, d'icy à ses proches & amys: *Ecce Mater tua*: Sur quoy trois choses.

1. Qui doit passer deuant Dieu pour vray & legitime Fils de Marie. p. 4. instruct. 3.
2. Grand bonheur à celuy qui a Marie pour sa Mere: ibidem.
3. Grand honneur que Iesus luy-mesme le fasse tel & publie pour tel: ibidem.

SERMON II.

Salutate Mariam quæ multum laborauit pro nobis; Specialement au pied de la Croix.

1. Compassion de Iesus enuers sa dolente Mere. p. 3. c. 2. §. 1. & p. 4. c. 4.
2. Compassion de Marie enuers son Fils crucifié: ibidem §. 2. & Confor.
3. Compassion de Iean enuers le fils & la Mere: ibidem §. 3. & Confor.

SERMON III.

Salutate Mariam, &c.

1. Grand courage de la Vierge au iour de la Circoncision de son Fils: p. 1. c. 7. §. 3.
2. Grand courage de la Vierge à l'heure de sa capture: p. 2. §. 3.
3. Grand courage de la Vierge à l'heure de son crucifiement: p. 4. c. 3. §. 1.

SERMON IV.

Salutate Mariam, &c.

1. Grande anxieté de Marie au iour de la Circoncision: p. 2. c. 7. §. 2.

Digitized by Google

2. Grande anxieté de Marie à l'heure de sa capture: p. 2. §. 2.
3. Grande anxieté de Marie au pied de la croix ; p. 4. c. 4. §. 1.

SERMON V.

Salutate Mariam, &c. Plusieurs se trompent en la meditation des douleurs du Fils & de la Mere.
1. Ceux qui n'y recherchent que leurs propres gousts : p. 3. Instruct. 2.
2. Ceux qui apres toute compassion, ne veullent souffrir la moindre contradiction : Ibidem.
3. Ceux qui resoudent bien à souffrir les exterieures, mais point les interieures: ibidem.

LES FESTES DE S. IOSEPH.

Virum Mariæ de qua natus est Jesus :
1. Grand bonheur à S. Ioseph, d'estre l'Espoux de la Vierge : p. 1. c. 4. §. 2. & 1.
2. Grand honneur à S. Ioseph, d'estre estimé Pere de Iesus: ibid. §. 3. & Instruct.
3. Grand honneur d'estre choisi pour guide de Iesus & de Marie : p. 1. c. 9. §. 1. & 2.

SERMON II.

Accipe puerum & Matrem.
1. Ioseph & Marie en continuelle vicissitude de ioye & tristesse: p. 1. instruct. 9. & 32.
2. Dieu nous conduit pareillement par semblables voyes : ibidem.
3. Nostre deuoir est de tenir bon & demeurer soubmis aux dispositions diuines: p. 1. Instruct. 9.

SERMON III.

Esto ibi usque dum dicam tibi.
1. Admirable obeissance de S. Ioseph : p. 1. c. 9. §. 3.
2. Qu'à l'exemple de sainct Ioseph, nous deuons aller & demeurer où qu'il plaist à Dieu de nous placer ; p. 2. instr. 24.
3. Que ne deuons borner ny contredire aux dispositions de Dieu : ibidem.

Digitized by Google

EN LA FESTE DE S. FRANCOIS.

Fuit homo missus à Deo, &c. Disons plustost vn Ange humain, ou vn Seraph humanizé, parce que comme on peut apprendre de sa vie Angelique, il bruslx tousiours d'amour diuin à guise d'vn ardant Seraphin.

1. Merueilleux rapports de S. François auec S. Iean Baptiste: p. 1. c. 3. Confor. 2.
2. Tous deux enuoyés non des hommes comme les autres, mais de Dieu p. 1. c. 11. §. 1. item c. 14. Conform. 1.
3. L'vn pour preparer les voyes du Seigneur, l'autre pour les reparer: p. 1. in proëmio.
4. L'vn pour annonçer la venuë de Iesus incarné, l'autre la venuë de Iesus stigmatizé: p. 3. c. 5. Confor. 6.

SERMON II.

Hic est Discipulus quem diligebat Iesus: & hic est Franciscus ex prima familia Christi: p. 1. c. 10. Confor. Tous deux Disciples bien-aymés.

1. Parce que Iean demeura Vierge & François: p. 1. c. 10. Confor.
2. Iean reposa sur la poitrine de Iesus, & François dans la playe du costé de Iesus: p. 3. c. 7. instruct in fine: item ibidem c. 13. Confor. 3. circa medium.
3. Aussi Tous deux ont participé plus que tous les autres aux douleurs de Iesus crucifié: p. 3. c. 2. §. 3. Confor. 2. & 3.

SERMON III.

Tibi dabo claues Regni: C'est à Pierre qu'on parle, & si nous voulons icy ioindre S. François, il faut que le mesme Iesus luy die, *Et tibi dabo claues Regni.*

1. Noble partage que fit Iesus de tous ses biens au haut de la croix: p. 3. c. 10. Conform. 2.
2. A Pierre sont tombées les clefs, à François les cloux: ibid.
3. A Pierre la croix, à François les playes: p. 3. c. 5. Conf. 5. Item c. 3. Conform. 1. & 2.

SERMON

SERMON IV.

Salue Crux preciosa, diu desiderata, &c. Sainct François luy diroit bien autant ; car ainsi que nous sçauons, il haletta comme S. Andrés apres la Croix de Iesus-Christ, & cela par l'estenduë de plusieurs années.

1. Ægeas Tyran crucifia par haine Sainct Andrés, Iesus, Sainct François par amour: p. 3. c. 4. Conform. 1. & 2.
2. Andrés demeura deux iours en croix, & François deux ans: p. 3. c. 6. confor. 3.
3. Andrés y mourut ioyeusement, & S. François en chantant: p. 2. c. 8. conform. 1. 2. & 3.

SERMON V.

Cùm esset dives, factus est pauper.

1. Iesus nasquit pauure & François: p. 1. c. 1. §. 1. & confor.
2. Iesus vescut en tres-haute pauureté, & François: ibidem, c. 25. §. 1. & 2. conform. 1. & 2.
3. Iesus mourut pauure, & François: p. 2. c. 25. §. 2. & conf. Item. p. 3. 4. c. 6. §. 1. & conform.

SERMON VI.

Conclusio prima Partis.

SERMON VII.

Conclusio secunda Partis.

SERMON VIII.

1. S. François Romain: p. 2. c. 27. conform. 3.
2. Homme Apostolique: p. 1. c. 25. conform. 1. & 2.
3. Homme Seraphique: p. 1. c. 27. conf. 3. item p. 3. c. 13. conform. 2.
4. Reparateur de l'Eglise: ibidem p. 2

EN LA FESTE DES STIGMATES.

Factus est obediens usque, &c.

1. Iesus obeissant à Dieu, & S. François: p. 1. c. 23. per totum.
2. Iesus obeissant aux hommes, & S. François: ibidem.
3. Iesus obeissant iusques à la mort; & S. François: ibidem.
4. Iesus

Digitized by Google

4. Iesus obeissant iusques à la mort de la croix, & S. François: ibidem.

SERMON II.

De cætero nemo, &c.

1. Iesus porte la croix sur ses espaules: p. 2. c. 29. §. 2. & 3. & conf.
2. Simon Cyreneen en fait de mesme: ibidem.
3. L'Empereur Heraclius de mesme: ibidem.
4. Iesus & S. François la portent gravée en leur propre chair: p. 3. c. 3. conform. 1. & 2. item p. 3. instruct. 6.

SERMON III.

Christo confixus sum cruci.

1. L'amour crucifia Iesus-Christ; & S. François pareillement: p. 3. c. 4. §. 1. & conform.
2. Iesus crucifié en la maison de ses amys, & S. François: ibid. §. 2. & conform.
3. Comparaison de leurs playes: ibidem.

MATIERE TRES-AMPLE pour autres plusieurs Sermons.

Parte 3. per totam.

AV IOVR DE LA PORTIONCVLE.

Pater ignosce illis.

1. Iesus prie pour les pauures pecheurs, & S. François: p. 4. §. 1. & conform.
2. Iesus ne regarde à ses iniures, ny S. François: §. 2. & conf.
3. quel fut le pardon que demanderent Iesus & S. François: §. 3. & conform.
4. Grand trauail de Iesus & de Sainct François pour obtenir ce Pardon.

SERMON II.

Excellence de ceste Indulgence sur les autres.

Digitized by Google

1. En ce qu'elle est conferée de la bouche de Dieu mesme, point les autres.
2. En ce qu'elle est impetrée par la Vierge Marie.
3. En ce qu'elle a esté signée & seellée par Iesus-Christ: p. 4. c. 1. conform. 5.
4. Les seaux sont les stigmates de S. François: ibidem.

AV IOVR DE L'EXALTATION DE LA S. CROIX.

Exiuit baiulans sibi crucem.

1. Iesus monte au Caluaire chargé de sa pesante croix: p. 2. c. 23. §. 2.
2. Simon Cyreneen le suit: ibidem §. 3.
3. Pareillement Heraclius: ibidem & in conform.
4. Nostre deuoir est de porter la nostre apres Iesus: p. 3. instr. 6.

AV MESME IOVR.

1. Iesus haussé en croix tout nud & monstré au peuple: p. 3. c. 11. §. 1.
2. Iesus triompha en croix, & acquit son premier tiltre d'honneur: §. 2. c. 12. §. 1.
3. Iesus triopha en croix & fut intitulé Roy des Iuifs: ibid. §. 3.

AV MESME IOVR.

Iesus Nazarenus Rex Iudæorum.

1. Iesus en despit des Iuifs triomphe: p. 3. instruct. 13.
2. Ce tiltre doit consoler les iniuriés, & innocents affligés: ibid. memb. 2. & 3.
3. Ce tiltre nous doit seruir d'armes contre les ennemys tentateurs: ibidem memb. 4.

EN LA FESTE DE TOVS LES SAINCTS.

In patientia vestra, &c. Le silence & la patience, furent touſiours les armes des Saincts: *Non resistendo, sed sufferendo vicerunt*, dit Sainct Augustin, &c.

1. Silence & patience armes propres à fermer la bouche aux ennemys: p. 2. instruct. 15.
2. Exemple en Iesus & ses Saincts: Ibidem.

Digitized by Google

3. Le monde n'entend pas ce genre de bataille ; ibidem.

SERNON II.

1. La Passion de Iesus vray modelle, sur lequel nous deuons bastir nostre patience : p. 3. instruct. 6.
2. Qu'il la faut considerer attentiuement: ibidem.
3. Que tel en fut touſiours la pratique des Saincts: ibidem.

EN LA COMMEMORATION DES AMES.

Miseremini mei, &c. Nous allons du Ciel iusques aux Enfers, & apres auoir admiré la victoire des Saincts, nous irons consoler les ames du Purgatoire.

1. Il est bon que dez nostre viuant, nous descendions souuent dans les enfers: p. 2. instruct. 28.
2. Il est bon pareillement pour nous, & pour les Trespassés, que nous descendions dans le Purgatoire: ibidem.
3. Combien grand est icy l'abus des gents du monde : ibidem.

EN LA DEDICACE DE L'EGLISE.

Sanctificauit Dominus, &c.

1. Iesus sacrifie les temples où il veut estre adoré, & immolé à Dieu son Pere : p. 3. instruct. 15.
2. Iesus y renouuelle iournellement, ce qu'il a fait vne seule fois sur le haut de la Croix: ibidem.
3. Icy nous nespondons iournellement amen, aux Alleluya des Anges.

POVR VNE PROFESSION.

Part. 1. instruct. 8. cum §. 1. & conform.

AV IOVR D'VN MARTYR.

Qui vult venire post me.

1. Iesus marche deuant nous, chargé de sa croix: p. 2. instr. 23.
2. Trois choses pour nous faire suiure : ibidem.
3. Comment ce Sainct Martyr l'a suiuy.

POVR VN CONFESSEVR.

Ecce nos reliquimus omnia : Tout absolument.

1. Or & argent: p. 1. c. 25. §. 2.

2. L'affection

Digitized by Google

2. L'affection & pretention: conform. eadem: & instruct.
3. Nous mesmes: instruct. 23.

POVR VNE VIERGE.

Voyez le Dimenche 2. d'apres l'Epiphanie, & le 19. apres la Pentecoste.

AV IOVR DES APOSTRES.

Euntes praedicate.

1. En peu de temps ils prescherent & fonderent l'Eglise par tout le monde: p. 1. c. 18. §. 3.
2. Tous y sont appellés; ibidem §. 4.
3. Dieu la maintient & la rend inesbranlable: §. 2.

POVR LE MESME IOVR.

Haec mando vobis, &c.

Voyez le Dimenche 17. apres la Pentecoste.

AV IOVR DES CENDRES.

Voyez la p. 3. instruct. 14.

POVR LE IOVR D'VN TRESPASSE'.

Voyez la p. 2. instruct. 8.

SERMON II.

Part. 1. instruct. 25.

SERMON III.

Part. 1. instruct. 26.

SERMON IV.

Part. 2. instruct. 7. item p. 3. instruct. 10. item instruct. 12.

Sermones pro integro Aduentu ad Personas Deuotas.

Quid sunt plagae in medio manuum tuarum?

1. *Verum conueniens fuerit Christum crucifigi, & vnicum esse Salutem?* p. 3. c. 16. §. 1. & 2.
2. *Quis inflixerit vulnera?* c. 4. §. 1. & 2. cum conform.
3. Stigmatization de Iesus lourde, douloreuse & de quelle durée: c. 6. §. 1. 2. & 3.

4. Des

Digitized by Google

4. Des quatre playes & de leurs cloux: c. 10. & instruct.
5. De la playe du costé: c. 7. §. 1. 2. & 3.
6. Toutes quatres enfoncées & permanentes: c. 16. & 17. §.
7. Ce qu'elles signifient: c. 5. §. 1. 2. & 3.
8. Les causes de leur reserue: ibidem. §. 4. 5. & 6.
9. Sont autant de voix, &c. Instruct. 5.
10. Sont des modelles & de patrons, &c. Instruct. 6.
11. Sont des cauernes, &c. instruct. 7.
12. Sont autant de fontaines, &c. Instruct. 8.
13. Sont autant de fontaines d'où, &c. Instruct. 9.
14. Sont autant de voix qui, &c Instruct. 16.
15. Sont autant de fleurs: instruct. 17.
16. Sont autant de boittes aux onguents: instruct. 18.
17. Elles donnent la gueriſon tant corporelles, que ſpirituelles: c. 18.
18. Ieſus hauſſé en croix tout nud; quelle ſa deſpouille; quel ſon partage: c. 11.
19. Conſideration ſur 3. ſortes d'habits de Ieſus-Chriſt; c. 12 & inſtr.
20. Conſideration ſur le premier & ſecond mot du Tiltre de Ieſus auec leur Inſtruct. c. & Inſtruct. 13.
21. Conſideration ſur le 3. & 4. mot du meſme tiltre: ibidem & inſtr.
22. Conſideration ſur les playes de Ieſus deſcendu de la croix: p. 2. c. 26.
23. Conſideration ſur ſa ſepulture: p. 2. c. 27.
24. Conſideration ſur ſa poſture dans le ſepulchre: p. 3. c. 14. & inſtr.

Matiere tres-ample pour vn Careſme entier aux Religieuſes, & Ames Deuotes, ſur le crucifiement, & ſur les ſept paroles de Ieſus-Chriſt, auec les Inſtructions.

PARTIE I. II. ET III.

MAtiere tres-ample pour vn Careſme entier aux Religieuſes ſur le crucifiement de Sainct François & de ſes ſept paroles auec pluſieurs Inſtructions.

Le Caluaire. 2. & 3. de S. François: qui l'a crucifié? ou quand? comment? combien douloreuſe ſa crucifixion & de quelle durée? ce que ſignifient ſes playes: les cauſes d'icelles, &c.

Digitized by Google

AV NOM DE NOSTRE SEIGNEVR IESVS-CHRIST, ET DE LA GLORIEVSE VIERGE MARIE SA MERE, COMMENCE LA TROISIESME PARTIE des Conformitez du Patriarche S. François à la vie & mort du méme IESVS-CHR.

CHAPITRE I.

Conformitez de Sainct François auec IESVS-CHRIST *sur le Caluaire des pauures Patiens.*

CRVCIFIXI *sunt cum eo duo Latrones*: Ainsi parle l'Euangeliste S. Matthieu; ce qui est tout autant, que s'il auroit voulu dire; les Iuifs pleins d'enuie & de haine insatiable, ne se contenterent pas d'auoir furieusement crucifié IESVS-CHRIST; ains bien de plus, & pour donner vne rehausse à son infame confusion, ils luy ioignirent deux scelerats voleurs, qu'ils crucifierent pareillement, l'vn à sa dextre, & l'autre à sa senestre: Telle fut la tragedie de ce cruel Peuple, & tel le honteux spectacle du Caluaire; ce qui nous seruira pour dõner place icy à vn quatriesme Acteur; à sçauoir François d'Assise, lequel ie voy tout prest & tres-propre à nous representer piece à piece les personnages de ces trois Patiens: Car si vous remarquez

Digitized by Google

marquez bien toutes les menées de sa course, vous y trouuerez aussitost trois parties grandement differentes; La premiere, en laquelle par son libertinage & prodigalité il fait monstre toute palpable de sa ressemblance auec l'obstiné larron; La seconde, en laquelle il va se ranger à la suite de celuy, qui apres vn long brigandage venu au gibet de la Croix, fit de necessité vne bonne vertu de Penitence; Et la troisiesme, en laquelle il paroist comme vn autre IESVS, volontairement & amoureusement martyrisé: Ioignant cela donc nous le ferons monter sur le theatre, & luy donnerons place au haut de ce premier Caluaire, pour à son tour le faire marcher en public auec chaque desdits trois fameux Acteurs, qui nous doiuent icy representer le personnage de Patient, chacun à part & en son particuliere, bien que d'vne façon toute differente: Or comme il est disposé à en ioüer tout seul les trois parties, aussi nostre curiosité nous donnera toute patience & loisir de le voir commencer auec le premier larron, poursuiure auec le second, & finir auec le Patient IESVS; Toutes lesquelles choses sont capables de nous mettre au iour trois paragraphes & trois conformitez.

§. 1.

Passion du premier Larron.

CRucifixi sunt cum eo duo latrones. Vn mauuais & vn bon; ou pour mieux dire, tous deux mauuais: car ainsi nous les veut canonizer l'autre Euangeliste, lors qu'il nous asseure que le Seigneur IESVS au iour de son crucifiement auroit esté escorté de deux semblables criminels & malfaiteurs, qui luy tinrent compagnie iusqu'au haut du Caluaire: *Ducebantur & alij duo nequam cum eo vt crucifigerentur*: Et de rechef; *Crucifixerunt eum & alios duos hinc & hinc, medium autem Iesum*: Tellement que tous trois furent crucifiés sur la cime de ceste mõtagne, l'vn d'vn costé, l'autre de l'autre, & IESVS au beau milieu des deux: Or si vous regardez bien ces trois crucifiés, vous verrez parmy eux trois sortes de patiens; Car ce debonnaire Seigneur qui tient le milieu, souffre de son bon gré, & cela amoureusement, autant que volontairement, celuy qui est rehaussé à sa droicte, fait de neceſſité vertu; & l'autre que nous voyons placé à sa gauche, demeure en croix par force & par violence: Pour donc cõmencer par ce troisiesme patient, il appert assez, & mesme par son propre langage, que du haut bout de sa croix il estoit regardant vers les frontiers de son libertinage passé, & que comme iusques icy, il auoit vescu en homme

Digitized by Google

en homme debauché, & parfaict prodigue; auſſi tres volontiers, s'il luy fuſt eſté poſſible, il auroit retourné dans les aſſemblées de ſes compagnons; tres volontiers reprins ſon air, & reſumé la route de ſes debauches; Ce qui nous fait iuger, que s'il mõta au gibet par force, de meſme il y mourut auec cõtradiction & par pure violence: De plus il eſt à croire que ſa propre malice luy auoit poché les deux prunelles des yeux, ou certe il faut auoüer, que l'obſtination s'eſtoit emparée du don-ion de ſon ame, puis qu'il perſiſta en ſon aueuglement, & ſe tint ferme iuſqu'à la fin dans ſon obſtiné endurciſſement: car que des motifs pour luy durant ſon crucifiement, & des motifs propres à le conuertir! que des motifs pour luy, s'il s'en fuſt voulu ſeruir, & des motifs capables de le forcer à la repentance de ſes crimes & forfaitures! l'admirable patience & charité ineffable du Seigneur IESVS; l'exemple & aduertiſſemẽt de ſon compagnon; la dure ſouffrance de ſon gibet, & l'apprehenſion de ſa mort voiſine; tout cela le pouuoit, & à vray dire le deuoit obliger à rentrer vne bonne fois dans ſoy-meſme: Ce n'eſt pas tout, l'eclipſe effroyable du Soleil, les noires & eſpeſſes tenebres en plein midy; le briſement des rochers; le tremblement de la terre; la conuerſion & confeſſion du Capitaine des gardes; la conuerſion & repentance de tous ceux qui s'en retournerent dans la ville en battant leurs poictrines; bref pluſieurs autres prodiges & choſes extraordinaires, qui arriuerent deuant ſa mort; tout cela luy deuoit ouurir les yeux pour faire recognoiſtre & deteſter l'infame libertinage de ſa vie paſſée; tout cela deuoit eſtre plus que ſuffiſant pour luy amollir le cœur, & le faire penſer ſerieuſement au miſerable eſtat de ſa conſcience: Car en effet, ce fut deuant toutes ces prodigieuſes merueilles, que ſon compagnon ſe conuertit; ce fut deuant tous ces merueilleux prodiges qu'il confeſſa hautement l'innocence de IESVS-CHRIST autant bien que ſa Royale dignité; mais quant à luy, ſelon que tout le monde ſçait, il perſiſta iuſqu'à la fin dans ſon obſtination, & reſiſta à toutes ces puiſſantes ſemonces du Ciel; demeurant ainſi crucifié par force, & conſequamment rendant ſon martyre autant malheureux, que vain & infructueux.

Conformité.

QVi ſçauroit iamais enarrer le long & grand libertinage de François d'Aſſiſe? qui exprimer les folaſtries de ſa ieuneſſe, les excez de ſes fripponneries, & combien ſottes auroient eſté les reſueries de ſa vaine ambition? certe nous dirons bien de ce ieune Adoleſcent, qu'il ne fut

Digitized by Google

iamais ny larron, ny voleur, sinon peutestre de la bourse paternelle; car quant à cela on ne sçauroit presque bonnement l'excuser, parce qu'il nous est force de croire & auoüer, que la bourse de ses Pere & Mere deuoit estre terriblement grosse & abondante, pour entretenir la despense excessiue de semblable prodigue que luy: de faict, si de son temps il falloit donner quelque bal d'importance en Assise, ou faire quelque publique representation; c'estoit tousiours François, qui par tout vouloit auoir la preference & presidence; mais aussi tousiours, & par tout aux grands despens de ses Pere & Mere: s'il falloit auoir la musique, tenir quelque assemblée; dresser quelque festin, ou celebrer autres solemnitez de la Ieunesse, toute la gabelle deuoit sortir de la boutique paternelle de François; chose si veritable & si commune, que luy seul sembloit porter la bourse, & luy seul auoir de quoy à payer l'escot; tant estoit grande sa liberalité, ou plustost sa prodigalité; tant ferme son desir, & tant sotte sa vanité, de prendre & retenir tousiours le haut bout parmy l'vniuersité de ses compagnons: D'icy donc il arriuoit, que comme il estoit ainsi naturellement liberal, exorbitamment prodigue, & tout plein de vaine ambition; de mesme il se trouuoit, & assez souuent obligé d'exposer bonne somme d'or & d'argent pour ne point manquer à son deuoir, ny deroger tant soit peu à sa largesse & magnificence ordinaire: *Hinc* dit le Chroniqueur, *multorum ludorum præfectus, spectaculorumq; præter creatus, inter sodales splendidè expendebat magnam pecuniæ vim in conuiuijs, in musica, aliisq; recreationum animorum generibus, quibus ætas maximè iuuenilis solet delectari*: Voila les elemens de ce ieune prodigue; les ieux, les bals, la musique, & les festins, c'estoit l'eau où il se baignoit, l'air qu'il respiroit, la terre qui le portoit & le nourissoit: Et d'autant qu'en semblables recreations sa liberalité le poussoit tousiours à en fournir la despense totale; pour ceste cause & selon ses desirs, il passoit aux yeux de tous pour vn phare & tres-braue garçon: De maniere que son nom le plus commun estoit d'estre intitulé Fleur de la Ieunesse, & cela non seulement par ses compagnons, ains bien aussi par tous les grands & petits de la populace; *Ita vt à suis cõsodalibus, & passim per vrbem Flos Iuuenum appellaretur*: Toutes lesquelles choses me font croire, que si par là il acquit du renom emmy la bourgeoisie, & de l'ascendant sur la generalité des Ieunes-hommes d'Assise, cela sans doute luy couста beaucoup, & peut-on dire auec asseurance, qu'il achetа à grand prix la vaine gloire de semblable preference.

Aussi vrayment la despense, qui, non sans raison, paroissoit à ses Pere & Mere trop exorbitante, leur donna enfin bien auant dans la teste, iusqu'à

iusqu'à là que se mangeant les entrailles, ils s'attristoient grandement sur les frequentes debauches & sottes vanitez de leur ieune Adolescent, ne pouuans souffrir que pour son respect, ils se trouuoient tant de fois constrains d'ainsi bien fort diminuer le gros de leur thresor : *Dolebant parentes suum in his vanitatibus minui peculium* : Aussi à dire le vray, c'estoit de luy remonstrer que semblables despenses si frequētes & si exorbitantes, surpassoient les forces tant de leur trafique, que de leurs reuenuës ; c'estoit, dis-je, de luy faire entendre qu'il se haussoit trop au dessus du parentage, & que par les excez de ses continuelles largesses, il faisoit cōme profession publique de vouloir passer aux yeux du monde, non seulemēt pour Fils de Marchand tres-opulent, ny pour simple Gentilhomme de sa race tres-ancienne, ains bien pour heritier vnique de quelque puissant Prince, ou grand Potentat de la terre : *Acrius Adolescentulum reprehendentes admonebant tàm suarum facultatum vires, quàm sui nominis æstimationem longè inferiores esse splendidis his expensis & vanâ ostentatione, nec in tàm superfluis adeòq; magnis sumptibus Mercatorum quantūuis opulentorum filiū, sed potentissimi cuiusdam Principis videri haredem* : Mais helas c'estoit perdre le temps de redire semblables chansonnettes aux oreilles de François, & toutes ces remonstrances bien que serieuses & paternelles, n'estoient aucunemēt capables de faire bresche dans le cœur bouillant de ceſt ambitieux : Car la vanité emportoit son esprit ; & la grandeur de son courage ne pouuoit souffrir qu'on luy viendroit taxer ny borner sa despense ; tellement que comme poussé de sa vaine ambition, il se portoit tousiours à preſider & retenir le haut bout qu'il auoit acquy parmy l'vniuersité des bons compagnons ; aussi il luy sembloit qu'à ceſt effet, il ne deuoit espargner ny or, ny argent, ains bien selon sa coustume ordinaire, presumer tousiours d'en faire la distribution auec largesse ; *Dolebat Filius, & veluti insitâ animis nobilitate tristabatur ad statutas sibi in erogatione rei pecuniariæ metas, & quam nihili æstimabat, volebat pro acquirendo inter suos coætaneos honore amplissimè distribuere* : Iusques à là le poussoit la Noblesse de son ame genereuse, tellement que souuentefois vous auriez veu dans la maison s'esleuer d'icy des notables cōtestations entre le Ieune-homme François & ses Pere & Mere ; le Fils s'affligeant & se plaignant de ses Pere & Mere ; Pere & Mere s'attristans & se plaignans de leur Fils : Ceuxcy desireux de corriger les excez de ce nouueau prodigue, faisoient leur effort à borner sa despense ; luy tout a rebours desireux de maintenir son train & conseruer son tiltre d'honneur, vouloit donner dans la poursuite de ses debauches, & iouyr de sa franchise ordinaire à faire largesse parmy les occurrences & rencontres des com-

Digitized by Google

gnies: Voila leurs debats & contestations presque iournalieres, & comme cela alloit tirant au long, aussi ne voyoit-on pas icy beaucoup d'apparence de pouuoir accorder ny accommoder les parties, d'autant que l'vne ne vouloit plier, ny l'autre ceder entierement.

Mais quoy donc laissera-on tousiours ainsi cabrer ce petit cheual sans luy mettre la bride; laissera-on tousiours ainsi courir ce debauché adolescent, & personne n'aura le bras fort assez pour arrester la course de son libertinage? Car selon qu'il appert, le Fils enfin demeura maistre du combat contre ses Pere & Mere, & l'amour pocha ensorte les yeux à ceuxcy, que comme ils estoient personnes de grandes commoditez, aussi apres tout debat & contestation, ils se rendirent aux importunitez de leur aisné, dissimulant les excez & largesses de ce glorieux prodigue, qu'ils aymoient autant sottement, que trop tendrement. Or cependant, si l'amour obligea icy les hommes à plier, & rendit le bras des Pere & Mere trop court; le zele du Seigneur ne manqua de venir à l'assistence & suppleer leur defaut; car Dieu qui auoit conçeu des hautes pensées pour l'auancement spirituel de ceste Adolescent, print enfin l'affaire en main, & selon le conseil de sa Diuine Prouidence, trouua bon tout sur le champ, de donner quelque petit commencement à son entrepriſe; ce qu'il fit par le moyen d'vne seule espreuue, capable de le sevrer tant soit peu, & arrester pour vn temps la course precipitée de ses debauches: car selon la remarque cy deuant auãcée en nostre premiere partie ch. 10. Dieu permit qu'il tomberoit honteusement dans les mains de ses ennemis, & par l'espace d vn an entier demeureroit captif fort estroittement reserré dans les prisons de Perusse; chose sans doute qui luy fournit pleine matiere de patience, autant bien que de confusion, parce que semblable capture est ordinairement accompagnée d'affronts & de mocqueries; deux morceaux qui furent de tres-dure digestion à son esprit glorieux & ambitieux; parce aussi que ceste empriſonnement luy fut de trop longue trainée & estenduë; bref, parce qu'il n'y a prison au monde tant plaisante qu'elle puisse estre, qui ne donne enfin de la fascherie à son hoste: Car bien qu'il se mit icy à contrefaire quelques fois le bon valet; & monstrer qu'il estoit Ieune-homme de courage, si est-ce, que comme il portoit en teste l'esprit plein d'ambition, & que iusques icy il s'estoit veu parmi les siens honnoré, respecté & regardé de tous pour fleur de la Ieunesse d'Assise, aussi on ne peut douter, que ce luy fut chose dure & facheuse de se voir maintenant honteusement relegué sous le ioug des vainqueurs, & estroittement reserré à guise de voleur ou pendart dans les liens

Digitized by Google

les liens des estrãgers: on ne peut douter non plus, que ce luy fut choſe amere de ſe voir ainſi malheureuſement ſevré de ſon ancien libertinage, & que l'ardant deſir, dont il bruſloit, de rentrer dans les aſſemblées de ſes bons compagnons, luy donnoit ſouuent & fort auant en teſte; conſequamment que ceſte ſienne ſouffrance peut paſſer à nos yeux, autant bien que celle du ſuſdit larron pour vne pure & longue violence; de laquelle auſſi on ne vit pour lors ſortir aucun fruict ny amendement, non plus que de la honteuſe croix de ce malheureux pendart: Car remis en liberté, ce fut toute à l heure de retourner aux elemens de ſon libertinage; ce fut de reuoir & raſſembler les petites brigades de ſes ordinaires compagnons; bref de reprendre quant & eux les meſmes erres du temps paſſé, non plus ny moins qu'vn oyſeaux qui eſchappé des rets & filets, repouſſe auſſi toſt ſon vol en haut, & va derechef s'egayer parmi la ſpatieuſe eſtenduë de ſon cher element: Tout de meſme il en alla auec ce ieune Adoleſcent, eſchappé qu'il fut de ſes liens; de maniere que la priſon de Peruſe ne changea & ne corrigea aucunement la folaſtrie de ſon eſprit volage, ains bien François demeura encore François à ce coup; c'eſt à dire franc & ferme en la pourſuitte de ſes vanitez, ſans vouloir reculer d'vn pas, mais bien pluſtoſt s'auancer & ſe pouſſer dans les excez de ſa ſotte prodigalité: *Arridentibus ſibi iterùm proſperis, ad ſæculi vanitatem mente & cognatu reuertitur*: De façon que maintenant tous ſes eſprits & toutes ſes penſées n'alloient autre part, qu'à reſumer ſa vielle couſtume, à faire largeſſe, à celebrer feſtins, à danſer & fripponner, auoir les bals & la muſique; le tout touſiours comme deuant, aux grands deſpens du parentage, qui bon gré mal gré ſe trouuoit obligé & conſtraint à diſſimuler ſemblables desbauches en celuy, qu'il recognoiſſoit pour l'aiſné de la maiſon, & tenoit pour Chef futur des armes des anciens Moricos: Helas ſi Dieu par ſa grande miſericorde ne vient de nouueau mettre la main ſur ce ieune eſuenté, & le contraindre comme vn autre prodigue à rentrer plus ſerieuſement dans ſoy meſme, il eſt en eſtat & diſpoſition de hazarder ſon ſalut, & deſcendre dans le precipice d'vne aueuglée obſtination, pour aller enfin auec le mauuais larron dire les threnes & lamentations des infortunez martyrs dans les tenebreux abyſmes des Enfers; *Ambulauimus vias difficiles, laſſati ſumus in via iniquitatis*: Mais vn peu de patience, & on nous monſtrera qu'il doit bientoſt changer de ton & de vie: *Wading. App. §. 3. n. 18.*

§. 2.

Digitized by Google

§. 2.

Passion du bon Larron.

CRucifixi sunt cum eo duo latrones : sera pour aller d'vne croix à l'autre & venir au second larron, lequel autant bien que le premier monta au gibet par force & pure violence, mais changea aussitost de cœur & de resolution; si auant que de faire monstre publique de sa vraye repẽtance & parfaite cõuersion : Car 1. il reprint l'impudence & impieté de son compagnon, qui estoit blasphemant IESVS-CHRIST & le condamnant d'impuissance; *Neque tu times Deum, qui in eadem damnatione es?* 2. Il accusa auec toute humilité sa propre iniustice, se declarant digne de son supplice : *Et nos quidem iustè; nam digna factis recipimus.* 3. Il publia hautement l'innocence du Sauueur, & soustint sa cause estre tres-iuste : *Hic autem quid mali fecit?* Comme s'il auroit voulu dire; bien qu'il soit auec nous compagnon de la peine, il ne l'est pourtant de la coulpe; & quant à moy, ie confesse deuant tout le monde qu'il est tres-innocent : 4. Il se trouua si bien conuerty, que tout plein de foy & de bonne esperance, il se recommanda au pitoyable IESVS, l'aduoüant pour son Seigneur, & le recognoissant pour Roy du Ciel : *Memento mei Domine, dum veneris in Regnum tuum* : Voyla le changement heureux de ce larron, & le progrez admirable qu'il fit en vn moment de temps; car soudain, de voleur qu'il estoit, il deuint penitent; de penitent, predicateur; de predicateur, martyr; de martyr, citoyen du Paradis; & ce qui est digne de remarque, canonizé tel par la bouche mesme du Fils de DIEV : *Amen dico tibi, hodie mecum eris in Paradiso* : O cent fois & vn million de fois tres-heureux larron, qui estant venu tout le dernier à l'ouurage, est ainsi salarié tout le premier! nous pouuons hardiment croire & nous donner pleine asseurance, que comme rehaussé en croix, il changea serieusement de ton & de vie, aussi il y sçeut faire de neccessité vertu, & alla terminer son supplice auec beaucoup de patience & resignation.

Conformité.

ADmirez-vous la subitaine & inopinée conuersion de ce fameux larron? autant presque iugerez admirable celle du susdit François d'Assise : Car si iusques icy il a passé ses iours en vray prodigue, & s'est ahurté obstinement à faire du cheual eschappé, à mespriser les admonitions des hommes, & n'estimer pas beaucoup les espreuues de DIEV; maintenant nous verrons qu'on le ramenera à l'estable, & que luy-

mesme

Digitized by Google

meſme ſe voyant ſerré d'vn dur cauaçon, il ſe ſouſmetta à la conduitte de ſon Maiſtre; nous verrons, dis-je, que comme vn autre bon larron, attaché à ſa croix, il ſe reſoudra à changer de ton & de vie, & qu'à l'exemple de celuicy, il ſe conuertira enſorte à IESVS-CHRIST crucifié, que parmy les eſpreuues nouuelles, qui luy ſeront données d'enhaut, il commençera à ſerieuſemẽt rentrer dans ſoy-meſme, & au fort d'icelles monſtrera aſſez qu'il ſçait faire de neceſſité vertu: à ceſt effet donc Dieu le chargea pour la ſeconde fois, qui fut de le coucher bien malade, & le mener preſque iuſqu'à la porte des abbois mortels: mais comme ceſte maladie n'eſtoit à la mort, ains bien à vne vraye & ſerieuſe repentance; auſſi peu de temps apres la rigueur de ce crucifiement, IESVS-CHRIST luy donna ſa parole, que les richeſſes de ſon Royaume eſtoient pour luy; l'attirant ainſi à ſa ſuite preſque tout de meſme, qu'il auoit iadis attiré apres ſoy ce bon & fameux larron: c'eſt la penſée, que me vient ſuggerer Sainct Bonauenture, lors que mettant au iour l'eſtrange & inopinée conuerſion de ce ieune Prodigue, il nous auance le ſuiuant breuilogue.

Manſueſcit, ſed non penitus	*Preſé bien fort d'infirmitez facheuſes.*
In primis per languores;	*Il s'adoucit; non pas entierement:*
Qui captus armis cœlitus,	*Mais à l'aſpect des armes glorieuſes,*
Ad plenum mutat mores.	*Ses mœurs il change, & tout à bon eſcient:*

Ce Docteur nous dit icy deux choſes; la premiere, que l'heure venuë, en laquelle Dieu vouloit ſeurer François des vains plaiſirs du monde, il le frappa puiſſamment, affligeant & crucifiant ſon corps par longues & facheuſes maladies, afin de rendre ſon ame par ce moyen plus ſouple & plus prompte à eſcouter les diuines inſpirations, & peu à peu le diſpoſer à mieux receuoir l'onction du Sainct Eſprit: *Facta eſt* dit-il autre part, *ſuper eum manus Domini diutinis langoribus ipſius corpus affligens, vt coaptaret animum ad Sancti Spiritus vnctionem*: Telle eſt la pratique que le Seigneur Dieu tient auec noſtre nature, laquelle eſtant deprauée par le peché, demãde d'eſtre preſſée & preſſurée, deuant que de ſe pouuoir rendre à l'empire de celuy, qui l'inſpire & appelle; *Dura haec eſt*, dit vn Sage Homme, *praua humana conditio, quae facilius ſupplicijs frangitur, quam conſilijs flectitur, citius terretur, quam docetur*: Si on en veut faire quelque choſe, il la faut rompre & briſer parce que cõ ne elle eſt d'vne condition tres-dure, & d'vne trẽpe bien forte, auſſi elle ſe laiſſe ſouuentefois rompre plus facilement par ſupplices, que plier par conſeils, ny fleſchir par admonitions; pluſtoſt & plus facilement briſer, que de ſe laiſſer amollir, ny adoucir: d'où nous pouuons aſſez apprendre & entendre, que ſi noſtre nature ainſi reueche,

doit se porter a l'acquisition des vertus, il faut qu'elle y ioit chassée & comme forcée, plustost que d'y estre attirée ny allechée: En effet & à dire le vray, telles furent les armes, que Dieu iadis alla choisir pour battre & abbatre la rebellion d'Israel, ce peuple obstiné & nation de dure ceruelle: tel fut le cauaçon, dont il voulut se seruir pour refrener la furie de Saul: telle fut sa bride, pour arrester la debauche & lubricité de l'enfant prodigue; tel son frein pour retenir l'esprit volage de ce François d'Assise, & brider son libertinage: car apres vn monde de Saints appels & inspirations iettées en vain dans le fond de son ame rebelle, il va à force d'espines & tribulations luy boucher les voyes de perdition, qu'il monstroit de ne pouuoir ou ne vouloir delaisser; il va, dis-je, cõme nous venons de voir, le charger & accabler de longues maladies; luy emplir le cœur de crainte & apprehension de la mort; & sans mot dire, luy crie au fond de l'ame; *Ecce ego sepiam viam tuam spinis, & sepiam maceria, & semitas suas non inueniet:* Voicy i'enuironneray tes voyes d'espines, & l'enuironneray de murailles, en sorte qu'elle ne trouuera plus ses sentiers: Ce qui est tout autant que s'il auroit voulu dire; iusques icy tu as fait du reuesche, & mesprisant mes secrettes admonitions, tu as donné dans la poursuitte de tes sottes folastries; mais à present i'iray si bien boucher toutes les voyes de ton libertinage, que tu seras obligé de tourner ailleurs; Aussi sans mentir, ce fut à ce coup qu'il se rendit aucunement aux appels de Dieu, & pourtant Sainct Bonauenture dit tres-bien; *Mansuescit per languores:* C'est à dire, que pressé à bon escient & pressuré de sa longue maladie, il commença comme vn autre enfant prodigue, à rentrer serieusement dans soy-mesme; à conceuoir vn desgout & mespris de sa vie passée, à condamner & detester les sottes folastries de son libertinage, si auant, que semblables desgousts & mespris croissans en luy de plus en plus, il admiroit luy-mesme son subit changement, & par certains recours, qu'il faisoit quelques fois en esprit sur le grand aueuglement de ses compagnons, qui estoient poursuiuant la route de leur debauche, il se sentoit forcé à regarder ces amateurs & cooperateurs de vanitez, comme autant de gents frenetiques, & ieunes hõmes pleins de reuerie: *Mirabatur ipse subitam & plenam hanc mutationem, & ad socios vanitatum cooperatores cogitatum conuertens, eos stultissimos & insanos reputabat:* Quelque fois tournant l'oeil sur les excez de ses debauches passées, & ne sçachãt assez admirer le gros de ses largesses exorbitantes, il en rougissoit de hontes, s'accusant luy-mesme d'impieté, & se condamnant de parfaitte sottise, d'auoir pour vne bouffée de vaine gloire, esté si liberal enuers les hommes

Digitized by Google

hommes bouffons, & ſi chiche enuers IESVS-CHRIST, qui veut eſtre regardé & honnoré és pauures neceſſiteux: puis, diſoit-il, que iuſques icy tu n'as eſpargné ny or, ny argent pour te monſtrer liberal enuers tes compagnons, deſquels tu ne ſçaurois receuoir ny eſperer qu'vn peu de vaine gloire; il ſeroit beaucoup plus raiſonnable, que maintenant tu ferois monſtre pareillé de ta largeſſe aux pauures, & cela pour l'amour de Dieu, qui comme tres-liberal remunerateur, pourra cy apres te recompenſer fort largement: *Qui hucvſque non pepercit ſumptus & curialis fuit, & erga amicos propter mundi inanem gloriam & fauorem tranſitorium: Æquum eſt vt modo propter Deum, qui liberaliſſimus eſt retributor, eadem erga pauperes vtatur liberalitate*: Voila comme il commençoit à voir clair, & à ſe reprendre luy-meſme; choſe qui me force à recognoiſtre combien la dextre de Dieu eſt puiſſante, d'ainſi adoucir ſubitement la dure condition des ames reueches, & rendre des yeux aux aueugles pour voir & admirer leur propre aueuglement.

Mais hola; que nous veut ſignifier que ce changement ne fut pas entier, ny parfaict? *Manſueſcit*, dit-il, *ſed non penitùs*: Voicy l'autre miſere, ou miſerable condition des ames debauchées & libertines; difficilement on les arreſte, facilement elles retournent aux erres de leur debauches & libertinages; ainſi de fait & apres tout en arriua-il à ce ieune François d'Aſſiſe; Car au plus fort de ſes extremes langueurs, il fit bien monſtre ouuert de quelque notable changement en ſa perſonne, & donna des ſignes aſſez euidens de l'horreur, que ſa vie trop licentieuſe luy auoit fait conçeuoir; neantmoins comme la vanité eſtoit dez long temps enracinnée, & fort enfonçée dans le ſein de ſon ame; auſſi commença-elle bientoſt à repouſſer hors & ietter nouueaux ſurgeons, de maniere que celuy qui ſembloit tant ſoit peu meſpriſer & abhorrer ce que iuſques alors il auoit tenu en grande eſtime, s'en alla rendre aux premieres rencontres, & ſe mettre ſous le ioug de ſa priſtine ſeruitude: *Cœpit*, dit le Pere Wading, *ſibi ipſi aliquantulum vile ſcere, & in contemptu quodam habere, quod prius in admiratione habuerat & amore; non tamen plenè peruerſa vanitatis reliquias abſterſit, nec mundanæ ſeruitutis graue iugum excuſſit.*: C'eſt pour vous dire qu'il eſt bien difficile à noſtre depraüée nature de quitter les vielles habitudes, & arracher toute à la fois les mauuaiſes racines, que nous tenons plãtées dans le fond de noſtre cœur: *Difficillimum eſt aſſueta relinquere, & animo alsim impreſſa non abſque labore delentur*: Nous reprennons facillement nos erres, & comme le vice par force de couſtume ſe change en nature; de meſme nous ne pouuons que tres-difficilement le dechaſſer de noſtre eſ-

Digitized by Google

prit, ny non plus le bannir de noſtre memoire: Il ne faut pas donc s'eſtonner beaucoup, ſi ceſt inſolent prodigue pour la ſeconde fois ne pouſſa point encore pleinement hors de ſa poictrine toutes les reſtances de ſa peruerſe vanité, & ne ſecoüa entierement de ſa teſte le peſant ioug de ceſte ſiene mondaine ſeruitude, puis que ſon mal eſtoit inueteré, & par vne longue aſſiduité preſque changé en nature: Ainſi donc demeure veritable le premier verſet de Sainct Bonauenture;

Manſueſcit ſed non penitùs | *Preſſe bienfort d'infirmitez facheuſes,*
In primis per languores: | *Il s'adoucit, non pas entierement:*

De maniere qu'il faut paſſer plus outre, & venir à ſon ſecond, par lequel nous pourrons apprendre, comme François enfin ſe mit en deuoir à rompre & franchir la glace de toute difficulté, pour ſe rendre à l'Empire de celuy qui l'appelloit à ſon ſeruice: Car voicy la ſuite de ſa Poeſie;

Qui captis armis cœlitus | *Mais a l'effect des armes glorieuſes,*
Ad plenum mutat mores: | *Ses meurs il charge & tout à bon eſcient.*

Par où nous deuons recognoiſtre la condition dudit François, & entendre la noble franchiſe de ſon cœur; à ſçauoir, que comme il portoit en teſte vn eſprit grand, & eſtoit aſſorty d'vn naturel capable d'agir hautement, auſſi il falloit l'attirer auec choſes releuées, & luy gaigner l'ame par la monſtre de quelque auance glorieuſe, à laquelle il pourroit aſpirer & paruenir: Pour ce apres l'auoir arreſté bien long temps ſur la croix de ſes faſcheuſes maladies & preſſantes langueurs, voicy Dieu qui le charge d'vn coup tout autre, & luy va mettre deuant les yeux la viſion de quelque beau Palais, garny d'armes innombrables, toutes marquées du ſigne de la croix, qui eſt le blaſon de IESVS-CHRIST crucifié; luy donnant là deſſus ſa parolle, que ce riche appareil eſtoit pour luy & ſes ſoldats, ſi plein de courage il ſe reſoudoit à eſpouſer le party du Crucifix, & ſe ranger à la ſuitte de ſon triomphant eſtandart:

Cruce arma fulgentia | *François tauy vit en ſommeil*
Vidit Franciſcus dormiens: | *Des armes en nombre & appareil,*
Chriſtum ducentem audiens, | *Portans en front l'arc de la croix;*
Tua erunt hæc omnia: | *Et luy fut dit; tout eſt pour toy.*

Ainſi le redit ce Docteur Seraphique, & encore plus ouuertement en la grande legende, qu'il a compoſé en faueur du meſme Sainct: Car voicy comme il en parle; *Palatium ſpecioſum & magnum cum militaribus armis, crucis Chriſti ſignaculo inſignitum Clementia ſibi diuina monſtrauit; & cùm quæreret cuius illa eſſent omnia? ſua fore militumq; ſuorum, ſuperna fuit aſſertione reſponſum*: Dieu dit-il, pouſſé de ſa diuine Clemence, monſtra à ſon ſeruiteur François quelque

Digitized by Google

quelque grand & magnifique Palais, plein d'armes militaires, toutes marquées du signe de IESVS crucifié; sur quoy songeant & recherchant à qui pourroit appartenir ce tant riche appareil; on luy respondit & asseura d'en haut, que le tout estoit pour luy & ses soldats; vision certe admirable, & qui ne faisoit monstre; comme il apert auiourd'huy, que d'vn presage grandement heureux: Or bien que pour lors, ce ieune apprenty n'eust encor l'esprit assez ouuert, pour penetrer la hautesse de semblables mysteres, ny la capacité de passer par les especes de ces choses visibles à la verité & contemplation des choses inuisibles; si est-ce que la vision luy dõna bien auant dans la ceruelle, & ainsi que i'ay monstré au chap. 10. de nostre premiere Partie, il alloit desia se promettant d'icy des grandes merueilles, & estimant la chose presente comme signe pronostique de sa future prosperité en la guerre de ce Siecle: Mais Dieu venant enfin à luy ouurir & rehausser l'esprit pour le faire penser aux armes spirituelles, & regarder au Palais eternel du Royaume des Cieux, alors il se rendit du tout à l'Empire de son Seigneur, & se mit en parfaicte resolution de suiure en vaillant Capitaine le glorieux estendart de IESVS crucifié. La verité donc estant telle, s'il faut retourner à ce que dessus, ie peux auec fondement estimer, que François durant sa maladie, auroit esté comme vn autre larron, rehaussé sur ceste sienne croix de tribulation, & que tandis qu'il demeura en icelle, il monstra assez qu'il faisoit de necessité vertu, parce qu'il commença icy à s'adoucir; à rentrer serieusement dans soy-mesme; bref, à souffrir auec patience & resignation les durs cloux, dit pointures de sa violente torture: Mais quand Dieu luy donna sa parole, & l'asseura que ledit Palais auec tout l'appareil de ses riches armes, estoit tant pour luy, que pour ses soldats, & que par là il luy fit entendre qu'il deuoit estre grand Champion de guerre parmy les armées du Crucifié; dez alors il changea entierement de vie, & se porta à vn degré de perfection beaucoup plus haut, parce que durant la violence de ses pressantes infirmitez, il s'estoit bien mis à faire de necessité vertu; mais à present & desormais il se resoudoit à endurer tout genre de tribulation volontairement, ioyeusement & par pur amour de Dieu: *Conforiatus autem Deo, confitebatur se pro Christi nomine, gaudenter mala omnia subiturum*: A quoy on peut raporter la reuelation faicte par la Vierge Mere à sa deuote seruante Saincte Brigitte, lors que pour la consoler & conforter au beau milieu de ses tranchées mortelles, elles luy auança entre autre chose la vertu de nostre Seraphique Pere; à sçauoir que parmy toute l'estenduë de ses longues & cuisantes

Digitized by Google

maladies, il accomplit le vouloir de Dieu, faisant fruicts dignes de Penitence; mais que remis dans sa pristine santé, il fit des choses grandes & plus grãdes beaucoup, qu'il n'auoit fait durant la violence de ses infirmitez: *Sanctus Franciscus*, luy disoit-elle, *dum fuit infirmus, & tamen tunc fecit fructum & velle Dei: sed postea sanatus est, & fecit maiora quàm in firmus*: Par lesquelles parolles nous entendons incontinent, que ce nouueau eschollier commença en fin finale à trauailler en homme parfaict, tellement que si emmy les tranchées & violences de ses maladies, il auoit sçeu à l'exemple du bon larron, faire de necessité vne bonne vertu de Patience & resignation; maintenant & desormais il s'en alla mettre la main à l'ouurage autant amoureusement, que volontairement, selon que nous pourrons apprendre par la suiuante conformité. *Voyez Wading App. §. 4. n. 2. Brigitt. Reuel. extrauag. c. 6. 7. Bon. c. 1.*

§. 3.

Passion du Seigneur IESVS:

Crucifixi sunt cum eo duo Latrones: C'est pour vous dire que IESVS voulut tenir icy le milieu, comme celuy qui estoit venu payer le rançon des criminels & larrons: Aussi sçauons nous que ce fut de son bon gré & franche volonté, qu'il s'en alla à ce genre de mort & honteuse Passion: Car outre qu'il descendit du Ciel çà bas en terre à dessein d'agir en vray Sauueur, & accomplir en perfection le haut ouurage de nostre Redemption; tout le monde cognoit assez qu'elle fut touſiours icy son ardeur, & comme sans cesse il estoit desirant d'vn chaud desir, de se voir au plustost haussé en croix, pour mettre fin à cest important ouurage: *Baptismo habeo baptizari*, disoit-il à ses Apostres, *& quomodo coarctor vsque dum perficiatur*? Vous auriez iugé à ouyr son accent, qu'il estoit iour & nuict pressé & pressuré de ceste sienne ardeur iusques au mourir, ensorte qu'il ne pensoit iamais tost assez voir l'heure de sa condẽnation à estre fouetté, crucifié & baptizé du baptesme de son Pretieux Sang: De faict cognoissant que son heure approchoit, il tesmoigna aussitost & de bouche & de gestes le grand contentement qu'il en receuoit: Car sans remise aucune, & tout contre son ordinaire, il monta sus vn petit asne, faisant son entrée dans la ville Royalle de Hierusalem en Prince triomphant, & cela mesme auec grand applaudissement tant du Peuple, que de ses Apostres & Disciples: Sans remise aucune, il commença à faire son testament, donna le dernier Adieu à sa chere compagnie, & cela d'une façon autant cordialle, que toute nouuelle & prodigieuse: Sçachant de plus le dessein qu'auoit Iudas de le vendre & liurer, non seulement il ne voulut l'empescher

Digitized by Google

l'empescher en ceste sienne entrepriſe, ains bien pluſtoſt luy donna à entendre qu'il auroit à haſter ſon affaire; *Quod facis, fac citius*: monſtrant aſſez par là d'eſtre plus porté à mourir, que ce traiſtre à le vendre & liurer: Bref il declara à ſes Apoſtres les ordres exprés qu'il en auoit receus de Dieu ſon Pere, & que c'eſtoit par pur amour & obeiſſance volontaire qu'il s'en alloit à la mort: *Quia diligo Patrem, & ſicut mandatum dedit mihi Pater, ſic facio*: Voire il chanta lors vn Hymne en ſigne de ioye & action de graces; ſortant ainſi à guiſe d'vn blanc cigne, pour s'en aller ioyeuſement au lieu de ſa capture, & puis à celuy de ſon mortel ſupplice.

Mais ce n'eſt pas encore tout, voyons-le ſur le haut du Caluaire; voyons-le à l'Autel de la Croix, ſi peuteſtre comme vray Preſtre, il n'y-ra point crier à Dieu ſon Pere; *Voluntariè ſacrificabo tibi*; Car il n'y a rien de forcé en la Paſſion de ce debonnaire Seigneur; tout y eſt volontaire, & ſa triſteſſe, & ſa capture, & ſa flagellation, & ſa mort, & ſon ſacrifice: Peu de temps auparauant il nous auoit donné ſa parolle, que perſonne ne luy oſteroit la vie, mais que luy-meſme l'expoſeroit en noſtre faueur; ce que de faict il teſmoigna aſſez à l'heure de ſa mort, monſtrant ouuertement par les circonſtances toutes palpables de ſon treſpas, que ſon eſprit ne quittoit point le corps par la violence des tourmens; ains bien par la force de ſa deliberée volonté & grand deſir, qu'il auoit d'acheuer l'ouurage de ſa haute entrepriſe: Car que veut ſignifier ce mot; *Clamans voce magnâ, emiſit ſpiritum*: Et derechef celuicy? *Inclinato capite, emiſit ſpiritum*: Certe ainſi crier à voix ſemblable quand il va rendre l'eſprit, c'eſt contre la couſtume de tous les mourans, auxquels la voix defaut neceſſairement auec la vigueur & force corporelle: ainſi baiſſer la teſte à l'inſtant qu'il pouſſe hors ſon eſprit, c'eſt encore contre l'ordinaire de tous les autres mourans, leſquels expirent & toute à la fois laiſſent tomber la teſte en bas, comme abbattus & ſurmontez de la mort; Bref c'eſt par neceſſité, que noſtre ame quitte la chair à l'heure de la mort; c'eſt par force & violence de douleurs, que noſtre eſprit ſe detache pour lors de ſon corps: Mais quant eſt du Seigneur IESVS, il a luy-meſme liuré ſon ame, luy meſme, pour ainſi dire, a pouſſé ſon eſprit hors de ſon corps, faiſant de ſon ame, comme le Patriarche Noé fit iadis de la colombe, qu'il enuoya & pouſſa hors de l'Arche; c'eſt à dire, quand il voulut, & tout ſelon ſon bon plaiſir: *Emiſit ſpiritum*, diſent les Euangeliſtes: *Oblatus eſt, quia ipſe voluit*, dit le Prophete; & luy meſme, *nemo tollit animam meam, ſed ego pono eam à meipſo*: toutes leſquelles veritez nous crient hautement, que ce noſtre tres-aymable Sauueur alla volontairement au gibet de la Croix, & volontairement mourut en iceluy.

Digitized by Google

Conformité.

SI François a trauaillé iusques icy à l'exemple tant du bon, que du mauuais larron, maintenant & desormais il ira trauailler à l'exemple du Seigneur IESVS; c'est à dire volontairement & de son bon gré, ce qu'il fera paroistre speciallement en quattre maniere; 1. Par la souffrance volontaire d'vn monde de mortifications & abstinences excessiues: 2. Par la souffrance ardamment amoureuse de sa grande soif & insatiable desir d'aller au martyre. 3. Par la souffrance ioyeuse d'vn million d'affronts & iniures. 4. Par la souffrance amoureusement douloureuse de ses prodigieux & tres-penibles stigmates:

Quant au premier, ie ne veux reproduire aux yeux du monde la multitude de ses ieusnes, ny le nombre de ses diuers Caresmes, dont nous auons cy dessus parlé assez amplement; ains bien il nous suffira de redire tout simplement & en vn mot, qu'il poussoit ses ieusnes & Caresmes parmy l'année, presque entierement d'vn bout à l'autre, & cela auec tant de rigueur, que tout le monde iugeroit sa façon de ieusner plus admirable, qu'imitable: Car la quantité de son manger, estoit par luy si extremement balancée & minutée, que pour ne condescendre tant soit peu à ses appetits sensuels; à peine osoit-il satisfaire à la simple & pure necessité de la nature: *Tanta*, dit S. Bonauenture, *disciplina rigiditate sensuales appetitus arcebat, vt vix necessaria sumeret sustentationi naturæ*: La qualité aussi de son manger fut touſiours chez luy si rigoureusement obseruée, que pour toute nouriture, il ne prenoit d'ordinaire, que pain & eau, encore auec ceste nouuelle mortification, qu'il choisissoit pour sa part & refection les morceaux les plus noirs & les plus durs, faisant reseruer les pieces les plus blanches & meilleures pour la nouriture de ses chers enfants: *De eleemosina abiectiora & deteriora accipiebat frusta prose; meliora & albiora alijs fratribus dimittendo*: Ce qui est tant veritable, qu'il s'esiouyssoit grandement & iusqu'à treſſaillir de ioye, lors que visitant l'aumosne des bienfaicteurs, il tomboit de recontrer quelque morceau de pain d'orge parmy les autres pieces de la bisface: *Quando verò panu bordeacei frusta mendicando inueniebat, tunc lætabatur & exultabat*: Voyla sa coustume; telle estoit sa table, & telle sa nouriture ordinaire; de quoy il faisoit tant d'estime, que si reellement il auroit esté assis à la table de son pauure Maistre IESVS, lors que ce bon Seigneur mangeoit au desert auec ses Apostres les durs morceaux de son pain d'orge. Encore n'est-ce pas tout; car tandis que la santé luy estoit sauue & entiere, il ne mangeoit aucunes viandes cuittes, sinon

Digitized by Google

tes, sinon que fort rarement; & mesme premier que d'en gouster, il les prinoit en sorte de toute saueur par le meslange de cendres ou d'eau, qu'elles en demeuroient pires, que purement creuës: *Cocta cibaria sanitatis tempere vix admittebat & rarò; admissa verò conficiebat cinere, aut condimenti saporem admixtione aquæ, vt plurimum reddebat insipidum.* Quant est plus outre de son boire, il en faut parler tout de mesme, que de son manger; à sçauoir, que cõme d'ordinaire il ne beuuoit que de l'eau, aussi il n'en prenoit qu'à petite mesure; ce qui est tant veritable, que mesme au fort de sa plus grande soif, à peine receuoit-il vn rafraichissement d'eau froide à suffisance: *De potu quid dicam, cùm de aquæ frigidæ, dum sitis æstuaret ardore, vix ad sufficientiam biberet;* ainsi, voyez vous, le pauure Pere volontairement martyrisoit sa chair, faisant par là profession publique de vouloir viure & mourir en vray Martyr & parfait disciple de IESVS-CHRIST crucifié: *Voyez S. Bon. c. 5. & Pisan Conf. 2. Conf. 2.*

Outre ceste volõtaire souffrance des mortifications & abstinences, qui pourroit estimer combien d'affronts il souffrit, & auec quelle ioye de son cœur il les receuoit; specialement és premiers iours de sa parfuite conuersion? car pour ne redire icy des estranges persecutions qu'il endura de son parentage, & auec combien de franchise il supporta le gros de leurs vilaines attaques; ie trouue que son commencement en la saincte Religion fut accompagné de beaucoup d'iniures & opprobres; ce qui me fait croire, que biẽtost il passa maistre dans l'escholle de patience, & qu'il apprint à ses propres despens en quoy consistoit la vraye ioye de l'homme Apostolique: Car voulant enseigner à ses premiers disciples la hauteste de la saincte pauureté, & leur faire entendre qu'ils n'auoient en ce monde autre patrimoine, ny autre heritage, que la simple aumosne des bienfaicteurs; il les menoit quant & soy parmy la ville d'Assise & autres lieux du voisinage, allans ensemble de porte en porte mandier leur pain pour l'amour de celuy, qui estant le plus riche du Ciel, se fit en nostre faueur le plus pauure de la terre: Or parce que ce genre de vie estoit lors tout nouueau, & paroissoit fort estrange aux hommes du monde, aussi ceste leur volontaire mendication facillement fut mesprisée; voire passa aux yeux de plusieurs comme chose sotte, d'auoir renoncé à ses propres heritages, pour parapres quester & mandier le reliqua d'autruy: En suitte de quoy il aduint, que le bon Pere auec son petit troupeau se vit souuent exposé à la risée de ses compatriots, & fait le blanc de leurs mocqueries; chose qui alla si auãt, que ceuxcy les chargeoient de fange, ceuxla leur tiroient ou arrachoient le capuce; autres couroient apres

Digitized by Google

eux parmy les ruës, les huans ensorte de leurs cris & clameurs, que les pauures Freres seruoient à tous de spectacle & de blanc, contre lequel grands & petits faisoient leur effort à decocher tout ce que le mespris pouuoit inuenter de plus poignant & de plus amere: Que si quelque fois ils presumoient de sortir & passer aux autres Prouinces, c'estoit encore beaucoup pis: Car n'estant pas icy cognus, ny receu pour Religieux volontairement pauures, tout le monde admiroit la forme & pauureté de leur habit lourdement rapiecé, on regardoit auec estonnement leurs pieds dechauds, & la grosse corde, dont ils estoient ceincts; ce qui fut cause que plusieurs les prenoient pour autant de fous & insensés: Les vns les faisoient passer pour des espions, les autres pour des voleurs ou larrons: Tellement que souuent ils se voyoient repoussez bien vilainement, & à peine pouuoient trouuer ny maison où se loger, ny pain pour se refectioner; toutes lesquelles choses sont capables de nous forcer à croire, que le Sainct Homme parmy semblables rencontres se trouuoit constraint de redire la haute leçon, qu'il souloit faire à ses premiers enfants sur l'excellence de la vraye ioye, & ioyeuse patience des Freres Mineurs: Escriuez, maintenant mes Freres escriuez, le temps est venu de faire reluire vostre ioye: *Scribite Fratres, quod in hoc consistit vera latitia Fratrum Minorum*: Ouy certe c'estoit icy, si iamais, qu'il deuoit & de bouche & de gestes animer ces siens nouueaux apprentys, à s'esiouyr & glorifier en la croix de IESVS-CHRIST: Pour cela aussi le R. P. Pisan nous marque expressement de ces premiers Freres Mineurs, quà la rencontre de semblables tentations, ils passoient leur chemin à la sourdine & sans mot dire comme autant de douces brebis, supportans le tout pour l'amour de Dieu, & tres-volontiers, & auec beaucoup de patience: *Quidam*, dit-il, *dicebant eos fures & latrones, nec eos volebant sub tecto aut porticu recipere ad hospitandum; qua omnia Dei amore libenter & patienter ferebant*: D'où nous pouuons assez entendre, que ces pauures Freres, autant bien que leur tres-humble Pere portoient en teste le mesme esprit, que iadis les Saints Apostres; de maniere que bastissans sur leur modelle, ils alloient & retournoient pleins de ioye, d'auoir esté trouués dignes deuant Dieu de souffrir ces affronts & refus pour l'amour de celuy, qui passa aux yeux des Iuifs pour seducteur & faux Prophete, tandis qu'il estoit annonçant son sainct Euangile en vray pauure & à pieds dechauds: *Voyez Pisan l. 1. conf. 5. & les Chron. l. 2. c. 68.*

Mais pour aller de souffrance en souffrance; ie voy qu'vne ardeur l'emporte, & que son courage le fait penser à choses beaucoup plus hautes;

Digitized by Google

hautes; ce n'eſt rien pour luy, d'auoir mortifié & crucifié ſa chair à force d'abſtinences: Ce n'eſt pas aſſez pour luy, d'auoir & patiemment & ioyeuſement ſouffert les affronts du monde; le voicy halettant apres des autres croix, & ne veut deſiſter, que premier il n'aye rendu la pareille à ſon tres-aymable Crucifix, & ſe preſenté à luy en Sacrifice ſanglant par le moyen de quelque glorieux martyre: *Perfectâ charitate ſuccenſus*, dit S. Bon. *deſiderauit per martyrij flammam, hoſtiam ſe Domino offerre viuentem, vt vicem Chriſto pro nobis morienti rependeret*: Or parce que cy deuant nous auons deſcry amplement les allées & venuës de ce digne Pere, & la recherche qu'il a fait de ſemblable Martyre; pour cela nous adiouſtons icy tout ſimplement l'excez de ceſte ſienne ardeur & bouillant deſir, choſes qu'il demonſtra ſpecialement en deux façons; La premiere, en ce que non content d'auoir vne & deux fois trauerſé le vaſte Ocean, à deſſein de tirer vers les Royaumes des Infideles, il ſe picqua l'ame de nouueau, & ſe remit en mer pour la troiſieſme fois; La ſeconde, en ce que parmy l'eſtenduë de ſemblables voyages longs & faſcheux, il deuançoit touſjours ſes compagnons, qui eſtoient onze en nombre, & marchoit deuant eux tous auec tant d'allaigreſſe, que vous auriez penſé voir vn autre IESVS-CHRIST, à la teſte de ſes Apoſtres, lors qu'il couroit deuant eux pour leur monſtrer la ville de Hieruſalem, en laquelle il vouloit patir & paſſer pour Prince des Martyrs: *Tanto deſiderio ferebatur, vt quamuis eſſet imbecillis corpore, peregrinationis tamen ſuæ præcurreret comites, & ad exequendum propoſitum feſtinus, & tanquam ſpiritu ebrius adularet*: De maniere que bien qu'il fuſt debile de corps, il ſembloit neantmoins voler & eſtre comme yure d'eſprit, ſi precipitée eſtoit ſa marche en la recherche du ſainct martyre, auquel il aſpiroit, & eſperoit trouuer au pluſtoſt: Que ſi apres tant de courſes & voyages, Dieu en diſpoſa autrement, & ne permit à ce ſien ardent ſeruiteur d'arriuer à la tres-noble aureole par luy tant deſirée; l'ardeur neantmoins de ſon grand deſir, crie ſi hautement parmy l'vniuerſité du Chriſtianiſme, que la Saincte Egliſe le regarde pour Martyr, lors qu'elle chante en ſa faueur, & luy dit en ſigne d'applaudiſſement: *O Martir deſiderio Franciſce*: Nous voulant faire croire par là, qu'il merite de porter en main la palme glorieuſe du Sainct Martyre, bien que l'eſpée du perſecuteur ne ſoit venuë iuſqu'à là, que de luy oſter la vie: *O verè beatum*, s'eſcrie S. Bonau. *cuius animam etſi gladius perſecutoris non occidit, palmam tamen martyrij non amiſit*: Ce qui eſt nous dire, que l'homme par la ſeule volonté & deſir du martyre, quand l'effect ne s'enſuit, ne merite pas proprement le tiltre de Martyr, ny l'aureole ou victorieuſe couronne du ſainct

Digitized by Google

martyre, parce que martyre eſt vn mot tiré de mort, & requiert que l'homme par ſa mort ſoit fait teſmoin de la foy de IESVS-CHRIST: entant neantmoins qu'il monſtre d'eſtre bruſlé & pouſſé de ſemblable deſir, il merite quelque ſpeciale prix, qu'on appelle palme du ſainct martyre; ce qu'à bon droict a merité noſtre Seraphique Pere, & cela d'vne façon toute ſinguliere, parce qu'il a deſiré d'vn tres-ardent deſir d'arriuer à quelque glorieux martyre, & plein de zele bouillant, a couru par mer & par terre, tant de fois & iuſqu'aux Prouinces eſloignées, à deſſein d'eſpandre ſon ſang pour la confeſſion du meſme IESVS-CHRIST: mais comme nous ſçauons, la volonté de Dieu eſtoit de l'honnorer d'vn autre martyre, qui fut de luy grauer au corps les douloreux ſtigmates du Crucifié, & ainſi le rendre vn Martyr tout ſpecial & ſignalé parmy les rangs des autres Martyrs.

Bref & apres tout, pour deſcendre à la ſouffrance de ceſte ſiene ſtigmatization, nous deuõs tenir pour certain, qu'il ſe ſoubmit à icelle d'vne meſme & auec la meſme franchiſe, qu'à toutes les autres precedentes: Car comme ce fut IESVS-CHRIST luy meſme qui l'appella à ſoy, & le ſemonça par ſon Ange, de comparoiſtre ſur le haut d'Aluerne, pour icy receuoir en ſon corps, tout ce qu'il plairoit à Dieu d'y operer; auſſi nous eſt-il notoire, que ſans remiſe il comparut en la place; par ardeur d'amour, autant bien que par pure obeiſſance, il ſe ſoubmit entierement à la graueure & impreſſion des douloreux ſtigmates, qu'il pleuſt lors à Dieu d'operer en ſa chair; de façon que la choſe bien conſiderée, on peut dire en verité, que le diſciple s'en alla à ceſte montagne d'Aluerne, animé & pouſſé d'vn meſme eſprit, que le Maiſtre s'en alla au mont du Caluaire: *Quia diligo Patrem*, diſoit IESVS-CHRIST; & derechef: *Sicut mandatum dedit mihi Pater*: Voyla leurs motifs; l'amour & l'obedience; & le Maiſtre & le Diſciple, tous deux s'en vont à la montagne en vrays amãs, tous deux en parfaits obeiſſans; l'vn pour eſtre crucifié, l'autre pour eſtre ſtigmatizé; & ainſi il appert aſſez, que de part & d'autre, la ſouffrance auroit eſté icy autant volontaire, qu'amoureuſe, ce qui nous fera conclure & auoüer que S. François vrayement a repreſenté les trois perſonnages de ce premier Caluaire, parce qu'il s'eſt mis à commencer ſes ouurages auec le mauuais larron, c'eſt à dire, à trauailler & ſouffrir ſans fruict: Il s'eſt mis à pourſuiure auec le bon larron, faiſant de neceſſité vertu: Bref il eſt venu baſtir & finir ſes ouurages ſelon le modelle de ſon grand Maiſtre IESVS-CHRIST, trauaillant & ſouffrant autant amoureuſement, que volontairement.

Inſtruction.

Digitized by Google

Instruction.

Crucifixi sunt cum eo duo latrones: Voila le vif pourtraict de ce bas monde, lequel comme vray Caluaire des patiens, nous fait monstre ouuerte de trois sortes de gents, qui d'vne façon fort differente, souffrent les croix & les aduersitez, dont il plaist à Dieu les charger durant la course de leur voyage passager: Car aucuns les souffrent à l'exemple du mauuais larron par force & auec pure violence: Autres se conforment icy au bon larron, & font de necessité vne saincte vertu de patience; Bref plusieurs se rangent à la suite de IESVS-CHRIST, portans leurs croix & leurs charges apres luy volontairement & amoureusement.

Quant aux premiers, il appert incontinent qu'ils sont non seulement malheureux, ains bien aussi meschants, parce qu'ils agissent en parfaits rebelles contre Dieu, & contredisent sans cesse aux iustes ordonnances de sa Diuine Prouidence; refusants de porter la croix, & mesme selon leur possible, la poussant arriere auec impatience & indignation: Et iusques icy ils peuuent bien entrer en comparaison auec la grosse bande des reprouuez en Enfer, desquels il est escrit, qu'ils enragent furieusement contre Dieu, & blasphement son sainct Nom; tant ils sont impatiens, de sa toute puissance, & de leur intollerable chastiment; *Commanducauerunt linguas suas pra dolore, & blasphemauerunt nomen Dei habentis potestatem super has plagas*: Ils sont aussi malheureux, & voire trois fois malheureux; 1. Parce qu'ils rendent leur trauail vain & sans esperãce d'aucun salaire: 2. Parce que d'vne simple croix, ils en font vne redoublée, chargeant le trauail, auquel bongré malgré ils se trouuent engagez, & le surchargeant de leur propre impatience, irresignation & autres troublemens d'esprit, qui souuent tourmentent & crucifient dauantage ces miserables forçats, que la croix mesme qui leur est imposée d'enhaut: 3. Parce qu'apres toutes semblables souffrances, apres, dis-je, toutes leurs tribulations & aduersitez accompagnées de semblables impatiences & rebellions, ils ne peuuent attendre autre recompense, que celle du mauuais larron, qui est d'aller d'vn gibet à l'autre, & de la croix temporelle, passer à la torture eternelle:

Les seconds monstrent d'estre vn peu plus sages, parce que comme enfans souppies, ils baissent la teste aux premieres semonces des diuines ordonnances, & receuans le tout de la main paternelle du Seigneur Dieu, portent leur croix sans mot dire auec patience & resignation: ainsi monstre d'auoir fait le Prophete Michée, lors qu'il dit; *Iram Domini portabo, quia*

Digitized by Google

peccaui ei: Ainſi pareillement Dauid, lors que perſecuté par ſon propre Fils, & chaſſé de ſa ville Royale comme vn banny, il s'adreſſe à Dieu, diſant; *Obmutui & non aperui os meum, quoniam tu fecisti*: La choſe ſans mẽtir, eſtoit biẽ dure à ce pauure Roy, de ſe voir reduy à ſemblable extremité & confuſion, mais regardant aux iuſtes diſpoſitions de Dieu, pluſtoſt qu'à la malice & iniuſtice de ſon perſecuteur, il baiſſe la teſte bien honteux, & ſans ſonner mot, ny ſe plaindre aucunement, il ſoubmet ſes eſpaules à la croix, qui luy eſtoit enuoyée du Ciel; faiſant ſon effort à la porter humblement auec toute patience & reſignation: Auſſi eſt-ce le modelle, que IESVS-CHRIST luy meſme nous a icy donné, lors que dans le Iardin fatal de Getſemani il commença à ouurir le combat de ſa Paſſion, & mettre la main au grand ouurage de noſtre ſalut: Car comme il ſe trouua icy dans vn extreme ennuy, & eut le cœur ſi ſerré, que ſon ame en deuint triſte iuſqu'au mourir, de meſme, il ſe mit incontinent à deux genoux, & couchant ſon viſage ſur la nuë terre, dit beaucoup plus de cœur, que de bouche; *Pater ſi poſſibile eſt, tranſeat à me calix iſte*: Ce qui eſt tout autant, que s'il auroit voulu dire; mon Pere, vous voyez l'eſtat où ie ſuis; vous ſçauez que vous eſtez mon Pere, & que ie ſuis voſtre Fils; s'il y a moyen, & que la choſe ne ſoit pas contraire à voz deſſeins, diſpenſez moy de boire ce calice d'amertumes & de ſouffrances, que vous me preſentez; ſi pourtant cela eſt neceſſaire pour voſtre gloire & pour le ſalut des hommes, que voſtre volonté ſe faſſe & non la mienne: Or c'eſt ſur ce modelle que battiſſent tous ceux, qui ſont tant ſoit peu animez de l'eſprit d'amour ou de crainɛte du Seigneur: Car bien qu'ils ne deſirent les afflictions, ny ſe complaiſent en icelles; bien qu'ils abhorrent les tribulations, & que la nature les fuye au poſſible, ſi eſt-ce, que quand il plaiſt à Dieu de les en charger, que peſante que puiſſe eſtre la croix, ils la recoiuent incontinent & ſans y contredire aucunemẽt; aymans mieux porter le fardeau auec patience & reſignation, que d'offenſer Dieu par murmure & contradiction: C'eſt nous dire, qu'ils ſçauent faire icy de neceſſité vertu, & à l'exemple du Sauueur, ſoubmettre les ſentimens de la nature apprehenſiue, aux ordonnances de la Diuine Volonté; ce que i'adiouſte pour monſtrer, que ſemblables perſonnes, ne ſont pas inſenſibles, ains bien qu'elles peuuent reſſentir les contradictions & repugnances de la chair, qui voudroit bien deſcendre de la croix; mais la leçon de ce noſtre grand Maiſtre crie trop fort à leurs oreilles, les enſeignant qu'il n'y a que la ſeule volonté de Dieu, qui doit cõmander en l'Vniuers, & que toutes autres volontez doiuent obeir à ceſte ſeule ſouueraine:

Cauſe

Digitized by Google

Cauſe pourquoy ces ames obeiſſantes tiénent bon en la partie ſuperieure, & aſſujettiſſans entierement les ſentimens de la nature à la volonté de Dieu, luy rediſent vn million de fois; *Non mea, ſed tua fiat voluntas*: Et encore plus particulierement; *Non quod ego; non ſicut ego, ſed quod tu, ſed ſicut tu*: Toutes leſquelles choſes nous monſtrent l'eſtat de ceux qui font de neceſſité vne bonne vertu de Patience, & portent leurs croix auec vne entiere & parfaicte reſignation:

Les troiſieſmes marchent vn pas plus auant, & donnent quelque noble rehauſſe à leurs ſouffrances: car bien que peuteſtre ils n'appetent les aduerſitez, & ne cherchent le fardeau des peſantes croix, non plus que les precedens; ſi eſt-ce neantmoins, que dans la rencontre d'icelles, ils les embraſſent promptement, & portent ioyeuſemẽt la peſanteur du fardeau, dont Dieu vient charger leurs eſpaules; de maniere qu'ils agreent ſon bon plaiſir, & regardent ſa ſaincte volonté d'vn oeil autant amoureux, que filial: Auſſi eſt-ce par là, que nous apprennons aſſez combien ils ſont differens des autres, parce que les precedens ſouffrent leurs tribulations auec vne ſimple Patience, & comme gents preſſées par neceſſité vrgente, qui les fait plier humblement & les induit doucement à ſoubmettre leur volonté aux iuſtes ordonnances du Seigneur Dieu: Mais ceuxcy voulans monter vn degré plus haut, reçoiuent d'vn cœur gay, & en vrays amans, toutes ſemblables ordonnances du Ciel; ce qui eſt tant veritable, que bien que la croix impoſée ſoit penible & difficile à porter, ſi eſt-ce qu'ils font leurs efforts à s'y affectionner, à aymer & careſſer la ſouffrance, comme fardeau qui leur eſt mis ſur les eſpaules par la main d'vn bon & tres aymable Pere: Certe l'enfant eſt bien loüable, qui reçoit la verge auec toute patience, ſans murmurer ny ſe plaindre aucunement; il donne aſſez par là à entendre qu'il recognoiſt ſa faute en eſprit d'humilité, & que comme vray penitent, il ne veut en rien contredire à ſon Pere, ains bien ſe ſoubmettre entierement à ſa iuſte correction: Mais c'eſt toute autre choſe encore, lors qu'il va promptement recenoir la punition, & s'y pouſſe auec tant de gayeté d'eſprit, qu'il embraſſe cordiallement la verge, & porte pluſieurs amoureux baiſers ſur la main paternelle, qui le vient chaſtier: Tout autant en faut-il dire de la Patience de ces parfaits ſeruiteurs de Dieu & des autres plus infirmes, en ce qui regarde la ſouffrance de leurs tribulations: Quand il plaiſt à Dieu de les charger de quelque croix, vous voyez parmy eux la meſme difference, que nous venons de voir entre leſdits enfants: Car les vns que peſante que puiſſe eſtre la croix, baiſſent humblement les eſpaules, & font

Digitized by Google

font doucement plier leur volonté pour la soubmettre entierement au bon plaisir du Seigneur Dieu, supportans ainsi la pesanteur du fardeau auec toute patience & resignation; comme gents sages ils sçauent que murmurer en semblables occasions, c'est ouuertement faire du rebelle, & vouloir resister aux diuines ordonnances, qui ne peuuent estre que tres-iustes & tres-equitables: Cause pourquoy bien qu'ils experimentent en eux-mesmes l'infirmité de la chair; bien qu'ils remarquent que ceste partie inferieure face quelques fois mine de se plaindre hautement, & tesmoigne de souffrir des grandes violences; neantmoins comme ils sont tousiours craignans Dieu, aussi tousiours ils font tout effort à tenir bon & ferme en la partie superieure, se maintenant icy dans leur premiere & entiere resignation: Or en vser de la sorte, c'est bien vn essay de grande vertu, & vn essay de Patience, qui se fait sur le modelle que IESVS-CHRIST nous a tracé pour l'imiter: Mais c'est toute autre chose, lors que de gayeté de cœur, nous embrassons la croix, que Dieu nous presente, & la chargeans promptement sur noz espaules, resolus de la porter ioyeusement & cordialement pour l'amour de celuy, qui nous en a chargé: Tel fut encore le patron que nous dressa le mesme Seigneur au iour de sa douloreuse Passion, car bien que pour seruir d'exemple aux infirmes & moins parfaits, extreme peine qu'eut sa partie inferieure, qui ne vouloit point souffrir; bien que pour lors, il ne donna autre exemplaire de Patience, sinon que tenir bon & ferme en la partie superieure, qui voulant souffrir & boire le calice, se rendit aussitost & entierement à la volonté de Dieu son Pere, si est-ce que pour enseigner les grandes ames à souffrir, il se leua de son oraison tout content; courut au deuant de ses ennemys; se liura luy-mesme entre leurs mains; endura les tortures & tourmens de sa Passion autant amoureusement, que volontairement; & voire auec autant de ioye, qu'il auoit d'amour pour son Pere: A ce propos remarque vn Sage Homme, que la ioye de souffrir pour nostre amy, marche tousiours de pair auec l'amour, que nous luy portons; tellement que si nous l'aymons beaucoup, nous auons aussi vn grand plaisir de souffrir pour luy, sçachant tres-bien que tant plus nous souffrons pour luy, tant plus nous tesmoignons d'estimer, honorer, & aymer sa personne: Or comme ce debonnaire Sauueur aymoit son Pere & les hommes d'vn amour infiny, de mesme eut-il à l'heure de sa Passion vne extreme ioye & contentement de souffrir pour eux; ce qui fait penser aux ames contemplatiues, qu'estant arriué sur le haut du Caluaire, il se mit à genoux deuant sa croix, la regarda d'vn tres-bon oeil, la baisa tendrement

Digitized by Google

tendrement & adora en icelle la saincte volonté de Dieu son Pere, pour luy dire d'vn cœur amoureux & filial; *Voluntariè sacrificabo tibi.* Iusques icy sont pareillement venus plusieurs grands Personnages, qui bruslez d'ardeur d'amour enuers le mesme IESVS-CHRIST, se sont efforcez d'accompagner leurs passions & souffrances, non seulement de Patience, de mansuetude & resignation, mais mesme aussi de ioye, de contentement & plaisir singulier: Ainsi de fait en vserent les SS. Apostres, lors que sortans des tribunaux & prisons, ils s'en alloient tout ioyeux d'auoir esté trouuez dignes d'endurer les foüets & les affronts pour le nom de IESVS leur bon Maistre & Seigneur tres-aymable: Ainsi les Saincts Martyrs, qui marchoient aux croix, aux flammes, bref aux supplices les plus cruels, tout en chantant & glorifiant le nom du Seigneur Dieu: Ainsi nostre bienheureux Pere & plusieurs de ses chers enfants, qui au plus fort de leurs penitences & souffrances, haussoient les yeux vers le Ciel, & disoient d'vn accent plein de ioye;

A cause des biens que i'attens
Les trauaux me sont passe-temps:

Ainsi les premiers Chrestiens, qui eschauffez du sang bouillant de IESVS crucifié, supportoient ioyeusement la perte de leurs richesses & possessions: *Rapinam bonorum vestrorum*, dit S. Paul, *cum gaudio suscepistis*: qui est tout autant, que s'il auoit voulu dire; l'affection que vous auez pour Dieu, est si ardante en vous, que vous luy auez ioyeusement rendu tous les biens & heritages, que de son bon gré, il vous auoit eslargy: Bref pour venir à nous, & ne courir hors de nostre siecle; nous pouuons ioindre à tous ceuxcy quelques vns de mesme cœur & courage, & entre autres plusieurs, ce noble & fameux Chancellier d'Angleterre Thomas Morus, qui parmy semblables rencontres de tribulations & aduersitez, se monstra tousiours admirable: Et pour nous contenter d'vn seul essay, ie remarque qu'estant vne fois fort esloigné du Royaume & soigneusement appliqué aux affaires de son Roy, il arriua que par accident, le feu se mit dans ses greniers, qui pour lors regorgeoient de grains & bons fromens, de quoy sa femme à demy perduë, luy enuoya aussi-tost les tristes nouuelles de l'infortune, l'asseurant que le tout sans reserue estoit reduit en cendres: Mais ce Prince Chrestien, qui en toute occurrence souloit donner la louange à Dieu; apres auoir fait icy comme vn autre Iob; c'est à dire loué & beny le nom du Seigneur; il renuoya la suiuante à sa femme: Madame, salut & paix en IESVS-CHRIST, i'entens que nos greniers auec tout le froment sont reduis en cendre par le feu; chose

Digitized by Google

vrayement deplorable, fauue la volonté de Dieu, de voir la ruine d'vne tant abondante prouision; neantmoins puis qu'il a pleuſt ainſi à Dieu, nous deuons non ſeulement auec patience, mais auſſi de gayeté de cœur, ſouffrir ceſte main du Seigneur deſſus nous; tout ce que nous auons perdu, Dieu l'auoit donné, & parce que de nouueau il nous en a priué, ſa volonté ſoit faite; ja n'aduienne que nous en faſſions aucune plainte; ains bien pluſtoſt receuons le tout de bon cœur, & rendons graces à Dieu en l'aduerſité; autant bien qu'en la proſperité: Prenez donc courage & conduiſez quant & vous, toute la famille à l'Egliſe, rendans graces à Dieu de ce qu'il nous a donné & que maintenant il nous a oſté: Il eſt facile à ce bon Seigneur d'augmenter le reſtant qu'il nous a laiſſé; que s'il veut plus auant nous en deſpouiller; comme il luy plaira, qu'il ſe faſſe pleinement: Cependant, Madame, ie vous ſupplie eſiouiſſez-vous en Dieu auec noz enfans & toute la famille; nous ſommes tous dans la main du Seigneur, & pareillement toutes nos poſſeſſions; nous dependons entierement de ſa diuine volonté, & n'y a perte ny malheur qui ſoit capable de nuire au ſalut de noz ames. Celuicy parloit en vray hõme de bien, & monſtroit aſſez que parmy le gros de ſemblables afflictions & aduerſitez, il logeoit dans ſa poictrine vn cœur filial, propre à baiſer la verge de Dieu, puis que ſa patience eſtoit ainſi accompagnée de ioye ſpirituelle & de reſignation parfaictement chreſtienne.

CHAPITRE II.

Conformitez de Sainct François auec IESVS-CHRIST *ſur le Caluaire des compatiſſans.*

Cvm vidiſſet IESVS *Matrem & Diſcipulum*: Quel changement voicy, & quel nouueau ſpectacle! toute à l'heure nous venons de regarder ce patient IESVS, qui tenoit le milieu entre deux infames larrons, & maintenant ie le voy placé au beau milieu de deux ſainctes & honnorables Vierges; là il eſtoit ſouffrant auec deux criminels iuſtement ſupplicziez; maintenant le voicy compatiſſant à deux innocens grandement affligez: Là regnoient les douleurs corporelles, icy dominent les douleurs ſpirituelles; ce qui nous force à dire, que comme le martyre de l'ame eſt ſans cõparaiſon plus ſenſible & douloreux que celuy du corps, auſſi nous pouuons bien croire que la compaſſion de ceſte ſeconde Trinité ſurpaſſera en rigueur la paſſion & ſouffrance de l'autre premiere: Or d'autant

Digitized by Google

d'autant que S. François doit auoir place en ce preſent Caluaire, comme on luy a accordé au precedent, pour cela nous le rangerons hardiment à la ſuitte de ces trois fameux & tres-ſaincts Martyrs, le tout auec bon fondement, parce qu'il eſt vrayement Vierge & merite de paſſer aux yeux de tout le monde, pour homme enchery de cordialle tendreſſe & compaſſion, tant enuers IESVS crucifié, qu'enuers ſa dolente Mere: Là deſſus donc nous irons baſtir trois paragraphes, leſquels nous monſtreront la compaſſion du Fils enuers ſa Mere; & tout à rebours, la compaſſion de la Mere enuers ſon Fils, puis la tendreſſe du bienaymé Diſciple enuers le Fils & la Mere; apres quoy nous ferons ſuiure trois rares conformitez de noſtre Sainct Pere.

§. 1.

Compaſſion de IESVS enuers ſa dolente Mere.

CVm vidiſſet IESVS Matrem: O amoureuſe oeillade, ô oeillade pleine de tendreſſe! que bientoſt elle alla penetrer le fond de ceſte poictrine maternelle; & comment le cœur du pauure Crucifié, ſe fendit de douleur, à la veuë d'vne tant extreme ſouffrance, qu'il remarqua là dedans! aſſeurez vous qu'apperçeuant ſa bonne Mere pour ſon reſpect ainſi trauaillée, il en conçeut dans ſon ame vn terrible reſſentiment, & que dez alors il commença à ſouffrir beaucoup dauantage, pour la peine qu'il luy voyoit endurer, que pour la douleur de ſes propres tourmens: aſſeurez-vous dis-je, que la torture de ſa croix ne luy eſtoit rien aupres de celle que luy cauſa le glaiue de douleur, dont il vit ceſte poictrine maternelle tranſpercée iuſqu'au fond de l'ame: Car ſelon que nous venõs de marquer, les bleſſeures de l'ame ſont ſa comparaiſon plus douloureuſes, que celles du corps; & les atteintes de l'eſprit beaucoup plus preſſantes que les douleurs de la chair, parce qu'elles cauſent la diuiſion des parties le plus nobles, & penetrent iuſqu'à la moüelle des affections les plus ſenſibles: Or comme on ne peut douter que la pointe de ce puiſſant glaiue retourna furieuſement contre la poictrine du Fils, auſſi faut-il croire que la bleſſeure de la Mere ſouffrante le fit mourir quãt à l'ame, premier que de mourir quant au corps: Ouy certe la grandeur de ſon amour filial, n'eſt que trop ſuffiſante pour me ſuggerer ceſte penſée, & m'en donner vne aſſeurance toute certaine: Car l'amour eſt bien la principalle reigle ou meſure de la douleur, & tout le monde tient pour choſe impoſſible de voir ſouffrir vne perſonne qu'on ayme tendrement,

Digitized by Google

sans en auoir le cœur blessé & pressuré; chose qui est si veritable, que selon le commun sentiment des hommes, & selon mesme l'experience iournaliere, plus l'amour est grãd, plus la peine se fait sentir: Or est-il que l'amour d'vn tel fils enuers vne telle Mere n'eut iamais son semblable, il s'ensuit donc que sa peine auroit esté icy hors de toute comparaison, & que iamais ne s'en rencontra de pareille; ce qui nous fera redire, & conclure sans en douter aucunement, que le glaiue de douleur de sa Mere ainsi affligée, le blessa dauantage, que toute la peine, ny tourmens de sa douloreuse passion.

Conformité.

S'Il est vray comme il est, & comme desia plusieurs fois nous auons fait paroistre, que l'estude principal de Sainct François fut de mediter en esprit de cõpassion la douloreuse souffrance de IESVS crucifié; on ne peut aucunement douter que souuent il rabaissa les yeux pour contempler l'extreme angoisse de sa dolente Mere au pied de la croix, & s'en creuer le cœur: Or combien grande auroit esté en luy ceste sienne douleur compassiue, la grandeur de son amour enuers la mesme Vierge, nous en donnera quelque mesure asseurée: Car selon la remarque de S. Bonauenture, il auoit en telle estime ceste tres-digne Mere, à raison qu'elle nous a donné le Fils de Dieu pour Frere, qu'il se portoit enuers elle d'vn amour indicible: *Matrem Domini nostri* IESV-CHRISTI *indicibili complectebatur amore, eoquod Dominum Maiestatis fratrem nobis effecerit*: Et considerant que par son entremise nous auions trouué misericorde deuant les yeux du Seigneur, il la tenoit apres son Fils, pour le premier appuy de sa confiance; ce qui fut cause, qu'il la choisit pour particuliere Aduocate tant de sa personne, que de tout son Ordre; en signe de quoy, & à l'honneur d'icelle, il s'obligea à vn ieusne annuel, qu'il souloit passer auec grande deuotion, & pousser sans relasche depuis la Feste des Apostres S. Pierre & S. Paul, iusques au iour solemnel de sa glorieuse Assomption: *Eam sui ac suorum Aduocatam constituit, & ad honorem ipsius à Festo Apostolorum Petri & Pauli, vsque ad Festum Assumptionis, deuotissimè ieiunabat*: Plus outre nous sçauons que l'amour & deuotion, qu'il auoit conçeu enuers ceste tres-aymable Dame, le prouoqua à reparer les ruines de la pauure Chapelle d'Assise, ditte Portioncule, autrement Nostre Dame des Anges, laquelle pour ce respect il ayma pardessus toutes les Eglises du monde; la choisit pour sa demeure, & la constitua chef de tous les lieux de son Ordre; de maniere que ce fut icy qu'il commença humblement,

icy qu'il

Digitized by Google

icy qu'il poursuiuit sainctement; icy qu'il achoua heureusement; bref ce fut icy qu'il rendit l'esprit de vie apres y auoir reçeu celuy de grace par les prieres & intercessions de ceste sienne Aduocate.

Encore n'est-ce pas tout, comme durant son sejour il monstra tousiours de faire grande estime de ceste saincte Chappelle, aussi venu aux abois de la mort, il la recommanda à ses Freres auec tant de zele & ferueur, qu'il tesmoigna assez d'en auoir vn soin tout special: Car 1. il ordonna & arresta qu'à toute perpetuité elle demeuraſſe immediatement sujette & assujettie au gouuernement du Ministre General de l'Ordre; si auant que luy mesme & point d'autre, auroit charge de choisir les Religieux propres à estre employez icy au seruice de ceste Royale Dame des Anges. 2. Il arresta que semblable choix se feroit de Religieux les plus Saincts & les mieux qualifiez, qu'on pourroit rencontrer parmy l'vniuersité des Freres. 3. Que toute parolle inutille & mondaine fust bannie de ceste deuote residence; ensorte que les entretiens des Freres choisis, ne seroiẽt icy que des loüanges de Dieu & de la Vierge Mere, & de l'auancement du seruice deu à leurs Majestez. 4. Que les mesmes Freres se souuinſſent de mener icy vne vie Angelique, & se monstrer vrays domestiques de la Reine des Anges: Bref, que tousiours ils auroient à tenir bon & ferme dans ce poste Angelique, iusqu'à là que si iamais il leur arriuoit d'en estre poussez hors par vne porte; toute à l'heure & sans remise aucune, ils mettroient tout leur effort à y entrer par l'autre, sans aucunement consentir à le quitter: Tout cela faisoit & ordonnoit le Sainct Homme à raison que ceste deuote Chapelle estoit consacrée à la Mere de Dieu, par luy choisie pour Aduocate tant de sa personne, que de ses chers enfants; & considerant que l'Ordre des Freres Mineurs auoit esté icy comme conçeu dans le sein Virginal de ceste mesme Dame, il s'y attacha enſorte, qu'il n'en pouuoit bonnement deloger, ains bien y passoit souuent tout seul les nuicts entieres, ou dans les forests voisines de la place; afin de pouuoir par ce moyen caresser sa bienaymée tout à plaisir & sans peril de respect humain; ce qu'il pratiqua auec tant de grace & frãchise, que plusieurs fois il attira ceste digne Mere hors du Ciel, & par ses amoureuses instances, l'obligea à luy presenter son tres-aymable IESVS entre les bras, selon qu'on peut voir parmy le gros des histoires Seraphiques en diuers passages: Pour retourner donc maintenant à nostre propos, & recognoistre aucunement comme le cœur luy fendoit de douleur, lors que meditant la douloureuse Passion du Fils, il tomboit de faire quelque retour sur l'extreme Passion de la Mere; il ne faut que peser les susdits

Digitized by Google

traits de sa grande tendresse & affection enuers ceste sienne bienaymée Dame, parce que l'amour estant la vraye reigle & mesure asseurée de la douleur, on pourra de la grandeur de son amour recognoistre & entendre assez la grandeur de sa douleur.

§. 2.

Compassion de la Mere Vierge enuers son Fils Crucifié.

CVm vidisset IESVS *Matrem*: Et qui des deux, pensez vous, donna icy la premiere oeillade? peut estre qu'à ceste piteuse rencontre la Mere regarda son Fils, deuant que d'estre enuisagée de luy; ou bien que le regard du Fils preuint celuy de la Mere? helas semblable prevention peut bien seruir de sujet & matiere aux ames deuotes, pour bastir là dessus quelque meditation amoureusement & pieusement curieuse: Mais la rencontre mutuelle de ces oeillades, nous doit bien à present, suggerer autres pensées, & nous donner des affections toutes autres, pour gouster au fond de nostre cœur, combien fut icy extreme la compassion de ceste dolente Mere enuers le pauure Crucifié: Ouy certe ie veux bien croire, que ceste pitoyable Dame reçeut vne tres-viue & terrible secousse dans le fond de ses entrailles, lors que serrée & retenuë parmy la populace, elle vid de loing hausser le corps de son Fils, cruellement attaché à la potence: Mais ce fut bien autre chose, quand elle approcha de la Croix, & se vit regardée du douloreux Crucifié, autant tendrement, que fixement; car il est à croire qu'à ce coup elle sentit le glaiue de sa douleur qui luy outrepassa l'ame, & en receut vne blessure plus sensible, que toutes les peines, qu'on auroit peu faire ressentir à son corps: Il est à croire, dis-je, que ce mutuel regard attacha la Mere & le Fils à vne mesme croix, & que la charité qui faisoit mourir le Fils, quant au corps, frappa l'ame de la Mere d'vne pareille meurtrisseure.

Voyons & goustons dauantage la verité de ceste auance: Car nous auons desia entendu que l'amour est la vraye mesure de la douleur, & que la grandeur de la douleur est de mesme estenduë, que la grandeur de l'amour: Or est-il notoire à l'vniuersité du Christianisme, que dans la suite de tous les Siecles, iamais il ne s'est trouuée Mere aucune, qui ayt eu tant d'amour pour son Fils, que nostre Dame en a eu pour son aymable IESVS: Car elle l'aymoit non seulement comme son vray Fils, ny comme son Fils vnique; mais bien de plus cõme son Fils tout singulier, & à la generation duquel elle auoit tout contribué, sans qu'homme aucun y

Digitized by Google

eun y auroit part : Tellement qu'où ceſt amour naturel vient à ſe diuiſer & ſe my-partir au Pere & à la Mere, comme aux deux principes de l'enfant ; il eſtoit ramaſſé & reuny tout entier en noſtre Dame, de laquelle ſeule le S. Eſprit s'eſtoit voulu ſeruir pour former vn corps au Verbe Eternel : Encore n'eſt-ce pas tout ; Noſtre Seraphique Docteur nous ioind icy vne rehauſſe, & nous fait conſiderer que le Fils de ceſte grande Dame, eſtoit le Dieu d'amour ; & d'icy nous force à croire, que ce Dieu d'amour ayant demeuré l'eſpace de neuf mois dans les tres-pures entrailles de ſa Mere, les changea ſans doute en entrailles d'amour, & en fit vne fournaiſe de Charité : La grandeur donc de ceſt amour nous crie hautement, que la douleur de ſemblable Mere auroit eſté icy extreme, & qu'elle pouuoit aucunement entrer en comparaiſon auec celle de ſon Fils ; ou pour mieux dire, que ce n'eſtoit qu'vne meſme douleur de la Mere & du Fils : Car s'il eſt vray comme il eſt, que l'ame de celuy qui ayme, eſt dauantage où il ayme, qu'où il anime ; il faut auoüer que l'ame de la Mere qui aymoit de la ſorte, eſtoit par ardeur d'amour attachée entierement à celle de ſon Fils Crucifié, il faut, dis-je, auoüer que l'ame de ceſte Mere eſtoit dans le corps de ſon Fils, dauantage que dans le ſien propre, & qu'ils n'auoient à deux qu'vn meſme cœur, de façon que frapper l'vn, c'eſtoit frapper l'autre, & tous les trauaux qu'on faiſoit ſouffrir au corps du Fils, arriuoient ſans reſerue iuſqu'à l'ame de la Mere : *Vulnera diuiſi, vulnera Matris erant* : auſſi expreſſement, & de ſa propre bouche le fit-elle entendre à ſa deuote ſeruante Saincte Brigitte : Car ſelon qu'il nous eſt marqué *au l.* 1. *de ſes reuelations chap.* 33. Ceſte bonne Dame luy declara l'affaire par la ſuiuãte ſimilitude ; ſi quelqu'vn, luy diſoit-elle, auoit la moitié de ſon cœur hors du corps & l'autre dedans, quiconque picqueroit celle, qui paroiſtroit au dehors, cauſeroit tout d'vn coup vn tres-vif ſentiment qui decouleroit à l'autre ; ou pluſtoſt on pourroit dire, que ce ne ſeroit qu'vne meſme douleur : Or ſçaché qu'il en alla tout de meſme icy auec moy & mon Fils outrageuſement crucifié deuant moy : Mon Fils, qui eſtoit comme mon cœur, ſouffrant au dehors, il ne m'eſtoit poſſible de ne pas reſſentir viuement ſa douleur au dedans : *Vulnera Filij mei, vulnera mea erant* : Iuſques icy eſt le diſcours de ceſte Mere Vierge auec ſa bienaymée, ce qui nous force à croire que le martyre de ſon cœur eſt inexplicable, & qu'à le bien prendre, ce ne fut lors qu'vne meſme douleur, ny qu'vn meſme martyre de la Mere & du Fils.

Conformité.

Digitized by Google

Conformité.

POurrions nous bien peuteſtre expliquer le martyre ſpirituel de Saint François au pied de la Croix, & donner à entendre au monde, combien fut ſenſible la compaſſion de ce cœur d'homme enuers ſon tres aymable Crucifix? ie ſçay bien que les ames deuotes ſe mettent ſouuent en deuoir à multiplier leurs cõſiderations ſur ce douloureux myſtere, & qu'à la veuë de ceſt amour pour nous crucifié, elles ne peuuent ne point pleurer à chaudes larmes; ſe creuer le cœur de douleur, & conceuoir des affections de grande condoleance: Mais helas c'eſt autre choſe de mediter ou regarder en eſprit IESVS-CHRIST crucifié; autre choſe de le voir de ſes propres yeux attaché à la Croix; autre choſe encore de ſentir & en ſon cœur, & en ſon corps toute à la fois, les rigueurs de ce meſme douloreux crucifiement: Or comme nous venons de toucher au premier Caluaire, & que nous mettrons en ſon plein iour au troiſieſme; IESVS-CHRIST fit ſentir à ſon ſeruiteur François la force & violence de ſemblables rigueurs interieurement & exterieurement, & le tout d'vne façon autant eſtrange, que ſinguliere: Interieurement luy apparoiſſant en Seraph douloreuſement crucifié, & luy bleſſant le cœur du meſme glaiue de douleur, qu'il auoit iadis navré la poictrine de ſa dolente Mere; exterieurement luy faiſant paſſer les tourmens interieurs de l'ame, iuſques à l'exterieur, & cela encore auec tant de violence, que de luy donner des ouuertures en la chair par dehors, & luy laiſſer les marques de ceſt ouurage prodigieuſement grauées en cinque places de ſon corps: Qui ſçauroit donc enarrer l'excé & la grandeur de ſa compaſſion enuers IESVS-CHRIST crucifié, puis que dez alors & tout le reſtant de ſa vie, il ſentit touſiour en ſa propre chair, autant bien qu'au fond de ſon ame ceſte rigueur de douleurs, que le patient Seigneur ſentoit en la ſienne à l'heure de ſon furieux crucifiement: Celuy-la ſeul le ſçait qui en a fait l'experience & par ſi longue eſtenduë de temps; quant à nous autres qui manquons de ſemblable preuue, iamais nous ne ſçaurions nydire, ny imaginer ce qu'il en eſt, ou ce qu'il en fut.

Dauid parlant du gouſt delicieux, que la bonté de Dieu nous fait quelque fois experimenter en nous meſmes parmy noz meditations de choſes celeſtes, dit ainſi; *Guſtate & videte quoniam ſuauis eſt Dominus*: Gouſtez & voyez que le Seigneur eſt ſuaue; ce qui eſt tout autant, que s'il nous diſoit; tachez d'experimẽter ce qui eſt en Dieu, & ſauourer le gouſt de ſes charmantes douceurs; car par là vous en cognoiſtrez beaucoup mieux la grandeur

Digitized by Google

grandeur, qu'en les regardant ſimplement, & les penetrant auec la pointe de voſtre entendement: Ouy certe, pour bien cognoiſtre & comprendre la ſuauité de ce diuin Nectar, il le faut gouſter & ſauourer: Car celuy qui mange du miel pour exemple, ou du laict ſans le voir, admire la ſuauité de ſemblables liqueurs, & les cognoiſt bien plus excellemment au gouſt, que s'il les regardoit ſans y taſter: Tout de meſme en va-il de l'amertume du fiel & des autres choſes ameres, en ce qui eſt de les gouſter, & ſimplement les regarder: Tout le meſme faut-il croire auſſi de la violence & rigueur des tourmens, en ce qui eſt de les receuoir & les ſentir en ſa propre chair, au regard de ce que nous venons d'auancer, qui eſt de les contempler ſimplement en la chair d'autruy: En ſuite de cela donc, il nous eſt force de dire & auoüer, que la compaſſion qu'eut Saint François de IESVS-CHRIST crucifié, auroit eſté plus grande ſans comparaiſon, que toutes celles que nous pourrions conceuoir en nos meditations, parce que receuant en ſa propre chair les cruelles playes de ce douloureux Sauueur, il gouſta à plein l'amertume de ſon calice, & ſentit reelement la rigueur de ſes extremes douleurs, non plus, ny moins que ſi de fait il fuſt eſté cloüé auec ſon tres-patient IESVS en vne meſme croix; d'où nous pouuons inferer plus outre, que comme ſa compaſſion eſt toute autre, que la noſtre, auſſi elle approche de plus prés celle de la Vierge MARIE, laquelle arreſtée au pied de la Croix, fut là regardant ſon Fils d'vn oeil plein de compaſſion exceſſiue, & receuant dans le ſein de ſon cœur tous les maux & tourmens, que luy ſouffroit en ſon corps: Mais pour ajuſter dauantage ceſte preſente conformité, il eſt bien à remarquer que les peines de la dolente Mere ne furent renfermées dans la petite eſtenduë de temps, qu'elle vid ſon cher Fils ainſi honteuſement pendu & cruellement affligé; que ſa compaſſion auſſi ne print pas fin auec la mort du Crucifié, ains bien qu'elle perſeuera en elle iuſques au dernier bout de ſon ſejour ça bas en terre: Car ſelon la declaratiõ qu'elle en fit vne fois à ſa deuote Seruante Saincte Brigitte, nous ſçauons qu'en tout le reſtant de ſa vie, elle tint pour couſtume de viſiter fort ſouuent les ſaincts lieux de Hieruſalem; ce qui fut cauſe qu'elle reueilla touſiours dans ſon eſprit la viue memoire de ce prodigieux crucifiement, & rafraichit perpetuellemẽt les playes, qu'elle y auoit receuës dans le fond de ſon cœur: Or ioignant cela, ne vous imaginez non plus que le martyre du pauure Frãçois auroit eſté reſerré dans le peu de tẽps, que IESVS-CHRIST luy apparut en Seraph crucifié, & luy enfonça la graueure de ſes douloreux ſtigmates és mains, pieds & coſté: Ce fut biẽ lors que le principal

Digitized by Google

coup se donna & que le glaiue de douleur luy outrepassa & l'ame & le corps; mais ainsi que nous sçauons, la pointe de ce glaiue y demeura fichée, & la rigueur du coup ne fut en luy passagere, ains bien se fit tousjours sentir de part & d'autre, ensorte que le pauure homme persista martyr tout le restant de sa vie: De plus comme il ne quitta iamais ses playes, aussi il luy estoit force de iournellement les visiter & y appliquer des nouueaux linges; iournellement il en voyoit degouster le Sang & incessamment en fouffroit la douleur; ce qui estoit cause que nuict & iour il se rappelloit deuant les yeux de son esprit la viue image de ceste Seraphique apparition, & la façon estrange de ceste sienne prodigieuse stigmatization; de maniere que comme la graueure en estoit faicte à gros caracteres, & par ce moyen enfoncée bien profondement dans sa propre chair, iamais aussi il n'auroit sçeu mettre en oubly la memoire du tres-amoureux & douloreux mystere de IESVS crucifié: A ce propos & par anticipatiõ disoit iadis ce bon Seigneur au Peuple Hebreux, duquel il deuois prendre chair & se faire homme: *Ecce in manibus meis descripsi te;* ce qui est tout autant que s'il auroit voulu dire: O mon Peuple porte les yeux sur mes pieds, mains & costé, considere iusques à où m'a conduy l'amour; voicy que ie t'ay graué en ma propre chair, & cela d'vne graueure perpetuelle, faicte à force de lance, de cloux & de marteaux; apres semblable essay, & à la veuë de semblable ouurage, seroit-il bien possible à mon amour, de iamais te pousser hors de ma memoire: Tel fut l'excés d'amour de Dieu enuers son Peuple; & presque autant en pourroit dire S. François à ce diuin Amant, de la main duquel il s'est veu prodigieusement stigmatizé: *Ecce & ego Domine mi* IESV *descripsi te in manibus meis*: Car ayant consenty volontairement à ceste sienne douloreuse stigmatization, il pouuoit dire en verité qu'il auoit descrit IESVS-CHRIST crucifié en ses mains, pieds & costé, ou plustost que ceste Amateur des hommes s'estoit descrit luy mesme és pieds, mains & costé de son bienaymé seruiteur; en suite de quoy ie voudroy inferer auec asseurance, que comme nostre Sainct Pere porta tout le restant de sa vie ce tant palpable & sensible memorial de son tres-aymable Crucifix ainsi profondement graué dans sa propre chair, aussi il luy fut esté presque impossible de iamais oublier la tres-amoureuse & tres-douloreuse Passion du mesme Redempteur; ny consequamment passer vn seul iour, sans eueiller & renoueller dans le sein de son cœur les chaudes affections de son extreme compassion enuers sa pitoyable personne: Pour cela

Digitized by Google

Pour cela en effect nous auons marqué en noſtre premiere Partie, qu'il ſouloit deplorer ceſte Paſſion toute autrement, que les autres, & d'vne façon autant eſtrange, que toute ſinguliere; iuſques à s'eſcrier & ſe lamenter ſur icelle à voix haute, non plus ny moins que s'il fuſt eſté ſur la place du Caluaire, & l'auroit veu de nouueau eſcorcher deuant ſes propres yeux, l'attacher à la Croix & le hauſſer auec furie; *aliquoties auditus eſt altâ voce deplorare quaſi coram ſe poſitam Dominicam paſſionem*: Voire meſme crier, ſanglotter & hurler enſorte, qu'vn noble Perſonnage eſpouuanté vn iour du bruit de ſes hautes lamentations, accourut comme au ſecours de quelqu'vn, qu'on vouluſt eſgorger; & comme le trouuant tout ſeul, il luy euſt demandé; pourquoy criez vous ainſi pauure homme, helas, dit-il, ie pleure de quoy noſtre bon Sauueur a tant enduré pour l'amour de nous, & que perſonne n'y penſe; ce qu'il auança d'vn accent ſi patetique, qu'il recommença auſſitoſt à redire ſes threnes & lamentations, forçant par la ce deuot Gentilhõme à ſouſpirer & pleurer quant & luy ſur le meſme ſujet. Iuſques icy alla mõter la tẽdreſſe de ſon cœur, & ſans mentir, ſemblables excez donnent teſmoignage ouuert, que le reſſentiment de ceſte grãde ame deuoit eſtre du tout extraordinaire, ce qui nous fait croire & confeſſer, que ſa compaſſion enuers IESVS CHRIST crucifié, merite de paſſer à noz yeux pour extreme & ſouueraine: *Voyez Sainct Bonau. c. 10.*

§. 3.

Compaſſion de Sainct Iean enuers la Mere & le Fils.

CVm vidiſſet IESVS Matrem & Diſcipulum: O Saincte, mais tres-affligée Trinité! tout la part que nous porterons l'oeil, nous n'y verrons que larmes & compaſſions: Or puis que nous auons deſia contemplé la grande triſteſſe & extreme ennuy tant de IESVS, que de MARIE ſa dolente Mere; il ſuit de voir maintenant en quel eſtat pouuoit eſtre le cœur du bienaymé Diſciple, à la veuë de ces deux obiects, emmy ce dueil maternel & filial; ſi peut-eſtre il le tenoit lors dans ſon aſſiette, ou pluſtoſt s'il ne le ſentoit battre extraordinairement, tandis qu'il eſtoit regardant la Lune & le Soleil, ainſi toute à la fois eſtrangement eclipſez: Aſſeurez-vous & n'en doutez aucunement, que voyant icy la Mere dans les larmes, & le Fils dans le ſang, il ne pût faire autrement que ſe paſmer de compaſſion enuers ceux, qu'il aymoit & cheriſſoit fort tendrement: En effet de quel coſté qu'il les puiſſe regarder, il n'en voit ſortir que des traits

Digitized by Google

puissans, qui luy blesse & les yeux, & le cœur: S'il hausse sa veuë & va l'arrester sur le piteux estat du Crucifié, il voit sa diuine face autrefois si fraiche & si vermeille, seichée & decolorée par la pasleur de la mort voisine, ou si quelque couleur y reste, ce n'est que celle de son sang, couuert encore de meurtrissures & vilains crachats: S'il rabaisse les yeux & les va porter sur celuy de la dolente Mere, il la voit toute deplorée, attachée de veuë, de cœur & d'ame à la croix de son Fils, bref outrepassée & martyrisée de douleur: Quelle atteinte donc pour ce paure Iean à la veuë de semblables spectacles, ou qui sçauroit enarrer ce que son cœur en conceuoit? car qui seroit l'homme ou de pierre, ou de bronze, qui ne pleurast, s'il tomboit de voir ceste noble Dame en ce cruel martyre, & ceſt adorable IESVS reduy aux extremitez de ce miserable estat? qui n'auroit de la pitié & compassion, quand mesme il seroit insensible, de voir tant souffrir & le Fils, & la Mere? ainsi nous le veut faire penser & peser la Saincte Eglise, lors qu'elle nous auance les suiuantes rythmes;

Quis est homo qui non fleret
Christi Matrem si videret
In tanto supplicio?
Qui ne fondroit tout en larmes
Contemplant en ces alarmes
La triste Mere de Dieu!

Quis posset non contristari,
Piam Matrem contemplari
Dolentem cum filio?
Et qui sans douleur amere
Pourroit le Fils & la Mere
Voir patir en mesme lieu!

Ceste dure souffrance du Fils & de la Mere ensemble, nous doit faire cognoistre l'extreme amertume, & la cruelle Passion de ce bienaymé Disciple au pied de la Croix; car l'amour qu'il portoit à ces deux personnes tant aymables, luy donna du courage au cœur, & l'amena iusques icy tout à dessein de le martyriser d'vn double martyre.

Conformité.

VOulez-vous voire vn autre Martyr semblable à Iean, & vn bien-aymé Disciple pareillement deux fois martyrizé? considerez Sainct François prosterné au pied de la Croix durant ses meditations douloureusement amoureuses, & amoureusement douloureuse: Car comme il descendoit souuent du Fils à la Mere, de mesme il remontoit touſiours de la Mere au Fils; & allant ainsi de l'vn à l'autre, il en receuoit des atteintes terribles dans son cœur, qui estoit plein d'ardeur & d'amour, ce qui me force à croire qu'à l'aspect de ces deux grandes ames tant affligées, l'ardeur de son amour luy doubloit sa douleur, & le faisoit mourir d'vne

d'vne redoublée compaſſion: Souuenez vous à ce propos de ceſte pitoyable rencontre, que nous venons toute à l'heure d'auancer ; à ſçauoir des yeux du Fils rehauſſé en croix, & de ceux de la Mere, qui ſe tenoit au pied de la meſme Croix ; car aſſeurement que s'entrerencontrant de la ſorte, ils s'esblouirent tout deux d'vne tres-amere triſteſſe : Aſſeurement que la Mere à la veuë de ſon Fils crucifié demeura ſpirituellement martyrizée, & que le Fils par le regard de ſa Mere ainſi douloureuſement tranſpercée, ſe ſentit crucifier de nouueau : Aſſeurement, dis-je, que ceſte mutuelle rencontre ne leur ſeruit que d'vn ſurcroiſt de douleur, mais douleur ſi preſſante, qu'elle ferma la bouche à tous deux, & que le cœur de l'vn commença à ſe debattre du martyre de l'autre, plus que du ſien propre. Or maintenant deuinez combien de fois noſtre Seraphique Pere alla durant ſes meditations loger ſon eſprit emmy ces deux compatiſſans; combien de fois il hauſſa les yeux pour contempler le corps du Fils attaché au bois de la Croix; & combien de fois il les rabaiſſa pour regarder le cœur de la Mere, frappée du glaiue de douleur de ſon Fils ſi eſtrangement affligé: Deuinez, dis-je, combien de fois il alla d'icy ſupplier & le Fils, & la Mere de vouloir partager leurs communs tourmens auec luy, & luy rendre le cœur capable de ſentir dans ſon fond la force de leur mutuelle compaſſion : Certe, comme nous ſçauons, il ne ceſſa iamais de les preſſer & importuner là deſſus, iuſques à tant qu'il ſe trouua enfin exaucé, & ſe vit luy-meſme reellement crucifié : Car alors pouuoit-il aucunement gouſter dans la rudeſſe de ſes propres douleurs tant interieures, qu'exterieures, combien grande auroit eſté la compaſſion de la Mere enuers ſon Fils ainſi cruellement attaché pieds & mains à la Croix; combien extreme celle du Fils enuers ſa Mere, ainſi pour ſon reſpect ſpirituellement crucifiée & tranſpercée du glaiue de ſa douleur.

Or ce n'eſt pas encore aſſez, il faut penetrer plus auant dans le cœur du Diſciple, & decouurir dauantage la grandeur icy de ſa condoleance ; cauſe pourquoy ie vay ioindre à ceſte auance l'amoureuſe meditation du deuot S. Auguſtin, lors que d'vne part il eſtoit regardant la Vierge Mere, qui allaittoit ſon petit poupon, & d'autre le Fils Crucifié, qui à guiſe d'affection maternelle, nous verſoit le ſang par la grande playe de ſa poitrine : Car tout le monde ſçait qu'à la veuë de ſemblables objects, ceſt ardant Cherubin ſe ſentoit ſi puiſſamment charmé & attiré, qu'il ne pouuoit bonnement ſe reſoudre ſur quoy plutoſt il deuoit arreſter ſes eſprits, ou ſur la mammelle de la Mere, ou ſur la playe du Fils ; par où on nous veut dire, que c'eſtoient icy deux charmes, qui ſembloient egallement

Digitized by Google

prouoquer ſon cœur, & luy retenir l'ame arreſtée au beau milieu, ſans pouuoir tourner à droite, ny à gauche: De façon que heſitant entre les ſacrez contentemens, qu'il auoit à conſiderer d'vn coſté le myſtere de la naiſſance du Sauueur, & de l'autre le myſtere de ſa Paſſion, il tremouſſoit & treſſailloit de ioye; iuſques à ce que tout rauy, & comme enyuré de ceſte ſienne ioyeuſe complaiſance, il alloit, diſant d'vn accent autant deuot qu'amoureux;

Hinc lactior ab vbere, | *Conſtitutus in medio,*
Illinc trahor à vulnere; | *Quo me vertam neſcio:*
En l'vn ou en l'autre myſtere,
Auquel doit mon cœur s'arreſter?
En l'vn le tetin Virginal
M'offre ſon laict pour en gouſter;
En l'autre le flanc filial
Eſpand du Sang pour m'abreuer:

Ce cœur d'homme, comme ie croy, ſe tenoit icy entre ces rauiſſans myſteres à guiſe d'vn petit enfant, qui arreſté entre les deux mammelles de ſa Mere qu'ils void miſes à deſcouuert, ſemble marchander & ne ſçauoir ſur laquelle pluſtoſt il doit ſe ietter, les voyant toutes deux egallement pleines de bon laict: O Dieu! quelle complaiſance pour ceſte grande ame de ſe voir ainſi arreſtée entre la douce mammelle de la mere, & la tres-amoureuſe playe du Fils: Quel plaiſir pour ceſt Ange humain de ſuçer le Sang & le laict delicieux de ces deux ſacrées poictrines!

Mais helas, il en alloit bien autrement icy pour le pauure François; bien autrement, dis-je, pour celuy qui ſe trouuoit rangé au pied de la Croix entre les larmes de la dolente Mere, & le Sang du Fils incomparablement affligé: Car s'il y auoit icy peuteſtre pour luy quelque matiere de complaiſance en la grandeur de leur dilection, il ſentoit cependant en ſon cœur vne terrible & extreme condoleance à la veuë de leurs tres-ameres deſolations: Celuyla meſloit le laict de la Mere auec le Sang du Fils, & s'en compoſoit vne potion tres-douce & tres-agreable: Mais celuyci meſlangeoit le Sang du Fils, auec les larmes de la Mere, & s'en faiſoit vne compoſition pleine d'amertume, bien que tant ſoit peu, cõme ie viens de dire, ſuccrée du ſacré ſucre de leur dilection: En effet voyãt d'vne part ces abyſmes d'ennuys & de triſteſſes tant au Fils, qu'en la Mere, comment auroit-il peu demeurer ſans vne tres-poignante douleur & extreme compaſſion? Conſiderant auſſi d'ailleurs, que le tout procedoit d'amour mutuel & tendreſſe reciproque, il ſe fondoit bien d'amour

Digitized by Google

d'amour pareillement, mais d'amour point autre, que ſainctement douloreux; & pource tout heſitant entre les ſacrées affections, qu'il conceuoit, tantoſt en conſiderant le myſtere de l'amour mutuel du Fils & de la Mere; tantoſt celuy de leurs reciproques tendreſſes & compaſſions, il pouuoit s'eſcrier emmy les diuers ſentimens de ſon cœur, & à l'exemple du grand S. Auguſtin, dire en homme rauy:

En l'vn, ou en l'autre myſtere,
Auquel doit mon cœur s'attacher?
A l'aſpect de leur grand amour,
En amour change ma douleur;
A la veuë de leur douleur,
En douleur tourne mon amour:

Tout cela nous veut faire croire, que ceſt amoureux de IESVS & de MARIE, alloit cõme vne douce Abeille ſautant d'vn myſtère à l'autre, & ne ſçauoit bonnement auquel des deux il deuoit s'arreſter d'auantage; ce qui fut cauſe qu'il ſe trouua enfin conſtraint de ioindre les deux pieces enſemble, demeurant ainſi au pied de la Croix tranſpercé d'amour ſainctement douloreux, & outrepaſſé de douleur ſainctement amoureuſe: Mais voire il y demeura ſi long temps, que comme nous auons remarquez bientoſt, ceſt amour attirera ſur luy les prodigieux ſtigmates du Crucifix, d'où il arriuera que par ſemblable ſtigmatization, il ſentira des traits d'amour incomparable dans ſa douleur, & des traits de douleur nompareille en ſon amour, pour ainſi perſiſter tout le reſtant de ſa vie au pied de la Croix, à guiſe d'vn Benjamin myſtique, ou myſtique Bennoni; c'eſt à dire, en vray enfant de douleur & d'amour tout enſemble: Apres donc toutes ces remarques & rapports, iugez ſi noſtre Seraphique Pere ne merite d'auoir place honorable en ce preſent Caluaire, puis que nous voyons que d'vne façon ſi excellente & toute ſignalée, il va ioindre ſa compaſſion à celle de IESVS-CHRIST enuers ſa dolente Mere, & à celle de la Mere enuers ſon Fils extremement affligé; bref à celle du bien-aymé Diſciple enuers tous les deux.

Inſtruction.

CVM *vidiſſet* IESVS *Matrem & Diſcipulum*: Helas que doit, ou que ne doit pas faire icy dans noz cœurs la condoleance mutuelle de ces trois grands Amans! à la veuë dis-je, de ſemblables objets, quel genre d'affections pouuons nous & deuons nous conceuoir, ſinon des affectiõs de compaſſion enuers ceux, à qui nous auons cauſé tant de douleurs & angoiſes?

Digitized by Google

angoiſes? ſinõ des affections de patience & reſignatiõ en noz aduerſitez tant ſpirituelles, que corporelles? certe ie ne ſçay aſſez admirer les grãds abus de pluſieurs, qui ſe preſentant à dreſſer quelques ſainctes conſiderations ſur la douloureuſe Paſſion de IESVS & de MARIE, n'y cherchent que leurs propres gouſts & conſolations: De pluſieurs, qui apres toute tendreſſe & compaſſion, ne peuuent ſe reſoudre vne bonne fois à la ſouffrance des moindres contradictions ny contrarietez: Bref d'autres pluſieurs, qui ne pouuans meſme ſouffrir icy aucune ſeichereſſe ny delaiſſement quelconque, ſe troublent & s'impatientent, ſi auant que pour ce reſpect ſeul, ils viennent à negliger ou quitter meſme tout leur ouurage, comme exercice vain & inutile: Or quant aux premiers, leur deſordre eſt tout palpable, & nous donne ouuertement à cognoiſtre, que ſemblable recherche ne procede que d'vne pure philautie ou amour propre grandement dereiglée: Car ſelon le Sacré Texte, la Charité Chreſtienne nous fait pleurer auec ceux qui pleurent, & nous eſiouir auec ceux qui ſont en ioye; de maniere qu'elle encherit noſtre ame de deux rares affections; à ſçauoir de complaiſance & de compaſſion: 1. De complaiſance, laquelle eſt vne affection, qui attire dans noz cœurs tous les plaiſirs & contentemens de celuy, que nous aymons: 2. De compaſſion, laquelle nous fait participer aux deſplaiſirs & meſcontentemens de la perſonne aymée; iuſqu'à tirer dans nos cœurs toutes les miſeres & douleurs que nous luy voyons ſouffrir; vniſſant ainſi cœurs à cœurs, & rendant toutes choſes communes entre les amys; tant les maux, que les biens: Si donc vous meditez la Paſſion de IESVS ou de MARIE, à deſſein d'y rechercher les tendreſſes & conſolations ſenſibles, cõme choſes qui ſont agreables à voſtre propre gouſt; vous monſtrez d'auoir de l'affection pour vous meſme, & point pour le douloureux Crucifié, ny pour ſa dolente Mere; puis que vous recherchez des douceurs parmy leurs amertumes, & ſouhaittez des conſolations, tout en meditant leur douleurs & deſolations; leſquelles toutesfois ne ſe doiuent examiner ny ruminer, que pour y participer, & par amoureuſe condoleance, attirer dans le ſein de nos ames quelque partie de leurs miſeres. A ce propos dit tresbien noſtre Seraphique Docteur; *Attende ne velis ipſam Paſſionem meditari propter aliquam dulcedinem temporalem, ſed vt tui Creatoris beneficium recognoſcens, in eius accendaris amorem*: Toy, dit-il, qui viens au pied de la Croix pour mediter la Paſſion du pauure Crucifié, aduiſe de n'entreprendre ceſt ouurage à deſſein d'en tirer quelque douceur temporelle; mais ton but ſoit de recognoiſtre icy le benefice incomparable de ton Createur, & par ce moyen

moyen eſchauffer ton cœur d'amour enuers celuy, qui t'a ſi tendrement aymé: Il veut dire, que pour deſcendre à la pratique de ce deuot exercice, & conceuoir dans noz cœurs des affections de ſaincte compaſſion enuers ce tres-aymable Crucifié, il faut premierement vuider noſtre ame de tout amour propre, & la prouoquer au vray amour d'iceluy, qui d'vne façon ſpeciale & tant admirable, ſe demonſtre icy vray amateur & ſouuerain bienfaicteur des hommes: Or la doctrine de ce deuot Docteur, eſt digne d'eſtre reçeuë & bien retenuë: Car ſelon qu'il nous marque plus outre, ſi noſtre ame eſt vne fois remplie de ſemblable amour, elle ne ſçauroit plus faire autrement, que de compatir aux extremes douleurs de l'aymé; ce qui eſt tant veritable, que tant plus croiſtra en elle ce diuin amour, tant plus forte en deuiendra ſa compaſſion; & tant plus elle compatira, tant plus s'embrazera le feu de ſon amour: *Ad compatiendum* (dit-il) *Domino* IESV-CHRISTO *crucifixo, ſtudeas quantum potes te vnire illi per feruentem amorem: Nam quanto feruentius diliges eum, tanto magis ſua compatieris paſſioni; & quanto plus ei compatieris, tanto plus erga eum tuus accendetur affectus*: Tellement que l'amour & la compaſſion, comme deux puiſſans luiteurs, debatteront icy à qui fera plus d'effort; choc qui eſt en ſoy bien preſſant & qui donne quelques fois ſi auant dans le ſein des grandes ames, que par ce moyen elles ſont portées ſouuent dans des extaſes autant amoureuſement douloureuſes, que douloureuſement amoureuſes: Mais quant eſt de nous autres petits & nouueaux apprentis, il nous ſuffira d'apprendre icy à corriger en nous le ſuſdit deſordre, ſi bien que voulans mediter ceſte amere Paſſion, nous n'allions plus rechercher des douceurs, ny des conſolations és amertumes du patient IESVS, ains pluſtoſt que nous appliquions tous noz eſprits à luy compatir, & participer tant ſoit peu au gros de ſes douleurs; ce que nous pouuons & deuons pratiquer tous vniuerſellement & ſans reſerue ny des petits, ny des grands, ny des iuſtes, non plus que des pecheurs, parce que comme tout le monde ſçait, l'amour a obligé ce debonnaire Sauueur à ſouffrir pour tous, & à mourir pour tous.

2. Pluſieurs en viennent bien iuſques là, & ont de l'amour aſſez, pour ſentir en eux meſmes, ce que ſentit IESVS-CHRIST en la croix; de façon qu'à l'exemple de la dolente Mere & du bienaymé Diſciple, ils ſentent dans leurs cœurs par compaſſion & commiſeration, toutes les miſeres & douleurs que ſentit le pauure Crucifié en ſon corps: Mais voicy l'abus, c'eſt qu'apres auoir chaudement compati à IESVS-CHRIST, ils ne ſçauent rien endurer pour IESVS-CHRIST, & nous donnent par là à

Digitized by Google

penſer que l'amour qu'ils portent au Crucifié, eſt fort petit, & n'a rien en ſoy de rare ny de ſolide : Car à dire le vray, pour petite que ſoit l'affection ou amitié, ſi les maux qu'on void endurer ſont extremes, ils nous font grande pitié ; & ainſi vid-on iadis Ceſar pleurer ſur Pompée ; les Filles de Hieruſalem ſur noſtre Seigneur, bien que la plus part d'entre elles ne luy fuſſent pas grandement affectionnées : Ainſi de meſme les amys de Iob, bien que mauuais amys, pleurerent tendrement à la veuë de ſon incomparable miſere : La choſe donc ne merite pas de paſſer pour merueille, ſi les Chreſtiens ſe contentent de pleurer à chaudes larmes ſur les douleurs & amertumes de IESVS-CHRIST crucifié : Car qui eſt-ce d'entre nous qui pourroit s'en abſtenir à la veuë d'vn ſpectacle ſi piteux, ſi lamentable, & voire ſi effroyable ? mais c'eſt autre choſe de luy compatir, autre choſe de patir & ſouffrir pour luy, qui eſt l'ouurage des vrays & parfaicts amants : Voyez à ce propos vn enfant preſent à la ſeignée de ſa Mere ou Nourrice, au premier coup de lancette, qu'on ira deſcharger ſur icelle, il ſe mettra à crier, & monſtrera ſigne de grand reſſentiment : Que ſi à meſme temps ſa Mere ou ſa Nourrice pour laquelle il ſe lamente de la ſorte, fait quelque petit refut de luy accorder la mammelle qu'il demande, il eſt pour changer de ton auſſitoſt & en gronder hautement, ſans vouloir ſouffrir le moindre dilay : Telles ſont les tendreſſes pour la plus part des Chreſtiens, ſur la douloreuſe mort & Paſſiõ de IESVS-CHRIST : Telles ſont les tendreſſes d'enfant chaudes & amoureuſes, mais foibles, fantaſques & ſans effect : Or le vray amour ne ſe contente aucunement de ſemblables tendretez & ſenſibles affections, ains bien nous porte plus outre à boire corporellement le calice amere du Crucifié, & nous conformer à luy dans ſes ſouffrances ; ce qu'il fait meſme en deux façons ; 1. Nous donnant du courage à ſupporter patiemment & de bon gré toutes aduerſitez, qu'il plaira à Dieu nous enuoyer, ou permettre nous arriuer : 2. Nous prouoquant à volontairement nous impoſer certaines penitences & mortifications ; comme ieuſnes, veilles, diſciplines, & toutes autres choſes penibles ; enſorte que chacun de nous puiſſe dire apres l'Apoſtre, qu'il eſt attaché auec IESVS-CHRIST à vne meſme Croix ; *Chriſto confixus ſum Cruci* : Et attaché non ſeulement de cœur par ſimple compaſſion, ains bien auſſi de corps par ſouffrances & penitences volontaires : Car il nous aſſeure qu'il portoit en ſon corps les ſtigmates de IESVS-CHRIST ; que touſiours & en tous lieux il portoit en ſon corps la mortification du Crucifié ; bref qu'il affligeoit ſon corps & ne ſe glorifioit en rien, ſinon qu'en la Croix ; demeurant

Digitized by Google

meurant ainſi attaché à icelle auec ſon Seigneur, autant bien de corps, que de cœur: Tout cela donc nous donne aſſez à entendre, que les vrays amateurs du Crucifix, ne ſont pas contens de luy compatir ſimplement; mais que marchant vn pas plus outre, ils ſe portent à l'imiter en ſes ſouffrances & endurer pour luy, comme luy meſme a daigné de ſouffrir pour nous.

Encore n'eſt-ce pas tout, il faut adiouſter que ceſte verité doit eſtre entenduë, non ſeulement des ſouffrances exterieures & corporelles, ains bien auſſi des interieures & ſpirituelles; ce qui nous fait admirer le lourd aueuglemẽt de pluſieurs, qui meditant la Paſſion de IESVS-CHRIST ou de ſa dolente Mere, ſe faſchent de ſe voir touſiours en ſeichereſſes & ariditez; celuy auſſi de pluſieurs autres encore plus lourds, qui pour ce reſpect ſeul, quittent entierement l'ouurage, tenans toutes ſemblables meditations pour vaines & inutiles: Car helas! quel fut icy le delaiſſement du pauure Crucifié, & cõbien de fois on le ſemonça à deſcẽdre de la Croix: *Mon Dieu, mon Dieu*, diſoit-il, *pourquoy m'auez-vous abandonné?* Et au fatal Iardin des Oliues, quel delaiſſement ne ſouffrit encore ce grand Maiſtre de Patience, puis qu'ayant demandé conſolation à ſon bon Pere, & l'a demandé par trois diuerſes fois, il cognut enfin qu'il ne vouloit la luy accorder: Certe on voit ouuertement d'icy, que ſa dereliction alla donner d'vn bout à l'autre de ſa Paſſion, & s'il cria au iardin pour demander conſolation, il cria encore plus haut ſur la Croix pour en auoir & obtenir tant ſoit peu. *Clamauit voce magnâ*; dit l'Euangeliſte; il a crié à voix haute, & à bien prendre ſa clameur, ce n'eſt pas vne plainte contre ſon Pere; ains bien vne leçon & inſtruction pour nous: *Non eſt querela, ſed doctrina*; De maniere que s'il a crié à voix haute, ce ne fut point dit Saint Leon pour ſe plaindre, mais pour nous faire entendre la rigueur & vehemence de ſes douleurs, le prix ineſtimable de noſtre Redemption & la grandeur de ſon delaiſſement. Or la verité eſtant telle, quand pouuons nous eſtre plus conformes à ceſt affligé IESVS, lors que nous ſommes meditans ſa douloureuſe Paſſion auec gouſt & conſolation, ou bien pluſtoſt quand nous ſouffrons en nous meſmes auec patience les ſeichereſſes & deſolations: Car en ce temps nous ſommes comme crucifiés auec le Crucifié, & delaiſſés auec celuy qui ſouffre vn extreme delaiſſement; ce qui eſt tant veritable, que parmy l'eſtenduë de ſemblables degouſts, chacun de nous autres pourroit bien dire apres le pauure IESVS; *Deus meus, Deus meus, vt quid dereliquiſti me?* auſſi aſſeurez vous qu'vne onze de ſemblable meditation, vaut dauantage, qu'vne liure d'autre, qui ſe

Digitized by Google

fait auec gouſt & tendreſſe; parce que noſtre ame ſe monſtre icy plus vigoureuſe, l'amour diuin y paroiſt mieux, bref noſtre ouurage y eſt tenu plus ſolide & plus aſſeuré; deſorte qu'il eſt capable de nous enrichir de pluſieurs & rares vertus; à ſçauoir de vraye Patience, d'Humilité & Abiection de nous meſmes, de reſignation & conformité, d'abnegation de noſtre intereſt, & meſpris du propre amour: Mais apres tout, que veut ſignifier que IESVS ſemoncé pluſieurs fois & par les Iuifs, & par les ſoldats, & par vn des larrons à deſcendre de la Croix, il n'en voulut aucunement deſcendre, ſi ſon Pere luy meſme ne venoit l'en depoſer? C'eſt confirmer noſtre auance & nous dire qu'il ne faut pas ſuiure les inclinations de la nature, ny ſeruir à Dieu comme nous voulons, ains bien comme il luy plaiſt, le ſeruir quand il luy plaiſt, ſans gouſt, ſans ſentiment, auec des repugnances & conuulſions de la nature, non pas cõme nous voudrions bien, auec tendreſſe de cœur, auec conſolation & quietude d'eſprit: C'eſt nous dire qu'il ne faut icy borner noſtre patience, ny non plus noſtre affliction, ains bien demeurer en ceſte croix & delaiſſement iuſqu'au temps determiné & cognu de Dieu ſeul, à qui ſeul appartient de nous hauſſer en croix, & nous en faire deſcendre quand il luy plaira: Il eſt bien vray que l'on peut cependant multiplier des ſimples ſouhaits, & auec humilité deſirer d'eſtre deliuré de ceſte noſtre miſere & affliction; mais comme nous marque le Bienheureux Françoiſ de Sales, il ne faut s'attacher trop à ſemblables ſouhaits, ny s'affectionner auec empreſſement à ſemblable deliurance, ains bien ſe remettre à la pure volonté & ſpeciale prouidence de Dieu, afin qu'il ſe ſerue de nous en ces eſpines & parmy ces deſerts, autant & ſi long temps qu'il luy plaira: Tandis donc que nous ſommes icy engagez, nous pouuons bien crier apres IESVS-CHRIST, *mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'auez vous delaiſſé!* on peut bien dire apres luy; *Pere Pere, s'il eſt poſſible, tranſportez ce calice.* On peut bien dire auec Dauid; *Rendez moy s'il vous plaiſt, l'allegreſſe de voſtre ſalutaire*; mais apres que nous aurons ainſi prié & demandé conſolation, s'il ne luy plait point de nous exaucer, n'y penſons plus, ains bien baiſſons la teſte & roidiſſons noſtre courage à faire l'œuure de noſtre ſalut ſur la croix de patience, comme ſi iamais nous n'en deuions deſcẽdre, ny iamais voir le retour d'aucune conſolation.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Caluaire des Amants.

ICy dominera l'amour, & nous fera comparoiſtre ſur le haut de ce preſent Caluaire deux Amants pleins d'ardeur, à ſçauoir IESVS-CHRIST & Sainct François ſon bienaymé Diſciple, entre leſquels s'eſleuera vn combat plus ardant ſans comparaiſon & plus preſſant, que iadis celuy de l'Ange du Seigneur auec l'Ancien Patriarche Iacob: Sera icy qu'on verra vn Martyr tout nouueau, & qui n'a point ſon ſecond en l'Egliſe de Dieu: Car les Tyrans ont martyrizé tous les autres; mais IESVS-CHRIST veut luy meſme mettre la main ſur ſon ſeruiteur, & ce que la hayne a operé és corps de ceuxla, l'amour diuin le viendra executer en l'ame & en la chair de celuyci: Car il luy tranſpercera l'ame du glaiue de ſa douleur, & y dõnera ſon coup auec tant de force & violence, que la pointe du glaiue ira penetrer iuſques aux parties exterieures du corps de ce patient diſciple, pour ainſi le martyrizer deux fois; vne fois en ſon ame, vne en ſon corps, auquel il laiſſera cinque notables ouuertures, comme viues & parfaites images de ſon amoureux & douloreux crucifiement: A ceſt effect donc nous auancerons deux paragraphes, monſtrant en l'vn que le Seigneur IESVS fut crucifié par amour, & en l'autre, que ſon crucifiement auroit eſté doublement douloreux, apres quoy nous ferons ſuiure deux rares & ſingulieres conformitez.

§. I.

IESVS crucifié par amour.

SIc *Deus dilexit mundum*: Iuſques à liurer ſon propre Fils aux affronts les plus vilains & les plus infames du monde; iuſques à l'obliger aux crachats, aux foüets, aux eſpines, à la mort, & à la mort meſme de la Croix: *Vſque ad mortem, mortem autem Crucis*: Quel amour voila, & ſi l'eminence de ſemblables excez ne va donner au dela de tous les excez exceſſiues d'amour? ſans doute icy viſoit l'oeil de ce Dieu d'amour, lors qu'il alla iadis commander au Patriarche Abraham de luy offrir en ſacrifice ſon Fils vnique & bienaymé Iſaac: *Tolle*, luy diſoit-il, *Filium tuum vnigenitum, quem diligis Iſaac, & offer eum in holocauſtum*: Choſe eſtrange & bien difficile pour vn Pere, quand on luy commande de mettre les mains ſur ſon propre Fils; *Tolle Filium*

Digitized by Google

suum : Car l'amour des Peres enuers les enfants fait qu'ils desirent de mourir & passer de ce monde deuant la mort de leurs petites creatures : Chose encore beaucoup plus sensible & difficile, quand on luy commande d'empoigner son Fils vnique & l'esgorger; *Tolle Filium tuum vnigenitum*: Mais chose tres-difficile & iusques au dernier point, lors qu'on luy dit d'en vser de la sorte sur son Fils bienaymé, qui doit estre sa ioye vnique & toute sa consolation: *Tolle Filium tuum quem diligis Isaac*: Encore n'est-ce pas assez, il faut que luy-mesme & de ses propres mains, aille lier sur le bois cest innocent Isaac son cher & vnique Fils; que luy mesme porte l'espée & le feu; luy mesme & de ses mains propres vienne hascher en pieces sa creature; bruler sa chair, la reduire en cendres; & ainsi l'offrir à Dieu en vray holocauste; *Offer mihi in holocaustum*: Qui iamais ouy donner semblable ordonnance à vn Pere? & si le Ciel n'auroit pas empesché l'execution d'icelle, combien hautement elle crieroit, & comme elle porteroit encore auiourd'huy tout le monde au delà de toutes les admirations! c'est pour nous dire donc, que iusques icy arriua l'amour de Dieu enuers les hõmes; c'est pour nous dire que voici dauãtage qu'Abraham; *& ecce plusquam Abraham hic*: Car ce Pere des Peres ayant deliuré le pauure Isaac & se contenté de la simple obeissance d'Abraham, luy mesme print en main l'espée & le feu, cõduit le vray Isaac chargé de son bois au lieu du Sacrifice, & accordant la Iustice auec sa charité paternelle, liura son vnique & tres-cher Fils à la mort la plus hõteuse, la plus penible & la plus outrageuse du monde; le tout à dessein de pardonner aux hommes, & leur donner la vie en vertu de ce parfaict holocauste.

Or le Fils ne manqua de correspondre à ceste immense charité de son Pere: Car volontairement il accepta ce genre de mort, & tout plein d'ardeur chargea sur ses espaules le bois du sacrifice, pour ainsi faire esclatter l'excé excessiue de son amour, en la hauteſſe de son obeissance, & rendre son Sacrifice d'autant plus recommandable, qu'il estoit plus volontaire: De faict il ne demanda pas, comme iadis Isaac à son Pere, où estoit la victime du Sacrifice; *vbi est victima holocausti*? ains bien se presenta luy mesme pour victime, criant sans mot dire, & tous les iours de sa vie en terre, que son desir estoit de s'offrir à Dieu son Pere en holocauste volontaire; *Voluntariè sacrificabo tibi*: Ce qui est tant veritable, que luy-mesme voulut estre le Prestre sacrifiant, & luy-mesme l'Hostie du Sacrifice; voire pour tesmoigner à tout le monde qu'il agissoit icy par amour, il ne se contenta point de porter l'autel sur son dos, mais bien de son bon gré se coucha luy mesme sur le bois, y attendit & receut le coup

autant

autant amoureuſement, que volontairement : O IESVS! vray Amant des hommes, que voſtre mort eſt aymable, puis qu'elle eſt le ſouuerain effect de voſtre amour!

Conformité.

ALlons de croix en croix, & d'vn crucifiement à l'autre : Car c'eſt icy le but & le haut bout, où iadis viſoit l'oeil de IESVS-CHRIST, lors qu'il aſſigna au petit François vn chetif eſtable pour lieu de ſa naiſſance ; icy viſoit ſon oeil, lors qu'il l'appella hors de la boutique paternelle pour le faire ſuiure & embraſſer le glorieux eſtendart de la croix ; icy, lors qu'il luy donna ſa parole de le creer Chef d'armée, & luy donner la croiſade pour ſa deuiſe, icy, lors qu'il luy commanda de le ſuiure pas à pas, & contrefaire ſon petit ſot : Bref icy viſoit-il, lors que par ſon Ange il le ſemonça de cõparoiſtre ſur le haut du mont Aluerne, & s'y tenir preſt à receuoir tout ce qu'il luy plairoit d'operer en ſa perſonne : Tout cela, dis-je, ne buttoit autre part, qu'à le mortifier, martyriſer, crucifier & le faire enfin paſſer aux yeux de tout le monde pour ſon vnique Portenſeigne : Ouy certe tel fut le deſſein de ce tres-adorable Seigneur, au choix qu'il alla faire de ce pauure piednud & ſimple idiot : Comme l'ardeur le pouſſoit à rendre aux hommes par amour, ce que par hayne il auoit reçeu des hommes ; auſſi entre les milles & myriades d'autres, il en choiſit vn, qu'il careſſa, fauoriſa & regarda touſiours d'vn meſme oeil, que iadis le Patriarche Ioſeph regardoit ſon petit Beniamin, c'eſt à dire comme ſon bienaymé, ſon fauory, bref ſon futur concruciſié, de maniere qu'il ne ceſſa en ſa pourſuite, iuſques à ce qu'il le vit reueſtu de ſa royale liurée, & luy eut donné ſur ledit mont d'Aluerne les cinque portions, que luy meſme auoit reçeu des hommes, ou pluſtoſt de Dieu ſon Pere ſur le haut du Caluaire.

Ore quant eſt de ce choiſi François, il ſçeut pareillement ſi bien correſpondre au deſſein de ſon Seigneur, & ſe porta auec tant de zele à ſuiure la route de ce ſien grand Maiſtre, qu'il ne put iamais donner loy, ny ſatisfaction à ſon ardeur, iuſques à ce qu'il ſe vit honnoré & enrichy de ſacrées playes du meſme Sauueur : Car alors il eut plein pouuoir de ſe glorifier en la Croix de IESVS-CHRIST crucifié ? alors auroit-il peu librement derober à Sainct Paul ce glorieux & honnorable apoptheme ; *Chriſto confixus ſum Cruci* : Ie ſuis attaché à vne meſme Croix auec mon Seigneur IESVS-CHRIST ; alors eut-il droit, autant bien que Sainct Paul, de dire en homme franc ; *De cætero nemo mihi moleſtus ſit* : Que deſormais il

auoit

auoit à viure en repos, & ne pouuoit plus receuoir faſcherie de perſonne, parce qu'il portoit en ſon corps les douloureux ſtigmates du Seigneur IESVS : *Ego enim ſtigmata Domini* IESV *in corpore meo porto* : Alors dis-je, il pouuoit & deuoit ſe contenter, parce qu'il auoit ſes deſirs accomplis, parce qu'il ſe voyoit arriué à la but & haut bout de ſon deſſein, qui eſtoit d'eſtre vne bonne fois rendu ſemblable & conforme à ſon tres-aymable Crucifix :

C'eſt le propre de l'amour, comme nous monſtrerons cy apres, de produire la reſſemblance entre les Amants; ce qui eſt tant veritable, que vous verrez entre eux vne luite & vn conteſte perpetuel, en ce que l'vn ne ſçait quoy inuenter, pour rendre ſemblable à ſoy ſon bienaymé, ny l'autre quoy pratiquer, pour ſe rendre ſemblable à ſon cher Amant : De faict que n'a pas inuenté IESVS-CHRIST pour rendre ſon bienaymé François ſemblable à ſoy ? & que n'a point pratiqué ceſt ardant amoureux de IESVS, pour ſe rendre ſemblable à ſon tres-aymable Seigneur ? combien de fois ce diuin Amant s'eſt apparu aux yeux de ſon bienaymé en forme de Crucifix, pour le diſpoſer & animer par ce moyen à la reception de ſes douloureux ſtigmates? combien de fois auſſi François s'eſt tenu deuãt ſon Maiſtre en homme crucifié, pour ſe preparer & ſe monſtrer tout preſt à receuoir en ſon corps ceſte tant douloureuſe ſtigmatization :

1. IESVS-CHRIST s'apparut à luy en forme de Crucifix, pendant qu'il eſtoit en la recherche des lieux ſolitaires, & alloit deplorant à chaudes larmes les ſottes vanitez de ſa vie paſſée.

2. Dans l'Egliſe de Sainct Damian en Aſſiſe, où retiré tout ſeul pour faire ſa priere deuant le Crucifix ; il ouyt de ſes propres oreilles & auec grand eſtonnement, que le Crucifié luy commanda par trois fois de reparer les ruines de ſa maiſon :

3. En ſon retour de Peruſe au Conuent de Portioncule, durant lequel & au beau milieu du chemin, il vit de ſes propres yeux vn Crucifix d'or, qui marchoit deuant luy en reculant, la face touſiours tournée vers la ſienne & vis à vis de luy.

4. Sur le mont d'Aluerne, où paroiſſant en Seraph crucifié, il l'appella à ſoy, & luy fit entendre que le temps eſtoit venu de luy faire reſſentir au corps, ce que tant de fois il auoit ſenty au fond du cœur, à ſçauoir les extremes douleurs de ſon crucifiement :

Bref la remarque de S. Bonauenture eſt, que le Seigneur IESVS apparut en ſemblable equipage à ſon bienaymé François iuſqu'à ſept fois diuerſes, & que ce fut en ceſte derniere apparition ſur le haut de ladite montagne, qu'il

Digitized by Google

tagne, qu'il luy imprima au corps les gros caracteres de ſes prodigieux ſtigmates: *Ecce iam ſeptem apparitionibus crucis Chriſti in te & circa te ſecundùm ordinem temporum mirabiliter exhibitis & monſtratis, &c.* C'eſt l'apoſtrophe qu'il addreſſe à ſon Pere ſtigmatizé; par où il nous veut donner à entendre que le diuin Amant auroit ſe ſeruy des ſix premieres apparitions, comme des ſix degrez pour faire monter ſon bienaymé à la ſeptieſme, en laquelle finalement il pouroit ſe repoſer.

Quant eſt donc maintenant de ce bienaymé François, voyez s'il ne fut touſiours dans vne entiere correſpondance auec celuy qui le careſſoit de la ſorte: Car ainſi petit à petit alleché par les doux & diuers attraits de ſon grand Amant, il ſe mit vn million de fois deuant luy, tantoſt les bras eſtendu en forme de croix pour faire ſa priere; tantoſt les mains hauſſées & croiſées pour benir ſes chers enfants au nom de IESVS crucifié; tantoſt le corps ſouſleué de terre, & diſpoſé en parfaict Crucifix: Bref pour ne parler de ſon crucifiement interieur, qui fut en luy preſque continuel, ny de ſon exterieur, qui conſiſtoit en ſon habit croiſé; nous ſçauons que ſa couſtume fut de porter en main quelque croix de bois, & cachetter toutes ſes lettres auec le ſigne de T. qui porte forme & figure de croix: Or que vouloit dire tout cecy, & où buttoient toutes ces croix & croiſades, tant celles du Maiſtre, que celles du Diſciple? aſſeurez vous & n'en doutez aucunement, que l'amour prouoquoit icy ces deux grands Amants au ſuſdit combat, & que parmy l'eſtenduë de toutes ſemblables correſpondances; il eſtoit touſiours faiſant ſon effort à produire & perfectionner entre eux la reſſemblance, par eux pretenduë de part & d'autre: Auſſi à dire le vray, l'ardeur petit à petit s'embraza enſorte de deux coſtez, & les rencõtres d'amour mutuel y furent ſi preſſantes, ſi chaudes & ſi frequentes, qu'il fallut enfin venir à vn chef-d'œuure; à ſçauoir que le diuin Amant viendroit grauer les prodigieuſes marques de ſon crucifiement és pieds, mains & flanc du Bienaymé, & par ce moyen mettre la reſſemblance intentée en ſa derniere perfection. Icy regardoit le Seraphique Docteur, lors que parlant du parfaict amour de IESVS-CHRIST enuers François, & de François enuers IESVS-CHRIST; il va nous aſſeurer que l'ardeur de ceſt amour auroit ſeule eſté la cauſe du chef-d'œuure auancé; *Verus Chriſti amor*, dit-il, *in eandem imaginem transformauit amantem*: Le veritable amour, que Frãçois portoit à IESVS-CHRIST, a transformé & transfiguré l'amant en l'aymé; ce qui eſt tout autant, que s'il auroit voulu dire, le propre & neceſſaire effet de l'amour, eſt de transfigurer & transformer les amants, pour ainſi les rendre ſemblables

Digitized by Google

à l'vn l'autre : Comme donc ceſt amoureux de IESVS mourut touſiours d'vn deſir inexplicable, d'imiter ſon tres-aymable Seigneur en tout ce qu'il luy ſeroit poſſible, & ſpeciallement en ſes douleurs, c'eſt à dire, en l'eſtat auquel il nous a fait paroiſtre plus d'affection ; auſſi pour cela ce meſme Sauueur voulut ſeconder ſon deſſein, & le fauoriſer d'vne faueur toute particuliere, qui fut de l'honnorer du meſme honneur, que iadis le Roy Aſſuerus honnora ſon fidele Mardochée ; à ſçauoir le reueſtir de ſa Royale liurée; luy faire porter les chiffres & les blaſons de ſa Royauté; les marques, dis-je, amoureuſes de ſes ſouffrances, pour ainſi par ardeur d'amour le transformer en vne meſme image auec ſoy, & le tranſfigurer en vn homme vrayment & reelement crucifié :

Icy pareillement eſtoit regardant le ſuſdit Poëte en ſon ancienne Poëſie verſet 7. Car s'adreſſant au Sainct Pere, il luy auance en ſigne d'applaudiſſement, que l'ouurage de ſa diuine ſtigmatization, eſt ouurage d'amour, comme celuy de la croix fut ouurage de hayne & inimitié ;

Quod in Cruce Chriſtus geſſit,
In tuis membris hoc impreſſit
Amoris incendium.
Ce qu'en la Croix du Chriſt la hayne oſa eſcrire
L'amour a preſumé en ta chair le tranſcrire.

Le meſme encore au premier verſet de ſa Poeſie, voulant ouurir le combat du prodigieux Seraph qui deuoit ſur le haut du Mont Aluerne ſtigmatizer la chair de ceſt ardant Luitteur, nous met au iour leurs approches & rencontres amoureuſes, ce qu'il fait par vn ioly breuiloque; monſtrant en peu de paroles, que comme François eſtoit lors attẽdant ſon Seigneur en la place d'armes, & bruſloit d'vn chaud deſir de iouyr de ſa preſence ; de meſme ce diuin Cupidon deſcendit ſoudain du Ciel, & auec vne viſteſſe non pareille, vint ſe ranger vis à vis de ſon amoureux, portant forme de Seraphin à ſix aiſles, auec vn maintien plein de douceur, autant que d'ardeur; tellement que ſelon qu'on peut coniecturer, ce fut par vn mutuel regard, que le premier choc d'amour ſe donna icy entre ces deux grands Amants, & l'attaque y fut bien ſi violente, que le cœur de François à la veuë rauiſſante de ce diuin Seraph en demeura puiſſamment navré & du tout embrazé : Mais faiſons parler le texte de ceſte Poeſie ;

Dulcem Ieſum, quem ardebam,
E vicino diſtinguebam,
Aſpectu ſeraphico.
Tout vis à vis de moy je vis mon doux Sauueur,

Son regard

Digitized by Google

Son regard Seraphique m'embrazoit tout le cœur.

Entendez-vous la force de ceſte amoureuſe rencontre ? l'amour auoit amené ces deux Amants en la place d'armes, & l'ardeur du debonnaire IESVS par ſon regard Seraphique, ietta icy feu & flamme dans le cœur de ſon bienaymé, le tout à deſſein de l'animer dauantage au choc d'amour vlterieur, & l'obliger à reçeuoir en ſon corps le dernier coup, dont bientoſt on deuoit le charger ; qui fut la douloreuſe & tres-ſenſible impreſſion des cinque ſtigmates en ſes mains, pieds & coſté : Ainſi de faict, & de prime aborde l'entendit l'homme de Dieu à l'aſpect de ceſt ardant Seraphin, qui paroiſſant en forme de Crucifix, luy promettoit & accordoit ce que iuſques alors il n'auoit peu obtenir ny rencontrer apres toute recherche & diligence ; Car ſelon qu'il appert, il parcourut bonne partie de l'Vniuers, pouſſé d'vn chaud deſir de tomber dans la rencontre de quelque glorieux Martyre, & ſe trauailla au poſſible de pouuoir par l'effuſion de ſon ſang, rendre vne bonne fois la pareille à ſon tres-aymable Redempteur, pour nous amoureuſement & douloreuſement martyriſé : Et comme il ne put iamais arriuer à ſemblable bonheur, auſſi il n'en perdit non plus ny le deſir, ny l'eſperance ; ains bien & l'vn, & l'autre s'enflammerent enſorte dans ſa poictrine, qu'il merita enfin d'obtenir par ardeur d'amour, ce qu'il n'auoit peu rencontrer par toute recherche & trauail corporel ; ie veux dire que par ardeur d'amour il paruint à ceſte amoureuſe & douloreuſe ſtigmatization, par laquelle il ſe vit rendu & de cœur, & de corps tout ſemblable à ſon tres-aymable Crucifix : *Intellexit ex hoc Domino reuelante*, dit S. Bonauenture, *quod idèo huiuſmodi viſio ſuis fuerat præſentata conſpectibus, vt Amicus ipſe Chriſti præuoſceret ſe non per martyrium carnis, ſed per incendium mentis totum in Chriſti Crucifixi ſimilitudinem transformandum* : De maniere que de ceſte apparition & viſion, qu'il eut du Seraph crucifié, il apprint qu'il deuoit eſtre entierement transformé en la vraye image & reſſemblance de ſon douloreux Crucifix ; & cela point par voye de martyre, ny mort corporelle, mais bien par amour & ardeur d'eſprit ; ce qui luy arriua en effect, parce que ceſt amour ſpirituel & extatique transforma vrayment & reelement l'Amant en ſon IESVS crucifié : *Affectu & actu totus fuit in Crucifixi effigiem per ipſius extaticum transformatus amorem* ; Voyla le rare eſſay de l'amour, il ne veut & ne peut eſtre ſans reſſemblance ; ce qui eſt tant veritable, que s'il n'eſt fondé en icelle, il fera tout ſon effort à la produire, & à la faire naiſtre entre l'Amant & l'Aymé.

Digitized by Google

§. 2.

Crucifiement de IESVS-CHRIST *doublement douloreux.*

Sic Deus dilexit mundum : iusques à la que d'engager son propre Fils dans les extremitez de douleurs, & douleurs redoublées, c'est à dire interieures & exterieures : Car non content de luy auoir transpercé l'ame d'vn cruel glaiue d'angoisse & tristesse apprehensiue, il se porta plus outre, & luy alla martyriser le corps ; si auant mesme, que de luy foudroyer & les pieds, & les mains, & le costé à force de cloux & de lance. Cela nous fera croire, que le patient IESVS auroit esté deux fois crucifié; vne fois en son ame dans le fatal Iardin ; & l'autre fois en son corps sur le haut du Caluaire : 1. En son ame, lors que retiré dans la solitude de sa grotte soubterraine, il se mit deuant les yeux de son esprit, le nombre, la durée, la rigueur & indignité tant des tourmens, que des affronts & iniures, qu'il deuoit bientost souffrir ; la multitude innombrable de tous les pechez du monde, leur malice, leur perseuerance & enormité, dont la Majesté de Dieu son Pere infiniment offensée, demandoit pour reparation vne satisfaction egale : Car ce tres-humble Redempteur voulant satisfaire entierement à la demande paternelle, s'affligea ensorte sur la grauité & enormité de tant de forfaitures, que son ame pasma de douleur & de tristesse mortelle ; s'affligea de plus & s'effroya ensorte à la veuë d'vne tant honteuse & horrible passion, que le sang s'assembla autour de son cœur ; puis se pousſa dehors auec vne violence nonpareille, & se distilla par tous les pores de son corps en gouttes rouges & sanglantes ; *Factus est sudor eius tanquam gutta sanguinis decurrentis in terram* : De maniere que ceste distillation donnoit iusques à terre qui en demeura arrousée : Helas ! qui pouroit comprendre la force & violence d'vne si vife attainte : Mais ce n'estoit encore assez pour ce Dieu & Pere d'amour, il fallut plus outre battre la partie exterieure de son Fils, & cela à coup de lance & de cloux, pour en faire sortir le sang à gros bouillons, & ainsi oster la vie au corps, apres auoir fait mourir l'ame de douleurs & angoisses.

Conformité.

REgardez bien si le Sauueur IESVS ne viendra pareillement crucifier deux fois son seruiteur François ; vne fois interieurement en son ame, l'autre fois exterieurement en son corps : Car quant au premier, nous

Digitized by Google

nous ſçauons que ce bon Pere, dez le iour de ſa conuerſion iuſques au dernier bout de ſa vie, ne manqua preſque iamais de faire rouler dans le fond de ſon ame la douloreuſe Paſſion de ſon tres-aymable Redempteur, & en conceuoir touſiours des chaudes affections, tantoſt d'amour extatique, tantoſt de douleur compaſſiue; 1. D'amour extatique & plein de zele, deſirant d'vn ardant deſir de ſe voir vne fois trãsfiguré & tranſformé en la vife image de ce meſme IESVS crucifié: A ce propos S. Bonauenture; CHRISTVS IESVS *crucifixus iuxta mentis Beati Franciſci vbera, vt myrrha faſciculus mirabiliter arcã ingiter morabatur, in quem optabat per exceſſiuum animi incendium totaliter transformari*: IESVS-CHRIST, dit-il, crucifié, luy demeuroit inceſſamment comme vn faiſceau de myrrhe, entre les mammelles de ſon eſprit, & cela pãr vne attache ſi admirable, qu'auec la pointe de ſon entendement, il eſtoit iour & nuict contemplant les extremes douleurs de ce pauure patient, & ſa volonté d'icy eſchauffée, s'embrazoit touſiours de plus en plus; ſi auant que par ardeur d'amour exceſſiue, il deſiroit de ſe transformer entieremẽt en celuy, qu'il voyoit ainſi deuant ſes yeux amoureuſement & douloreuſement cloüé au bois d'vne cruelle potence:

2. Il en conceuoit auſſi des affections de tendreſſe & compaſſion: Car comme il conſideroit le tout en deſtail, & d'vn eſprit fort attentif regardoit touſiours ceſt Amant des hommes bleſſé d'amour iuſqu'au mourir, de meſme il ne pouuoit ne pas eſtre bleſſé pour luy, & bleſſé d'vne playe d'autant plus douloreuſement amoureuſe, que la ſienne paroiſſoit amoureuſement douloreuſe: Mais ſi iamais il experimenta en ſon ame ſemblables attaintes, ce fut ſpeciallement lors que ce debonnaire IESVS daigna luy apparoiſtre en meſme equippage, qu'il parut au haut de la croix à la face de toute Hieruſalem: Et quant à ceſte faueur, il luy en fit part en deux diuerſes rencontres: 1. Au commencement de ſa conuerſion, de laquelle parlant le meſme Docteur, dit qu'à la veuë de ceſt Amant crucifié, ſon ame ſe liquefia comme la cire au feu; & la memoire d'vn obiect ſi piteux luy demeura tellemẽt empreinte dans la teſte, que ſelon le recit qu'il en fit luymeſme à l'heure de ſa mort, à grande peine pouuoit-il s'abſtenir de pleurer en public ſur ſon affligé Crucifix, ny de faire monſtre ouuerte tant de ſes hauts gemiſſemens, qtie de ſes chaudes larmes: *Apparuit*, dit-il, *ei* IESVS-CHRISTVS *veluti crucifixus, ad cuius aſpectum liquefacta eſt anima eius, & memoria Paſſionis eius viſceribus cordis ipſius adeò impreſſa medullitus, vt ab illa hora cum Chriſti crucifixio veniret in mentem, vix poſſet à lachrymis & gemitibus exterius contineri, ſicut poſtmodum familiariter retulit cum*

sulit cùm appropinquaret ad finem : Et de cela il ne se faut point beaucoup estonner; car s'il est vray comme il est, que l'Image d'Abraham éleuant le coup de la mort sur son cher Isaac pour le sacrifier, eut bien le pouuoir d'attendrire & faire plorer le grand Saint Gregoire Eueſque de Nice, autant de fois qu'il la regardoit, combien extreme deuoit estre l'attendrissement du Seraphique Pere, quand il vit de ses propres yeux IESVS-CHRIST qui se sacrifioit luy mesme sur le bois de la Croix? & si l'image du pauure Isaac faite par vn peinte mortel, eut tant de force sur le cœur de ce bon Eueſque; quel pouuoir deuoit monstrer sur ceſt Amoureux de IESVS, l'image que, non vne màin mortelle, mais la main maistresse du mesme Seigneur laissa grauée sur sa cordialle poitrine, au sortir de ceſte amoureuse apparition? certe l'amour, ainsi que nous auons marqué, fut touſiours la mesure de la douleur compassiue, & comme l'amour de ce cœur d'homme parut touſiours extrememẽt grand, auſſi faut-il croire que son attendrissement auroit esté icy extreme; de sorte qu'on pourroit bien s'estonner comment il luy estoit possible de quelques fois tenir ses larmes & gemissemens reserrés, dans le fond de sa poitrine, quand ceſte Image de IESVS-CHRIST, bleſſé; percé, froissé, meurtry & crucifié, se representoit deuant les yeux de son esprit, viuement ainsi tirée au naturel & effigiée sur son propre original.

2. Le Seigneur IESVS s'apparut à son bienaymé François en ce mesme equippage, lors que deguisé en Seraph crucifié, il vint luy grauer au corps les gros caracteres de sa douloreuse Passion: Sur quoy escriuant le mesme S. Bonauenture; il nous marque que l'apparition fut bien lors si prodigieuse, qu'à l'aspect d'icelle, l'homme de Dieu pasma d'estonnemẽt, & sentit que son ame s'euanoüissoit toute de compassion entremeslée de ioye: *Hoc videns, inquit, vehementer obstupuit, mixtumq; dolore gaudium mens eius incurrit*: Il veut dire que quand cet Bienheureux Pere apperçeut vis à vis de soy l'image de son Sauueur crucifié effigiée en vn Seraph lumineux, il s'attendrit plus qu'on ne sçauroit imaginer; & si auant, qu'il se trouua saisi toute à la fois d'vne compassion & consolation souueraine: Car regardant d'vn costé ce beau & rauissant IESVS, qui luy paroissoit en forme Seraphique, il se pasmoit de douceur & contentement indicible: Mais voyant d'autre part la viue representation des playes & meurtrissures de ce mesme Seigneur crucifié, il sentoit entrer dans son ame le glaiue impetueux, qui iadis transperça la sacrée poictrine de la dolente Mere au pied de la Croix: *Latabatur quidem in gratioso aspectu, quo à Christo sub specie Seraph cernebat se conspici, sed dira crucis affixio ipsius animam compassui doloru gladio*

Digitized by Google

loris gladio pertranſibat : Il s'eſiouyſſoit bien de ſe voir gracieuſement regardé de IESVS-CHRIST ſous la forme du Seraph, mais ſon cruel crucifiement luy outrepaſſoit l'ame d'vn glaiue de douleur compaſſiue ; ainſi parle touſiours le meſme Docteur, par où il nous veut faire entendre, qu'à ce coup, la compaſſion du S. Pere auroit eſté exceſſiue, & fort reſſemblante à celle de la Vierge Mere au iour de la Paſſion : De maniere que comme elle procedoit de ſon amour ardant enuers celuy, qui a voulu ſouffrir pour nous, auſſi le cœur luy creuoit de voir vn tant aymable Sauueur ſi eſtrangement & ſi cruellement affligé en ſa faueur : Car à dire le vray, il n'y a rien qui bleſſe dauantage vn cœur amoureux, que de voir vn autre cœur bleſſé d'amour pour luy ; ce qui eſt tant veritable, que iamais nous ne bleſſons vn cœur de la bleſſeur d'amour, que tout auſſitoſt nous n'en ſoyons bleſſé nous meſmes : Voyant donc ceſt amoureux de IESVS que ſon Redempteur eſtoit ſi outrageuſement bleſſé pour luy, il en reçeut ſoudain & en ſon ame, & en ſon corps vne reciproque bleſſeur, de façon que l'ardeur d'amour, dont il bruſloit, luy fit paſſer le tourmẽt interieur iuſqu'à ſe faire ſentir à l'exterieur, & luy bleſſa le corps d'vn meſme dard de douleur, duquel il luy auoit bleſſé le cœur ; ſi auant que comme il nous aſſeure luy-meſme, il luy ſembla pour lors d'eſtre reellement crucifié auec ſon tres-douloreux Crucifix, & ſouſtenir en ſon corps la rigueur de ſa cuiſante Paſſion.

Or ce n'eſtoit pas aſſez pour vn tel Amant, il fallut enfin donner air à ſon ardeur exceſſiue, & à ceſt effect luy ouurir les parties exterieures de ſa chair en cinque diuerſes places ; ce que promptement & d'vne façon toute diuine paracheua le puiſſant Seraph, qui ſoudain luy fit creuer les pieds, les mains & le flanc en cinque ſtigmates autant amoureuſement douloreux, que douloreuſement amoureux ; le rendant par là tout ſemblable & bien conforme à ſon tres-aymable Crucifix : A ce propos nous chante la Saincte Egliſe & nous dit en faueur de ce grand Patriarche, que l'amour Seraphique luy a par la vertu du S. Eſprit embrazé l'interieur tres-ardemment, & marqué l'exterieur des ſacrées marques de noſtre Seigneur IESVS CHRIST crucifié : *Mentem ipſius Sancti Spiritus operatione, amor ille Seraphicus ardentiſſimè incendit interiùs, eiuſq; corpus ſacris ſtigmatibus inſigniuit exteriùs ſigno Crucifixi* IESV-CHRISTI *Domini noſtri* : Par où elle nous veut faire croire, que ceſt amour Seraphique auoit lors ſi puiſſamment embrazé l'ame du Sainct Homme, que la violence du feu reſerré dans ſon fond, alla enfin donner dans la chair, & parce que la flamme de ſoy-meſme n'eſtoit point capable de pouſſer ſon ouurage iuſqu'au iour, le diuin

Digitized by Google

le diuin Seraph accourut au secours, & donna son coup auec tant de force sur les parties exterieures de la mesme chair, qu'il la fit creuer en cinque stigmates ouuerts & prodigieusement enfoncés : He Dieu qui vit ny ouyt iamais parler d'vn chef-d'œuure semblable à celuyci ! qui sçauroit exprimer ny s'imaginer quel auroit esté icy l'attendrissement & ressentiment de ceſt Amant Seraphique à l'heure qu'il reçeut de la main puissante du Seraph ces amoureuses & douloreuses blesseures ! Le monde Chrestien sçait assez que la vie de ceſt Ange humain ne fut autre chose, que larmes & sousPirs, qu'ardeurs & lãgueurs, que plaintes & combats, bref que compassions & pasmoisons amoureuses : Mais rien ne fut si admirable en tout cela, que ceste prodigieuse communication, que le Seigneur IESVS luy fit icy de ses amoureuses & precieuses douleurs, par l'impression de ses sacrez stigmates : Il faut bien dire que son ame estoit merueilleusement eschauffée, penetrée & toute fonduë en ceste amoureuse douleur du Seraph crucifié, puis que le corps apres ladite impression, en resta si estrangement metamorphosé, & se trouua ainsi tout transformé en vn second Crucifix.

Nous lisons d'aucuns Saincts, qu'emmy les ardeurs de leurs extases & amoureuses contemplations, il fallut leur rafraichir l'estomach auec vn linge moüillé, leur debouttonner le pourpoint ou la sutane ; chose qui denottoit bien quelque chaleur interieure, sẽblable peut-estre à ceste exterieure, qui force les ouuriers & laboureurs à quitter la casaque, & souuent se rafraichir en temps d'Esté : Mais l'ardeur de ce grand Amant S. François estoit toute autre, & donnoit dans les excez, ensorte que ces petits remedes n'y auroit seruy de rien, non plus qu'vne goutte d'eau, iettée dans vne fournaise ardente ; non plus que l'ouuerture d'vn petit pertuy à la violence de quelque vent furieux : Car selon la remarque de S. Bonauenture, c'estoit tout feu & flãme de ceſt hõme Seraphique: *Totus quasi quidam carbo ignitus, diuini amoris flamma videbatur absorptus* : Il sembloit tout absorbé de la flamme du diuin amour, non plus, ny moins qu'vn charbon embrazé & plein de feu : Sur quoy il faut penser, que sans doute ceste flamme d'amour se monstra en luy souueraine & toute extraordinaire au temps de la presente communication ; ce qui fut cause que l'ardent Seraphin trouua bon de luy faire plusieurs ouuertures en la chair par dehors, qui luy seruiroient de puissans respirails, pour ainsi luy donner moyen de receuoir abondamment nouuelle air, & suffisant rafraischissement.

Disons encore autrement & selon la pensée du Bienheureux François de Sales;

Digitized by Google

de Sales; car il nous asseure que la myrrhe produit sa stacte & premiere liqueur, comme par maniere de sueur & de transpiration; mais afin qu'elle puisse bien ietter tout son suc, on se met en deuoir de l'ayder par l'incision: Or il semble que ledit Seraph en ayt fait de mesme en nostre Sainct Pere; car l'amour diuin, dont brusloit le cœur de ceſt homme Angelique, parut en toute sa vie, comme par maniere de sueur, entant qu'il ne respiroit en toutes ses actions que ceste sacrée dilection; mais pour en faire paroistre tout à fait l'incomparable abondance, il fallut l'inciser & blesser; & afin que tout le monde sçeut, que ses playes estoient playes de l'amour du Ciel, on fit descendre vn Seraph crucifié pour luy stigmatizer les pieds, mains & costé, non auec lance, non auec marteaux, ny cloux de fer ou de bois; ains bien simplement luy applicquant mains à mains, pieds à pieds, costé à costé, & le tout d'vne façon autant merueilleuse, que diuine: O Dieu que vous estez admirable en vos Saincts, & specialement en celu-ci! Qui de nous autres sçauroit entendre combien furent amoureuses les douleurs de ceſt Ange humain ainsi diuinement stigmatizé, & combien douloreux ses amours? car non seulement alors, ains bien aussi tout le restant de sa vie, il alla touſiours trainant & languissant comme bien malade d'amour; touſiours trainant & languissant comme vray Martyr d'amour; touſiours trainant & languissant comme homme aux douleurs amoureuses & amours douloreux; toutes lesquelles ardeurs perſisterent en luy iusqu'à la mort, & nous font croire, que comme il mourut attaché à vne mesme croix auec son IESVS crucifié, aussi il y mourut tout comme luy; c'est à dire amoureusement, autant bien que douloreusement. Apres donc toutes semblables raretez & merueilles, ie vous coniure, deuot Lecteur, de porter là-dessus vostre sentence, & iuger auec asseurance, si le Disciple n'est grandement conforme à son Maistre en ce troisieme Caluaire, puis que tous deux sont mis en Croix per ardeur d'amour; tous deux doublement Crucifiés, en l'ame & au corps; bref tous deux marqués de cinq playes autant amoureuses que douloreuses.

Inſtruction.

SI *Deus dilexit mundum*: nostre deuoir donc seroit bien de correspondre à semblable amour, & à l'exemple de S. François arrester noz esprits sur la Croix de IESVS-CHRIST, pour mediter iour & nuict les hauts mysteres de son amoureuse & douloureuse Passion: Or afin de mettre ceste auance en plus grande lumiere, il faut que nous remarquions en ce no-

Digitized by Google

ſtre Seraphique Pere quattre choſes notables, qui nous peuuent ſeruir icy de ſalutaires inſtructions.

1. Que ceſt homme de Dieu ne fut pas du nombre des friants & delicats amateurs; mais que ſon amour ſe monſtra touſiours reſſemblant & correſpondant à celuy de ſon tres-aymable Crucifix, choſe qui eſt vrayment digne de ſa remarque: Car vous trouuerez plûſieurs ames qui ne ſont dans autre recherche, ſinon que de pouuoir gouſter l'amour de Dieu plaiſant à la nature, ou s'entretenir dans le plaiſir agreable & naturel d'amour; tout leur eſtude eſt d'apprendre à bien pratiquer l'Oraiſon de quietude; à ſçauoir iouyr du repos & recueillement amoureux en la contemplation; de pouuoir entendre & gouſter combien Dieu eſt doux és ſentimens des conſolations qu'il vient quelques fois eſpandre dans le ſein des cœurs deuots; de pouuoir ouyr quelque haute & ſecrette parole de ſon amour; bref de ſentir ſouuent l'odeur du vin de ſa dilection qui eſt plus doux & plus delicieux, que le miel: & certe tout cela eſt bon, & peut-on bien le tenir pour grand bonheur & ſpeciale grace entre toutes celles, que les Saincte ames pourroient reçeuoir ny attendre de Dieu: mais ce n'eſt pas aſſez pour vn S. François, l'amour duquel fut touſiours accompagné de douloreuſe compaſſion, de rude penitence & ſouffrance extreme: auſſi eſt-ce icy l'amour des vrays & parfaicts Amants, leſquels ſans mot dire nous crient, que c'eſt toute autre choſe de volontairement patir auec le Crucifix, & eſtre par amour attaché à vne meſme Croix auec IESVS-CHRIST, que de ſe tenir tout ſimplement, bien qu'amoureuſement aſſis aux pieds de ce meſme Seigneur pour gouſter à plaiſir le doux Nectar de ſes charmantes paroles.

2. Il eſt à remarquer qu'il ne fut pas du nombre de ceux qui ſont trop credules aux appatitions imaginaires & ſe laiſſent trop facillement abuſer de leurs fauſſes viſions ou fantaſtiques reuelations: helas combien de fois s'eſt changé le diable en Ange de lumiere, & combien il a conduy de perſonnes dans l'abyſme de confuſion, voire meſme precipité dans le fondriere de tout malheur! les liures ſont pleins de ſemblables ſtratagemes; & qui eſt bien le pis, ces tromperies de l'ennemy ſont quelques fois ſi cachées, qu'elles ne tombent pas ſeulement dans les eſprits des Filles ou des Femmes, mais auſſi les hommes & les plus huppés du monde, s'ils n'ont touſiours les yeux fort ouuerts & bien au larges, ſont capables de s'y perdre ſottement & malheureuſement: quant à Sainct François il ſe porta icy en homme diſcret & aſſeuré; Dieu operant en luy interieurement & exterieurement des effets ſi admirables & prodigieux, qu'ils

doinent

Digitized by Google

doiuent paſſer aux yeux de toutes les nations pour choſes toutes diuines & ſurnaturelles: auſſi ſa profonde humilité, les parfaicts meſpris de ſoy-meſme, & le tres-ardent deſir qu'il auoit de ſouffrir pour IESVS-CHRIST toutes ſortes d'affronts & mocqueries; tout cela, diſ-je, eſtoit capable de le mettre à couuert contre toutes les illuſions & tromperies ſathaniques, & donner teſmoignage irrefragable à la verité des diuines apparitions, dont Dieu le daignoit honnorer; car ſelon la remarque des Sages & des Saincts, qui traittent de ſemblable matiere, l'humilité accompagne touſiours les bonnes viſions & les Celeſtes reuelations; comme au contraire la vanité & l'orgueil ſont inſeparables des fauſſes & mauuaiſes; choſe qui eſt tant veritable, que l'humilité ſeule de la perſonne nous peut ſuffire pour diſcerner les vrayes & diuines, comme la ſuperbe eſt capable ſeule de nous manifeſter les feintes & diaboliques: à ce propos dit le Reuerendiſſime Iean Gerſon, homme conſommé en la ſcience & intelligence de la vie ſpirituelle; *Humilitas eſt primum & præcipuum ſignum inter ſigna noſtræ monetæ ſpiritualis*: l'humilité dit-il, eſt la premiere & principale marque à laquelle il ſe faut arreſter, pour cognoiſtre ſi noſtre monoie eſt bonne & loyale: C'eſt en ſon traité des vrayes & fauſſes reuelatiõs, où il compare les inſpirations, reuelations, apparitions, viſions & toutes autres choſes ſemblables, que Dieu vient operer és hommes, à la bonne & loyale monoie; & toutes celles que les Diables preſument quelque fois operer en nous, à la fauſſe & deſloiale monoie; nous aſſeurant là deſſus que la ſeule humilité, & l'orgueil toutes ſeules ſont des ſignes capables de nous en faire le diſcernement: Cauſe pourquoy il conclud & donne ſon iugement ſur la generalité de tous les aduertiſſemens interieurs de tous les grands mouuemẽs de deuotion, de toute reuelation, de toute contẽplation, & amour extatique, bref de toute operation interieure & exterieure qui regardẽt la vie ſpirituelle; à ſçauoir que ſi toutes ces choſes ſont deuancées, accompagnées & ſuiuies de la ſainte humilité; en ſorte que rien ne s'y gliſſe qui la puiſſe alterer, on peut croire auec aſſeurance & ſans crainte d'illuſion, qu'elles ſont procedantes de la grace & bonté du Seigneur Dieu: *Monitiones itaque omnes intrinſecæ, omnes inſtinctus vehementes, omnis reuelatio, omnis amor extaticus, omnis contemplatio, omnis denique noſtra interior exteriorq; operatio, ſi humilitas præcedat comitetur & ſequatur; ſi nihil eam perimens miſceatur, crede mihi, ſignum habent à Deo eſſe & non fallaris*: Si tout à rebours quelque deſlittes choſes prend ſon origine de la ſuperbe, où tire ce meſchant vice apres ſoy, ſa reſolution eſt que le tout abſolument doit eſtre tenu pour ſuſpect: *Si quid dictorum originem ſumat à ſuperbia ſiue eam ſecum du-*

Digitized by Google

vit; suspecta habe omnia: Voyla le iugement de ce fameux Docteur, & iugement qu'il nous veut faire passer pour irrefragable; tellement que si on peut auoir vne parfaicte cognoissance de semblable signe, on n'en doit pas rechercher d'autre, parce que l'humilité & l'orgueil suffisent entierement pour distinguer en ce subiect la bonne monoie d'auec la mauuaise: *Humilitatis ergò signum si perfectè nosceretur, frustra multiplicarentur alia, quoniam superbia & humilitas numisma spiritualium operationum sufficienter condistinguunt*: De faict tout ainsi que le Diable, qui est le pere de mensonge & le Roy des superbes, ne peut iamais s'humilier en verité, aussi son ordinaire est, & ne sçauroit agir autrement sur ceux, à qui il se monstre, sinon que les pousser tousiours à l'orgueil & superbe, aux vaines opinions & fausses estimes d'eux-mesmes: Tout au contraire, Dieu qui est la verité mesme & qui ne hayt rien tant que la superbe, produit tousiours par ses apparitions & reuelations dans les ames à qui elles se font, vne connoissance plus grande de la verité; les pressant à tousiours de plus en plus recognoistre leur neant sincerement, & adorer la hauteste de leur Createur auec toute humilité.

Pour retourner donc à ce que dessus, voicy les menées de Dieu auec son fidele seruiteur François; cest qu'à mesure qu'il l'esleuoit par des operations extraordinaires, autant le rabaissoit-il, & luy communiquoit certaine lumiere, par laquelle il luy faisoit voir tousiours plus au claire ses pechez, ses imperfections & son pur neant; chose qui est tant veritable, que quoy qu'il fist, ou qu'il auroit peu faire; il retenoit tousiours deuant ses yeux les images de ses lourdes offenses, & ne pouuoit voir en sa personne que des imperfections, qui luy donnoient au fond du cœur les plus grands sentimens d'humilité & d'abiection, qu'vn homme en ce monde pourroit auoir de soy mesme; iusques à là qu'à ses yeux propres & en sincerité de conscience, il se faisoit passer pour le plus scelerat de tous les pecheurs, & cela auec vn tres-ardent desir de passer semblablement pour tel au iugement de tous les autres; de se voir pour ce respect accablé de risées & mocqueries, de blasphemes & outrages; bref de se voir accueilly de tous les maux & affronts dont on auroit peu le charger; monstrant là dessus destre prest & appareillé à souffrir le tout non seulement auec patience & humilité, ains bien encore de plus auec grãd contentement de son ame & iubilation de cœur: Ce que de faict il mit plusieurs fois en pratique, tenant tous semblables exercices pour grandes graces & speciales faueurs descenduës du Ciel, iusques à remercier de cœur & d'affection le Seigneur Dieu, qui le faisoit payer de si bonne monoie.

Digitized by Google

monoie. La verité donc eſtant telle, noſtre auance ſuſditte demeure eſtablie & bien affermie, à ſçauoir que la tres-profonde humilité de ceſt hõme Seraphique donnoit au monde vne marque toute aſſeurée des diuines apparitions & reuelations, dont Dieu daignoit l'honnorer, parce qu'il n'y-a rien que le Diable hayſſe tant en nous que la Saincte humilité, comme auſſi il n'y a rien plus chery de Dieu, ny rien plus approuué de luy & recommandé, que ceſte honorable vertu.

3. Il faut auoüer & dire en faueur du meſme Pere, qu'il ne fut pas du nombre de ceux qui ſemblent dédaigner les humbles myſteres de l'humanité du Sauueur, & naturellement affecter les hauts de la Diuinité: Car il s'eſt touſiours porté à la conſideration de la mort de ſon tres-aymable Crucifix, iugeant ſagement qu'entre tous les myſteres de Dieu il n'y-a point de plus admirable & de plus grande importance, que celuy de ceſte amoureuſe & douloreuſe Paſſion; conſequamment que la deuotion enuers ceſt incomparable myſtere, meritteroit bien de paſſer aux yeux des ames deuotes pour la deuotion des deuotions, & tenir le premier rang entre tous les exercices de pieté: Auſſi à dire le vray, comme Dieu pour nous teſmoigner l'excé de ſon amour, alla liurer ſon Fils vnique à la mort honteuſe de la Croix, de meſme pour luy rendre la pareille, nous ne ſçaurions luy faire choſe plus agreable, ny plus correſpondante à ſon amour, que de paroiſtre deuant luy reueſtus de IESVS-CHRIST Crucifié, & enrichis tant de ſes belles vertus, que de ſes chaudes & cordiales affections: Semblablement nous ne ſçaurions faire plus grand plaiſir à IESVS-CHRIST, que de pieuſement rememorer, honnorer & careſſer le haut ouurage de ſon amoureuſe Paſſion, parce que ſelon la verité & ſentiment tout commun, c'eſt l'action la plus grande & la plus importante, que ce debonnaire Seigneur ayt iamais fait pour la gloire & amour de Dieu ſon Pere: Enfin nous ſçauons & l'experience en eſt iournalliere, qu'il n'y a rien de plus propre aux ames pour entierement ſe nettoier de leurs pechez; rien de plus propre pour ſe porter plus puiſſãment à la pratique de toute vertu; ny rien de plus propre pour s'vnir intimemẽt à Dieu, que d'auoir touſiours deuant les yeux la Mort & Paſſiõ du meſme IESVS: *Semper*, dit noſtre Sainct Bonauenture, *oculis cordis ſui Chriſtum in Cruce tanquam morientem videat, qui deuotionem in ſe vult conſeruare inextinguibilem*: C'eſt l'obiect d'amour & deuotion le plus mouuant, le plus attirant & le plus charmant qui ſoit entre tous; tellement que ſi nous deſirons de conſeruer en noſtre cœur le feu du vray amour & la flamme de la cordiale deuotion ſans danger de l'eſteindre, il ne faut que touſiours arreſter noſtre veuë ſur ce rauiſſant Prototiphe, & tenir les yeux de noſtre eſprit atta-

Digitized by Google

chés, sur la personne de IESVS-CHRIST mourant : Arriere donc ces naturels amateurs, & affectateurs de hauts Mysteres ; ja n'aduienne que nous quittions ny dedaignions iamais les plus humbles ; que plustost à l'exemple de ce nostre grand Contemplatif Sainct François, nous appliquions tousiours tout nostre estude aux deuotes considerations & affections de ceste tant aymable & adorable Passion : A ce propos luy-mesme disoit vn iour à ses Freres; *Semper ante oculos habete viam Sanctæ Crucis, per quam nos minauit Saluator noster Iesus-Christus* : Mes chers enfants ayez tousiours deuant les yeux le chemin de la Saincte Croix, par lequel nostre Sauueur IESVS-CHRIST nous a menés ; remarquez bien que l'ame qui est encore subiecte à ses appetits, & n'a de l'amour que pour soy, n'ayme point, mais au contraire a en horreur ceste doctrine du Sainct Esprit, & n'estime que pour arriuer à la perfection, il soit necessaire de se lier à la Passion de nostre Seigneur, ny de prendre part à ses peines; que mesme elle croit qu'elle y pourra plus aisement atteindre par d'autres chemins, qui ne sont des vrays chemins, mais des precipices cachés; *Quæ non sunt veræ viæ, sed occultæ præcipitia*: Plus l'ame se transforme en IESVS-CHRIST Crucifié, plus elle se rend semblable à Dieu; & partant, mes Freres, suiuez ce chemin asseuré, dans lequel vous pouuez vous promettre infailliblement la grace de Dieu, qu'il refuse à ses presomptueux, qui disent vouloir s'vnir à Dieu par d'autres moyens, qui ne sont que des chimeres, & cependant ne se quittent iamais eux-mesmes, & ne resistent point à leurs passions, qui enfin les emporte dans des precipes & profonds abysmes, où ils se perdent miserablement: *Per alias chimæras dicunt se velle Deo vniri, nec tamen à semetipsis vnquam recedunt, sed tandem miserè abeunt in præcipitia*: Iusques icy est le discours de nostre Seraphique Pere, lequel comme iamais il ne cessa de mediter IESVS-CHRIST Crucifié, aussi par ce moyen il embraza ensorte dans son cœur le feu du vray amour, & la flamme de la cordiale deuotion, que comme nous auons veu, il fallut luy ouurir les parties exterieures de sa chair pour donner air à l'ardeur interieure de son ame.

4. Nous deuons adiouster que bien que cest Amoureux de IESVS, se porta tousiours aux exercices de semblables Meditations; neantmoins il ne fut iamais du nombre de ceux, qui s'ahurtent icy obstinement à leurs propres fantasies & imaginations : Car plusieurs voulant mediter, pour exemple la sanglante flagellation, ou bien le douloreux Crucifiement du tres-patient Sauueur, se mettent à fabriquer dans leur teste des Croix, des Colomnes & des Caluaires ; & cela auec tant d'attache, que par force d'imaginations trop violentes ; par force de trop frequentes & trop

Digitized by Google

trop preſſantes delineations, qu'ils ſe propoſent en leur fantaſie, deſdits myſteres corporels; quant aux places, perſonnes, geſtes, &c. ſouuent ils ſe renuerſent la ceruelle, & ſe rendent deſormais impotens à donner dans la pourſuite de leurs exercices ſpirituels. Sainct François n'en vint pas là & ne fut iamais du nombre de ces fantaſtiques eſprits: Car dez l'apparition premiere qu'il eut de IESVS-CHRIST crucifié aux iours de ſa conuerſion, l'Image de ce douloreux Redempteur luy demeura ſi viſuement empreinte dans l'eſprit, qu'à chaque ſouuenance de ce tant outrageux crucifiement, il ſe portoit ſoudain & ſans autre conſideration, aux chaudes larmes & affections tendrement compaſſiues: Quant eſt auſſi de l'admirable apparition, que par apres il eut du Seraph crucifié, il luy en arriua encore tout de meſme: Car à la premiere oeillade qu'il alla porter ſur ceſte prodigieuſe Image, il ſe ſentit toute à l'heure paſmer de douleur & compaſſion; & ſelon qu'il en parle luy meſme, il ſortoit lors de ſa chambrette ſans penſer plus auant, que d'aller en haſte au lieu de ſa ſolitude ordinaire; pendant quoy, voyla ſoudain merueille; il voit paroiſtre au haut de l'air quelque adoleſcent crucifié, qui portoit mine de Seraph à ſix aiſles, & d'vn plein vol deſcẽdoit droict à luy auec vne viſteſſe nonpareille; ce qu'apperceuant, il s'arreſta tout court, mit les deux genoux en bas à deſſein de faire priere, & apprendre du Ciel ce que vouloit ſignifier vn tant nouueau prodige: Mais d'abord qu'il le vit approcher & qu'il apperçeut ſon piteux equippage, il ſe ſentit frapper d'vn glaiue de douleur compaſſiue ſi puiſſant, comme ſi luy meſme à ce coup fuſt eſté reellement crucifié, & auroit pour lors attiré dans ſon propre corps toutes les ſouffrances de celuy qui luy apparoiſſoit en forme de Crucifix ſi douloreux: *Ad locum*, dit-il, *orationis ſolitum properabam; & ecce per aëra Iuuenis quidam crucifixus prætendens ſpeciem Seraph ſex alas habentis cum maximo impetu deſcendebat; ad cuius aſpectum ſubſtiti, mea genua in loco fixi & me orationi dedi; tãtumq́, mihi affectum eius compaſſionis dedit, quod paſsionẽ ipſam in corpore meo videbar experiri:* De tout lequel diſcours il appert aſſez, que ceſte forme d'homme Crucifié apparut au Sainct Pere ſoudainement, exterieurement & tout palpablement; ſans y auoir aucunement penſé; ce qui fut cauſe que comme il s'accommodoit en toutes choſes aux diſpoſitions de Dieu, auſſi toute à l'heure & ſans paſſer plus outre, il s'appliqua à regarder ſon obiect & cõſiderer en deſtaille tous les appenages de ce Diuin Seraph; de façõ que le voyant d'vn coſté ſi amoureux, & de l'autre ſi pitieux, il ſe pouſſa d'icy aux chaudes affections d'amour & de compaſſion; & ſelon cela il nous reſte à dire, qu'il merite d'eſtre rangé au nombre de ceux, qui ſe portent

à tout

Digitized by Google

à tout par l'esprit de Dieu, & fidelement dressent leur cœur à luy, afin que luy-mesme par son Sainct Esprit s'insinuë à eux autant & comme il cognoit leur estre expedient.

CHAPITRE IV.

Conformitez de Sainct François auec IESVS-CHRIST *en la graueure de ses douloreux Stigmates.*

L'Amour donc enfin nous a monstré son chef-d'œuure, qui estoit de produire la ressemblance tant corporelle que spirituelle du Disciple auec son Maistre, ce qui s'est fait par la prodigieuse apparition du Seraph Crucifié, & par la douloreuse Stigmatization que nous voyons tirée és pieds, mains & costé de Sainct François: Car les playes exterieures du Crucifix, que l'amour auoit laissé empreintes interieurement dans l'ame de ce grand Amant, sont maintenant reellement grauées en sa chair par dehors, & cela si viuement & si profondement, que la copie est entierement conforme à son Original: Or pour donner dans la poursuite, il faut que nous allions voir qui sont les Sculpteurs de semblables ouurages; c'est à dire, qui sont ceux qui ont graué l'Original, & ceux qui en ont tiré la copie; il faut aussi que nous sçachions quelle en fut la maniere, & quelle en est la forme; bref où, quand, pourquoy & à quelle fin ces nobles ouurages sont esté mis au iour: Car ie remarque en toutes ces choses tant de rapports du Seraphique Pere auec IESVS-CHRIST son Diuin Maistre & Seigneur, que le gros de toutes semblables circonstances nous fourniront pleine matiere pour en bastir plusieurs & diuerses Conformitez tant en ce present, qu'és autres suiuans Chapitres: Pour commencer donc nous despluscherons la premiere de nos circonstances, & à cest effect nous auancerons deux Paragraphes, auxquels nous pourrons ioindre deux rares & toutes singulieres Conformitez.

§. 1.

Qui sont les Sculpteurs des playes sanglantes au Corps de IESVS *Crucifié?*

Quid sunt plagæ in medio manuum tuarum? Grand Sauueur & vray Amant des hommes, que veulent dire ces playes que nous voyons grauées au beau

Digitized by Google

au beau milieu de voz mains & qui en eſt le Sculpteur? n'eſt-ce pas voſtre amour, ou bien peut-eſtre l'inimitié des hommes? Mais pour mieux adreſſer il faut marier les deux enſemble, & auoüer que l'Amour de IESVS & l'inimitié de l'homme ont trauaillé icy, & cooperé à ceſte graueure :

Non niſi fecit amor, non niſi fecit homo.

Ainſi parle vn petit Poëte, ce qui eſt tout autant que s'il auroit voulu dire; Si on me demande qui ſont ceux qui ont crucifié IESVS-CHRIST, & luy enfoncé dans la chair les horribles graueures de ſes playes; ie reſpondray hardiment que les Sculpteurs de ces hauts ouurages ne ſont autres que l homme & l'amour;

L'amour en eſt l'Autheur,
L'homme en eſt le Graueur :

Mais faiſons luy redire encore autrement ceſte ſienne amoureuſe Poëſie :

Et l'homme en eſt l'autheur,
Et l'amour le graueur ;
Icy l'homme, icy & l'amour,
Vont iouant, chacun à ſon tour.

Ouy certe, l'homme eſt le vray Autheur de ces prodigieux ſtigmates, puis que comme ſçait tout le monde, il a par ſa deſobeiſſance prouoqué l'ire de Dieu, & attiré ſemblable malheur ſur la perſonne innocente du pauure Crucifié ; Ouy ſans doute, l'hõme eſt le graueur & le vray ſculpteur de ceſte douloreuſe ſtigmatization, puis que luy-meſme & de ſes propres mains il a cloüé ce patient Redempteur au poſteau de la Croix : Et ioignant cela on nous dit bien à propos & tout ſimplement :

Non niſi fecit homo ;
L'homme en eſt le graueur,
Et l'homme en eſt l'autheur:

Apres tout cependant & deuant tout, il nous eſt force d'auoüer que l'Amour doit paſſer à noz yeux pour principal agent, en la fabrication de ceſte admirable Sculpture : Car à dire le vray, ce fut volontairement que le Fils de Dieu deſcendit du Ciel pour ſe faire homme; volontairement, qu'il ſe fit homme paſſible & mortel; volontairement qu'il alla au deuant des Iuifs pour ſe liurer à la mort; bref volontairement qu'il mourut pour nous donner la vie : Et comme volontairement il ſe ſoubmit à toutes ces abiections, auſſi amoureuſement il les embraſſa toutes, voire meſme: auiourd'huy les embraſſeroit encore toutes amoureuſement, s'il

Digitized by Google

estoit necessaire pour nostre salut: Ainsi de faict, & plusieurs fois, & par expresse reuelation, il a daigné le tesmoigner à ses fideles seruiteurs & deuotes seruantes; Ie suis disoit-il vn iour, à Saincte Brigitte, le souuerain Amour & la Charité consommée; i'ayme au present les hommes autant cherement, que ie les aymois durant ma Passion; tres volontiers ie voudroy mourir pour toutes les ames damnées, & les tirer hors de leur esclauage, s'il se pouuoit faire; tres volontiers i'abandonneroy mon ame & mon corps pour chaque ame en particuliere aux mesmes affronts & tourmens, que i'ay enduré pour toutes en general: Qui iamais ouyt semblable langage, & si on pourroit adiouster quelque chose à ce haut bout de charité du Seigneur IESVS enuers les hommes! Voicy donc le principal autheur & promoteur de son outrageux Crucifiement, c'est l'Amour; & l'amour qui iadis le fit descendre ça bas en terre, le forceroit encore auiourd'huy à s'engager aux mesmes abiections, si nous en auions besoing; ce que mirant Sainct Bernard, il ne sçait assez admirer l'ardeur de ceste amour diuin, & comme il est possible que le Dieu de Majesté Souueraine, deuant qui nous ne sommes que des festus, s'est pour nous, rabaissé iusques à des semblables mespris & vilains affronts: *O gratiam*, s'escrie-il, *O amoris vim!* O grace, ô faueur, ô puissant amour! *Itanè summus omnium, imus factus est omnium!* Est-ce ainsi que le plus grand de tous s'est fait le plus petit & le plus abiect de tous! *Quid hoc fecit? amor*: Qui a operé tout cela, & qui a obligé ou engagé ce grand Seigneur à l'execution des choses si estranges? C'est l'amour qu'il porte & portera à iamais aux hommes. Nous redirons donc conformement à ce que dessus

Non nisi fecit amor:
L'amour en est l'autheur,
Et l'amour le graueur:
Viue IESVS, *duquel la mort*
Monstra combien l'amour est fort.

Conformité.

S'Il nous faut descendre de la Croix du Maistre pour aller à la consideration des douloreux stigmates du Disciple, nous auons desia monstré que la graueure en fut tirée sur son corps par ardeur d'amour & mesme d'amour mutuel; c'est à dire d'amour qui agissoit de part & d'autre, tant de celuy qui tira ceste riche graueure en son fond, que de celuy qui la reçeut en sa chair: De maniere que maintenant il nous est force de varier la susdite Poesie, & redire tout simplement;

Nos

Digitized by Google

Non nisi fecit amor, non nisi fecit amor :
L'amour en est l'autheur, autheur en est l'amour :

Repriſe redoublée, & non ſans raiſon; car l'amour trauailla icy ſeul, & y trauailla en deux façons; entant qu'il vint operer au corps de François, ce que la hayne auoit operé en celuy de IESVS-CHRIST, & que toute à la fois il anima l'homme de Dieu à reçeuoir ſemblable ſtigmatization d'vn meſme cœur, que ceſt Aymable Redempteur auoit reçeu la ſienne : Or pour marcher vn pas plus auant, & mettre la preſente Conformité en ſon plein iour ; il nous reſte de cognoiſtre qui eſt ceſt Amour, ou ceſt Amant, qui embrazé d'amour & reueſtu en Seraph à ſix aiſles, apparut au Seraphique Pere pour ſe rendre autheur & ſculpteur de ces hauts ouurages, que nous voyons reluire en ſes mains, pieds, coſté : Car ſelon la diuerſité des ſentimens, on pourroit peut-eſtre douter ; à ſçauoir ſi IESVS-CHRIST luy-meſme, ou bien quelque Ange par ſon exprés commandement, auroit de la ſorte ſtigmatizé le corps de ce grand Sainct: Ie dis par ſon exprés commandement, à raiſon qu'vn Notaire n'oſeroit iamais imprimer le Seel du Roy ny ſur la cire, ny en autre matiere, pour eſtre expoſé aux yeux des hommes, ſinon par expreſſe ordonnance de ſa Majeſté : On n'accorde pas auſſi à perſonne de porter le Seel du Pape, ſinon à qui Sa Saincteté elle-meſme le veut donner ; & ioignant cela, ie veux croire qu'vn Ange, que ſublime qu'il puiſſe eſtre, ne preſumera iamais de porter le ſigne du Dieu viuant, ny en marquer perſonne, ſans premier en reçeuoir expreſſe ordonnance de IESVS-CHRIST, qui eſt le Roy des Roys, & le Souuerain Pontife de la Sancte Egliſe.

Quelques vns donc s'appuyans là deſſus, & prouocqués par les hiſtoires ou peintures de ſemblables ouurages ; ont voulu croire que ce fut vn Seraphin, qui de la part du Seigneur IESVS, auoit venu bleſſer Sainct François de ces aymables naureures, lors que ſur la cime du Mont d'Aluerne il eſtoit meditant & contemplant auec ardeur Seraphique les cinq marques de noſtre Redemption; en confirmation de quoy ils adiouſtent, que les Freres Mineurs eux-meſmes repreſentent ordinairement à l'entrée de leurs Egliſes & Conuents l'Image de leur Bien-heureux Pere, comme reçeuant de la main d'vn Seraph l'impreſſion & la vertu des cinq playes du Crucifix ; voire qu'ils confeſſent dans leurs Chroniques, que l'Autheur de ces hauts ouurages luy apparut en forme de Seraph à ſix aiſles: *Vidit quaſi ſpecium vnius Seraphim* : Et vont tirer d'icy que ceſt ouurier n'auroit eſté qu'vn pur & ſimple Seraphin.

2. Autres pluſieurs appuyés ſur quelque petite coniecture, attribuent

Digitized by Google

ce Chef-d'œuure à l'Archange Sainct Michel, parce que le deuot Pere donnoit lors dans la pourſuite du Careſme annuel, dont il ſouloit honnorer ce Prince Angelique, depuis l'octaue de l'Aſſomption de Noſtre Dame, iuſques à la Solemnité de ſa Feſte, & eſtoit deſia paruenu à l'Exaltation de la Saincte Croix, qui fut le propre iour de ceſte diuine ſtigmatization en ſon corps, & iour tout voiſin de laditte Solemnité.

Bref on pourroit penſer que ce fut vn puiſſant effort d'amour, qui tranſforma ceſt Ange humain, & opera en luy vne tant parfaicte reſſemblance du Crucifix; ou bien peut-eſtre que ſon imagination auroit eſté lors aiguiſée & fortifiée d'enhaut pour imprimer, & reçeuoir en ſon corps l'Image des cinq playes, qu'il conceuoit en ſon eſprit: Mais la verité eſt & ſans en douter aucunement, que l'Autheur de ce rare benefice, ne fut du nombre des mortels, ny du rang des Eſprits Angeliques; ains bien vn Dieu homme; à ſçauoir IESVS-CHRIST qui deguiſé en Seraph, apparut en ceſt equippage à ſon ſeruiteur François, & luy-meſme & de ſes propres mains luy imprima au corps la graueure de ſes cinq playes: ainſi de faict nous l'apprennons de la propre bouche tant de ce meſme Diuin Operateur, que de ſon Diſciple ſtigmatizé: Car entre pluſieurs hautes ſecrets; que ce grand ſeruiteur de Dieu teſmoigne d'auoir entendu ſortir de la bouche de ſon Maiſtre au iour de ceſte ſienne prodigieuſe ſtigmatization, vn eſt qu'apres quelque colloque familiaire, il luy auança les ſuiuantes paroles; *Scis, Franciſce, quid fecerim tibi? ego dedi tibi ſtigmata tua:* François ſçais-tu ce que ie t'ay fait? ie t'ay donné mes ſtigmates: Et derechef; *Sicut ego in die obitus mei ad Lymbum acceſſi, & meritis ac virtute ſtigmatum Paſſionis mea, omnes animas quas inueni, extraxi; ſic volo, &c.* Comme au iour de mon treſpas ie ſuis deſcendus au Lymbe, & par les merites & vertu des ſtigmates de ma Paſſion, i'en ay retirées toutes les Ames, que i'y trouuay; de meſme, &c. Ore peſez bien toutes ſes paroles, & ſi peut-eſtre elles ne ſont capables de nous donner icy pleine ſatisfaction: Car qui eſt celuy qui a ſoufferte mort & Paſſion, ſinon IESVS-CHRIST? qui a receuz en ſa chair les douloreux ſtigmates, ſinon IESVS-CHRIST? qui eſt deſcendu au Lymbe, ſinon IESVS-CHRIST? qui par les merites de ſes ſtigmates en a retirées les Ames captifes, ſinon IESVS-CHRIST: Voyla donc noſtre affaire en ſon plein iour, c'eſt IESVS-CHRIST luy-meſme, & point vn Eſprit Angelique, qui eſt venu ſtigmatizer ſon bienaymé Diſciple François.

2. La reuelation expreſſe que le Sainct Pere en fit de ſa propre bouche l'An de noſtre Seigneur 1282. & que nous auons deſia touchée cy deſſus au Chapitre 28. de noſtre ſeconde partie, monſtre ſi diſtinctement la verité de

Digitized by Google

rité de ce negoce, qu'elle nous met entierement hors de doute: Car outre le haut ſecret que ceſt homme de Dieu auanca lors de ſon rare priuilege & grand pouuoir ſur les Ames du Purgatoire, il declara tout ouuertement que la ſtigmatization de ſon corps eſtoit ouurage de Dieu, & point d'homme; *Scias inquit quod iſtud eſt opus Dei, & non hominis*: Il declara que celuy qui luy apparut lors, n'eſtoit pas vn Ange, ains bien IESVS-C. luy-meſme, deguiſé en Seraph: *Ille qui mihi tunc apparuit, non fuit Angelus; ſed Dominus meus* IESVS-CHRISTVS *in ſpecie Seraph*: Que luy-meſme paroiſſant en Seraph Crucifié, luy appliqua ſes mains au corps: *Ipſe Dominus* IESVS *Crucifixus manus ſuas corpori meo applicauit*: Que de ſes benites mains il luy graua au corps les Sacrés ſtigmates, tout ainſi que luy-meſme les auoit receuz en la croix: *Sicut ipſe ſacra vulnera in Cruce ſuſcepit, ita manibus ſuis benedictis in corpore meo eadem impreſſit*; Bref il adiouſte que ceſt ouurage eſtant acheué, IESVS-CHRIST diſparut de ſes yeux, & luy ſe trouua diuinement ſtigmatizé es mains, pieds & coſté: *Poſt hæc Dominus meus* IESVS-CHRISTVS *a me diſparuit & ego conſignatum me reperi*: Iuſques icy eſt le diſcours du Sainct auec le ſuſdit Religieux de la Prouince de Toſcane; apres quoy il n'eſt plus beſoin d'aller aux recherches ny teſmoignages vlterieurs de la verité auancée, ains bien comme gens aſſeurées du faict nous deuons mirer & admirer auec Sainct Bonauenture la dignation de Dieu, qui de ſon propre doigt a voulu tirer ſemblable graueure és mains, pieds & coſté de ſon tres-humble ſeruiteur: Car ainſi parle ce Docteur Seraphique, lors que plein d'eſtonnement il regarde ſon admirable Pere, qui deſcend du Mont d'Aluerne, portant quant & ſoy l'Image du Crucifix, deſcrite en ſa propre chair: *Deſcendit de monte ſecum ferens Crucifixi effigiem non in tabulis lapideis vel ligneis manu figuratam artificis, ſed in carneis membris deſcriptam digito Dei viui*: Deſcrite dit-il, non és tables de pierre, ny de bois, non figurée par la main de quelque artiſant, mais bien deſcripte en ſa propre chair & tirée par le doigt meſme du Seigneur Dieu; ce qu'vn certain Quidam, gloſſant là deſſus, a preſumé temerairement interpreter à ſa mode, à ſçauoir que Sainct François eſt dit d'auoir eſté ſtigmatizé du doigt de Dieu, à raiſon que ſemblable ſtigmatization auroit eſté faite en ſon corps par exprés commandement de IESVS-CHRIST, qui ayma mieux que la copie de ſes ſacrés ſtigmates ſeroit tirée par le miniſtere des Anges en la chair de ſon fidel ſeruiteur, que de la voir repreſentée par l'artifice des hommes en tableaux de bois ou de pierre: Tel fut iadis le ſentiment de ce gloſſeur, lequel monſtre bien de recognoiſtre & reuerer la gloire de ce prodigieux ouurage, voire ſemble luy vouloir donner

Digitized by Google

quelque rehauſſe; auoüant que la choſe s'eſt faite de l'inuention & commandement expres du Seigneur Dieu: Cependant neantmoins il luy ravalle de beaucoup ſa grandeur, en ce qu'il meſcognoit & d'eſſauoüe ſon vray Sculpteur, qui eſt IESVS-CHRIST luy-meſme, & point comme il s'imagine, vn ſimple Ange ou Seraphin: mais à ce coup, ma croyance eſt que tous ſemblables gloſſeurs autant bien que celuyci, ſeront conſtrains de faire plier leur iugement, & ſe rendre entierement au preuues ſuſdittes & tres ouuertes tant du Maiſtre, que du Diſciple, pour deſormais tenir auec aſſeurance, que c'eſt adorable Redempteur en propre perſonne & de ſon propre doigt a depeinte ſon Image, & contretirées ſes playes en la chair virginale de celuy qu'il a choiſi entre milles pour ſon vray Heraut & vnique Portenſeigne.

Certe il eſtoit bien conuenable que la copie de ces diuins ſtigmates, pour eſtre miſe en ſa perfection, ſeroit tirée immediatement de ſon Original, & appertenoit au Crucifix qui les porte graués en ſon corps, d'en marquer luy-meſme celuyla, qu'il vouloit honnorer de ſa Royale liurée: Il eſtoit bien conuenable que l'Amant luy-meſme martyriſeroit ſon bienaymé, puis que le tout ſe paſſoit icy par ardeur d'amour, tant du coſté de l'Agent, que de celuy du Patient: Bref la raiſon vouloit que celuy qui deuoit transformer l'ame de ſon Diſciple & l'enflamme d'ardeur Seraphique, luy meſme pareillement & point d'autre, viendroit transformer & transfigurer ſon corps, pour par ce moyen ſe rendre plus conforme & du tout reſſemblant au ſien: A ceſt effect auſſi il luy apparut en forme de Crucifix douloreuſement & tres-cruellement ſtigmatizé, pour teſmoigner au monde que ce n'eſtoit pas vn Eſprit Angelique, qui venoit tirer la graueure de ſes prodigieux ſtigmates au corps du Sainct, ains bien luy-meſme qui pour le ſalut des hommes s'eſtoit ſoubmis à ce tant penible & outrageux crucifiement: Que s'il fuſt venu tout ſimplement reueſtu & déguiſé en Seraph, le Seraphique Pere l'auroit regardé & honnoré pour ſimple Seraphin; mais le voyant comparoiſtre en forme d'hõme Crucifié, ſoudain il ſentit remuer toutes ſes entrailles à la veuë d'vn obiect ſi amoureuſement douloreux, & ſi douloreuſement amoureux: *Dira conſpecta Crucis affixio ipſius animam compaſſini doloris gladio pertranſiuit:* Tellement que tout plein de pareille compaſſion, il monſtra aſſez que l'ardeur de ſon amour dardoit les rayons de ſes chaudes affections, non enuers quelque ſimple creature, mais bien enuers ſon tres-aymable IESVS & Souuerain Createur, qu'il recognoiſſoit caché ſous le voile de ceſte poſture Seraphique, en laquelle il daignoit apparoiſtre. Ainſi nous le marque-

marque Saint Bonauenture, lors que descriuant ceste estrange apparition, il chante de si bonne grace & dit à nostre propos :

Cernit Seruus Redemptorem,
Passum impassibilem,
Seclorum Imperatorem;
Tam pium, tam humilem;
Verborum audit tenorem
Viro non effabilem.
François est regardant son Sauueur
De ce grand Vniuers Empereur;
Voit l'Impassible en Croix pressuré,
Tout pitoyable & tout rabaissé;
En reçoit vn langage admirable,
Dont la teneur luy est ineffable.

Voyla donc l'Autheur de ces hauts ouurages, voyla la dignation de ce Diuin Amant enuers son Amoureux & bienaymé François: Au iour de sa douloreuse Passion il nous descriuit tous en ses mains, & pour grande merueille il peut dire auiourd'huy à chacun de nous autres; voicy ie t'ay descry au beau milieu de mes mains; *Ecce descripsi te in manibus meis*; Ce qu'il dit à bon droict, parce que ceste sienne escriture est permanente, & nous tient tous grauez en ses benites mains: Mais s'il parle, ou s'il doit parler à celuyci, qui est son Portenseigne; la merueille monstre d'estre encor plus grande beaucoup, parce qu'il luy peut dire en la façon suiuante; *Ecce descripsi me in manibus tuis*; & mesme adiouster; *Descripsi me propriis manibus*; Voyla, ô François, que par ardeur d'amour ie me suis descri en tes mains; & qui plus est, moy-mesme & de mes propres mains ie m'y suis descry; Ainsi, dis-je, luy peut-il parler, & cela auec bon fondement & en pure verité, parce que comme nous venons de voir, ce debonnaire Seigneur a voulu estre luy-mesme le Sculpteur de ceste prodigieuse stigmatization, luy-mesme & de son propre doigt est venu grauer les douloreuses marques de sa Passion és mains de son bienaymé; de maniere que quiconque voit les Sacrés stigmates du Crucifix ainsi reellement & prodigieusement enfoncés dans les mains de ceste hôme Angelique, il peut dire qu'il voit IESVS-CHRIST tiré en vn tableau viuant, & l'original de ses playes contretiré en sa vife copie.

Ore apres toutes & semblables raretéz: quelle pensée pouuons nous auoir, ny quel sentiment conceuoir de ce Pere stigmatizé? Si la Saincte Veronique & le Sacré Suair sont en estime & veneration admirable par tout

tout le monde Chrestien, pour la vraye figure de la tres-Saincte Face & & Corps de IESVS-CHRIST, tirée sur la simple toile; combien plus la vraye & vifve Image du corps & ame de ce mesme Seigneur, imprimée par ardeur d'amour & grauée du doigt de Dieu mesme, sur le corps vif & ame Seraphique de ce nostre S. Patriarche? A dire le vray la chose est si rare, que si nous voulons pousser nostre plume plus auant & ioindre le haut prodige de ces stigmates auec le Venerable Sacrement de l'Autel, nous pourrons dire sans comparaison toutesfois, que la Saincte Eucharistie & ce François stigmatizé, sont les deux memoires viuantes; les deux tableaux & images animées, que IESVS-CHRIST a daigné nous laisser ça bas en terre de son amoureuse & douloreuse Passion; ce qu'on ne peut dire ny de la Saincte Veronique, ny du Sacré Suair, qui sont bien deux speciales Images, & deux dignes memoires de la mesme Passion, mais non viuantes ny animées.

§. 2.

IESVS stigmatizé en la maison de ses amis.

His plagatus sum in domo eorum, qui me diligebant: Quel Paradoxe voicy, & comment nous fera-il passer pour ouurage d'amis, ce que la hayne d'vn peuple furieux a produy & operé en son corps innocent? iusques icy voyez vous, mõte l'amour de ce debõnaire Sauueur enuers les hõmes; il appelle son traistre, amy; il ayme tendrement ses ennemis: il prie à chaudes larmes pour ses persecuteurs; il meurt amoureusement pour ceux qui le crucifient: Tous ceux la sans mentir, estoient ses amys, parce qu'il les aymoit beaucoup; bien que de leur costé il ne fust aymé aucunement: *Licet non essent amici amantes*, dit S. Chrisostome, *erant tamen amici amati*: De maniere qu'ils estoient amys, non pour estre aymé d'eux, ains bien parce qu'eux estoient aymés de luy, & qu'il meritoit assé d'estre aymé d'eux: Cause pourquoy si vous demandez à IESVS CHRIST ce que veulent dire les playes, que l'on voit au milieu de ses mains, & qui sont les bourreaux, qui l'ont ainsi cruellement stigmatizé; il vous respondra tout simplement, qu'il a reçeu ces outrageuses & mortelles navreures en la maison de ses amys: *In domo eorum qui me diligebant*: Ou bien comme porte l'autre version; *In domo amicorum meorum*: Ce qui est tout autant que s'il disoit; ceux que i'aimoy & qui auoient milles obligations de m'ayner, sont eux qui m'ont mis en ce pauure equippage; d'où nous apprenons incontinẽt que l'amour & la hayne ont terminé icy leur cõbat & pour

Digitized by Google

& pour mõſtrer que la victoire en eſt demeurée à l'Amãt, l'amour publie & nous preſſe à croire que tout ce que la hayne des perſecuteurs a operé en la chair innocẽte de l'Amãt, paſſe deuãt ſes yeux pour ouurage d'amys.

Ore bien que la parole de ceſt incomparable Amant, aille donner droict contre la face des Iuifs; ſi eſt-ce que pareillement on la peut faire retourner contre le viſage de tous les ingrats pecheurs du Chriſtianiſme, pour leſquels & par leſquels il a reçeu les marques de ſes douloreuſes playes: Car ainſi nous le veut donner à entendre le Sacré Texte, qui tant de fois nous crie que IESVS-CHRIST ce vray Meſſie, a eſté bleſſé pour noz pechez & iniquitez: *Vulneratus eſt propter iniquitates noſtras*: Qu'il a eſté tourmenté & froiſſé pour noz crimes & forfaitures: *Attritus eſt propter ſcelera noſtra*: Que derechef, & autant qu'il nous eſt poſſible, nous le crucifions, en renouuellant noz pechez: *rurſum crucifigentes Filium Dei & oſtentui habentes*: En ſuite de quoy il faut auoüer que noz crimes & forfaitures ſont les ſoldats qui ont pris, lié & ſouffletté IESVS-CRIST; les bourreaux qui l'ont foüetté, deplayé & crucifié: *Iniquitates noſtræ ligno Crucis affixerunt* IESVM: Et ioignant cela il faut conclure apres Sainct Paul, que les meſchans auiourd'huy vont par leurs pechez crucifians de nouueau le Fils de Dieu, & ſe mocquans de luy: Il faut conclure qu'ils renouuellent les affrons & les opprobres qu'on luy a fait ſouffrir le promenant par les ruës publiques comme vn fol & inſenſé; luy crachant au viſage comme à vn facquin; le foüettant & couronnant d'eſpines comme vn tres-infame malfaiteur; Il faut, dis-je, confeſſer qu'il luy font tous ces maux, autant qu'il leur eſt poſſible; parce qu'ils font ce pourquoy il a eſté pris, mocqué, craché, foüetté & crucifié; de maniere que ſi tous les tourmens de ce patient IESVS n'auroient eſté ſuffiſans auec ſa mort, pour rayer & effacer tous les pechez des hommes, il faudroit neceſſairement que de nouueau il deſcendroit du Ciel çà bas en terre, & reviendroit endurer vne autre fois tous les meſmes outrages de ſa Paſſion, pour impetrer de Dieu ſon Pere le pardon des pechez que ces gents ingrates commettent à preſent: Toutes leſquelles choſes nous forcent à croire, que ſi nous renouuellons noz pechez, nous renouuellons pareillement la cauſe de ſa mort, & autant qu'il eſt en nous, nous allons ainſi touſiours s'engager aux ſouffrances & à la mort: La verité donc eſtant telle, le fils de Dieu peut à bon droict dire de nous, qu'il a reçeuës ſes plaies en la maiſon de ſes amys: *His plagatus ſum in domo eorum, qui me diligebant*: Parce que iournellement, comme gents trop ingrates, preſumons outrager celuy, qui nous aime d'vn amour indicible, & qui en milles façõs nous oblige à l'aimer.

Conformité.

IE vay appliquer au Disciple ce qui n'appartient qu'au Maistre, & cela neantmoins auec raison & fondement : Car si quelque ignorant ou nouueau Chrestien à l'aspect de son Image stigmatizée, demande ce que veulent dire semblables playes, enfoncées au milieu de ses mains : *Quid sunt plagæ istæ in medio manuũ tuarum?* Il pourra respondre hardiment & tout simplement, qu'il en a esté marqué en la maison de son grand Amy : *His plagatus sum in domo eius qui me diligebat:* Ce qu'il dira en sens ouuert & sans aucun ambage, parce qu'en verité il a reçeuës ces amoureuses navreures dans vn choc d'amour auec son vray amy & diuin Amant : à ce propos Laertius liure 6. c. 5. rapporte du Philosophe Crates, qu'ayant reçeu d'vn certain Nicodromus iouëur de Harpe, vn puissant coup de poing sur la bouche, il s'en alla parmy la ville portant sur le front vn escriteau, où il auoit escrit ces mots; *Nicodromus faciebat:* C'est Nicodromus qui m'a ainsi accommodé: Ore regardez bien l'Image de Sainct François : Car cõme il fait monstre ouuerte de ses Sacrés stigmates aux yeux de tout le monde; de mesme & sans mot dire, il nous crie; *Ego stigmata Domini* IESV *in corpore meo porto:* Ie porte les stigmates du Seigneur IESVS, graués en mon corps; ce qui est tout autant que s'il disoit; C'est IESVS-CHRIST mon amour qui m'a ainsi accommodé; c'est l'Amant des hommes qui m'a mis en cest equippage : CHRISTVS *faciebat:* D'où nous pouuons inferer incontinent, que la blesseure de ce pauure Crates fut vn coup de perfide ennemy, mais les playes & stigmates de Sainct François, sont tous coups de fidele Amy, & consequamment tous traits d'amour: Escoutons là dessus quelque petit verset d'vn ancien Poëte;

Syllogismus & demonstratio
Est amoris Amantis læsio :
Tous chocs, toutes blesseurs d'Amant,
D'amour sont autant d'argumens :
Tous traits d'Amant, tours & retours,
Autant sont d'argumens d'Amour.

Ouy certe IESVS est le vray Amant des hommes; ouy certe, François est le vray Amoureux de IESVS, & si vous auez l'oeil bon, vous verrez incontinent que c'est vn ardeur d'amour, qui les a blessés tous deux; blessez d'vne blesseure amoureusement douloreuse, & douloreusement amoureuse; voire tous deux d'vne blesseure exterieure, autãt bien qu'interieure; parce que l'amour qui fut agissant icy, a frappé d'vn glaiue à deux

Digitized by Google

deux bouts, & si puissamment, qu'il a trauercé & l'ame & le corps de ces deux grands Amants: Pour cela il m'est force de redire encore apres le mesme Poëte.

Et Amatum amore nimio,
Et Amantem equali gladio
Lesit amor.
L'amour meu d'vn renfort puissant,
A chocqué l'Aymé & l'Amant;
L'amour a'vn glaiue égale armé.
A blessé l'amant & l'Aymé.

Telle est la poursuite de ceste Poësie, par où on nous voudroit bien faire croire, que le Disciple ayant basty sur ce haut modelle de son Diuin Maistre, merite de passer aux yeux de tout le monde pour vray Martyr d'amour; chose qui est digne de remarque, & remarque auancée auec bon fondement: Car bien que nostre Saint Pere ne mourut dans le choc, ny sur la place d'arme, comme fit IESVS-CHRIST au fort de sa douloreuse Passion, sa blessure neantmoins luy demeura enfoncée dans le corps, aurant bien que dans le cœur, & la douleur extreme qui en resultoit, le martyrisa en sorte, & si long temps qu'on peut dire en verité & sans en douter aucunement, que le glaiue d'amour douloreux l'a fait enfin mourir, & mourir d'vn coup douloureusement amoureux, parce que la rigueur de sa prodigieuse stigmatization qu'il auoit receuë par ardeur d'amour, l'a accompagné iusques à la mort, & en effect luy a donné le coup de la mort: C'est à bon droict donc que nous le faisons passer pour Martyr d'amour, & s'il m'est licite de parler plus outre en sa faueur, ma pẽsée est qu'à luy appartient de dire comme vn autre Sainct Ignace Martyr, que son amour est crucifié, & que le Crucifix est son amour; *Amor meus crucifixus est*: Ma pensée est, qu'à luy appartient de dire comme vn autre S. Paul, qu'il est attaché à vne mesme Croix auec IESVS-CHRIST: *Christo confixus sum Cruci*: Ma pensée est, qu'à luy appartient de dire; que tout saisy d'amour il desira tousiour & d'vn ardent desir de mourir pour IESVS-CHRIST son vnique amour: *Amore captus moriendi propter Christum*: Aussi à dire le vray, c'est amoureux de IESVS fut pris au coup, que le Fils de Dieu luy apparut en Seraph crucifié, fut pris au coup, qu'il planta en son cœur & en son corps l'estendart de la Croix: Car dez alors il fut à son Seigneur tout de bon, puis qu'il le marqua ainsi à son coin, luy faisant porter sa Royale liurée, & le declarant son Heraut d'armes à la veuë de tout le monde.

Digitized by Google

Cela supposé, il faut auoüer que voicy le priuilege de Sainct François mais priuilege tout singulier, & qui luy donne vne merueilleuse rehausse au dessus des autres Martyrs; entant qu'il le met parmy eux comme quelque nouueau & special Martyr, lequel ne semble auoir iusques au iourd'huy ny premier, ny second dans l'Eglise de Dieu: Car les autres qui sont esté escorchés, pendus, decapités, soit autrement affligés ou suppliciés; tous vniuersellement & sans reserue, ont receu leur martyre des mains des bourreaux ou tyrans: Mais quant est de Sainct François, il a reçeu le sien de IESVS-CHRIST mesme, qui en propre personne & de sa propre main, est venu stigmatizer son bienaymé seruiteur; tous les autres sont esté martyrisez par hayne, & Sainct François par amour, tous les autres d'vne façon cruellement douloreuse; mais Sainct François d'vne façon autant amoureuse que douloreuse; ce qui me fait croire que son martyre peut aucunement marcher de compagnie auec celuy de la Vierge, outrepassée d'vn glaiue de douleur au pied de la Croix; & que la graueure de ses playes comparée auec celle de son Seigneur crucifié, pourroit peut-estre de ce costé, emporter la preference: De faict quant au premier, il semble que la Vierge Mere & Sainct François, en ce qui regarde leurs martyres, auroient esté choisis de Dieu entre milles, pour estre enrichis & annoblis d'vne pareille prerogatiue: Car pourquoy pensons nous que IESVS CHRIST inspira sa dolente Mere, à comparoistre sur le haut du Caluaire, & qu'il luy donna cœur & courage de venir prendre place tout ioignant de sa honteuse Croix: *Stabat iuxta crucem* IESV *Mater eius*; Asseurement & personne n'en peut douter, que son dessein fut de luy mettre icy en main la palme d'vn tres-glorieux martyre, & la couronner Reyne des Saincts Martyrs, comme luy-mesme & au mesme temps, & au mesme lieu; en estoit glorieusemẽt declaré le Roy: Car bien qu'il daigna se liurer luy-mesme entre les mains de ses ennemys, & soubmettre son pauure corps à tout genre de tyrannies & cruautez; si est ce neantmoins qu'il ne peut souffrir & ne voulut iamais permettre, que sa tres-digne Mere seroit liurée ny mise en la puissance de quelque Tyran; mais bien arresta de l'appeller chez soy sur le haut du Caluaire, & luy donner place au pied de sa Croix, pour ainsi luy mesme le pouuoir martyriser, & luy faire endurer au fond du cœur tout ce que luy mesme patissoit lors en son pauure corps,

Ore tout de mesme il en va de la noble prerogatiue de Sainct François: Car si l'amour de IESVS-CHRIST attira la Vierge Mere au lieu du Caluaire pour estre icy par luy martyrisée; l'ardeur d'amour de ce bienaymé disciple, attira

ple, attira pareillement son Amant au lieu d'Alverne, pour icy receuoir de sa diuine main la couronne du Sainct Martyre: De faict & à cest effect il se presenta en la place tout disposé par l'humilité, pauureté, chasteté & penitence; tout disposé & preparé comme vn morceau de terre molle, destrempée de chaudes larmes, desechée au feu d'amour, bref toute moulée & figurée en forme de Crucifix; ce que voyant l'Amant d'enhaut, & recognoissant sa figure desia si bien empreinte en l'ame de ce sien bienaymé il descendit aussitost du Ciel, à dessein de mettre l'ouurage en sa perfection; tellement que luy apparoissant en forme de Seraph Crucifié, il le martyriza interieurement du glaiue de sa douleur; & apres vn colloque familiaire passa au second choc d'amour, qui fut de le martyrizer exterieurement; car sans remise aucune, il luy appliqua ses mains stigmatizées au corps, & luy imprima ses cinq playes en la chair d'vne façon bien amoureuse, mais si douloreuse, que son double martyre, à l'exemple de celuy de la dolente Mere, est autant amoureusement douloreux, que douloreusement amoureux.

Que si maintenant nous voulons aller de la Mere au Fils, & conferer les playes du Disciple auec les playes du Maistre, asseurement que celles de ce grand Seigneur auec leur prix & merite, doiuent estre mises hors de toute comparaison, au regard de celles du petit seruiteur François; parce qu'elles sont playes de personne diuine, & d'vn merite infiny; parce aussi qu'elles nous ont rendus heritiers du Royaume des Cieux, & acquise la Gloire eternelle: Cependant neantmoins si nous le regardons d'vn autre biays & allons porter nostre oeil sur les operateurs des vnes & des autres, nous forcerons tout le monde à recognoistre & auoüer, que les playes du Disciple sont de ce costé plus belles, plus glorieuses, & plus admirables, que celles de son Maistre: Car tout ainsi que les tableaux des fameux Apelles ou de Parasius surpassent outre mesure ceux des petits & cõmuns Peintres; de mesme les playes de Iesvs-Christ, formées par les impies Iuifs & scelerats ministres de Sathã, cõme par des Sculpteurs vils & abiects, doiuent ceder à celles de Sainct François; entant qu'elles sont tirées & empreintes des propres mains de Iesvs Christ, qui est le Prince de tous Sculpteurs & Operateurs: Plus outre elles doiuent ceder aux mesmes playes, & cela encore pour deux diuerses raisons. 1. Parceque les playes du Maistre sont playes de hayne, & celles du Disciple, playes d'amour, entant que la hayne & l'enuie pousserent les Iuifs à blesser Iesvs-Christ; ou que tout à contraire, ce debonnaire Seigneur fut esmeu d'ardeur & d'amour Diuin à stigmatizer son bienaymé: 2. Parce

que ſi les playes du Maiſtre furent reçeuës d'vn cœur d'amy, mais cauſées, & produites d'vne main ennemye; celles du Diſciple ſont reçeuës d'vn cœur tres-amoureux, & données de la main d'vn Amant autant aymable, qu'admirable; enſuite de toutes ces choſes donc, il faut inferer que les playes de Sainct François eſtans regardées de ce biays emportent icy la preference; de maniere qu'il luy ſera licite de dire auec toute humilité, que l'amour a dõnée vne tres-notable rehauſſe à la riche graueure de ſes ſacrés ſtigmates, & les a annoblis au deſſus de ceux de ſon diuin Maiſtre:

Nobiliora mihi vulnera fecit amor:
Si plus nobles ſont mes bleſſeurs,
L'amour en eſt l'Operateur.

Cependant & apres toutes autres ſemblables raretez que nous pourrions ioindre aux ſuſdittes; conſiderez & iugez combien grande eſt touſiours la conformité du Diſciple auec ſon Maiſtre: Voyez l'original, voyez la copie; voyez diſ-je l'Amant crucifié, voyez l'Amoureux ſtigmatizé; ſçauriez vous forger ni deſirer des tableaux plus reſſemblans? veritablement ſi quelqu'vn tomboit de rencontrer IESVS-CHRIST auec Sainct François, ainſi que iadis on le vit comparoiſtre au riuage du Iordain auec le Grand Baptiſte, il iugeroit ſans doute, que la voix du Pere Celeſte, & la Colombe du Sainct Eſprit ſeroient à preſent beaucoup plus neceſſaires pour diſtinguer l'vn de l'autre, qu'elles ne furent pour lors; à raiſon de ceſte tant notable reſſemblance corporelle, qui paroiſt entre eux deux auiourd'hui: Cauſe pourquoy ie les vay ioindre ainſi tous deux en eſprit, & les regardant tous deux placés vis à vis de l'vn l'autre, ie leur diray d'vn accent plein d'admiration & eſtonnement:

Si genus arguitur vultus, miſi fallit imago;
Neſcio quem veſtrum ſuſpicer eſſe Deum:
Si l'homme eſt recognu par le viſage;
S'il faut iuger de ce voſtre equippage;
Ie ne ſçay qui d'entre vous deux,
Mon œil voit choiſir pour Dieu.

A n'en pas mentir, la choſe me ſemble aſſez difficile; & n'oſerois bonnement me porter à en faire le diſcernement: Car ils ſont tous deux extremement pauures; tous deux couuerts d'vne pareille tunique; tous deux ſtigmatizés és mains, pieds & coſté; tous deux attachez à vne meſme Croix: Quel moyen donc de les pouuoir diſtinguer? Ie n'en treuue autre plus propre que le ſuiuant; à ſçauoir que pour euiter tout peril & rẽdre le choix icy aſſeuré, il faut chauſſer la teſte au Diſciple d'vn cherif capuce de peur

de peur qu'on ne l'adore au lieu d'adorer ſon Maiſtre; & pourtant nous luy dirons;

Pauper es? & Chriſtus; crucifixus? & ipſe; cucullo
Differ, adorandus ne videare Deus.
Es tu pauure? & IESVS; le flanc ſtigmatizé?
Pareillement IESVS; pieds & mains tranſperci?
Et luy: pour ne paroiſtre vn IESVS adorable,
Ton capuce y ſera le different palpable.

Mais ce n'eſt pas encore tout; car ſelon qu'il me ſemble, l'Amant voudroit bien ſe deguiſer & ioüer auec ſon Amoureux, comme iadis au iour de ſa Reſurrection auec la Magdaleine, à laquelle il apparut deguiſé en Iardinier: l'Amoureux pareillement ne demande que contrefaire le petit ſot ou petit ſinge; tant il eſt deſireux de ſe cõformer entierement à ſon tres-cher Amant: Cauſe pourquoy ie nous eſt force de les contenter tous deux, & à ceſt effect nous irons dire ainſi pour toute concluſion;

Exue Franciſcum tunica, laceroq; cucullo;
Qui Franciſcus erat, iam modo Chriſtus erit:
Induo vel Chriſtum tunica, laceroq; cucullo;
Iam Franciſcus erit, qui modo Chriſtus erat.
Mets François tout à nud, ſans tunique & capuce;
Qui te ſembloit François, t'a le prendras pour Chriſt:
Donne à Chriſt le hayllon de tunique & capuce;
Le prendras pour François, qui tu prenois pour Chriſt.

Inſtruction.

His plagatus ſum in domo eorum, qui me diligebant: Ainſi parle touſiours le debõnaire IESVS, & par ce ſien langage nous monſtre aſſez ouuertement que ſa charité eſt non ſeulemẽt tres-patiẽte, mais auſſi tres-benigne, puis que d'vn ſi bon oeil il regarde ſes perſecuteurs, & ceux meſme qui à force de cloux & de marteaux luy ont furieuſement percez les pieds & les mains, ceux meſme qui plein de hayne & de rage & voire apres ſa mort, ſont venus luy outrepaſſer le flanc d'vn cruel coup de lance: Là deſſus eſcriuant Saint Fulgence, remarque tres-bien à noſtre propos, que ce vray Amant des hommes eut en ſon temps beaucoup d'ennemys, & dauantage que nulle autre perſonne du monde; cependant neantmoins que iamais il ne les appella ennemys; ains bien pluſtoſt les intitula tous du nom d'amys ou de Fils; & qu'il ſoit ainſi, nous le pouuons facillement demonſter par les ſuiuans teſmoignages des Saincts Euangeliſtes

Car

Digitized by Google

Car en premier lieu, ce faux riche, dont parle Sainct Luc chap. 16. estoit bien son grand ennemy, puis qu'il se monstroit si cruel & immisericordieux au pauure Lazar, que de luy refuser les miettes de pain qui tomboient de sa table: neantmoins il luy parle d'vn accent fort benin, & tout comme feroit vn bon Pere à son fils: *Fili recordare quia recepisti bona in vita tua*: S'il doit respondre à vn murmurateur, qui Math. 20. sembloit condamner sa iuste ordonnance, il ne sçait l'appeller ny intituler autrement, que du nom d'Amy. *Amice non facio tibi iniuriã*: Item Math. 22. reprenant quelque impudent, qui se presentoit à sa table reuestu en faquin; il le canonize encore du nom d'amy; *Amice quomodo huc intrasti non habens vestem nuptialem?* Bref veut il donner la derniere attaque à son perfide Iudas, il la commence par le nom d'amy: *Amice ad quid venisti?* & tout autant en fait-il auec ceux, qui par hayne & furieuse enuie ont presumé l'attacher au posteau de la Croix: Car au lieu qu'il dit d'auoir esté stigmatizé en la maison de ceux, qui l'aymoient, ou qui auoient milles obligations de l'aymer, il nous asseure par vne autre version, & nous dit ouuertement, que ce fut en la maison de ses amys; *In domo amicorum meorum*: Voyla la douceur que ce Charitable Seigneur nous enseigne, & sa leçon crie si haut qu'elle est capable de confondre & condamner tout à plat la plus grande partie du monde Chrestien, entant que plusieurs parmy les occasions & rencontres iournalliers, non seulement se portent aux courroux & appetits de vengeance; Mais bien qui est encor pis, rarement ou difficillement sçauent arracher de leur cœur la rancune vne fois conceuë cõtre le prochain: Et voir à n'en mentir, qui de nous autres à tel temps & à semblable rencontre, qu'eut nostre Seigneur IESVS-CHRIST, n'auroit soudain s'esleué contre ce traistre & desloyal Iscarioth? n'auroit soudain s'esleué cõtre ces enuieux Iuifs? s'esleué contre tous ces cruels bourreaux: Qui n'auroit dis-je les regardez comme gens abominables, indignes de viure plus auant, & tres-dignes de receuoir leur payement tout sur les champs? Cependant neantmoins voicy la leçon de ce nostre grand Maistre, qui crie tout le contraire; voicy qui nous enseigne luy mesme & par son propre exemple, iusques à où doit monter la charité Chrestienne, pour arriuer au haut bout de sa perfection; & toute à la fois nous donne assez à entendre, iusques à où peut descendre la hayne des mortels, pour paruenir au dernier fond de son abysme.

Ore pour deduire semblables aurances & les mettre toutes en vn plein iour, ie remarque qu'il y a au monde quatre sortes d'hommes capables d'estre mis icy sur le tapis: Car premierement nous trouuons des ames si bien

Digitized by Google

& bien-faites; enrichies de Charité si benigne, & armées de patience si constante, qu'elles ne s'esmeuuent aucunement contre leurs ennemys & persecuteurs; ains bien les regardent tousiours, mesme au beau milieu des iniures & affronts, comme freres & amys; iusques à prier pour eux, & leur rendre bien pour mal: Telle fut & par excellence la charité de IESVS-CHRIST au plus fort mesme de ses douleurs: Telle celle de Sainct Estienne, de Sainct Iacques, bref de tous autres Apostes, & Martyrs sans nombre, qui au chaud faict, & au beau milieu de leurs tortures, les playes encore toutes sanglantes, la rage & furie des Bourreaux dominant tousiours & persistant en son oustination, ne cesserent de rendre bien pour mal, & prier pour leurs ennemys; de maniere que par ceste Chrestienne generosité ils monstroient & faisoient parade ouuerte, d'auoir plus de compassion de leur aueuglement, qu'eux n'auoient de passion & animosité contre les pauures patiens: Telle pareillement fut & est encore auiourd'huy la Charité d'vn monde infiny d'autres personnes Chrestiennes, qui à l'exéple du mesme IESVS nostre Maistre & Seigneur, sçauent si bien patir & endurer, si bien tenir silence, & si constamment dissimuler les iniures; que parmy les occasions & rencontres, elles ne cessent de combattre auec leur bonté la malice d'autruy, & par là quelques fois mesme abattre la furie de leurs ennemys; aussi à dire le vray, semblables personnes meritent de passer aux yeux de tout le monde pour vrays Chrestiens & parfaicts disciples de celuy qui de fait, & de bouche a daigné nous enseigner la hauteſſe de ce rare combat.

2. Plusieurs sont naturellement chauds, & portent en teste vn esprit si bouillant, qu'à la moindre rencontre ils se poussẽt soudain dans la cholere, & si auant, que de vomir feu & flãme par la bouche & par les yeux: mais ils ont cela de bon, que s'ils se courroucent facillemẽt; facilement aussi ils se rapaisent & ne permetteroiẽt iamais, que le Soleil iroit se coucher sur la flamme de leur courroux: C'est pour vous dire que ceuxcy ne sont pas encore vaincus de leur passion, & n'ont l'oeil si perdu qu'ils ne voyent encore assez la neceſſité que les hommes peuuent auoir en semblable occasion de recourir au conseil de l'Apostre; de maniere que le prenans pour eux-mesmes, ils chassent tout soudain la cholere hors de leur cœur, & cela fort sagement; parce que ceste passion est semblable au feu volant, & sa flamme est capable d'embrazer bientost toute la maison, si l'homme la retient tant soit peu reserée dans le sein de sa poitrine: *Ignis*, dit le Prophete Iob, *deuorauit speciosa deserti*: Ce feu est la cholere qui sapant petit à petit autremẽt volant tout en haste va gaigner le don-jon de l'ame, ou

Digitized by Google

est logé tout ce que l'hõme possede de plus noble & de plus riche: De faict comme la maison bastie de bois & vieux pallotage, est en peu de temps toute bruslée par le moyen d'vn peu feu qu'on y met; ainsi l'Ire est comme vn feu, au moyen duquel, l'homme bouttadeux est capable de se bruler & le cœur & les entrailles, si bientost il ne fait son effort à estouffer les peruerses estincelles de sa choleré: L'imperfection donc de ceux-cy est assez dangereuse, & ont grand besoin de ce bon conseil de l'Apostre: *Sol non occidat super iracundiam vestram.*

Si les autres succombent icy, & laissent coucher le Soleil sur leur courroux, il arriue qu'ils passent enfin de l'ire à la hayne, & ne peuuent s'appaiser que difficilement: Car la hayne est vne cholere enuiellie, & comme le vinaigre gaste & corrompe le vaisseau où il est, s'il y demeure long temps; de mesme la hayne, qui est l'ire veneneuse & pleine d'aigreur, nous mange & consomme les entrailles, destruisant en nous la charité, & nous tenant esclaues de Sathan, au lieu que nous sommes enfans de celuy qui s'appelle le Dieu de paix: *Deus pacis*: Ainsi donc va le mal en pis, & pouuons dire que si les precedens sont dans l'accez, ceuxcy vont tomber dans l'excez; d'autant que la hayne & la cholere enuiellie est sans comparaison plus dangereuse, que l'ire precipitée, ou bouttade subitaine: Elle a neantmoins encore cela de bon, que son feu par la longeur du temps, se laisse petit à petit estouffer & finalement du tout amortir.

Pour descendre au quatriesme genre de personnes, il me force de dire à la confusion du Christianisme, que plusieurs Chrestiens sont d'vn naturel si sauuage, & portent en teste la ceruelle si endurcie, que leur hayne monstre quelquesfois d'estre irremediable; ce qui est tant veritable que la paix mesme composée & la reconciliation faicte, ils ne sçauent encore regarder d'vn bon oeil ceux qui les ont tant soit peu offensé, ny les saluer comme amys; ains bien les tienent touiours comme ennemys: Que petitte que puisse estre l'iniure vne fois reçeuë, elle s'enfonse si profondement dans leur poitrine, qu'elle n'en peut aucunement sortir du tout.

Manet altâ mente repostum
Iudicium Paridis, spretæq; iniuria formæ.

Vous diriez que leur hayne seroit grauée en vn carreau de diamant, qui se laisseroit plustost briser & reduire en cendre, que d'effacer la graueure vne fois empreinte sur son frontispice: Aussi de faict semblable hayne merite d'estre comparée à l'obstination des Iuifs, laquelle selon le tesmoignage

Digitized by Google

le teſmoignage du Prophete, ſe monſtra touſiours ſi feruente, cõme s'ils auroient porté dans leur poitrine vn cœur diamantin, & que leur peché fuſt eſté graué en iceluy auec vn burin d'acier : *Peccatum Iuda, dit-il ſcriptum eſt ſtylo ferreo in vngue adamantino*: Nous donnant par là à entendre que leur obſtination eſtoit irremediable : Or de meſme trempe eſt la hayne de ces obſtinées perſõnes, voire peut-eſtre encore de plus forte, parce que ſelon la remarque des Naturaliſtes, le diamant ietté dans le ſang de boucq, ſe briſe enfin, & par ce moyen quitte toutte ſa graueure : Mais comme l'experience trop frequente nous enſeigne, il n'y a ny paſſion, ny Sang de IESVS-CHRIST, qui puiſſe amollir le cœur de ſemblables obſtinés, ny les induire à vne cordiale reconciliation : Iuſques icy va la hayne & obſtination, non jà des Payens, ny des Iuifs, ains bien de ceux qui oſent porter le nom de Chreſtien ; & comme ils ſe monſtrent ainſi irreconciliables en leur inimitié ; de meſme nous apprennons incontinent combien ils ſont reculez & eſloignez de la haute charité de IESVS-CHRIST, lequel au fort de ſes extremes douleurs, iette vne oeillade amoureuſe ſur le quartier de ſes cruels perſecuteurs, & l'appelle la maiſon de ſes amys : *His plagatus ſum in domo amicorum meorum.*

CHAPITRE V.

Conformités de Sainct François auec IESVS-CHRIST *és cauſes & ſignifications de leurs douloreux ſtigmates.*

QVid ſunt plagæ in medio manuum tuarum ? Certe ce grand Redempteur & ſon Diſciple pareillement, me rauiſſent le cœur auec la monſtre ouuerte, qu'ils nous font de leurs ſacrées playes : pour ce reſpect ie ne me contenteray pas d'en ſçauoir les autheurs & ſculpteurs, mais bien faut-il que ie faſſe diligente recherche, afin de pouuoir recognoiſtre les cauſes & ſignifications de ſemblables impreſſions : Car comme la grandeur de ces nobles ouurages donne de l'admiration à tout le monde; auſſi ne peut-on douter que les cauſes & ſignifications en doiuent eſtre bien rares: Conſequemment qu'elles meritent à iuſtes tiltres de trouuer place parmy les riches corformitez du Sainct Pere auec ſon tres-digne Seigneur : A cét effect donc nous irons baſtir ſix Paragraphes & quatre

Digitized by Google

conformitez, par le moyen de quoy nous pourrons apprendre premierement ce que veulent signifier les playes tant du Maistre que du Disciple; Secondement, Pourquoy & à quelle fin elles sont reseruées.

§. 1.

Signification premiere des playes de IESVS-CHRIST *crucifié.*

Quid sunt plagæ in medio manuum tuarum? On le pourroit faire respondre que ce sont les marques & indices de sa charité; les traits & testmoignages de son obeissance; le pris & la rançon de nostre rachapt: *Poterat respondere*, dit le docte Rupert, *sunt monumenta Charitatis, sunt testimonia obedientiæ: sunt pretia Redemptionis nostræ:* Or pour marcher icy tout bellement & pas à pas, nous dirons que les playes de IESVS-CHRIST Crucifié sont les marques & indices de la grande charité enuers nous, ce qui se dit non sans raison & fondement: Car si iamais il monstra d'estre le cordial Amant des hommes, ce fut lors que volontairement & amoureusement, il sousmit son corps à la rudesse de semblables graueures: Ce fut lors que comme chose par luy grandement caressée, il nous graua tous en ses mains, pieds & costé, & cela auec style & burins d'aciers; c'est à dire, auec lance, cloux & marteaux; formant son ouurage d'vn caractere si enfoncé, qu'il est du tout ineffaçable.

On nous marque des anciens Pontifes de Ierusalem qu'ils portoient sur leur poitrine les noms des enfans d'Israël, grauez en vne lame d'or: Mais voicy bien autre chose; c'est que IESVS-CHRIST Souuerain Prince des Prestres & des Pontifs nous a descry en sa propre chair & graué bien profondement sur ses propres entrailles; par où il testmoigne assez qu'il nous tient tous logez & resserez dans son cœur qui est le vray siege d'amour: sans mentir il nous est force de croire qu'il ayme extrement les hõmes, puis que pour leur respect il s'est voulu soubmettre à l'impression d'vne graueure, accompagnée de tant de douleurs, & de tant d'infamies, mais se soubmettre, comme nous sçauons, d'vn si bon cœur, & souffrir le tout d'vn desir si ardant, qu'il ne pensoit iamais tost assez voir le iour de sa Passion; iusques à là mesme qu'estant au milieu de ses tourmens, il crioit encor tout haut; *Sitio*: Comme s'il auroit eu soif de souffrir encore d'auantage, & testmoigner plus d'amour enuers les hommes: Aussi à dire le vray ce ne fut iamais assez pour luy, iusques à tant qu'il eut mis & l'esprit hors de son corps, l'eau & le sang hors de son cœur, & ainsi testmoigné

Digitized by Google

moigné à tout le monde l'excés excessiue de sa charité : à ce propos dit Sainct Iean: *Tres sunt qui testimonium dant in terra, spiritus, sanguis & aqua* : Sur quoy moralisant le Docteur Angelique, il nous fait vn ioly rapport de ces trois choses, à l'esprit, l'eau & sang que IESVS-CHRIST pousſa hors de son corps au iour de son crucifiement: *Spiritus*, dit-il, *quem misit de corpore, aqua qua fluxit de latere, & sanguis quem effudit de corde, testes sunt dilectionis maxima* : L'esprit que le patient IESVS detacha de son corps & rendit entre les mains de son Pere; l'eau qui apres le coup de lance coulade son costé, & le sang qui sortit de son cœur, sont des tesmoins irrefragables d'vne extreme & tres-eminente charité: Or le mesme pouuons nous dire de ses sacrées playes, comme celles qui ont seruy d'ouuerture, par où deuoit couler & l'eau de son costé, & le sang de son cœur: *Testes sunt dilectiones maxima;* Elles crient toutes hautement, & comme autant de tesmoins prouuent ouuertement la souueraine grandeur de ceste charité.

Conformité.

CE ne sera chose difficille d'appliquer au Disciple stigmatizé, ce que nous vient de respondre le Maistre crucifié : Car si on va demander à Sainct Francois, ce que veulent signifier les playes que nous voyons paroistre au beau milieu de ses mains, il pourra hardiment nous respondre que ce sont des tesmoignages & indices de son ardante charité; des traicts & marques de son obeissance; bref des tableaux viuans qui nous remettent deuant les yeux le haut prix de nostre Redemption : mais pour marcher comme dessus, & ne prendre qu'vne pierre à la fois, nous dirons maintenant que ce sont les tesmoignages & indices de son ardante charité, l'ardeur de laquelle alla en son temps donner si auant dans la poitrine du fils de Dieu, qu'elle l'attira enfin du haut du Ciel iusques embas pour visiter son bienaymé, & le reuestir de sa Royalle liurée: Aussi à dire le vray, cette ardeur de charité fut bien si grande en luy, que les Chroniqueurs n'en peuuent parler sinon tousiours auec admiration; si grande, que Sainct Bonauenture luy-mesme confesse de n'auoir ny langue, ny plume capable de la mettre en lumiere; si grande, que son ame à güise de harp bien d'accord estoit tousiours preste & prompte à resonner aux premieres touches, qu'on auroit fait à ses oreilles de l'amour diuin; si grande, que gouster ou escouter attentiuement la deuote melodie de ses amoureux canticques, cela peut seruir de charme aux cœurs & oreilles des ames contemplatifes; si grande qu'à force de chanter & loüer Dieu ainsi amoureusemẽt, le bon homme se pasmoit d'amour, & se trouuoit quel-

Digitized by Google

uoit quelques fois trop court ; ce qui eſt tant veritable, qu'au beau milieu de ſes efforts il tomboit ſouuent en langueur, comme font quelques fois les ardants roſignols en ſemblables occaſions : Si grande qu'il ne ceſſoit preſque ny de iour, ny de nuict, de gemir, ſouſpirer & aſpirer apres ſon tres-cher Amant ; ſi grande, qu'il portoit touſiours IESVS-C. crucifié ſur ſa poitrine, à guiſe d'vn faiſceau de myrrhe ; ſi grãde, qu'il eſtoit ſouuent courant parmy les foreſts, & deplorant à voix haute la douloreuſe paſſion de ſon tres-aymable Sauueur ; ſi grande qu'il deſiroit d'vn ardant deſir de luy rendre la pareille par quelque glorieux martyre : ſi grande, qu'il mouroit de ne pouuoir mourir d'amour ; ſi grande que la flamme redondoit & s'eſpandoit par tous les membres de ſon corps ; ſi grande, qu'au fort de l'Hyuer, il ne ſentoit aucunement la rigueur des gelées ; ſi grande qu'auec vn ſeul attouchement de ſes mains, il rechauffa ſon guide engelé & à demy-mort de froid : Bref & pour dire en vn mot, l'ardeur de ſon amour enuers IESVS-CHRIST eſtoit telle, que ſa poitrine monſtroit d'eſtre ſemblable à quelque fournaiſe eſchauffée, ou de porter dans ſon fond vn cœur tout embrazé à guiſe de charbon ardant ; ce que ie preſume d'auancer, parce que ſelon la remarque du meſme Docteur Seraphique, il ſouloit preſque inceſſamment vomir feux & flammes par les ſens exterieurs, d'où on pouuoit aſſez recognoiſtre, que l'embrazement qu'il tenoit reſerré dans ſon interieur, deuoit eſtre terrible & merueilleux : *Totus*, dit-il, *quaſi quidam carbo ignitus, diuini amoris flammâ videbatur abſorptus* : Tellement qu'à le voir, ou à l'oüyr parler, vous auriez iugé que c'eſtoit tout feu & flamme de luy, entant que par ſon deuot maintien, & ſes diſcours rauiſſans, il monſtroit d'eſtre englouty des flammes du diuin amour ou bien que ſon cœur à guiſe de charbon ardãt en fuſt du tout embrazé.

Or cela eſtant, quel remede, & quel moyen a ceſt homme Angelique de tenir long temps ſemblable braſier ainſi reſerré dans le ſein de ſes entrailles ? de luy darder vn iauelot dans le cœur, comme on fit à Saincte Thereſe, ou à Saincte Catherine de Gennes, ce n'eſtoit rien faire ; il falloit vn coup plus puiſſant, & vne lance ſemblable à celle de ſon Maiſtre Crucifié, qui laiſſeroit apres ſoy quelque ouuerture notable, ou quelque reſpirail capable de dõner air à l'ardeur ſouueraine de ſon cœur : A ce propos l'experience nous monſtre iournellement que de neceſſité il faut ouurir la veine & le nuid pour euenter le vin, & le ſang ; or la meſme neceſſité ſe retrouuoit icy : Car la poitrine de ceſt Ange humain eſtoit ſi pleine du mouſt celeſte, qui enyura iadis les Saincts Apoſtres ; ſon cœur ſi allumé, & ſi embrazé d'amour diuin, qu'il falloit euenter ou creuer,

ouurir

Digitized by Google

ouurir ou mourir, & encore que son desir fust bien esté lors de creuer pour ainsi mourir d'amour; neantmoins l'Amant qui en pensoit autrement, trouua bon d'euenter le cœur de son bienaymé; de maniere qu'à cest effect il vint luy percer le corps, & cela mesme en cinq places, afin de donner à la fournaise ardante cinq respirailes: Iugeant sagement que l'ardeur estoit extreme, & qu'il en auoit besoin d'autant: Là dessus S. Bernardin: *Multum, ait, accensa est fornax, quando per latera flamma violenter erumpunt:* Il faut croire que la fournaise est terriblement eschauffée, quand les flammes rompent auec violence & se pouſſent hors par les costés; ce qui est nous dire que l'ardeur du feu d'amour diuin, dont brusloit la poitrine de Sainct François, estoit si excessiue, que par sa violence elle se fit comme des feneſtres ou respirailles, & rompit enfin dehors, à raison qu'elle ne pouuoit souffrir d'estre reserrée, dõnant par là assez à cognoistre que la region du cœur bien que tres-ample, n'estoit pas capable de contenir, ny loger sa flamme, puis qu'elle s'euaporoit de la sorte par les cinq ouuertures de son corps; & pourtant nous redirons en sa faueur apres vn petit Poëte:

Sic transformatur cor amantis in id quod amatur,
Et per membra, foras, virtus prorumpat amoru;

C'est tout feu, toute ardeur,
La flamme de son cœur
Va pouſſant, va rompant
Par les mains, pieds & flancs;
Transperce enfin le corps,
Va gaigner le dehors:
O force, ô flamme, ô feu,
O essay tres prodigieux!

Ainsi tout s'embraza
Le cœur de c'est Amant;
Ainsi se transforma
En son diuin Amant:

De toutes ces choſes il est facile à voir, que l'amour de IESVS-CHRIST a trauaillé merueilleuſement en ce cœur d'homme, & si on regarde l'affaire de plus prés, on verra qu'il a operé en luy trois de ſes principaux effects, qui sont, liquefier, figurer & transformer: Car 1. Quant cét aymable IESVS luy apparut en forme de Seraph ardant, il luy embraza en sorte & l'ame, & le corps d'ardeur Seraphique, que comme nous marquent icy Sainct Bonauenture & S. Bernardin, son cœur se liquefia comme vn morceau de cire exposée à la flamme du feu; *Factum est cor eius tamquam cera liquescens.* 2. Tout ainsi que la cire bien amollie & liquefiée va se couler facilement dans la graueure du seel: De mesme François estant par cette ardeur Seraphique, tout amolly & liquefié, se coulla de cœur & de corps

de corps dans la graueure des playes du diuin Seraph, & s'y coula bien fauant que par force d'vnion amoureuſe, l'Amant fut transformé en ſon bienaymé: *Amans in amatum transformatus eſt.*: C'eſt à dire en ſon amour ou tres amyable IESVS, tellement que maintenant on peut dire de luy, que c'eſt vn homme fait à l'image & reſſemblance de IESVS-CHRIST crucifié, parce qu'il luy imprima lors ſon image au corps & ſa reſſemblance en l'ame. 3. Par la vertu de cette admirable vnion & transformation, l'homme de Dieu mourut en ſorte au monde & à ſoy-meſme, qu'il pouuoit bien porter pour ſa deuiſe; *Viue* IESVS; & dire d'vn meſme ſens que le grand Apoſtre: Ie vis moy, non ce n'eſt pas moy qui vis, mais IESVS-CHRIST qui vit en-moy: *Viuit in me* CHRISTVS: De maniere que par ce moyen s'accomplit en luy ce que tant de fois & auec toute inſtance il ſouloit demander à Dieu dez les premiers iours de ſa cõuerſion; à ſçauoir d'eſtre entierement abſorbé en ſon amoureux Crucifix: Car voicy comme il en parloit luy meſme: *Abſorbeat quaſo Domine mentem meam ab omnibus, quæ ſub cœlo ſunt, ignita & melliflua vis tui amoris, vt amore amoris tui moriar, qui amore amoris mei dignatus es mori*: Ie vous ſupplie, mon Seigneur, que la force enflammée & melliflué de voſtre amour engloutiſſe mon ame hors de tout ce qui eſt ſous le Ciel, afin que ie meure pour l'amour de voſtre amour, qui auez daigné mourir pour l'amour de mon amour: Telle eſtoit la teneur de ſa requeſte iournaliere, & ſe voyant à preſent exaucé, il pouuoit bien hardiment donner du pied au monde, & dire en homme mort & transformé en IESVS-CHRIST crucifié: *De cætero nemo mihi moleſtus ſit, ego enim ſtigmata Domini* IESV *in corpore meo porto*: Perſonne deſormais ne m'empeſche, & ne me ſerue de faſcherie aucune; parce que ie porte les ſtigmates de mon tres-aymable Crucifix graués en mes pieds, mains & coſté.

§. 2.

Signification deuxieme des playes de IESVS *crucifié.*

QVid ſunt plagæ in medio manuum tuarum? On le pourroit faire reſpondre que ce ſont les traits & teſmoignages de ſa parfaicte obeïſſance: *Poterat reſpondere*, dit Rupert, *ſunt teſtimonia obedientiæ*: Et cela bien à propos; car comme au iour de ſon Incarnation, il reçeut les ordres de Dieu ſon Pere, & s'obligea à prendre charge de Redempteur, auſſi il acheua cette ſienne obedience en perfection, & la pouſſa dez alors fort conſtamment iuſques au dernier bout de ſa vie; ce qui eſt tant veritable, qu'eſtant monté ſur le gibet de la Croix, il n'en voulut aucunement deſcendre que premier il

Digitized by Google

mier il n'auroit dit ſon *Conſummatum eſt.* C'eſt à dire accomply entierement toutes les ordonnances du Ciel, & mis la derniere pierre à l'ouurage de noſtre Redemption : *Elegit magis animam ponere*, dit Sainct Bernard, *quàm obedientiam non implere.* Et Sainct François : *Dedit vitam ſuam ne perderet Dei Patris obedientiam*: Tellement qu'il auroit pluſtoſt perdu la vie vn million de fois, que de manquer en vn ſeul poinct aux ordonnances & diſpoſitions paternelles: Pour cela auſſi l'heure de ſa mort venuë, il baiſſa la teſte : *Inclinato capite emiſit ſpiritum* : Et remit ſon ame entre les mains de ſon Pere : *In manus tuas commendo ſpiritum meum* : Nous donnant par là à entendre, qu'il acheuoit ſon ouurage en parfait obeiſſant ; voire qu'il eſtoit encore tout preſt à recommencer le meſme ouurage, ou à reçeuoir nouuelles ordonnances, ſelon le bon plaiſir de Dieu ſon Pere : Ie recommande, dit-il, mon eſprit entre vos mains ; ce qui eſt autant comme s'il vouloit dire ; Il eſt bien vray mon Pere, que tout eſt conſommé, & que i'ay entierement accomply ce que vous m'auez commandé : neantmoins ſi telle eſt voſtre volonté que ie demeure plus long temps ſur cette Croix, & que ie ſouffre encore des tourmens vlterieurs, i'en ſuis tres-content & remets mon eſprit entre vos mains, afin que vous faſſiez de moy tout ainſi qu'il vous plaira : Voyla donc ce que veullent dire les playes qu'il nous fait paroiſtre au beau milieu de ſes mains : Par icelles & ſans mot dire, il nous crie qu'il eſt venu en terre & s'eſt rendu obeiſſant iuſques à la mort de la Croix, afin de ſauuer par obeiſſance ceux qui par deſobeiſſance s'eſtoient perdus en mangeant le fruict de l'arbre deffendu.

Conformité.

DEmandez vous à Saint François ce que veullẽt ſignifier les ſtigmates qu'on voit eſclatter au milieu de ſes mains ? Il vous reſpondra tout de meſme que ſon Maiſtre ; à ſçauoir que ce ſont les traits & teſmoignages de ſa parfaicte obeiſſance : Car bien qu'il deſira d'vn grand deſir ſentir en ſon ame ce que ſentit le Redempteur en ſon corps durant les trois heures de ſon crucifiement ; bien qu'il aſpira ſouuent à ſe voir entierement transformé en IESVS-CHRIST crucifié, comme vn bien aymé en ſon cher Amant ; ſi eſt-ce que l'humilité ne luy auroit iamais accordé d'aſpirer à cette noble prerogatiue de *Port-enſeigne*, ny à cette diuine ſtigmatization, dont Dieu a daigné enrichir ſon corps, ſi premierement les ordres ne luy en fuſſent eſté donnés du Ciel. Car quel honneur pour vn ſimple homme de ſe voir choiſi entre milles, declaré *Port-enſeigne* du Dieu

Digitized by Google

viuant, & reueſtu d'vn meſme habit que le Roy des Roys? Certe ie m'oſe perſuader que comme le ſuperbe Aman enuia la gloire de Mardochée iadis ainſi honnoré par le Roy Aſſuerus; de meſme il n'y a ny Prince, ny Potentat de la terre, qui ne donneroit volontiers, & Sceptres & Couronnes pour achepter la Royale liurée & ſouueraine dignité de S. François: Il n'eſt pas croiable donc que ce tres-humble Pere, qui paſſa touſiours deuant ſes propres yeux pour le plus grand pecheur du monde, auroit iamais eu la moindre penſée de viſer ſi haut & butter à vn tant honorable priuilege, ſi premier il n'y fut eſté appellé & commandé de Dieu-meſme. Plus outre comme cette graueure luy deuoit eſtre autant douloreuſe, qu'amoureuſe, l'infirmité de ſon corps deſia lors tout abattu de maladies, tout caſſé & froiſſé de ieuſnes, veilles, diſciplines & autres pluſieurs meſaiſes, ne luy auroient iamais permis de croire qu'il ſeroit capable de ſouſtenir ſemblables impreſſions, n'y de reçeuoir bleſſeures ſi notables, ſans mourir ſur la place: Pour cela auſſi l'Amant ne voulut mettre la main à cét ouurage, premier que d'en faire quelque ſemonce à ſon bienaymé, par les ordres exprés qu'on luy donna, de ſe preparer à tout ce qu'il plairoit à Dieu d'operer en luy: A cét effect on luy enuoya l'Ange du Ciel à guiſe d'ambaſſade, comme pour demander là deſſus ſon conſentement; à cét effect & ſelon ſa tres-humble requeſte on l'aſſeura du ſecours d'enhaut: Car apres auoir reſpondu en vray & obeyſſant, qu'il eſtoit preſt à faire tout ce qu'il plairoit à Dieu, ſans vouloir repugner, en rien qu'il fuſt à ſa diuine volonté, il adiouſta incontinent: *Dummodo gratia cœleſtis adſit, qua bona quæq; volentem, & duriora non reſpuentem adiuuet*: Moyennant que la grace celeſte me preſte la main, aſſiſtant celuy qui veut tout bien faire, & ne refuſe de ſouffrir choſes aucunes bien que dures & difficiles: Ainſi donc appuyé en Dieu, & ſon conſentement donné, on luy deſigna le lieu de ſa douloreuſe ſtigmatization; à ſçauoir qu'à l'exemple de ſon Maiſtre, qui preſenta ſon corps pour eſtre attaché à la Croix ſur le haut du Caluaire, il ſe tranſporteroit iuſques au haut du mont Aluerne, & là ſeroit attendant le coup de Dieu auec patience & reſignation: Or comme il eſtoit lors pleinnement reſolu à ſouffrir & tout preſt à obeir: Auſſi & tout & ſelon les ordonnances de Dieu, il s'en alla au lieu par pure obedience; demeura là attendant le coup auec grande patience & par pure obedience; l'heure eſtant venuë, il preſenta ſes mains, ſes pieds & ſon flanc par pure obedience, & receut les cinq impreſſions en vray obeiſſant: Bref, nous ſçauons qu'il en ſentit & ſouffrit la douleur tout le reſtant de ſa vie, qu'il perſiſta iuſques à la fin & mourut en cette ſienne Croix,

Digitized by Google

Croix, à laquelle IESVS-CHRIST luy-meſme l'auoit attaché : toutes leſquelles choſes nous forcent à regarder la graueure de ſes ſtigmates comme vray teſmoinage de ſon obeïſſance, puis qu'à la ſuitte de ſon tres-patient Seigneur, il ſe rendit ainſi obeïſſant iuſques à la mort, & la mort meſme de la Croix.

§. 3.

Signification troiſieme des playes de IESVS-CHRIST *crucifié.*

Quid ſunt plagæ in medio manuum tuarum? Il pourroit reſpondre que ce ſont les prix & rançons de noſtre rachat : *Poteras reſpondere*, dit Rupert, *ſunt pretia Redemptionis noſtræ*: Et cela auec raiſon ; car il ne nous a pas rachepté à poids d'or, ny à poids d'argent, mais auec ſon precieux Sang, qu'il a daigné verſer abondamment par les cincq playes de ſon corps : Choſe en verité qui eſt capable de porter tous les beaux eſprits du monde au delà des admirations & eſtonnemens, qu'vn Dieu tout puiſſant aye voulu faire des fraix ſi grands, & vne deſpence ſi exorbitante pour des ſeruiteurs indignes & trop ingrats : Tout le monde s'eſtonne que les Iuifs qui auoient ſi grande enuie d'apprehender & ſe venger de IESVS-CHRIST, ne le voulurẽt achepter à plus haut prix, que de trente deniers : Tout le monde admire que Iudas qui eſtoit homme ſi conuoiteux d'argent, ſe contenta d'vn prix ſi vil & ſi bas : Car quand la Magdaleine alla verſer ſon beaume ſur la teſte du Seigneur, ce malheureux fit tant de bruit ſur l'effuſion de cét onguent precieux, qu'il eſtima la choſe pour vne notable perte, & qu'on auroit vendu ſemblable liqueur trois cents deniers : Cependant voicy qu'il va vendre ſon diuin Maiſtre ſeulement trente deniers, & les achepteurs n'en veullent donner que trente deniers, tant ils en font peu d'eſtime : Tout le monde ne ſçait aſſez admirer le contract de ce traiſtre conuoiteux auec les enuieux Iuifs, ce qui eſt tant veritable, que les Payens-meſmes ont monſtré & teſmoigné par effect d'en auoir du reſſentiment : Car les Romains qui ſe firent enfin maiſtres de Ieruſalem, eſtimerent tant l'affront & l'iniure faite à IESVS-CHRIST, qu'en deteſtation du meſpris qu'on auoit fait de ſa perſonne ainſi venduë & acheptée à ſi vil prix, ils donnoient touſiours trente Iuifs pour vn denier : Or tout cela eſt capable de donner vne terrible rehauſſe à noſtre admiration & eſtonnement, de voir que les ſeruiteurs font ſi peu d'eſtime de Dieu, & que Dieu eſtime tant ſes ſeruiteurs, qu'il daigne bien les ra-

Digitized by Google

les rachepter au prix de ſon Sang, ſelon que nous crient & teſmoignent icy ouuertement les marques de ſa douloreuſe Paſſion.

Conformité.

SAinct François vous reſpondra touſiours conformement à ſon Maiſtre; à ſçauoir que les playes qu'on voit paroiſtre au beau milieu de ſes mains, peuuent hardiment eſtre regardées comme prix & rançon de noſtre rachat; ce qui ne ſe dit à la volée & ſans fondement: Car ainſi que tout le monde ſçait, IESVS-CHRIST luy meſme a donné à ſon ſeruiteur la vraye copie de ſes douloreuſes playes; luy meſme & de ſon propre doigt luy a deſcry & graué és mains, pieds & coſté les progidieux ſtigmates qui iadis furent eſcris & graués en ſon propre corps par les Iuifs au iour de ſon crucifiement: Or enſuitte de cela, il faut auoüer que la graueure de ce grand Sainct fait monſtre ouuerte de la graueure de ſon Maiſtre, non plus ny moins que la copie d'vne lettre, fait monſtre ouuerte de ſon original; conſequanment qu'on peut lire & regarder le contenu des playes du Maiſtre crucifié, és playes du Diſciple ſtigmatizé: De faict quand vn Greffier nous donne la copie de quelque teſtament, nous la pouuons prendre & lire pour l'original, entant qu'elle contient en ſoy la ſubſtance de ſon original, & ainſi diſons nous de la cire cachetée du ſeel Royal, que c'eſt le cachet du Roy, à raiſon que la ſculpture du cachet eſt viuement imprimée en icelle: Comme donc le corps du Sainct Pere eſt cacheté du propre ſeel de IESVS-CHRIST crucifié, entant qu'il a reçeu en ſes pieds, mains & coſté le contrecoup des playes du Crucifix & le vif pourtrait de ſes nayreures; auſſi pour cela nous diſons que nous pouuons & deuons regarder ſes playes comme playes du Crucifix, & conſequanment comme prix de noſtre Redemption. Voyla donc ce que veulent dire les playes que nous voions eſclatter au beau milieu de ſes mains; ſans mot ſonner, elles nous crient que nous ſommes achepées à grand prix, non à poids d'or ny d'argent, mais bien auec le precieux Sang de IESVS-CHRIST, abondamment verſé par le cinq playes de ſon tres-ſacré corps: Sans mot ſonner elles nous crient qu'elles ſont la viue image de cette noble rançon, & la copie authentique d'icelle, cachettée du propre cachet ou cinq playes du meſme Redempteur; choſe qui ſans mentir, peut & doit tourner à noſtre grand profit & bonheur, en ce que l'original de cette riche graueure eſtant porté là haut au Ciel, on nous en a donné & laiſſé ſemblable copie ça bas en terre: Car ainſi que nous auons touché autre part, la memoire de la Paſſion du tres-aymable

IESVS-

Digitized by Google

IESVS-CHRIST a eſté cy deuant terrriblement perduë au monde, & à peine ſe trouuoit qui ſe ſouuinſt de cét incomparable benefice: Mais comme il eſtoit expedient pour nous que ſa grandeur fut remiſe deuant nos yeux, auſſi ce bon Seigneur prenant pitié de noſtre tres-lourde perte, ſortit du Ciel en propre perſonne, & reueſtu en Seraph crucifié, vint ſtigmatizer ſon bienaymé François, & luy imprima au corps, les marques de ſa douloreuſe Paſſion, voulant meſme qu'elles y perſiſteroient apres ſa mort, & ſeroient publiquement expoſées au yeux de tout le monde afin que tous en verroient la graueure, & tous en icelles recognoiſtroient à quel prix nous ſommes eſté rachetés: Telle a eſté l'inuention de noſtre Redempteur, à ſçauoir, que comme il s'eſt acquis deux Egliſes, l'vne triomphante au Ciel, & l'autre militante en terre, auſſi toutes deux ſeroient honnorées des marques de ſon amoureuſe Paſſion, enſorte que l'original d'icelles eſtant accordé à la triomphante, la copie en demeureroit à celle qui eſt icy militante.

Souuenez vous à ce propos des anciennes ceremonies, qui ſe pratiquoient parmy les Iuifs en la gueriſon des ladres: Car entre autres pluſieurs, vne eſtoit de prendre deux oyſeaux, dont l'vn deuoit eſtre ſacrifié, & l'autre mis en liberté apres eſtre teint du ſang de ſon compagnon; de maniere que le Preſtre venant à prendre ces deux oyſeaux, il en égorgeoit vn ſur l'autre, & auſſitoſt detrempoit l'autre dans ſon ſang; puis le laiſſoit voller en l'air, luy donnant la liberté: Or en quelque lieu que ſe retrouuaſt celuyci ainſi enſanglanté, il alloit touſiours publiant le ſacrifice de l'Autel, & la cure qu'on auoit fait auec le ſang de ſon compagnon: Voila la ceremonie ancienne, & ſelon que tout le Chriſtianiſme ſçait, c'eſtoit vne figure donnée aux Iuifs, de laquelle en voicy la verité; à ſçauoir que IESVS-CHRIST noſtre Seigneur, a eſté ſacrifié ſur l'Autel de la Croix, & a reſpandu icy ſon ſang en tres-notable abondance, afin de nous guerir de la lepre contractée par le peché d'Adam: Mais comme ſa volonté fut d'emporter quant & ſoy au Ciel les marques de ſa Paſſion, auſſi trouua-il bon d'auoir quelqu'vn qui publieroit la valeur de ſon ſacrifice, pour n'eſtre mis en oubly; à cét effect il a choiſi ſon fidele ſeruiteur François, qui portant en teſte vn eſprit tout celeſte & eſloigné de la terre, ſçauoit fort bien à guiſe d'oyſeau, voler nuict & iour vers le Ciel; à ceſt effect il luy a deſcris és mains, pieds & coſté les gros caracteres de ſon crucifiement, le baignant ainſi & marquant de ſon precieux ſang, pour par ce moyen reueiller noſtre memoire & forcer tout le Chriſtianiſme à recognoiſtre, adorer & remercier le charitable Sauueur qui nous a racheté à ſemblable prix.

Digitized by Google

Pour retourner donc à ce que dessus, nous adiousterons que le bonheur des Saincts là haut au Ciel, est de voir de leurs propres yeux l'Original des playes du Crucifix, & s'esiouyr eternellement à l'aspect de l'Agneau immaculé, qui par excez d'amour a daigné mourir en Croix pour nous donner la vie: Mais apres tout, personne ne peut nier que c'est aussi beaucoup pour nous autres mortels, d'en auoir ça bas en terre quelque copie asseurée, descrite & autentiquée de la main de Dieu-mesme: C'est beaucoup pour nous, d'en auoir des memoriaux vifs & viuans, tant en la Saincte & Sacrée Communion, qu'en cette progidieuse stigmatization du Pere: Ie dis memoriaux vifs & viuans comme chose digne de sa remarque: Car si la Saincte Veronique nous fait quelque monstre de la face ensanglantée du Crucifix, & si le Sainct Suaire nous remet deuant les yeux quelque apparence de sa douloureuse Passion, ce ne sont neantmoins que des effigies mortes, & n'y a rien de vie en elles: Mais la Saincte Eucharistie & la stigmatization de Sainct François sont des tableaux viuans de nostre Redemption; Et bien qu'il n'y ait point de comparaison de l'vn à l'autre; si est-ce que tout le monde Chrestien aura en plus grande estime & veneration la vraye & viuante image des Stigmates du Crucifix empreinte sur le vif corps de cest admirable Patriarche, que la forme ny de sa face, ny de son corps empreinte sur la simple toile du Suaire, ou de la Veronique: Cependant & apres tout, auoüez que les playes du Disciple s'accordent extremmement bien auec celles du Maistre, puis que comme nous venons de voir, & les vnes & les autres nous preschent hautement l'ardente charité, & parfaite obeïssance de leurs personnes, ensemble la grandeur du prix & rançon de nostre rachat.

§. 4.

Pourquoy, & à quel fin IESVS-CHRIST *a voulu reserver en son corps les marques de sa Passion?*

Cause premiere.

Quid sunt plagæ in medio manuum tuarum? Faisons le respondre conformement à ce que dessus; à sçauoir qu'il a reserué ces glorieuses marques de sa Passion, pour par ce moyen obliger toute la generalité des Bienheureux là haut au Ciel, à vne recognoissance eternelle de sa grande charité; pour de plus prouoquer & animer les mortels ça bas en terre à vne obeïssance constante & permanente; bref pour forcer les reprouués dans

Digitized by Google

ués dans les enfers à vn remord & repentir, qui n'aura iamais ny terme, ny fin : Mais pour mettre le tout en ordre & n'embrasser tant de choses à la fois; nous dirons maintenant simplement que si le Seigneur IESVS a voulu faire semblable reserue de ses prodigieuses playes, son dessein est d'obliger par là toute la Cour Celeste à vne eternelle recognoissance de ceste sienne immense charité, qui l'a porté à racheter les hommes, & reparer les ruines des Anges, au despens incomparable de sa vie, de son honneur & de son precieux sang : Aussi sans douter, c'est à cela que tous & Anges, & hommes de ceste Royalle Cour, se iugeront eternellement obligez; c'est à cela que tousiours sans cesse & sans fin ils se porteront, parce que sans cesse & sans fin ils trouueront de quoy à tousiours poursuiure & eternizer ceste tres-digne recognoissance : Car comme eternellement ils verront de leurs propres yeux l'eselat de ces victorieuses & tres-amoureuses playes, de mesme elles leur seruiront d'vn perpetuel & tres-puissant motif à tousiours benir l'inestimable charité du Redempteur, & luy en rendre incessamment vn million de graces & loüanges: Ainsi de fait nous le marque S. Iean expressemẽt, lors qu'entre autres merueilles, & tesmoignages d'amour veu que parmy l'vniuersité des Bienheureux au Ciel, on ne cesse de chanter & rechanter le ioyeux Cantique, *Alleluya*; de ioindre & marier le Respons; *Amen Alleluya*; de dire & redire, *Sanctus, Sanctus, Sanctus*; de mettre les genoux en bas & se prosterner deuant le throne de l'Agneau; de luy crier qu'il est digne de receuoir loüanges & benedictions eternelles parce qu'il nous a rachettez au prix de son sang : *Dignus est Agnus qui occisus est, accipere laudem & benedictionem, & gloriam in sæcula sæculorum*: Tellement que ceste Agneau de Dieu qui a esté occis, fait icy parade ouuerte de ses glorieuses playes, & prouocque toute la Court Celeste à la recognoissance eternelle de semblable benefice; en suite de quoy nous pouuons inferer que voyla le deuot exercice tant des Ames Bienheureuses, que des Angeliques Hierarchies là haut au Ciel, & exercice qui doit donner dans l'Eternité, parce que la charité de l'Agneau est permanente, & se fera recognoistre à iamais, sans fin, par tous les siecles des siecles.

Conformité.

PEsez bien les trois causes cy-dessus auancées, & pourquoy IESVS CHRIST a voulu faire semblable reserue de ses playes grauées en ses mains, pieds & coste: Car à toutes ces mesmes choses doiuent seruir les Sacrés Stigmates de Sainct François; à sçauoir pour obliger les Bienheureux

Digitized by Google

heureux là haut au Ciel à vne eternelle recognoissance de la grande charité de ceſt Adorable Sauueur enuers les hommes & les Anges; pour nous obliger auſſi ça bas en terre à vne obeïſſance ſtable & perſeuerante; bref à confondre les reprouués dans les Enfers, & forcer leur conſciences à vne torture perpetuelle & intolerable: Mais pour aller tout bellement & nous ranger à l'ordre ſuſdit; nous commencerons par le premier, & dirons que les playes de ceſt Ange humain ſont reſeruées en ſon corps, afin d'obliger les habitans du Ciel autant bien que ceux de la terre à vne recognoiſſance eternelle de ceſte incomparable charité; dont le Redempteur de noz ames a fait parade ouuerte au iour de ſon amoureuſe & douloreuſe Paſſion: Car comme il eſt auiourd'huy le douloureux Port-enſeigne de ſon tres-aymable Crucifix, de meſme il en doit eſtre cy apres le glorieux: *Sicut Beatus Franciſcus*, dit Sainct Bernardin, *fuit Vexilliſer* IESV-CHRISTI *in Eccleſia militante, ſic poſt Reſurrectionem Vexilliſer erit in Eccleſia triumphante:* Cauſe pourquoy ſoit la haut au Ciel, ſoit ça bas en terre, ſes playes ne crieront iamais autre choſe, que ce que crient celles du meſme Redempteur; à ſçauoir excez d'amour & de charité d'vn Fils de Dieu enuers les mortels, qu'il a rachettez au prix de ſon Sang: Ie dis excez d'amour ou amour exceſſiue, parce que dans le myſtere de ſa Paſſion vous ne voyez que des excez & excez ſur excez: *Dicebant exceſſum eius, quem completurus erat in Hieruſalem*: Excez de douleur, excez de patience, excez de honte & confuſion; mais ſpeciallement & ſur tout, excez d'amour & de charité; d'autant que l'amour de ce debonnaire Seigneur eſt la cauſe vnique de tous les autres excez, & que ſelon ſon propre teſmoignage, la plus grande marque qu'on peut donner d'vne charité parfaicte, c'eſt de mourir pour ſes amys: *Animam ſuam ponere pro amicis ſuis*: D'où nous pouuons inferer que la charité de celuy, qui s'eſt porté iuſques à là, que de prodiguer ſon honneur, ſon ſang & ſa vie pour ſes ennemis autant bien que pour ſes amys, merite à iuſte tiltre de paſſer à noz yeux pour exeſſiue, & non ſeulement pour parfaicte: La verité donc eſtant toute conſtante que les marques de ceſt excez d'amour, ou de ceſte charité exceſſiue, ſont reſeruées és pieds, mains & coſté non ſeulement de IESVS-CHRIST, ains bien auſſi de ſon ſeruiteur François, on peut dire en bonne ſuite, que ſi les playes de ce charitable Redempteur doiuent là haut au Ciel obliger toute la Cour Celeſte à vne recognoiſſance eternelle de cette ſienne exorbitante charité, de meſme en feront les glorieux ſtigmates du Sainct Pere, parce que ce ſont les vrayes copies d'icelles viuantes, authentiques, & tirées ſur le propre Original; enſuite de quoy il faut auoüer que comme

telles

Digitized by Google

telles, elles tiennent reserré dans leur fond le contenu du mesme Original, c'est à dire des Sacrées playes du mesme Redempteur: A ce propos luy mesme & de sa propre bouche, il ose se declarer Heraut du Roy des Roys; *Praeco sum magni Regis*: Et si semblable tiltre d'honneur luy appartient; tout le monde sçait assez, que ceste prerogatiue luy est specialement deuë en vertu de ses prodigieux stigmates, qui sont les chiffres & les enseignes de son Royal Prince: Puis donc qu'il est tel, & que selon la volonté de Dieu il doit estre là haut au Ciel honnoré des glorieux stigmates de son diuin Maistre, comme ça bas en terre il en a porté les douloreux, il appert incontinent que sa charge sera de publier aux habitans du Ciel les grandeurs de IESVS-CHRIST Crucifié, tout de mesme qu'il les a publiées aux habitans de la terre; c'est à dire que comme vray Heraut de ce Tout-puissant Redempteur, il fera parade ouuerte de ses Sacrées playes, diuinement grauées en son corps, & ainsi, sans mot sonner, criera hautement à toute l'vniuersité des Bienheureux; Regardez mes pieds & mes mains, regardez mon costé; ces playes, dont le Seigneur IESVS m'a honnoré, sont les vrayes marques de sa Passion; iusques icy est montée l'ardeur de son amour & charité enuers nous autres ses creatures: Sans mot sonner, il redira au Ciel, ce que le Grand Baptiste disoit iadis parmy son desert; *Ego vox clamantis*: Ie suis la voix de celuy qui nous crie recognoissance eternelle par l'esclat de ses adorables playes: Il monstrera à toute la Cour Celeste, celuy que le Grand Baptiste monstra à ses Disciples; *Ecce Agnus Dei*: Le voyla ceste Agneau de Dieu qui a esté occis pour nous; regardons le bien & escoutons ce qui nous crie; car moy comme sa voix & comme son Echo, ie ne peux redire autrement que luy; recognoissance eternelle de son amour excessiue & incomparable charité; recognoissance eternelle enuers ceste Amant des Anges & des hommes, qui nous a ainsi rachettez au prix de son precieux Sang. Tel sera l'office de ceste admirable Heraut, & comme il doit prendre place au Ciel parmy les hauts rangs des Esprits Angeliques, c'est à dire des ardans Seraphins; aussi plus outre, son deuoir est auec tous les autres semblables, d'entonner le deuot Cantique *Alleluya*, & nous prouoquer à leur respondre, *Amen, Alleluya*: Le tout en faueur de l'Agneau, qui pour nous a daigné s'immoler, & qui en recognoissance de ceste sienne incomprehensible bonté, merite de reçeuoir honneur, gloire, loüange & benedictions par tous les sieles des sieclés; ainsi soit-il.

§. 5.

Cauſe ſeconde de ceſte reſerue.

Quid ſunt plagæ in medio manuum tuarum? Il peut reſpondre qu'il en fait la reſerue pour nous animer & obliger à tenir ferme en l'obſeruance de noz Reigles & obligations: Car ſelon que nous venons de marquer au Paragraphe ſecond, les ſtigmates qu'il porte grauez en ſon corps, ſont les enſeignes aſſeurées de ſon extreme obeiſſance; ce qui nous peut & nous doit ſeruir de moyen propre à affranchir courageuſement toute difficulté és occaſions & matieres d'obedience: Car ſi iamais nous ſentons de la repugnance en noſtre volonté, ou de la contradiction en noſtre entendement à faire ou approuuer les choſes qu'on nous commande; ſoit à cauſe des perſonnes, qui nous les commandent & ne ſont pas agreables; ſoit à cauſe de la façon rude & faſcheuſe, auec laquelle on les commande; ſoit à raiſon des choſes commandées, qui ſont en elles-meſmes difficiles & malaiſées; il ne faut que ietter auſſitoſt vne bonne oeillade ſur les douloureuſes playes du Redempteur, & nous arreſter là deſſus, pour dire auec pauſe, & redire pluſieurs fois par interualles; *Factus eſt obediens vſque ad mortem, mortem autem crucis*: Pour dire & redire pluſieurs fois au fond de noſtre cœur; regarde mon ame & peſe bien ſerieuſement; ceſt adorable IESVS & fils vnique du Pere que tu vois, s'eſt rẽdu obeiſſant aux furies des Iuifs & des Bourreaux; s'eſt rendu obeiſſant aux iniuſtes & tres-impies ordonnances de Pilate; s'eſt rendu obeiſſant iuſqu'à la mort & la mort meſme de la croix: Tout en rediſant & rebattãt ſouuent ces paroles auec application d'eſprit, nous ſurmontons petit à petit noz ſentimens & repugnances interieures; tellement que noſtre rebellion en demeure toute abbatuë & pleinement eſtouffée: Pour ceſte cauſe donc la prudence de ce diuin Maiſtre, qui auoit pleine cognoiſſance de noſtre nature rebelle, trouua bon de nous faire ſemblable reſerue de ſes prodigieuſes playes, afin qu'à la veuë d'icelles, nous viendrions à picquer noſtre ame, à ſoubmettre noſtre entendement, à plier noſtre volonté, & ainſi nous engager aux obediences les plus difficilles & malaiſées.

Conformité.

DIſons ſemblablement que les progidieux ſtigmates de noſtre Seraphique Pere, ſont capables de nous animer és occaſions, & nous obliger à tenir bon en l'obſeruance de tout ce qu'on nous commande en la

en la Saincte Religion; Car ainſi que nous venons de voir, les playes qu'il porte grauées dans ſon corps, ſont les vrayes marques de ſa parfaicte obeiſſance fort reſſemblante à celle de ſon tres-obeiſſant Seigneur, parce que pour correſpondre au deſſein de ce tres-aymable IESVS, il luy a hardiment preſenté ſes pieds, ſes mains & ſon coſté; parce qu'il a ſoûtenu volontairement & amoureuſement les cinq impreſſions des ſes douloureux ſtigmates; parce qu'il en a ſouffert la douloureuſe graueure auec toute patience & reſignation, & cela meſme par l'eſtenduë de deux ans entiers; c'eſt à dire iuſques au dernier bout de ſon ſeiour, ſe rendant ainſi par ce moïé obeiſſant iuſques à la mort, & la mort de la meſme croix en laquelle IESVS-CHRIST luy-meſme a voulu mourir & perdre la vie, pluſtoſt que de perdre l'obeiſſance: Pour donc picquer noſtre ame emmy les occurrences, & l'animer à rompre la glace de toute difficulté, qui peut-eſtre nous pourroit esbranler le courage és occaſions & matieres d'obedience, il ne faut que luy repreſenter les ordonnances, que l'hõme de Dieu reçeut à l'inſtant de ſa tres-cuiſante ſtigmatization, & luy faire toucher au doigt la rigoureuſe façon, dont l'amour diuin voulut icy vſer pour ſeruir d'exercice à ſon bienaymé: Car ſelon qu'il nous eſt rapporté au Liure de la vie du meſme Sainct, compoſé par ſes trois premiers compagnons, la ſtigmatization de ſon corps fut de luy receuë par pure obedience, & cela non en general ſeulement; mais bien auſſi en particulier, c'eſt à dire, chaſque impreſſion pour lors faicte en ſon corps; de maniere que comme par expreſſe ordonnance du Ciel, il ſe tranſporte au haut du mont Aluerne, pour y reçeuoir tout ce qu'il plairoit à Dieu d'operer en luy; auſſi par pure obedience, & tout ſelon le bon plaiſir du meſme Seigneur, il preſenta tous les membres de ſon corps l'vn apres l'autre pour receuoir le coup de ſemblables impreſſions, à ſçauoir. 1. La main droitte. 2. La main gauche. 3. Ses deux pieds. 4. le coſté; ſur quoy nous marquent ces trois fideles Eſcriuains, que le coup à chaque impreſſion luy fut bien ſi ſenſible & inſupportable, qu'il en tomba autant de fois par terre criant & s'eſcriant à voix haute par force & violence de douleur.

Mais pour mettre la choſe d'auantage en lumiere, & faire monſtre plus ouuerte de ſemblable obedience; en voicy la teneur & copie tirée de ſon original mot à mot; à ſçauoir que le Seigneur IESVS qui parut lors au haut de ladicte montaigne, reueſtu en Seraph crucifié, ſe mit vis à vis de ſon bienaymé François, & qu'apres luy auoir reuelé quelque ſecret d'importance, toute à l'heure il le ſomma de ſe preparer à l'obedience,

Digitized by Google

& se soumettre entierement à son bon plaisir: *Cùm arcana verba sibi reuelasset, tandem dixit*: Escoutõs bien donc & voyons ce qu'il en arriuera: Car d'abord ce fut encore de luy parler tout simplement & en general cõme cy deuant; ce fut de luy commander de se tenir prest à reçeuoir & agreer choses grandes, qu'il pretendoit operer en luy: *Para te Francisce, faciam enim in te mirabilia*: Prepare toy François, car mon dessein est d'operer des merueilles en toy; à quoy le bon homme baissant la teste, respondit aussitost & en parfaict obeissant; *Tu scis Domine quia paratus sum ad omnia mandata tua*: Seigneur vous cognoissez le fond de mon ame, & sçauez que ie suis prest d'obeir à tout ce qu'il vous plaira me commander; or ce fut assez dit pour l'vn pour l'autre; car sans remise aucune, cest ardent Amant pousse sa droicte sur la droicte du bienaymé, & par la vertu de son vif attouchement, luy perce & outrepasse la main d'vne façon si tres-sensible, que le pauuret ne pouuant souffrir la douleur, tombe roid contre terre, & tout plein d'effroy regarde fixement son Maistre, luy disant d'vne voix plaisante; O Seigneur IESVS que me faites vous. Et comme vous m'auez blessé! *Cecidit in terram & attonitus aspiciebat Christum dolorosa voce exclamans, ô Domine* IESV! Mais l'Amant eschauffé d'amour diuin, poursuit sa pointe, presse son bienaymé à se releuer & presenter la main gauche: *Surge Francisce extende aliam manum*: Que fera icy Frãçois, & si peut-estre il aura du courage assez pour cõsentir au choc second? C'est vne terrible passiõ que l'amour; il n'y a riẽ de trop chaud, ni de trop froid, ny de trop difficile pour celuy qui ayme vrayemẽt: *omnia fera & immania*, dit S. Augustin, *prorsus facilia & prope nulla efficit amor*: Vn vray Amant trouue de la douceur & facilité és choses les plus rudes, les plus cruelles & horribles; ce qui est tant veritable, que bien qu'au fort de nos tourmens & tortures, la douleur se face sentir comme intolerable, neantmoins l'amour nous fait aussitost oublier le tout; on sçait en sorte sucrer le tout, que nous retournons hardiment aux mesmes souffrances, & les allons receuoir auec autant de franchise, que si nous en auions perdu tout le sentiment: Cela voyons nous icy en ce nostre Seraphique Pere: Car la douleur extreme de sa premiere stigmatization l'auoit pousse rudement contre terre, & à l'instant s'en estoit plaind comme d'vn mal intollerable; cependant neantmoins semoncé qu'il est par son Amant, de venir au choc second, l'ardeur d'amour luy fait oublier aussitost la rudesse de sa douleur; tellement que toute à l'heure il se releue de terre, se monstre prest à obeir, presente l'autre main, reçoit le coup, & par la violence d'iceluy tombe derechef à terre, s'escriant de douleur à voix haute: *Et*

iterum

iterato cecidit in terram exclamans: Mais ce n'eſt pas tout, & pour mieux dire, ce n'eſt que commencer ſeulement : Car ſans remiſe ou luy commande de nouueau de ſe leuer de terre & ſe preparer à reçeuoir le troiſieme coup: *Surge ſurge Franciſce, para te*: Et François touſiours en vray obeiſſant, mon Seigneur, reſpond-il, me voicy preſt; *Domine paratus ſum* : Ce qui eſt tout autant que s'il diſoit; Seigneur que vous plait-il ? ie ſuis preſt à tout, voyla mes mains, voyla mes pieds, faictes de moy comme vous trouuez bon : Or ſitoſt dit, ſitoſt faict ; l'Amant d'vn ſeul coup luy touche les deux pieds auec les ſiens, & tout ſoudain le voicy dans les meſmes clameurs & douleurs, tombe lourdement à terre, & plus rudement ſans doute que les deux autres fois; *Ille plagatus, repentè exclamauit & cecidit in terram*: Il faut auoüer qu'à la touche violente de ſemblables impreſſions, ceſt Amoureux de Iesvs demeuroit court, & n'en pouuoit bonnement ſupporter la douleur, tant elle eſtoit ſenſible & trop cuiſante : Cependant & apres toutes les clameurs de ce bienaymé, apres toutes ſes cheutes & recheutes, l'Amant perſiſte touſiours en ſa premiere reſolution, ne veut quitter ſon ſeruiteur aucunement, ains bien & ſans remiſe, acheuer en luy la merueille de ſes ouurages encommencez; pour à quoy venir, il le prouoque à ſe releuer encore vne fois : *Franciſce ſurge, vt perficiam in te quæ diſpoſui mirabilia* : Abſolument il veut parfaire & mettre ſon ouurage en ſa derniere perfection : Mais le pauure Patient qui n'en pouuoit plus; Helas, dit-il, Seigneur, qui pourra ſouſtenir la rudeſſe de ſemblables attaques, ny la rigueur extreme de ſemblables douleurs, *Domine quis poterit ſuſtinere tales dolores* ? Là deſſus l'Amant dreſſe quelque batterie, & cela à deſſein de donner puiſſamment dans l'ame de ſon bienaymé, qui monſtroit d'eſtre icy trop court, & de ſe vouloir rendre à la violence de ſemblables coups, qu'il eſtimoit inſupportables à ſa chair infirme : Car il luy fait vn ramas des diuers affronts & tourmens innombrables, dont il s'auoit veu accablez au iour de ſon outrageuſe Paſſion : *Quid tu, inquit, faciſſes ſi verbera & ſpinea coronæ punctiones, alapas, ſputa & alias pœnas innumerabiles, quas ego pro hominibus ſuſcepi, ſuſtinuiſſes* ? Comme s'il auroit voulu dire; quoy François te rends-tu ? l'ardeur de ton amour demeurera-elle icy amortie? que ſeroit-ce donc de toy, ſi à ces tiennes douleurs que tu eſtime inſupportables, ie viendroy ioindre tout le reſtant de mes ſouffrances: les battures, les pointures des eſpines, la vilainie des crachats, les coups de poings & des pieds, bref tous les autres affronts & tourmens que i'ay volontairement & amoureuſement ſoufferts pour le ſalut des hommes ? ſçache que la ſtigmatization de mon corps eſt d'vne trempe toute autre

Digitized by Google

que la tiéne; parce qu'elle eſt ouurage de hayne, & point d'amour; cauſe pourquoy, ſi tu m'ayme, leue toy: *Surge ſurge*: Certe le bõ Pere n'auoit que reſpondre ny repliquer à ceſte obiection; ce qui fut cauſe que ſans delay il reprint cœur & courage, ſi auant que de ſe ſoubmettre entierement à l'empire de ſon cher Amour, & ſe declarer tout preſt à ſouſtenir tout ce qu'il voudroit operer en luy: *Quid iubes*, dit-il, *paratus ſum*: Seigneur que me commandez vous? voicy voſtre petit ſeruiteur tout preſt à obeïr: Mais hola, il ne ſçait point le bon homme que ce dernier coup doit eſtre du tout extraordinaire, & que ſa douleur en ſera ſans comparaiſon plus ſenſible, que ne luy ſont eſté toutes les autres precedentes: De faict ce IESVS crucifié, voulant perfectionner ſon chef-d'œuure, s'approche toute à l'heure de ſon bienaymé, & comme s'il auroit voulu l'embraſſer, luy touche le coſté auec le ſien, & luy tranſperce le flanc d'vn coup ſi terrible, que non ſeulement il pouſſe le pauure patient contre terre, ainſi qu'il auoit fait les autres trois fois; mais le couche paſmé tout fracaſſé & à demy-mort; ce qui eſt tant veritable, que comme la viſion alla ſoudain diſparoiſtre, auſſi le patient Pere demeura icy tout ſeul eſtendu de ſon long ſur la place d'armes, depuis le grand matin, auquel ſe donna ce dernier chocque, iuſques à l'heure de None, que frere Leon ſon compagnon vint le trouuer & conſoler au mieux qu'il luy fut poſſible: *Cecidit in terram velut ſemimortuus, & iacuit in loco vſque ad horam nonam.*

Qui iamais vit ny ouyt parler d'vn cas ſi eſtrange? Ie ſçay bien que la furie des Bourreaux & la rage des Tyrans ont ſouuent pouſſez les SS. Martyrs par terre, les aſſomez de coups, & les laiſſez pour morts au milieu de la campagne; mais que IESVS ce grand Amant des hommes en ayt fait de meſme à ſon bienaymé François, la choſe eſt autant eſtrange, qu'elle eſt tres-rare & toute ſinguliere: auſſi faut-il auoüer, que comme nous auons monſtré cy deſſus, il merite d'eſtre rangé parmy l'vniuerſité des Saincts Martyrs, & paſſer aux yeux de tout le monde pour Martyr qui n'a point ſon ſecond dans l'Egliſe de Dieu: Auſſi faut-il auoüer que ce fut le commandement de ce diuin Amant, qui porta ſon bienaymé iuſques aux excez de ſemblable obeiſſance; conſequamment que nous pouuons & deuons dire de luy qu'il a baſty ſon obeiſſance ſur le propre modelle de ſon Maiſtre, & qu'il s'eſt rendu obeiſſant iuſques à la mort, & la mort meſme de la Croix: Car dez alors il ſe trouua ſtigmatizé pieds, mains & coſté, & ſelon qu'il appert, iuſques auiourd'huy, il eſt mort en ceſte croix à laquelle on l'auoit ainſi amoureuſement & douloreuſement attaché: pour retourner donc à noſtre propos, s'il arriue iamais qu'on

nous

nous commande chose d'importance, & qui peut-estre sembleroit à nostre petit iugement trop difficile, il ne faut que ficher l'oeil sur les extremes obediences tant de IESVS-CHRIST crucifié, que de Sainct François stigmatizé, & par semblable regard forcer noz rebelles volontez à l'obseruance de nos obligations & obediences, qui respectiuement à celles là ne sont que des choses bien petites & legeres.

§. 6.

Cause troisieme de laditte reserue.

Quid sunt plagæ in medio manuum tuarum? Il peut respondre hardiment que la reserue en est faicte tout à dessein de cõfondre & conuaincre les maudits reprouuez, qui de leurs propres yeux & malgrez eux, verront ce grand IESVS descendre sur les nuées du Ciel en homme stigmatizé, pour les iuger & prendre vengeance de leurs mesfaicts: Et à ce propos dit S. Iean *Videbunt in quem transfixerunt*: Ils verrõt celuy, qu'ils ont crucifié & trãspercé: Et IESVS-CHRIST luy-mesme par la bouche de son Prophete Zacharie; *Aspicient ad me quem crucifixerunt*: Ils me regarderont moy, qu'ils ont attaché au posteau d'vne honteuse croix: D'où nous apprennons incontinent que ce redoutable Iuge fera monstre ouuerte de ses playes à tous ses ennemys, & cela à dessein non seulement de les confondre, mais bien aussi de les conuaincre & forcer à recognoistre l'impieté de leurs crimes & forfaitures: Ie dis à tous ses ennemys, parce qu'ils sont diuisés en plusieurrs rangs & diuerses bandes; à sçauoir de Iuifs, qui ont mis en croix cest innocent Agneau: De Payens, qui se sont scandalizés de luy & ont tyrannizé ses fideles: De Chrestiens ingrats, qui apres estre esclairés de la Foy, ont dementy leur croyance, menans vne vie trop licentieuse & debordée: A tous ceux-cy fera-il voir la prodigieuse graueure de ses playes, & ainsi sans mot dire criera. 1. Aux perfides Iuifs, comme iadis leur cria Pilate, disant tout simplement; *Ecce homo*; Voicy l'homme & ce Dieu homme, que vous auez crucifié iniustement; ou bien comme parle Sainct Augustin; *Ecce hominem quem crucifixistis; videte vulnera, quæ infixistis, agnoscite latus, quod pupugistis; per vos & propter vos apertum est; nec tamen intrare voluistis*: Voicy l'homme quo vous auez attaché & cloué à la croix: Voyez les playes de mes mains & de mes pieds que vous auez faites; regardez & recognoissez le costé que vous auez transpercé; par vous & pour vous il a esté ouuert, & vous n'auez pas voulu y entrer: 2. Et sans mot dire il criera aux cruels Payens, comme iadis il cria au furieux Saul persecuteur de son

Digitized by Google

de son Eglise : *Ego sum* IESVS *Nazarenus, quem vos persecuti estis* ; Ie suis IESVS Nazareen que vous auez cruellement persecuté en mes fideles Chrestiens: Ie vous les ay enuoyez comme douces brebis, & vous, comme lions furieux, les auez mises en pieces, les deuorans sans pitié ; par eux ie vous ay appellez, & vous comme gens rebelles auez refusez d'obeir. 3. Et touſiours sans mot dire, il criera aux ingrats Chrestiens, comme iadis Ioseph le Patriarche parla à ses freres ; *Ego sum* IESVS *frater vester*; Ie suis IESVS vostre frere, le sang duquel vous auez vendu meschamment & à plus vil prix, que n'a fait le traistre Iscarioth ; ingrats que vous estez, vous m'auez percé les pieds, les mains & le coté plus auec voz pechez, que ny les Iuifs auec leurs langues, ny les soldats de Pilate auec leurs cloux & leur impitoyable lance : Tout cela voyez vous, est nous dire que les playes du Seigneur IESVS sont reseruées pour le iour dernier du monde, auquel tous bons & meschants doiuent comparoistre deuant le tribunal de ce Dieu homme, & comme la graueure de ses siennes playes doit donner aux Iustes matiere de grande ioye, aussi tout à rebours donnera de la terreur aux impies, contre lesquels elle criera vengeance, & d'vne voix beaucoup plus haute que ne la cria iadis celle du sang d'Abel ; contre le traistre & fratricide Cain : Helas qui pourroit raconter ou mesme conceuoir auec quels yeux, auec quel visage, & auec quelle contenance ils pourront regarder l'esclat de ces prodigieuses playes? auec quelle apprehension dis-ie, auec quelle frayeur, ou auec quel transissement ces malheureux oseront se presenter deuant le tribunal de celuy, qu'ils verront en cholere contre eux, auec resolution determinée de les perdre & les damner pour vn iamais? ma pensée est qu'il ne leur sera point necessaire d'attendre la sentence du Iuge, mais bien qu'ils là preuiendront, & voire qu'à la premiere oeillade qu'ils iront porter sur ce Dieu-homme par eux stigmatizé, ou pour eux crucifié, ils demeureront si terriblement confus, & si puissamment conuaincus, qu'eux-mesmes se iugeront, & se condamneront absolument comme tres-dignes du supplice eternel, qui leur est preparé.

Conformité.

IOignant cela donc nous allons dire, que s'il plaist à IESVS-CHRIST de faire la reserue perpetuelle de ses playes, par luy diuinement imprimées au corps de son bienaymé & fidele seruiteur François, son dessein n'est pas seulement que ce grand Heraut aille reproduire au monde les marques de sa douloreuse Passion, ou remettre au iour la grandeur du prix de

prix de noſtre rachat; mais bien auſſi que plus outre il dõne aux pecheurs endurcis quelque eſpouuante, & leur annonce la terreur du Iugement futur: Ouy vrayment, ceſte prodigieuſe ſtigmatization que l'on voit ainſi diuinement tirée en ſon corps, doit paroiſtre autant terrible aux meſchans, qu'elle eſt & ſe monſtre amoureuſe aux bons, parce qu'elle leur doit ſeruir de citation peremptoire, ou de citation abſoluë, par laquelle on les appelle au Iugement redoutable, comme par des lettres ſeellées ou placarts cachettez en la chair de celuy, qui en eſt le Royal Heraut: Car ſelon que nous venons de noter, IESVS ce ſouuerain Iuge doit deſcendre au iugement dernier en homme ſtigmatizé, voire y doit deſcendre en meſme appareil & en meſme gloire, que les Saincts Apoſtres & tous ſes autres Diſciples au iour de ſa triomphante Aſcenſion l'ont veu monter au Ciel: *Sic veniet, quemadmodum vidiſtis eum aſcendentem in Cœlum*: Toutes leſquelles choſes ſont plus que ſuffiſantes pour nous faire croire que l'eſclat de ſemblable equippage, donnera autant de terreur & confuſion aux reprouuez, que de ioye & reſiouyſſance aux eſleus.

Or c'eſt à ceſt effect qu'il a enuoyé le Seraphique Pere ſur le declin du monde; à ceſt effect qu'il l'a declaré ſon Chancellier & Port-enſeigne, ſon Heraut d'armes & legat de la croix; à ceſt effect qu'il l'a muny de patentes irrefragables, eſcrites de ſa propre main & ſignées de ſon propre ſang; le tout à ſçauoir pour induire & comme forcer les hommes à croire, que tout ainſi que Sainct Iean Baptiſte fut iadis enuoyé d'enhaut, pour en qualité de Precurſeur annoncer au monde la venuë du fils de Dieu Incarné; pareillement celuyci ſeroit deſtiné du Ciel, pour en qualité d'Auancourier annoncer aux hommes la venuë du meſme Fils de Dieu ſtigmatizé; ſeroit, dis-je, deſtiné du Ciel pour marcher deuant comme luy, crier & preſcher penitence comme luy, prouoequer les pecheurs à la reparation des voyes du Seigneur, comme luy les auoit prouoquez à la preparation d'icelles; Bref pour dire: *Reparate vias Domini*, comme luy en ſon temps auoit dit; *Præparate, rectas facite ſemitas eius*: A ce propos dit vn Sage Homme: *Franciſcus tanquam Iudicij Præco & Præcurſor Chriſti, cum ſtigmatibus miſſus eſt, quaſi cum citatoria littera ſigillis munita, vt peccatores terreantur, & ad pœnitentiam ſe præparent*: François comme Heraut du Iugement futur & Precurſeur de IESVS-CHRIST, eſt enuoyé au monde auec les douloreux ſtigmates du Crucifix diuinement grauez en ſa propre chair; marques qui luy ſeruent de patentes & lettres citatoires, munies de cinq ſeaux du Roy des Roys; le tout à deſſein que les pecheurs à la veuë d'icelles conçoiuent de la crainte & ſe diſpoſent à faire penitence,

Digitized by Google

s'ils veulent euader la redoutable ſentence de celuy, qui eſt conſtitué Iuge des viuans & des morts.

Voyla la cauſe de ſa miſſion & pourquoy on l'enuoye au monde enrichy de ceſt equippage; c'eſt afin de preſcher la venuë & l'appareil de ce grand Iuge, qui doit deſcendre au iugement en homme glorieuſement ſtigmatizé: En effect pourquoy penſez vous qu'on fait marcher vn Heraut d'armes deuant le Roy, & qu'on luy charge ſur l'eſpaule la Royalle eſpée de ſa Majeſté? certe ceſte tant notable ceremonie ne s'ordonne & ne ſe pratique à autre fin, que pour publier la gloire de ſa iuſtice & magnificence; point à autre fin, que pour donner de la terreur à ſes rebelles & ennemys: Or ſi vous regardez bien la ſtigmatization de Sainct François, elle doit donner ſemblable terreur, aux meſchants du monde, parce qu'elle publie la rigueur de la iuſtice du Iuge, qui en ce dernier iugement viendra prendre vengeance non ſeulement de ceux, qui par hayne & enuie l'ont furieuſement attaché au gibet de la croix; mais auſſi de tous ceux qui comme gents ingrates ou incredules, ont meſpriſez les innombrables trauaux de ſon crucifiement: A ce propos il crie luy-meſme & de ſa propre bouche; *Praco ſum magni Regis*: Ie ſuis le Heraut du grand Roy; qui eſt tout autant que s'il diſoit tout le monde ſçache que de la part de Dieu ie ſuis inſtitué Heraut du Roy des Roys; & comme tel, ie marche deuant luy, portant les armes de ſa Majeſté diuinement grauées en ma propre chair; comme tel, i'annonce à tous vniuerſellement qu'vn chacun faſſe penitence, & ſe prepare en vray fidele à comparoiſtre au redoutable iugement, ſi on ne veut tomber dans les mains vengereſes de ce Iuge ſouuerain, qui nous vient iuger en homme glorieux & ſtigmatizé: comme tel il nous peut hardiment dire; *Videte manus meas & pedes meos*; Voyez mes pieds, voyez mes mains, voyez la grande ouuerture de mon flanc tranſpercé; voyla les ziffres & les armoiries de mon Roy; voyla les lettres citatoires & les Royalles patentes de celuy qui m'a enuoyé.

Que s'il nous prouoque de la ſorte à regarder les hauts ouurages de ſa douloreuſe ſtigmatization, aſſeurez vous que ce n'eſt pas en vain qu'il nous en fait la monſtre: Car par là il nous veut enſeigner que la graueure de ſes prodigieux ſtigmates eſt toute diuine; qu'elle publie au monde la puiſſance de celuy, qui les a d'vne façon toute miraculeuſe, imprimez en ſes pieds, mains & coſté; bref qu'il n'y a en terre ny au Ciel Artiſan autre que Dieu ſeul; qui puiſſe faire ny fabriquer ſemblable chef-d'œuure, ainſi que nous pourrons voir cy apres: Par là il nous veut forcer à croire

Digitized by Google

croire que ces tant diuins ouurages doiuent estre reçeus de tout le monde comme tesmoignages irrefragables de sa mission; que ces gros caracteres, qu'on voit tirez au beau milieu de ses mains, sont comme les lettres du puissant Assuerus, & que personne n'oseroit contredire à semblables placarts, d'autant qu'ils sont escris de la main du Roy, & murquez de son Royal cachet: par là dis-je il nous veut persuader que ce chef-d'œuure estant bien & attentiuement consideré; est de soy-mesme capable de picquer la conscience des meschans, & donner la crainte aux plus obstinez pecheurs du monde, parce que sans doute, le doigt de ceſt adorable Seigneur agit touſiours icy puissamment, & donne force au Heraut qui porte ces diuines patentes ainsi miraculeusement enfoncées dans sa propre chair, d'operer ce à quoy on l'enuoye; tellement qu'il faut penser que la stigmatization du Seraphique Pere, est vne marque ou vn signe, en vertu duquel IESVS luy veut dire; *Ego ero tecum, & hoc habebis signum quod miserim te:* Va François repare mon Eglise, laquelle comme tu vois est panchante à sa ruine; va preſche, annonce-la penitence à tous & par tout; ne crainds pas & n'apprehende aucunement les contradictions des hommes, car ie te donne ma parole que ie seray auec toy tout là part où tu seras & pourras aller; & ceſte marque mise de ma propre main en ta chair, seruira pour faire croire à tout le monde que ie t'ay enuoyé.

Le voyla donc ce Heraut du grand Roy, voyla les Royalles patentes de son Seigneur; il les porte toutes ouuertes & mises à decouuert; & comme elles sont diuinement imprimées en ses pieds, mains & coſté, aussi sans mot dire, il nous crie que le Seigneur IESVS souuerain Iuge des hommes viendra, comme nous venons de noter, en homme glorieusement stigmatizé pour iuger les vifs & les morts: Cauſe pourquoy eſcoutons à deux oreilles la tres-notable ambaſſade, que ce Royal Heraut nous vient faire de la part de son Roy; liſons à deux yeux ces gros caracteres, que nous voyons profondement grauez en sa chair; si les bons; si les meschants ſçauent bien entendre leur contenu, ils sont tres-capables de donner de l'amour aux vns & de la terreur aux autres.

§. 7.

Cauſe quatrieſme.

Quid sunt plagæ in medio manuum tuarum? Diſons enfin & apres tout, qu'il en a faite la reſerue ſpeciallement & principallement pour les repreſenter

preſenter ſans ceſſe aux yeux de Dieu ſon Pere, & cela en faueur de ceux qu'il a daigné rachetter à ſi grand prix: Car comme iournellement nous offenſons tous & en pluſieurs choſes, auſſi auons nous beſoin d'vn tres-puiſſant Aduocat, qui inceſſamment agiſſe noſtre cauſe deuant Dieu, qui eſt la perſonne offenſée: Icy donc regarda l'oeil de ce debõnaire IESVS, de maniere que ne ſe contentant d'auoir eſté noſtre Redempteur, il choiſit de plus ceſt office d'Aduocat, pour à quoy venir il voulut reſeruer les marques de ſon crucifiement, & les faire ſeruir aux yeux du Pere de perpetuelle interceſſion, auec laquelle & ſans mot dire, il pourroit efficacement aduocaſſer pour nous deuant la face de ſon adorable Majeſté: A ceſt effect Dieu le Pere qui iadis l'auoit fait deſcendre iuſques à la mort & la mort meſme de la Croix, a enfin le rehauſſé iuſques à ſa dextre, & auec vn iurement fort ſolemnel luy a dit d'vn accent aſſeuré, que deſormais & eternellement il ſera Preſtre ſelon l'ordre de Melchiſedech: *Iuravit Dominus & non pœnitebit eum, tu es Sacerdos in æternum ſecundùm Ordinem Melchiſedech*: Pſal. 109. Or pour ne courir trop loing, ie ne veux & n'eſt pas beſoin, de remettre icy au iour le Miſtere caché ſous ceſte nouuelle Preſtriſe qui doit eſtre ſelon l'Ordre de Melchiſedech, parce que l'Apoſtre Sainct Paul nous l'a aſſez amplement declaré en ſon Epiſtre aux Hebreux; mais vne ſeule choſe ſe preſẽte là deſſus qui n'eſt pas de petite importance, & voire ſeroit capable de donner de l'admiration aux plus grands eſprits du monde, lors qu'on va cõſiderer que ceſte affaire a eſté traittée auec tant de ſolemnité, & que le Pſalmiſte inſpiré d'enhaut, nous eſt venu icy exprimer deux circonſtances ſi remarquables; à ſçauoir que Dieu a iuré, & qu'il ne ſe repentira d'auoir iuré; *Iuravit & non pœnitebit eum*: Ce qui eſt tout autant, que s'il diſoit Dieu a promis & diſpoſé fermement que tu es Preſtre ſelon l'Ordre de Melchiſedech; & ſa promeſſe autant bien que ſa diſpoſition eſt en ſorte par luy arreſtée, que iamais il ne viendra à la retracter; Voyla comme on traitte ceſte affaire d'importance, & bien que le iurement du Pere nous pourroit peut-eſtre ſembler eſtrange & ſurabondant, neantmoins la verité eſt qu'il n'y a rien icy de ſuperflu, & que le tout y eſt neceſſaire pour faire croire au monde abſolument, & donner pleine aſſeurance aux ames les plus ſcrupuleuſes, que nous auons là haut au Ciel IESVS-CHRIST ſtigmatizé pour Preſtre & Aduocat eternel des pauures pecheurs, deuant le redoutable tribunal de Dieu ſon Pere: En effect & à n'en pas mentir, combien d'ames irions nous rencontrer parmy le monde, qui demeureroient tout durant leur ſejour ſaiſies d'vn million de ſcrupules & anxietez d'eſprit; combien

Digitized by Google

combien de crainɛte & defiance irions nous tous grands & petits conçeuoir de noſtre ſalut, ſi la parole du Pere à ſon fils bienaymé ne fuſt eſté ainſi iurée & donnée auec tant de ſolemnité ? car tous les iours & vn million de fois, & par tous les cantons du monde Chreſtien, on a recours à la bonté & authorité de ce diuin Aduocat ; tous les iours & vn million de fois ça bas en terre, & voire continuellement là haut au Ciel il agit pour nous en grand Preſtre ſelon l'Ordre de Melchiſedech ; ie veux dire, qu'il ne ceſſe de renouueller & repreſenter pour nous à Dieu ſon Pere le ſacrifice de ſon Corps & de ſon Sang ; qu'il ne ceſſe de reproduire & repreſenter en noſtre faueur les marques de ſa Paſſion aux yeux de celuy que nous offenſons nuicts & iours, & preſque inceſſamment : Bref tous les iours & toutes les nuicts, & vn million de fois & par tous les quartiers de la ſainɛte Egliſe ; en toutes les Meſſes & Sacrifices, en tous les offices & ſeruices diuins, en toutes les prieres & oraiſons, on ne fait que dire & redire ; *Per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum Filium tuum* ; ne ceſſant ainſi iamais le gros du Chriſtianiſme de demander à toute heure au Pere graces, remedes, pardons & aſſiſtences par les merites du meſme IESVS-CHRIST ſon Fils vnique, & noſtre vnique Aduocat, vray & vnique Mediateur entre Dieu & les hommes.

Apres donc tant de recours & interpoſitions ; apres tant de requeſtes & importunitez ; quelque grand pecheur ou voire quelque ame ſainɛte, mais ſcrupuleuſe venant à meſurer les choſes de Dieu à l'aulne des Princes & Potentats de ce monde, auroit peut-eſtre s'imaginé qu'en fin finale la Patience du Pere celeſte pourroit ſe laſſer & changer en fureur ; auroit peut-eſtre apprehẽdé qu'apres tant de vuidanges & employs, les merites du fils noſtre Aduocat pourroient enfin s'eſpuiſer & tarir : mais la ſapience & bonté de Dieu qui ſçait s'accommoder à nos foibles ſentimens, a voulu iurer & de plus adiouſter qu'il ne ſe repentira d'auoir iuré ; nous donnant à entendre par ce haut langage, que pour toutes ſemblables requeſtes & prieres ; pour toutes ſemblables inſtances & importunitez, qui ſe font inceſſamment par le nom & merites de ſon Fils vnique IESVS-CHRIST, noſtre vnique Mediateur & Aduocat, bien qu'elles ſe feroient des millions de fois d'auantage, & ſans fin & ſans nombre, iamais neantmoins il ne s'ennuyra d'oüyr ces dignes paroles ; *Per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum Filium tuum* : Parce qu'il a conſtitué ſon Fils Preſtre eternel ſelon l'Ordre de Melchiſedech, & que la vertu de ſes merites eſt d'vne valeur infinie.

Digitized by Google

Conformité.

CE que fait le Fils deuant le Pere, la Mere le fait deuant son fils, & Sainct François pareillement deuant le Fils & la Mere: A ce propos on nous a marqué expressément que IESVS-CHRIST rehaussé en Croix monstra sa dolente Mere à Iean son bienaymé Disciple, & luy dit d'vn accent tout cordial; *Ecce Mater tua*: Iean voyla ta Mere; nous sçauons plus outre qu'au mesme instant il monstra ce bienaymé Disciple à sa Mere, & luy dit d'vn accent tout filial; *Ecce Filius tuus*: Femme voyla ton Fils: Or comme le tout se prononça en faueur des vrays Disciples du Crucifié, aussi faut-il auoüer que quiconque se monstrera tel, asseurement aura part icy, & meritera d'estre rangé parmy les enfants de ceste Vierge Mere: Encore est-il bien à remarquer que le debonnaire IESVS qui a daigné nous fauoriser d'autant, choisit de faire ceste charitable disposition à l'heure de sa mort, & au mesme temps qu'il faisoit le partage de tout ce qu'il possedoit; Car par là il veut nous obliger à croire que comme sa disposition estoit testamentaire, aussi le tout de son costé se donnoit absolument & pour vn iamais; de maniere que nous pourrions bien icy dire du Fils ce que le Psalmiste nous a tantost auancé de la personne du Pere; *Iurauit Dominus & non pœnitebit eum*: Parce que la donation qu'il nous fait de sa Mere, est autant bien establie & affermie, que si de faict il auoit lors iuré, & iuré de n'en pas se repentir.

Ioignant cela donc nous pouuons dire auec asseurance, que si nous auons le Fils pour Prestre & Aduocat eternel deuant le Pere, pareillement la Vierge nous doit à iamais seruir de Mere & Aduocate deuant son cher Fils; & comme le fils est aduocassant pour nous deuant son Pere par la representation de ses glorieuses playes; de mesme en fait la Mere deuant son fils par la representation de ses amoureuses mammelles; deux obiects si charmans & si puissans, qu'ils sont capables de nous obtenir auffitost pardon & misericorde: CHRISTVS *nudato pectore*, dit Sainct Bernard, *ostendit Patri latus & vulnera, Mater Filio ventrem & vbera; non potest esse repulsa, vbi concurrunt hæc clementiæ & charitatis insignia*: Le Fils à poitrine decouuerte monstre son flanc & ses playes au Pere; la Mere d'autre part fait monstre ouuerte au Fils & de son ventre & de ses mammelles; il n'y a point de refus & ne peut-on estre repoussé à la veuë & concurrence de semblable charité & clemence: *Exaudietur Mater pro sua reuerentia; exaudiet vtique matrem Filius, & exaudiet Filium Pater*: La Mere pour sa reuerence sera escoutée; le Fils sans doute exaucera sa Mere, & le Pere asseurement accordera

Digitized by Google

accordera au Fils ſa demande : voyla l'eſchelle des pauures pecheurs, voyla l'appuy de noz eſperances & le fondement vnique de noſtre confiance : *Hæc ſcala peccatorum ; hæc mea maxima Fiducia, hæc ratio ſpei meæ :* Ainſi parle touſiours ce deuot Docteur & met tout ſon effort à nous faire recognoiſtre le grand beſoin que nous auons d'aller 1. A la Mere, & par la Mere au Fils, & par le Fils au tribunal du Pere, ſi nous voulons auec aſſeurance trouuer grace & miſericorde deuant ſon adorable & redoutable Majeſté ; icy de faict eſtoit ſon refuge, icy pareillement doit eſtre le noſtre, & celuy de tous les pecheurs, tels que nous ſommes tous vniuerſellement.

Quant eſt maintenant de noſtre Bienheureux Pere Sainct François, nous ſçauons. 1. Qu'il paſſe aux yeux de tout le monde Chreſtien pour vray & vif pourtrait de IESVS-CHRIST, ce qui ſe dit auec des fondemens pluſieurs & aſſez vaillables ; à ſçauoir parce que le Diſciple ſuit ſon Maiſtre tout là part où il le voit aller ; par ce que tous deux ont eſpouſée l'Alteze de la tres haute pauureté ; parce que tous deux ont choiſie leur tunique de meſme forme & couleur ; Bref & ſpeciallement parce que tous deux ſont ſtigmatizés és mains, pieds & coſté, & ſtigmatizés d'vne façon toute pareille. 2. Nous ſçauons que la cauſe de noſtre reſſemblance ne fut autre que l'ardeur d'amour de ces deux grands Amants ; point autre, que les chocqs & rencontres amoureuſes, auxquelles ils ſe trouuerent de part & d'autres engagés : Car comme l'amour a cela de propre d'aſpirer à la reſſemblance & faire tout ſon effort à rendre les Amants ſemblables à l'vn l'autre : Auſſi nous eſt-il marqué que l'ardeur d'amour par le moyen de ces chocs & rencontres amoureuſes s'embraza enſorte des deux coſtez, qu'il fallut enfin venir à vn choq du tout eſtrange & tout particulier ; qui fut de choquer pieds contre pieds, mains contre mains, flanc contre flanc, & ainſi grauer les douloreux ſtigmates du Maiſtre au corps du Diſciple : Pour le dernier, nous ſçauons que l'Autheur de ce chef-d'œuure ne fut pas du nõbre des mortels ny du rang des eſprits Angeliques ; ains bien cõme nous auons prouué en ſon lieu, vn diuin Artiſant ; à ſçauoir IESVS-CHRIST luy-meſme, qui reueſtu en Seraph crucifié apparut en ceſt equippage à ſon bienaymé, & luy-meſme de ſes propres mains luy imprima au corps la graueure de ſes cinq playes : La verité donc eſtant telle ; comme ceſt homme de Dieu fut touſiours çà bas en terre grand zelateur du ſalut des ames, & tient touſiours ceſte deuote couſtume d'interpoſer l'authorité de la Mere deuant le Fils, pour le rendre propice aux clameurs & importunitez de ſes pieux deſirs ; auſſi en

vertu

vertu de cela nous dirons à l'exemple de Sainct Bernard, que les pauures pecheurs peuuent trouuer accez ouuert & tres-facile aupres de IESVS-CHRIST, puis qu'ils ont la mere de misericorde pour Mediatrice & Aduocate deuant le Fils, & S. François ce grand zelateur du salut des ames, pour intercesseur deuant la Mere: La Mere à poitrine decouuerte monstrera ses amoureuses mammelles au Fils; Sainct François pareillement decouurira la sienne & monstrera ses douloreux stigmates à la Mere; & par la Mere au Fils; d'où ie voudroy inferer qu'à la veuë & concurrence de semblables charmes, le Iuge sans doute, se rendra propice & nous donnera sentence toute fauorable, parce que la Mere asseurement regardera tousiours d'vn bon oeil le vray & vif pourtrait de son Fils, qu'elle voit tiré d'vne façon autant merueilleuse, que diuine en la chair de ce sien fidele seruiteur, & le Fils ne manquera iamais d'escouter & exaucer la demande de sa tres-digne Mere, qu'il voit humblement prosternée a ses pieds: Voyla, ô mon ame, l'eschelle des pauures pecheurs; *Hæc peccatorum scala; hæc tua maxima fiducia est; hæc tota ratio spei tuæ*: Voyla ton asseurance, & ta singuliere confiance; voyla, dis-je, où tu dois enfoncer & affermir l'anchre de toutes tes esperances; mets ton effort à trouuer grace aupres de ton Seraphique Pere & Sainct Instituteur; par luy va à la Mere de misericorde, & par la Mere au Fils: Icy arreste-toy fermement, & ne quitte l'eschellon où tu es, que premier tu n'aye obtenuë grace & pardon de ton Iuge, par l'entremise de ces deux puissans charmes, dont il se sentira pressé & charmé puissamment; de sa propre bouche il a succé le doux laict des mammelles Virginalles; pourroit-il iamais denier ny refuser chose aucune à ce cœur maternel? de son propre doigt il a tiré la vife image de ses prodigieux stigmates en cest homme par luy choisi entre milles, & l'a tirée sur son propre original; iamais il ne sçauroit renier ce sien pourtrait, ny reietter l'ouurage de ses benittes mains: Confie toy donc & monte tousiours par ceste eschelle; tiens bon & ferme icy, & sans doute ton salut est mis en asseurance.

Instruction.

QVid sunt plagæ in medio manuum tuarum? Elles crient misericorde & la crieront iusques au dernier bout du monde: Car IESVS est tousiours IESVS autant bien à present, qu'au iour de sa passion; autãt bien auiourd'huy qu'hier; CHRISTVS *heri, & hodie*; tellement que sans cesse il fait l'office de Mediateur & Aduocat, & represente tousiours aux yeux de son Pere le riche prix de nostre Redemption, criant ainsi puissamment & efficacement

Digitized by Google

efficacemẽt misericorde pour les pauures pecheurs, autant & dauantage, que le Sang du iuste Abel crioit iadis vẽgeance contre son furieux frere Caim: Or combien nous auons besoing de semblable assistance, le debordement qu'on voit quelquesfois parmy le Christianisme, le donne assez à entendre: Car selon qu'il appert, il va souuent monter iusques à des excez si exorbitans, que nostre ingratitude pourroit bien égaller la malice de la Sinagogue, & obliger IESVS-CHRIST à faire pour nous là haut au Ciel, ce qu'il fit iadis sur le haut du Caluaire en faueur des Iuifs & de ses Bourreaux: Tandis que ce bon Seigneur demeura rehaussé en sa Croix, la malice de ces gents impies, comme nous sçauons, se demonstra icy merueilleusement & bien diuersement contre son innocence: Car les vns se mocquoient de luy à plaisir & effrontement; voire le faisoyent le blanc de leur risée & gausserie au plus fort qu'ils le virent de ses extremes douleurs: Les autres par brauade passoient & repassoient deuant luy branlans de la teste, deschirans furieusement ses habits, & iettans à ses propres yeux les dez sur sa robette, ceuxcy pour tenter sa grande soif, luy pouſſoient contre la bouche du vinaigre, meslé de fiel; ceuxlà le blaſphemoient, arguans, son impuissance & l'accusans de mensonge; *Si Filius Dei est, descendat de cruce*: Comme s'ils auroyent voulu dire qu'il n'estoit ny Fils de Dieu, ny puissant assez pour descendre de la croix: Bref l'excez de leur outrecuidance alla enfin monter si haut, qu'ils presumerent mesme d'attaquer Dieu son Pere, comme s'il n'auroit point du pouuoir, ou de la bonté assez pour deliurer son Fils; *Confidit in Deo, liberet eum si vult*: Et ce fut à ce coup que le debõnaire IESVS, qui iusques icy auoit dissimulé le gros des mocqueries & iniures decochées contre sa personne, se sentit obligé d'ouurir la bouche, pour s'opposer à la iuste cholere de Dieu son pere, & demander à chaudes larmes misericorde, en faueur des ces aueuglés & furieux blaſphemateurs:

Or remarquez là dessus, que nous autres habitans de la terre, sommes tous auiourd'huy sous les pieds de IESVS rehaussé au Ciel à la dextre de Dieu son Pere, tout de mesme que la multitude des Iuifs estoit lors sous les pieds du mesme Seigneur rehaussé en la Croix: comme donc ces malheureux agissoient icy en hommes pleins de rage, blaſphemans estrangement & diuersement contre le Pere, autant bien que contre le Fils; presque quelquesfois il en va de mesme parmy le Christianisme, & l'ingratitude des Chrestiens crie souuent si haut, que le tres-debonnaire Redempteur se trouue obligé de representer soudain les marques de sa passion, & par le moyen d'icelles appaiſer l'iré de Dieu, qui auroit droict de nous accabler

Digitized by Google

accabler tous, & nous foudroyer, comme autant d'Abirons rebelles & refractaires: Auſſi de faict c'eſt à ceſt effect qu'il a reſeruées ſes playes, & à chaque repreſentation qu'il en fait, ſes bras eſtendus en forme de croix, doiuent ſeruir à Dieu ſon Pere de memorial eternel du rachat, qu'il a fait des hommes au iour de ſon douloreux crucifiement: Car tout ainſi qu'à l'aſpect de ceſt arc progidieux, qui paroiſt au haut de l'air reueſtu de ſes belles couleurs, Dieu retient ſon couroux, ſe ſouuenant par là qu'il a promis de ne plus ſubmerger le monde par vn nouueau deluge; de meſme & à plus forte raiſon, s'appaiſe-il, lors que IESVS-CHRIST luy monſtre ce vray arc du Ciel, ie dis ſon humanité enrichie de ſes playes toutes vermeilles & eſclattantes, parce que ceſt arc diuin luy ſert de ſigne & puiſſant motif, pour ſe ſouuenir qu'il ne doit plus chaſtier les hommes comme leurs pechez le meritoient auparauant.

Quid ſunt plagæ in medio manuum tuarum? Elles crient iuſtice & vengeance au lieu de miſericorde; c'eſt pour vous dire, que les playes de IESVS-CHRIST doiuent deuant Dieu ſon Pere crier pardon & miſericorde iuſques au dernier iour du monde; mais enfin que luy-meſme armé de ſes glorieuſes playes, viendra les monſtrer aux yeux de toutes les nations, pour les faire crier iuſtice & vengeance contre l'vniuerſité des pecheurs rebelles, qui comme parfaicts aueugles & gents obſtinées, n'ont peu, ny voulu entendre la grace de ceſte paternelle miſericorde; Iuſtice auſſi & vengeance contre la generalité des meſmes pecheurs, qui comme parfaicts ingrats ont meſpriſé l'amour & bonté de leur adorable Redépteur.

Sainct Iean en ſon Apocalipſe, nous aſſeure qu'ayant veu paroiſtre IESVS-CHRIST en forme de Lion effroyable dans le Ciel, il le vit incontinent tout changé; & qu'il ſe monſtroit en forme d'vn doux Agneau eſgorgé: *Et vidi, & ecce in medio throni Agnum ſtantem tanquam occiſum*: Sçauroit-on voir vn obiect de plus grande douceur: Or maintenant il nous eſt force de redire le meſme, mais le redire tout au rebours: Car ce debonnaire Seigneur, comme vray Agneau de Dieu s'eſt touſiours monſtré & fait paſſer à noz yeux pour vn parfaict modelle de douceur: *Diſcite à me quia mitis ſum & humilis corde*; Et voire ſa reſolution eſt de perſeuerer en ceſte meſme douceur iuſques au dernier iour du monde: Mais enfin la conſommation venue, on le verra tout transfiguré, & d'Agneau tres-benin changé en Lion effroyable; tellement qu'apres tous les traits de ſa clemence & bonté, il nous fera voir à bon eſcient les foudres & tonneres de ſa iuſte choleres Ce qui eſt nous dire, que ſi à preſent nous meſpriſons la douceur de l'Agneau, nous auons de quoy redouter cy apres la

rigueur

Digitized by Google

rigueur & rugissement du Lion : *Videbunt*, dit le mesme Sainct Iean, *in quem transfixerunt* : Ils verront celuy qu'ils ont crucifié ; verité qui se doit verifier, non seulement des Iuifs & des Bourreaux, ains bien aussi de tous autres pecheurs & ingrats Chrestiens, qui ont percé à IESVS-CHRIST les mains, pieds & coté auec leurs crimes & forfaictures, d'auantage que n'ont fait les Iuifs, ny les bourreaux auec leurs cloux, lances & marteaux ; pourquoy entendre, remarquez que ce patient Redempteur a receu des blesseures de trois sortes ; les premieres deuant sa mort, la seconde apres sa mort, les troisiesmes apres sa glorieuse Resurrection & triomphante Ascension ; les cloux & les marteaux à l'heure de son crucifiement luy ont fait les premieres ; la seconde se fit au coup de l'impitoyable lance ; & la multitude innombrable de noz pechez luy fait les troisiesmes : Les Premieres se firent aux mains & aux pieds ; la seconde au coſté & au cœur ; les troisiesmes se font en sa gloire & en son honneur : Sainct Iean vit sortir le Sang des premieres ; de la seconde le sang & l'eau ; des troisiesmes sortent les feux & les flammes de la cholere de Dieu, parce que les deux premieres estoient des blesseures d'amour & de misericorde, où les dernieres le sont d'vne hayne mortelle & d'vn chastiment tres-redoutable : Mais si nous voulons parler à nostre propos, il faut auoüer que comme les Operateurs de ces dernieres blesseures crucifient derechef IESVS-CHRIST, & le font mourir auec leurs pechez, autant bien que les Iuifs auec leurs cloux & marteaux ; aussi ils verront celuy qu'ils ont crucifié, & verront autant bien que les Iuifs, l'Agneau transfiguré en Lion, lors que descendant au iugement, il paroistra en Iuge stigmatizé, & par l'esclat de ses playes, dõnera l'espouuante aux reprouuez, contre lesquels il les fera crier iustice & vengeance : Ils verront, dit-il, celuy qu'ils ont attaché en Croix ; *Videbunt* ; mais auec quels yeux & auec quelle contenance, pensez vous, le pourront-ils voir ny regarder ? A ce propos dit tres-bien Sainct Eucherius ; *Quo animo habit perditus ante pretium suum* ? Celuy qui s'est volontairement perdu, comme osera-il comparoistre en la presence de ce redoutable IESVS, qui s'est fait respondant pour luy & a presenté de payer sa rançon ? *Quâ fronte misericordiam petet, primum de misericordia contemptu iudicandus* ! Auec quelle presomption & temerité osera demander misericorde, celuy qui premier doit estre iugé & iustement condamné d'auoir mespriſé semblable misericorde qu'on luy presentoit ? Helas ! cõme l'Agneau occis pour eux sera lors changé en Lion effroyable, aussi le verront-ils & ne le pouront voir autrement, qu'auec frayeur & tranſissement.

Au Liure de Iudith Chap. 13. on nous marque d'vn certain Achior General des Ammonites, que menacé de mort par Holophernes durant le siege de Bethulie, il conçeut tant de crainte de ce cruel Tyran, que peu de temps apres, voyant sa teste apportée par la victorieuse Iudith, il tomba tout roide d'espouuantement sur sa face en terre, & son ame en demeura extremement troublée; *Videns Achior*, dit le Sacré Texte, *caput Holophernis, angustiatus pra pauore cecidit in faciem suam super terram; & astuauit anima eius*: Que nous veut dire cela, & quelle doit estre l'horreur des reprouués au iour du Iugement à la veuë de l'Agneau, non jà mort, mais viuant & transformé en Lion rugissant: Si la teste d'vn ennemy humilié & mort fait ainsi suer & tremblotter ce grand Capitaine, quelle sera la crainte & transissement d'vn meschant homme à la veuë du Souuerain Iuge, qu'il verra descendre plein de feu & de cholere contre luy auec resolutiõ de le foudroyer, & le precipiter dans l'abysme de tout malheur pour vne eternité? Celuy donc qui ne veut la douceur & benignité de l'Agneau, qu'il redoute la fureur & vengeance du Lion.

Quid sunt plagæ in medio manuum tuarum? Elles crient enfin malediction & banniſſement irreuocable contre la maudite bande des reprouuez: Car alors se fera la separation des meschans d'auec les bons, & cela pour vn iamais; les Iustes mõtans au Ciel pour y ioüyr de la gloire eternelle, & les reprouuez descendans aux enfers pour y souffrir le supplice perpetuel: *Tunc*, dit Dauid, *loquetur ad eos in ira sua, & in furore suo conturbabit eos*: Alors rugira le Lion de Iuda contre eux, & comme il sera dans le sentiment le plus aigre de sa cholere, aussi leur fera-il entendre le tonnere de son espouuentable malediction; si auant que par l'implacable fureur de sa vengeance, il les precipitera soudain dans les abysmes, sans espoir d'en pouuoir iamais sortir: O banissement effroyable! ô separation trop redoutable, que celle de ces miserables & mal-heureux!

Il semble que IESVS-CHRIST nous en a voulu donner quelque figure au iour mesme de sa passion, & c'est vne chose digne de sa remarque, de voir ce qu'on voit encore auiourd'huy sur le haut du Caluaire en Hierusalem; à sçauoir que la croix du bon Larron, comme nous auons touché cy dessus, n'est esloignée du plan de la Croix du Seigneur que de quattre pieds seulement; mais celle du mauuais en porte six pieds de distance, & la cause de ceste inegalité n'est autre, que la sciſſure ou rupture du rocher, qui se fendit à l'heure du tresPas de ce nostre patient Redempteur: Car selon que monstrent les vestiges du plan des croix des deux Larrons, elles estoient deuant la rupture distantes egallement du plan de la Croix de IESVS-

de IESVS-CHRIST, mais comme ceste diuision & ouuerture du Caluaire se fit entre la Croix de ce debonnaire Seigneur & celle du mauuais Larron; aussi la distance qui n'estoit auparauant que de quattre pieds, est maintenant de six pieds, à raison de ceste rupture, qui porte en soy de largeur enuiron deux bons pieds.

Or que nous veut signifier ie vous prie, ceste tant notable scissure ou rupture dudit rocher, & pourquoy Dieu autheur de semblable prodige a voulu qu'elle se feroit de la sorte entre la Croix du Sauueur & celle du mauuais Larron? cela certe denotte quelque chose singuliere & nous donne assez ouuertement à entendre le mystere icy caché, qui est que le Seigneur IESVS commence à nous iuger le mesme iour, qu'il accomplit l'ouurage de nostre Redemption: Car il fait de sa croix le siege iudiciaire de son tribunal, tellement qu'estant icy rehaussé au beau milieu d'vn bon & d'vn mauuais Larron, il nous met deuant les yeux le spectacle de ces deux bandes innombrables, qu'il doit cy apres ranger partie à sa droicte, & partie à sa gauche: ioignant quoy nous pouuons dire hardiment que ceste scissure ne signifie autre chose, sinon que la separation qui lors se doit faire de ceuxcy d'auec ceuxlà par vn bannissement & malediction eternelle des reprouuez, lesquels se sentiront poussés puissamment & furieusement dans le precipice infernal, tandis que les autres Bienheureux seront portés glorieusement & triomphamment dans les hauts manoirs du Paradis: Ce pourquoy tres-bien & à nostre propos remarque plus outre le Pere Boucher, que ceste diuision du rocher au Caluaire ainsi prodigieusement faite entre la croix de IESVS & celle du mauuais Larron, doit seruir au monde pour nous enseigner que comme ce maudit alla mourir dans son obstination & perfidie, aussi il n'a aucune vnion n'y participation aux merites du Sang precieux de IESVS crucifié; ensuite de quoy il nous est force pareillement de croire, que la Passion de ce nostre puissant Redempteur, bien qu'elle soit d'vne valeur infinie, & plus que suffisante pour sauuer vne infinité de mondes, s'ils estoient; ne nous sauuera pas neantmoins, si nous demeurons impenitens & mourons en nostre peché: Cela donc estant, il faut conclure que nous deuons tenir pour vn trait de grande prudence, d'apprendre par le dommage de ce malheureux à estre sage & bienaisé en ce poinct si important de nostre Redemption, à sçauoir que par vne foy viue nous regardions souuent IESVS-CHRIST rehaussé en sa croix, & faisions nostre effort à nous appliquer les merites salutaires de sa douloreuse Passion par l'exercice iournallier & pratique continuelle de noz bonnes œuures,

Digitized by Google

Fœlix quem faciunt aliena pericula cautum :
O qu'heureux eſt celuy qui pour deuenir ſage,
De la peine d'autruy fait ſon apprentiſſage.

CHAPITRE VI.

Conformitez de Sainct François auec IESVS-CHRIST. *en la façon de leur ſtigmatization.*

Quid ſunt plagæ in medio manuum tuarum ? Ce n'eſt pas aſſez de ſçauoir ce qu'elles veulent dire, ny pourquoy le Diſciple en deuoit eſtre marqué autant bien que le Maiſtre ; il faut maintenant que nous dreſſions quelques conſiderations ſur la grauure d'icelles, & par ce moyen venions en cognoiſſance, de la façon qu'on a gardé icy tant au crucifiement de IESVS-CHRIST, qu'en la ſtigmatization de Sainct François : Car bien que leurs playes regardées de part & d'autre, nous faſſent monſtre ouuerte entre elles d'vne tres-grande reſemblance ; ſi eſt-ce neantmoins que la façon tenuë par le Maiſtre en la ſtigmatization du Diſciple, eſt grandement differente de celle, que les Iuifs ont tenu au crucifiement du Maiſtre : Car cellelà eſt toute diuine & ſurpaſſe les entendemens des hommes : Cellecy au contraire eſt toute groſſiere, palpable & tres-facile à eſtre compriſe des hommes : Cependant elles s'accordent extremement bien en ce que l'vne & l'autre auroient eſté tres-ſenſibles & tres-douloureuſes ; tellement que nous trouuerons matiere plus que ſuffiſante, pour baſtir là deſſus deux Paragraphes & deux Conformitez fort notables.

§. I.

Façon lourde & groſſiere des Iuifs en la ſtigmatization de IESVS-CHRIST :

Quid ſunt plagæ in medio manuum tuarum ? Ce ſont autant de caracteres, qui font paroiſtre à tout le monde, que nous ſommes deſcris és mains de ceſt amoureux & douloureux Crucifix : Or cõment la choſe y ſoit eſté faite, ou de quelle façon on a vſé ; ny de quels inſtrumẽs on s'eſt ſeruy pour nous y deſcrire, il n'eſt pas beſoin de beaucoup ſonger là deſſus pour en trouuer l'inuention, & venir en cognoiſſance de toutes ces pieces : Car l'ouurage

Digitized by Google

l'ouurage en soy-mesme est si grossier, & les caracteres si lourdement bastis, que tout le monde iusques aux plus simples & ignorans, peut voir incontinent que semblable escriture n'a pas esté faite auec de l'encre ordinaire, ny auec des lettres communes, mais bien auec du sang & en abondance tres-grande; de sorte que d'icy on peut facilement iuger que les cloux y ont seruy de plumes & la lance de burin: Mais comme il est notoire à tous que la Passion du Sauueur est ouurage d'amour, autant que de hayne, pour cela nous deuons considerer que non seulement les hommes ont trauaillés icy, ains bien aussi le Seigneur Dieu luy-mesme y a appliqué son doigt, bien que d'vne façon toute autre, & entierement cachée à noz yeux: Car tandis que les pecheurs trauailloient à l'exterieur, & qu'auec leurs plumes de fer ils escriuoient ces gros caracteres sur la chair du tres-patient IESVS, ce bon Seigneur luy-mesme en escriuoit sur son cœur des autres plus menus & plus subtiles; de maniere qu'on peut regarder sa personne comme vn liure qui seroit escrit de deux costez; c'est à dire au dedans & au dehors; comme vn liure escrit en diuerses langues, l'vne pour les simples & idiots, qui est l'escriture exterieure; l'autre pour les plus sages & hommes de haut esprit, qui est l'escriture menuë & interieure: Bref comme vn liure exposé aux yeux de tout le monde, entant qu'il est ouuert & couché sur son pulpite, qui est la Croix; le tout à dessein de pouuoir seruir à l'vsage de tous ceux qui le voudront lire & en voudront faire leur profit: Car en effect il n'y a personne si simple, qui ne puisse lire ce gros caracteres, qui paroissent au dehors de ce liure: Personne si idiote, qui ne puisse apprendre incõtinent que semblable escriture crie merueilleusement amour de Dieu & de son Fils IESVS-CHRIST enuers les hommes: mais quant est de l'escriture interieure, faut auoüer qu'elle n'est que pour les grandes ames, auxquelles appartient de penetrer les secrets mysteres du Crucifix, & contempler à plaisir la hauteur, largeur & profondeur de son incomprehensible charité, qui va s'espandre sur toutes les nations de la terre, comme tres-capables de les retirer toutes du profond de leurs miseres; tres-capable d'impetrer à toutes pardon general de leurs pechez, & donner à toutes le salut eternel.

Conformité.

SI vous considerez la stigmatization de Sainct François, elle paroistra peut-estre d'abord autant grossiere, que celle de son tres-aymabe Crucifix: Cependant neantmoins l'ouurage en soy est si diuin, si subtile & prodigieux,

prodigieux, qu'il nous seroit bien difficile & voire mesme impossible de comprendre cõment on a fait, ou de quelle façon on a vsé pour accomplir vn tant rare & si admirable chef-d'œuure: Aussi à dire le vray, & selon la remarque cy dessus auancée, ce ne sont pas esté les hommes ny les Anges qui ont icy trauaillé, ains bien IESVS-CHRIST seul, qui a luy-mesme & de sa propre main stigmatizé son tres humble seruiteur: Or pour donner au deuot Lecteur quelque satisfaction encore plus entiere, & mettre en son plein iour la maniere, en laquelle s'est acheué vn si miraculeux prodige au corps de ce Pere Seraphique; il est à noter que l'imagination est de grand pouuoir, & sçait quelque fois operer des estranges merueilles en noz corps, si auant qu'elle fait blanchir vn homme en vne nuict, ruine, destruit, ou detraque sa santé & ses humeurs; si auant que comme on a veu, plusieurs sont deuenus sains, les autres malades, aueugles, sots & frenetiques, selon les diuerses figures que l'imagination leur faisoit conçeuoir.

L'amour de plus est admirable pour aiguiser l'imagination, & voire la fortifie quelques fois, en sorte qu'elle la rend capable de penetrer & donner iusques dans l'interieur: Et ainsi voyons nous fort souuent que les femmes grosses ayans l'imagination affinée par l'amour, impriment ce qu'elles appetent ou imaginent és corps de leurs petites creatures: Telle en est l'experience iournaliere, ce que la Saincte Escriture mesme nous mõstre és brebis que iadis le Patriarche Iacob nourissoit en la maison de son Oncle Laban: Car ces bestioles eschauffées d'amour, eurent l'imagination si puissante, qu'elle alla donner son coup sur les petits agnellets, dont elles estoient enceintes; iusques à les faire taschetés ou tous blancs, selon les baguettes qu'elles regardoiẽt dans les fontaines, esquelles on les abbreuoit: Par semblable maniere donc on pourroit peut-estre penser que l'ardeur d'amour, duquel brusloit Sainct François enuers IESVS-CHRIST crucifié, luy auroit aiguisé & fortifié l'imagination, iusques à la rendre capable d'imprimer en son corps l'image des cinq playes qu'il conçeuoit en son esprit: Mais il faut respondre à ceste pensée, que si l'imagination aiguisée & affinée par l'amour doit estre de telle force, que naturellemẽt elle puisse imprimer les stigmates du Crucifix au corps de la personne, qui viuement & puissamment les conçoit en son esprit, l'esprouue & experience en fussent estẽ données au corps de la Vierge Mere, laquelle sans doute auroit reçeu en sa chair tendre & delicate semblables impressions & marques de douleur de son tres-cher Fils, lors qu'arrestée au pied de la croix, elle estoit attirant dans son cœur, tout ce

que le

Digitized by Google

que le Crucifix enduroit en ſon corps: Car ſi iamais perſonne ayma IESVS-CHRIST; ſi iamais perſõne eut de la cõpaſſion pour ce pauure IESVS ainſi affligé; ſi iamais perſonne eut l'imagination viuement appliquée & puiſſamment attachée aux douloreux ſtigmates de ſon corps, ce fut aſſeurement & abſolument ceſte dolente Mere: Cependant neantmoins nous ne liſons point que ſemblables impreſſions parurent en elle, & la Saincte Egliſe non plus n'en fait aucune mention.

Autant & auec raiſon encore plus forte, en pourõs nous dire de IESVS-CHRIST, lequel durant ſon agonie au Iardin fatal de Gethſemani, cõçeut en eſprit la rigueur extreme de ſon douloreux crucifiement auec tant de vehemence, qu'il en tomba paſmé, & ſua ſang à groſſes gouttes, qui ſortoient par tous les pores de ſon corps; d'où il eſt facile à inferer, que ſi l'imaginatiõ fortifiée par l'amour fuſt eſté capable de produire ſemblables impreſſiõs, telle qu'eſt la graueure des ſtigmates, elle luy auroit infailliblemẽt ouuert & pieds, & mains, & coſté; parce qu'õ peut croire auec aſſeurãce qu'il n'y eut iamais rien de plus ardãt, que ſõ amour, riẽ de plus puiſſãt, que ſõ imaginatiõ, rien de plus tẽdre & delicat, que ſa chair Virginale.

Bref & apres tout, nous verrons plus bas, que bien que l'imagination ſoit des beſtes, ſoit des hommes, puiſſe au fort de ſa violence ouurir quelques fois la chair, ce n'eſt que dans les parties les plus tendres du corps, non iamais és autres plus dures & nerueuſes, qui reſiſtent aucunement à l'imagination: Pour venir donc maintenant à noſtre propos, nous auons deſia monſtré, que comme Sainct François ſe porta entierement & tout durant ſa vie à mediter la Paſſion de IESVS crucifié, auſſi l'amour luy aiguiſa & fortifia ſouuent l'imagination pour faire dans ſon cœur des eſtranges impreſſions; cependant neantmoins nous deuons confeſſer & auoüer, que ny l'amour, ny l'imagination ne furent point capables de faire des ouuertures en ſa chair par dehors; ny luy faire creuer les pieds, ou les mains, ou le flanc en ſtigmates prodigieux, tels qu'on les voit iuſques auiourd'huy paroiſtre en ſon corps; puis que, ny l'vn, ny l'autre, ny tous les deux enſemble ne purent rien operer de ſemblable en la chair de l'agonizant IESVS au Iardin, ny en celle de ſa dolente Mere au pied de la croix. Et pourtant la verité eſt, qu'il falut enuoyer vn Seraphin, ou IESVS-CHRIST luy-meſme reueſtu en Seraph à ſix aiſles, qui viẽdroit icy au ſecours, afin de paracheuer l'ouurage à l'exterieur, ainſi deſia encommencé & auancé à l'interieur par force d'amour & imagination: Voyez S. Bernardin, *ſerm. 60. art. 1.* Mais la deuotiõ du Lecteur deſire ſans doute, & demande que nous mettions l'affaire en ſa plaine clarté; c'eſt à dire que

Digitized by Google

nous luy faſſions voir tout ouuertement comme & auec quel artifice ſe paracheua ce diuin ouurage en la chair du S. Pere; pour à quoy ſatisfaire, i'emprunteray le ſtyle doré du Bienheureux François de Sales, lequel à mon aduis nous a decidé la maniere de ceſte tant prodigieuſe ſtigmatization, autant bien & plus amplement, que pas vn autre : Car apres nous auoir marqué que la vie de ceſt Ange humain ne fut autre choſe, que larmes, ſouſpirs, plaintes, langueurs, affinemens & paſmoiſons amoureuſes; apres nous auoir monſtré que parmy tout cela il n'y eut rien de plus admirable, que ceſte tres-admirable communication, que luy fit le Seigneur IESVS de ſes amoureuſes & precieuſes douleurs par l'impreſſion de ſes playes & ſtigmates; il confeſſe enfin que ſouuent il a conſideré ceſte merueille, & qu'apres toutes conſiderations il en a fait la penſée ſuiuãte, qu'il nous a daigné coucher par eſcrit bien au long & au large.

Ce grand Seruiteur de Dieu & homme tout Seraphique ; voyant la vife image de ſon Sauueur crucifié, effigiée en vn Seraphin lumineux, qui luy apparut ſur le Mont Aluerne, il s'attendrit plus qu'on ne ſçauroit imaginer, ſaiſy d'vne conſolation & compaſſion ſouueraine : Car regardant ce beau miroir d'amour, que les Anges ne ſe peuuent iamais aſſoüir de regarder ; helas il paſmoit de douceur & de contentement ! mais voyãt auſſi d'autre part la viue repreſentation des playes & bleſſeures de ſon Sauueur crucifié, il ſentit en ſon ame ce glaiue impetueux, qui tranſperça la ſacrée poitrine de la Vierge Mere au iour de la paſſion, auec autant de douleur interieure, que s'il eut eſté crucifié auec ſon cher Sauueur : Ceſte ame donc ainſi amollie, attendrie & preſque toute fonduë en ceſte amoureuſe douleur, ſe trouua par ce moyen extremement diſpoſée à reçeuoir les impreſſions & marques de l'amour & douleur de ſon ſouuerain Amant : Car la memoire luy eſtoit toute deſtrempée en la ſouuenance de ce diuin amour; l'imagination appliquée fortement à ſe repreſenter les bleſſeures & meurtriſſeures, que les yeux regardoient lors ſi parfaictement bien exprimées en l'image preſente; l'entendement reçeuoit les eſpeces infiniment viues, que l'imagination luy fourniſſoit; & enfin l'amour employoit toutes les forces de la volonté pour ſe complaire & conformer à la Paſſion du bienaymé, dont l'ame ſans doute ſe trouuoit toute trãsformée en vn ſecõd Crucifix: Or l'ame cõme forme & maiſtreſſe du corps vſant de ſon pouuoir ſur iceluy, imprima les douleurs des playes, dont elle eſtoit bleſſée, és endroits correſpondans à ceux, eſquels ſon Amant les auoit endurés, & l'amour qui eſt admirable pour aiguiſer l'imagination afin qu'elle penetre plus auant, fit paſſer les tourmens

Digitized by Google

tourmẽs interieurs de ce ce grand Amant S. Fráçois iusques à l'exterieur, & bleſſa le corps d'vn meſme dard de douleur, duquel il auoit bleſſé le cœur: Mais de faire les ouuertures en la chair par dehors, l'amour qui eſtoit dedans, ne les pouuoit pas bonnement faire: Ce pourquoy l'ardant Seraphin venant au ſecours, darda des rayons d'vne clarté ſi penetrante, qu'elle fit reellement les playes exterieures du Crucifix en la chair, que l'amour auoit imprimé interieurement en l'ame.

Le meſme en ſa pourſuite auance à ce propos deux ſimilitudes qui ſont les ſuiuantes; Ainſi, dit-il, preſque en fit iadis le Seraphin, qui voyant Iſaye n'oſer entreprendre de parler, d'autant qu'il ſentoit ſes levres ſouïllées, vint au nom de Dieu luy toucher & eſpurer les levres auec vn charbon pris ſur l'Autel, ſecondant en ceſte ſorte le deſir d'iceluy: On nous marque auſſi de la Myrrhe, qu'elle produit ſa ſtaque & premiere liqueur, comme par maniere de ſueur & de tranſpiration; mais afin qu'elle iette bien tout ſon ſuc, il la faut ayder par l'inciſion: De meſme l'amour diuin de Sainct François parut en toute ſa vie comme par maniere de ſueur, car il ne reſpiroit en toutes ſes actions, que ceſte ſacrée dilection; Mais pour en faire paroiſtre tout à fait l'incomparable abondance, le Celeſte Seraphin le vint inciſer & bleſſer; & afin que l'on ſçeut que ces playes eſtoient de l'amour du Ciel, elles furent faites, non auec le fer; mais auec des rayons de lumieres.

Iuſques icy eſt le diſcours de ce Deuot Eueſque, en faueur de celuy qu'il recognut & honora touſiours pour ſon ſpecial Patron: Or m'arreſtant tant ſoit peu ſur ces dernieres paroles, où il dit, que les playes du Sainct auroient eſté faites auec des rayons de lumiere, il en parle comme i'eſtime, apres les peintres, qui repreſentent ordinairement dans leurs tableaux l'Image du Bienheureux Pere, comme reçeuant l'impreſſion des cinq playes du Crucifix par le moyen de cinq rayons lumineux, que ledit Seraphin luy doit auoir lardé dans les pieds, mains & coſté: Mais quant à cela il faut croire que ce bon Prelat n'auoit pas leu, ny ouy les teſmoignages irrefragables de ſon grand Patron Sainct François, lequel comme nous auons deſia veu & verrons encore plus bas; nous aſſeure de ſa propre bouche, que ce prodigieux Seraphin, qui n'eſtoit autre que IESVS-CHRIST luy-meſme, acheua les impreſſions de ces cinq playes en ſon corps, par l'application actuelle, qu'il fit des mains à mains, des pieds à pieds & de coſté à coſté, touchant & preſſant ainſi puiſſamment ſon corps en cinq places, pour y faire l'impreſſion de ſon Image & y grauer ſes Royalles cyffres, toute à la façon qu'on preſſe le cachet appliqué à la

cire preparée ; d'où nous pouuons & deuons inferer auec pleine asseurance, que ce noble ouurage ne s'acheua point par le moyen de quelques rayons enuoyés dans les mains, pieds & costé du Sainct, ains bien par ces diuins attouchemens immediatement faits des mains à mains, des pieds à pieds & flanc à flanc en la chair du patient. *Voyez Sales l. 6. de l'amour de Dieu chap. 15.*

§. 2.

Stigmatization de IESVS-CHRIST *tres-douloreuse.*

Quid sunt plagæ in medio manuum tuarum? Elles crient hautement & annöcent à tout le monde les excez & extremitez de ses cuisantes douleurs: Car le supplice de la Croix est vn genre de mort, qui a tant de rigueur & cruauté, que pour ce respect on l'appelloit anciennement le plus grand, le plus haut & le plus cruel de tous les supplices : *Summum, Supremum; crudelissimum supplicium* : Aussi selon la remarque de Sainct Augustin *tract. 36. in Ioa.* C'est du supplice de la Croix que les plus ardentes douleurs tirent & empruntent leur nom ; *Vbi dolores acerrimi exagitant, cruciatus vocatur, à cruce nomen natus*: Tellement que comme semblables violences, sont crucians ou crucifians les pauures patiens, de mesme elles meritent de passer au iugement de tous pour des parfaictes croix & cruautez; Or combien auroient esté excessiues, celles que souffrit nostre debonnaire Redempteur en sa passion, nous pouuons aucunement l'apprendre par les suiuantes preuues & raisons tres-notables : Car 1. Comme les Iuifs agissoient icy contre cest innocent, poussés de rage & de haine irremediable ; comme l'execution de leur iniustice & impieté fut commise à des Bourreaux Payens, hommes accoustumés au sang & au carnage; aussi ils ne se laisserent aucunement porter à la compassion, ains bien se ruerent furieusement sur le pauure patient ; luy arracherent la robe qui estoit colée à son dos; luy tiraillerent les bras & les iambes, & luy banderent en sorte tout le restant de son corps, qu'on en pouuoit conter non seulement les nerfs & les veines, mais bien mesme tous les os : *Dinumerauerunt omnia ossa mea.*

2. A force de marteaux & de cloux, ils luy transpercerent les mains & les pieds ; où à raison du grand concours qui s'y fait tant des veines, que des nerfs & petits arteres, le sentiment doit estre extremement vif, & consequamment la douleur tres-aiguë : *Foderunt manus meas & pedes meos.*

3. Comme ils mouroient tous d'vn chaud & ardant desir, qu'ils auoient de le

Digitized by Google

de le voir exposé en cest equippage aux yeux de toutes les nations assemblées en la place du Caluaire, aussi ils se mirent à hausser la croix auec tant de furie ; la pousserent auec telle impetuosité dans le troux où elle deuoit estre plantée, & l'affermirent auec tant de coups de marteaux & coignées, que par tous ces remuëmens & agitations, ils luy rengregerent cruellement toutes les douleurs, tant interieures, qu'exterieures de son corps tres-delicat.

4. Le corps qui demeuroit lors balançant sur trois cloux, sans doute estoit touſiours & alloit touſiours de son propre poids tirant en bas contre terre; tellement qu'enfin il pesoit de toute sa force & de toute sa pesanteur sur les pieds cloüés ; & ainsi tourmentoit le patient IESVS d'vne façon nouuelle, deschirant les parties inferieures des pieds, & les superieures des mains crucifiées.

5. Le tourment fut long & se fit sentir par l'espace du moins de trois heures entieres, que nostre bon Seigneur suruesquit en croix, bien que par les trauaux precedens il fust desia affoibly & grandement debilité.

6. Comme la complexion de sa chair Virginale estoit tres-delicate, aussi elle luy rẽdit toutes semblables douleurs iusques à la plus moindre, merueilleusement sensibles & picquantes: Toutes ces choses donc nous forcent à croire que le patient IESVS endura la mort de la croix la plus outrageuse & la plus penible en toutes façons, que iamais ne souffrirent les autres crucifiés; ensuite de quoy il faut pareillement auoüer, que son crucifiement ou stigmatization auroit esté tres-douloreuse.

Conformité.

SI la haine des Iuifs est montée iusques à là, que de vouloir vser d'vne façon si cruelle & si outrageuse pour crucifier IESVS-CHRIST, l'amour de ce debonnaire Redempteur, s'est voulu seruir d'vne façon toute autre, pour stigmatizer & crucifier son cher disciple Sainct François, bien que pareillement fort penible & tres-douloreuse: Car selon la remarque cy dessus auancée, il ne se contenta point de luy transpercer le cœur du glaiue impetueux de sa douleur, luy apparoissant vis à vis de ses yeux en Seraph douloreusement crucifié, mais bien plus outre il luy perça le corps de cinq coups si extremement sensibles, que le pauure homme à chaque fois en tomba roide par terre, & autant de fois se trouua constraint de s'escrier à voix haute pour la vehemence excessiue des douleurs, qui luy estoient insupportables : Or bien que nous ayons desia assez considéré & entendu la violence de ce diuin effort, si est-ce que pour en auoir

Digitized by Google

en auoir touſiours cognoiſſance plus ouuerte, ie treuue bon d'en apprendre quelque choſe de la propre bouche du S. Pere, & faire à ceſt effect vn petit retour. 1. Sur ſon Langage Italien, par lequel il nous a daigné exprimer la rude attaque, que luy donna IESVS-CHRIST à l'inſtant de ceſte ſienne ſtigmatization: Car il en parle comme d'vne guerre ſanglante, ou d'vne luite chaude & furieuſe, & declare ouuertement que le choc fut icy ſi violent, ſpeciallement en la ſtigmatization de ſa poitrine, qu'il en tomba par terre comme tout rompu & froiſſé; de ſorte qu'il demeura en la place d'armes paſmé & rendu inſenſible à guiſe d'vn homme treſpaſſé;

In tierra ero ſtirnato; | *Si ben tirarre ſa.*
Tutto ero fracaſſato, | *Aita, non mi poteua,*
Com' huomo ch'era paſſato: | *Niente piu mi ſentiua:*

Ce pour nous dire, que l'Amant à ce dernier coup, choqua ſon amoureux François auec tant d'ardeur & violence, que par ſemblable effort il le proſterna entierement, & le mit en vn eſtat tel, qu'eſtant ainſi couché de ſon long par terre, il ſe trouua tout froiſſé, ſans ſe pouuoir aucunement ayder, ny remuer, non plus ny moins preſque qu'vn homme reellement occis, qui eſt rendu tout à fait inſenſible.

A tout cela il nous faut encore ioindre ſon autre langage Latin, par lequel il nous declare autant & plus ouuertement la façon, que tint icy l'Amant en ceſte meſme ſtigmatization: Car ſelon que nous venons de toucher, il en parle comme d'vne grauure faite par le cachet, qui preſſé bien fort, imprime viſuement ſa ſculpture en la matiere preparée: Eſcoutons le parler: *Ipſe Dominus* IESVS, *inquit, crucifixus, manus ſuas corpori meo applicauit, & primò manibus, ſecundò pedibus, tertiò ſtigmata lateri meo cum vehementiſſimo dolore ſenſi, & cum magna, quoliber vice, voce mei clamoris impreſſit:* IESVS-CHRIST, dit-il, luy-meſme paroiſſant en Seraph crucifié, appliqua ſes mains à mon corps, & 1. A mes mains; ſecondement à mes pieds; tiercement ie ſenty le ſtigmate du coſté auec vne tres-vehemente douleur, & à chaque fois qu'il imprima, ou fit ces impreſſions en ma chair, ie criay à voix haute: Qu'eſt-ce à dire tout cecy, & quel amour voicy de ce diuin Amant? il ayme ardamment, & toute à la fois il bleſſe eſtrágement ſon bienaymé; ce qui me force à dire, qu'il ſembleroit preſque vouloir agir icy à la façon des douces abeilles, qui ſçauent quelques fois nous flatter doucement; & tout ſoudain nous frapper ou picquer, changeant leur douceur en cholere & rigueur: Car ces petites beſtiolles ſe ioüent auec nous, monſtrent de nous vouloir donner à ſucer la

Digitized by Google

cer la douceur de leur miel; cependant & tout d'vn coup ſont capables de nous faire ſentir à bon eſcient la pointe de leur eſguillon: auſſi à dire le vray, ce debonnaire Seigneur apparut lors à ſon amoureux François en forme eſtrange & doublement deguiſé, à ſçauoir en Seraph plein de lumiere, & en Crucifix plein de douleur; d'où il arriua que luy monſtrant ſa face rayonnante, il le fit ſoudain paſmer de douceur & contentement; mais venant à luy decouurir les horribles playes de ſon corps crucifié, à ce coup il luy tranſperça l'ame du meſme glaiue, dont il auoit iadis tranſpercé & martyriſé la poitrine virginale de ſa dolente Mere: Ce fut donc icy en verité comme vn traict de douce abeille, puis que ſe ioüant auec ſon bienaymé, & le recreant de ſa rare beauté; il luy va auſſitoſt emplir l'ame de douleur & amertume: Autant & d'auantage en voudroy-ie penſer ſur le faict de la ſtigmatization, qu'on vit ſuiure au meſme temps de ceſte tant notable apparition: Car ſelon que nous marque Sainct Bonauenture, le meſme Seraph pour venir à l'execution de ceſt ouurage, fit encore monſtre ouuerte de deux actions auec ſon bienaymé fort differentes; à ſçauoir l'vne pleine de douceur, & l'autre pleine d'extreme douleur; l'vne pleine de contentement, & l'autre pleine de frayeur: car ils tinrent icy entre eux vn colloque familiaire, fort amoureux & plein de charmes; mais le colloque acheué, ce fut ſans remiſe de venir au choq; l'Amant auec ſon bienaymé; ce fut de luy appliquer mains à mains, pieds à pieds, coſté à coſté; ce fut, dis-je, de luy rompre puiſſamment la chair en cinq places diuerſes, & ainſi luy faire reſſentir, ce que luy-meſme auoit ſenty en la croix durant ſon tres-cruel & outrageux crucifiement: Ioignant cela donc, on peut dire & auoüer qu'il fut pareillement icy agiſſant en douce abeille auec ſon cher Diſciple, puis qu'apres luy auoir donné à ſuccer la douceur de ſon langage emmiellé, il luy fit tout à coup ſentir la pointe de ſon eſguillon & la rigueur de ſa douloureuſe ſtigmatization: Ce n'eſt pas tout, il nous faut conſiderer encore de plus prés les paroles icy du Seraphique Pere: Car il ſemble nous vouloir donner ouuertement à entendre que IESVS-CHRIST en la ſtigmatization de ſon corps auroit gardé le meſme ordre, que iadis les Iuifs firent tenir au crucifiement de ſa perſonne: Car ſelon le commun ſentiment du Chriſtianiſme, les Iuifs commencerent ceſt ouurage par la main gauche, qu'ils attacherent furieuſement à la croix, d'icy ils allerẽt à la droicte & ſe ruans ſur icelle, en firẽt de meſme que de la gauche: Apres auoir tourmenté les mains, ils deſcendirent aux pieds, qu'ils cloüerent pareillement: Bref le voyant mort, & ne ſçachans

plus

Digitized by Google

plus quoy faire; pour assouvir leur rage, ils luy transpercerent le flanc d'vn cruel coup de lance, & en firent sortir la derniere goutte de son sang: Voyla l'ordre que les Iuifs & les Bourreaux obseruerent au crucifiement de nostre tres-innocent Redempteur; & conformement à tout cela le Sainct Pere nous asseure que IESVS-CHRIST le voulant marquer des marques de sa douloureuse Passion, luy appliqua ses benites mains au corps, & alla 1. D'vne main à l'autre; 2. Qu'il descendit aux pieds; puis luy imprima le gros stigmate au costé; poursuiuant ainsi & paracheuant son ouurage piece à piece au despens du pauure patient, qui à chaque coup en sentit tres-grande douleur, & si tres-grande que pareillement il se trouua constraint à chaque fois de s'escrier à voix haute; tant le sentiment luy estoit cuisant & insupportable: Cela donc supposé, qui ne voit que la stigmatization du Disciple marche pas à pas auec le crucifiement du Maistre? Que si l'amour trauailla d'vn costé & la haine de l'autre; l'amour neantmoins autant que la haine acheua son ouurage auec vne violence extreme, & d'vne façon extremement sensible.

Nous lisons en la vie de Saincte Therese, qu'vn Seraphin tenant en main vne flesche toute d'or, de la pointe de laquelle sortoit vne petite flamme, la pousſa & darda dans le cœur de ceste Bien-heureuse Vierge, & que par apres la voulant retirer, il sembloit à ceste mesme Saincte, qu'on luy arrachast les entrailles: La douleur estant si violente, qu'elle n'auoit plus de force, que pour ietter des foibles & petits gemissemens: Mais comme le Deuot Eueſque de Sales remarque icy tres-bien à nostre propos, ceste flesche portoit quant & soy plus d'amour, que de douleur, & la douleur qui en resultoit, estoit si aymable, que ceste grande ame eust voulu n'en estre iamais deliurée: Aussi de faict nous ne lisons point, que ceste flesche d'amour auroit laissé apres son coup, quelque ouuerture ny meurtrissure exterieure au corps, qu'elle venoit de frapper: Ce qui nous force à penser & dire là dessus, qu'il faut parler tout autrement de Sainct François en ce qui regarde la violence de sa tres-cuisante stigmatization: Car il reçeut icy non d'vn Ange, mais du Prince des Anges; non vn seul coup, mais cinq l'vn apres l'autre, & des coups autant douloureux, qu'amoureux, coups penetrans & comme redoublés, parce qu'ils donnoient dans l'exterieur autant bien que dans l'interieur, de maniere qu'estant ainsi frappé de part & d'autre, & frappé mesme de la main toute puissante du Seigneur, il en demeura estrangement blessé en cinq places de son corps, & blessé tout de mesme façon que son Maistre; non plus ny moins que si à force de cloux & de marteaux on luy auroit percé

les mains

les mains & les pieds, & plus outre transpercé la poitrine d'vn cruel coup de lance : O vray Dieu ! ie voy bien que les douleurs de ce grand Sainct sont extremement amoureuses, & que c'est par ardeur d'amour qu'on luy graue au corps semblables marques de nostre Redemption : Mais qui pourroit imaginer ny moins encore entendre, combien tous ces traits d'amour luy causerent de douleurs. Helas ! s'il falloit comparer le gros de ses playes auec celles, dont fut blessée laditte Mere Therese, ie voudroy dire que chaque de ses cinq playes en particuliere, auroit esté d'autant plus amoureusement douloreuse, que ceste vnique monstre d'auoir esté douloreusement amoureuse ; que faudra-il donc ny dire, ny penser de toutes les cinq playes en gros, & si peut-estre la douleur de ceste vnique blessëure, pourroit entrer iamais en comparaison auec les douleurs exterieures de ses cinq meurtrissëures ramassées & remises en leur gros ?

Certe ie veux bien auoüer, que l'amour pourroit estre icy egal de part & d'autre, mais non pas ainsi la douleur : Car s'il est vray comme il est, que la douleur de IESVS crucifié fut en toute façon tres-penible, & exceda de beaucoup les tourmens des Sainct Martyrs ; on peut croire & auoüer auec toute asseurance, que la stigmatization de nostre patient Pere auroit esté tres-douloreuse & tres-sensible, puis que ce tres-puissant Seigneur en luy grauant au corps les cinq prodigieux stigmates de sa passion, n'eut autre dessein que de luy faire sentir, ce que luy mesme auoit senty à l'heure de son crucifiement, à sçauoir les cinq essays de ses plus cuisantes douleurs, & par ce moyen satisfaire au chaud desir de son ardant Amoureux, qui estoit nuict & iour halletant apres semblables coups & sentimens : Aussi il faut confesser, que si durant le cours de sa vie, il tesmoigna tousiours de bouche, & de faict d'aspirer à la souffrance de quelque glorieux martyre, par lequel il pourroit rendre la pareille à son tres-aymable Redempteur ; maintenant le voicy dans la ioüyssance de son dessein, d'autant que par ceste tres-douloreuse & tres-penible stigmatization, il est fait reellement & corporellement Martyr ; ensorte qu'il merite au iugement de tout le monde de passer pour tel ça bas en terre, & ioüyr là haut au Ciel de la glorieuse palme du sainct martyre, comme celuy qui a vescu tout le restant de son sejour en homme vrayement Martyr, & plus que Martyr.

Cependant, deuot Lecteur, ie vous coniure d'admirer auec moy la grande dignation du Fils de Dieu enuers ce pauure Pieddeschaut ; admirer dis-je, 1. Le haut & secret conseil de sa prouidence, d'auoir voulu

Digitized by Google

choisir entre les milles & myriades d'hommes, semblable hommelet simple & idiot, pour l'honnorer ainsi de sa Royalle liurée, & luy faire porter les riches blasons de sa Royauté: 2. L'ardeur de sa cordialle affection, en ce qu'il veut comparoistre desguisé en Seraph lumineux, s'auoisinner & se placer vis à vis de son bienaymé, luy parler familiairement, & bouche à bouche; bref luy appliquer ses benites mains au corps; voire choquer auec luy mains contre mains, pieds contre pieds, & poitrine contre poitrine: 3. La force de sa toute puissance, en ce que le choquant ou le pressant simplement il luy imprime au corps la vife image de son crucifiement, enrichie de plusieurs miracles & merueilleux prodiges: 4. La bonté & pieté de son amoureuse intention, en ce que le voulant couronner du laurier des Saincts Martyrs, il vient le martyriser de ses propres mains, & luy imprimer au corps la douloreuse graueure de ses cruels stigmates, afin que comme iusques icy mentalement, & cordialement il auoit experimenté les extremes douleurs de sa passion; desormais il les experimenteroit en soy-mesme reellement, & corporellement, ensorte que par ce moyen, il viendroit à meriter d'estre son glorieux Portenseigne là haut au Ciel, apres en auoir esté ça bas en terre le douloreux.

§. 3.

Combien de temps IESVS-CHRIST *souffrit la douleur de son crucifiement.*

Quid sunt plagæ in medio manuum tuarum? Nous auons respondu qu'elles donnent ouuertement à entendre de quel genre de mort on a fait mourir le Sauueur des hommes; à sçauoir que pour donner à Dieu son Pere le payement entier de noz debtes, il s'est volontairement & amoureusement sousmis au plus grand, au plus haut, & au plus cruel de tous les supplices, qui est celuy de la croix: Mais si nous considerons maintenant la chose de plus pres, nous verrons encore d'auantage ce que nous auons desia veu en partie cy dessus; à sçauoir que la cruauté de son crucifiement fut sans comparaison plus furieuse, que celle des autres crucifiés; ce que nous pouuons facillement apprendre par les deux suiuantes experiences: Car 1. la remarque des Saincts Euangelistes nous enseigne qu'il mourut bien plustost que les deux Larrons, lesquels comme il appert, perseuererent en vie iusques au soir, & peutestre y auroient perseueré iusques au matin; voire encore plus outre, si on ne fust venu leur rompre, & briser les os, à dessein de hatter leur mort.

Digitized by Google

2. Il mourut auſſi beaucoup pluſtoſt, que ne meurent ordinairement tous les autres crucifiés: Car ſelon que nous teſmoignent les anciens Chroniqueurs dans leurs Annales, les tourmens & tortures de ſemblables patiens eſtoient de fort longue eſtenduë, enſorte qu'elles ſe faiſoient ſentir pluſieurs heures & ſouuent des iours entiers, voire encore d'auantage; ainſi que nous pouuons apprendre du martyre de Sainct Andrés, & de pluſieurs autres, qui ont outrepaſſé les iours & les nuicts perſiſtans en vie au haut de leurs croix: A ce propos Sainct Auguſtin nous auance le ſuiuant diſcours; *Pendentes in ligno crucifixi, clauis ad lignum pedibus, manibuſq; confixi, productâ morte necabantur: non enim crucifigi, hoc erat occidi; ſed diu viuebatur in cruce:* Ceux, dit-il, qui auec des cloux eſtoient attachés par les mains & par les pieds au bois de la croix, mouroient peu à peu auec peine extreme: Car crucifier n'eſtoit pas le meſme, que tuer, mais on viuoit long temps dans ce ſupplice ſans pouuoir mourir: Et quant à cela, on en peut donner quelque raiſon; qui eſt qu'en ce genre de torture, les parties des pauures crucifiés les plus ſenſibles & les plus capables de douleur eſtoient attaquées, ſans que les nobles, qui ſont les ſources de la vie fuſſent atteintes, ou bien peu; & ainſi ces miſerables pendars demeuroient languiſſans en la croix aſſez bonne eſpace de temps.

D'icy donc ie veux inferer qu'il y eut ſans doute quelques circonſtances particulieres en la ſuite du crucifiement de IESVS-CHRIST, qui rendirent ſa douleur plus outrageuſe, que celle ny des Larrons, ny de tous autres crucifiés; choſe qui doit paſſer à noz yeux pour tres-veritable & toute palpable: Car outre tout ce que nous venons d'auancer au precedent Paragraphe, les eſpines, les coups de poings, de pieds, de foüets & de baſtons; bref toutes les autres indignitez cruelles & innombrables, qu'on exerça ſur ſon corps, donnerent des accroiſſemens aux extremes douleurs de ſa tres-delicate complexion qui ſurpaſſoient toutes meſures; ce qu'eſtant, il ne faut aucunement s'eſtonner qu'il mourut pluſtoſt, que ny les Larrons, ny tous les autres qui iamais furent condamnés au ſupplice de la croix, ains bien auons nous matiere plus que ſuffiſſante, pour penſer & admirer comme il fut poſſible, que ce corps Virginal & ſi delicat, tout froiſſé, abbattu & accablé de tant & ſi extremes douleurs, perſiſtât en croix, viuant trois heures entieres & d'auantage, ſans pouuoir mourir.

Conformité.

NOus irons d'vne Croix à l'autre, & deuant que d'y arriuer, il eſt bon d'auancer deux choſes, qui concernent la ſtigmatization de noſtre Pere Seraphique. La premiere eſt, que IESVS-CHRIST ſtigmatizant ſon amoureux François, luy imprima biẽ toute à la fois & les ſtigmates, & la douleur, que luy-meſme auoit receu à l'heure de ſon outrageux crucifiement: Mais comme nous ſçauons, il y a icy quelque choſe de particulier & certaine difference à conſiderer; à ſçauoir, que ce diuin Amant acheua ſon ouurage d'vne façon toute autre, que ne firent iadis les Iuifs au iour de ſa Paſſion: Car ceuxcy acheuerent leur ouurage à coup de lance, à force de cloux & de marteaux; mais IESVS ce grand Artiſant ſtigmatiza ſon bienaymé; en luy appliquant ſes benites mains au corps, qu'il toucha ſimplement & fort legerement, bien que rigoureuſement & d'vne façon tres-ſenſible: A ce propos dit le R.P. Piſanus; *Attende Domini* IESV *potentiam, quia Franciſcum tangendo, ſtigmata ei impreſſit*: Remarque, dit-il, & peſe bien la puiſſance du Seigneur IESVS au baſtiment de ce chef-d'œuure, il n'a eu beſoin icy, ny de lance, ny de cloux, ny de marteaux; tout ſimplement il a touché le corps du Sainct, & en le touchant, luy a imprimé és mains, pieds & coſté la prodigieuſe graueure de ſes douloreux ſtigmates: *Per contactum Chriſti corpus eius apertum eſt in quinque locis cum maximo dolore, etſi ſtigmatizatio quaſi ſubitò facta ſit*: Par le ſimple attouchement de ce puiſſant Maiſtre, le corps du Diſciple s'ouurit en cinq places & cela auec douleur extreme, bien que la ſtigmatization ſe paſſaſt tout ſubitement & comme en vn inſtant: Ainſi parle ceſt Ancien Pere, & me fait redire ce que nous auons cy deſſus auancé, à ſçauoir, que ceſte admirable impreſſion de ſtigmates au corps du Sainct, ſe fit preſque de meſme façon, que le cachet imprime ſon caractere ou ſculpture en la cire bien amollie & preparée: Car quand le cachet eſt bon & la matiere bien diſpoſée, il imprime fort facillement, tout ſubitement & comme en vn clein d'oeil: *Comprimendo imprimit*; dit le prouerbe; il ne faut que le preſſer tant ſoit peu ſur la cire preparée, & tout auſſitoſt voyla l'impreſſion acheuée: Tout de meſme voudroy-ie dire qu'il en alla au faict de la ſtigmatization de noſtre Seraphique Pere; & telle en effect ſemble auoir eſté la penſée ou ſentiment de Saint Bonauenture, en la deſcription qu'il nous a laiſſé de ce prodigieux miracle: Car apres nous auoir mis toute l'Hiſtoire au long & au large; comme IESVS-CHRIST deſcendit du Ciel deſguiſé en Seraph crucifié; comme il ſe preſenta vis à vis du Sainct Pere; comme

Digitized by Google

comme par ce moyen il luy emplit le cœur de ioye entremeslée de douleur compassiue: Comme dans ceste rencontre ils se mirent à familiarizer ensemble, & tenir quelque colloque de choses hautes & secrettes; Enfin pour fermer son discours, il adiouste que venant la vision à disparoistre, elle luy embraza interieurement l'ame d'ardeur Seraphique, & luy stigmatiza exterieurement le corps, le rendant entierement conforme à celuy du Crucifix, non plus ny moins, que si on l'auroit marqué auec vn fer chaud, ou cachetté à la façon qu'on cachette la cire bien preparée & amollie : *Disparensitaq; inquit, visio post arcanum ac familiare colloquium, mentem ipsius Seraphico interius inflammauit ardore; carnem verò Crucifixo conformi exterius insigniuit effigie, tanquam si ad ignis liquefactiuam virtutem præambulam sigillatiua quædam impressio fuisset subsecuta* : Tellement que l'image qui resulta de ceste vertueuse impression, estoit si vife & si parfaicte, qu'à la mesme heure commencerent à paroistre les playes en ses pieds, & en ses mains auec les cloux fichés dans icelles; de mesme parut la playe du costé; & playe si profondement enfoncée, que si dans son flanc il auroit reçeu vn puissant coup de lance: *Statim namq; in manibus eius & pedibus apparere cœperunt signa clauorum; dextrum quoque latus quasi lanceâ transfixum* : Qui iamais vit, ny ouyt parler de semblable prodige? ou quelle image pourroit-on trouuer plus rapportante au Crucifix, que cellecy, ainsi tirée diuinement & sur son propre original?

Or la chose passée & paracheuée en ceste façon, venons maintenant à la Conformité proposée, & voyons de quelle durée auroit esté la douleur de ce nouueau stigmatizé : Car si on parle de ceste douleur extreme, que IESVS-CHRIST luy fit sentir à l'heure qu'il luy imprima au corps les douloreuses marques de sa Passion, il appert assez qu'elle fut de fort petite durée, & voire qu'elle ne dura que la portée de cinq momens selon les cinq attouchemens, ou les cinq impressions qui se firent en luy fort subitement; ce qui me porte à penser plus outre, si peutestre ceste extreme douleur du Disciple n'auroit pas esté pour ce peu de temps egalement aiguë & cuisante à celle, que le Maistre souffrit parmy les efforts & longues estenduës de son tres-douloreux crucifiement: Car puis qu'vne douleur de si peu de durée constraignit ceste ardant Amoureux de IESVS à ainsi s'escrier à voix haute & plaintife; puis qu'elle le poussa rudement contre terre, voire le rendit semblable à vn homme mort & tout froissé; cela nous donne ouuertement à entendre que sa rigueur luy estoit insupportable, & qu'elle deuoit estre tres-capable de le faire mourir sur la place, si elle fust esté tant soit peu de plus longue durée:

Digitized by Google

Certe la chose est digne de sa remarque, & m'a porté iusques à là que de penser, si peut-estre IESVS-CHRIST ce diuin Amant, n'auroit pas fait sentir à son bienaymé François, par l'espace desdits cinq petits moments, cinq essays de douleur egallement rigoureuse à celle, que luy-mesme souffrit en la croix par l'espace de trois heures entieres; & si cela est, les clameurs, les cheutes & les pasmoisons du Sainct Pere nous crient hautement, que la patience & souffrance du pauure IESVS, doit auoir esté terriblement extreme durant l'estenduë de semblables efforts & douleurs, puis qu'il a enduré par l'espace de trois heures entieres, ce que François, bien que plein de feu & d'amour diuin, n'a peu supporter par l'espace d'vn seul moment.

Mais quoy qu'il en soit, nous sçauons auec asseurance & sans en douter aucunement, que la douleur, qui apres l'effort desdites cinq impressions, resta & perseuera és pieds, mains & costé du Sainct fut de tres-longue durée, & que par sa longue estenduë, elle donneroit vn terrible accroissement aux autres cinq momentanées, si on les venoit à ioindre & allier ensemble: Car comme il reçeut ces douloreux stigmates du Crucifix deux ans entiers deuant sa mort; *Biennio*, dit Sainct Bonauenture, *antequam spiritum redderet cœlo*: Aussi il ne les quitta iamais, & iamais ne fut non plus quitte de ses douleurs; ains bien continuellement tant de nuict, que de iour, il en sentit la rigueur, & iusques au dernier souspir de sa vie perseuera touſiours dans le mesme martyre; ce qui est tant veritable, que comme nous auons veu cy deuant, il luy estoit iournellement force d'appliquer à ses playes quantité de nouueaux linges, & cela partie pour les emmaillotter & par ce moyen mitiger tant soit peu l'excez de la douleur; partie pour en boucher les ouuertures, & ainsi arrester le flux de sang, qui en degouſtoit sans cesse, voire qui en ruisselloit quelques fois assez abondamment; speciallement de la playe du costé, laquelle comme elle estoit plus grande, plus large & plus profonde, que celles ny des pieds, ny des mains, aussi par fois pouſſoit hors le sang en telle abondance, que sa tunique & ses mutandes en demeuroient arrousées: à ce propos dit le mesme Sainct Bonauenture, *Latus quasi lanceâ transfixum erat, quod sæpè sanguinem sacrum effundens, tunicam & femoralia respergebat*; Le costé, dit-il, luy estoit ouuert & comme transpercé d'vn coup de lance; de maniere que souuent espandant le sang sacré; il en arrouſoit l'habit & les femoraux: autant en disent les autres Autheurs des Histoires Seraphiques, & speciallement le R. P. Pisanus, lequel nous marque, que la playe du costé paroiſſoit comme entourée de quelque sanguine cicatrice

cicatrice, & que souuent elle espandoit le sang en grande quantité, si par le moyen de quelques linges on ne la bouchoit bien estroittement: *Vulnus*, dit-il, *lateris rubrâ cicatrice obductum erat, & sæpè in magna quantitate sanguinem fundens, nisi pannis obturaretur*: A quoy il adiouste incontinent ce que nous venons d'auancer; à sçauoir, que tous les iours de la sepmaine, hormis le Vendredy, on appliquoit semblables pieces de linges, non seulement à la grande playe du costé, ains bien aussi à celles des pieds & des mains; le tout encore à dessein de mitiger la douleur, & toute à la fois arrester le sang qui en decouloit incessamment: *Diebus*, dit-il, *cæteris hebdomadæ petia ponebantur in manibus pedibusq; & similiter in laterali plaga propter dolorem mitigandum & repressionem sanguinis exeuntis*: D'où nous pouuons apprendre que ces pieces & bandelettes seruoyent aux playes du pauure Patient comme d'emplastres & d'esponges; d'emplastres pour luy adoucir la douleur; d'esponges pour arrester & reprimer le sang: Ce que nous confirme tres-bien le R.P. Wading, lequel comme temoin oculaire nous asseure d'auoir veu de ses propres yeux dans l'Eglise de S. George en Assise, qui est auiourd'huy des Sœures Clarisses, quelque reserue encore de ces emplastres; specialement de celles qui auoient seruy à la grande playe du costé, pour laquelle Saincte Claire en souloit faire bonne prouision, & meilleure beaucoup que pour les autres playes ny des mains, ny des pieds, parce que comme elle estoit la plus large & la plus enfoncée; aussi sçauoit-on asseurement qu'elle donnoit & plus de douleur, & plus de sang, que celles des autres membres: *In Ecclesia, inquit, Sancti Georgij Clarissarum asisij, vidi adhuc seruari quoddam genus cataplasmatis seu emplastri, quod ad teniendum lateralis plagæ dolorem & sanguinem retinendum Viro Sancto fecit Virgo Sanctissima Clara*: Tel est le priuilege de ces deuotes Clarisses, lesquelles ont obtenu pour leur demeure ceste petite Eglise de S. George, qui seruit iadis de premiere sepulture au Sainct Pere; & cõme elles ne peuuent auoir aucune Relique de son corps, elles se glorifient en la reserue qu'elles font de ces precieuses emplastres detrempeés dans son sang: Ce qui me force à confesser, & auoüer qu'à iustes tiltres elles possedent semblables Reliquaires, premierement parce qu'elles recognoissent l'homme de Dieu pour leur Pere & Instituteur: Secondement, parce que leur Saincte Abbaisse a esté l'inuentrice & operatrice de ces emplastres: Tiercement, parce qu'elle-mesme iournellement les fournissoit au patient stigmatizé, pour en boucher & emaillotter ses douloureuses playes: Comme donc vrayes & legitimes Filles de ceste grande Mere, elles se font à bon droit heritieres de ses ouurages, & toute à la

fois

Digitized by Google

fois teſmoignent par la reſerue de ſemblables memoriaux, l'eſtime qu'elles ont conçeu de leur Seraphique Pere.

Or pour ne rien laiſſer en arriere, nous deuons marquer encore d'auantage ce que nous vient de dire le R. P. Piſanus; à ſçauoir que l'homme de Dieu ſouloit vſer de ce genre d'emplaſtres tout le reſtant de la ſepmaine, hormis le Vendredy: *Cæteris diebus hebdomadæ*: Par leſquelles parolles il nous veut faire entendre le grand deſir, qu'auoit ce digne Pere de ſuiure & imiter en toute choſe ſon tres-aymable Crucifix ou IESVS crucifié, lequel, comme nous ſçauons, choiſit le Vendredy de la Saincte Sepmaine, pour accomplir en la Croix le haut ouurage de noſtre Redemption: Car faiſant reflexion au choix de ceſte ſix ieſme ferie, il voulut pareillement s'y conformer, & ne permit iamais qu'aucun Vendredy de l'année verroit les ouuertures de ſes playes bouchées, ny emmaillottées de linges; choſe qui eſt tant veritable, que dez le ſoir du Ieudy iuſques à l'autre ſoir du Vendredy ſuiuant, il ſe faiſoit oſter toutes les bandelettes & emplaſtres, tant celles du coſté, que les autres des pieds, & des mains; de ſorte que dans toute l'eſtenduë de ce temps, les playes de ſon corps demeuroient nuës, laiſſées à elles-meſmes, & priuées de tout allegement: ce qu'il pratiquoit à deſſein de pouuoir reſſentir tout à plein les efforts de ſes douleurs, & tout durant ceſte iournée perſeuerer en la rigueur de ſa croix auec le Crucifié: *Die tamen Veneris ſuperueniente, vt eſſet totus in doloribus plagatus & crucifixus cum Chriſto, à ſexto diei Iouis vſque ad ſextum diei Veneris remanebantur petiæ, & ibi nihil ponebatur*: Auſſi faut-il auoüer, que pour lors il pouuoit dire & mieux que iamais, qu'il eſtoit attaché à la croix auec IESVS CHRIST: *Chriſto crucifixus ſum cruci*: Car bien qu'il fuſt iournellement & continuellement en la ſouffrance de ſes douleurs; neantmoins comme ſes playes pour lors eſtoient miſes tout à nud, & conſequamment priuées de leur ſoulagement ordinaire; de meſme la vehemence & violence du tourment ſe faiſoient ſentir plus vifuement, qu'és autres iours de la ſepmaine; ce qui nous doit faire croire, que le Patient Pere experimentoit icy à bon eſcient & és membres de ſon corps les plus ſenſibles, combien auroit eſté aiguë la douleur du crucifié, pendant qu'il perſeuera au haut de ſa Croix, & en la pleine rigueur de ſa torture.

Apres tout cela donc, nous pouuons aſſez entendre que la ſtigmatization de noſtre Sainct Pere doit auoir eſté fort rigoureuſe, & d'autant plus rigoureuſe, qu'elle a eſté de longue eſtenduë: Car s'il eſt vray comme il eſt, que par l'eſpace de deux ans entiers il ſouffrit la douleur de ſes playes, & cela iournellement & continuellement, ſans iamais ny meſme

pour vn

Digitized by Google

pour vn moment en eſtre affranchy; il faut auoüer que tout durant ceſte longue eſtenduë de temps, il demeura attaché à la croix auec ſon Maiſtre IESVS-CHRIST, qu'il perſiſta icy en parfaict Martyr preſſé & preſſuré inceſſamment ſous l'effort de ſa torture, voire qu'il fut icy vn millions de fois Martyr; parce que perſeuerer ſi long temps en croix, & en ſemblable torture, eſt touſiours viure & mourir; viure en langueur mortelle, & mourir d'vne mort tardife; choſe qui doit paſſer aux yeux de tout le monde pour vn continuel & inſupportable martyre: Auſſi à dire le vray, nous ne ſçaurions trop admirer la grandeur de ſa patience, ou bien pluſtoſt la grandeur du miracle de Dieu, qui luy a donné cœur & courage de perſeuerer en patience & en vie parmy la grande rigueur & la longue eſtenduë de ſemblables ſouffrances: Car ſi la mort precipitée de IESVS-CHRIST, qui ne veſcut que trois heures en croix, donna à Pilate tant d'eſtonnement, qu'il ne pouuoit bonnement croire à la parole de Ioſeph, qui luy demandoit le corps de ce bon Seigneur treſpaſſé; ny non plus entendre comme il fuſt eſté poſſible qu'vn homme crucifié ſeroit ſitoſt mort qu'on luy annonçoit; nous pouuons & deuons pareillement tenir pour vn puiſſant coup de Dieu, que Sainct François perſiſta en vie deux ans entiers, accablé ſous le faix d'vne ſi penible & douloureuſe croix, telle qu'eſtoit la ſienne: Cauſe pourquoy nous fermerons ceſte preſente Conformité, & dirons que la ſtigmatization du Pere, merito d'eſtre rangée parmy les ouurages du Tout-puiſſant & cela à iuſtes tiltres, non ſeulement pour tout ce que nous en venons d'auancer, mais bien de plus pour pluſieurs & grandes raretez qui ſe rencontrent en icelle: Car ce fut bien choſe admirable que IESVS-CHRIST conſerua ſon corps entier, & ſans aucune corruption par l'eſpace de trois iours & trois nuicts, qu'il demeura reſerré dans le tombeau; mais la merueille ſemble encore beaucoup plus grande, qu'il ait daigné conſeruer pareillement les ſanglants ſtigmates de Sainct François par leſpace de deux ans entiers, & qui plus eſt, les conſerue touſiours en leur meſme integrité parmy l'eſtenduë de tant de ſiecles apres ſa mort: Ce fut bien choſe admirable de voir IESVS-CHRIST attaché par les Iuifs à la croix auec des cloux de fer, mais la merueille eſt encore plus grande de voir Sainct François ſtigmatizé par le meſme IESVS-CHRIST & crucifié auec des cloux de chair: Ce fut bien choſe admirable de voir que le Soldat Longis alla tranſpercer d'vn coup de lance le flanc du pauure IESVS, qui eſtoit deſia mort: Mais la merueille ſemble encore plus grande, que le meſme IESVS va auec vn rude & rigoureux attouchement tranſpercer la poitrine

Digitized by Google

du Patient François qui estoit en vie, & desia cloüé pieds & mains: Ce fut bien chose admirable que IESVS-CHRIST descendit dans le chemin de Damasce, pour arrester la marche precipitée du furieux Saul, & tout sur le champ le faire son Apostre: Mais la merueille n'est pas moindre, que le mesme Seigneur descend en la montagne d'Aluerne, pour familiariser auec le simple & idiot François, & toute à l'heure le creer son Porte-enseigne: La chose est admirable, que Sainct Estienne vit IESVS tout debout à la dextre de Dieu son Pere, qui l'animoit à combattre virilement & luy donnoit courage à souffrir le martyre: Mais la merueille n'est pas moindre, que Sainct François voit le mesme IESVS descendre du Ciel & venir droict à luy, pour le prouoquer au choqc d'amour, l'animer à la souffrance d'vn martyre tout nouueau, & l'honnorer de sa Royalle liurée: Bref la chose est admirable de voir l'ardeur d'amour, dont le Fils de Dieu s'est porté à se deguiser en Seraph, & se presenter en cest equippage vis à vis de son Amoureux François: Mais la merueille n'est pas moindre de voir, que ce diuin Amant va enfin par ardeur d'amour cruellement blesser son mesme bienaymé, & le faire mourir d'vn si long & si penible martyre: *Mirabilis Deus in Sanctis suis*; & specialement en celuyci.

Instruction.

QVid sunt plagæ in medio manuum tuarum? Nous le pouuons faire respondre que ce sont des patrons & modelles, sur lesquels nous deuons dresser nostre patience, si nous voulons apprendre à souffrir & nous rendre insensibles à tous les maux, qui nous arriuent, quels qu'ils soient & de quelle part ils nous viennent: A ce propos nous crie le Prince des Apostres Sainct Pierre, que le Sauueur IESVS a enduré pour nostre sujet, & qu'il nous a donné des exemples de patience, afin de nous enseigner à souffrir: *Christus, inquit, passus est pro nobis, relinquens vobis exemplum, vt sequamini vestigia eius*: Ce qui est nous dire, qu'en l'escholle de patience il n'y eut iamais semblable Maistre, ny pareil Docteur que ce Dieuhomme, lequel comme il enseigne en faisant, plustost qu'en disant, aussi, & à cest effect, il s'est luy-mesme exercé continuellement és actes de ceste haute vertu, & en sa naissance, & en toute sa vie, & en toute sa Passion; mais particulierement, & tres-parfaictement en la Croix, où il endura vne mort la plus douloreuse, la plus outrageuse & la plus penible qui fut iamais: aussi à dire le vray, c'est icy specialement que ce Prince des Apostres entend nous monstrer l'exemple

que ce

Digitized by Google

que ce noſtre grand Maiſtre nous a donné de ſouffrir : C'eſt icy que nous veut auoir Sainct Paul, lors que pour nous animer à la patience, il nous admoneſte de porter noz penſées ſur le Crucifix, & nous remettre deuant les yeux de noſtre eſprit la rigueur de ſa douloreuſe Paſſion : *Recogitate*, dit-il, *eum, qui talem ſuſtinuit à peccatoribus aduerſus ſemetipſum contradictionem, vt non fatigemini* : Conſiderez attentiuement celuy qui a ſouffert telle contradiction des pecheurs alencontre de ſoy-meſme, afin que vous ne vous laſſiez & perdiez courage emmy les aduerſitez & tribulations de ce monde ; C'eſt icy que Dieu luy-meſme nous appelle, lors que tant de fois il nous redit au fond du cœur, ce qu'il a dit vne ſeule fois à ſon fidele Seruiteur Moyſe; *Inſpice, & fac ſecundùm exemplar, quod tibi in monte monſtratum eſt* ; Regarde ſerieuſement & fais ſuiuant le patron, qui t'a eſté monſtré en la montagne.

Or pour donner plus de clarté & de force à ceſte auance, il eſt beſoin que nous peſions d'auantage la façon de parler que nous tient icy le Seigneur Dieu, & pareillement ſon Apoſtre en ces leurs appels & admonitions : Car ce n'eſt pas aſſez de ietter vne ſimple oeillade ſur les playes du Crucifié; ce n'eſt pas aſſez d'y penſer à la legere & en courant ; mais bien eſt-il neceſſaire de penetrer le myſtere iuſques au dedãs, & ſerieuſement y arreſter la penſée, formãt là deſſus pluſieurs & diuerſes cõſiderations; y arreſter & ficher les deux prunelles des yeux, toute à la façon des peintres nouueaux & apprentis, qui regardent les excellens tableaux de leurs Maiſtres, où ils ſont remarquans tous les traits & toutes les beautez de l'art; ainſi de meſme remarquer attentiuement toutes les particularitez qui ſe rencontrent, tant au dedans, qu'au dehors de ce douloreux & amoureux myſtere; à ſçauoir, qui eſt celuy qui ſouffre, ce qu'il ſouffre, pourquoy, pour qui, comment, & toutes autres circonſtances, les examinant par le menu ; bref diſtinguer toute la Paſſion par pieces & en deſtail, conſiderant chaſque partie ſeparement ; à ſçauoir, comme il fut liuré entre les mains des Gentils, comme il fut ſouffleté, couronné d'eſpines, ſouillé de crachãts, chargé de ſa peſante croix, & le reſte; penetrant le tout, & le peſant exactement. Pour cela Dieu dit; *Inſpice*, qui eſt vn mot Latin ſignifiant vn regard attentif & qui doit penetrer iuſqu'au fond de la choſe, pour ainſi pouuoir conſiderer & bien recognoiſtre, non ſeulement ce qui paroiſt au dehors, mais auſſi, & encor plus ſpecialemẽt ce qui eſt caché au dedans : *Abſque eo quod intus latet.* : Ie veux dire que ce n'eſt point aſſez de regarder ceſt homme que ie voy crucifié deuant mes yeux; point aſſez de conſiderer, & peſer qu'il eſt capable de douleurs extrémes; bref

tremes; bref qu'il endure vn genre de tourmens qui a plus de rigueur & de cruauté, que tous les autres ſupplices : Mais il faut penetrer iuſques à la Diuinité cachée en ceſt homme, & peſer auec application d'eſprit, que c'eſt le Fils de Dieu, voire Dieu luy-meſme, qui endure ſemblables affronts de ſes propres ſujets ingrats & rebelles, & cela non par craincte ny par force, mais volontairement & amoureuſement: Toute la meſme choſe emporte le mot, dont s'eſt voulu ſeruir l'Apoſtre pour nous recommander la penſée & ſouuenance, de ceſt outrageux crucifiement du meſme Redempteur; *Recogitate*, dit-il, qui eſt vn verbe emphatique, & qui ne veut pas ſeulement dire, ſouuenez vous-en, ou penſez-y; mais bien ſouuenez vous-en ſerieuſement, penſez-y vne fois, deux fois, trois fois, peſez le tout exactement, & le conferez ſerieuſement dans le fond de voſtre cœur, iuſques à ce que l'importance du faict vous touche l'ame, & la dignité de la perſonne vous anime à ſouffrir patiemment pour ſon amour, la croix & tribulation qui ſe preſente à voz yeux, & la ſouffrir tout comme ſon adorable Majeſté, a daigné ſouffrir la ſienne pour noſtre amour; à ſçauoir auec toute patience & reſignation entierement parfaicte.

Tel communement eſt & fut touſiours le modelle, ſur lequel tous les Saincts de Dieu fonderent, & eſtablirent leur patience emmy toute ſorte d'aduerſitez & tentations : Tel eſt & fut touſiours l'exemplaire ſur lequel ſe firent & dreſſerent tous les Saincts Martyrs, pour ſe rendre inuincibles emmy tous genres d'aduerſitez, de tourmens & perſecutions: D'où vient que ſortans des priſons, ils tenoient pour couſtume, autant qu'il leur eſtoit permis, de porter quelque croix en main, afin de ſe picquer le cœur par l'aſpect d'icelle, & s'animer puiſſamment au combat; tandis qu'on les conduiſoit aux gibets, aux feux, aux beſtes, aux autres cruautez & ſupplices: Mais voire encore auiourd'huy que veut dire, penſez vous, la ſaincte ceremonie de l'Egliſe, laquelle elle meſme ne ſçait cõduire les patiens & criminels au lieu de leurs ſupplices, ſinon en leur repreſentant deuant les yeux la paſſion de IESVS-CHRIST, & leur mettant en main l'image de ce tres-aymable Crucifix? ſon deſſein aſſeurement eſt, de picquer les ames de ces miſerables gents, & les animer à ſouffrir patiemment la rudeſſe des rouës, & la honte des gibets; le tout ſur le modelle de celuy, qui eſt marché deuant eux & pour eux à la tres-cruelle & tres-honteuſe mort de la croix : Icy pareillement eſt viſant la deuotion des Fideles tant Seculiers, que Religieux, qui ne ſçauroient viure ſans auoir dans leurs chambres quelque Image de IESVS crucifié, ny mourir

Digitized by Google

ny mourir ſans l'auoir dans leurs mains, ou au pied de leurs couches : Pluſieurs meſme non contents d'auoir durant leur vie vn Crucifix dans la chambre, portent encore quelque croix cuant & eux, les vns au col, les autres ſur la poitrine, ceuxcy l'attachent à leur ſcapulaire, ceuxlà à leur caſaque, & ainſi en vſent les Trinitaires, les Freres Croiſiés, les Cheualliers de Malthe, ceux du Sainct Eſprit, de Sainct Iacque, & de tous les autres Ordres diſperſés en grand nombre, parmy les Royaumes d'Eſpaigne.

Plus outre Sainct Dorothée nous aſſeure, que les Scapulaires dont ſe ſeruoient les Moines de ſon temps, eſtoient en forme de Croix; & Sainct Pachome, ſelon la remarque de Palladius, fit mettre vne croix de pourpre ſur le Capuchon de ſes Religieux, voire meſme, & ce qui doit paſſer aux yeux de tout le monde pour choſe autant rare, que ſinguliere, vn ſeul entre tous les autres, à ſçauoir, noſtre Seraphique Pere, eſt venu iuſques à là, que d'obliger IESVS-CHRIST à deſcendre du Ciel, à le crucifier luy-meſme, & de ſes propres mains, bref à luy complaire en cela, que n'eſtant pas content de porter la croix couſuë à ſa tunique ou à ſon capuce, on viendroit enfin au dernier chef-d'œuure, qui fut de luy coudre à ſa propre chair; par où il a teſmoigné que ce n'eſtoit pas aſſez pour luy de regarder le Crucifix, ny aſſez d'y penſer, mais qu'il vouloit reellement ſentir en ſon corps, ce que le Crucifié luy-meſme auoit ſenty au ſien, pour ainſi d'auantage picquer ſon homme, tant interieur, qu'exterieur, & le rendre capable à ſouffrir puiſſamment.

Quant eſt du ſimple ſouuenir, il y attachoit preſque touſiours ſa penſée, & ne demandoit autre leçon ny lecture, que la continuelle ſouuenance de IESVS-CHRIST crucifié; choſe qui eſt tant veritable, comme nous auons marqué cy deſſus, au plus fort de ſes maladies, & de ſes extremes douleurs, il refuſoit tout genre de conſolation & ſoulagement, qu'on auroit peu luy donner par la lecture des liures ſpirituels, aſſeurant ſes Freres, qu'il trouuoit le tout abondamment dans le ſouuenir des ſouffrances de ſon tres-aymable Crucifix.

Or là deſſus & en ſuite de ſon auance, iugez combien il ſentit de renfort, & comme ſon courage ſe trouua rendu capable de ſouffrir puiſſamment, lors qu'il apperçeut qu'on luy auoit couſu & attaché à ſa propre chair, les enſeignes de la Paſſion de ſon IESVS crucifié : Car ſi le ſeul & ſimple ſouuenir de ce douloreux Redempteur luy donnoit tant de forces, que de porter auec courage & cõſtance indicible vn ramas de maladies, de douleurs & autres meſaiſes, dont il eſtoit iournellement accablé,

Digitized by Google

que ne fit pas le vif & le continuel ſentir des outrageuſes ſouffrances du meſme Sauueur, lors qu'on luy eut reellement imprimé au corps la grauëure des ſes prodigieux ſtigmates: Certe il faut croire, que ſemblable ſentir luy apporta vn merueilleux renfort, & qu'il luy emplit l'ame d'vn courage tout nouueau, parce qu'autrement il ne luy fuſt pas eſté poſſible de ſouſtenir la rudeſſe & violence de ſa tres-ſenſible ſtigmatization, ainſi iointe au gros de toutes ſes diuerſes & cuiſantes infirmitez.

Bref ſi nous deuons dire vn mot en faueur de ſes freres & chers enfans, ſa reſolution fut touſiours de les faire marcher ſur les meſmes pas, que luy meſme a marché; & à ceſt effect, il les a tous reueſty d'vne tunique qui tient forme de croix: A ceſt effect il les a enſeigné tous de faire prieres les bras eſtendus en forme de croix: Il les ſouloit tous benir les mains croiſées & eſtenduës en forme de croix: Plus outre il monſtroit à l'exemple de Sainct Paul, de ne leur ſçauoir dire ny preſcher autre choſe que IESVS-CHRIST crucifié: Car ſuiuant la remarque de Sainct Bonauenture, toutes les admonitions & exhortations de ce bon Pere à ſes benis enfans eſtoient baſties là deſſus; *Iugiter faciebat eis de cruce Chriſti Sermonem*: Il les entretenoit, dit-il, à leur parler continuellement de la Croix de Noſtre Seigneur, & les formoit à la pratique de toutes les vertus ſur ce ſeul modelle; choſe qui eſt tant veritable, que tout au commencement de ſon inſtitution, il les faiſoit ordinairement vacquer à l'Oraiſon mentale, & beaucoup d'auantage, qu'à la vocale, pour n'auoir pas encore de Breuiaires, ny d'autres liures Eccleſiaſtiques, ou ils puiſſent chanter le diuin Office; de maniere qu'au lieu d'oraiſon Vocale, ces deuots Freres eſtoient preſque touſiours penſans au Crucifié, & meditans les hauts myſteres de ſon amoureuſe Paſſion: Pour cela auſſi le meſme Docteur nous marque encore qu'en ceſte heureuſe naiſſance de l'Ordre, tous ſe monſtroient extremement aſſidus à lire & relire ſemblables myſteres d'amour: *Librum crucis*, dit-il, *continuatis aſpectibus diebus ac noctibus reuoluebant*; Ils auoient nuict & iour les yeux attachés ſur le liure de la croix, qu'ils liſoient auec attention, & y apprennoyent ceſte rare & ſublime perfection, à laquelle ils arriuerent, aydés de l'exemple & de la parole de leur bon Pere, lequel ſembloit de bouche, & de faict redire entre eux, ce que l'Apoſtre diſoit iadis parmy les Chorinthiens; *Non iudicaui me ſcire aliquid inter vos, niſi Ieſum-Chriſtum, & hunc Crucifixum*: Ie n'ay point eſtimé d'auoir parmy vous autre ſcience que celle de IESVS-CHRIST, & de IESVS-CHRIST attaché à vn gibet: Bref & apres tout, nous ſçauons

ſçauons de ce grand Amant de Iesvs crucifié, que quand il fut queſtion d'enuoyer quelques de ſes Religieux au Royaume de Maroch pour y annoncer le Sainct Euangile, comme il portoit en teſte l'eſprit de Prophetie, auſſi il preuit incontinent, & connut en vray Prophete, que ceux qu'il alloit choiſir y ſeroient martyriſés; conſequamment que la vertu de patience en ſemblable entrepriſe, leur deuoit eſtre ſur toute choſe recõmandée cõme tres-vtile & grandement neceſſaire: Or pour les animer à bien faire & les rendre inſenſibles aux plus cruels tourmens, il ne trouua modelle, ſur quoy il les pourroit mieux dreſſer, que la ſouuenance & penſée de IESVS-CHRIST crucifié; Auſſi à ceſt effect deuãt que de les congedier, il les admoneſta tous fort cordiallement, & leur dit d'vn accent tout Paternel: *Mes Freres & tres-chers enfans, ie vous prie de vous remettre touſiours deuant les yeux, & rappeller continuellement à voſtre memoire, la Paſſion de Ieſus Chriſt Noſtre Redempteur; parce qu'ayant beſoin de force pour vous bien acquiter de la commiſſion que ie vous baille, elle vous la donnera, & vous remplira d'vn courage inuincible pour ſouffrir tout ce qui vous pourra arriuer*: Tel fut le dernier Adieu que ce grand Sainct donna lors à ſes benis enfants, qui eſtoient en nombre de cinq, & comme la remarque du Chroniqueur porte icy, ceſte paternelle admonition leur demeura ſi profondement imprimée dans le ſein du cœur, que ſe voyans enfin condamnés & conduits au ſupplice, ils exciterent leur courage, & à guiſe de genereux lions, ſe batirent le flanc auec les meſmes paroles de leur cordial Pere; rediſans ſouuent entre eux; chers Freres, conſiderons le bonheur qui nous eſt arriué, & pour nous y comporter dignement, ſuiuons le conſeil de noſtre Sainct Pere, conçeuons vne vife ſouuenance de noſtre debonnaire & tres-patient Redempteur, qui pour nous s'eſt laiſſé volontairement & amoureuſement, & à guiſe d'vne douce brebis, conduire à la mort la plus honteuſe, la plus penible & outrageuſe qui fut iamais: ainſi & ſur ce patron ils s'endurcirent en ſorte, qu'ils emporterent la palme d'vn tres-glorieux martyre à la grande confuſion du Roy, & de tous ſes adherans.

Voyla donc le vray exemplaire, ſur lequel nous deuions dreſſer & affermir noſtre patience, voyla le parfaict modelle, ſur lequel nous nous faiſons, & par lequel nous nous donnons du courage, propre à endurer auec vne conſtance inuincible, tous les maux qui nous puiſſent arriuer; c'eſt de rappeller ſouuent dans noſtre memoire la douloreuſe Paſſion de IESVS-CHRIST, & regarder d'vn oeil fixe, la grande patience de ceſt adorable Fils de Dieu, pour nous honteuſement rehauſſé en croix au milieu de deux infames Larrons: Car de faict ſi la veuë du ſerpent d'airain

Digitized by Google

d'airain guerriſſoit au deſert les enfans d'Iſraël, qui auoient eſté mordus des ſerpens venimeux, & qui ſans remede ne pouuoient eſchapper la mort; autant & d'auantage en fera ſur nous le Crucifix, ſi preſſés & preſſurés d'angoiſſes nous le regardons d'vn oeil arreſté & auec application d'eſprit; ie veux dire que la vife conſideration des maux & douleurs auxquelles il s'eſt engagé en noſtre faueur, nous dõnera cœur & courage pour ſouffrir les noſtres doucement & paiſiblement; ie veux dire que la viue conſideration de ſa patience benigne & admirable manſuetude ſera puiſſante aſſez de guerir nos impatiences & indignations: Car pour parler ſelon la penſée du Grand Sainct Auguſtin, quelle boutade, quelle cholere, ou quelle impatience eſt capable de gueriſon, ſi la patience de IESVS-CHRIST ne la guerit? *Quæ, inquit, iracundia ſanari poteſt, ſi patientia Chriſti non ſanetur?* Ce qui eſt tout autant, que s'il auroit voulu dire, il ny a remede plus propre, ny plus fort, que le regard du Crucifix pour guerir ſemblables paſſions; ſans iceluy nous ne pouuons bonnement eſchapper leurs morſures, & ſi la violence d'icelles ne ſe laiſſe arreſter ny eſmouſſer par ſemblable remede, elles peuuent bien paſſer pour maladies irremediables & du tout incurables.

Mais peſons bien ce que nous venons d'auancer; a ſçauoir, que ce n'eſt pas aſſez de regarder le Crucifix à l'exterieur ſimplement & tout en courant, ains bien, qu'il faut arreſter deſſus luy les deux prunelles de noz yeux, penetrer au dedans & conſiderer attentiuement, qui eſt celuy que nous voyons reduy à ce piteux eſtat de douleur & opprobre; comment & pourquoy, & pour qui il ſouffre ſemblable torture & ignominie: Car recognoiſſant auec vne viue foy que c'eſt le fils de Dieu & Dieu luy-meſme egal à ſon Pere, que volontairement & amoureuſement il endure pour nous pauures pecheurs; que tout ſon ſang, ſa mort & ſes tourmens innombrables ſont entierement pour noſtre ſalut; ſemblables conſiderations bien faites nous picqueront puiſſamment le cœur, & nous donneront, non ſeulement du courage pour ſouffrir les affronts & afflictions qui nous ſuruiennent, mais bien auſſi des larmes pour arrouſer les playes de noſtre tres-aymable Seigneur, & deplorer noz pechez, qui ont cauſé tant de douleurs & ignominies à ceſte perſonne innocente & toute diuine.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

Conformité des playes de Sainct François auec celles de IESVS-CHRIST *en ce qui concerne la playe du Costé.*

Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum? La mesme demande pourrions nous faire à ce Patient Redempteur, sur les autres playes que nous voyons esclatter en sa chair stigmatizée diuersement & en cinq diuerses places: Car comme il les a reçeu toutes en la Croix; aussi les a-il reserué toutes apres sa Resurrection: Nous pourrions donc l'interroger pareillement & rechercher de luy, ce que veulent dire les playes, que nous voyons au beau milieu de ses pieds, & l'autre grande qui esclatte à son costé: Mais quant est de celles qui sont grauées en ses pieds, il appert assez qu'elles nous crient tout le mesme, que les deux autres qui paroissent au milieu de ses mains, comme playes iadis egalement douloureuses à son pauure corps estendu en Croix; de maniere qu'il nous reste seulement de voir ce que signifie la playe de son flanc, qui est bien la plus rare & principale de toutes: Or parce que le Disciple fait semblablement parade de cinq playes, qu'il porte grauées és mesmes places de son corps, & que celles de sa poitrine, qui ressemble fort à la playe laterale de son Maistre, est aussi tenuë pour la principale; pour ceste cause nous allons ioindre les deux ensemble & conferer l'vne auec l'autre, ce que nous ferons par le moyen de deux Paragraphes & de deux Conformitez.

§. I.

Playe du Costé de IESVS *tres-amoureuse, point douloreuse.*

Quid sunt plagæ in medio manuum tuarum? Disons autrement & conformement à ce que dessus; Seigneur que veut signifier ceste grande playe, que vous portez enfoncée dans vostre poitrine? Et à cela il peut nous respondre qu'elle crie amour, mais d'vne façon toute autre, que celles ny de ses pieds, ny de ses mains, parce qu'elle ne luy fut aucunement douloureuse, comme ces quatre qui seruirent à son tres-sensible crucifiement: Il est a notter que ce diuin Amant n'a peu ny voulu souffrir que son Amour seroit moindre, que celuy des Meres, qui nourrissent de

Digitized by Google

leur propre sang les petites creatures, qu'elles engendrent auec trauail & tranchée; & comme luy-mesme nous engendra tous auec beaucoup de douleurs couché sur le dur lictte de la Croix, aussi est-il venu iusques à ce dernier poinct, que de se faire ouurir le costé, & tirer le sang du fond de son coeur, pour ainsi à l'exemple des Meres Nourrices, nous alaicter & sousstenter tournellement auec la douce liqueur qu'il nous fait sortir de ceste sienne precieuse mammelle: *Et continuò exiuit sanguis & aqua*: Tout soudain, dit le bienaymé Euangeliste; comme si l'ardeur d'amour icy dedans renfermée auroit pressé & precipité l'affaire; le costé ouuert, tout soudain on en vit sortir non seulement le sang, ny seulement l'eau, mais bien tous les deux, & l'eau & le sang: *Exiuit sanguis & aqua*; voyla la merueille que ne sçait assez admirer ce tesmoin Euangelique, il a veu en sortir & sang & eau: Voyla l'abondance de ceste amoureuse & sacrée mammelle; elle pousse hors toute à la fois & sang & eau; l'eau pour nous lauer au iour de nostre Baptesme, le sang pour nous alaicter & nourrir apres estre baptizés: Et d'icy il appert assez, que ceste cordialle playe crie amour d'vne façon toute nouuelle, & qu'elle l'emporte bien auantageusement pardessus toutes les autres, à raison qu'elle est la source, d'où sont decoulés les hauts mysteres & riches Sacremens de la Saincte Eglise: Cependant neantmoins elle ne fut, comme les autres aucunnement douloureuse au corps du Crucifié, parce que ce charitable Seigneur la receut apres sa mort; bien que sans doute il ne manqua de ressentir grandement l'iniure, que luy faisoit en cela la malice intolerable des Iuifs, puis qu'estant mort, & l'ouurage de nostre Redemption entierement accomply, il auoit plus de besoin, apres vne si outrageuse mort, d'aller prendre son repos au tombeau, que de receuoir le coup de ceste cruelle lance. Certe semblable impieté nous constraint d'auouer que la hayne des Iuifs se monstra icy insatiable, & que s'il leur fut esté possible, ils l'auroient volontiers fait mourir pour la seconde fois; ou bien selon la pensée des autres, il faut dire que l'intention de ces Barbares fût de tourmenter de nouueau le patiure Crucifié, si peut-estre il estoit encore en vie, & acheuer de l'occir, s'il ne l'estoit point: Mais apres tout, nous redisons ce que nous venons de dire, à sçauoir, que bien que pour estre mort, il ne sentit point le coup de lance, si est-ce pourtant qu'il ne laissa de s'en ressentir, comme d'vne iniure fort signalée, veu que Dieu ne prend pas tant garde à ce que nous faisons, qu'à l'intention qui nous guide & pousse à ce faire.

Digitized by Google

Conformité.

CE que IESVS-CHRIST ne sentit pas en la Croix, il la fait sentir viuement à son Disciple François, & ressentir bien longuement. Or pour donner plus de clarté à ceste auance, il est à remarquer que si Longis transperça le flanc de IESVS-CHRIST, pareillement IESVS-CHRIST a transpercé celuy de son bienaymé François; mais la maniere que l'vn & l'autre ont icy gardé pour acheuer ces deux prodigieux ouurages, est grandement differente: Car 1. cest inhumain Soldat donna son coup, en frappant furieusement le pauure Crucifié du fer impitoyable de sa lance; & ce diuin Amant donna le sien en touchant simplement & fort legerement la poitrine de son cher Disciple. 2. L'ouuerture du costé en IESVS-CHRIST se fit bien cruellement, mais sans douleur aucune, parce que comme nous venons de voir, le Crucifié estoit mort, deuant qu'il reçeuroit ce furieux coup de lance: tout à rebours, l'ouuerture du costé en Sainct François se fit fort doucement & amoureusement, mais point sans grande & extreme douleur; de sorte que si la rigoureuse grauure des autres quatre stigmates, qu'il reçeut en ses pieds & mains, le constraignit de gemir & s'escrier à voix haute; l'impression qui se fit du cinquiesme en son costé, luy donna encore beaucoup & sans comparaison plus de douleur, chose qu'il confesse luy-mesme, lors que de sa propre bouche il nous asseure, qu'au chocq de ceste derniere stigmatization, il sentit dãs son flanc la violẽce d'vne douleur extraordinaire & tres-vehemente: *Stigma*, dit-il, *lateris meicum vehementissimo dolore sensi*: Nous dõnant par là assez clairement à entendre que ceste douleur de son flanc stigmatizé luy auroit esté entre les autres, la plus sensible & la plus intollerable: Voyla donc la difference qui se rencontre icy entre ces deux grandes playes, & si ma pensée ne me trompe, nous apprennons aucunement de semblable difference, quel auroit peu esté le dessein de IESVS-CHRIST, en ceste tres-sensible & tres-douloreuse stigmatization du Seraphique Pere; à sçauoir, que par le moyen d'icelle, il pretendoit faire ressentir à son ardent Amoureux, ce que luy mesme deuoit sentir en la croix, à l'instant qu'on luy dechargea ce furieux coup de lance sur la poitrine, s'il fust encore esté capable de douleur; ou s'il fust encore esté pour lors en vie, selon qu'en doutoient les Iuifs: Et quant à ce poinct, nous pouuons dire que nostre Sainct Pere merite d'estre rangé à la suite de la Vierge Mere, laquelle fut participante du mesme ressentiment, lors qu'estant debout au pied de la croix, elle vit de ses propres yeux le fer de ceste

cruelle lance, qui alloit donner droict & d'vne façon toute barbare dans la poitrine de son cher Fils : Car bien que ce pitoyable Redempteur eust desia rendu l'esprit, & que son corps ainsi priué de vie, fust incapable de sentir le coup, la Vierge neantmoins sa dolente Mere le ressentit pour luy, parce qu'elle aymoit son Fils d'vn amour indicible, & qu'elle estoit plus viuante dans le corps de ce mort crucifié, que dans le sien propre: Ouy sans doute ce fut icy le principal coup de ce glaiue de douleur, dont iadis luy auoit parlé le grand Prestre Simeon : Car comme il donna furieusement dans le flanc du Fils, aussi il retourna soudain, & à guise de fleche puissamment repoussée contre celuy qui l'a decoché, alla frapper le cœur de la triste Mere auec tant de force & violence, qu'il luy transperça l'ame iusques à la moüelle: Or il en alla presque tout de mesme en ceste stigmatization laterale du patient François; car bien qu'on n'vsa point icy ny de lance, ny de glaiue, ny de fleche; si est-ce neantmoins que IESVS-CHRIST toucha le flanc de son bienaymé d'vne façon tant douloureuse, que si de faict il luy auroit vrayment & reellement transperçé la poitrine d'vn cruel glaiue de douleur; ce qui nous fait penser, que comme nous venons de dire, il luy fit lors sentir en son corps le puissant coup de lance, que luy mesme auroit ressenty en la croix, si à l'instant du coup de ceste furieuse lance il fust encore esté capable de sentiment: Aussi pour cela nous pouuons l'apparier auec Sainct Paul, & luy faire dire hardiment apres ce grand Apostre, que pour lors il auroit accomply ce qui manqua iadis à la Passion de IESVS-CHRIST nostre debonnaire Redempteur : Car ce coup de lance n'ayant point fait de mal au Crucifié, qui apres sa mort ne le pouuoit sentir, voicy l'Amoureux de IESVS qui vient accomplir en son corps ceste manque & defaut, receuant le coup & endurant la douleur que son bon Maistre deuoit sentir & souffrir selon le dessein des impitoyables Iuifs : *adimplco ea quæ desunt Passionum Christi in carne mea pro corpore eius, quod est Ecclesia* : Ainsi parle ledit Apostre Sainct Paul, ce qu'il dit, 1. Parce qu'il se trauailla fort, & souffrit en son temps vn monde d'affronts, de battures & de persecutions pour conuertir les Gentils à la Foy de IESVS-CHRIST, & les rendre participans de la Passion du Crucifix; 2. Parce que les ayant conuerty, il leur faisoit part de ses ieusnes, veilles, penitences & trauaux, de maniere que ioignant le tout à la Passion du Sauueur en satisfaction de ses pechez, il en appliquoit la surabondance à ces nouueaux conuertis, afin que par là ils satisferoient à Dieu pour leurs crimes & forfaitures : Telle estoit la charité de ceste homme Apostolique enuers les pauures pechours nouuellement conuertis

à la Foy

à la Foy; apres quoy nous en pouuons dire tout autant de noſtre Seraphique Pere Sainct François: Car ſi IESVS-CHRIST a voulu l'enrichir de ſes douloureuſes playes, c'eſt ſans doute pour eſclairer le monde, & luy reproduire deuant les yeux les veſtiges du Crucifix, afin de le faire retourner & marcher dans les voyes droictes de la verité: Pour cela en effect on nous marque que ceſt adorable Seigneur luy apparut lors en Seraph ardant, & ſi plein de lumiere, que la montagne d'Alueſne à l'inſtant de ceſte prodigieuſe ſtigmatization, eſclatta aux yeux de tout le voyſinnage, non plus ny moins, que ſi elle fuſt eſté entierement embrazée de feux & flammes, ou bien entourée de quelque aurore tres-belle & extraordinaire: *Apparuit ibi*, dit le P. Piſanus, *cum tanto lumine, vt totus mons aurea luce refulgeret*: Et Sainct Bonaventure en ſon Breuiloque nous donne à entendre, que tout le monde voiſin eſtoit lors regardant ces feux & flammes auec admiration & grand eſtonnement; car voicy comme il en parle;

Verticē montis inflammatur
Vicinis cernentibus:
Le haut du mont paroiſt tout plein de flaumes,
Et met le voiſinage en chaude alarme.

C'eſt pour nous faire croire que le feu donnoit iuſques au ſommet de la montagne, & l'embrazement paroiſſoit ſi grand, qu'il attira à ſoy les yeux de tous les circonuoiſins, qui en demeurerent comme rauis & extaſiés: Or Dieu qui eſtoit autheur de ſemblable prodige, nous vouloit bien monſtrer par ceſte flamme & lumiere exterieure, la flamme & lumiere interieure, qu'il alloit eſpandre dans l'ame de ſon fidele ſeruiteur; mais plus outre, il nous vouloit auſſi donner à entendre, que l'impreſſion des ſacrés Stigmates en ſon corps, ſe faiſoit à deſſein d'eſclairer le monde pour lors aueuglé de ſa propre malice, & toute à la fois eſchauffer les cœurs des hõmes refroidis en l'amour du tres-aymable Crucifix: *Apparuit*, dit le meſme Pere, *cum tanto lumine, vt per lumen exterius, lumen quod infundebatur interius, ſtigmatum impreſſione declararetur, & intelligeremus quod ipſa ſtigmatum impreſſio in Beato Francisco eſſet ad illuminationem gentium*: Pour à quoy trauailler & deuëment executer ſa charge, il ſe trouua engagé à la ſouffrance de longues & extremes douleurs: Car comme le flanc luy eſtoit douloureuſement ſtigmatizé, les mains & les pieds prodigieuſement cloüés, auſſi dez alors, contraint par la neceſſité, il ſe mit à faire charier ſon pauure corps, qui çà, qui là, & tant qu'il luy fut poſſible, il ne ceſſa iamais de viſiter ainſi les Villes & Prouinces, annonçant à tous IESVS-CHRIST crucifié, & confirmant ſes predications auec les Bulles

Digitized by Google

authentiques du mesme IESVS nostre Souuerain Pontife ; grauées & imprimées dans sa propre chair : Mais cela supposé, qui pourroit dire ny penser, sinon luy-mesme ; combien il souffrit de peines & de douleurs parmy l'estenduë presque de deux ans entiers, que dura en luy la rigueur de semblable charriage ; combien de fois, estant ainsi rudement charrié d'vne Ville à l'autre, il ressentit & le coup de lance enfoncé dans son flanc, & les pointures des cloux fichés dans ses pieds & mains ? Certe tandis qu'on le voyoit trauerser les Pays en ce pauure equippage, & sans cesse se transporter d'vne Prouince à l'autre, on pouuoit dire de luy en verité, ce que Sainct Paul dit de soy & des autres Apostres, qu'il alloit par tout portant la mortification de IESVS en son corps ; *semper mortificationem Iesu in corpore nostro circumferentes* : De-façon qu'allant & venant ainsi tout simplement, il annonçoit touſiours IESVS-CHRIST crucifié, & semble que sans faire autre chose, il auroit accõply sa charge en perfection, d'autant que sans mot dire, ny ouurir sa bouche, ny mesme faire aucun geste, il preschoit assez hautement par la seule & simple monstre de ses douloreux stigmates, & la vie de IESVS estoit par luy manifestée à tout le monde, non seulement en la saincteté de son ame, mais aussi en la stigmatization de son corps. Comme donc il la manifesta en tous les deux, & l'annonça touſiours auec beaucoup de souffrances, pour cela nous disons à bon droict, qu'à l'exemple de Sainct Paul, il accomplit ce qui manqua à la passion du Crucifié, & le tout en faueur des Ames pecheresses, qu'il desiroit conuertir à penitence, & rendre tout de bon participantes de ceste douloreuse & amoureuse Passion.

2. Quels pechez faisoit tant ceſt homme de Dieu pour auoir besoing d'vn Purgatoire si estrange, si sensible & de si longue durée, veu que sa vie estoit vn vif miroir de perfection, & vne continuelle eschole de vertus ? c'est donc pour nous faire sçauoir & croire, que tout le restant de ceste sienne trop grande abondance, estoit par luy entierement offert à Dieu en satisfaction des pechez de ceux, pour le respect desquels il se recognoissoit stigmatizé ; & ioignant cela, il peut librement emprunter les hautes parolles de l'Apostre, pour dire en mesme sens que luy, *adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea pro corpore eius, quod est Ecclesia* : I'accomplis en ma chair ce qui manque à la Passion de IESVS-CHRIST, pour son corps, qui est l'Eglise. Voire il le peut dire en mesme sens, que les pouuoit dire la Vierge Mere au pied de la Croix, parce qu'il ressentit en son corps le mesme coup de lance, que la dolente Mere sentit lors en son ame.

§. 2.

Playe de IESVS *imprimée au costé droict.*

Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum? Remarquez qu'on ioind icy les plaies des deux mains ensemble, parce que toutes deux furent clouées sans aucune distinction, & toutes deux egalement attachées à la Croix, l'vne d'vn costé, l'autre de l'autre: Mais quant est de la playe du costé, comme elle fut vnique, ainsi pouroit-on diuersement opiner de la situation d'icelle, & douter du coup de lance, que donna Longis contre la poictrine du Crucifié, à sçauoir, lequel des deux costez l'auroit reçeu, ou le gauche, ou bien le droict: Or pour ne courir loing, la commune opinion tient, que le coup de ceste lance fut donné sur le costé droict de IESVS, & à ceste effect on nous en met la figure en Ezechiel 47. *Et ecce aquæ redundabant à latere dextro*: Et voicy les eaux qui redondoyent du costé droict; à quoy visant la Sainte Eglise, elle nous chante au iour de Pasque: *Vidi aquam egredientem de templo à latere dextro*: I'ay veu sortir l'eau du temple au costé droict, ce que nous deuons rapporter à la playe du costé droict de IESVS crucifié, de laquelle Sainct Iean nous asseure, qu'aussitost qu'elle fut ouuerte, il en sortit abondance de sang & d'eaux: *Exiuit sanguis & aqua*: De faict ce mesme Seigneur, & de sa propre bouche nous a qualifié son corps du nom de temple, lors qu'il predit aux Iuifs la destruction de son corps, qui par eux se deuoit acheuer: *Destruite templum hoc*, & comme par là il nous donne à entendre que le grand temple de Hierusalem estoit la figure de son corps, ainsi nous force-il à croire, que l'ouuerture qui estoit au costé droict de ce temple, auroit esté faicte à dessein de nous figurer celle, qui deuoit estre faicte à son costé droict, & ainsi l'entendent les Docteurs de la Sainct'e Eglise, nommément SS. Augustin, Isidore, Athanase, Rupert, & plusieurs autres, lesquels tous d'vn commun accord nous remarquent conformement, que la porte qui fut iadis faicte au costé du temple, n'estoit sans doute autre chose, que la figure de ceste playe faicte au costé de IESVS-CHRIST crucifié. De maniere, voyez vous, que pour faire respondre la verité à sa figure, il faut aduoüer que la playe est située au costé droict du Crucifix, puis que ceste porte figuratiue fut bastie au costé droict du temple, aussi à cela s'accorde entierement le tesmoignage de Sainct'e Brigitte, laquelle parlant du Soldat qui fut autheur de ceste playe, dit couuertement en ses reuelations: *Infixit lanceam in latere Filij dextro*. Ce qui est autant que si elle auroit voulu dire, pendant

que les

que les Soldats de Pilate rompoient les iambes aux Larrons crucifiez, vn d'iceux leua ſa lance contre le corps de IESVS-CHRIST qui eſtoit mort, & plein de furie luy en donna vn puiſſant coup dans le coſté droict, d'où en ſortit le ſang & l'eau: Ainſi donc & apres touttes ces choſes, nous demeurons ſatisfaict & bien affermis en la verité auancée; Voyez le 7. liure de ſes reuelations chap. 15.

Conformité.

NOus n'auons trouué aucune difficulté en ce qui concerne les playes ny des mains, ny des pieds de Sainct François, parce que les deux mains auſſi bien que les deux pieds, luy furent egalement cloüées & ſtigmatizées: mais quant eſt de la playe du coſté, vn doubte ſe preſente icy, & doubte tout ſemblable à celuy que nous venons d'auancer; à ſçauoir lequel des deux coſtez auroit reçeu l'impreſſion de ſon dernier ſtigmate: Car s'il faut ſuiure la remarque du Docteur Seraphique; IESVS-CHRIST autheur de ceſte prodigieuſe merueille, ſe mit lors vis à vis de ſon Bienaymé, & ſelon le teſmoignage meſme du Sainct Pere, il luy parla fort familiairement, & bouche à bouche; bref il luy applicqua ſes benittes mains au corps, & par ſemblable attouchement le ſtigmatiza, touttes leſquelles choſes nous donnent ouuertement à entendre, que ces deux grands Amants ſe regardoient icy l'vn l'autre face à face; & cela eſtant, on pourroit facilement inferer, que ſi IESVS-CHRIST portoit ſon ſtigmate au coſté droict, il auroit ſtigmatizé le coſté gauche du Sainct, qui luy eſtoit directement oppoſé: De faict pour en venir à quelque ſimilitude, comme la choſe eſt aduenuë, que IESVS-CHRIST reçeut le coup de lance au coſté droict, auſſi ſçauons nous, que ſa playe laterale ſe voit au coſté gauche de la figure imprimée ſur la toile du Sainct Suaire; & la raiſon qu'on en doibt donner, eſt, que ce Sacré Linge poſé deſſus le corps de noſtre Seigneur, ne pouuoit en receuoir l'image autrement, que fait le miroir: Car comme nous voyons par experience, que le coſté droict de la figure imprimée, qu'il repreſente, eſt le gauche en la perſonne repreſentée, à cauſe de l'oppoſition; ainſi eſt-il arriué en ce ſuaire, lequel prennant l'image du corps de IESVS-CHRIST en vne rencontre de formes oppoſées, il n'a peu à la façon du miroir, repreſenter autrement ce qui eſtoit en la partie dextre du moule, qu'en la ſeneſtre de la figure imprimée: il ſemble donc qu'on deuroit dire le meſme de Sainct François auec IESVS-CHRIST, en ce qui regarde ceſte ſienne diuine ſtigmatization; à ſçauoir que le Diſciple auroit reçeu au coſté gauche le ſtigmate, que le

que le Maistre portoit au costé droict, à cause de leur ditte opposition : Cependant neantmoins la verité est, que l'impression s'est faicte à son costé droict, & ainsi expressement, & auec asseurance nous le marque Frere Ruffin vn des douze premiers de l'Ordre ; car comme il lauoit souuent les mutandes du Sainct, aussi tesmoigne-il qu'il les trouuoit tousiours pleines de sang du costé droict, autant & encore plus expressement Sainct Bonauenture, lequel nous ayant monstré que l'homme de Dieu reçeut cinque stigmates en son corps ; c'est à dire deux és mains, & deux és pieds, il adiouste incontinent le cinquiesme disant: *Dextrum quoque latus quasi lanceâ transfixum erat* : Que ce dernier luy fut imprimé au costé droict qu'on trouua apres sa mort, comme transpercé d'vn coup de lance: Tout le mesme trouua-on aussi en la Bienheureuse Claire *de Monte Falco*, apres son trespas : Car ceux qui lors virent & considererent attentiuement l'image du Crucifix, que nostre Seigneur luy auoit graué dans le cœur auec touttes les armes de sa Passion, nous asseurent qu'elle portoit la playe au costé droit; & ainsi le raporte Moscouius en la vie de ceste Saincte, tellement qu'il faut auoüer que IESVS a choisy le costé droict, tant de l'vn que de l'autre, tant du Pere que de la Fille, pour y escrire & imprimer le plus gros caractere de son crucifiement : Cause pourquoy s'il est besoin de respondre à ce que nous venons d'auancer au contraire, il faut dire. 1. Que Sainct François ne reçeut pas toute à la fois les cinque stigmates & sans changer de posture, comme feroit la toille sur laquelle on imprimeroit quelque image, ou quelque autre figure: Car selon la remarque cy dessus apportée, le pauure homme par force de douleur tomba en terre à chasque impression, & s'en leua tousiours, reptennant posture telle, que le Seraphin luy ordonnoit; de façon qu'il se tournoit de part & d'autre, tantost pour presenter la droicte, puis la gauche, & enfin les pieds : Mais pour venir à l'impression derniere, il est dit que IESVS-CHRIST embrassa son Bienaymé, & qu'à ceste instant, il luy stigmatiza le costé : *At Christus amplexans illum, iunxit latus lateri Francisci, & statim impressit plagam lateralem* : Or quel fut ceste embrassement, pensez vous ? Car il est tout-claire, qu'il ne luy donna point auec les deux bras, parce qu'il les tenoit lors estendus & attachez à la Croix ; mais bien faut-il croire, qu'il l'embrassa tout simplement & seulement auec le bras dextre, comme il fit iadis à sa deuote Fille Saincte Lutgarde, lors qui luy presenta à succer le sang, qui sortoit de sa playe laterale, & qu'ainsi ioignant son costé droict au costé droict du Sainct Pere, il luy porta le dernier coup. 2. Comme le dessein de ce bon Seigneur estoit de rendre son

Digitized by Google

Disciple semblable au Crucifix, & en iceluy manifester au monde les veritables marques de nostre Redemption, il n'est pas croiable qu'il luy auroit stigmatizé le costé gauche, parce que ce fust esté changer la forme de son crucifiement, mais bien asseurement le costé droict, afin que l'Image seroit entierement ressemblante à son modelle ou prototipe: Et à tout cela s'accorde extremmement bien quelque piece de l'ancienne Prose, qu'on chantoit iadis en faueur du Sainct; Car en voicy le Verset & Rythme Ecclesiasticque;

Francisce quid vidisti
Contemplando crucem Christi?
Tout contemplant le Crucifix
Qu'a veu François ton oeil icy?

Et là dessus l'on le faict respondre, qu'il a veu cest amoureux IESVS pieds & mains percez de cloux; sa poitrine droicte transpercée d'vn coup de lance; & que toute à l'heure il se vit transformé luy-même en ceste prodigieuse effigie;

Manus pedesq; conclauari
Dextrum latus lanceari
Christi seruum transformari
In visam effigiem.
Et pieds & mains l'ay vu cloüé,
Et son flanc dextre outrepassé
A luy és mains, és pieds, au flanc
Suis esté faict tout ressemblant.

Ainsi donc on nous force à croire, que pour rendre François le vray pourtraict de IESVS Crucifié, il falloit luy cloüer & les mains & les pieds, ensemble luy transpercer le costé droict & point le costé gauche.

§. 3.

Playe du costé de IESVS grande & fort large.

Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum? Sans mentir elles sont notables autant bien, que celles des pieds: mais il n'y a rien de semblable à la playe du costé; car le Soldat selon la commune pensée, porta sa lance vn peu au dessous de la mammelle droicte du pauure Crucifié, & la fit passer en sorte, qu'elle penetra le fond du cœur, voire alla chocquer vne des costes voisine de l'espaule gauche: Ainsi nous le marque expressement saincte Brigitte, au liure 4. de ses reuelations chap. 40. *Aperto latere*, dit-elle,

Digitized by Google

elle, *& extracta lancea sanguis in cuspide, quasi brunei coloris apparuit, vt ex hoc intelligeretur cor fuisse transfixum* : Elle veut dire que ce miserable donna son coup auec tant de roideur, & perça la poitrine de IESVS si auant, qu'ayãt retiré sa lance, la poincte d'icelle parut couuerte d'vn sang brun, signe euident & palpable, qu'elle auroit penetré iusques au dedans du cœur : Et de rechef au liure 2. chap. 209. elle adiouste que le fer de ceste furieuse lance passa tout au trauers du cœur, qu'il mit presque en deux pieces, & alla donner iusques dans vne des costes du costé gauche: *Pungens non destitit, donec lancea attigit costam, & amba cordis partes essent in lancea*: Par lesquelles parolles elle nous donne assez à entendre que la playe fut terriblement profonde, puis que la poincte du fer, pour mettre au iour semblable ouuerture, doit auoir percé le corps presque de part & d'autre. 2. Elle fut aussi fort large; car selon le rapport de ceux qui ont veu la lance, qui se reserue & se garde encore auiourd'huy en l'Eglise de Sainct Pierre en Rome, la grandeur de son fer donne à cognoistre que la playe faicte au costé de IESVS-CHRIST, auroit esté capable d'égaller l'espesseur & largeur d'vne main d'homme entiere; chose vrayment plus que suffisante pour donner seule de la deuotion & de la repentance à vn pauure pecheur. Or que la verité soit telle, nous l'apprennons assez ouuertement de la bouche du mesme Seigneur, lors qu'il commande à Sainct Thomas de porter son doigt dans ses playes, & pousser sa main au dedans de son costé: *Infer*, dit-il, *digitum tuum huc*: Et derechef: *Affer manum tuam & mitte in latus meum*: Langage tout ouuert, & qui nous faict croire que comme les playes de ses mains estoient larges assez, pour y pousser le doigt; aussi la playe du costé auroit esté si grande & si large, qu'on y pouuoit fourrer la main: Tout cela donc est capable de nous faire dire, qu'il n'y a rien de semblable à ceste playe du Crucifix, & que sans controuerse, elle peut passer aux yeux de tout le monde pour la principale de son crucifiement, de maniere que pour ce respect nous luy deuons porter vn singulier honneur & luy tesmoigner vne deuotion tres-particuliere, comme à celle qui est la playe du costé, la playe du cœur, bref la plus amoureuse, la plus large & la plus profonde entre toutes les playes de cest adorable Redempteur.

Conformité.

TOutes les mesmes raisons nous peuuent seruir pour monstrer au monde, qu'entre les playes de Sainct François, celle du costé est absolument la principale : Car 1. c'est la plus profonde, entant qu'apres

Digitized by Google

sa mort on la trouua enfoncée fort auãt dans sa poitrine, & tirée à l'instar de la grande playe du Crucifix: *Inuenta quoque fuit*, dit S. Bonnauen. *patentiùs in ipsius corpore plaga vulneris lateralis ad instar vulneris lateris Saluatoris*: Et Frere Elie comme tesmoin oculaire; *Latus eius verò lanceatum fuit*: De plus le P. Pisanus: *Latus Beati Francisci tactu Christi fuit apertum, & speciem sui vulneris lateralis pretendit*: De toutes lesquelles remarques & tesmoignages nous recueillons que ceste playe laterale du Sainct Homme est si fort ressemblante à celle, que IESVS-CHRIST porte gravée dans son costé, comme si reellement on luy auroit transpercé la poitrine d'vn cruel coup de lance, & en cela se demonstre la toutte-puissance de ceſt aimable Seigneur, lequel par vn simple & leger attouchement de son flanc, fit en la poitrine de son Bienaymé, ce que Longis auoit faict en la sienne auec le fer de son impitoyable lance. 2. Elle est tres-grande & si large, que long temps mesme apres l'impression faicte, on y pouuoit encore porter trois doigts de la main toute à la fois: Et à ce propos lisons nous du susdit Frere Ruffin, qu'ayant plusieurs fois veu les playes des pieds, & des mains du Sainct, il desiroit fort de voir semblablement celle du costé, dont il se tenoit tout asseuré pour la raison cy dessus auancée; & comme il luy oignit souuent l'estomach auec des onguents propres à mitiger la rigueur de ses douleurs, aussi plusieurs fois s'emancipant, & poussant sa main plus auant qu'il ne deuoit, il la touchoit auec ses doigts, & cela assez indiscrettement; de façon que par fois l'homme de Dieu ne pouuoit faire autrement, que d'en reçeuoir & ressentir grande douleur: Cependant neantmoins celuyci mourroit d'vn desir ardant de la voir pour sa consolation, ce qui fut cause, que pour venir à son dessein, il se mit enfin à faire du bon vallet & contrefaire le flatteur: Car vsant vn iour de belles paroles, & feignant de demander au Sainct Pere son habit pour le changer au sien par deuotion, il le requit pour l'amour de IESVS-CHRIST de luy accorder ceste grace, & le pressa enſorte, que le Sainct homme, qui ne pouuoit refuser chose aucune, qui luy fust esté demandée au nom de Dieu, s'arracha soudain du dos son viel haillon pour luy donner, & ce bon Frere vsant de l'occasion presente, fit si bien, que non seulement il vit de ses yeux la playe, ains bien de plus la toucha de sa propre main, & en recognut la grandeur par le moyen des trois doigts, qu'il porta furtiuement dedans; *Attentè respiciens vidit plagam*, dit Sainct Bonauenture, *cui etiam veloci contactu digitos applicans; tàm visu quàm tactu vulneris quantitatem agnouit*: De maniere donc, que selon ceste experience l'ouuerture de son costé n'est pas si grande, que celle du costé de nostre Seigneur, cependant neantmoins

Digitized by Google

neantmoins nous oſons hardiment dire, qu'elle eſt fort large, puis qu'on peut ainſi toutte à la fois fourrer dedans trois doigts de la main. *Voyez Sainct Bonaventure chap. 15. les chron. l. 2. & Wading 1226. 41. & 46.* 3. Elle eſt la plus amoureuſe, parce qu'elle luy a eſté faicte au cœur, qui eſt le ſiege d'amour; & d'où procedoit toute l'ardeur de ſes affections & ſouſpirs, de ſes gemiſſements & aſpirations qu'il ſouloit iour & nuict eſlancer vers le Ciel, pour correſpondre aux attraicts & ſainctes inſpirations de ſon diuin Amant: Ie me recorde icy de la demande que fit iadis noſtre Seigneur au pauure Pierre apres ſa lourde cheute; car pour l'obliger à reparer ſa faute, & par trois confeſſions de ſon cœur le faire reſpondre aux trois reniemens de ſa bouche, il le ſomma pour la troiſieſme fois, luy diſant Simon fils de Ian m'ayme-tu d'auantage que ceuxcy? *Diligis me plus his?* Et là deſſus nous marque l'Euangeliſte, que Pierre plein de crainte, qu'il n'auroit encore choppé en ſes reſponces auancées, il ſe mit à pleurer & reſpondre auec vne grande defiance de ſoy-meſme; Seigneur, dit-il, vous ſçauez que ie vous ayme: *Tu ſcis Domine quia amo te*: Ce qui eſt tout autant que s'il auroit voulu dire; Seigneur vous cognoiſſez le fond de mon cœur beaucoup mieux que moy, & ſi ie ne me trompe, ma penſée eſt que ie vous ayme: Iuſques icy Sainct Pierre auec ſon debonnaire Seigneur: Mais qui ſçauroit nombrer combien de fois ce meſme Seigneur alla ſommer ſon ſeruiteur François, & le preſſer de luy reſpondre s'il l'aymoit de tout ſon cœur? car quel eſtoit ſon deſſein parmy tant de chocqs & rencontres d'amour, qu'il reitera auec ce ſien Bienaymé, ſinon touſiours pour l'obliger à reſpondre comme l'autre Simon Pierre, & luy dire autant de fois m'ayme-tu? m'ayme-tu? m'ayme-tu d'auantage que ceuxcy? *Diligis me plus his?* Or ce n'eſt pas aſſez pour François de reſpondre de bouche à ſon Maiſtre, il luy veut parler cœur à cœur, & comme le Maiſtre luy a teſmoigné ſon amour à cœur ouuert: Auſſi veut-il comme vray Diſciple rendre la pareille au Maiſtre, & à ceſte effect il ſe laiſſe ouurir la poitrine, faiſant ainſi mõſtre ouuerte de l'amour de ſon cœur par l'entameure & ouuerture de ceſte grande playe, qui pour cela merite à iuſte tiltre d'eſtre regardée entre touttes les autres comme playe du cœur, & playe d'amour. 4. Elle luy fut touſiours la plus douloreuſe, & touſiours donna le ſang en plus grande abondance que touttes les autres playes, ny de ſes pieds, ny de ſes mains; & ainſi pour touttes ſemblables raiſons on peut dire aſſeurement, que ceſte playe du Sainct Pere eſt beaucoup preferable aux autres, comme nous preferons celle du coſté de IESVS aux autres playes de ſes pieds & de ſes mains: Auſſi de faict

Digitized by Google

ce cœur d'homme la tenoit pour telle, & l'eut touſiours en ſi grand eſtime, qu'il n'en fit monſtre à perſone, ſinon à celuy de qui il auoit beſoing, comme de Medecin pour luy racouſtrer ſes douloreux ſtigmates & luy changer les linges, qui iournellement hormis le Vendredy en ſortoyent tout trempés de ſang. Il ſouloit dire parlant de ſes playes; *secretum meum mihi, secretum meum mihi*: Mon ſecret eſt pour moy, mon ſecret eſt pour moy, par où il donnoit à entendre qu'il craignoit fort d'euenter mal à propos vn ſi grand ſecret de Dieu, & qu'il n'en deſiroit faire part à perſonne durant ſa vie: Mais s'il eut pœur d'euenter ainſi le gros de ſes playes & que pour ce reſpect, ſelon que nous auons marqué cy deſſus, il porta deſormais les mains couuertes, autant bien que les pieds, il monſtra neantmoins vn ſoing tout ſpecial & fit tout ſon poſſible de celer le precieux ſtigmate de ſon coſté; ce qui eſt tant veritable, qu'à l'heure meſme de ſa mort, comme il voulut mourir tout nud ſur la terre nuë, il fit ſon effort à couurir ſon flanc ſtigmatizé; afin de le cacher aux yeux meſme de ſes freres & chers enfans, dont il eſtoit lors entourré: *Manu ſiniſtra*, dit Sainct Bonauenture *dextri lateris vulnus ne videretur obtexit*: De maniere que comme il portoit la playe imprimée au coſté droict, il ſe mit en deuoir de la couurir auec ſa main gauche, afin qu'elle ne ſeroit apperçeuë de l'aſſemblée: Et d'icy nous pouuons aſſez apprendre, qu'il preferoit ceſte playe à toutes les autres, comme celle qu'il tenoit pour la plus precieuſe, ce qu'à vray dire il faiſoit à iuſtes tiltres, parce qu'elle eſt la playe du cœur, la playe d'amour, bref la playe qui luy donne vn relief au deſſus de tous les autres crucifiez, & le rend entierement conforme à ſon treſaymable Crucifix, *Voyez S. Bon. chap.* 13, *&* 14.

Inſtruction.

Quid ſunt plagæ in medio manuum tuarum? Ce ſont autant de cauernes qui doiuent ſeruir de retraittes aſſaurées aux pauures pecheurs, lors que preſſés de quelque forte tétation, ils apprehendent de ſuccomber & donner conſentement au tentateur: Or le vray & de prudence en ceſte occaſion eſt, de fuir auſſitoſt, & ſe retirer dans les playes de IESVS-CHRIST crucifié, ſpeciallement dans celle du coſté: *In foraminibus petræ, in cauerna maceriæ*: Toute à la façon des colombes & pigeons, qui volent dans les ouuertures des rochers pour ſe mettre à couuert contre les ſurpriſes de leurs aduerſaires, ou bien tout à l'exemple des petits enfants qui fuyent & ſe ſauuent dans le giron de leur Mere, au meſme inſtant qu'ils apperçoiuent le loup: Car c'eſt dans ceſte grande playe, que nous ſommes

Digitized by Google

sommes estez tous conçeus par celuy, qui nous a engẽdré & regeneré sur le dur litte de la Croix, consequamment elle nous doit seruir de retraitte asseurée parmy les perils & occasions, autant bien que le giron de la Mere aux petits enfants: De faict c'est icy que nous appelle le Prophete Isaie, inuitant chasque pecheur à entrer dans la pierre, & se cacher dans l'ouuerture de la terre: *ingredere*, dit-il, *in petram & abscondere in fossa humo:* Ce qui est tout autant que s'il auroit voulu dire, s'il arriue ô pauure pecheur, que quelque mauuaise pensée attaque ton esprit, & veut debaucher ton cœur, entre soudain dedans la grande playe de ton Redempteur, & tu trouueras en ceste ouuerture ta retraitte asseurée; si la chair t'importune & t'abbat, tu trouueras dans ceste blesseure de quoy pour te releuer; si le Diable, si le Monde te persecute, fuy aussitost à ce refuge, & leurs efforts demeureront inutilles: Mais ouy vrayment il en va ainsi & l'experience iournalliere nous en faict foy dans la plus grande violence des tentations & persecutions de nos ennemys; soit visibles, soit inuisibles, nous ne trouuerons iamais vn remede plus puissant, ny lenitif plus propre que la playe laterale du Crucifix: Et 1. Contre les tentations du Diable ou de la Chair: Car estant icy retirés & bien recueillis, nous verrons incontinent par ceste ouuerture, que le cœur du Crucifix fut transpercé iusques au fond, & que le coup de l'impitoyable lance en fit sortir la derniere goutte de sang, pour ainsi rendre nostre Redemption plus que tres-abondante: *Exiuit sanguis & aqua*: Le sang ne cessa de couler iusques à ce que l'eau claire s'ensuiuit & donna tesmoignage palpable; que le cœur, autant bien que le corps de ce pauure Crucifix estoit entierement dewidé de son sang: Or si vn homme qui est enfoncé dans les tentations & sur le poinct de consentir aux allechements des ennemys se retireroit icy soudain, & penseroit attentiuemẽt qu'il va faire vne action qui doit causer vn tel malheur, & qu'elle obligeroit le Fils de Dieu à mourir, s'il n'estoit desia mort, à estre transpercé d'vn coup de lance & espandre son precieux sang iusques à la derniere goutte, s'il ne fust desia esté espandu; est-il possible qu'ayant ceste verité viuement representée deuant ses yeux, il voudroit passer oultre & vendre pour vn petit plaisir, ce qui a esté par vn Fils de Dieu achetté à si grand prix! La chose n'est pas croyable, ains bien ie m'asseure que semblable consideration bien faicte, luy seruiroit d'vne tres-forte bride pour le retenir de pecher, & ne pas consentir au tentateur: 2. Le mesme remede est pareillement vaillable contre les assauts & persecutions du monde: Car le sang qui decoule de ce cœur diuin, crie si terriblement amour, qu'il est capable non

Digitized by Google

ble non seulement de brider nos concupiscences & arrester la violence de nos inclinations au mal; ains bien aussi de nous donner force & patience parmy touttes les aduersitez & fascheux accidents, iusques mesme à nous seruir de precieux beaume pour en adoucir la rigueur & Defaict & pour ne courir plus loing, nous en auons vn rare exemple couché dans les annales de nostre Ordre Seraphique l. 2. c. 4: où il est marqué de quelque Gentilhomme fort riche, qu'estant entré en l'Ordre des Freres Mineurs, il fut si puissamment assailly du tentateur, qu'il se mit en resolution de sortir & quitter la Religion, ne pouuant plus supporter la rudesse ny de l'habit, ny de la pauureté: Mais comme Dieu l'auoit appellé à son seruice, aussi il le retint & luy rendit courage par la suiuante vision: Car tandis qu'il faisoit sa priere deuant l'image du Crucifix qui estoit au chapitre du Conuent, IESVS-CHRIST luy apparut, & luy monstra la playe de son costé sanglante, luy disant presque comme iadis à Thomas: *Affer manum tuam huc, & mitte in latus meum*: Mets icy ta main & l'oings du sang qui en decoule; & quand il te faudra souffrir quelque rigueur ou austerité, detrempe la dedans ce sang, & la chose tant rude & fascheuse puisse-elle estre, se conuertira en douceur: Telle fut la consolation & renfort de ce delicat Gentilhomme, ce qui nous veut dire, que le precieux sang qui decoule de ceste blessure, est vn remede & lenitif si puissant, qu'il adoucit la rigueur de tous maux & fascheries, qui nous puissent arriuer, si on en sçait bien vser, & le bien applicquer.

Quid sunt plagæ in medio manuum tuarum? Ce sont autant de cauernes, qui doiuent seruir de retraittes asseurées à tous les miserables pecheurs, qui vaincus de la tentation, tombent & retombent malheureusement dans des horribles & infames pechez capables de les pousser au desespoir, s'ils n'ont quelque grotte dans laquelle ils se puissent retirer & se mettre à couuert deuant l'ire de Dieu par eux offensé: A ce propos il est dict & tres-bien, que les heriſſons ont leur refuge dans les troux de la pierre; *Petra refugium hericiorum*: Car la pierre nous figure IESVS-CHRIST, & les heriſſons sont les pecheurs, qui picqués des espines de leurs pechez, ne trouuent autre asyle plus propre & plus asseuré, que la grande playe du Crucifix; c'est icy qu'ils se cachent & s'enfoncent dans le sang, qui crie misericorde deuant Dieu, plus fort que tous leurs pechez ne sçauroient crier vengeance: Or si iamais l'homme pecheur a besoing de refugier & se musser à guise d'vn autre heriſſon dans le troux de la pierre, ou bien de la grande playe du Crucifix; c'est à l'heure de la mort specialement, lors que le commun ennemy fait tout son effort, de precipiter semblables

personnes

Digitized by Google

personnes dans l'abysme du desespoir, le rencontrant dans vn destroict d'où necessairement & sans remise, il faut passer au Tribunal de Dieu, pour receuoir sentence de vie, ou de mort eternelle: A ce propos nous lisons de Sainct Anselme Archeuesque de Cantorbie, que voyageant vn iour parmy sa Dioceſe, quelque levreau pressé des chiens accourut soubs son cheual, comme à vn refuge que le peril eminent de la mort luy suggeroit; & les chiens clabaudans tout au tour, n'osoient entreprendre de violer l'immunité, à laquelle leur proye auoit eu recours; spectacle certe extraordinaire, & qui faisoit rire tout le train, tandis que ce grand Prelat pleuroit & gemissoit; ha vous riez! disoit-il, mais la pauure beste ne rit pas; les ennemys de l'ame poursuiuie & mal mennée par diuers détours en toute sorte de pechez, l'attendent au destroit de la mort pour la rauir & deuorer, & elle toute effrayée, cherche par tout secours & refuge; que si elle n'en trouue point, ses ennemys s'en mocquent & s'en rient; ce qu'ayant dit, il donna l'esperon à son cheual, & s'en alla en souspirant: Helas ouy c'est icy vrayment! que l'ennemy attrappe vne pauure ame; icy qu'il luy court sus & plus furieusement que iamais; car sa coustume est lors de luy ouurir les yeux, & luy representer la multitude innombrable de ses pechez; sa coustume est, de luy faire apprehender la rigueur de la Iustice de Dieu, luy persuader que l'Enfer luy appartient, & qu'il n'y a plus de misericorde pour elle: Quel remede donc à ceste pauurette, pour ne point courir au desespoir? son refuge n'est autre, que le Crucifix, auquel l'amour a fait ouurir le costé pour en bastir vn asyle à tous pauures pecheurs, que miserables & malheureux qu'ils puissent estre: *Peccaui peccatum grande*, dit Sainct Bernard, *turbatur conscientia, sed non perturbatur, quoniam vulnerum Domini recordabor*: I'ay fait vn grand peché, ie l'auoüe, & ie sens ma conscience qui en est agitée; mais toutefois sans perdre courage; parce que ie me souuiens des playes de mon Sauueur, qu'il a receu pour m'obtenir le pardon de mes offenses: *Ego fidenter quod ex me mihi deest, vsurpo mihi ex visceribus Domini, quoniam misericordiæ affluunt, nec desunt foramina, per quæ effluant: patet arcanum cordis per foramen corporis: patet magnum pietatis Sacramentum*: Ie prend hardiment dans les entrailles de mon Seigneur ce qui me manque pour mon salut, & ie sens couler dessus moy par les trous qu'on luy a fait, les eaux de sa grande bonté & misericorde; les Iuifs luy ont perçé & ouuert le costé d'vn coup de lance; c'est par ceste ouuerture que ie decouure le secret de son cœur; c'est par là que i'apprens à cognoistre la grandeur de son amour & pieté enuers les pecheurs qui recourent à ceste fontaine de misericorde; Voyla, ô pauure

Digitized by Google

homme, ton refuge; iette là tous tes pechez, & te condamnant entierement toy-meſme deuant Dieu, demande & eſpere ton pardon en vertu du precieux ſang de IESVS-CHRIST, qui découle pour toy abondamment de celte amoureuſe playe.

Quæ ſunt plagæ in medio manuum tuarum? Ce ſon autant de cauernes, & ſpeciallement celle du coſté, pour ſeruir de retraitte aſſeurée aux ames Iuſtes, qui deſirent de quitter les embaraſſemens du monde, & ſeruir à Dieu en tranquillité & quietude d'eſprit: Ainſi l'entendoit le deuot Abbé Louuys de Bloys, lors qu'il dit: *Aſceta ſpiritualis in cruce, ſeu crucifixa imagine Chriſti, quæ ſummam vitæ & paſſionis eius repreſentat, nidulum ſibi collocet in mellifluis vulneribus benigniſſimi* IESV *commoretur & requieſcat*: Celuy qui veut apprendre à eſtre vrayement & ſerieuſement ſpirituel, qu'il eſtabliſſe ſa demeure & ſon petit nid dans la Croix, ou dans l'Image du Crucifix, qui comprend le ſommaire de la vie & paſſion du tres-benin IESVS; qu'il habite & trouue ſon repos dans ſes playes, qui ſont autant de ſources de doux miel: *Dum corpus cibo & potu reficit, buccellas quas ſumit, deuota cogitatione intingat in pariſſimum ſanguinem illius, & hauriat potum ex roſeis vulneribus eius*: Quand il prend ſa refection, qu'il ſe gouuerne de ſorte, qu'auec vne douce & pieuſe penſée il trempe les morceaux dans le ſang tres-pur du Crucifié, & aille puiſſer ſa boiſſon dans ſes bleſſeures, qui ſont touttes vermeilles: A tant ce Pere contemplatif, ſelon qu'on peut voir dans ſon Inſtitution ſpirituelle c. 6. Or comme ie dis, c'eſt dans la grande playe de ſon coſté ſpeciallement, que les Ames deuotes doiuent baſtir ſemblable demeure; c'eſt icy qu'elles doiuent aſſaiſonner leurs tables, tremper leurs morceaux, & puiſer toute leur boiſſon: Auſſi de faict c'eſt de cellecy ſeule que ſpeciallement nous parle le Pſalmiſte: *Hæc porta Domini, Iuſti intrabunt in eam*: C'eſt icy la porte du Seigneur, c'eſt le coſté ouuert du Crucifix, dans lequel les ames iuſtes ont couſtume d'entrer & trouuer leur repos: Auſſi à dire le vray, c'eſt icy que IESVS-CHRIST luy-meſme les appelle du haut de la Croix, en laquelle expirant, il leur marque ceſte retraitte auec l'inclination de ſa teſte: *Et inclinato capite emiſit ſpiritum*: Ce qui eſt nous dire que ce bon Seigneur leur fit lors, auec ſa teſte, ce qu'il auroit fait auec le doigt, s'il luy fuſt eſté poſſible; car ne pouuant leur monſtrer ce deuot logis auec ſon doigt, à raiſon que ſes mains eſtoient attachées au bois, il baiſſa la teſte, comme s'il auroit voulu faire ſigne que c'eſt icy qu'elles doiuent eſtablir leur demeure.

Ces ames, voyez vous, qui ainſi quittent le bruit du monde, & choiſiſſent icy leur retraite pour vaquer à Dieu en tranquillité d'eſprit, ſont comme

Digitized by Google

comme autant de ſainctes coulombes, qui viennent nicher dans le trou profõd de la mazure: *In cauerna macerie*: C'eſt à dire, faire leur demeure dans la grande playe du coſté, pour là dedans regarder, & admirer la hauteur, largeur & profondeur de l'amour de IESVS Crucifié enuers les hommes? Car c'eſt par l'ouuerture de ceſte playe, qu'on penetre iuſques au cœur de ceſt aymable Crucifié, c'eſt par là qu'on voit l'immenſe largeur de ſa Croix & amoureuſe paſſion, laquelle s'eſtend ſur la generalité des hommes, & peut donner la vie à tous ceux qui la veulent receuoir: C'eſt par là qu'on voit ſa profondeur, entant qu'elle nous a retiré du profond des enfers, auec plein pouuoir de nous rehauſſer & loger parmi les rangs des eſprits Angeliques: C'eſt par là qu'on void ſa longueur infinie, entant qu'elle a eſté arreſtée de Dieu pour noſtre ſalut dez l'eternité, & qu'elle nous doit faire ſentir ſes effects à iamais & eternellement: Or cela eſtant ainſi, quels charmes pour les ames deuotes! Car qui pourroit attentiuement regarder touttes ces dimenſions de la croix, mort & paſſion du Fils de Dieu, ſans admirer, & adorer ſon incomparable charité enuers nous autres hommelets & petits vermiſſeaux de terre: Certe l'amour que nous teſmoigne icy ce tres-charitable Seigneur, eſt ſi exceſſiuement grand, qu'il ſurpaſſe entierement & infiniment la ſcience & des hommes, & des Anges en ſorte, que ne pouuãs auec toutes les forces de leurs eſprits comprendre, ny entendre ceſte ineffable dignation de Dieu, ils demeurent courts, & ne ſçauroient faire autre choſe, que de la mirer, admirer & adorer.

Icy ſouloit faire Sainct François ſa principale demeure, & comme par ſemblables conſiderations il s'y perdoit ſouuent, auſſi par icelles il ſçeut ſi bien petit à petit embraſer le feu de ſon ardeur Seraphique enuers le Crucifix, qu'il merita enfin que le meſme amour, qui auoit tranſpercé le flanc du Maiſtre, tranſperceroit pareillement celuy du Diſciple: C'eſtoit icy qu'il ſouloit appeller ſes Freres & chers enfans, lors qu'il les admoneſtoit, d'auoir nuict & iours les yeux attachés ſur le liure du Crucifix: Saincte Claire de meſme, ſa premiere fille marchoit ſur ces pas, & regardoit ſans ceſſe le vif portraict du Crucifix, qu'elle portoit graué dans ſon eſprit, ou pour mieux dire à noſtre propos, dans lequel elle tenoit ſon eſprit reſerré, ſans preſque en iamais ſortir: Bref nous ſçauons que Sainct Elzear & ſa femme Saincte Delphine, auoient ſi bien imprimé dans le cœur ceſt exemple & leçon de leur Seraphique Pere, qu'ils monſtrerent aſſez d'en auoir en leur temps retenu & ſuiuy la pratique: Car vn iour que ce deuot Conte eſtoit prié de ſa compagne de luy mander de ſes

nouuelles, ne luy ſçeut donner autre reſponce, que la ſuiuante: Madame & ma tres-chere Sœur, ſi vous me voulez trouuer, cherchez moy dans la playe du coſté de IESVS-CHRIST; ce qu'elle entendoit auſſitoſt, & ſe contentoit d'entrer en la meſme playe pour voir ſon chaſte eſpoux logé & caché là dedans: Voyla donc comme ceſte amoureuſe playe, eſt la retraitte des pecheurs tentés; l'aſyle des pecheurs deſeſperés, & la demeure des ames iuſtes: De maniere qu'on la pourroit bien comparer à l'Arche de l'Ancien Noé, parce que dans icelle entrent & demeurent tous ceux, leſquels le deluge ne doit point perdre ny engloutir: Ouy entrons & demeurons tous là dedans; diſons cent fois le iour en baiſant ceſte Arche myſtique: C'eſt icy mon eſperance, c'eſt la viue ſource de mon bonheur, c'eſt le cœur de mon ame, & l'ame de mon cœur: Iamais rien ne me deſprendra de ſes amours, ie le tiens & ne le laſcheray point, qu'il ne m'ayt logé en lieu d'aſſeurance.

CHAPITRE VIII.

Conformité des playes de Sainct François à celles de IESVS-CHRIST *en ce qui concerne le lieu où ils les ont reçeu.*

ALlons touſiours pas à pas, & comme nous auons veu la grande reſſemblance qu'il y a entre la ſtigmatization de Sainct François, & la crucifixion de IESVS-CHRIST; Auſſi pour marcher en bon ordre, il faut maintenant de voir en quel endroit de la terre l'vn & l'autre ont reçeu leurs playes & douloreux ſtigmates: Car ie voy encore icy de la reſſemblance bien notable, & pour en faire monſtre euuerte, nous pourrons marquer que tous deux reçeurent ſemblables impreſſions ſur le haut de quelque rocher: A ſçauoir le Maiſtre ſur le haut du Caluaire, mont voiſin de Hieruſalem, & le Diſciple ſur le haut d'Aluerne, mont ſitué és quartiers de la Toſcane. 2. Que tous deux reçeurent leurs bleſſeures eſtans mis & diſpoſés en meſme poſture. 3. Qu'ils les reçeurent tous deux; ſans comparaiſon neantmoins; pouſſés d'vn meſme deſſein: Toutes leſquelles choſes nous fourniront matiere plus que ſuffiſante pour baſtir trois Paragraphes, & faire ſuiure trois rares Conformitez.

§. 1.

Digitized by Google

§. 1.

JESUS reçeut ſes playes ſur le haut du Caluaire.

Quid ſunt plagæ in medio manuum tuarum ? Ce ſont les enſeignes du grand Roy & Redempteur des hommes: Il les tient au beau milieu de ſes mains, & tout en nous les monſtrant, il nous fait ſouuenir du lieu où il les a reçeu; à ſçauoir au beau milieu de la terre: A ce propos dit le Pſalmiſte; *Operatus eſt ſalutem in medio terræ*: Le Meſſie a operé le ſalut des hommes au milieu de la terre: C'eſt à dire en Hieruſalem qui tient le milieu des climats: De maniere que ce grand Iesvs a acheué l'ouurage de noſtre ſalut, non en vn petit coing du monde, ains bien tout au beau milieu de la terre ferme; nous donnant par là à entendre, que la Redemption qu'il a fait des hommes, n'eſt point pour vne petite poignée de gents, mais bien pour tous indifferemment & ſans reſerue: ô heureux Caluaire d'auoir ainſi eſté choiſi de Dieu, pour mettre au iour vne ſi haute entrepriſe, telle qu'eſt l'ouurage de noſtre redẽption! C'eſt icy que le Sauueur du monde eſt venu acheuer auec beaucoup de ſueur & trauail, ce qu'au meſme lieu Iſaac & Abraham auoient commencé auec beaucoup de larmes & angoiſſes: c'eſt icy que le grand Preſtre & Souuerain Pontif Iesvs-Christ eſt monté à l'Autel, & auec vn ſeul ſacrifice qu'il offrit à Dieu de ſon propre ſang, a trouué la Redemption eternelle, de laquelle à iamais nous deuons ſentir les effects: Or puis que ce lieu eſt ainſi choiſi du Ciel, puis qu'il a eſté arrouſé de larmes d'Abraham & Iſaac, arrouſé & ſanctifié du precieux ſang de Iesvs-Christ, il merite bien que nous en faſſions quelque petite deſcription, afin de donner au hommes plus de cognoiſſance d'vn lieu ſi ſainct, & auquel Dieu a voulu accomplir ce chef-d'œuure de noſtre Redemption, la remarque donc des teſmoins oculaires, ſpeciallement de noſtre Pere Boucher porte, que le mont du Caluaire eſt compoſé d'vn Rocher tres-dur, mais que la place n'eſt point des plus hautes, ny des plus larges, parce qu'elle n'a que ſoixante pieds de hauteur, & quattre cent pieds de circomference: Le ſommet d'icelle monſtre auiourd'huy d'eſtre paué de Porphire, de Iaſpre & de Marbre, le tout en faueur & honneur de Iesvs-Christ, qui honteuſement fut là deſſus hauſſé & crucifié: Pour ce meſme reſpect vous voyez le lieu, où la Croix de ce grand Sauueur auoit eſté plantée, releué d'vn marbre blanc & gris enuiron de deux pieds, compoſé en forme d'Autel, lequel a ſept pieds de largeur & dix de longueur, ſelon la meſure qui ſe tire

Digitized by Google

depuis la Croix du bon Larron, plantée du costé de la Tremontane, iusques à celle du mauuais Larron, située au costé du Midy.

Au milieu de ce grand Autel est le trou, ou pertuis, dans lequel la Croix du Redempteur fut iadis placée, lequel est rond & profond d'vne brassée, & large en diametre d'vn demy pied, garny à l'emboucheure d'vn anneau d'argent, qui est large d'vne palme, & porte en relief vne partie des mysteres de la Passion du mesme Sauueur: Aux deux costés sont les vestiges du plan des croix des deux Larrons, distantes toutefois inegalement du plan de la Croix de IESVS: Car la Croix du bon Larron n'en est esloignée, que quattre pieds seulement; mais celle du mauuais porte six pieds de distance, & cela à cause de la grande scissure & ouuerture du Caluaire, qui se fendit à l'heure du trespas du mesme Crucifix: Car comme le tesmoignage de l'Escriture nous asseure que pour lors les pierres se fendirent; *Petra scissa sunt*: Aussi la plus importante scissure qui ayt esté faite à ceste heure là dans les pierres, fut celle de la roche du Caluaire, laquelle se fendit depuis le sommet iusques au pied; chose qui se void encore à present, & non sans admiration & estonnement de tous ceux qui la considerent: Car la scissure va iusques au fond du Caluaire, qui est au lieu de l'inuention de la Saincte Croix, & selon la remarque des tesmoins oculaires, la mesme scissure est plus large par le pied, qu'au haut de la cime, parce qu'enhaut à peine s'ouure t'elle de deux pieds, & par le bas elle en a plus de trois, ce qui deuroit seruir de memorial eternel à tous les Iuifs, & les forcer autant bien que leurs Ancestres à frapper leurs poitrines en signe de vraye repentance: *Omnes qui aderant*, dit Sainct Luc, *ad spectaculum istud, & videbant quæ fiebant, reuertebantur percutientes pectora sua*: Et tout demesme en feroit auiourd'huy le restant de ceste maudite nation, s'ils auoient des yeux pour voir & entendre, comme ceux-la, la merueille de semblables prodiges.

Voyla en peu de parolles ce qu'on nous escrit de ceste Saincte Montagne, & pour ne courir plus loing, ce fut icy que le Seigneur IESVS receut les sacrées playes, qui iusques à present paroissent au beau milieu de ses mains; c'est icy qu'il fut crucifié, icy qu'on luy transperça le costé apres l'auoir attaché pieds & mains au bois heureux de la Croix à force de cloux & de marteaux.

Conformité.

ENtre Caluaire & Aluerne il n'y a point grande difference: aussi sont ces deux places choisies de Dieu, pour y mettre au iour des ouurages, qui

Digitized by Google

ges, qui doiuent faire parade entre eux des merueilleuſes reſſemblances: Car ſi le mont du Caluaire fut choiſi de Dieu pour y crucifier ſon Fils; pareillement le mont d'Aluerne fut choiſi de IESVS-CHRIST pour y ſtigmatizer ſon fidele ſeruiteur S. Fráçois: *In monte Golgota & Caluariæ Iesu crucifigitur; in monte Aluernæ Franciscus Crucifixo conformatur*: C'eſt la conformité que nous marque le tres-Illuſtre François Gonzaga, d'où nous apprenons incontinent, que ſi l'original des playes du Crucifix fut eſcrit ſur le haut du Caluaire, la copie des meſmes auroit eſté tirée ſur le haut d'Aluerne: Cela me fait mirer & admirer le grãd bonheur de ceſte mõtagne, autant bien que celuy du Caluaire: Car encore qu'il n'y ayt point de comparaiſon entre ces deux places, entant que l'vne eſt baignée du ſang du Fils de Dieu, & l'autre ſeulement arrouſée du ſang d'vn Sainct homme, ſi eſt-ce que le bonheur d'Aluerne ſembleroit en quelques certaines choſes vouloir emporter la preference ſur celuy du Caluaire; & en voicy les raiſons.

1. Parce que ce ſont les hommes qui ont trauaillé ſur le mont du Caluaire; mais quant eſt du mont d'Aluerne, c'eſt Dieu luy-meſme qui a icy mis & appliqué ſon doigt. 2. Parce que là c'eſt vn ouurage de haine irremediable, & icy vn ouurage d'amour incomparable. 3. Parce que là on n'y vid que l'original des playes tout ſeul; mais icy ſe rencontrent & l'original & la copie enſemble; toutes leſquels raretez nous obligeront à dire comme cy deſſus, que ce mont d'Aluerne merite d'eſtre appellé bienheureux, puis qu'il a eſté choiſi de Dieu pour ſeruir à ce chef-d'œuure, que le grand Redempteur des hõmes auoit arreſté de faire, & acheuer luy-meſme és pieds, mains & coſtez de S. François ſon bienaymé.

Or pour d'auantage aiuſter ceſte preſente conformité, il reſte que comme nous auons auancé quelque petite deſcription du Caluaire, nous en donnions pareillement quelque autre ſemblable du mont d'Aluerne, & monſtrions touſiours de plus en plus les deuots rapports, qu'on peut deſcouurir entre ces deux places: La remarque donc des chroniqueurs & Hiſtoriens nous enſeigne. 1. Que ceſte montagne eſt ſeparée entierement des autres qui ſont parmy le voiſinage, & les ſurpaſſe toutes tant en hauteur qu'en profondeur: Car elle eſt ceinte & entourée, de trois precipices, qui luy ſeruent comme de foſſés & ramparts; Mais precipices ſi horribles & profonds, que perſonne n'oſeroit iamais approcher la cime, ſi les arbres hauts & branchus ne luy en couuriroient l'horreur, & luy donneroient la main pour s'aſſeurer & preſeruer du peril: *Vndique rupes inaccessa, vndique hiatus in barathra profundissima, quos horror sit aspicere*:

Tellement

Tellement que de quelque coſté icy voſtre oeil puiſſe tourner, vous n'y voyez que des rochers inacceſſibles, & des ouuertures qui ſemblent mener iuſques au fonds des abyſmes, capables de donner de la craincte & horreur à tous ceux qui les regardent: Cela fait penſer à quelques vns, que ceſte montagne auroit iadis ſeruy de retraitte commune aux Voleurs & Larrons; pour confirmation de quoy, ils apportent la deriuation du mot, *Aluerna*, comme s'il eſtoit tiré de l'ancienne, *Verna*, qui fut iadis aupres des Romains la Deeſſe des voleurs & larrons: *Erat enim*, dit Rudolphe, en ſon Hiſtoire Seraphique, *Verna apud Romanos Dea latronum, babebatq; templum Romæ, vbi à Sicarijs colebatur*: De ſorte que parmy les temples innombrables de Rome, il y auoit celuy de *Verna* honnorée par les meurtriers, & recognuë pour leur Deeſſe: Mais quoy qu'il en ſoit, nous ne laiſſerons pourtant d'en tirer la premiere conformité, & dirons que Sainct François a par ſes larmes amoureuſes ſanctifié ce mont Aluerne, vraye retraitte & demeure des larrons, tout de meſme que IESVS-CHRIST a par ſon ſang precieux ſanctifié celuy du Caluaire, vray receptacle & ſepulture des ſemblables malfaicteurs.

2. On nous aſſeure qu'en ce mont Aluerne on void des puiſſantes ſciſſures & ouuertures de rocher grandement reſſemblantes à celles du Caluaire: Car la roche icy eſt tout de meſme, comme ceſte autre de Golgota, fenduë depuis le ſommet iuſques au pied; & les parties, ſelon qu'il appert à ceux qui les regardent, ſont enſorte diuiſées, qu'elles monſtrent ouuertement d'auoir eſté tirées & arrachées les vnes des autres, d'vne façon autant violente, que toute ſecrette & ſinguliere: *Fracturas rupium*, dit le P. Wading, *apparent, & petra ſciſſa arcana & ſingulari modo*, & le Pere Piſanus encore plus clairement: *Hic mons diuiſus eſt à capite deorſum, & partes vel faxa, vt patet cernentibus, ab inuicem ſunt diuiſa*; Bref ſelon que nous marque le tres-Illuſtre Cardinal Baronius en ſes Annales, la tradition commune & tres-ancienne porte, que les ouuertures de ce mont d'Aluerne ſe firent au meſme temps & par le meſme tremblement, que celles du Caluaire: *Non Hieroſolymis tantùm, inquit, ſed & in Hetruria montem Aluernia ſciſſum eodem terræ motu, Incolæ firma traditione teſtantur*: De maniere que ceſte heureuſe place autant bien que l'autre, auroit eſté dez alors enrichie des ſignes de la Paſſion de IESVS-CHRIST, autheur de ſemblables prodiges, & de cecy il ne ſe faut pas beaucoup eſtonner: Car puis que ce bon Seigneur auoit choiſi la place à deſſein d'y ſtigmatizer vn iour ſon ſeruiteur François, il eſt bien croyable, que comme il laiſſa la rupture du Caluaire pour marque eternelle & marque rememoratiſe de ſon crucifiement; auſſi il

Digitized by Google

voulut briſer & diuiſer en meſme temps la roche d'Aluerne, pour donner au monde dez alors vn ſigne prognoſtique, & preſage aſſeuré de ceſte future amoureuſe ſtigmatization, qui eſt la vraye & vife copie de ceſte meſme douloreuſe crucifixion; & voyla en quoy on peut baſtir la ſeconde conformité; à ſçauoir, en ce que l'vne & l'autre de ces montagnes teſmoignent par leurs prodigieuſes ouuertures, d'auoir reſſenty la dure mort & cruelle paſſion du Fils de Dieu; tellement que ſi la rupture du Caluaire crie & condamne la cruauté des Iuifs contre l'Innocent, celle d'Aluerne eſt capable de leur reſpondre Amen, Amen.

3. Nous ſçauons que toutes les ouuertures & cauernes de ceſte meſme montagne ſont aujourd'huy honnorées de tant de Prieres, Meditations & Proceſſions, enrichies de tant d'Autels, Chapelles & Stations, que vous prendriez quaſi la place pour vn autre Golgota & Caluaire de Hieruſalem: Mais parmy tous ces lieux ſaincts, vous y voyez ſpecialement eſclatter celuy que IESVS-CHRIST a ſanctifié & honnoré de ſa preſence, lors qu'il apparut à ſon ſeruiteur François en forme de Seraph à ſix aiſles, & vint le marquer des marques de noſtre Redemption: lieu tres-fameux, honnoré & frequenté des ames deuotes plus que tous les autres, & que l'on peut regarder pour vray & vif pourtrait de ceſte premiere place du Caluaire, en laquelle noſtre adorable Sauueur voulut eſtre crucifié: Car de faict ce lieu porte le meſme nom que celuylà de Hieruſalem, entant qu'il eſt appellé *Sacellum Crucis*, & ſelon les autres, *ſacellum Crucifixi*: Chappelle de la Croix, ou bien du Crucifix, & cela en memoire perpetuelle du faict; à ſçauoir, qu'au lieu meſme de la ſituation d'icelle, le Sainct Pere auroit eſté crucifié par IESVS-CHRIST, & reçeu en ſes pieds, mains & coſté, la graueure de ſes douloreuſes playes: Auſſi pour ce reſpect, comme icelles ſont en nombre de cinq, vous y voyez cinq lampes nuict & iour allumées, & la Chappelle eſt perpetuellement viſitée tant du peuple, que des Religieux auec vne deuotion toute ſinguliere: Car ſans ceſſe & de toute part il y aborde du monde en affluence, à deſſein de preſenter leurs vœux à Dieu, & par les merites d'vn ſi grand Sainct, reçeuoir d'enhaut quelques graces & benefices: Les Freres de plus, iournellement ſur le ſoir y font Proceſſion ſolemnelle, & cela auec Pſaulmes & Cantiques; ce qu'ayant veu & admiré le P. Wading, il confeſſe en teſmoing oculaire, qu'il ſeroit difficile d'exprimer la deuotion du peuple enuers ceſte deuote Chappelle, à raiſon touſiours des ſacrés ſtigmates du tres-adorable Crucifix, que le Sainct reçeut iadis en ce meſme lieu *Non facilè, dit-il, populorum ad ſacrosanctum Stigmatum Sacellum deuotio & ſacra Stigmata ibidem*

ibidem tecepta exprimi possit: Qui est autant que s'il auroit voulu dire, tout le monde estime & admire tant la prodigieuse stigmatization du Sainct, que petits & grands ne sçauent comme assez pouuoir honnorer le sacré lieu, où IESVS-CHRIST a daigné mettre au iour semblable ouurage de sa toute-puissance, & tres-ardante dilection: Et voyla surquoy on peut dresser la troisieme conformité de ceste place auec celle de Golgota, où que par deuotion, & de tous les cantons du monde on aborde perpetuellement, à dessein de visiter la Chappelle de la saincte Croix, qui est le lieu & l'enclos dans lequel IESVS-CHRIST fut attaché au bois, & reçeut les douloreuses blesseures de son crucifiement: Bref pour le dire en vn mot, toute l'estenduë de ceste montagne d'Aluerne ressent si bien sa Saincteté, qu'elle est capable de donner de la deuotion aux ames les plus arides; de la retenuë aux plus debauchées, & vn degoust des vanitez aux plus vaines & mondaines: *Locus ipse vniuersus*, dit le mesme Pere, *pio quodam & diuino odore, animas ad beatè viuendum, & ad relinquendas huius mundi sordes, incredibili modo excitat, vt diuina vox quadam ascendenti personare videatur; locus sanctus est, finem pecandi facito*: Tellement que tout ceux qui montent icy, se sentent prouoqués d'vne facon incroyable à changer de vie, & à quitter les vices & vilainies du monde: Ce qui est tant veritable, qu'vn chacun tout en grimpant, iugeroit d'oüyr resonner quelque voix du Ciel, qui crie à ses oreilles; le lieu est sainct; cesse de mal faire; quitte toutes vaines paroles & penseés dissoluës.

Or quant à cela, il est facile d'en trouuer la conformité, parce qu'en ce poinct le lieu d'Aluerne s'accorde encore extremement bien auec celuy du Caluaire: Car selon la remarque du susdit Pere Boucher, & l'espreuue qu'il en a faict luy-mesme, il nous asseure, comme tesmoin oculaire, que quand quelqu'vn grimpe sur ceste fatale montagne de Golgota, à mesure qu'il monte, il sent vn glaçon qui luy descend dans le cœur, vn espouuantement dans l'ame, vne morne tristesse dans l'esprit, vn assoupissement dans les sens, vn engourdissement dans ses membres, vne peur, vne crainte, vn effroy, vne horreur & vn pasle tremblement qui court de l'esprit au corps, & du corps à l'esprit: Ainsi parle ce deuot & Religieux Pelerin: Et voyla assez pour faire paroistre au monde, que comme il n'y a point grande difference entre Aluerne & Caluaire; aussi on y void beaucoup de ressemblances & plusieurs merueilles fort approchantes de l'vne l'autre: Ce que pesant Alexandre IV. Souuerain Pontife de Rome, il conçeut tant de deuotion enuers ceste fameuse place, qu'il y depecha toute à la fois sept Euesques pour la benir; de maniere que l'an de nostre

Seigneur

Seigneur 1260. le vingtiesme d'Aoust, apres auoir icy consacré l'Eglise des Freres, ils se mirent de compagnie à faire vne caualcade, parcourant tout le circuit de laditte montagne, qu'ils munirent de plusieurs & sainctes Benedictions: *Post consecratam Ecclesiam, vniuersum montem in gyro equitando benedixerunt.* Pour retourner donc à nostre propos & aiuster nostre principale Conformité, nous disons que comme le mont du Caluaire fut choisi de Dieu pour y accõplir le haut ouurage de nostre redemption, de mesme celuy d'Aluerne auroit esté choisi de IESVS-CHRIST, à dessein d'y tirer & mettre au iour la copie de sa douloreuse crucifixion: De sorte que ce fut en ce mesme lieu, que Sainct François vid descendre le Seraph à six aisles, & en ce mesme lieu qu'il receut les stigmates du Crucifix profondement graués en sa chair: Ce que nous marque Sainct Bonauenture expressement, lors qu'en faueur de nostre Sainct Pere & Instituteur, il nous fait chanter la suiuante poësie,

Crucis Christi mons Aluernæ
Recenset mysteria;
In quo Salutis æternæ
Dantur priuilegia,
Dum Franciscus dat lucernæ
Crucis sua studia.

Aluerne ce grand mont remet deuant nos yeux
De la Croix du Seigneur les mysteres amoureux;
Icy les priuileges, icy du haut du Ciel
On eslargit les dons du salut eternel;
Pendant qu'icy François, ce grand contemplatif,
Est regardant la Croix d'vn esprit attentif.

Ainsi parle ce Docteur Seraphique, par lesquelles parolles il nous donne assez à entendre que la montagne d'Aluerne auroit esté la plus speciale retraitte du Sainct Pere, que ce fut icy qu'il souloit multiplier ses ieusnes & ses veilles, y passer les iours & les nuicts en meditation & contemplation; bref y gemir, pleurer & souspirer, tenant incessamment les yeux attachés sur le grand liure de son tres-aymable Crucifix: Aussi de fait il la regarda tousiours pour vn autre Caluaire, & entre les susdittes ouuertures du rocher fendu, qui luy suggeroit continuellement quelque vife souuenance de la mort du mesme Crucifix, il sçauoit par reuelation expresse, que IESVS-CHRIST y deuoit bientost operer des merueilles, & y renouueller d'vne façon autant estrange, que nouuelle les hauts mysteres de sa douloreuse passion: Car vne fois qu'il se sentit obligé par les instances & importunitez de Frere Leon son Confesseur, de donner l'explication de quelque sienne Celeste vision, que luy mesme comme compagnon du Pere, auoit veu icy de ses propres yeux, il luy asseura que dans peu de iours, Dieu feroit en ceste montagne des merueilles si prodigieuses, qu'elles donneroient à tout le monde, & de l'admiration, & de l'estonnemẽt: *Post paucos*, dit-il, *dies tam stupenda mirabilia in hoc monte faciet*

Deus, quod admirabitur totus mundus : Et donnant tacitement à entendre la hauteſſe du priuilege, dont Dieu le vouloit honnorer, il adiouſta incontinent, que ce Tout-puiſſant Seigneur operer oit choſes nouuelles, telles qu'il n'auoit iamais fait à creature aucune : *Faciet enim noua quadam, que nunquam fecit alicui creature* : Or quelles deuoiẽt eſtre ces choſes nouuelles, le Cõfeſſeur en eut biẽtoſt la cognoiſſance; parce que peu de iours apres, le Sainct Homme reçeut icy la graueure de ſes douloureux ſtigmates; prodiges vrayement nouueaux, tableaux viuans du Crucifix, myſteres & priuileges du ſalut eternel, qui n'auoient encore eſté accordés à perſone du monde: Priuileges, dis-je, qui donnent vne rehauſſe notable à ce noſtre Sainct Pere, puis qu'eſtant marqué au coing du Fils de Dieu, & enrichy de ſes armes, il peut paſſer aux yeux de tous, pour homme de Dieu, autant bien que iadis l'Ancien Moyſe, qui merita de porter ſemblable nom & tiltre d'honneur, pour auoir reçeu la Loy grauée du doigt de Dieu, non en ſa chair, ains bien ſimplement és tables de pierre : C'eſt l'honnorable epiteth, que donnent quelques Rabins de la Sinagogue à ce leur grand Legiſlateur, qu'ils appellent homme parfaict, pour auoir volontairement quitté la Royalle Cour de Pharaon : Mais homme de Dieu, *Virum Dei*, pour auoir monté ſur la montagne, & reçeu leſdittes tables de la main de Dieu : ioignant cela donc, nous diſons que Sainct François ſe monſtra vrayment homme tout faict, & homme tres-parfaict, lors qu'il renonça à toutes les choſes de ce bas monde, delaiſſa les honneurs, les vanitez & plaiſirs, pour ſe mettre tout à nud deuant Dieu, & eſtre par luy reueſtu de la tres-haute pauureté de celuy, qui teſmoigne n'auoir eu en ce monde où repoſer ſa teſte : Iuſques icy ſans mentir, il merite de paſſer pour vn homme grand & admirable entre les hommes; mais quãd nous les voyons monter ſur ladite montagne, pour y reçeuoir la vife effigie du Crucifix, grauée non és tables de pierre, ains bien en ſa propre chair, alors nous preſumons l'appeller homme de Dieu, *Virum Dei*, & le monſtrer à tout le monde comme image viuante du Fils de Dieu.

§. 2.

En quelle poſture IESVS reçeut ſes playes.

Quid ſunt plagæ in medio manuum tuarum? Elles nous ſignifient de quel genre de mort on a fait mourir ceſt adorable Redempteur des hommes, & toute à la fois nous donnent aſſez ouuertement à entendre, en quelle poſture il auroit reçeu ſemblables meurtriſſeures; car il ne mourut point par

Digitized by Google

Digitized by Google

J. Christ imprime les Stigmates à S.t François sur la Montagne d'Alverne en presence de frere Leon.

Digitized by Google

point par l'espée, comme Sainct Paul, ny fut rosti sur vn gril, comme Sainct Laurent, ny assommé de pierres & cailloux, cõme Sainct Estienne; ains bien comme on sçait, il mourut mains & pieds cloüés au dur posteau d'vne honteuse croix: ainsi expressément nous le tesmoigne Sainct Iean, lors qu'il escrit que IESVS sortit de Hierusalem, portant la croix sur ses espaules, iusques à ce qu'il arriua au lieu du Caluaire, où il fut crucifié par les mains des Bourreaux: *Baiulans sibi crucem exiuit in eum qui dicitur Caluariæ locum, vbi, crucifixerunt eum*: Telle est la remarque de ceſt Euangeliste, laquelle porte tout autant, que s'il auroit voulu dire: Afin que la posterité ne puisse ignorer, où, ny comment le Sauueur du monde accomplit le haut ouurage de nostre Redẽption, voicy que ie luy en marque & le lieu & la façon; à sçauoir, que pour sa plus grande confusion, on luy chargea les espaules de son propre gibet, qui estoit vne tres-lourde & pesante croix, & fut par quattre inhumains bourreaux traisné en ceſt equippage iusques au haut d'vn puant Caluaire, pour y estre honteusement crucifié au milieu de deux Larrons, & cela à force de cloux & de marteaux, ainsi que luy-mesme en fait monstre ouuerte par la prodigieuse graueure de ses playes enfoncées.

Or pour venir maintenant à nostre but; quelle posture tient celuy qu'on va crucifier? point autre, sinon qu'on luy commande d'eslargir ses bras, & les coucher sur la croix, à laquelle ils doiuent estre cruellement attachés: voyla donc la posture du pauure IESVS; c'est que pour obeir icy aux Bourreaux, il eslargit ses bras, & les ayant couché sur le bois, il permit qu'on les y attacheroit, reçeuant ainsi les coups, & consequamment les playes en homme crucifié.

Conformité.

CE fut en la mesme posture, que Sainct François reçeut les contrecoups de ces douloreuses playes du Crucifix: C'est à dire les bras eslargis & estendus en forme de croix: Aussi de faict nous sçauons qu'à l'heure de sa prodigieuse stigmatisatiõ, IESVS-CHRIST luy apparut en Seraph crucifié, & selon son propre tesmoignage, il luy appliqua mains à mains: *Applicuit*, dit-il, *manus suas manibus meis*; C'est à dire droicte à gauche, & gauche à droicte, parce qu'ils se regardoient l'vn l'autre face à face; d'où on peut inferer, que le Patient deuoit estre en mesme posture, que l'Agent, pour ainsi correspõdre au dessein du Crucifix, & se ioindre à luy mains à mains; consequamment qu'il reçeut l'impression de ses playes en homme crucifié, ou les bras estendus en forme de croix:

Digitized by Google

Ce qui me fait penſer qu'en ceſt inſtant, il eſtoit icy comme derobant à Sainct Paul ce beau mot, *Chriſto confixus ſum cruci*, parce que vrayment & reellement il ſe voyoit pour lors attaché auec IESVS-CHRIST à vne meſme croix.

Or deuant que d'en venir là, & premier que de preſenter ſes mains au Crucifix pour eſtre ainſi ſtigmatizées; penſez vous que ce grand Sainct, qui eſtoit parfaictement humble de cœur, n'apprehendit point l'eminence de ceſte prerogatiue, dont le Fils de Dieu venoit luy-meſme tout maintenant l'honnorer & enrichir? On n'en ſçauroit penſer autrement, & ie m'aſſeure qu'il fit bien longtemps du retenu, deuant que de cõſentir à la reception de ſemblable priuilege: De faict le bon Pere nous auance icy à ce propos vn petit mot, & nous donne aſſez à entendre, que la ſtigmatization de ſon corps ne ſe fit pas auſſitoſt, & tout d'abord que IESVS-CHRIST ſe preſenta à luy ſur le mont d'Aluerne; ains bien qu'il y eut quelque interualle de temps, & comme quelque mutuel entretien, deuant que de donner commencement à ce haut chef-dœuure: Car parlant luy-meſme de la deſcente du Seraph, qui en fut l'autheur, il fait entrer pluſieurs particularitez dans l'interualle qui ſe paſſa entre l'apparition de ce noble Agent, & la ſtigmatization de ſon corps: Voicy ſon langage, eſcoutons le bien: *Ad locum orationis ſolitum properabam, & eſſe per certa iuuenis quidam crucifixus, præcedens ſpecies Seraph ſex alas habentis, cum maximo impetu deſcendebat: ad cuius aſpectum ſubſtiti, genua in loco fixi, & me orationi dedi; tantumq; mihi aſpectus eius compaſſionis dedit, quod paſſionem ipſam in corpore meo mihi videbar experiri:* Ie m'en alloy, dit-il, en haſte au lieu d'oraiſon accouſtumé; & voyla i apérçois parmy le haut de l'air, quelque iouuenceau crucifié, portant mine de Seraph à ſix aiſles, qui deſcendoit auec vne viteſſe nonpareille, à la veuë duquel ie m'arreſtay tout court, & mettant les genoux en bas, i'eſleuay mon eſprit pour recourir à la priere: Mais le voyant en ſi piteux equippage, tel qu'il demonſtroit en ceſte forme d'homme crucifié, ſon aſpect me donna au cœur tant de compaſſion, qu'il me ſembloit de reſſentir & experimenter en mon corps ſa propre crucifixion, remarquez bien icy le tout; comme il s'arreſte tout court à la veuë de ſemblable prodige, comme il fleſchit les deux genoux; comme il ſe met à prier; à contempler la deſcente precipitée du Seraph; à regarder le riche appareil de ſes aiſles Angeliques; à contẽpler le piteux equippage de ſon corps crucifié; à conſiderer attentiuemẽt ſa mine amoureuſement douloreuſe, & douloreuſement amoureuſe: bref à en tirer & ſentir de la tres-grande compaſſion, autant bien que de l'admiration, & eſtonnement.

Car comme

Car comme ceſt ardent Seraph s'auoiſina enfin, & ſe mit vis à vis du Pere, auſſi l'homme de Dieu eut le pouuoir de le regarder à plaiſir, & ſelon la remarque de S. Bon. il demeura icy grandement eſtonné à la veuë d'vne tant eſtrange & ſi admirable viſion; ſçachant trop bien que l'infirmité des ſouffrances & afflictions, ne s'accorde aucunement auec l'immortalité des eſprits Seraphiques: Toutes ces particularitez donc denotent ouuertement qu'il y eut icy quelque bon interualle de temps, & que le Seraph ne deſcendit pas à plomb ſur le corps du Sainct, ny luy imprima tout d'abord les marques de ſa paſſion; ains bien ſeulement apres qu'il luy eut declaré ſon deſſein, & reçeut de luy le conſentement: Pour ce auſſi le meſme Docteur adiouſte qu'il ſe fit entre eux-deux quelque colloque, & cela auec beaucoup de familiarité, deuant que le Seraph appliqueroit ſes benites mains au corps du Pere, qu'il pretendoit ſtigmatizer: *Poſt arcanum & familiare colloquium, mentem ipſius ſeraphico inflammauit ardore; carnem verò Crucifixo conformi exterius inſignauit effigie*: Apres vn colloque dit-il, ſecret & familiaire, il luy embraza l'ame interieurement d'ardeur Seraphique, & ſtigmatiza ſa chair exterieurement, qu'il rendit conforme à l'image du Crucifix: Or bien qu'on ne puiſſe douter que de ſon coſté le colloque ſe fit auec grand reſpect & humilité; ſi eſt-ce que iuſques auiourd'huy on ignore, quel il auroit eſté, ny d'vn coſté ny d'autre; & eſt bien croyable qu'il fut compoſé de choſes ſi hautes, qu'il n'eſt pas licite de les publier aux hommes, conſequamment que nous pouuons & deuons paſſer le tout ſous ſilence, comme choſe qui ne fait rien à noſtre propos: En effect Sainct Bonauenture tient ſilence icy, & n'en dit rien d'auantage, ſinon que IESVS-CHRIST donna à ſon bienaymé raiſon de ceſte ſienne eſtrange apparition, declarant que c'eſtoit pour luy faire entendre par quel genre de martyre il deuoit glorifier Dieu; à ſçauoir, qu'il n'iroit point mourir par l'eſpée du perſecuteur, ains bien que par ardeur d'amour Seraphique, il ſeroit entierement transformé, & rendu ſemblable à ſon Seigneur Crucifié: *Intellexit, Domino reuelante, quod ideò huiuſmodi viſio ſuis fuerat præſentata conſpectibus, vt amicus ipſe Chriſti præoſtenderet ſe non per martyrium carnis, ſed per incendium mentis totum in Chriſti Ieſu crucifixi expreſſam ſimilitudinem transformandum*: Tellement que par ceſte admirable transfiguration de IESVS-CHRIST reueſtu en Seraph Crucifié, le bon homme entendit la future transformation & de ſon ame, & de ſon corps, à ſçauoir, que ſon ame deuoit eſtre toute à l'heure embrazée d'ardeur Seraphique, & ſon corps iroit prendre la parfaicte reſſemblance du Crucifix: au bruit donc de ſemblable nouuelle, en quel eſtat, penſez vous, demeura

demeura ceſte ame tres-humble, & ſi elle ne ſe porta point au dela des eſtonnements de ſe voir choiſie entre mille pour eſtre eſleuée à vne dignité & prerogatiue, à laquelle les plus grands Saincts du Paradis ne preſumeroient aſpirer, non plus que luy: Mais pour le faire parler luy-meſme, autant bien que le Maiſtre, ou pour le faire reſpondre à ladite reuelatiõ, que luy auança le Seraph, & ainſi ſelon noſtre poſſible mettre quelque colloque de part & d'autre en ſon entier: Ie voudrois penſer qu'il arriua lors entre eux-deux quelque Sainct debat, tel qu'on vid iadis arriuer entre le grand Baptiſte & le meſme IESVS-CHRIST au iour de ſon Bapteſme; ou entre ſainct Pierre & le meſme Seigneur encore à l'heure du lauement des pieds: Car ſes deux fameux perſonnages ne purent autrement que de ſe rabaiſſer & humilier bien fort, voyant ce Dieuhomme profondement humilié deuant eux: Sainct Iean que grand qu'il fuſt, ſe reputoit indigne de hauſſer la main, & verſer l'eau du Bapteſme ſur le ſacré chef de celuy, duquel il n'auroit iamais preſumé de toucher la robbe, ny deſlier la courroye de ſes ſouliers: Sainct Pierre pareillement demeuroit tout honteux, & s'eſtimoit indigne de preſenter ſes pieds à lauer à celuy, qu'il tenoit pour fils de Dieu: que ſi apres quelque debat, ils ſe trouuerent tous deux conſtrains de plier, & ſe rendre à la volonté de ce diuin Seigneur; ny l'vn, ny l'autre ſans doute, ne ſe mit en deuoir d'obeyr, & pratiquer ſemblables actions, ſinon en eſprit d'humilité, & auec vne ſerieuſe abiection de leur propre perſonne: tout le meſme deuons nous penſer icy de Sainct François: Car ainſi que nous ſçauons, ſa profonde humilité le força touſiours à faire du retenu parmy les occaſions, & ne pouuoit bonnement ſe rendre aux diſpoſitions du Ciel, qui luy eſtoient fauorables, ſi premier il n'auoit d'vn eſprit attentif admiré la dignation de Dieu en ſon endroict, & teſmoigné deuant luy ſa propre indignité & vilité: cauſe pourquoy ie voudroy me perſuader qu'à l'inſtant de ceſte prodigieuſe ſtigmatization & prerogatiue toute ſinguliere, dont on le vouloit icy honnorer, il ſe pouſſa d'vne façon extraordinaire dans les affections d'admiration, d'eſtonnement, & d'abiection de ſoy-meſme, ne pouuant aſſez dire & redire ſon aſpiration ordinaire: *Quid ego ſum Domine & quid es tu?* Seigneur qui ſuis-je & qu'eſtes-vous? *Quid es tu Domine Deus meus, & quid ego ſeruus tuus, vermiculus terræ?* Seigneur mon Dieu qu'eſtés vous, & quo ſuis-je moy voſtre ſeruiteur, petit vermiſſeau de terre: Or entendez vous ce langage? c'eſt nous dire, qu'il ne ſçauoit comment aſſez profondement ſe rabaiſſer, ny aſſez admirer la dignation de IESVS-CHRIST, qui venoit choiſir vn chetif vermiſſeau de terre, pour

en faire

en faire son Port-enseigne : Mais voyant enfin & apres tout, qu'il falloit plier & obeir, il se rendit entierement à l'empire de son Roy, de sorte que se mettant aussi-tost en posture, il estendit les deux bras en forme de Croix, pour receuoir les coups, & consequamment les playes en homme Crucifié.

§. 3.

Quel fut le dessein de IESVS-CHRIST *en la reception de ses playes.*

QVid sunt plagæ in medio manuum tuarum ? Elles nous donnent à entendre que pour estre Sauueur, il y a couſté beaucoup de sang : De faict il s'y en alla tout autrement en la Passion de ce grand IESVS, qu'en sa circoncision : Car au iour de ceste sienne souffrance, on ne luy demanda que les arrhes de nostre Redemption ; mais le temps de sa Passion venu, on l'obligea à en donner la somme totalle, de maniere que si pour lors il espandit la premiere goutte de son sang, icy il versa le tout, & sans reserue d'vne seule goutte : Pour lors il ne receut qu'vne playe, & bien petite ; mais icy son corps en fut tout couuert depuis les plantes des pieds, iusques au sommet de la teste, & outre cela on luy en adiousta encore cinq autres toutes particulieres & prodigieuses, à sçauoir celles qui auec cloux & lance furent imprimées dans ses mains, pieds & coſté : Pour lors il receut sa playe vnique couché doucement sur le tapis ; mais quant est de toutes les autres, il les receut attaché cruellement tant à la colomne, qu'à la Croix : Voicy donc son dessein, c'est qu'il monte en qualité de Souuerain Pontife à l'Autel de la Croix, pour y celebrer vne Messe sanglante, & offrir à Dieu son Pere le sacrifice du soir, iadis figuré par l'Agneau, qu'on sacrifioit sur la vesprée : Car tout ainsi, qu'anciennement il y auoit double sacrifice d'Agneaux, l'vn qui se disoit sacrifice du matin, & l'autre, sacrifice du soir : De mesme IESVS-CHRIST ce vray & immaculé Agneau de Dieu se presenta deux fois en sacrifice, vne fois en sacrifice du matin, l'autre fois en sacrifice du soir ; vne fois entre les bras de sa Mere au iour de sa douloureuse circoncision ; ou bien si on veut autrement, entre les bras du grand Prestre Simeon, au iour de son oblation ; l'autre fois entre les bras de la Croix au iour de sa honteuse Passion : Là il ne fut que la simple victime, icy il est & le Prestre & la victime ; & ioignant cela nous luy ferons dire en grand Prestre & Souuerain Pontife : *Eleuatio manuum mearum sacrificium vespertinum.*

Digitized by Google

Conformité.

VOicy touſiours le Diſciple autant bien que le Maiſtre ſur vne montagne, & pour vn pareil deſſein, ſans comparaiſon toutefois; le Maiſtre ſur le haut du Caluaire, s'offrant en ſacrifice du ſoir à la Iuſtice de Dieu ſon Pere, pour le ſalut des pauures pecheurs: Le Diſciple ſur la montagne d'Aluerne ſacrifiant à IESVS-CHRIST tout le reſtant de ſa vie penible, & s'offrant en homme douloreuſement ſtigmatizé à ſeconder plus que iamais le haut deſſein de ſon amoureux Crucifix, qui eſt de ſauuer les ames: De faict bien que iuſques icy, il ſe fuſt grandement trauaillé pour la conuerſion des hommes pecheurs, le zele neantmoins de leur ſalut s'augmenta de beaucoup en luy, apres la douloreuſe ſtigmatization de ſon corps; ce qui eſt tant veritable, que deſormais il ne parloit d'autre choſe, que de commencer & recommencer à trauailler en ceſte vigne du Seigneur; comme ſi iuſques à preſent, il auroit demeuré oyſeux, ou certe manqué à ſon deuoir, en ce qui concerne le ſalut des pauures pecheurs: à ce propos dit Sainct Bonauenture: *Chriſto cruci confixus tàm carne, quàm ſpiritu, non ſolùm Seraphico amore ardebat in Deum, verùm etiam ſitiebat cum Chriſto crucifixo multitudinem ſaluandorum*: Se voyant ainſi attaché & de corps & d'eſprit à vne meſme croix auec IESVS-CHRIST, non ſeulement il bruſloit d'amour Seraphique enuers Dieu ſon Createur, mais auſſi, & tout à l'exemple de ſon Maiſtre Crucifié, il mouroit de ſoif, & deſiroit d'vn deſir inſatiable de prêcher, induire & animer la multitude de ceux, qui ſe deuoient ſauuer à ſe conuertir & faire fruicts dignes de penitence: Deſormais il ne ſçauoit aſſez hautement canonizer la Predication, & l'office des Predicateurs, ce qui eſtoit cauſe, qu'il le faiſoit paſſer aux yeux de tous ſes Freres, pour ſacrifice le plus agreable, qu'on puiſſe offrir à Dieu, & leur donnoit à entendre, qu'il n'eſtimoit choſe au monde preſtera le au ſalut des ames; ſe fondant ſpeciallement en ce, que pour le rachat d'icelles, le Fils de Dieu luy-meſme auoit daigné mourir d'vne mort la plus ignominieuſe, la plus outrageuſe, & la plus penible de toutes, qui eſt la mort de la Croix: *Saluti animarum*, dit le meſme Docteur, *nihil præferendum eſſe dicebat, eo maximè probans quod vnigenitus Dei pro animabus dignatus ſit in Cruce pendere*: Pour ce reſpect il picquoit ſon ame, & s'animoit luy-meſme; propoſant d'vn iour à l'autre de faire icy des merueilles auec l'aſſiſtence & conduitte de ſon grand Maiſtre, IESVS-CHRIST; & l'ardeur qu'il monſtroit d'auoir en ceſte expedition, eſtoit bien ſi grande, que iamais elle ne ſe peut amortir, ains pluſtoſt s'embrazoit touſiours d'auantage, &

Digitized by Google

tage, & alla ainſi donner iuſques au dernier bout de ſa vie, ſans que ny douleur, ny maladie, ny tentation quelconque auroit eu le pouuoir d'arreſter la fureur de ſon eſprit, ny tant ſoit peu alentir la violence de ſon zele.

Dieu toute à la fois le charge de pluſieurs & diuerſes infirmitez corporelles; l'ennemy commun le ſurcharge d'vn monde de tentations & fâcheries; luy-meſme ne ceſſe de battre & abattre ſon pauure corps par continuelles penitences & mortifications; ſi auant qu'il demeure enfin comme tout caſſé & eſpuiſé de ſes forces: Cependant neantmoins il tient bon, & ne manque de touſiours donner dãs la pourſuite de ſa charitable entrepriſe, qui eſtoit d'aller & venir en homme Apoſtolique, & annonçer par tout la verité du Sainct Euangile: Là deſſus IESVS-CHRIST luy adiouſte vn ſurcroiſt de douleurs tres-ſenſibles & comme intolerables; c'eſt qu'il vient le ſtigmatizer, & luy cloüer les mains, & les pieds ſi puiſſamment, qu'il le met hors de pouuoir ny voyager, ny marcher: mais pour tout cela, il ne veut ſe rendre, ny quitter ſon deuot exercice; il ſe reſoud à faire charrier ſon corps parmy les Pays & les Prouinces; de maniere que ſuiuant l'exemple de ſon debonnaire Seigneur, il ſe met ſur vn petit aſne, & va à ſon ordinaire parcourir les villes & villages; annonçant par tout & à tous les diuines paroles: Bref pour conſommation de ſa patience, on le priue de tous ſes membres; on le couche paralitique ſur ſon grabat; on l'anatomize enſorte, qu'il monſtre de porter en face l'image de la mort, pluſtoſt que d'homme viuant: Car voicy comme en parle vn grand homme & en teſmoin oculaire; *Nullum*, dit-il, *membrum in eo remanſit abſque nouâ paſſione*: Il ne luy reſta en tout ſon corps, membre aucun ſans tres-grande ſouffrance; & de rechef: *Ex contractione neruorum, membra eius rigida erant, ſicut ſolent eſſe hominis mortui*: Ses iambes, ſes bras & les autres membres de ſon corps s'eſtoient roidis, non plus ny moins que ceux d'vn homme treſpaſſé: *Non erat in eo aſpectus, ſed deſpectus vultus eius*: Iuſques icy arriua le gros de ſes infirmitez, par où on nous donne à entendre, qu'il n'y auoit plus en luy ny forme, ny apparence d'homme viuant, ains bien qu'on voyoit paroiſtre en ſa face le vray pourtrait & image de la mort: que fera-il donc ainſi accablé de douleurs & ſouffrances; & ſi peut-eſtre au beau milieu de tous ſes excez, il ne ſe trouuera contraint de renonçer à la charge de Predicateur? Sans mentir, ſon zele s'eſt monſtré icy admirable, & nous force à croire, qu'il luy deuoroit merueilleuſement les entrailles: Car ſa reſolution fut touſiours ou de prêcher, ou de mourir, ou de ſauuer les ames, ou de paſſer de ce monde; choſe qui eſt

Digitized by Google

tant veritable, que ce qu'il ne peut faire desormais ny de bouche, ny par exemple, maintenant il le fera & par prieres, & par escrits: *Quoad licuit*, dit Wading, *linguâ adfuit & exemplo: nunc quomodo potest, calamo vtitur pro lingua, & prece pro exemplo*: Tant qu'il luy fut possible, il précha tousjours au peuple & de bouche, & par exemple; maintenant il fait ce qu'il peut, vsant de plume au lieu de langue; & priant pour ceux, qu'il souloit exhorter au bien par l'exemple de sa vie Religieuse & saincte conuersation; c'est pour vous dire, que ne pouuant plus visiter ses auditeurs personnellement, il ne cessoit de composer & faire escrire diuerses admonitions & salutaires instructions, qu'il enuoyoit parmy l'vniuersité du Christianisme, à tous vniuersellement Clercs & Laics, grands & petits, tesmoignant assez par là l'ardant desir qu'il auoit de les sauuer tous, & auec sa plume redire à tous, ce que de bouche il leur auoit dit autre fois: *Volo vos omnes mittere in Paradisum*: Ie veux vous enuoyer tous en Paradis: Ce qui est tout autant comme s'il auroit voulu dire, cheres ames rachetées par le sang de IESVS-CHRIST, voicy mon desir, voicy où vont butter mes escrits & paroles, mes prieres & exemples; le zele de vostre salut me deuore ensorte les entrailles, que s'il m'estoit possible, ie vous traineroy tous quant & moy en Paradis: Or de cecy il ne se faut pas beaucoup estonner: Car le bon homme portoit en son corps la douloreuse graueure des stigmates du Crucifix, & par ce moyen esprouuoit en partie combien les ames auoient cousté cher à ce grand Redempteur: Pource il ne sçauoit quoy inuenter, ny quoy faire, ny quoy souffrir pour icelles; tant il estoit desireux de cooperer au dessein de son tres-aymable IESVS: Ainsi donc & apres tout, nous voyons assez comment, & à quelle fin tant le Maistre, que le Disciple ont reçeu leurs playes.

Instruction.

QVid sunt plagæ in medio manuum tuarum? Ce sont des fontaines, dans lesquelles, selon le Prophete, nous deuons puiser des eaux: *Hauritis*, dit-il, *aquas de fontibus Saluatoris*: Vous puiserés des eaux dans les fontaines du Sauueur; à sçauoir des eaux de tristesse & contrition; des eaux de ioye & consolation; des eaux de benediction, & de malediction: Ie dis 1. Des eaux de contrition: Car s'il y a motif propre à nous toucher le cœur, & nous pousser à vne vraye repentance de noz pechez, c'est la Passion de IESVS-CHRIST, il ne faut que flechir les genoux au pied de la croix, & considerer attentiuement qui est celuy que nous voyons pieds, mains & costé transpercé, balancer sur trois cloux au milieu de deux infames Larrons: Il

sons : Il ne faut que sonder auec la poincte de nostre esprit pourquoy, pour qui, & comment il s'est engagé à tant de douleurs & infamies, luy qui est ce qu'il est ; à sçauoir, le Fils naturel de Dieu & Dieu luy-mesme. Que si nous sçauons bien penetrer là dedans, à peine pourrons nous retenir noz larmes, & nous abstenir de pleurer chaudement la multitude de nos pechez: Car selon la remarque des SS. Euangelistes, tout le monde donna preuue ouuerte de son dueil à la veuë d'vn spectacle si fatal & tragique; tellement que le Soleil couurit son visage s'ecclipsant d'vne façon toute estrange & extraordinaire ; la terre trembla : les rochers se fendirent; les tombeaux mesmes des morts s'entrouurirent, & le grand voile du temple se rompit depuis son haut bout iusques en bas, le tout en tesmoignage de leur grand dueil: Or cela estant, seroit-il bien possible que parmy ceste emotion palpable & generale de toutes les creatures, nous demeurerions insensibles, & que nous autres pecheurs ne pleurerions nos pechez, qui sont la cause de semblable malheur ? Certe les pierres, & les cailloux seroient capables de condamner la dureté de nostre cœur, & nous couurir la face d'vne noire confusion.

Si iamais Adam recognut clairement la grauité de sa desobeissance, ce fut en la mort de son fils Abel; aussi la pensée de plusieurs est, qu'elle auroit esté puissante assez de luy arracher les larmes des yeux, & le faire deplorer à bon escient l'enormité de son peché : Car d'abord qu'il vid ce ieune Adolescent couché par terre, & veautré dans son sang, sa face passe, ses yeux laids & hideux pour la presence de la mort ; ce triste spectacle luy donna si auant dans la teste, qu'il en demeura presque tout hors de soy mesme ; & considerant que sa desobeissance estoit la source du malheur, entant que par icelle la mort auoit fait son entrée au monde, il en conçeut tant de ressentiment, que le cœur luy creua, & luy fit pousser hors par les yeux vn torrent des chaudes larmes: Helas! quand pourrons nous mieux entendre la grauité de noz peines & pechez, sinon lors qu'auec vn regard attentif nous considerons IESVS-CHRIST couché sur le triste gibet de la Croix ; les iambes bandées, & les bras estendus; les mains & pieds percés de gros cloux; tout le corps couuert de sang & de blessures depuis les plantes des pieds iusques au sommet de la teste; bref mort & occi autant cruellement que honteusement : Car recognoissant que nous sommes la cause de sa mort, & que ce sont nos pechez & nos actions méchantes qui l'ont tué ; à grand peine sçaurions nous faire autrement que de nous confondre & en l'amertume de nostre ame detester la malice, qui a causé semblable malheur en ceste personne innocente & toute diuine.

Digitized by Google

Quand nous frappons la pierre auec le fusile, elle nous donne du feu, & quand Moyse frappa auec son baston celle du desert, elle luy donna de l'eau; bref nous sçauons que les enfans d'Israël mordus des serpens venimeux, se trouuoient gueris de leur morsure & de la mort qui la deuoit suiure, tant seulement en regardant le serpent d'airain, que Dieu pour ce sujet auoit fait faire & esleuer sur le haut d'vne perche. Or comme la pierre frappée & le Serpent haussé en la perche, figuroient IESVS-CHRIST crucifié & transpercé; de mesme frapper la pierre ou regarder le serpent, ne signifient autre chose que ficher l'oeil de nostre ame sur le crucifix, & former diuerses considerations sur les mysteres de la Croix, qui est vn moyen propre à guerir les blessures de nostre conscience, & nous deliurer de noz pechez; car semblables considerations, specialemẽt quand elles sont attentiues, ont vn tres-grand pouuoir de nous donner & du feu & de l'eau, c'est à dire, exciter nostre ame à des actes d'amour & de contrition, deux choses qui ont vne force deterssiue de ses tâches, & la vertu de la rendre toute blanche. Au liure 2. c. 15. de la vie de Saincte Mecthilde, on nous marque qu'elle vit vn iour vne Vierge douée d'vne incomparable beauté, sortant du cœur de Dieu, & tenant en sa main vn diamant, qu'elle mettoit & remettoit continuellement dans le costé de nostre Seigneur, & le plongeoit dans son sang, auec cognoissance, que ceste Vierge representoit l'amour que Dieu a eu pour nous, & le diamant nostre cœur, qui tout diamantin qu'il est & indomtable, vient neantmoins à s'amolir & se rompre, s'il est trempé dans le sang de IESVS-CHRIST: Ouy, certe ce precieux sang du Crucifié, & la grande playe de son costé nous crient si fort amour, qu'il n'est point possible à nostre ame d'y penser attentiuement, sans se confondre & condamner de n'auoir pas aymé vn tel Amant, ny correspondu à vn tel amour.

Quid sunt plagæ in medio manuum tuarum? Ce sont des fontaines dans lesquelles nous pouuons puiser des eaux de ioye & consolation: Car le crucifiement de IESVS-CHRIST, est la cause & le fondement de nostre salut; sans iceluy nous estions vendus & à iamais perdus; mais nous sommes par iceluy racheptés & rendus capables, d'estre cy apres eternellement Bienheureux: Les playes donc de IESVS-CHRIST crucifié sont les vrayes sources de nostre bonheur, & comme telles, elles nous peuuent donner les eaux de ioye & consolation, autant bien que tantost elles nous ont donné des larmes de tristesse & contrition: Sainct Bernard discourant de la naissance du Seigneur, semble sauter de ioye, tant il y trouue de

Digitized by Google

trouue de gouſt & de conſolation, & non content de ſa ioye particuliere, il coniure & le Ciel & la Terre, & toute l'vniuerſité des creatures, ſpeciallement l'homme à paſmer de ioye ſur la douce naiſſance de ce meſme IESVS-CHRIST : Voicy ſon langage ; *Audite Cœli! & auribus percipe Terra: obſtupeſce & lauda vniuerſitas creaturæ; ſed tu magis, ô homo! Filius Dei naſcitur in Bethleem Iudæ.* O Cieux, dit-il, eſcoutez ! & toy ô Terre ouure tes oreilles ! que toutes les creatures de l'Vniuers ſe portent dans les eſtonnemens & loüanges ; mais toy ô homme ! encore beaucoup d'auantage, parce que IESVS-CHRIST le Fils de Dieu naiſt en Bethleem de Iuda : *Iubilate montes laudem, & omnia ligna ſylvarum plaudite manibus ante faciem Domini, quia venit:* O montagne chantez auec iubilation, que toutes les foreſts & boſcages frappent des mains deuant la face du Seigneur ; parce qu'il eſt venu : Ainſi s'eſiouyt ce deuot Contemplatif ſur l'amoureuſe naiſſance de IESVS, & ne ſçait aſſez admirer les grands ſujets de ioye qu'elle nous apporte; toutes leſquelles iubilations & applaudiſſemens nous pourrons auec plus de raiſon redire en faueur de ſa Paſſion, qui eſt le myſtere des myſteres, & la conſommation de ſes hauts ouurages.

Sur ces meſmes pas marchoit Sainct François, lors que batiſſant des petits eſtables, à deſſein d'y repreſenter laditte naiſſance, il aſſembloit vn monde de ioüeurs, & de toutes les façons, pour icy chanter auec iubilation, & donner loüange au petit enfant de Bethleem; l'vn & l'autre, comme ie croy, de ces deux grands Saincts, viſoient à la voix aymable de l'Ange, qui pour lors dit aux Bergers de Iudée ; ie vous apporte vne tres-bonne nouuelle, qui vous doit combler de ioye ; c'eſt que voſtre Sauueur eſt né: *Quia vobis natus eſt Saluator:* L'vn & l'autre viſoient aux myriades d'Anges, qui pour lors firent eſclarter leur muſique, & publierent hautement la paix entre le Ciel & la terre : *Pax hominibus bonæ voluntatis:* C'eſtoit à ſemblable bonheur aſſeurement qu'ils regardoient, & par là nous vouloyent faire entendre, que comme on n'a peu iamais apporter au monde nouuelle plus aggreable, que cellecy; auſſi la naiſſance de ce petit Sauueur doit donner aux hommes matiere de grande ioye, eſtant que nous l'auons attendu iuſques à preſent, & que maintenant nous le tenons, & ſçauons que c'eſt luy, & point d'autre, qui eſt venu pour nous ſauuer : Or de toutes ces choſes, ie veux inferer que s'il eſt poſſible à nous de tirer matiere de ioye & conſolation pour les bonnes nouuelles qu'on nous apporte ; à ſçauoir que noſtre Sauueur eſt né ; auec beaucoup plus de raiſon pouuons nous en tirer, pour la croyance que nous auons, que ce meſme Sauueur & Redempteur eſt à preſent mort pour nous: Car

il naſquit

il naſquit à deſſein de mourir pour nous, & ſa naiſſance eſtoit peu de choſe pour nous, ſi par la vertu de ſa mort & paſſion l'ouurage de noſtre Redemption ne ſe fuſt accomply: Tellement qu'en la creiche, il commença bien ce haut ouurage de noſtre Redemption; mais ce fut en la Croix qu'il acheua entierement, & nous ſauua effectiuement.

Autant nous en marque noſtre Seraphique Docteur Sainct Bonauenture, lequel contemplant attentiuement ce meſme ouurage de noſtre Redemption, nous monſtre que nous pouuons & deuons puiſer des eaux de grande ioye & conſolation dans les playes du Sauueur, ſi nous entrons là dedans, & conſiderons l'eminence de ſa perſonne, enſemble la grandeur du prix qu'il a donné pour noſtre rançon: *Quis quæſo*, dit-il, *non exultet & gaudeat in immenſum, cùm cernit Deum ipſum in tantum diligere hominem, vt tanta vilitati & penalitati ſubiecerit ſemetipſum pro eo?* Qui, ie vous prie, n'a ſujet de ſe reſiouyr & conçeuoir vn plaiſir extreme, lors qu'il va conſiderer, que Dieu a aymé l'homme iuſques à ce poinct, que de ſouffrir pour luy tant de maux, & ſe ſoubmettre à tant de vilainies pour ſon ſeul reſpect: *Quis Princeps in Regno vel Imperio alicuius Imperatoris vel Regis, cernens ſe tantùm à Rege vel Imperatore diligi, vt paratus eſſet mori pro ipſo, non gauderet & exultaret?* Quel Prince ſe trouuant dans les eſtats de quelque Roy, ou de quelque Empereur, & ſe voyant aymé de luy iuſques aux extremitez telles, qu'il expoſeroit volontiers & ſon ſang & ſa vie pour luy, s'il en auoit beſoin, ne s'eſtimeroit bienheureux, & n'en conçeuroit vn tres-exceſſiue contentement? *Quanto magis nos vilißimi homines gaudere debemus, & exultare cùm videmus Regem Regum Ieſum Chriſtum nos ita continuè diligere, vt immolauerit ſeipſum pro nobis in tam turpi & vilißima morte*: A combien plus forte raiſon nous autres deuons-nous eſtre ioyeux, & nous reputer bienheureux, quand nous voyons IESVS-CHRIST le Roy & Empereur de tout l'vniuers, qui a fait tant d'eſtat de nous, & nous a aymé d'vn amour ſi extreme, qu'il a voulu mourir pour nous d'vne mort ſi honteuſe & ſi tres-infame? Voyla donc comme les playes du Crucifix ſont des fontaines, & des ciſternes bié profondes, dans leſquelles nous puiſons des eaux de ioye & conſolation, parce qu'entrans là dedans & ſondans la hauteur d'amour icy caché, nous trouuons que ce grand IESVS nous a aymé ſans comparaiſon d'auantage, que ne ſçaurions nous aymer nous-meſme: Nous trouuons, diſ-je, que ſon amour nous a gratifié d'vn benefice incomparable, en ce que par ſa mort, il nous a tiré de la captiuité du Diable, & remis en la liberté des enfans de Dieu: *Voyez Sainct Bonauenture 1. p. Stimuli, c. 4.*

Quis ſine

Quid sunt plagæ in medio manuum tuarum? Ce sont des fontaines dans lesquelles nous pouuons puiser des eaux de benediction, & de malediction, speciallement dans celle, qui est la playe du costé, & la fontaine qui nous verse l'eau & le sang tout ensemble; mais sang & eau qui sont capables de nous donner la mort, autant bien que la vie: Entre les estranges merueilles du viel Testament, vne est, que si la femme accusée d'adultere estoit innocente, elle changeoit les eaux de malediction en benediction; & tout à rebours, si estant coupable, elle presumoit de les aualler, ces eaux ameres luy faisoient enfler le ventre & pourrir la cuisse: Semblables sont les effects du sang & de l'eau, que le grand Prestre IESVS-CHRIST nous presente à boire: *Exiuit*, dit l'Euangeliste, *sanguis & aqua*: Vn des Soldats luy ouurit le costé; & aussi-tost le sang & l'eau en sortirent: Sur quoy escriuant Sainct Augustin, il remarque que Sainct Iean ne dit point, que Longis frappa ou blessa le costé du Crucifix, mais bien qu'en frappant & blessant il l'ouurit: *Aperuit latus eius, vt illud quodammodo vitæ ostium pandereiur, vnde Sacramenta Ecclesiæ emanarunt*: De maniere qu'il fit quelque chose d'auantage, que frapper & blesser simplement le costé du Sauueur; parce que sans y penser, il nous ouurit en certaine façon la porte de la vie, par laquelle les Sacremens de la Saincte Eglise nous sont emanés: Or pour venir à nostre but, ie voy que parmy semblables Sacremens, il y en a deux speciallement, qui sont les plus frequentés; à sçauoir celuy de la Tres-saincte-Eucharistie, representé par le sang du costé, qui nous doit seruir de nourriture; & l'autre de Penitence representé par l'eau, entant qu'il nous sert de second Baptesme, voire que nous pouuons appeller nostre Baptesme iournallier, ainsi que l'Eucharistie est appellée nostre pain quotidien: Et quant à ces deux Sacremens, comme ils sont fort frequentés, & plus que tous les autres, aussi peuuent-ils nuire beaucoup, & beaucoup profiter selon la bonne & mauuaise disposition de ceux qui les reçoiuent: Car il n'y a rien qui puisse tant nuire à l'ame pechereſſe, que la frequente & feinte Confession; rien tant, que la Communion frequente & indignement reçeuë, parce que celle-cy tuë touſiours au lieu de viuifier, & cella noircit touſiours l'ame de plus en plus; au lieu de la nettoyer, & la rendre toute blanche: Ioignant cela donc, nous dirons hardiment, que comme la playe de IESVS-CHRIST crucifié est la source d'où decoulent les Sacremens de l'Eglise, aussi elle est capable de nous emplir de maledictions, autant bien que de graces & benedictions; speciallement en ces deux icy qui sont tant frequentés & des bons, & des meschants: Voire vn million de fois reçeus tous les iours, par les meſ-

Digitized by Google

chants, qui presument d'aualler & l'eau de la Penitence, & le sang du Sacrifice pour ainsi tousiours noircir leurs ames de plus en plus, ou les autres de plus en plus en sont sanctifiées & iustifiées : *Qui in sordibus est, sordescat adhuc, & qui sanctus est, sanctificetur adhuc*: Apoc. vltimo.

CHAPITRE IX.

Conformité des playes de Sainct François auec celles de IESVS-CHRIST *en ce qui concerne le temps de leur impression.*

IVsques icy nous auons fait suiure les circonstances, qui accompagnent le crucifiement du Maistre & la stigmatization du Disciple ; à sçauoir, qui sont les sculpteurs de leurs playes ; comment & pourquoy elles ont esté grauées en leur chair ; en quel lieu, en quelle posture, & à quel dessein ils les ont reçeu : Tout cela auons nous veu & consideré en destail ; tellement qu'il ne nous reste plus qu'vne seule & derniere circonstance, qui est du temps & du iour choisis de Dieu, pour le crucifiement de son Fils ; du temps & du iour choisis de IESVS-CHRIST, pour la stigmatization de son Bienaymé ; choses qui nous fourniront matiere suffisante pour auancer deux Paragraphes, & deux Conformitez.

§. I.

Temps choisi de Dieu, pour mettre au iour le crucifiement de son Fils.

VBI *venit plenitudo temporis* ; Ainsi parle Sainct Paul, & est tout autant, que s'il auroit voulu dire : Apres que les Prophetes auec leurs Prophecies, & les Prestres auec leurs Sacrifices eurent suffisamment annoncé la venue du Messie futur promis en la Loy ; Dieu enfin enuoya son Fils au monde ; *Misit Deus Filium suum* ; Par lesquelles parolles il nous prouoque à regarder & adorer la prouidence de Dieu son Pere, qui dispose de toute chose sagement, & sçait attendre auec patience la congruité du temps par luy preordonné, sans le vouloir reculer ny auancer d'vn seul moment : Or entre autres raisons, pourquoy Dieu voulut preordonner le temps de ceste aduenuë de son Fils au monde, on nous en marque specialement

ciallement deux ; La premiere qui se tire de la grandeur de celuy qu'on attendoit; à sçauoir, que comme il estoit d'vne eminence incomparable, aussi falloit-il par diuerses Propheties & plusieurs preparatiõs, disposer les hommes à le reçeuoir dignement: De faict & à ceſt effect, il a touſiours enuoyé Patriarches sur Patriarches, Prophetes sur Prophetes, & Pontifes sur Pontifes, iusques à ce que l'heure determinée fut venuë, pour enuoyer au monde, celuy qu'on attendoit dez si longues années; ce que nous marque l'Apostre en son Epistre aux Hebreux, disant, que Dieu auoit parlé & communiqué auec les Peres Anciens, par la bouche de ses Prophetes en plusieurs sortes & manieres, mais qu'à present, il nous est venu parler par le moyen de son Fils, qui est Heritier & Seigneur de toutes choses, parce qu'il les a creées. La seconde est tirée de sa cõdition, à sçauoir, que comme il venoit en qualité de Medecin, aussi estoit-il bon que deuant son aduenuë, les hommes seroient constrains de reconnoistre leur maladie, & impuissance à se guerir eux-mesmes ; ce que le monde a peu assez recognoistre durant la loy de nature, où l'ignorance a rendu les hommes idolatres; & durant la loy escritte, où les sacrifices n'estoient point capables de iustifier les hommes : apres donc toutes les Propheties & preparations anciennes ; apres la loy de nature & la loy escritte; l'accomplissement du temps venu, & les hommes assez conuaincus de leur ignorance & infirmité, Dieu enuoya son Fils, qui viendroit remedier à toutes semblables miseres, ce qu'il a fait en perfection, tant par l'exemple de sa tres-sainte Vie, que par la vertu de sa Mort & Passion.

Conformité.

VOyez, ie vous prie, la prouidence de Dieu en ce qui regarde la stigmatization de Sainct François, & comme il se donna la patience d'attendre le temps par luy preordonné & destiné à la fabrication de semblables prodiges : Car premierement il alla à ceſt effect choisir ce pauure Idiot, parmy vn monde d'autres grands & Saincts Personnages. 2. Et à ce mesme effect, il va choisir vn horrible desert ; à sçauoir, le Mont d'Aluerne, iadis vraye retraitte des Larrons & Meurtriers. 3. Apres longues années, il reuele le tout à son fidele seruiteur. 4. Il le dispose à la reception de ceſte douloureuse graueure, luy apparoissant par plusieurs fois en forme de Crucifix ; l'animant à mediter iour & nuict sa Passion ; l'emplissant d'amour & de compassion; bref le prouoquant à desirer & halleter apres ceſte amoureuse & douloreuse transfiguration: Mais l'accõplissement du temps venu, il descend soudain au lieu destiné, apparoist

Digitized by Google

derechef en forme de Crucifix, se presente vis à vis de son Bienaymé, & par vn aspect autant douloureusement amoureux, qu'amoureusement douloreux; il luy transperce l'ame & d'amour, & de compassion; le tout pour venir à son chef-d'œuure, qui estoit de luy stigmatizer le corps, & luy grauer és pieds, mains & costé, les prodigieuses marques de sa Passion: Or pour mieux voir les hauts traits de ceste diuine prouidence, il faut que nous entendions pourquoy ce bon Seigneur voulut differer son ouurage par vne si tres-longue estenduë d'années, & comme sagement il attendit le temps le plus conuenable, pour le mettre au iour: Car ainsi que nous auons touché cy dessus fort briefuement & en passant, il n'estoit pas conuenable de stigmatizer personne au temps des Saincts Apostres, ny des Saincts Euangelistes en la primitiue Eglise; & la raison qu'on en peut donner est: 1. Parce que le Sang de IESVS-CHRIST recentement crucifié estoit lors tout bouillant dans les cœurs des fideles, la memoire de sa Passion encore toute fraiche, & la deuotion enuers son amour, toute ardante; voire qui plus est, plusieurs de ceux qui de leurs propres yeux auoient veu les playes, conuersoient encore parmy les mortels, & faisoient icy leur demeure ça bas en terre. 2. Parce que Dieu confirmoit lors la predication de ses Apostres, auec tant de signes & miracles, que la foy n'auoit besoin des stigmates du Crucifix, pour la confirmation de ces hauts mysteres, & les hommes n'auroient creu en IESVS-CHRIST, pour la rareté de semblables prodiges, d'auantage que pour tous les autres miracles, que iournellement faisoient les Apostres & les Disciples: Il n'estoit non plus conuenable au temps des Saincts Martyrs, parce que les Princes & les Roys pour lors persecutoient IESVS-CHRIST à toute force, & ne croyoient aucunement aux miracles des SS. Martyrs, quoy que prodigieux, autant bien qu'innombrables; de maniere que comme les Iuifs auroient tenu pour scandal de voir la reproduction de semblables stigmates: aussi les Payens l'auroient mesprisé pareillement, parce qu'ils faisoient passer pour grande sottise, de croire en vn homme crucifié: Nous en pouuons dire encore de mesme pour le temps des Anciens Moines, & Anachoretes: Car bien que pour lors, plusieurs parmy eux fleurissoient en vertu & perfection de vie, nous ne lisons pas neantmoins d'aucun d'eux en particulier, qui auroit mis tout son effort, & dedié tout son estude à la meditation de la Mort & Passion de IESVS-CHRIST.

Mais enfin, à quel temps donc estoit-il expedient de mettre au iour l'eclat de ceste prodigieuse stigmatization? Et à cela on nous respond, que le

que le siecle, auquel la memoire de la Passion du Sauueur sembloit estre banie & raclée du monde Chrestien, deuoit speciallement auoir besoin de semblable miracle, pour eschauffer les cœurs des hommes refroidis en la croyance de ces amoureux & douloreux mysteres du Crucifix: Et parce que ce grand malheur arriua au siecle de Sainct François, lors que tout le Christianisme monstroit d'estre voisin de sa ruine, IESVS-CHRIST trouua bon de choisir entre vn million d'autres, cest homme Seraphique, luy grauer au corps la copie de ses douloreux stigmates, comme celuy qui s'auoit dedié entierement au seruice du Crucifix, & consacré toutes les puissances de son ame, à la meditation de son amoureuse Passion.

§. 2.

Heure & iour choisis de Dieu pour le crucifiement de son Fils.

VBi venit plenitudo temporis misit Deus Filium suum: A quelle heure, pensez vous, ou à quel iour est-il venu ce sit adorable Sauueur des hommes? à cela on respond que la chose n'est pas bonnement cognuë; ce qui est cause que la deuotion des Chrestiens, nous donne tous les iours auec la cloche, quelque signal rememoratif de son aduenuë au monde; ceuxcy au matin, ceux la sur le soir, & les autres à mynuict; tesmoignant assez par la diuersité de leurs opinions, de n auoir asseurance certaine ny de l'heure, ny du iour de l'Incarnation du Fils de Dieu, dans les chastes entrailles de la Mere V. Mais quant est de sa mort en la Croix, nous auons pleine asseurance & du iour & de l'heure; à sçauoir qu'il mourut le Vendredy, & fut crucifié enuiron l'heure de sexte: *Erat autem parasceue Paschæ*, dit Sainct Iean, *hora quasi sexta*: Or là dessus on nous marque que tout le mystere de la Croix respond extremement bien à la perpetration du peché d'Adam, car la Croix de IESVS respond à l'arbre deffendu; ses bras estendus & ses mains attachées à la Croix, respondent aux bras estendus & mains libertines, que hausſa la femme pour cueillir & arracher le fruict de l'arbre: Le fiel dont on l'abreua, respond au gouſt de la pomme; sa couronne d'espine à la temeraire ambition de noz premiers parents; sa mort à leur mort, sa malediction à leur malediction; bref le iour de son crucifiement, au iour de leur transgression: Car Adam fut creé au sixiesme iour, & selon l'opinion commune, il mangea le fruict deffendu, l'octaue du mesme iour: ioignant quoy IESVS-CHRIST mourut en la ferie

Digitized by Google

ſixieſme, & fut crucifié à l'heure de Sexte; ce qui nous doit faire admirer la grande prouidence de Dieu, qui ſçait ainſi attaindre d'vn bout à l'autre, & faire reſpondre toutes les pieces de la paſſion du ſecond Adam, à l'action & tranſgreſſion du premier : *Voyez Sainct Gregoir Nanz. orat. 1. apol eg.*

Conformité.

IL faut bien dire que Sainct François tint touſiours ceſte ſixieſme ferie, en grande eſtime & reuerence, parce qu'il ſemble auoir eu en tout & par tout, les yeux continuellement fichez ſur icelle: Car. 1. Non content d'vn monde de ieuſnes, dont ſa vie & ſa Reigle eſt remplie, il oblige de plus ſes Freres à vne ieuſne perpetuelle pour chaſque Vendredy de l'année; & cela auec tant de rigueur, qu'en la grande ſolemnité meſme du Noël, ſi elle tõbe au Vendredy; bien que tout le Chriſtianiſme pour lors mange de la viande; les ſeuls pauures Freres Mineurs demeurent ſans diſpenſe, obligés à leur ieuſne ordinaire. 2. Comme la veille de ſa mort tomba au Vendredy, auſſi il ſe mit à ſolemnizer ceſte ferie d'vne façon toute ſinguliere, qui fut de faire la Cene derniere auec ſes chers enfans, & Cene comme nous auons monſtré ailleurs, fort reſſemblante à celle de IESVS auec ſes bienaymés Apoſtres. 3. Encore que tous les iours de la ſepmaine il appliquaſt ſes eſprits à mediter, & deplorer la Paſſion de ſon amoureux Crucifix; il y vaquoit neantmoins le Vendredy tout à l'oiſir & plus que iamais; ce qui ſe peut prouuer & confirmer ſpecialement, par le deuoir & ſeruice, qu'il ſouloit rendre tous les autres iours, aux ouuertures de ſes douloreux ſtigmates: Car ſelon la remarque par nous cy deſſus auancée, chaque iour de la ſepmaine il permettoit qu'on les auroit emaillottés auec des linges; & bouchés auec des emplaſtres; ce qu'il faiſoit tant pour arreſter le ſang qui en degouttoit inceſſamment, que pour luy adoucir quelque peu la rigueur des cuiſantes douleurs, qu'il en reçeuoit: Mais durant le Vendredy, il quittoit tout, & emplaſtres, & bandelettes; voulant en ce iour ſouffrir & reſſentir à plein les extremes douleurs de ſon IESVS crucifié; bref le temps venu apres ſa mort, de nous reueler le iour & l'heure de ceſte ſienne ſtigmatization, il choiſit à ceſte effect vn Vendredy; monſtrant aſſez par toutes ces choſes, que la ferie ſixieſme luy eſtoit terriblement recommandée, & nous faiſant toute à la fois penſer, ſi peut-eſtre il n'auroit pas ſemblablement vn iour de Vendredy reçeu la graueure de ſes ſtigmates: Or quoy qu'il en ſoit, il faut neantmoins que nous donnions icy vne ſatisfaction au Lecteur, & à ceſt effect,

Digitized by Google

ceſt effect nous diſons auec aſſeurance. 1. Que ce chef-d'œuure s'acheua en luy au mois de Septembre de l'an 1224. tandis que le Deuot Pere eſtoit dans la pourſuite du Careſme annuel, dont il ſouloit honnorer l'Archange Sainct Michel : *Cùm Quadragenarium*, dit Sainct Bonauenture, *ad honorem Archangeli Michaëlis ieiunium inchoaſſet.* 2. Nous ſçauons ſelon la remarque tant du meſme Docteur, que de tous les autres Hiſtoriens & Chroniqueurs de l'Ordre, que la ſtigmatization du Sainct Pere ſe fit d'vn grand matin & enuiron la Feſte de l'Exaltation de la Saincte Croix : *Quodam manè circa Feſtum Exaltationis Sanctæ Crucis* : De maniere qu'ils ne diſent point le iour preciſement, parce que tout durant le cours de leur vie, la choſe demeura cachée & auroit encore demeuré cachée iuſques à nous, ſi la reuelation n'en fuſt eſté faicte du Ciel expreſſement : Il pleuſt donc enfin à Dieu & au Sainct Pere, de nous reueler de ſa propre bouche la verité de ceſte affaire ; à ſçauoir qu'il reçeut la graueure de ſes ſtigmates au iour meſme de l'Exaltation de la Saincte Croix, & cela d'vn grand matin, lors qu'admoneſté d'enhaut, il ſortoit de ſa Cellule en ferueur d'eſprit, pour aller au lieu ordinaire de ſes Meditations, & où il ſouloit faire ſa ſpecialle retraitte : *In manè*, dit-il luy-meſme, *Exaltatio ſanctæ Crucis, ſummo diluculo exiens de cella in vehementiſſimo feruore ſpiritus ad locum Orationis ſolitum properabam ; & ecce per ëra iuuenis quidam crucifixus deſcendebat, &c.* De maniere que ſelon la remarque cy deſſus auancée, ce fut en la veille de la meſme Solemnité ſur les premieres Veſpres, que l'hõme de Dieu reçeut ordre du Ciel, de ſe tranſporter audit lieu, & le l'endemain matin, comme plein de feu il ſortoit pour s'y acheminer, voicy ſoudain deſcendre le Seraph, qui d'vn vol nonpareil ſe preſente vis à vis de ſa face, luy fait monſtre ouuerte de ſa mine gracieuſe, & de ſon crucifiement amoureuſement douloreux ; bref tiennent enſemble quelque colloque familiaire, & toute à l'heure l'homme de Dieu eſtant touché de luy és mains, pieds & coſté, ſe trouua diuinement ſtigmatizé : Ainſi donc nous auons le temps & le iour choiſis de Dieu, pour l'accompliſſement de ceſte prodigieuſe ſtigmatization, & ſelon qu'on peut iuger, il eſtoit bien conuenable que ſemblable ouurage s'acheueroit en ce iour ſolemnel de la Saincte Croix : Car 1. Comme ce grand Sainct fut touſjours l'amy de la Croix & du Crucifix, auſſi la bienſeance requeroit qu'il ne fuſt ſtigmatizé, ni marqué des marques de IESVS crucifié, ſinõ au iour de la Croix. 2. Comme en ce meſme iour la Croix fut exaltée & replantée au haut du Caluaire par le Deuot Empereur Heracle ; auſſi IESVS-CHRIST Souuerain Empereur de l'Vniuers trouua bon d'exalter en ce meſme

Digitized by Google

mesme iour son Port-enseigne, & arborer en son corps, l'estendart de la Croix, pour ainsi toute à la fois honnorer le haut mont d'Aluerne, lequel iadis ressentit les douleurs du Crucifix, autant bien que celuy du Caluaire. 3. Comme l'Exaltation de la Sainct. Croix se fit en ce iour à dessein de rendre la gloire à IESVS-CHRIST, rauie & desrobée par la malice des Perses infideles; aussi en ce mesme iour, la stigmatization se fit au corps du Sainct, pour renouueller au monde la gloire du Crucifix, qui monstroit lors d'estre grandement obscurcie par les sottes folastries du Christianisme debauché. 4. Comme en ce iour la Croix fut tirée du bas lieu de l'Idolatrie, & à l'honneur des Chrestiens remise sur le haut theatre de la Sainct. Eglise; Aussi en ce mesme iour le Seraphique Pere fut tiré du bas lieu de sa pauureté, & choisi entre les myriades d'hommes parfaicts, pour estre rehaussé & auancé à vne des principalles prerogatiues du Christianisme, qui est, d'estre le Port-enseigne du Dieu viuant: Bref comme en ce iour de l'Exaltation, la Croix fut honnorée de plusieurs merueilles, aussi en ce mesme iour de la stigmatization, Dieu fit parade & monstre toute ouuerte de plusieurs prodiges; speciallement de grandes splendeurs & lumieres, qui à ceste instant embrazerent en sorte ladite montagne d'Aluerne, que selon le iugement des Bergers, qui pour lors gardoient leurs troupeaux parmy les campagnes circonuoisines, & celuy des Soldats, qui en mesme temps faisoient la sentinelle sur les rampars des Villes & Chasteaux; elle parut comme toute reduite en feux & en flammes: Or la rareté de semblable prodige nous fait croire, qu'à ceste mesme heure; *summo diluculo*, c'est à dire au premier poinct du iour, ou entre le iour & la nuict, Dieu auroit acheué le haut ouurage de la stigmatization du S. & à cela nous pourrions ioindre vn autre prodige arriué sur le haut de la mesme montagne, à sçauoir, la susdite sciſſure de son rocher: Car comme ceste rupture se fit au mesme iour de la Passion du Seigneur IESVS, & qu'elle nous a seruy de presage du Crucifiement de nostre Sainct Pere, qui deuoit estre icy par le mesme Seigneur stigmatizé, nous auons quelque subiect de penser, que pour faire vn entier rapport de l'Image à son prototipe, la stigmatization de ce grand Sainct auroit esté pareillement acheuée vn iour de Vendredy: Ainsi donc, & de toutes ces choses nous apprenons assez, combien le Disciple est encore en ce poinct conforme à son Maistre, autant bien qu'és autres circonstances par nous iusques icy auancées.

Instruction.

Digitized by Google

Instruction.

Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum? Disons que ce sont des fontaines, dans lesquelles nous deuons puiser de l'amour, pour aymer celuy qui nous a tant aymé: Car à dire le vray elles regorgent d'amour ces douloureuses playes du Redempteur des hommes; elles crient sans mot dire, que nous aymions de tout nostre cœur, & de toutes noz entrailles, celuy qui a daigné souffrir pour nous vn tant grand nombre de maux si volontairement, & si amoureusement: *Clamant vulnera & super omnia amor, vt toto corde totisq; visceribus diligatur, qui pro dilectione tanta ac talia dignatus est perferre:* Ouy certe comme la plus grande preuue, que IESVS-CHRIST nous ait donné de son amour, est sa honteuse mort en la Croix; aussi deuons nous croire, que c'est bien le plus puissant, & le plus pressant motif que nous ayons pour luy bailler le nostre: Et quand on parle de luy rendre amour pour amour, on n'entend pas seulement de cest amour, que nous appellons affectiue, mais bien aussi & tout specialement de cest amour efficacieux, qui nous pousse à aymer ce bon Redempteur, ainsi que luy-mesme nous a aymé: A ce propos dit tres-biẽ S. Paul: *Ambulate in dilectione, sicut & Christus dilexit nos:* Qui est tout autant, cõme s'il auroit voulu dire; aymez IESVS-CHRIST ainsi qu'il nous a aymé; formez l'amour que vous desirez luy porter, sur le modelle de l'amour qu'il a eu pour nous: O quel est ce modelle, & comment nous a-il aymé ce vray Amant des hommes? helas tout le monde sçait assez qu'il nous a aymé, non seulement de bouche & de cœur; mais encore qu'il est venu iusqu'aux effects, & effects pleinemẽt admirables: Car il nous a aymé iusqu'à souffrir pour nous, & les angoisses d'esprit & les douleurs du corps; iusqu'à souffrir toutes sortes d'affronts & de calomnies; iusqu'à souffrir la mort, & la mort mesme de la Croix; preferant ainsi nostre vie à sa vie, nostre corps à son corps, & nostre hõneur à son hõneur: Et voyla donc cõme nous le deuons pareillement aymer: C'est de souffrir pour son amour tous les maux qui nous arriuent, quelques qu'ils soient, & de quelque part qu'ils nous puissent arriuer; preferãs icy son amour & volonté à nostre propre amour, ses ordõnances & permissions à nostre propre iugement, à nostre santé, à nostre honneur, & mesme à nostre vie.

Iusques icy nous prouoque & nous oblige la charité de celuy qui a voulu mourir pour nous: *Charitas Christi urget nos*, dit le mesme Apostre, *æstimantes hoc, quoniam pro omnibus mortuus est Christus, vt qui viuunt iam non sibi viuant, sed ei qui pro ipsis mortuus est:* La Charité de IESVS nous presse & nous

Digitized by Google

nous pique viuement, conſiderant l'excé de l'amour qui l'a porté à mourir pour nous; cela nous crie que nous ne viuions plus à nous, ny à noſtre amour propre, ains bien à l'amour de celuy, qui pour noſtre amour a ainſi voulu mourir: Ioignant cela donc, quoy qu'il nous arriue, ſoit affront, ſoit maladie, ſoit deshonneur, ſoit la mort meſme; toute à l'heure qu'elle ſe preſente à nous, noſtre deuoir ſera de regarder à la charité exceſſiue de IESVS-CHRIST, & faire noſtre effort à ſurmonter le tout, par la force de l'amour, que nous deuons porter à celuy, qui eſtant la vie & noſtre vie, a voulu mourir pour nous, afin de nous faire viure: *Moleſtia quantacumque ſit mortis*, dit vn Sage Homme, *debes eam vincere vis amoris, quo amatur ille, qui eum ſit vita noſtra, etiam perferre mortem voluit pro nobis*: Tellement que quelque peine qu'il y ayt, ny à ſouffrir des maladies, ny à ſupporter des affronts, ny meſme à reçeuoir la mort; & quelque reſiſtence que noſtre nature nous y faſſe reſſentir, nous plyons neantmoins touſiours, & noſtre iugement, & noſtre volonté, pour dire à ce noſtre charitable Sauueur, comme il dit luy-meſme à ſon Pere la veille de ſa mort; *Non quod ego volo; non ſicut ego volo: ſed quod tu, ſed ſicut tu*: Voſtre volonté entierement ſoit faicte, & non pas la mienne.

Quid ſunt plagæ in medio manuum tuarum? Diſons que ce ſont des fontaines, dans leſquelles nous deuons puiſer de l'amour pour aymer noſtre prochain, que nous voyons tant aymé du Fils de Dieu: Car quelque occaſion, ny quelque rencontre qui nous puiſſe arriuer; ſi nous recourons incontinent à ces fontaines d'amour, nous trouuerons touſiours de quoy l'aymer, & viure quant & luy en vray amy: à ce propos, Sainct Bonauenture; *pietatem*, dit-il, *hauriamus de latere eius, ſimus omnes vnum in Domino noſtro Crucifixo; & nihil niſi Ieſum in proximo requiramus*: Ainſi parle ce noſtre Docteur Seraphique, & eſt tout de meſme, que s'il auroit voulu dire; mes Freres, ſi nous voulons bien aymer les hommes, allons puiſer ceſt amour dans les playes du Crucifix, & ſpeciallement dans la plus amoureuſe, qui eſt celle du coſté, & du cœur; vniſſons nous tous enſemble icy, & ne recherchons en noſtre prochain autre choſe que IESVS-CHRIST crucifié: *Sic in proximum tendamus, vt ſemper in Chriſti vulneribus recumbamus cum ipſo*: Portons nous & de cœur, & d'affection enuers noſtre prochain; mais enſorte que nous repoſions touſiours quant & luy dans les playes de IESVS: *Non aſpiciamus proximum vt pulchrum, aut huiuſmodi quæ animum retrahere à Chriſto vel eius amore poſſunt: ſed vt Chriſti morte redemptum & ſanguine eius perfuſum*: Ne regardons pas noſtre prochain comme beau, ny comme docte, ny comme annobly d'autre qualité, qui au lieu de nous

Digitized by Google

de nous porter à nostre Seigneur & à son amour, nous en retireroit plustost; mais bien considerons-le comme homme racheté par la mort de IESVS-CHRIST, & arrousé de son precieux Sang: *Anima proximi cum sanguine Christi intret in cor nostrum*: Que l'ame de nostre prochain entre auec le sang de IESVS dans nostre cœur; afin que paroissant enrichie de semblable ornement, elle nous donne & du respect, & de l'amour: Ce discours est vrayment tout Seraphique, & nous veut dire que si nous voulons viure en vraye paix & charité les vns auec les autres, il faut qu'és occasions & rencontres qui nous peuuent causer quelque facherie, nous retournions tousiours auec nostre prochain dans les playes de IESVS-CHRIST pour nous crucifié, & cela pour plusieurs raisons; 1. Parce que nous regardans hors de ces fontaines d'amour, nous trouuerons tant de choses à redire en l'vn l'autre, que difficillement pourrons nous viure en paix & bon accord; mais là dedans nous demeurons, & demeurerons tousiours en vne excellente vnion les vns auec les autres. 2. Parce qu'on se tient icy comme autant d'enfans conçeus dans vn mesme ventre maternel, ou comme autant d'animaux raisonnable reserrés dans l'Arche du vray Noé, qui est IESVS-CHRIST enyuré d'amour, & endormy du profond sommeil de la mort au haut de son gibet. 3. Parce qu'on se regarde icy comme personnes infiniment cheries du Fils de Dieu, ou comme personnes logées dans le cœur du Crucifix, qui est le siege de son amour; toutes lesquelles choses nous peuuent seruir de motifs, & puissants moyens, pour nous forcer les vns les autres à nous aymer tendrement.

Sans mentir c'estoit vn prodige de voir que les bestes les plus farouches entrans dans l'Arche de cest Ancien Noé, se despoüilloient aussitost de leur ferocité, & deuenoient comme autant d'animaux domestiques; prodige vrayement admirable de voir que les Loups, les Lions, & les Ours; les Chiens & les Chats; les Corbeaux & les Coulombes demeuroient icy tous ensemble en grande paix, & bon accord, comme s'ils auroient du tout anneanty leur antipatie naturelle: Or c'est ainsi que les ames les plus farouches & les plus sauuages du monde deuiennent toutes Chrestiennes, c'est à dire toutes douces, toutes pacifiques, & domestiques, lors qu'elles vont se loger de compagnie dans les playes du Crucifix: C'est icy que nous viuons en bonne intelligence & vraye amitié; c'est icy que nous accomplissons la demande, que IESVS-CHRIST fit à son Pere la veille de sa mort; à sçauoir, que nous fussions tous estroittement ioings & consommés en luy dans vne parfaicte & diuine vnion: *Vt sint consummati*

consummati in vnum : De maniere que c'eſt icy où nous eſtouffons toutes noz diuiſions, où nous eſteignons toutes haines, bref où nous nous reconcilions & nous vniſſons tous enſemble entierement & inſeparablement: Le Prophete Iſaye parlant du futur Chriſtianiſme, ou de l'Egliſe de IESVS-CHRIST, qui deuoit eſtre compoſée de toute ſorte de gens & nations, il la regarde pareillement comme vne autre Arche de Noé, remplie d'animaux ſauuages & Domeſtiques, pour y faire tous enſemble leur demeure : *Tunc*, dit-il, *habitabit Lupus cum Agno, & pardus cum Hœdo accubabit, Vitulus, & Leo, & Ouis ſimul morabuntur* : Alors le Loup habitera auec l'Agneau, & le Leopard couchera auec le Chevreau, le Veau & le Lion, & la Brebis demeureront enſemble: Par lequel langage il nous veut donner à entendre, que bien que les Chreſtiens ſeroient des Loups, des Lions, des Leopards; c'eſt à dire, qu'ils auroient des naturels difficils, farouches, & pleins de feu, ils viueroient neantmoins tous enſemble dans ceſte Arche du vray Noé en grande paix & vnion; ce que de faict parut aſſez en la primitiue Egliſe, quand les playes du Crucifix eſtoient encore toutes recentes & ſanglantes; Car comme les Chreſtiens pour lors ſe regardoient, ſe traittoient, s'admoneſtoient, reprennoient, & aymoient dans le ſang boüillant de ces amoureuſes playes; auſſi viuoient-ils entre eux auec vne paix & vnion ſi excellente, qu'ils n'auoient enſemble qu'vn meſme eſprit, & meſme volonté: *Multitudinis credentium erat cor vnum & anima vna*: Ceuxcy ſans doute eſtoient des vrays Chreſtiens, & on peut auoüer d'eux, que s'ils auoient eſté couçeus en la grande playe du coſté de IESVS crucifié; auſſi ils y veſcurent, & y moururent, ſans en vouloir ſortir; d'où il arriua qu'ils trouuerent touſiours de l'amour aſſez, pour s'entraymer les vns les autres emmy toutes ſortes de rencontres & occaſions.

Quid ſunt plagæ in medio manuum tuarum ? Diſons que ce ſont des fontaines, dans leſquelles nous deuons puiſer de l'amour pour nous aymer nous-meſmes, & vouloir beaucoup de bien à noſtre ame, que nous ſçauons eſtre rachettee à ſi grand prix: Ie veux dire que nous deuons tacher de correſpondre à ceſt amour extreme, que IESVS-CHRIST nous a teſmoigné en l'ouurage de noſtre Redemption; faiſant vn bon employ de l'infinie miſericorde, dont il a vſé pour nous tirer de noz miſeres; de peur que venans à perdre ce qu'il a achetté au prix de ſon precieux ſang, nous ne tombiõs cõme gens trop ingrates dans les mains de celuy, qui auroit droict de nous iuger ſans miſericorde, & auec toute rigueur de Iuſtice: Car ſelon le teſmoignage du meſme Redempteur, ſi Dieu s'eſt monſtré

Digitized by Google

monſtré tant rigoureux contre ſon propre Fils, que de ne point pardonner à ſa perſonne innocente; combien d'auantage le ſera-il contre ſon eſclaue ingrat & rebelle? S'il a fait ſouffrir à ſon Fils tant de maux & malheurs pour ſauuer ſon ſeruiteur, & le tirer du profond des enfers, que fera-il endurer à ceſt ingrat ſeruiteur, qui aura meſpriſé & foulé aux pieds le ſang precieux, dont il auoit eſté laué & ſanctifié? *Si in viridi ligno hæc faciunt, in ſicco quid fiet?* S'il manie ſi rudement le bois viuant & verdoyant, qui meritoit d'eſtre conſerué en ſa verdure; comme traittera-il le bois ſec & mort, qui ne peut rien attendre plus auant que le feu, & les flammes? Aſſeurez vous, que le chaſtiment de ſemblable meſcognoiſſant, & la rigeur de ſon Iuge ſeront ſi exceſſiues, qu'il nous eſt impoſſible d'en exprimer l'excez auec toutes les parolles de noſtre langue; ny meſme le conceuoir auec touttes les penſées de noſtre cœur: *Horrendum eſt incidere in manus Dei viuentis*: Et pourtant nous ne dirons autre choſe, ſinon que cent & cent milles fois malheureuſes ces ames ingrates & deſloyalles, qui apres la vie & mort de IESVS-CHRIST toutte employée pour leur ſalut, & apres tant de ſang pour elles ſi amoureuſement eſpandu, iront mal finir leurs iours: Cent & cent milles fois malheureuſes ces ames, qui apres tant de vilains affronts, & tant de cruels tourmens pour elles ſoufferts ſi volontairement, ſeront trouuées & condamnées comme trop ingrates: Bref vn million de fois malheureuſes, qui apres les merites & graces d'vn tant adorable Redempteur, tomberont dans les mains d'vn Dieu viuant & irrité: Car comme tres-bien remarque Sainct Bernard, *Ser. 1. Epipt.* Il faut inferer la grandeur de leur ſupplice, de celle de la grace & Indulgence de Dieu: *Ex magnitudine Indulgentiæ magnitudinem vltionis attende*: Et s'il la faut prendre ſur ce pied, l'excé de vengeance, dont Dieu ſe portera contre ces maudits, doit eſtre meſuré à l'aulne des excez de la bonte & miſericorde, qu'il leur a demonſtré, ſpeciallement en la mort & paſſion de ſon Fls vnique; ce qui eſt nous dire, que comme la bonté & miſericorde de Dieu enuers ces malheureux, a eſté icy toute admirable, & toute ineffable; auſſi il faut inferer, que leur punition ſera tres-horrible & intolerable: Mais voions encore d'auantage ceſte verité, car tout ainſi que la grandeur & excellence de la beatitude eternelle qui nous eſt promiſe, ne ſe peut mieux apprendre que de ce qu'elle doit eſtre la recompenſe de la mort & paſſion du Fils de Dieu; de meſme la rigueur des maux, qui ſont preparés à ſemblables impies, ne ſçauroit ſe cognoiſtre plus clairement, que de ce qu'elle doit eſtre le chaſtiment de ceſte mort & paſſion par eux meſpriſée: Si donc il faut qu'ils ſoient punis & chaſtiés

Digitized by Google

ſur le prix & valeur du precieux ſang du Redempteur, qui pourroit iamais ny dire, ny penſer quelle & combien grande doit eſtre leur punition? ſans doute comme la valeur de ce ſang eſt infinie, auſſi faut-il conclure & auoüer que leur chaſtiment ſera extreme: Or tout cela ſans mentir, doit picquer noſtre ame & nous obliger à faire vn bon employ de ceſte infinie bonté & miſericorde, que Dieu nous a demonſtré en l'ouurage de noſtre Redemption; tout cela nous doit conſtraindre à faire ſouuent des retours dans les playes du Crucifix, afin d'imprimer bien profondement dans noz cœurs la valeur ineſtimable de ce precieux Sang, & d'icy tirer de l'amour pour nous aymer nous-meſme, puis que le Fils de Dieu nous a tant aymé, que de nous rachetter à ſemblable prix: Ainſi nous le veut dire Sainct Auguſtin par la ſuiuante exhortation, qu'il nous a laiſſée en ſes deuotes meditations: *Intentis luminibus conſpicite vulnera perdentis, cicatrices reſurgentis, ſanguinem morientis; hæc quanti valeant cogitate, hæc in statera charitatis appendite, vt totus vobis figatur in corde, qui pro vobis fixus eſt in Cruce*: Regardez attentiuement auec les yeux de l'ame les playes de ceſt amoureux Crucifix; conſiderez le Sang qui en decoule, & voyez les cicatrices qu'il en conſerue encore apres ſa reſurrection; penſez combien ces choſes ſont grandes, & de quel prix elles ſont; peſez bien le tout dans la balance de la charité, afin que celuy qui a voulu pour vous eſtre attaché à vne Croix, s'attache tout à fait à vos eſprits, & poſſede entierement vos cœurs: Iuſques icy ceſt ardant docteur, & tres-bien à nôtre propos: Car ſi toutes ces choſes demeurent grauées dans le ſein de noz cœurs, nous ferons grande eſtime de noz ames, & mettrons tout noſtre effort à correſpondre au haut deſſein du meſme Redempteur, qui eſt de ſauuer tous ceux qu'il a rachetté, puis que comme on ſçait, il les a rachettés afin de les pouuoir ſauuer, & les rendre quant & ſoy participans de ſa gloire, autant bien que de ſon ſang.

CHAPITRE X.

Conformité des playes de Sainct François auec celles de IESVS-CHRIST *en ce qui regarde leurs merueilles & le nombre de leurs clouz.*

Quid ſunt plagæ in medio manuum tuarum? Helas ſont les troux des clouz, leſquels crient que le pauure IESVS n'a pas eſté doucement attaché

à la Croix

à la Croix auec des anneaux, ny lié auec des cordes, ou autres ligatures; ains bien qu'il y fut cruellement cramponné auec des cloux de fer & bien gros : ainſi luy-meſme le donne à entendre, lors qu'il nous marque par ſon Prophete, qu'on luy deuoit forer les pieds & les mains ; *Foderunt manus meas & pedes meos*; Ainſi nous ledit ouuertemẽt l'incredule Thomas, lors qu'il parle de mettre ſon doigt dãs les ouuertures des cloux ; *Niſi mittam digitum meum in locum clauorum* : D'où nous apprennons incontinent deux choſes; à ſçauoir, 1. Que les cloux ſeruirent à ce douloreux Crucifié & de taraults, & de crampons, de taraults pour luy forer les mains & les pieds ; de crampons, pour les attacher à la croix. 2. Si les ouuertures de ſes pieds & mains eſtoient telles & ſi grandes, qu'on pouuoit mettre le doigt dedans ; il appert aſſez que les cloux, qui auoient fait ſemblables breſches, deuoient eſtre terriblement gros : Auſſi vrayment la raiſon vouloit qu'ils fuſſent eſpais & bien maſſifs, pour pouuoir porter tout le faix du ſacré Corps de ce patient Seigneur, qui dependoit des mains toutes ſeules cloüées au bois : Or parce que Sainct François porte ſemblablement les cloux fichés dans les playes de ſes mains & pieds, il demande & à iuſte tiltre, d'eſtre encore rangé icy à la ſuite de ſon bon Maiſtre, ce que nous allons faire par le moyen de deux Paragraphes, & deux Conformitez.

§. 1.

Playes groſſieres de IESVS renduës toutes merueilleuſes & miraculeuſes.

Quid ſunt plagæ in medio manuum tuarum ? On le pourroit faire reſpondre que ce ſont autant de langues, qui preſchent & publient à tout le monde la tiranique cruauté des Iuifs, d'auoir ainſi foré les mains & les pieds à ceſte perſonne innocente : Mais quant à cela ie ne m'en eſtonne plus, parce que ce ſont tous traicts d'hommes barbares, & addonnés au carnage : Ce que i'admire icy, eſt la toute-puiſſance de mon Sauueur, qui reſuſcitant de mort à vie, retient en ſa chair glorieuſe les playes ouuertes au large, tout de meſme que l'ouuerture en fut faite par la force des cloux & marteaux & de la lance: : Et qu'il ſoit ainſi, IESVS-CHRIST luy-meſme nous authoriſe ceſte verité, lors que reprenant les paroles auancées par ſon Apoſtre Thomas, il luy commande de porter ſon doigt dans les playes de ſes mains & pieds, & fourer ſa main entiere dans la grande entamure de ſon coſté : *Infer digitum tuum huc, & mitte manum tuam*

Digitized by Google

mitte tuum in latus meum : Quel prodige, quel miracle voyla ? & ſi la choſe n'eſtoit point ſuffiſante aſſez pour confondre l'incredulité de ceſt homme obſtiné, & le forcer à croire ce qu'auparauant il ne pouuoit bonnement croire? Auſſi à dire le vray, s'il a voulu faire ſemblable reſerue de ſes playes, ſon deſſein fut de donner au monde vn teſmoignage irrefragable de ſa reſurrection, & obliger les plus incredules à croire que luy-meſme, & point d'autre, eſtoit reſuſcité. Mais voyez encore icy prodige ſur prodige, car les ouuertures de ſes playes ainſi larges & profondes, n'empeſchoient aucunement ny les nerfs, ny les arteres; ains bien tous ces petits membres contenoient le ſang à l'ordinaire, & faiſoient toutes leurs fonctions autant parfaictement, que ſi les mains & les pieds fuſſent eſté entiers & ſans entameure : Choſe que nous deuons regarder pour miracle tant ſpecial, & tres-capable de nous faire crier hautement, que Dieu eſt admirable en toutes ſes œuures, & particulierement en la reſerue qu'il a fait de playes ſemblables en ſa chair glorieuſe.

Conformité.

SI vous conſiderez les playes de Sainct François, vous y trouuerez vn monde de miracles & prodiges que Dieu a operé en icelles : Mais pour y venir, il faut premier que nous voyons la forme & le lieu de la ſtigmatization; à ſçauoir qu'elle eſt faicte en ſes pieds, mains, & coſté, mais faicte d'vne façon ſi diuine & admirable, que l'ouurage monſtre ouuertement de ſurpaſſer les forces & de l'art, & de la nature : Car les cloux ſont fichés dans les playes, & ſelon la remarque, qu'en a fait Alexandre IV. Ils doiuent eſtre baſtis de ſa propre chaire, ou bien de quelque autre matiere nouuellement creée: *quorum materia*, dit-il, *de ſubiecto propria carnis excreuit, vel de materia noua creationis accreuit* : Quoy qu'il en ſoit, les cloux ſont gros, & de telle longueur, qu'ils tranſpercent les pieds, & les mains de part & d'autre; cloux auec teſte large & ronde; cloux auec pointe aiguë & longue, mais repliée & recourbée enſorte qu'on peut commodement fourer le doigt au trauers de l'eſpace qui demeure vuide entre le ply recourbé, & la playe ſanglante : *Cuſpides non directæ ſed reflexæ tanto ſpatio, vt retorto acumine, digitum commode poſſit intrare* : Cloux durs, noirats, & de couleur de fer, tout ſemblables aux autres naturels; cloux qui ont cela de particulier, qu'ils ſe remuent facillement quand on les touche auec le doigt, & qu'on les pouſſe d'vne part ou d'autre; de maniere que ſi vous preſſez ou leurs poinctes, ou leurs teſtes, ils obeiſſent ſou-

Digitized by Google

ſont ſoudain, & ſe portent à l'autre coſté, comme nerfs durs & ſolides: *Protinus quaſi nerui continui & duri ad partem oppoſitam reſultant*; Bref entre la chair & les cloux vous y voyez quelque cercle, ou quelque ouuerture tirée en rond, par laquelle le ſang s'euaporoit ſans ceſſe: *Inter ipſum & carnem erat apertura, vnde ſemper ſanguis exibat*: De ſorte que pour l'arreſter il eſtoit beſoin de continuellement boucher les playes auec nouueaux linges & petits drappeaux, ſelon la remarque des Peres par nous cy deſſus auancée: *Liſez S. Bon: S. Bernardin, S. Antonin & tous les autres Chroniqueurs.*

Cela donc ſuppoſé & les ſtigmates du Sainct eſtans baſtis de ceſte façon; qui ne void incontinent la multitude de miracles & prodiges, qui paroiſſent en la fabrication de ce noble ouurage? Qui ne void comment toutes ces particularitez crient hautement, que ny l'art, ny la nature ne ſont point capables d'operer ſemblables merueilles aux corps de l'homme? Il eſt bien vray, & nous l'auons deſia marqué cy deuant, que l'imagination vehemente produit quelques fois des eſtranges effects en la nature; mais de fabriquer és mains & pieds des cloux ainſi durs, longs, gros & noirs; auec poinctes haussées & recourbées, auec teſtes rondes, larges & rabattuës; les ficher ainſi dans les playes, les diuiſer d'auec la chair, & laiſſer ſemblable ouuerture comme nous venons de marquer, dans le circuit d'icelles; toutes ces choſes ſurpaſſent les forces de l'ame & de l'imagination: Car ſelon que nous enſeigne Sainct Auguſtin *l. 1. de Trinit. c. 4.* L'ame a bien le pouuoir de changer & alterer le corps, où que la matiere eſt toute tendre & pliable; mais quand la matiere eſt fort dure, elle n'obeit point à l'imagination: *Vbi materia eſt durior, imaginationi non obedit*: Puis donc que les cloux des ſtigmates du Saint ſont de telle trempe, & de telle forme, puis qu'ils ſont baſtis és mains & pieds, où la matiere eſt toute nerueuſe, & plus dure qu'és autres parties du corps; il s'enſuit que ſemblable ouurage ne ſe peut faire par la force, ny de l'imagination, ny de la nature: Pour cela noſtre Sainct Bernardin concede bien que la continuelle imagination, qu'eut Sainct Francois de la paſſion du Crucifix, ſeruit de quelque diſpoſition pour venir à la ſtigmatization de ſon corps; mais qu'elle auroit eu les forces de produire ceſt effect, il le nie abſolument, & fait paſſer la choſe pour erreur, contrariante à la Saincte Egliſe & à la raiſon; *Talem errorem*, dit-il, *& Sancta Eccleſia reprobat, & vera ratio condemnat; quia virtute imaginatiua, quantumcumque forti; non fit immutatio ſolidorum nervorum, quemadmodum fuit facta in ſacris ſtigmatibus Sancti Franciſci*: Telle erreur eſt reprouuée de la Saincte Egliſe, refutée & condamnée par vraye raiſon; d'autant que la vertu

Digitized by Google

de l'imagination, que forte qu'elle puis estre, n'est point capable de changer ny immuer la solidité des nerfs, comme il s'est faict par le Souuerain Artisant és sacrés stigmates du Sainct Pere: Iusques icy Sainct Bernardin, lequel parle conformement à la doctrine du mesme grand Docteur de l'Eglise; à sçauoir que par la vertu imaginatiue, il se peut bien faire quelque estrange changement & alteration és parties les plus tendres & delicates du corps; mais point en celles, qui sont les plus dures & les plus solides, parce que semblables membres n'obeissent point à l'imagination. Plus outre, si la vehemence de l'imagination auroit les forces de naturellement imprimer les stigmates, & les cloux de IESVS crucifié aux corps de ceux, qui se portent puissamment à mediter les extremes douleurs de sa passion; le monde en auroit veu quelque speciale experience en la Vierge Marie, laquelle comme Mere extraordinaire, eut sous la Croix des affections & d'amour, & de compassion pour son tres-cher Fils, plus ardantes, que iamais personne en eut, ny pouuoit auoir: Cependant neantmoins la Saincte Eglise ne fait mention aucune, que ceste dolente Mere auec tous ses regards attentifs, & toutes ses violentes compassions, auroit reçeu quelque apparence de stigmate, ny de semblable marque en son corps: Mais que dis-je la Vierge Mere? IESVS-CHRIST luy mesme fut par l'espace de 33. Ans nuict & iour abysmé dans vne vifue & attentife consideration de sa douloreuse Passion; & voire nous sçauons qu'en la veille d'icelle, il entra dans des imaginations & apprehensions si terribles des tourmens, qui luy estoient preparés, que son corps s'ouurit depuis les pieds iusques à la teste, & pousſa hors vne sueur de sang telle, qu'elle fut capable d'arrouser la terre, où ce bon Seigneur auoit mis les genoux: mais de contracter par là des stigmates, ny des apparences de playes en sa chair, la Saincte Escriture, ny la Saincte Eglise ne disent rien de semblable; & pourtant il faut auoüer que la stigmatization de nostre Seraphique Pere est vn chef-d'œuure inuenté de Dieu, & fabriqué de sa diuine main: *Hic Dei digitus est*; ce qui nous forcera maintenant à en descrire & publier les miracles, dont en voicy la lice.

Le premier, qui gist en ce que les pieds & les mains du Sainct ne sont point simplement forées & transperçées; mais aussi de plus vrayement & reellement cloüées, tout de mesme que furent les mains & les pieds de IESVS-CHRIST, pendant qu'il demeura attaché à la Croix: Le second, en ce que la chair du mesme Pere, speciallement apres sa mort, luy fut rendue toute blanche & semblable à celle d'vn petit enfant, en ce que les playes

Digitized by Google

que les playes demeurent touſiours vermeilles & ſanglantes; Bref en ce que les cloux paroiſſent noirs & de couleur de fer, bien que toutefois ſelon la nature, ils deuroient eſtre ſemblables à tout le reſtant des autres nerfs, ou de la chair dont ils ſont baſtis: Le troiſieme, en ce que les poinctes des cloux ſont recourbées, & les teſtes rabattuës; choſe que iamais aucun Artiſan ne pourroit faire, ſinon le Souuerain Maiſtre, qui ſans vſer ny de marteau, ny d'enclume, ny de feu, ſçait faire ſemblables merueilles; de maniere qu'il faut penſer, que comme iadis auec ſon doigt il graua à Moyſe la Loy de ſes commandemens és tables de pierre; de meſme il fabriqua ces admirables cloux au corps du Sainct auec le marteau & enclume de ſa toute-puiſſance: Le quatrieſme, en ce que les ſtigmates ſont graués, non és parties molles & delicates de ſon corps; mais en celles, qui ſont dures, ſolides, pleines d'os & de nerfs; choſe qui ne ſe peut attribuer aux forces ny de l'ame, ny de l'imagination, comme nous venons de monſtrer; ains bien au ſeul miracle de Dieu, qui de ſoy eſt capable de donner de l'admiration à tout le monde: Cinquieſme, en ce qu'encore que les cloux ſoient baſtis de chair, ou de nerfs, ils ſont neantmoins de meſme trempe, que ceux de fer, c'eſt à dire, noirs, durs, forts & ſolides: Le ſixieſme, en ce que les cloux auec leurs teſtes & poinctes ſont de telle longueur, que non ſeulement ils tranſperçent les membres cloüés, mais auſſi de part & d'autres outrepaſſent de beaucoup & les pieds & les mains; voire qui plus eſt; comme ils ſont ſeparés de la chair, auſſi ils ſe remuent facillement, & ſe laiſſent pouſſer d'vn coſté à l'autre, ſi tant ſoit peu vous les preſſez auec le doigt; cependant neantmoins ils ſont enſorte reſerrés dans les playes, qu'on a peu iamais les en tirer, bien que Sainct Claire, & pluſieurs autres ayent trauaillé & attenté de ce faire; d'où nous apprenons incontinent, qu'encore qu'on les puiſſe eſmouuoir & remuer à plaiſir, il n'eſt pas toutesfois poſſible de les arracher, ains bien tiennent bon & ferme dans les playes, comme nerfs, qui ſeroient nés là dedans; choſe vrayement du tout merueilleuſe, & qui doit paſſer aux yeux de tout le monde, pour vn tres-ſignalé prodige: Le ſeptieme, en ce que l'eſpace qui demeure vuide entre la chair & les cloux recourbés, eſt de telle largeur, que facillement on peut fourer & pouſſer le doigt au trauers d'iceluy, ce qui me porte à penſer & dire, que ſi quelqu'vn voudroit faire icy de l'incredule, il pourroit preſque tenir le meſme langage que Thomas, lors que pour croire la Reſurrection de ſon Maiſtre, il vouloit voir l'ouuerture des cloux, & fourer ſon doigt dans icelles; *Niſi videro fixuram clauorum non credam*: Le huitieſme, en ce que les cloux

les cloux ainſi puiſſamment fichés dans les playes, n'empeſchoient aucunement les fonctions des mains, ny des doigts; en ce auſſi qu'on ne voyoit ny és doigts, ny és mains aucune difformité, ny contraction aucune: & tout de meſme en alloit-il en ce qui regarde les cloux, ſemblablement fichés dans les ouuertures des pieds; hormis que leurs pointes longues, & en façon d'arc hautement recourbées, donnoient quelque taſcherie aſſez notable au pauure Pere, quand il luy falloit marcher ou aller, meſme tant ſoit peu parmy la maiſon: Le neufieſme, en ce que comme les cloux ſont de toute part ſeparés de la chair, auſſi les playes retiennent touſiours leurs ouuertures, par leſquelles elles faiſoient iadis euaporer le ſang ſans ceſſe, & enſorte qu'il eſtoit beſoin de les boucher auec des linges & bandelettes, pour en arreſter la diſtillation: Le dixieſme, en ce que les playes ainſi ſanglantes, ont perſeueré ſans ſentir mal, ny ſouffrir aucune corruption, par l'eſtenduë de deux ans & 40. iours; c'eſt à dire depuis l'inſtant premier de la ſtigmatization du Sainct qui s'acheua le 14. de Septembre, iuſques à l'heure de ſa mort qui arriua deux ans apres le 4. d'Octobre: L'onſieſme, en ce que les meſmes playes ſelon la remarque de noz Predeceſſeurs, ont par l'eſtenduë de quattre cens quarante ſix ans perſiſté en ceſte leur integrité, & y perſiſtent encore iuſques à preſent, rendant vne odeur ſi douce & ſi ſuaue, que rien ne ſe peut deſirer d'auantage: Le douzieſme, en ce que la playe de ſon coſté porte en face la vraye image & reſſemblance du ſacré ſtigmate, dont IESVS-CHRIST eſt marqué en ſon flanc; & ce qui augmente la merueille eſt, que ſouuent durant ſa vie, elle pouſſoit le ſang hors en telle abondance, que ceux qui eſtoient conſtitué pour lauer ſes ſemoraux ou mutandes, les trouuoient touſiours pleines de ſang du coſté droict, qui eſt le lieu de ceſte ſienne amoureuſe playe: Le treſieſme & dernier, en ce qu'eſtant accablé de pluſieurs groſſes maladies; tranſperçé de cinq playes grandes & douloreuſes, & d'où le ſang decouloit touſiours ſans ceſſe; il a peu neantmoins ſi long temps perſiſter en vie, & ſupporter ſemblable martyre auec le gros de toutes ſes autres maladies: Or voyla aſſez pour teſmoigner & monſtrer au monde, que les playes de ce fameux Diſciple, meritent à l'exemple de celles du Maiſtre, de paſſer à noz yeux pour miraculeuſes & toutes prodigieuſes; voyla aſſez pour nous faire croire, que l'ouurage eſt de Dieu, non de l'ame, ny de la nature, voyla aſſez pour nous donner & du reſpect, & de la deuotion enuers ſemblables navreures. 1. Parce qu'elles ſont enrichies de tant de prodiges & merueilles. 2. Parce qu'elles ont touché les ſacrés

ſtigmates

stigmates de IESVS-CHRIST. 3. Parce qu'elles sont esté ainsi diuinement & miraculeusement fabriquées de la main de Dieu mesme. 4. Parce que comme nous monstrerons cy apres, elles sont esté honnorablement tirées, reuerées, touchées, & baisées pour telles par les Eueſques, Archeueſques, Cardinaux & Papes de Rome. 5. Parce qu'elles sont d'vne façon ainsi speciale approuuées pour telles par la Saincte Egliſe; pour telles honnorées d'vn office & ſolemnité toute particuliere; Bref ratifiées & pluſieurs fois confirmées pour telles par Bulles expreſſes & authentiques des Souuerains Pontifes; ô que tout cela donne vne terrible rehauſſe à ceſte prodigieuſe ſtigmatization du Seraphique Pere, & en quelle veneration doit eſtre aupres des hommes ce noble Reliquaire de la S. Egliſe? A ce propos dit S. Bernardin ſi quelqu'vn auoit quelque piece ou morceau de la vraye Robbe, dont le corps de noſtre Seigneur IESVS-CHR. a eſté couuert; s'il auoit quelque choſe, que la Vierge Marie auroit fabriqué, ou du moins touché de ſes propres mains; il feroit eſtime d'auoir trouué grand threſor, & honoreroit la choſe auec beaucoup de reſpect & deuotion; veu que, comme il appert, on en fait tout autant enuers des Reliques du meſme Seigneur, ou de la meſme Vierge, & des autres Saincts; bien que ſouuent on n'ayt point beaucoup d'aſſeurance de la verité: *Quanto igitur, dit-il, maior deuotio & veneratio exhibenda eſt Reliquijs, quæ non tantum tetigerunt corpus Chriſti ſacratiſſimum, ſed à ſanctiſſimis manibus ſuis facta ſeu creata ſunt?* Combien donc plus grande deuotion & veneration doit-on porter aux Reliques qui non ſeulement ont touché le tres-ſacré corps de IESVS-CHRIST, mais ont eſté faictes, ou creées de ſes tres-ſainctes mains? Iuſques icy eſt le diſcours de ce renommé Sainct Bernardin, lequel met les ſtigmates de noſtre Seraphique Pere au rang de ſemblables Reliques; entant que le Seigneur IESVS en eſt le vraye autheur, & qui les a baſtis de ſes propres mains, bref que la Saincte Egliſe les a approuué, confirmé & ratifié pour telles, de quoy il fait tant d'eſtime, que ſelon ſon examen & diligente remarque, il auoüe de n'auoir leu, ny rencontré quelque autre choſe immediatement fabriquée des mains de IESVS-CHRIST, qui, ſoit approuuée de la Saincte Egliſe, ſinon les admirables cloux & prodigieux ſtigmates de ce grand Sainct: *Non recolo, dit-il, me legiſſe, nec repe: iſſe aliquid aliud manu factum fabricatum à manibus Ieſu-Chriſti, quod ab Eccleſia ſuerit approbatum, niſi hos clauos & ſacra ſtigmata;* Tout le monde donc doit tenir ſemblables Reliquaires pour choſes tres-ſingulieres, & pour vn des plus grands threſors de l'Egliſe; conſequamment les honorer auec beaucoup de reſpect & deuotion: *Voyez S. Ber. au ſer. 60. t. 3.*

Digitized by Google

§. 2.

Playes és mains & pieds de IESVS-CHRIST auec quatre cloux.

Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum? Ie voy assez la profondeur & largeur d'icelles; mais où sont les cloux, & pourquoy ce patient IESVS les a quitté immediatement apres sa mort, plustost que la grãdeure de ses playes? Cela est cause que nous ne pouuons sçauoir bonnement & precisement le nombre des cloux, qui ont seruy à son crucifiement: Car les Peintres ont coustume de nous les representer attaché au bois auec trois cloux seulement; de maniere que selon qu'on peut voir presque en toutes les Images & Tableaux du Crucifix, ils assignent deux cloux pour les deux mains, & vn seul pour les deux pieds, qu'ils entassent sus l'vn l'autre, comme si vn mesme clou auroit percé les deux pieds, & ainsi toute à la fois les attachés au posteau de la Croix: mais la verité plus palpable est que les pieds, autant bien que les mains, furent cloüés & attachés au bois auec deux cloux; & telle est la remarque expresse de Saincte Brigitte, à laquelle tout ce mystere, autant bien que les autres du mesme crucifiement a esté reuelé d'enhaut: Car racontant les circonstances de ceste action tragique, elle dit entre autres choses: Apres ils crucifierent le pied droict, sur lequel mettant le gauche, ils les attacherent tous deux ensemble auec deux cloux; c'est à dire, que ses Bourreaux ayant cloüé les mains, il descendirent aux pieds pour en faire de mesme, & attacher chaque pied auec son clou: Mais parce que ce langage de la Saincte est vn peu obscur, aussi l'intelligence de son authorité ne manque pas de diuerses opinions: Car les vns songeant là dessus, ont voulu penser que le pied droict du Crucifix auroit premierement esté attaché au bois auec vn clou, puis que le gauche fut croisé par dessus, & attaché auec deux autres cloux, ensorte qu'il perçoit aussi le droict qui estoit au dessous du gauche, au moyen de quoy ils reconoissent cinq playes és pieds de nostre Seigneur; à sçauoir, trois au pied droict, & deux au gauche.

Les autres pensent que les deux pieds estant mis sus l'vn l'autre, auroient esté attaché au bois auec deux cloux, qui les perçoient tous deux ensemble; de façon qu'ils recognoissent quatre playes & quatre ouuertures és pieds du mesme Seigneur; à sçauoir, deux au droict, & deux au

deux au gauche: mais parce qu'il eſt difficile de cloüer & attacher ainſi deux pieds enſemble, & que la commune opinion du Chriſtianiſme ne recognoit que cinq playes en tout ce crucifiement de noſtre Seigneur IESVS-CHRIST, à ſçauoir deux aux mains, deux aux pieds, & vne au coſté; pour cela il faut dire que le pied droict fut premierement crucifié auec vn ſeul clou, puis le gauche croiſé deſſus, mais enſorte qu'eſtans tous deux attachés enſemble au bois, le clou qui perçoit le gauche, paſſoit le long du droict qui eſtoit cloüé à part, ſans l'offencer aucunement: Et voyla comme ie croy, le vray ſens qu'on peut tirer des paroles ſus alleguées de Saincte Brigitte, ce qui eſt conforme à l'ancienne couſtume des Romains, qui ſoulloient crucifier leurs criminels auec quatre cloux; à ſçauoir, deux aux mains & deux aux pieds, ainſi qu'on peut apprendre de leurs Hiſtoires & Annales.

Conformité.

QVant au nombre des cloux de noſtre Pere Sainct François, la choſe eſt toute manifeſte, & entierement hors de doute; car comme il les retient iuſques auiourd'huy fichés dans ſes mains & pieds, de meſme nous ſçauons, qu'il y porte quatre playes, & que chaque playe a ſon clou particulier; ce qui eſt capable de donner vn puiſſant renfort aux circonſtances du crucifiement de noſtre Seigneur, & authoriſer la verité du nombre de ſes cloux, que nous venons d'auancer: Car puis que ſelon l'adueu de tout le monde Chreſtien, ceſt homme ſtigmatizé eſt la vraye image du Crucifix, & que la copie de ce crucifiement a eſté par le doigt du meſme Seigneur gravée en ſa propre chair, on peut auec aſſeurance apprendre de ſemblable copie le contenu, qui eſt couché dans l'original; & ceſte vife image du Crucifix ainſi diuinement tirée és mains & pieds du Diſciple ſtigmatizé, nous peut donner teſmoinage irrefragable, tant des quatre cloux, que des quatre playes és mains & pieds du Maiſtre crucifié, parce que l'image n'eſt autre choſe, qu'vn eſtre relatiue à ſon modelle, & rapportant à ſon prototipe: Auſſi de fait, il faut auoüer que la prouidence de Dieu a grandement fauoriſé ſon Egliſe, de luy auoir mis deuant les yeux ceſte image & tableau viuant du Crucifix: Car comme IESVS-CHRIST retient ſes playes à deſſein de donner preuue ouuerte au monde de ſa Reſurrection, & par la monſtre d'icelles confondre puiſſamment l'obſtination des Incredules; de meſme l'Egliſe de Dieu auoit beſoin de ſemblable teſmoignage tout ſenſible & palpable, pour confondre à plaiſir les erreurs & hereſies de pluſieurs eſprits ſuperbes, & trop attachés

trop attachés à leur propre iugement : A ce propos le docte & deuot Euesque Lucas Tudensis parlant de Sainct François, dit ainsi : *Signa Passionis Christi, fide sensibili demonstrauit, ne stigmata humanæ Redemptionis vetustate de Fidelium mentibus delerentur* : Il a par foy sensible & argument tout palpable fait monstre ouuerte en son corps, des marques de la Passion de Crucifix, afin que les stigmates de nostre Redemption ne viendroient par la longueur du temps à estre rayés du cœur & memoire des Fideles : *Iam enim multi retrò ibant veritati contraria sentientes ; mutabant plures, qui etiam videbantur Doctores, & quasi somniantes convertebãtur ad fabulas, & superfluas nouitates* : Car plusieurs commençoient desia à tourner le dos, & à suiure des opinions contraires à la verité ; plusieurs estoient chancelans, qui mesme sembloient estre du rang des Docteurs, & comme esprits resvans se porcoient à la recherche des fables, & nouueautez superfluës : *Alij diuersis implicati erroribus procaciter contendebant Christum verâ carne non fuisse passum : alij nulla fulti authoritate, asserebant tribus tantùm clauis cruci fuisse affixum : & non dextrum latus, sed sinistrum lanceâ vulneratum* : Les vns enlacés de plusieurs & diuerses erreurs ; soustenoient obstinement que IESVS en sa Passion n'auroit pas souffert auec vn vray corps : Les autres sans estre appuyés d'aucune authorité affirmoient, qu'il auroit esté attaché à la Croix auec trois cloux seulement, & non plus ; Bref aucuns vouloient enseigner, que le costé gauche luy auroit esté transpercé du coup de la lance, & non point le costé droict : *Sed Omnipotens Deus, qui infirma mundi eligit, vt fortia quæcumque confundat per seruum suum, litteras adeo etiamnum fere rudem Francisci sum, occultâ fide ita illorum elusit argumenta fallacia, vt etiam inuiti cedant manifestissimæ veritati* : Mais Dieu, qui est tout puissant, & qui sçait choisir les choses infirmes pour abbattre & confondre les plus fortes, s'est voulu seruir de son seruiteur François homme simple, & idiot, pour bannir leurs fallacieux argumens, & par foy sensible, & secrete qui les a tellement si bien mocqué, que bon gré malgré, ils ont esté contraints de se rendre & obeir à la verité ; qui de soy-mesme est tres-manifeste : Iusques icy est le discours de ce fameux Euesque, & son tesmoinage est d'autant plus asseuré, & plus digne de Foy, qu'il escriuoit l'an second ou premier apres le trespas du Sainct, & qu'à son retour de Hierusalem par Assise, il contracta grande familiarité auec Frere Helie lors General de l'Ordre, & tesmoins oculaire desdites playes & cloux : Mais voire pour authoriser d'auãtage sa plume, il s'est mõstré bien si curieux en la recherche de ceste verité, qu'il produit vn monde de tesmoins tant Religieux & Clercs, que Lays & Seculiers pour lors encore viuans, qui sous de leurs propres

propres yeux, & de leurs propres mains auoient veu, touché & manié les mesmes playes & les mesmes cloux de ce grand seruiteur de Dieu; concluant enfin que par la monstre ouuerte de ses quatre playes, & de ses quatre cloux, il tesmoigne & publie sans mot dire, qu'il porte en son corps la vraye ressemblance de IESVS-CHRIST attaché pieds & mains en Croix auec quatre cloux, & marqué de quatre playes; ioignant quoy il faut dire qu'il merite apres sa mort, de passer pour Heraut du grand Roy, autant bien que durant sa vie, puis qu'il publie & proclame ainsi hautement la pure & sincere verité de son crucifiement.

Soit mort donc, soit viuant; sa prerogatiue est de marcher en homme stigmatizé & cloüé; portant à l'exemple de son Prince crucifié cinq playes, & quatre cloux, deux en ses mains & deux en ses pieds, outre le grand stigmate de son costé: Telle est sa portion au partage, qu'a fait IESVS-CHRIST des richesses, & despoüilles de sa Passion: Car le charitable Redempteur s'est gouuerné icy à guise de vray prodigue qui vend tout, ou donne tout sans reserue: Il a donné à sa digne Mere le glaiue de sa douleur; sa poincte à Sainct Iean l'Euangeliste; ses pieds à la triste Magdaleine; ses habits aux Soldats & Bourreaux; son corps à Ioseph & Nicodeme pour estre descendu de la Croix & porté au lieu de la sepulture; sa Croix à Simon Syreneen; sa chair, son sang, sa diuinité, & tout ce ce qu'il a, & tout ce qu'il est, à ceux qui se presentent à son Royal banquet: De plus il donna sa lance à Sainte Therese, lors que par l'entremise de quelque Seraphin, il luy darda dans la poitrine le iauelos d'amour douloreux: Il laissa son nom, qui est IESVS crucifié, à Saint Paul auec obligation de le porter & prescher par tous les cantons de la terre: Quant aux brebis de son Eglise, & les Clefs du Royaume des Cieux, il les a assigné à Sainct Pierre, qu'il auoit constitué son Vicaire ça bas en terre: Bref la despoüillle tant de ses playes, que de ses cloux est tombée en partage à l'Amoureux du Crucifix Sainct François, à quoy visant l'ancienne Prose de sa Feste, elle nous chante ainsi au verset quatriesme:

Petrus Claues; Clauos iste,
Lateriq; tui, Christe,
Monstrat priuilegia.

Simon des Clefs du Paradis,
François des Cloux du Crucifix
Fait seul triomphe & du sainct flanc
La graueure est s'appropriant.

Tellement voyez vous qu'en ce charitable partage de IESVS, Pierre est tombé aux clefs, & François aux cloux; de quoy n'estant pas content, il est venu à posseder la riche despoüille des cinq stigmates, dont le mesme Seigneur l'a gratifié entre autres milles de ses fideles seruiteurs,

 non plus,

non plus, ny moins, que iadis le Patriarche Ioseph alla au dessus de tous ses autres Freres, honnorer son petit Benjamin, auquel il donna cinq portions particulieres : Toutes ces raretez me font redire que voyla le priuilege de nostre Sainct Pere, la marque vnique qui le separe de tous les autres, & marque qui le fait estre entre tous, vne image du Crucifix tres-parfaicte & accomplie ; de maniere qu'il ne faut pas rechercher en luy ny richesse, ny doctrine, ny eloquence, ny le caractere mesme de Prestrise, parce qu'il a renoncé à toutes ces choses, se contentant d'estre pauure, idiot, & simple Diacre, c'est à dire seruiteur des Prestres : Mais en contrechange de ceste sienne volontaire abiection, on l'a reuesty de la Royale liurée du Redempteur, c'est à dire qu'on luy a donné les quatre cloux & les cinq playes du Crucifix, qui sont comme autant de nobles caracteres, auec lesquels il fait honnorable hommage au sacerdoce de celuy, qui en qualité de Souuerain Pontife, & Prince des Prestres, est monté vne seule fois à l'Autel de la Croix, pour y chanter sa Messe sanglante ; & s'il estoit besoin de la chanter pour la seconde fois, il n'y a personne, comme ie croy, qui seroit plus capable ou plus propre que ce François, à seruir icy de Diacre, parce qu'il est desia reuestu d'vne dalmatique & estolle de mesme couleur, que la chasuble de ce nostre grand Prestre, qui ne fut lors autre, que son humanité couuerte de sang depuis le haut iusques en bas, enrichie de la brodure de ses quatre cloux, & de ses cinq playes : Et d'autant que ce noble Diacre en porte le relief graué en sa propre chair, pour cela ie dis & publie qu'il est capable de faire vn tres-celebre hõmage au Sacerdoce de son Maistre, auec les nobles caracteres tant de ses cloux, que de ses playes. *Voyez Lucas Tuden. l. 2. c. 11.*

Instruction.

Quid sunt plagæ in medio manuum tuarum ? Soit playes, soit cloux, ie voy qu'il en faut quatre pour attacher pieds & mains le pauure IESVS au posteau de la croix : Or releuant là dessus mes petits esprits, il me semble que ce bon Seigneur ainsi crucifié, est vn vray & parfaict embleme de la Personne Religieuse, qui attachée auec les trois cloux de ses vœux reguliers, doit de necessité auoir vn quatriesme clou pour s'affermir & maintenir constamment en la Croix de la saincte Religion : Ouy vrayement les vœux de Religion sont des cloux, qui attachent puissamment les Religieux ; si auant qui les rendent tous semblables à des hommes crucifiés : A ce propos l'Abbé Pinasius faisant l'exhortation à la vesture de quelque

Digitized by Google

de quelque Nouice ; il luy auança entre autres choſes, que le renoncement au monde, eſt la vraye image de la Croix, & que toute la vie Religieuſe porte par tout l'habit & figure, que tint IESVS-CHRIST pendu & eſtendu en Croix. *Tota*, diſoit-il, *Religioſi vita eam circumferi figuram & habitum, quem habuit Chriſtus in patibulo ſuſpenſus* : Ainſi le rapporte Caſſian, & eſt la choſe tres-veritable : Car comme celuy qui eſt crucifié, ne peut tourner ſes membres qui ça qui là, ſelon ſon plaiſir ; ainſi le Religieux par la force & obligation de ſes vœux ſolemnels, eſt cloüé & attaché ſi eſtroittement, qu'il ne peut à ſa volonté & bon plaiſir vſer de ſes pieds pour aller ; ny de ſes mains pour faire ; voire meſme ny de ſes yeux pour regarder, ny de ſa bouche pour parler, ny d'aucun autre membre de ſon corps pour l'appliquer à choſe qui ſeroit contrariante aux ordonnances & volontez de celuy, au ſeruice duquel il s'eſt volontairement voüé & conſacré par ſa Profeſſion Religieuſe : La raiſon, parce que ſemblable profeſſion eſt de telle force & vertu, que totallement elle tranſmet ſon homme entre les mains & puiſſance de Dieu, luy liurant tout ce qu'il eſt, & tout ce qu'il a ; à ſçauoir, ſon corps & ſon ame auec toutes leurs facultés, enſemble toute autre choſe, qui eſtoit ſienne, de ſorte que deſormais il ne luy eſt plus licite d'employer ny ſon corps, ny ſon ame, ny tout ce qui eſt du reſtant és choſes, auxquelles ſon inclination le tire, ains bien ſeulement à celles, qui luy ſont preſcrittes & enioinctes par la volonté & ordonnance des Superieurs, Vicaires du meſme Seigneur ça bas en terre.

Là deſſus Sainct Auguſtin nous marque, que le mot de Religion vient du mot Latin, *Religare*, qui ſignifie relier ; *Religio, inquit, à religando*, ce qui eſt dit tres-bien à noſtre propos : Car nous lions vne choſe lors que nous la ſerrons enſorte auec vne autre, que nous luy oſtons le moyen & le pouuoir de tourner ailleurs ; mais nous la relions, quand de nouueaux nous l'eſtreignons & reſſerons auec la meſme choſe, de laquelle elle auoit commencé à ſe deſioindre & ſeparer : Or eſt-il qu'au iour de nôtre Bapteſme, Parins & Marines auoient en noſtre nom donné parole à Dieu, & nous lié enſorte à luy, que nous eſtions entierement obligés & engagés à l'obſeruance de ſes ſaints Commandemens : Mais comme celien par noſtre propre malice s'eſt petit à petit relaſché bien fort, & que par ce moyen nous nous ſommes grandement eſloignés de Dieu : Pour cela nous venons derechef à Dieu, & de nouueau nous nous lions à luy, luy donnant parolle de noſtre propre bouche, que deſormais nous demeurons engagés à ſon ſeruice, & que nous renonçons à nous-meſmes,

transmettant en sa main & puissance nostre corps, nostre ame & tout ce qui nous appartient : Enduite de quoy les vœux ne sont pas sitost donnés, que nous voyla liés de trois liens, ou attachés auec trois cloux à la Croix ; c'est à dire à ce qui crucifie & tourmente continuellement les inclinations tant de nostre ame, que de nostre chair, qui souuent voudroient bien suiure leurs appetits ordinaires & tourner ailleurs qu'on ne les enuoye : Mais le moyen leur est osté par les cloux, dont elles sont maintenant cloüées & attachées.

Cela donc suppposé, nous descendons à nostre homme crucifié, & disons que son premier clou est le vœu d'obedience, par lequel nous venons crucifier nostre volonté, & l'attacher ensorte à l'empire d'autruy, que desormais elle n'ayt plus le moyen ny liberté de nous mouuoir selon son bon plaisir, ny pousser à quelque affaire, ny à quelque chose que ce soit; ains bien qu'elle mesme soit meuë & poussée par la seule volonté de celuy, au seruice duquel nous nous sommes volontairement engagés: Ainsi l'entendoit Sainct François, lors qu'ayant renoncé à son Generalat, il demanda auec toute humilité d'auoir vn Gardien, és mains duquel il vouloit estre lié d'vn lien si estroit, qu'il ne pourroit aller, ny faire outre sa volonté : *Volo*, dit-il, *ita esse captus & ligatus in manibus eius, quod non possim ire vel facere vltra voluntatem suam* : De quoy il ne donne autre raison, sinon parce qu'il le recognoit pour son Seigneur ; *quia Dominus meus est:* Ce qui est tout autant comme s'il disoit, parce que celuyci tient la place de Dieu, au seruice duquel ie me suis totalement engagé ; pour cela ie veux estre lié dans ses mains, & attaché ensorte à son empire que ie ne puisse aller ny faire, sinon autant que ie seray meu & poussé par sa volonté & ordonnance, telle est l'obligation ; & telle doit estre la resolution de celuy ; qui par le vœu d'obedience s'est venu cloüer & obliger au seruice de Dieu en la Saincte Religion, parce qu'en vertu de son vœu il est vrayment lié ; & comme faict captif és mains de son Superieur.

Le second clou du Religieux, est le vœu de chasteté, par lequel nous venons crucifier nostre chair, & l'attacher ensorte à la croix de mortification, qu'elle ne puisse aucunement se tourner du costé des plaisirs sensuels ; ce qui est tant veritable, que tout aussitost que le Religieux s'est par semblable vœu obligé à viure chastement, le voyla incontinent cloüé & si lié, que quand il voudroit, il ne peut aspirer à l'estat de mariage, ny faire mariage vaillable, ny pretendre aucunement de se pouuoir cy apres marier, & cela pour toute sa vie, parce que comme la chasteté doit estre perpetuelle, aussi son vœu, ou le clou dont il s'est volontairement attaché,

Digitized by Google

ment attaché, ne peut iamais estre rompu, ny non plus arraché : Et ioignant ce poinct, on pourroit bien à propos comparer l'homme Religieux, à la femme mariée, car tout ainsi que par la vertu du mariage, la femme perd le droict & la puissance qu'elle auoit sur son propre corps, l'ayant transferé à son espoux, de mesme celuy qui par vœu de perpetuelle chasteté, s'est vne fois en la Saincte Religion consacré à IESVS-CHRIST, n'a maintenant aucun droict sur son corps, ny aucun pouuoir de se marier iamais; & moins encore que la femme mariée, parce que celuy auquel il a engagé son corps, n'est plus sujet à la mort.

Le troisieme clou est le vœu de pauureté, par lequel nous despoüillant de toutes commoditez temporelles, nous demeurons tous nuds auec IESVS-CHRIST, & sommes attachés en sorte à la Croix de sa tres-haute pauureté, que la faculté nous est ostée de pouuoir iamais estendre la main pour donner, ny reçeuoir, ny retenir chose aucune contre la volonté des Superieurs; pour donner ny reçeuoir, ny retenir chose aucune auec droict & proprieté: Et voyla comme il est dit que le Religieux est vrayement crucifié, parce qu'il est lié de trois liens, ou attaché de trois cloux, par le moyen desquels s'il s'est priué de sa franchise, & mis hors du pouuoir de se plus remuer, ny tourner à sa fantasie, il a cela de bon, que la liberté de commettre beaucoup de pechez luy est ostée, & est reduit dans vne heureuse necessité, qui le force & constrainct à faire mieux. Là dessus Sainct Augustin escriuant au Moine Armentarius, dit ainsi; *Non te vouisse pœnitet, imò gaude iam non tibi licere, quod cum tuo detrimento licuisset*: Ne soit pas repentant d'auoir voüé, mais tout à rebours resiouys toy que maintenant tu ne peux faire, ce que iadis te fust esté loisible de faire, mais à ton malheur & perte de ton ame: Certes si on veut tirer quelque fruict des vignes, il faut de neccessité les lier à des eschallas, ou les attacher à des paisseaux, autrement elles se traisnent par terre, & ne peuuent bonnement faire leurs fruicts: Le mesme est necessaire aux hommes, la nature desquels est si depraüée, si pleine d'inconstance & legereté, que de neccessité il faut l'arrester; voire il est bon de la lier & attacher par vn engagement de vœu qui la tiens ferme & perpetuellement obligée au seruice de Dieu son Createur: *Felix necessitas quæ ad melius compellit*: Or quoy que le Religieux soit vrayement lié, & bien fort attaché auec ces trois cloux, qui sont les trois vœux de sa Religion; neantmoins la verité est, qui ne perseuerera point, & ne seraia mais rien de bon, si on ne luy adiouste vn quatrieme clou, qui est la crainte de Dieu: C'est celuy-ci specialement qui nous doit crucifier, & sans iceluy,

Digitized by Google

sans iceluy, nous romprons bientost, ou ferons plier les trois autres cloux, ensorte que souuent & facillement nous descendrons de la Croix, à laquelle nous pensions estre bien fort attachés par les trois vœux de Religion, qui sont Pauureté, Obedience & Chasteté. Entre autres mocqueries, dont se seruirent les Iuifs pour brauiser nostre Seigneur IESVS-CHRIST rehaussé en Croix; vne fut qu'ils le prouoquerent à se decramponner & descendre de son infame gibet: *Descendat de Cruce & credimus ei:* Ce qui est tout autant, que s'ils auroient voulu dire, le voyla si bien cloüé, & si bien cramponné, que quand il voudroit, il ne pourroit iamais descendre de la Croix: Pareillement helas combien de fois, & auec combien d'artifice nostre chair nous prouoque, ou peut nous prouoquer à rompre le vœu de chasteté; nostre propre volonté à rompre le vœu d'obedience, nostre sensualité, vanité & conuoitise à rompre le vœu de pauureté, & ainsi prouoqués de part & d'autre, combien de fois nous descendrions de la Croix, si nous n'y estions puissamment retenus par la craincte de Dieu, qui est le principal clou de nostre crucifiement? C'est pour nous dire, & sans mentir aucunement, que ce n'est pas le vœu de chasteté, qui nous fait viure chastement, ny le vœu d'obedience, qui nous fait marcher en parfaict obeissant, ny le vœu de pauureté, qui nous presse à nous maintenir en vray pauure: Mais bien plustost c'est la craincte de Dieu qui opere en nous tous ces miracles, & qui nous retient fermement attachés à la Croix de noz Religieuses obligations: Pour cela ie n'oseroy incontinent beatifier, ny dire bienheureux l'homme, qui par semblables vœux, vient se consacrer à Dieu, ains bien comme le Psalmiste beatifier l'homme qui a la craincte de Dieu enfoncée dans son cœur: *Beatus vir qui timet Dominum*: Et la raison est, parce qu'vn tel homme infalliblement se maintiendra au seruice de Dieu: *In mandatis eius volet nimis*: De maniere qu'il s'appliquera du tout à fuir le peché, & obseruer punctuellement ce à quoy il se sent obligé. Ainsi l'entendoit Dauid, lors que tout desireux de ne plus iamais offenser Dieu, il luy demandoit d'estre cloüé du clou de ceste sienne craincte: *Confige timore tuo carnes meas, à Iudicijs enim tuis timui*: Seigneur cloüez moy de vostre craincte; car i'ay grande peur de vos Iugemens: Sur quoy escriuant Sainct Basile, il compare la craincte de Dieu auec des cloux, qui poinçonnent & retiennent l'homme comme crucifié, ensorte qu'il ne puisse estendre ny bras, ny mains, ny pieds pour courir au mal, ny faire quelque chose illicite ou defenduë: *Sicut*, dit-il, *qui clauos corpori infixos habet, doloribus pressus non facile quicquam agere potest; sic Dei timore confectus, non oculo vti prater decorem;*

decorem; non manus ad nefarias mouere actiones; non denique paruum aliquid aut magnum contra officium agere poterit; Tout ainsi que ceux, qui ont les membres attachés à vn bois, ne peuuent les remuer pour faire chose aucune, de mesme ceux qui sont pressés & pressurés de la craincte de Dieu, demeurent comme impuissans à ietter l'oeil impudiquement; à porter la main aux actions meschantes; à faire chose aucune ny grande, ny petite, qui seroit contre leur deuoir: Et faut-il bien notter qu'il ne parle point icy d'vne craincte telle quelle; comme seroit celle des Esclaues, ou des hommes impies, qui apprehendent le chastiment: Car semblable craincte ne fait que lier simplement son homme, non pas le crucifier, ny le faire mourir aux vices, ains bien il entend parler d'vne craincte, qui procede d'amour; comme celle des bons & sages enfants à l'endroict de leurs Peres, & celle des femmes vertueuses enuers leurs marys; comme celle des vrays & fideles Chrestiens enuers Dieu, qu'ils ayment & estiment sur toute chose: Car c'est ceste amoureuse craincte, qui nous crucifie, & nous presse ensorte, qu'il nous est comme impossible de nous porter deliberement au mal, ny à chose aucune qui pourroit desplaire aux yeux de sa Majesté: Voyez vn vray & legitime enfant; comme il se void ardamment aymé de son Pere; aussi il l'ayme tendrement, & tant plus il l'ayme, tant plus il le craind & reuere, & n'a de rien si grande apprehension; que de l'offenser ou irriter tant soit peu: Tellement qu'il ne redoute point ny ses verges; ny ses battures, mais bien la moindre faute qu'il pourroit commettre contre l'amour & respect qu'il luy doit; ce qui est cause qu'il se tient nuict & iour attentif & bandé en toutes ses actions, autant bien qu'en toutes ses paroles, à ce qu'il n'offence aucunement ny les yeux, ny les oreilles de son tres-aymable pere: Or tout de mesme en va-il du Religieux, qui est doüé & penetré de ceste amoureuse craincte de Dieu; c'est elle qui le crucifie, & qui le tient attentif à ce que la Reigle par luy promise à Dieu son adorable Pere & Seigneur, soit parfaittement & entierement obseruée.

CHAPITRE XI.

Conformité de Sainct François auec IESVS-CHRIST *hauſſé en Croix & deſpoüillé de ſes habits.*

LE crucifiement acheué, il est temps de hausser la croix, & faire la distribution des habits du pauure Patient: Car ainsi pour lors autant bien

bien qu'auiourd'huy en vserent les bourreaux & soldats de Pilate à l'endroit de IESVS-CHRIST ; de maniere que l'ayant despoüillé entierement de ses habits & attaché pieds & mains à la Croix, qui estoit couchée sur la platte terre, ils hausserent enfin ceſt infame gibet, & exposerent le Crucifié mis tout nud aux yeux de tout le monde ; faisant sans y penser respondre la verité à l'ancienne figure du serpent d'airain, lequel il falloit attacher à la perche, & esleuer bien haut, pour pouuoir estre veu & regardé de tout le peuple: De plus, comme nous sçauons, ils se mirent à deschirer le grand habit du Sauueur, & ietter les dez sur sa tunique; le tout à dessein de faire entre eux quelque iuste partage & egale portion : Or parce que nous venons de voir S. François crucifié, & attaché auec quatre cloux, tout de mesme que son Maistre, il est temps pareillement de hausser sa Croix, & faire à tout le monde parade ouuerte tant de son crucifiement, que de la distribution de ses habits & vieux haillons : Ce que nous allons faire par le moyen de trois Paragraphes & trois Conformitez.

§. 1.

IESVS hausſé en Croix tout nud, & monſtré au Peuple en ce pauure equippage.

Crucifixerunt eum : tout nud sans doute ; parce que telle estoit la coustume des Romains ; de maniere que selon la remarque des anciens Chroniqueurs, les bourreaux arriués au lieu du supplice, mettoient aussitost le criminel tout à nud, & ainsi l'attachoient à la croix : Et quant est de IESVS-CHRIST, les Euangelistes nous en donnent pleine asseurance, lors qu'ils nous marquent que ce bon Seigneur apres la flagellation, receut ses habits, & que les Bourreaux en firent la distribution entre eux immediatement apres son crucifiemẽt ; d'où il appert assez que le patient IESVS fut despoüillé au lieu du supplice, & ainsi tout nud attaché au posteau de la Croix; tout, dis-je, & sans estre couuert aucunement, sinon que de son propre Sang, qui luy seruit lors, comme de quelque voile pour en couurir sa nudité: Aussi de faict, la coustume fut chez les Anciens de foüetter fort cruellement les criminels, qui deuoiẽt estre crucifiés, afin que pendus & haussés en croix, ils ne vinssent à offenser les yeux de l'assemblée auec la nudité de leur chair : Et icy comme on peut croire, visoit en partie le dessein de Pilate, lors qu'il condamna le pauure IESVS à ceſte estrange & cruelle flagellation, qu'on luy fit souffrir dans

Digitized by Google

ſtir dans ſon Pretoire, ie dis en partie, d'autant que par ce moyen il pretendoit adoucir la rage & l'aigreure furieuſe de ceux, qui demandoient la mort de l'Innocent; ou bien certe s'ils perſiſtoient dans leurs pourſuitte; accomplir la loy des Romains, qui ordonnoient ſemblable flagellation deuant le crucifiement des criminels: Ioignant cela donc, nous deuons auoüer que la couuerture de IESVS-CHRIST crucifié ne fut autre aſſeurement, que ſon propre ſang: Car il n'eſt pas croyable, ny vray ſemblable, que les Bourreaux, non plus que les Iuifs, auroient icy vſé de quelque diſpenſe ou benignité enuers luy, pour le beneficier ou ſoulager en aucune façon: Quant eſt de ſes amys, qui furent en bon nombre ſur la place du Caluaire, ils pouuoient bien voir de leurs propres yeux l'indignité du faict; mais d'approcher à l'inſtant du crucifiement, ny de couurir la nudité du patient, il ne leur fuſt eſté poſſible; & pourtant il nous eſt à croire que Dieu luy-meſme en diſpoſa de la ſorte, pour monſtrer au monde l'extreme humilité & pauureté de ce noſtre grand Redempteur, lequel comme il voulut paroiſtre parmy les hommes à guiſe de petit vermiſſeau, & paſſer aux yeux de tous pour l'opprobre & abiection des peuples; de meſme il ne dedaigna d'eſtre pendu & hauſſé en croix tout nud, pour ainſi eſtre veu, conſideré & iugé de tout le monde pour digne pendar & vray criminel.

Conformité.

QVant eſt de Sainct François, il fut bien cloüé à la Croix, & reueſtu de ſon habit; mais comme nous ſçauons, il y demeurera par apres attaché tout nud, & cela à la veuë d'vn monde de Peuples, qui eut le bonheur de voir & contempler à plaiſir l'eſtrange graueure de ſes ſacrés ſtigmates: Or pour mettre l'affaire en vn plein iour, on peut dire & auoüer, que ce grand Sainct auroit eſté crucifié, autant bien que ſon Maiſtre, la Croix couchée ſur la platte terre; Car 1. s'il vous ſouuient de ſon douloureux crucifiement, nous auons remarqué qu'à chaſque ſtigmatization de ſes mains & pieds, il tomba touſiours rudement contre terre; voire meſme qu'à la cinquieſme, qui fut celle de ſon coſté, il y tomba comme à demy mort, & demeura paſmé en la place, depuis le matin iuſques à l'heure de None: *Cecidit in terram quaſi ſemi-mortuus, & iacuit in terra vſque ad horam nonam*: Ainſi parle la legende de ſes trois intimes compagnons, nous donnant par là ſujet de dire que voyla la croix, & le Crucifié, luy-meſme couché ſur la platte terre à l'heure de ſon crucifiement: 2. On ſçait aſſez que la ſtigmatization ainſi acheuée, l'homme

Digitized by Google

de Dieu mit tout son effort à cacher son rare priuilege, & tenir à couuert ce Royal secret de Dieu : Car à ceſt effect, il ſe fit auſſitoſt allonger l'habit ; il chauſſa ſes pieds, & couurit ſes mains ; bref, il s'accommoda des mutandes ſi larges, & de grandeur telle, qu'elles luy couuroient toute la poitrine ; de maniere que durant le cours de deux ans, qu'il ſurueſcut apres ſon crucifiement ; à grande peine put-on apperceuoir les ſacrés ſtigmates, ny de ſes mains, ny de ſes pieds, & encore plus difficillement celuy qu'il portoit graué dans ſon coſté droict ; d'où ie voudroy hardiment inferer, que comme ſa Croix demeura iuſques icy cachée ; auſſi elle auroit iuſques icy demeuré comme couchée à terre, puis qu'elle ne fut expoſée aux yeux du monde, ny cognuë de perſonne, ſinon que de fort peu de gens ; à ſçauoir de Sainćte Claire ſa premiere fille, & de ſes Freres les plus familiaires & confidens : 3. L'heure de ſa mort venuë, comme il ſe deſpoüilla de ſon habit, & voulut mourir tout nud ; auſſi peut-on dire, que pour lors, il fut & demeura hauſſé tout nud en ſa Croix, parce que la graueure de ſes ſacrés ſtigmates fut icy publiée, & expoſée aux yeux de tout le monde, enſorte que tous, grands & petits, riches & pauures de la ville d'Aſſiſe, & du voiſinage, eurent le bonheur de voir & conſiderer à plaiſir, la vife image de IESVS crucifié, que la main de Dieu auoit diuinement tiré au corps de ſon fidelle ſeruiteur : Ie dis la vife image de IESVS crucifié, parce que comme ce bon Seigneur parut lors tout nud, cloué pieds & mains, & le flanc tranſpercé auec le ſang qui en decouloit : De meſme on vid en ce pauure tout nud les cloux fichés dans les playes de ſes mains & pieds, auec la poitrine chargée & couuerte du Sang, qui iournellement degouttoit de la grande playe de ſon coſté ; ce qui eſt tant veritable, que iuſques à preſenton en fait quelque reſerue au Conuent, dit Chaſteau vieil, en la Prouince du Mont & Bourg d'Appenny ; où le ſang demeure ſi entier, & ſi vermeil, que tous les ans au iour annuel des ſtigmates du meſme Sainct, on void qu'il ſe liquefie & commence à boüillir, preſque tout de meſme façon, que celuy de Sainct Ianuier en la Ville de Naple : Cela donc eſtant, ie vous coniure deuot Lecteur de regarder encore vne fois ceſt homme ſtigmatizé, ainſi tout nud, mort & eſtendu ſur la nuë terre ; puis iugez s'il eſt poſſible de tirer image plus vife & plus approchante de IESVS qu'on a veu tout nud, mort & eſtendu en la nuë croix, au iour de ſa douloreuſe Paſſion. *Voyez Wading* 1394. 57.

§. 2.

Digitized by Google

§. 2.

Quelle fut la despoüille de IESVS *Crucifié.*

CRucifixerunt eum: Hélas tout nud, comme nous venons de voir; ce qui nous donnera suject de rechercher quels sont les vestemens, dont on va le despoüiller à l'instant de son crucifiement, & ce qu'on en fera cy apres; car ainsi qu'il appert, ce bon Seigneur fut reuestu fort diuersement, & receut plusieurs sortes d'habits, tant au Pretoire du President Pilate, que dans le Palais du Roy Herode: Mais selon la remarque des Euangelistes, on l'en despoüilla entierement, & fut mené au Caluaire reuestu de ses propres habits: Pour venir donc à nostre propos, nous deuons auoüer, & tenir pour certain, que IESVS-CHRIST n'eut pas l'vsage de chaussés, ny de souliers, ains bien que sa coustume fut de marcher à pieds nuds autant bien que ses Apostres & Disciples: Car comme il commença à faire & enseigner; aussi sans doute il donna à ses Apostres exemple en sa personne de semblable nudité; puis que comme on sçait, il les enuoya prescher son Sainct Euangile, auec deffence expresse de ne porter chaussure, ny souliers: *Luc.* 10. *Nolite portare Calceamenta:* Ce que pesant Sainct Hieroſme, il monstre à la Vierge Eustochium, que comme iadis on commanda à Moyse, & à l'autre IESVS Naue de marcher pieds nuds parmy la Terre Saincte; de mesme les Apostres furent destinés à la Predication du nouueau Euangile auec commandement exprés de ne se chausser: *Moyses & Iesus Naue nudis in terra sancta pedibus iubentur incedere, & Discipuli sine calceamentorũ onere ad prædicationem noui Euangelij destinantur*: D'où il va conclure & inferer que les bourreaux qui crucifierent nostre bon Redempteur, ne deuoient lors attendre de luy semblable despoüille, parce que le Maistre ne pouuoit auoir, ce qu'il defendoit à ses Disciples: *Milites*, dit-il; *vestimenta Iesu sorte diuisit, caligas non habuere, quas tollerent; non enim poterat habere Dominus, quod prohibuerat seruis*: Tellement, voyez vous, qu'ayans fait leur partage, & ietté les dez sur les vestemens du Crucifié, ils ne trouuerent ny chaussés, ny souliers qu'ils auroient peu diuiser, ny partager entre eux: De plus nous sçauons qu'il ne porta qu'vne seule & simple tunique, qui luy seruoit & de pourpoinct, & de chemise, auec quelque autre piece de drap, qui luy seruoit de manteau composé à la Iudaique: Bref l'honnesteté nous faict croire qu'il se couuroit de quelque femoraux, & tenoit sa tunique troussée de quelque ceinture, laquelle au iour de sa Passion fut changée par les

Digitized by Google

Bourreaux en vne grosse corde, dont ils le lierent estroittement pour ainsi le trainer au lieu du supplice; & d'icy on peut apprendre quels auroient esté les vestemens du pauure IESVS à l'heure de son crucifiement; car voicy toute la despouille; à sçauoir, vne simple tunique, & vn pareil manteau, auec la corde & les mutandes: *Voyez sainct Hieroſme Epiſt. 22. ad Euſtoch.*

Conformité.

CErte il faut auoüer que Sainct François auoit extremement bien remarqué toutes les pieces de ceste despouille du Crucifié; car au choix qu'il fit de son habit Religieux, il ne voulut auoir pour toute despoüille, que ces quatre pieces susnōmées, à sçauoir, vne seule tunique, le manteau, la corde & les mutandes: De fait, il ne porta iamais ny pourpoint, ny chemise, ains bien se contenta d'vne seule & simple tunique, à laquelle il ioignit quelque chetif capuſſon pour faire monstre aux yeux de tout le monde, qu'il se tenoit & declaroit le petit sot du Seigneur: *Fatuellum Domini*; Car ainsi se nommoit-il luy-mesme: Il reçeut de plus le manteau auec les mutandes & la corde: Mais quant est des chausses, ou des souliers, on n'en trouuera point chez luy, parce que comme il choisit de viure en homme Apostolique; aussi il alla touſiours à pieds nuds, & en ceste equippage fut annonçant le Sainct Euangile, iusques à ce qu'il se vit obligé d'vser de quelque chaussure, pour mettre à couuert le haut priuilege de ses sacrés stigmates: Voila donc toute sa despouille; à sçauoir, vne tunique & vn manteau de grosse bure, auec la corde & les mutandes, le tout conformement à la despoüille de son pauure Maistre: Or pour donner plus de force à toutes ces auances, & mettre la verité d'icelles en plein iour: Ie dis, que le Sainct Pere apres sa conuersion ne porta iamais ny pourpoinct, ny chemise: Car dez l'heure qu'il donna le dernier adieu au monde, il s'arracha du dos toute semblable despouille, & se mit tout à nud en la presence de l'Eueſque d'Aſſiſe, auec resolution entiere & absolue de ne plus iamais couurir sa chair d'autre habit, que de celuy du Crucifié: De faict comme il reçeut lors quelque vielle galande de laboureur, qui luy fut apportée pour en couurir sa nudité; aussi & tout à l'instant il se mit en deuoir d'accommoder ceste riche piece, & de l'auancer à la mode nouuelle de son IESVS crucifié: De maniere, qu apres l'auoir marquée en forme de croix auec quelque morceau de cire, qu'il rencontra chez soy sans y penser & tout à l'improuis, il s'en fit luy-meſme & de ſes propres mains vne

Digitized by Google

mains vne robette, propre à couurir vn homme crucifié, & le mettre en vray pauure qui seroit demy nud, demy couuert: Que si par apres il quitta ce petit casaquin pour se vestir en homme Religieux, il retint neantmoins tousiours en son habit la forme d'vn parfaict Crucifix, ou d'homme parfaictement crucifié, selon qu'en donne preuue ouuerte celuy, que portent encore auiourd'huy ses vrays & legitimes enfans.

2. Tout à l'exemple de son Maistre, il ne couurit iamais son corps que d'vne seule tunique; car bien qu'il en accorde deux à ses Freres; vne auec le capuce, en quoy consiste l'habit Regulier des Freres Mineurs, & l'autre sans capuce, l'vsage de laquelle il laisse à leur discretion & liberté; si est-ce neantmoins que pour son particulier, il se contenta toute sa vie d'vne seule rapiecée, comme pareillement firent, & font encore auiourd'huy plusieurs parmy l'vniuersité de ses vrays & legitimes enfans: A ce propos dit-il luy-mesme en sa Reigle, parlant de ceux qui ont fait profession: *Habeant vnam tunicam cum capitio, & aliam sine capitio, qui voluerint habere*: Qu'ils ayent vne tunique auec le capuce, & vne autre sans capuce, ceux qui la voudront auoir: A quoy faisant respondre son testament, il atteste en iceluy tant pour soy, que pour ses premiers Disciples, qu'ils estoient contens d'vne seule tunique rapiecée dedans & dehors, & n'en vouloient auoir d'auantage: *Eramus contenti vnâ tunicâ intus & foris repeciatâ & nolebamus plus habere*: Ce qui est tout autant, que s'il auroit voulu dire; bien que selon la Reigle des Freres Mineurs, nous pouuions auoir franchement deux tuniques, & en vser quand bon nous sembleroit; neãmoins piqués d'vn zele particulier, nous laissions la seconde, & estions contens de la premiere, laquelle nous rapetassions dedans & dehors contre la rigueur de l'Hyuer, ou pour autres necessitez & infirmitez humaines: De maniere donc que le Sainct Pere ne porta iamais qu'vne seule tunique, laquelle luy seruoit & de pourpoint, & de chemise, conformement à ceste tunique de IESVS-CHRIST, sur les pas duquel, il faisoit profession de marcher en tout & par tout.

3. Bien qu'il se contentast d'vne seule tunique, si est-ce qu'il ne refusa point le manteau, qui est outre l'habit quelque certaine couuerture, qui sert seulement d'honnestete, & qu'vn chacum peut mettre & oster pour son bon plaisir: Ainsi de fait en vsoit le bon homme, qu'on voyoit souuent marcher, tantost auec le manteau, tantost sans manteau; & cela mesme en publique, tant en plaine campagne, que parmy les ruës d'Assise: Car, selon que nous tesmoigne sa Legende, il changea & mesme donna diuerses fois son manteau aux Pauures; puis retournant au

Digitized by Google

Conuent en receuoit vn autre pour ſon propre vſage : Pareillement en vſa IESVS-CHRIST luy meſme, que nous voyons tantoſt aſſis au milieu de ſes Diſciples, couuert & affeublé de ſon grand mãteau, fait à la Iudaique; tantoſt proſterné à leurs pieds ſans autre couuerture, que de ſa tunique : *Surgit à cœna, dit l'Euangeliſte, & ponit veſtimenta ſua* : Or il n'eſt pas croyable qu'il ſe mit icy tout à nud, ains bien dépoüillé ſeulement de ſon veſtement exterieur, qui luy ſeruoit de manteau ; ce qu'il fit à deſſein de lauer les pieds de ſes Apoſtres plus commodement : De maniere donc, que deuant ce lauement, il quitta le manteau, puis apres le reprint & s'en recouurit tout ſelon ſon bon plaiſir : Et en meſme equippage pouuons nous regarder Sainct François, lors qu'il ſe proſternoit deuant ſes Freres pour leur lauer les pieds, & quand il s'aſſoyoit parmy eux, couuert de ſon manteau, qu'il quittoit & reprenoit deuant & apres ſemblable lauement, afin de nous monſtrer, que par honneſteté il vouloit auoir le manteau, bien qu'il ſe contentaſt d'vne ſeule tunique auec le capuce, pour vn habit regulier & ordinaire.

4. Il eſt ceint d'vne lourde corde, & non plus de ſa large courroye; changement qu'il fit immediatement deuant la naiſſance de ſon Ordre : Car vn iour qu'il aſſiſtoit au Sacrifice de la Meſſe, qu'on faiſoit des Saints Apoſtres, il ouyt la belle leçon, que donne IESVS-CHRIST à ceux, qu'il enuoye parmy le monde annoncer ſon Sainct Euangile ; à ſçauoir, qu'ils ne doiuent poſſeder ny or, ny argent, ny pecune ; qu'ils ne portent ny baſton, ny mallette, ny ſouliers; bref, qu'ils n'ayent deux tuniques, ny doubles habits ; ce qu'entendant le bon homme, il s'eſiouyt grandement de ſemblable leçon, & imprima fort bien toutes ces rares particularitez dans ſa memoire : *Lætanter his inuitatur memoria commiſſis* : Tellement que pour ſe monſtrer vray amateur de la tres-haute Pauureté Euangelique, il en vint auſſitoſt à la pratique, & cela auec tant de zele, que ſans remiſe aucune, il s'arrache & chauſſe & ſouliers ; pouſſe arriere ſon baſton ; ſe decharge de ſa mallette ; abhorre l'or, l'argent & toute ſorte de pecune; & reiettant la courroye, dont il ſouloit ceindre ſon corps, il proteſte publiquement, que deſormais il ne veut auoir pour toute ceinture, qu'vne groſſe & lourde corde, auec laquelle il puiſſe trouſſer ſa tunique à l'exemple de ſon Maiſtre : *Soluit calceamenta de pedibus, deponit baculum, peram reiecit, pecuniam execratur, vnâq; contentus tunicâ, reiectâ corrigiâ, pro cingulo funem ſumit* : Ainſi parle touſiours le Docteur Seraphique, pour nous monſtrer au doigt ſon Sainct Pere, que voila equippé en homme vrayement Apoſtolique, & tout entierement diſpoſé à courir parmy le monde, pour annoncer le Sainct Euangile du Seigneur.

Digitized by Google

§. 5. Il adiouſte à toutes ces pieces la derniere, qui eſt de porter les mutandes ou femoraux, & cela conformement touſiours à l'exemple de ſon Maiſtre, lequel ſans doute, comme Souuerain Pontife, fit plus d'eſtime de l'honneſteté & chaſteté, que tous les autres Preſtres du viel Teſtament, auſquels Dieu ordonna iadis & expreſſement ſemblable couuerture: Icy donc fut viſant le meſme Pere, lors qu'apres auoir confeſſé qu'il eſtoit content d'vne ſeule tunique, il adiouſta: *Cum cingulo & bracca*, auec la corde & les femoraux; par où il nous donne à entendre, que comme vray amateur d'honneſteté & chaſteté, il voulut auoir ſemblable trouſſure & pareille couuerture pour comble & accompliſſement de ſon habit Regulier.

§. 3.

Partage faict des veſtemens du Seigneur IESVS, tant entre les Soldats, qu'entre les fideles Chreſtiens.

Crucifixerunt eum: Sera pour vous dire que les Bourreaux ont acheué leur iournée, & qu'il eſt plus que temps de partager entre eux la deſpouille du Crucifié; comme premiere piece de leur ſalaire; telle eſt la remarque des Saincts Euangeliſtes, leſquels nous aſſeurent tous d'vn commun accord, que ces furieux Miniſtres ayans hauſſé IESVS en Croix, ils ſe mirent ſoudain à diuiſer la deſpouille de ſes veſtemens, & cela à deſſein de les partager entre eux: *Cum crucifixiſſent eum*, dit Sainct Iean, *acceperunt veſtimenta eius, & fecerunt quatuor partes, vnicuique militi partem*; apres qu'ils l'eurent crucifié, ils prinrent ſes veſtemens, & en firent quatre part, à chaque ſoldat ſa piece: Ce qui eſt tout autant, que s'il auroit dit, comme ces Bourreaux eſtoient quatre en nombre, ils dechirerent ſon grand veſtement, & le mirent en quatre pieces egales, chacun d'eux prennant ſa portion dans le partage de ceſte premiere deſpouille: Mais parce que ſa tunique eſtoit ſans couſture, ils trouuerẽt bon de ne la point diuiſer, ains bien la ioüer entre eux, & auec vn coup de dez experimenter à qui tomberoit ceſte ſeconde deſpouille: *Non ſcindamus eam*, diſoient-ils à l'vn l'autre, *ſed ſortiamur de illa cuius ſit*: Voyla le partage de ces pauures gueux, & bien qu'ils en vſerent de la ſorte pour garder leur couſtume, & droict commun, qu'ils auoient ſur le veſtement des crucifiés; ma penſée neantmoins eſt, que leur deſſein icy ne fut pas de s'en ſeruir aucunement; non plus meſme de la tunique entiere, que des autres pieces du manteau, parce que le tout eſtoit vil, ſale & plein de Sang; mais bien qu'ils

Digitized by Google

qu'ils se porterent à faire ce partage pour l'espoir qu'ils eurent de pouuoir vendre à cher prix semblable despoüille, & en tirer des Chrestiens quelque bonne somme d'argent: Aussi de faict, ils ne s'abusoient point icy dans leur iugement: Car chaque piece fut par eux fort bien debitée, & venduë tout à plaisir; de maniere que les Chrestiens sont par ce moyen venus en ioüissance d'icelles, & la repartition en a esté faicte parmy le Christianisme au grand contentement de toute la Saincte Eglise: Pour venir donc à ce dernier partage, & tres-saincte repartition, il nous suffit de sçauoir, que par la prouidence & disposition de Dieu, toutes semblables Reliques du Seigneur IESVS, sont heureusement tombées dans les mains des Fideles, & iusques à present reseruées parmy le Christianisme, auec beaucoup d'honneur & de respect; speciallement la tunique sans couture, laquelle comme piece principale de toute la despoüille, merite d'estre venerée d'vne reuerence toute paticuliere; & ainsi de faict l'auons nous veu encore de nostre temps honnorer d'ans la Ville de Treues l'An 1655. où la deuotion d'vn million de Peuples qui accoururent lors icy de toute part pour voir & venerer ceste Saincte Tunique, fut si grande, qu'à la veuë simple d'icelle, tout le monde se sentit piquer dans le fond du cœur, & arracher les chaudes larmes des yeux: De quoy certe il ne faut pas beaucoup s'estonner: Car comme la haine des Iuifs s'embraza, & deuint toute furieuse à la veuë du pauure IESVS qu'on leur monstroit iadis plein de sang & couuert de douleurs; ainsi l'amour des Chrestiens se sentoit maintenant forcer à semblable tendresse, & ne pouuoit bonnement arrester les larmes de leurs yeux, à la veuë de ceste Sacrée Tunique, qui iusques auiourd'huy fait monstre ouuerte & du sang, & des souffrances du mesme Sauueur, cõme vife image de sa douloureuse Passion: Ce qui me fait croire, qu'elle auroit esté icy regardée des ames deuotes tout d'vn mesme oeil, que iadis l'Ancien Iacob regarda la tunique de son bienaymé Ioseph, qu'on luy apporta ensanglantée depuis le haut, iusques enbas: Car à dire le vray, elle fait assez cognoistre à tous ceux qui la regardent de prés, que le Patient IESVS ne fut pas simplement despoüillé, ains bien plustost escorché, ensorte qu'à la veuë d'icelle, on pouuoit dire de ce debonnaire Seigneur, ce que le pauure Patriarche pensa & dit de son petit fils; à sçauoir, que la beste furieuse, ou bien la furie des Iuifs l'auroit dechiré, & comme deuoré: *Fera pessima deuorauit Filium meum Ioseph.* Parce que comme ceste Saincte Tunique au iour de la Passion auoit esté detrempée & toute teinte de son precieux Sang, aussi en faisoit-elle encore monstre ouuerte, & sans mot dire, publioit

publioit hautement la cruauté plus que barbare de ces bourreaux carnaciers alencontre de l'Innocent..

Conformité.

SI maintenant vous allez tourner voſtre oeil ſur la tunique, dont Sainct François eſtoit actuellement reueſtu, lors qu'il reçeut les Sacrés ſtigmates de IESVS-CHRIST, vous trouuerez, bien que ſans comparaiſon, qu'elle a des grands rapports auec celle de ce bon Seigneur: Car 1. Comme nous monſtrerons plus bas, elles ſont toutes deux de meſme forme, & de meſme couleur. 2. C'eſt choſe aſſeurée & hors de doute, que la tunique de IESVS-CHRIST merite d'eſtre honnorée plus que tout le reſtant de ſon habit, & cela auec raiſon, parce qu'elle a touché de plus prés ſa Tres-ſaincte Humanité; parce auſſi qu'elle a beu les groſſes gouttes de ſa ſueur, & a eſté trempée dans ſon precieux Sang: Or nous ſçauons, que la ſtigmatization du Sainct Homme s'eſt faicte par le diuin attouchement du meſme Seigneur, qui luy appliqua mains contre mains, pieds contre pieds, poitrine contre poitrine, & par ce moyen luy imprima les meſmes playes qu'il auoit luy-meſme reçeu au plus fort de ſa Paſſion; d'où ie voudroy inferer que comme la tunique du Pere participa à tous ces diuins attouchemens, & ſacrées impreſſions; auſſi ſans doute elle auoit lors touché de bien prés & l'humanité, & les playes de ceſt adorable Sauueur: que ſi elle ne beut la ſueur, ny le ſang du Crucifix, on peut dire neanmoins, que ſouuent elle a beu la ſueur & le ſang qui ſortoient des prodigieuſes playes du meſme Crucifix, grauées au corps de ceſt homme Seraphique: 3. la Tunique du Redempteur eſt tenuë en tres-grande eſtime, parce qu'elle luy a ſeruy comme de vaſe & receptacle, dans leſquels ont eſté reſerrés outre la ſueur & le ſang de ſon corps, tous les trauaux & tourmens, toutes les douleurs & ſouffrances de ſa Paſſion: Et le meſme pouuons nous aucunement dire de la tunique du Sainct Pere, puis que dans icelle ont eſté reçeuës & logées les playes du Crucifix auec leurs pointures & douleurs, ainſi que nous venons d'apprendre de tout ce que deſſus.

Cela donc ſuppoſé, nous deſcendrons au partage, & dirons que le pauure Pere eut bien durant ſon cours l'vſage de pluſieurs & diuers habits; mais que la piece principale de toute ſa deſpoüille, eſt ceſte Saincte Tunique, dans laquelle IESVS-CHRIST daigna le ſtigmatizer, & pour en donner quelque regiſtre ou inuentaire, ie trouue entre autres habits du Sainct, quatre tuniques ſpeciallement, dont on fait reſerue parmy le

Digitized by Google

monde, & eſtime toute particuliere. La premiere eſt celle qu'au iour de ſa mort luy ſeruit de ſuaire pour l'enſeuelir, de laquelle il a demeuré & demeure touſiours reueſtu dans ſa grotte ſouſterraine depuis l'An 1226. le 4. d'Octobre, qui fut le iour de ſon treſpas, iuſques à ceſte preſente année 1658. en laquelle ie ſuis dans la pourſuitte de ces preſentes & rares conformitez: La ſeconde, eſt gardée dans l'Egliſe de Sainct George en Aſſiſe, lieu de la premiere ſepulture du meſme Pere, & qui auiourd'huy eſt changée en vn Monaſtere des Sœurs Clairiſſes ſes tres-cheres Filles: La troiſieme, ſe monſtre au Conuent du Mont d'Aluerne; lieu auquel il pleut à IESVS-CHRIST de ſtigmatizer ſon fidele ſeruiteur, & l'enrichir de ſa Royale liurée: La quatrieme, ſe void en la noble Ville de Florence, qui eſt celle dont il eſtoit actuellement couuert, lors qu'il reçeut en ſon corps la graueure de ſes douloureux ſtigmates, & quant eſt de ceſte riche piece, elle tomba iadis dans les mains du Seigneur Albert, Comte de Montaigu, & cela peu de iours apres laditte ſtigmatization: Car deſcendant le Sainct Pere du Mont d'Aluerne apres ce priuilege reçeu, il vint au mieux qu'il luy fut poſſible ſe rendre à Montaigu, & print logis chez ce bon Gentil-homme ſon tres-intime Amy & hoſte le plus ordinaire en ce quartier de Toſcane: Surquoy on nous marque, que tenans icy enſemble quelque colloque familiaire, l'homme de Dieu luy declara & predit en Prophete, comme iadis vn autre Sainct Paul à ceux de Milet; que deſormais il ne verroit plus ſa face; parole qui donna ſi auant dans la poitrine de ce grand Amy, que pour adoucir la douleur qu'il alloit conçeuoir de ceſte perpetuelle abſence, il le ſupplia bien humblement & auec beaucoup d'inſtance, de pouuoir reçeuoir de luy quelque choſe en memoire de ſa perſonne; à quoy le bon Pere reſpondit enfin que rien ne luy reſtoit, ſinon ſon pauure & chetif habit, dont volontiers il ſe deſpoüilleroit pour l'en gratifier, s'il luy plaiſoit de le reçeuoir, & en eſchange rendre quelque autre tunique pour en couurir ſon corps; ce qu'il auança en faueur de ſa recente & prodigieuſe ſtigmatization, laquelle comme choſe extraordinaire & toute diuine meritoit du moins pour vn temps d'eſtre miſe à couuert; & pourtant s'il print la hardieſſe de faire ceſte propoſition à ſon charitable hoſte, & demander de luy ſemblable eſchange, il le fit aſſeurement auec iuſte cauſe, & tout à deſſein de ſe pouruoir d'vn habit plus large & plus long que le ſien, parce qu'il eſtoit en peine de couurir la graueure de ſes ſtigmates, nouuellement reçeuë, & point encore cognuë de perſonne.

Or ce fut aſſez dit pour ce deuot Comte, & comme rien ne luy pouuoit tomber

Digitized by Google

uoit tomber entre les mains plus agreable que ceſte riche deſpoüille, auſſi ſans dilay il fait venir le couſturier, auquel il ordonne d'achepter quelque bonne piece de drap, & en baſtir vn habit tout ſelon le deſir du Sainct; de façon que comme on peut iuger, Il ſe fit icy vn eſchange au grand contentement de l'vn & de l'autre. 1. Au grand contentement du Pere, qui fut tres-aiſe de pouuoir mettre à couuert le priuilege du ſalut eternel, qu'il auoit peur d'euenter ſi toſt, & ſans iuſte cauſe; puis auſſi au grand contentement du Comte, qui ſe tint bienheureux d'eſtre venu en ioüiſſance & poſſeſſion d'vne tant ſignalée Relique: Mais ſi iamais il eſtima ſon bonheur, ce fut apres la mort du Sainct Pere, lors que la noble prerogatiue de ſes prodigieux ſtigmates eſtant miſe au iour, il alla reconnoiſtre que ceſte tunique qu'il poſſedoit, eſtoit cellelà meſme en laquelle l'ouurage de ceſte diuine ſtigmatization auoit eſté accomply; ce qui luy donna tant de reſpect & deuotion enuers cette Religieuſe deſpoüille, qu'il le fit enuelopper dans l'or & la ſoye, pour eſtre placée ſur l'Autel parmy les autres Reliquaires de ſon Egliſe: Telle fut la reſerue que fit ce bon Gentil-homme de ceſte Saincte Tunique, & cela par vne tres-longue eſtenduë d'années, iuſques à ce qu'elle changea de maiſtre, & vint tomber enfin dans les mains des Sereniſſimes Ducs de Florence, leſquels ont tenu & tiennent encore iuſques auiourd'huy cette tres-digne Relique, reſſerrée dans vn vas de criſtal, & l'eſtime qu'ils en font, eſt ſi grande, qu'ils n'en permettent la monſtre que fort rarement, & point à autres perſonnes, qu'à gens de marque; voire qui eſt plus, point iamais autrement qu'en la preſence de leurs Altezes, encore auec beaucoup de ceremonies, bonne quantité de chandelles & cierges allumez; Bref auec toute deuotion & reſpect: Tel que merite la nobleſſe de ſemblable Relique.

Cependant & apres tant de raretez, iugez touſiours comme Sainct François eſt icy conforme à IESVS-CHRIST. 1. Parce que nous les voyons tous deux crucifiez, & leurs Croix couchées à terre; tous deux rehauſſez en croix & mis tous deux à nud. 2. Parce que nous voyons la deſpoüille de leurs habits ſi reſſemblante, le curieux partage que le monde en a fait, la reſerue conſtante qu'on en fait, ſpeciallement de leurs tuniques, ainſi honnorées & reuerées de part & d'autre.

Inſtruction.

Crucifixerunt eum: A qui pouuons nous mieux approprier ce langage, qu'à l'homme Religieux? Car ſelon que nous auons marqué cy

Digitized by Google

dessus, semblable personne est attachée à la Croix de IESVS-CHRIST, auec trois cloux, qui sont les trois vœux de la Saincte Religion, & d'vn autre quatrieme qui doit estre la crainćte de Dieu: Mais pour en parler plus particulierement, nous dirons que cét homme crucifié est le vray Frere Mineur, lequel comme il appert n'est pas ainsi simplement cloué & attaché à la Croix de IESVS; ains bien plus outre est enfermé & resserré dans vn chetif habit, qui tient forme de Croix entierement parfaicte; il est ceint aussi d'vne grosse & lourde corde, & marche à pieds nuds auec vne couronne large qui luy entoure toute la teste; de maniere que si vous regardez à deux yeux l'equippage de semblable personne, vous verrez qu'il represente au vif le Seigneur IESVS, qui reuestu de sa pauure tunique, les pieds deschaux, la teste entourée d'espines, le corps ceint d'vne lourde corde, fut honteusement trainé au lieu de son supplice: Que si la mesme personne pousse les bras au large, & hausse le capuce pour en chausser sa teste; vous voyez incontinent les quatre dimensions de la Croix, dans laquelle il est pieds & mains, teste & tout le corps entierement resserré: Car la hauteur de ceste sienne croix se demonstre par le capuce qui est adiousté à la tunique & haussé en teste; sa largeur par l'estenduë des manches, qui de part & d'autre vont toucher les extremitez des doigts; sa longeur en ce que l'habit descend depuis le haut de la teste, iusques au bas des pieds: Sa profondeur ou espesseur en ce qui doit estre composé d'vn drap grossier, & rapiecé de grosses bures, auec la corde qui doit pareillement estre grosse, de façon que si maintenant vous allez reioindre à ceste posture d'homme, la nudité de ses pieds, auec sa couronne large qui luy entoure la teste, vous aurez deuant les yeux vne vife image du pauure IESVS, qui estant condamné à mourir en croix, fut trainé en ce mesme equipage au Caluaire des Malfaicteurs. A ce propos Sainct Bonauenture parlant du Seraphique Pere, dit: *In ipsa se cruce recludens habitum pœnitentiæ sumpsit; crucis imaginem præferentem quatenus sicut mens eius intus Dominum crucifixum induerat, sic & corpus eius indueret arma crucis*: Il veut dire que tout l'estude de cét homme estoit versant alentour de la croix du Seigneur, & desiroit d'en marquer son corps exterieurement, comme son cœur en auoit esté marqué au premier iour de sa conuersion, de façon qu'à ceste effect il s'enferma dans la croix, choisissant l'habit de penitence, vraye image de la Croix, afin que comme il estoit reuesty interieurement de IESVS crucifié, aussi son corps endosseroit exterieurement les armes de la croix. Voila donc l'homme crucifié que nous cherchions, c'est le vray & legitime enfant de Sainct François,

couuert

Digitized by Google

couuert de ſon habit regulier, & aiuſté ſelon ſa mode Religieuſe: Auſſi ſans mentir le premier tiltre d'honneur que s'acquit l'Ordre Seraphique au iour de ſa naiſſance, fut d'eſtre appellé: *Religio pauperum Crucifixi*, la Religion des pauures du Crucifix; & ainſi de fait l'intitule le tres-Illuſtre Cardinal Iacque de Vitriaco, qui viuoit & eſcriuoit en ceſt heureux ſiecle, auquel le Sainct Pere donna commencement à ſon Ordre: icy ſans doute viſoit pareillement l'homme de Dieu luy meſme, au choix qu'il alla faire tant de ſon premier, que de ſon ſecond habit: Au choix de ſon premier, parce qu'ayant reçeu quelque vile & lourde gabande de laboureur, qui luy fut donnée en la maiſon de l'Eueſque d'Aſſiſe, il prit auſſitoſt (comme nous auons monſtré cy deſſus) vn morceau de ciment, auec lequel & de ſa propre main, il marqua ſa piece en forme de croix, s'en faiſant vn caſſaquin tres-propre à couurir vn homme crucifié, & contrefaire le pauure demy nud, demy couuert: quand au choix de ſon ſecond habit qui fut celuy de Religion, il en fit tout de meſme, parce que comme nous venons de voir, il l'a ſemblablement baſty en forme de Croix entierement parfaite, c'eſt à dire auec ſes quatre dimenſions; ce qui nous force à penſer que ce grand Amateur du Crucifix, ne ſçauoit quoy faire, ny de quoy vſer aſſez pour ſe rappeller inceſſamment deuant les yeux la mort & paſſion de ſon bon Seigneur. De maniere que deſireux d'en auoir vn memorial perpetuel, il alla choiſir cette façon d'habit croiſé, & cela auec reſolution de ne iamais s'en depoüiller, ains bien qu'en tout lieu & en tout temps, ſoit de nuict, ſoit de iour, ſoit veillant, ſoit dormant, il ſe ſentiroit touſiours enfermé dans la Croix, & par ce moyen pourroit touſiours retenir dans ſa memoire la ſouuenãce de Iesvs crucifié, à la vie & mort duquel il deſiroit de conformer la ſienne, & en qualité de vray Diſciple, ſe rendre entierement ſemblable à ſon Maiſtre.

Or comme il nous a tous reueſty du meſme habit, auſſi ſans doute il pretend de nous reueſtir de la meſme penſée, & nous induire à faire ainſi qu'il a fait; à ſçauoir, que cette croix ou cette tunique croiſée, dans laquelle nous ſommes iour & nuict reſſerez, nous ſerue de memorial perpetuel, capable de nous rappeller ſouuent deuant les yeux la douloreuſe paſſion du meſme Crucifix, & par ce moyen nous faire viure à guiſe d'hommes crucifiés en patience & humilité, en modeſtie & retenuë telle, qu'en ce qui regarde: 1. Les folaſtries, legeretez & railleries des mondains, nous puiſſions dire par noſtre maintien Religieux que nous ſommes crucifiez au monde, morts & inſenſibles, à toutes ſemblables debauches & diſſolutions. 2. Qu'en ce qui regarde les meſpris & affronts;

Digitized by Google

affronts, les injures & perſecutions, les mocqueries & mortifications, les douleurs & maladies; nous puiſſions dire par noſtre patience & reſignation, que nous ſommes crucifiez auec IESVS-CHRIST, & quant & luy diſpoſés à la ſouffrance de toutes ſemblables attaques. *Semper mortificationem* IESV *in corpore noſtro circumferentes, vt & vita* IESV *manifeſtetur in corporibus noſtris.* Voila ſelon Sainct Paul la vie des hommes vrayement crucifiés, & conſequamment des vrays Freres Mineurs; c'eſt de porter par tout tant exterieurement, qu'interieurement, l'Humilité, la Pauureté, la Mortification, l'Auſterité, & la Patience de IESVS-CHRIST, enſorte que la vie du Crucifix ſoit manifeſtée en nos corps, & l'eſclat de ſes rares vertus aille donner dans les yeux des hommes vains & mondains, pour ainſi leur donner tant ſoit peu de modeſtie & retenuë.

De tout cecy font profeſſion publique les vrays Freres Mineurs, par la monſtre & poſture de leur homme exterieur: Car 1. on leur defend l'vſage de chemiſe, d'eſtamine, camiſolle & touttes autres ſemblables delicateſſes, auec obligation tres-eſtroite de ſimplement ſe couurir de drap groſſier, qui reſſente ſa vilité & auſterité; deux choſes qui ſont & doiuent eſtre inſeparablement attachées à leur habit regulier: Pour cela l'homme de Dieu ordonne en ſa Reigle, que les Nouices commencent & acheuent l'année de leur probation ſous la rigueur de ceſte auſterité: *Concedant eis pannos probationis*, pour cela il commande que tous les Freres ſoient veſtus d'habits vils & abiects: *Omnes Fratres veſtimentis vilibus induantur*, pour cela il permet qu'ils les puiſſent rapieçer de ſacs & autres pieces de vile eſtofe: *Et poſſint ea repetiare de ſaccis & aliis peciis*: Pour cela il les exhorte & admoneſte de ne iuger ny meſpriſer ceux qu'ils verront accouſtrez d'habits colorez & delicats: *Moneo & exhorter Fratres meos ne deſpiciant, neque iudicent homines, quos viderint mollibus veſtimentis & coloratis indutos*: Et de toutes ces particularitez ramaſſées enſemble, il appert aſſez que la couuerture des vrays Freres Mineurs doit reſſentir tous les deux, autant bien l'auſterité, que la vilité comme choſes eſſentielles de leur Reigle.

Auſſi à dire le vray, tel a eſté le patron & modelle que S. François luy-meſme nous a baſty là deſſus en ſa propre perſonne: Car comme parfait Diſciple du pauure IESVS, il commença à faire & enſeigner, & ce qu'il nous cõmande de faire dans la Reigle, il nous l'a monſtré par exemple: De ſorte, que ſelon la remarque du Docteur Seraphique, il haiſſoit extremement les habits mols & delicats, & tout à rebours, il careſſoit grandement les rudes & groſſiers: *Veſtis horrebat molliem, aſperitatem amabat*; Choſe

bat: Choſe qui eſt tant veritable, que s'il luy arriuoit de ſentir en ſa tunique quelque molleſſe ou delicateſſe, il ſe mettoit ſoudain en deuoir de la fourer à ſa mode; c'eſt à dire, en rapieçer le dedans, qu'il couſoit fort lourdement, & auec filets gros, iuſques meſme à les corder de cordelettes: *Si quando in datâ ſibi tunicâ lenitatem ſentiret, cordulis eam contexebat interiùs.* Ce qu'il faiſoit, appuyé ſur trois raiſons; à ſçauoir, que pour ce reſpect le Grand Baptiſte auoit eſté hautement loüé & canonizé de la bouche de Dieu meſme: puis que l'aſpreté des habits, comme il diſoit de ſçauoir par certaine experience, donne la chaſſe aux Diables tentateurs: Bref, que tout au contraire la delicateſſe prouoque & anime bien fort ces eſprits malins, à puiſsãment tenter ceux qui ſont accouſtrez d'habits mols & delicieux: *Experientiâ enim certâ didicerat, dæmones aſperitate terreri, delicioſis autem & mollibus ad tentandum fortiùs animari*: Iuſques icy eſt la remarque de Sainct Bonauenture, & pour retourner à noſtre propos, nous diſons, que comme les Freres Mineurs doiuent eſtre veſtus d'vn habit groſſier, qui reſſente ſon auſterité, autant bien que ſa vilité; de meſme ils font leur effort à porter par tout la mortification de IESVS-CHRIST en leurs corps, & à donner par là aux yeux des hommes, monſtre ouuerte de la vie de IESVS, parce que l'intention de noſtre Pere icy eſt, que par ſemblable auſterité d'habit, nous preſchions ſans mot dire le meſpris du mõde & de nous-meſmes, faiſans ainſi entendre aux hommes vains & mondains, que la vie qui conduit au ſalut, eſt fort eſtroitte, & que la penitence y eſt neceſſaire.

Plus outre, ſi vous allez regarder le capuce, dont ils doiuent eſtre affublez; la corde groſſe & lourde dont ils doiuent eſtre ceints; la nudité des pieds, à laquelle ils ſont obligez; tout ce reſtant crie pareillement mortification, & donne vne rehauſſe tres-notable, tant à la vilité, qu'à l'auſterité de leur habit: Car que ſignifie qu'ils doiuent auoir la teſte chauſſée d'vn vil capuce, ſinon qu'ils font profeſſion publique de repreſenter le perſonnage de celuy, qui pour noſtre reſpect s'eſt rendu l'opprobre des hommes & l'abiection du Peuple? *Ego ſum vermis*, dit-il, *& non homo, opprobrium hominum, & abiectio Plebis.* Car pour tel s'eſt fait paſſer le Grand IESVS, ſapience eternelle du Pere, & comme nous ſçauons, il n'a pas dedaigné au iour de ſa paſſion de ſe voir affublé d'vn vilain drappeau, d'eſtre couuert de crachats, d'affronts & mocqueries, & paroiſtre aux yeux de tout le monde pour vn parfait ſot & inſenſé, & le tout ſans doute en noſtre faueur: Pour reproduire donc & remettre au iour ceſte eſtrange mortification du Fils de Dieu, les Freres Mineurs s'affublent d'vn vil capuce,

Digitized by Google

capuce; choisissans ainsi pour son amour de volontairement contrefaire le fol & sans sonner mot, dire auec le Sainct Apostre: *Nos stulti propter Christum.* Mais que veut signifier qu'ils doiuent estre ceints d'vne grosse & lourde corde? Pour ne courrir hors de nostre lice, nous responderons que leur dessein icy est de porter par tout quant & eux vn memorial perpetuel du mesme IESVS, qui à guise d'aigneau innocent, & sans resistence aucune, s'est laissé lier fort estroitement, trainer qui ça qui là confusiblement comme vn vray fol ou facquin; voire trainer enfin comme vn detestable malfaiteur au lieu de son supplice, & cela encore auec beaucoup de furie & cruauté: Or si vous remarquez bien, ce debonnaire Seigneur s'est laissé lier plusieurs fois, & de liens fort diuers. 1. Au iour de sa naissance, lors que sa Benitte Mere l'emaillotta de linges & bandelettes, pour le coucher doucement dans sa berce, ou dans la creiche des bestes: 2. Au iour de sa Passion, lors qu'on le garotta de plusieurs & rudes cordes, pour estre trainé par des furieux Bourreaux dans la Ville de Hierusalem, pour estre par les mesmes foüetté à la colomne, pour estre trainé de tribunal en tribunal; & apres tout pour estre conduit ignominieusement au Caluaire des Malfaicteurs: Car depuis le fatal iardin iusques à ce lieu d'infamie, il demeura touſiours lié, & si apres l'auoir icy dechargé de son pesant fardeau, on luy quitta pareillement toutes ses ligatures, ce ne fut que pour le garotter d'autres incomparablement plus cruelles; à sçauoir, d'impitoyables cloux, dont il deuoit tout à l'heure estre attaché au posteau de la Croix, & y demeurer cramponé iusques à la mort. Voyez vous? ce sont toutes mortifications de IESVS, & nous les representons toutes aux yeux de tout le monde, par la corde grossiere ou lourde ceinture, que nous portons en memoire de celuy qui pour nous autres pecheurs a voulu estre lié, & payer cherement ce que nous auions, desrobé trop facilement: *Quæ non rapui, tunc exsoluebam:* Apres tout on voit les Freres Mineurs aller parmy le monde sans souliers, & à pieds dechaux, ce qui nous veut faire croire que par là ils reproduisent aux yeux du Christianisme la coustume & pratique du Seigneur IESVS, qui autant bien que tous ses Apostres, voulut endurer cette nudité des pieds, & en ce pauure equipage annoncer son Sainct Euangile: Car comme il commença à faire & enseigner, aussi n'est-il pas croyable, qu'il auroit porté, ce qu'il enseignoit de ne point porter: *Christus*, dit S. Hieroſme, *non habuit, quod non habendum docuit, quia primò cœpit facere & docere*: Or est-il qu'il enseigna à ses Apostres de ne point porter souliers, & qu'à l'instant mesme de sa passion, il leur fit derechef mention de ce qu'il les auoit ainsi

ainſi enuoyé ſans ſouliers : *Quando miſi vos ſine ſacculo, ſine pera & calceamentis* : Nous deuons donc inferer qu'il fit ce qu'il enſeigna, à ſçauoir, qu'il fut cheminant parmy le monde ſans ſouliers, autant bien que ſes Apoſtres : C'eſt auſſi à cela que viſe Sainct François, lors qu'il ordonne en ſa Reigle, que nous portions encore auec toutes les autres, cette mortification de IESVS en noſtre corps, & allions pieds nuds preſcher par tout ſon Sainct Euangile : *Et qui*, dit-il, *neceßitate coguntur, poßint portare calceamenta* : De maniere qu'il nous permet bien l'vſage de ſouliers, tandis que la neceſſité nous y force; mais hors de là, ſon commandement eſt, que nous marchions pieds nuds, & apprenions à porter en noſtre corps cette ſaincte mortification de IESVS.

Voila donc comme toutes les pieces de noſtre habit regulier crient hautement, que nous ſommes touſiours portans la mortification de IESVS en nos corps; voila comme nous allons touſiours, & par tout manifeſtant au monde la vie de IESVS en noſtre homme exterieur : *Semper mortificationem* IESV *circumferentes, vt & vita* IESV *manifeſtetur in corporibus noſtris*. Apres quoy il nous reſte vne ſeule choſe, qui eſt bien la principale, & ſans laquelle le tout ne vaudroit rien pour nous ; à ſçauoir, que ce que nous faiſons ainſi reluire en noſtre corps, tire ſon eſclat de noſtre cœur, & que cette mortification de IESVS, que nous portons exterieurement, ſoit vrayement empeinte dans le ſein de noſtre homme interieur : Iamais IESVS-CHRIST ne reprint les Scribes & Phariſiens de rien tant, que du vice d'hypocriſie, & cela auec droit, parce que c'eſt vne malice redoublée, d'eſtre meſchant dans ſon cœur, & vouloir, comme ils faiſoient paroiſtre vertueux aux yeux des hommes : De meſme, nous ne deuons rien fuir ny hayr tant, que ce malheureux vice, enſorte que nous l'abhorrions ſur toutes choſes, comme peſte trop dangereuſe & grãdement dommageable à la Saincte Religion: Ouy certes ce ſeroit bien vne malice redoublée, de couurir ſon corps de draps vils & groſſiers à deſſein de preſcher l'humilité & abiection de IESVS, tandis que nous porterions la ſuperbe en teſte, & l'eſprit de vanité dans le fond de noſtre cœur : Seroit bien vne malice redoublée, de vouloir par la monſtre de ſemblable couuerture, iuger & meſpriſer ceux qui ſont accouſtrés d'habits molles & colorés, puis que ſelon la Reigle, elle ne doit ſeruir à autre choſe, qu'à nous iuger nous meſmes & nous meſpriſer: Seroit biẽ à la verité vne malice redoublée, de vouloir obſtinement diſputer de la forme, ſoit du capuce, ſoit de l'habit, de quoy la Reigle ne fait aucune mention, & ne pas eſtimer la charité fraternelle tant de fois commandée & recommandée

Digitized by Google

parmy le gros de la meſme Reigle *Repetitio mandati, mandati commendatio eſt*; c'eſt icy qu'il faut viſer; autrement c'eſt raſſotter, c'eſt maligner, c'eſt agir & viure en Phariſien: Auſſi ceux qui en vſeroient de la ſorte, pourroient bien croire, qu'ils meriteroient d'eſtre rangés au nõbre des Iuifs, & ſans doute auroient de quoy redouter la malediction tant de fois iadis fulminée par IESVS-CHRIST contre ſemblables hypocrites: *Va vobis hypocritæ, va vobis hypocritæ*: Car c'eſt vouloir diſmer la Menthe, l'Anet, & le comin, & delaiſſer les choſes de plus grande importãce de la Reigle; c'eſt vouloir couler le moucheron & engloutir le chameau. Pour toute concluſion donc apprennons vne bonne fois à n'eſtre iamais Scribes ny Phariſiens, ains bien à viure en Chreſtiens & vrays Religieux: Ie veux dire que noſtre habit ne nous ſerue pas de ſimple ceremonie; mais que nous ayons vrayement en nous-meſmes ce qu'il ſignifie & repreſente: De maniere que s'il doit reſſentir la vilité & aſpreté, conformement à cela, noſtre eſtude ſoit de marcher en eſprit de ſimplicité, & auec toute humilité & patience nous ranger de cœur & d'affection à la ſuite de celuy, qui eſtant le plus ſage & la Sageſſe meſme, n'a pas dédaigné pour noſtre reſpect de contrefaire le ſot au iour de ſa Paſſion, & l'innocent au iour de ſa naiſſance: Si nous deuons eſtre ceints d'vne corde lourde & groſſiere, faiſons noſtre effort à tenir nos appetits & nos ſens eſtroittement garottés ſous l'empire de la raiſon & de la Saincte Obedience: Bref ſi nous deuons marcher ſans ſouliers & à pieds nuds; mettons nous en deuoir à deſpouiller noſtre cœur de toute vaine & terrienne affection, & ainſi tant interieurement, qu'exterieurement equippés en hommes Apoſtoliques, allons alaigrement & auec la benediction de Dieu, annonçer à tout le monde le Sainct Euangile de celuy, qui a marché deuãt nous & preſché en meſme equipage.

CHAPITRE XII.

Conformité de S. François auec IESVS-CHRIST *en ce qui regarde leurs veſtemens, tant interieurs, qu'exterieurs.*

INduimini Dominum IESVM-CHRISTVM. Ainſi parloit Saint Paul aux Chreſtiens nouuellement conuertis, ce qui eſt tout autant, que s'il auroit voulu dire; mes petits Freres, qui faites profeſſion d'eſtre rangés à la ſuite du Seigneur IESVS, il faut de neceſſité que vous quittiez vos habits, & vous reueſtiez des ſiens; autrement vous ne pouuez eſtre ſes Diſciples.

Or là

Digitized by Google

Or-là dessus ie peux remarquer, que ce grand IESVS s'est reuesty de trois sortes d'habits; car 1. Nous voyons les diuines perfections & vertus dont sa belle ame est accoustrée. 2. Les sacrés Stigmates, qui seruent comme de riche estolle à son humanité. 3. La pauure tunique, dont il souloit couurir son corps: Et quant à tout cela, ie sçay bien que le dessein icy de l'Apostre, est de nous reuestir des premiers habits du Seigneur IESVS, lequel est venu pour nous despoüiller des vices & imperfections du vieil Adam: Mais parce que semblables habits ne suffisent à Sainct François, lequel veut pour sa part emporter toute la despoüille des autres habits, il nous sera force de le contenter, & le ranger auec ce triple equipage à la suitte de son Seigneur; ce que nous allons faire par le moyẽ de trois Paragraphes & trois Conformités, monstrant que le Disciple en tout son homme, est semblable au Maistre, semblable en son ame; semblable en sa chair, & semblable en son habit de Religion.

§. 1.

Premier vestement de IESVS.

INduimini *Dominum* IESVM-CHRISTVM: C'est pour vous dire que le Seigneur IESVS est l'homme aux vertus, & que de luy nous les deuons apprendre, pour en reuestir nostre ame: De fait, comme grand Maistre d'escholle, il nous crie que nous apprennions de luy la debonnaireté & humilité de cœur: *Discite à me quia mitis sum & humilis corde*: Et autant en peut-il dire de la patience & charité, de la chasteté & pauureté, bref de toutes les autres vertus & perfections, parce qu'il les possede toutes, & toutes en supreme degré: Mais entre les autres, il y en a vne, à laquelle il monstre d'auoir fait specialle caresse; à sçauoir, la resignation & conformité de sa volonté auec celle de Dieu son Pere: Aussi est-elle la premiere, qu'on luy a recommandé, & au premier iour mesme de son Incarnation: *In capite libri scriptum est de me, vt facerem voluntatem tuam.* La premiere qu'il a accepté, & de laquelle il a fait tant d'estime, que de luy donner place au beau milieu de son cœur: *Deus meus volui, & legem tuam in medio cordis mei.* C'est elle en laquelle il s'est exercé tous les iours de sa vie, speciallement à l'heure de sa Passion, lors que prosterné la face contre terre, pour faire deüe reuerence à Dieu son Pere, il se rendit à sa volonté, & accepta de boire l'horrible amertume du calice, qui de sa part luy estoit presenté: Pere disoit-il, vostre volonté soit faicte, non la mienne: & pour monstrer que ce n'est pas assé de se soubmettre

Digitized by Google

ainſi en general à la volonté de Dieu, il deſcēd auſſitoſt à ce calice amer, que ſon Pere luy preſente à boire, & le reçoit, diſant: Non ce que ie veux, mais ce qu'il vous plaiſt; *Non quod ego volo, ſed quod tu*: Voire non content encore de cette ſpecialle reſignation, il luy donne ſa derniere rehauſſe, qui eſt de vouloir, non ſeulement ce que Dieu veut, mais bien le vouloir ainſi qu'il le veut: *Non ſicut ego volo, ſed ſicut tu*: Par leſquelles parolles il teſmoigne de renoncer entierement à ſoy-meſme, & toute à la fois nous laiſſe vn parfait model, ſur lequel nous deuons dreſſer la Conformité de noſtre volonté, auec celle de Dieu: Voicy donc le deſſein de l'Apoſtre, lors qu'il nous prouoque à nous reueſtir de IESVS-CHRIST, c'eſt que nous apprennions & imitions ſes rares vertus, ſpeciallement cette ſienne parfaicte abnegation de volonté, dont il donna ainſi teſmoinage tres-ouuert en la veille de ſa Paſſion.

Conformité.

DE quels habits auroit eſté reueſtuë l'ame de Sainct François ça bas en terre, nous l'auons aſſé amplement monſtré en la premiere partie de ces preſentes Conformités: Car outre les merueilles de ſes Miracles & prodiges, outre la rareté de ſes Propheties, rauiſſemens & hautes contemplations, dont elle eſt enrichie & parſemée, nous y auons auancé vn monde de ſes belles vertus & perfections: Mais vertus & perfections ſi reſſemblantes à celles de noſtre Seigneur IESVS-CHRIST, que vous pourriez regarder le Diſciple, ſans comparaiſon toutesfois, pour vn autre petit Sauueur, ou le prendre pour vn petit ſot reueſtu des propres habits de ſon Maiſtre. Or pour luy faire ſon veſtement complet, & le reueſtir de IESVS-CHRIST en perfection, ie voudrois adiouſter icy à tout ce que deſſus, l'entiere & parfaicte Conformité de ſa volonté auec celle de ſon Seigneur: Car ſi iamais ſeruiteur s'eſtudia à tenir les yeux & ſes oreilles ouuertes pour curieuſement recognoiſtre & entendre toutes les volontés de ſon Maiſtre, ce fut Sainct François vray ſeruiteur de IESVS, & tres-curieux obſeruateur de ſes moindres inſpirations: A ce propos remarque Sainct Bonauenture, qu'il eſtoit touſiours aux eſcoutes, & n'auroit iamais laiſſé paſſer viſite aucune, qui luy fut enuoyée d'enhaut, ſans s'y arreſter & s'y complaire: *Solitus erat nullam viſitationem Spiritus cum negligentia præterire*: Ce qui eſt tant veritable, qu'à la moindre ſemonce, qu'il en pouuoit receuoir, il quittoit ſoudain tous ſes ouurages, & comme vray obeiſſant, ſe preſentoit deuant Dieu pour luy dire à l'exemple du petit Samuel: *Loquere Domine, quia audit ſeruus tuus*: Seigneur me voicy,

Digitized by Google

me voicy, commandez ce qu'il vous plaist, car ie suis vostre seruiteur, & tout prest à suiure vos ordonnances : Puis sitoſt dit, sitoſt fait : Car eſlargiſſant ſon cœur, il eſcoutoit d'vn eſprit attentif ce que Dieu luy commandoit, & acquieſçoit entierement tant à la voix diuine, qu'à l'inſtiſion de la grace, qu'il alloit apres le mouuement du Sainct Eſprit, employer ſans remiſe, & les faire valoir excellemment : *Nouam inſpirationem ad fruitionem conuertens gratiam non recipiebat in vacuum* : C'eſt pour nous dire, que ce grand Sainct s'eſtoit donné tout à Dieu, & qu'il tenoit Dieu pour ſon tout, en ſuitte de quoy, il iugeoit que ſon deuoir eſtoit de bien recognoiſtre ſa diuine volonté en toute choſe, & qui plus eſt, il mettoit tout ſon effort à s'y complaire & s'y conformer en perfection; pour cela il ne pût iamais le contenter des auis ny reſolutions humaines : Iamais és affaires d'importance il ne mit la main à l'ouurage, ſans que premier il auroit recouru au conſeil du Ciel : Pour cela il ne ceſſoit de dire & redire que Dieu eſtoit ſon tout ; *Deus meus & omnia* : Pour cela il ſouloit dire qu'il auoit donné à Dieu tout ſon corps & tout ſon cœur : *Domine Deus meus ego vobis totum cor meum, & totum corpus meum dedi* : Pour cela ſa demande ordinaire fut, d'auoir vne parfaite cognoiſſance de Dieu, enſorte qu'en tout & par tout il agiroit ſelon ſa ſaincte & vraye volonté : *Magne & glorioſe Deus, fac vt cognoſcam te, ita vt ego in omnibus omnia ſecundùm tuam ſanctam & veram voluntatem perficiam* : Pour cela ſa priere iournaliere fut de demander à Dieu la grace, de touſiours vouloir ce qu'il plairoit à ſa Diuine Majeſté, & touſiours faire, ce qu'il cognoiſtroit eſtre conforme à ſa ſaincte volonté : *Omnipotens æterne Deus, iuſte & miſericors Deus, da mihi miſero, propter temetipſum facere quod ſcio te velle, & ſemper velle, quod tibi placet* : Dieu tout-puiſſant, eternel, iuſte & miſericordieux, ie me confeſſe pauure & miſerable, dõné moy la grace de faire pour vous-meſme, ce que ie ſçay que vous voulez & vouloir touſiours ce qu'il vous plaiſt. Voila tout ſon deſir, c'eſt de cognoiſtre parfaictement & en toutes choſes la vraye volonté de Dieu : C'eſt de vouloir en toutes choſes, ce que Dieu veut, & faire le tout ainſi qu'il luy plait : De maniere qu'il ſemble dire à Dieu tout le meſme, que iadis ſon grand Maiſtre : *Non quod ego volo, non ſicut ego volo* : Non ce que ie veux, ny ainſi que ie veux, ains bien ce qu'il vous plait, & ainſi qu'il vous plait; *ſed quod tu & ſicut tu.*

Mais voyons cecy d'auantage : Car ce cœur-d'homme eſtoit ſi porté & ſi prompt à recognoiſtre la volonté du Seigneur Dieu, qu'il n'y auoit ny lieu, ny rencontre qui fut eſté capable de l'arreſter ny l'empeſcher de ſe mettre aux eſcoutes & entendre la voix des diuines inſpirations; ce

Digitized by Google

qui eſt encore tant veritable, que ſi en plein voyage & meſme au beau milieu des chemins publiques, il tomboit de ſentir en ſon ame quelque touche de Dieu, ou quelque diuin attrait, par lequel ce bon Seigneur mõſtreroit de vouloir le viſiter, & d'vne façon particuliere ſe communiquer à luy, tout à l'inſtant, & ſans y ſonger autremẽt, il s'arreſtoit tout court, & laiſſant aller ſa compagnie deuant, luy ſeul demeuroit arreſté contre quelque arbre, ou motte de terre, ouurant icy ſes oreilles & ſon cœur bien au large, comme s'il auroit voulu dire: *Audiam quid loquatur in me Dominus meus*: Ce qu'il faiſoit pour donner pleine audience aux inſpirations du Sainct Eſprit, leſquelles il reçeuoit auec beaucoup de reſpect, comme autant d'Anges enuoyés de Dieu, ou comme autant de meſſagers, qui fuſſent deſcendus du Ciel à deſſein de l'enſeigner & admoneſter de ſon deuoir: *Cùm intentus itineri, diuini Spiritus aliquos ſentiret afflatus, ſociꝰ præcedentibus, gradum figebat*: Par où on nous donne ouuertement à cognoiſtre, qu'il eſtoit touſiours aux eſcoutes, qu'en tout lieu, & à toute rencontre, il tenoit ſes oreilles ouuertes, pour entendre la ſaincte volonté de Dieu, à laquelle il deſiroit ſe conformer en tout & par tout, afin de pouuoir dire apres IESVS-CHRIST ſon vnique Maiſtre; *Non veni facere voluntatem meam*, qu'il eſtoit venu au monde, point pour faire ſa volonté, ains bien la volonté de celuy qu'il auoit choiſi & enuoyé.

§. 2.

Second veſtement de IESVS.

IN diuinis Dominum Ieſum-Chriſtum: C'eſt pour venir au riche habit dont ſon humanité paroit reueſtuë, & quant eſt de celuyci, les Anges en parlerent au iour de ſon admirable Aſcenſion, lors que regardant l'eſclat de ſon humanité ſtigmatizée, ils ſe paſmoient d'admiration, & ſe diſoient les vns aux autres: *Quis eſt iſte qui venit de Edom tinctis veſtibus de Boſra?* Ce qui eſtoit autant que s'ils auroient voulu dire; qui eſt celuyci ſi glorieux & ſi puiſſant, qui monte de la terre au Ciel? Et d'où vient qu'il a ſon veſtement teint de Boſra? Les Anges conſiderent icy noſtre Seigneur IESVS-CHRIST, comme quelque genereux Chef d'armée, qui plein de ſang & de playes, retourne glorieuſement de la bataille, apres auoir puiſſamment triomphé de ſes ennemys: Car ainſi que tout le monde a couſtume de tenir les deux yeux fixement arreſtés ſur le maintien de ſemblable Triomphant, & regarder les playes ſanglantes comme autant de marques glorieuſes de ſa generoſité: De meſme les Anges ne ſçauoient aſſez admirer

Digitized by Google

assez admirer les playes esclatantes de ce grand IESVS, qui venoit de puissamment triompher du Peché, de la Mort & de l'Enfer; comme s'ils ignoroient le haut mystere de sa Passion, ils demandent ce que veut dire que son habit est couuert de Sang: *Quare rubrum est vestimentum tuum?* Non que IESVS-CHRIST leur apparut lors couuert de sang, comme on le vit durant sa douloureuse flagellation, & son honteux crucifiement, ains bien parce qu'il montoit au Ciel en homme stigmatizé, & portoit quant & soy les playes sanglantes qu'il auoit reçeuës en la Croix, comme marques glorieuses de sa victoire: Pour cela, ou que ceuxcy demandent à IESVS-CHRIST pourquoy son vestement est teint de sang, les autres recherchent du mesme Seigneur, ce que veulent dire les playes sanglantes qui paroissent au milieu de ses mains: *Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum?* Et toute la mesme demãde pouuoient-ils faire sur les playes qu'il porte grauées tant en ses pieds, qu'en son costé: De maniere que pour accorder le tout ensemble; il faut dire que comme semblables playes sont qui ça, qui là imprimées parmy les membres de son humanité, aussi elles luy seruent autant bien de vestement, que d'ornement.

Conformité.

QVel est le principal vestement de Sainct François, ou quel ornemẽt le plus honnorable, sinon celuylà mesme de IESVS-CHRIST stigmatizé? Car ce bon Seigneur ne s'est pas contenté de luy reuestir l'ame de ses belles vertus & perfections, ains bien de plus luy a embelly le corps de ses prodigieux stigmates: A ce propos Sainct Bonauenture parlant de cette speciale prerogatiue du Sainct Pere, nous marque que pour lors, il auroit esté doublement reuestu, à sçauoir, interieurement & exterieurement; interieurement par vn embrazement & transformation de son cœur; exterieurement par vn crucifiement & transfiguration de son corps; interieurement reuestu d'ardeurs Seraphiques; exterieurement orné & enrichy de merueilleux stigmates, escoutons là dessus son breuiloque.

Cor Francisci transformatur	*A ce coup l'Amoureux sent son cœur,*
Amoris ardoribus:	*Tout par ardeur d'amour transformé;*
Corpus verò meum ornatur	*Son corps soudain transperce*
Mirandis stigmatibus.	*Des merueilleux stigmates du Seigneur.*

De maniere donc que l'homme de Dieu demeura icy reuestu de deux riches habits, l'vn interieur, & l'autre exterieur: L'vn interieur, parce que son ame se trouua lors toute trãsformée en IESVS crucifié: L'vn exterieur parce que

Digitized by Google

parce que son corps se monstra orné, & embelly des sacrés stigmates du mesme Crucifix : Or comme cette sienne prerogatiue est toute singuliere & tres-signalée, aussi faut-il auoüer que le Seigneur IESVS a par ce moyen grandement honoré son fidele seruiteur & deuons nous bien croire, qu'il auoit vne affection toute specialle enuers celuy, qu'il a voulu ainsi choisir entre milles & enrichir de semblables priuileges : Car en premier lieu quel plus grand honneur sçauroit faire vn Roy à son sujet, que de le reuestir de sa pourpre Royale, & le faire paroistre aux yeux de tout le monde, orné du propre equipage de sa Majesté? Quand le Roy Assuerus se fit apporter ses habits Royaux pour en parer le pauure Mardochée & l'exposer en ce mesme equipage aux yeux tant de la Noblesse, que de la populace, à dessein de le faire recognoistre de tous pour homme digne de semblable honneur, on pouuoit iuger que c'estoit le plus haut poinct de faueur qu'il auroit peu demonstrer à vn de ses plus cheris; & pourtant ce grand Prince commanda expressément à son Heraut Amua, de publier par tous les Carefours de la ville, qu'ainsi seroit honoré celuy que le Roy daigneroit honorer ; *Sic honorabitur quemcumque voluerit Rex honorare* : Ce qui est tout autant, que s'il auroit voulu dire ; quand il plaira à sa Majesté de faire honorer quelque de ses plus cheris, il le haussera iusques à ce dernier poinct d'honneur & de faueur : Or voyez maintenant l'habit de Sainct François, ie dis la noble liurée, & le riche equipage, dont sa chair est reuestuë, si ce n'est pas vrayment la pourpre Royale de IESVS-CHRIST le Roy des Roys, & la vraye escarlatte, dont luy-mesme se vit reuestir au iour de son couronnement : Encore faut-il bien remarquer la dignation de ce Prince Souuerain enuers son bienaymé Courtisant, en ce qu'il n'a point voulu le reuestir de ceste liurée par personne tierce, comme fit iadis Assuerus enuers son chery Mardochée ; mais que luy-mesme en propre personne l'est venu trouuer, & de ses propres mains luy a endossé son Royal equipage, l'ajustant en sorte, & si diuinement bien, que par ce moyen, le bon homme en est demeuré, & en demeurá à iamais tout semblable à son Roy: Cause pourquoy le voyant ainsi honnorablement equipé ; & que son equipage est permanent, nous pouuons dire en sa faueur, & à plus iuste tiltre que ne presuma iadis Assuerus, parlant de son fauori Mardochée ; à sçauoir, qu'ainsi sera honoré celuy, que le Roy IESVS voudra honorer ainsi, dis-je non pour vn iour, comme cest ancien Mardochée, ain bien pour vn iamais, & cela au Ciel deuant les Anges, autant bien que çà bas en terre deuant les hommes.

2. Nous

Digitized by Google

2. Nous deuons croire & auoüer que IESVS ce diuin Amant aymoit tendrement le Seraphique Pere, & qu'il se portoit enuers luy d'vn amour tout ſpecial : Car luy communiquant ainſi ſon propre habit, il teſmoigna par ceſte inueſture, qu'il y auoit quelque cordialle alliance entre luy, & ſon bienaymé, & qu'il le recognoiſſoit pour ſon tres-intime amy : De faict ſouuenez vous à ce propos de la ſerieuſe & parfaicte confederation du Prince Ionathas auec Dauid : Car il ayma ſi tendrement ce ſien beau frere, qu'en teſmoignage de ſon cordial amour & vnion fraternelle, il ſe deſpouilla de ſes veſtemens pour l'en reueſtir, & luy donna toutes ſes armes iuſques à ſon eſpée, & ſon arc, voire meſme iuſques à ſa propre ceinture : *Expoliauit se Ionathas tunicâ quâ erat indutus, & dedit eam Dauid & cęteras veſtimenta ſua vſq; ad gladium & arcum ſuum, & vſque ad baltheum* : N'eſt-ce pas le meſme que fait icy IESVS-CHRIST auec ſon intime François ? En ſigne d'amour & de ſpecialle alliance, il luy donne non ſa tunique ny robbette, mais bien la pourpre Royalle, dont luy-meſme s'eſtoit reueſty au iour qu'on le proclama Roy des Iuifs, c'eſt à dire l'ornement des playes ſanglantes, que volontairement & amoureuſement il reçeut pour nous en ſon corps, tandis qu'au haut de la Croix, on luy affichoit ce noble tiltre d'honneur IESVS *Nazarenus Rex Iudæorum* : Et en ſuitte de cela, il faut auoüer qu'il luy donne les armes auec leſquelles il a triomphé du Diable noſtre commun ennemy ; il faut dire qu'il luy communique les enſeignes de la glorieuſe victoire par luy remportée ſur la Mort, le Peché & l'Enfer : Bref & en vn mot, nous dirons qu'il l'encherit d'vne liurée la plus precieuſe du monde, & à laquelle il n'y a rien de comparable : Car en luy donnant la grauure de ſes ſacrées playes, il luy communique ce, auec quoy il s'eſt acquy tout merite, toute grace, toute gloire, & tous les threſors du Paradis, entant que ſemblables nayures ſont le prix entier de noſtre Redemption & reconciliation : S. Bernardin triomphe icy : Car regardant ſon Pere reueſtu de ceſte Royalle liurée, il preſume de luy approprier la ſuiuante Prophetie du Prophete Daniel : *Species quarti ſimilis Filio Dei* : Et apres auoir fait monter ſur le theatre du monde trois Diacres les plus ſignalés de la Saincte Egliſe, il va ioindre incontinent le quatrieme ; à ſçauoir Sainct François, comme celuy qui monſtre en ſon appareil exterieur la viſe reſſemblance du Fils de Dieu : *Quartus*, dit-il, *inter principales Leuitas, Stephanum, Laurentium & Vincentium fuit Franciſcus* : Tous quatre ſont Martyrs, & tous quatre portent la Dalmatique rouge, teinte de leur propre ſang ; Mais entre les quatre, Sainct François merite d'auoir la preference, voire d'eſtre appellé Diacre tout

Digitized by Google

ſpecial de IESVS-CHRIST, & cela pour pluſieurs raiſons; 1. Parce qu'il porte la Dalmatique non ſeulement de meſme couleur, comme les trois autres; ains bien auſſi de meſme forme & figure auec la chaſuble du grand Preſtre: 2. Parce que IESVS-CHRIST luy-meſme, & de ſes propres mains, a voulu teindre la Dalmatique de François, où que celle des trois autres n'a eu pour teindeurs, que des cruels & infames Bourreaux: 3. Parce que IESVS-CHRIST pour teindre la dalmatique de François, luy appliqua main à main, pied à pied, & poitrine à poitrine, d'où s'enſuit qu'elle auroit lors eſté touchée du ſang ou playes ſanglantes de ce grand Preſtre, & ainſi conſacrée d'vne conſecration toute particuliere & toute diuine; ce qu'on ne peut auoüer aucunement des Dalmatiques des trois autres: Et pourtant la dignité de ceſte tant excellente Dalmatique me force à dire, ce que nous auons deſia auancé cy deſſus; à ſçauoir, que s'il eſtoit beſoin, que IESVS-CHRIST en qualité de Souuerain Pontife, monteroit encore vne fois à l'Autel de la Croix, pour offrir de nouueau à Dieu ſon Pere le Sacrifice d'vne ſeconde Meſſe ſanglante, il ſemble qu'il n'y auroit à preſent perſonne plus propre pour luy ſeruir icy de Diacre, que ce noſtre François ſtigmatizé: Or pour retourner à noſtre propos, c'eſt en ſigne & teſmoignage de mutuelle alliance, que le Maiſtre a de la ſorte reueſty ſon Seruiteur, mais alliance perpetuelle, laquelle doit eſtre conſtante, & affermie pour vn iamais; ce que ie dis parce que ſelon la remarque cy deſſus auancée, Sainct François a droict de reſuſciter auec ſes playes, autant bien que les Saincts Martyrs auec leurs cicatrices; d'où nous pouuons inferer, que l'eſtabliſſement de ſes playes ſera eternel, parce qu'il doit eſtre là haut au Ciel le Glorieux Port-enſeigne du Fils de Dieu, comme il a eſté le douloreux ça bas en terre: *Sic ergo honorabitur quicumque Rex voluerit honorari*: Ainſi donc ſera honoré noſtre Seraphique Pere; c'eſt à dire qu'eternellement il portera en ſa chair le blaſon de victoire du Seigneur IESVS; ainſi ſera-il honoré; c'eſt à dire qu'eternellement il portera en ſes pieds, mains, & coſté les glorieuſes enſeignes de celuy qui paſſe aux yeux de tout le monde pour Roy des Roys, & puiſſant triomphateur des Enfers.

§. 3.

Troiſieme veſtement de IESVS.

INduimini Dominum IESVM-CHRISTVM: Quel ſera ce dernier habit de IESVS? ce n'eſt point la Pourpre Royalle, dont on le reueſtit chez le Preſident Pilate; ny le manteau de cramoiſy, dont pour lors il ſe vit affubler; ce

blier; ce n'eſt pas auſſi la Robbe blanche, que le Roy Herode luy fit endoſſer dans ſon Palais: Car ſemblables deſpoüilles ne furent pas ſiennes & ne luy ſeruirent d'habit pour en reueſtir ſon corps; ains bien ſeulement de mocqueries pour luy couurir la face de honte & confuſion: Ce ne ſera non plus ceſte ſienne grande piece de drap deſchirée au pied de la Croix, & diuiſée en quatre pour le partage des Soldats: Car elle luy ſeruit de manteau, plutoſt que d'habit, tellement qu'il le quittoit & le reprennoit, tout ſelon ſon bon plaiſir, comme vn chacun fait de ſon manteau: Ceſt habit donc eſt celuy dont parle Sainct Iean; *Tunica inconſutilis deſuper contexta per totum*: C'eſt à dire ſa Tres-ſaincte Robbette, laquelle n'eſt triſſuë, ny couſuë à la façon de drap, ains bien ſimplement à la façon de cilice, entrelacée par tout d'vn filet tres-fin, qui eſt mené depuis le haut, iuſques en bas: L'ouurage eſt de la Vierge MARIE, laquelle comme vraye Mere, eut grand ſoin d'allaitter & veſtir ſon cher enfant: Car de ſes propres mains elle luy prepara des linges & bandelettes, auec leſquelles elle l'emmaillotta pour le coucher dans la creiche: De ſes propres mains auſſi elle luy accommoda ceſte robbette pour en couurir ſon petit corps à l'heure qu'il iroit quitter ſes linges & bandelettes enfantines: Et de cecy auons nous vne figure toute particuliere en la perſonne d'Anne Mere du Prophete Samuel, car il eſt eſcrit de ceſte bonne femme, qu'elle prepara à ſon petit fils vne robbette, & qu'elle tint pour couſtume de luy apporter elle-meſme au temple, à deſſein de l'en reueſtir elle-meſme & de ſes propres mains aux iours les plus ſolemnels de l'année: *Tunicam paruam faciebat ei Mater ſua, quam offerebat ſtatutis diebus*: Or ceſte petite tunique de Samuel nous figuroit la tres-ſaincte Robbette, que la Vierge Mere accommoda à ſon petit Emmanuel; & comme elle l'en reueſtit ſitoſt apres ſondit bandelage, auſſi faut-il auoüer que la piece fut ſon habit premier & dernier, parce que ſelon la cõmune tradition, ceſte ſacrée robbette crut touſiours quãt & luy, & cela d'vne façon toute miraculeuſe, ſans iamais faire monſtre d'eſtre vſée, ny d'auoir ſoufferte aucune corruption, ou le moindre chãgement; ce que ne deuons trouuer ny trouuerons eſtrange, ſi nous conſiderons que Dieu daigna bien fauoriſer ſon peuple, d'autant lors qu'il le retira du Royaume d'Egypte, pour le conduire dans celuy de la Paleſtine, iadis promis à leurs Anceſtres: Car durant ce long & facheux voyage, il y eut vn million d'enfants, auec leſquels parmy l'eſtenduë de quarante ans qu'ils furent Pelerins au deſert, les habitans crurent & demeurerent tout entiers, comme ſi par là il auroient preſagé le Miracle

de ceſte prodigieuſe tunique du Fils de Dieu durant ſon pelerinage en ceſte meſme terre de Promiſſion: Or quoy qu'il en ſoit, il faut pour venir à noſtre deſſein, que nous allions voir & marquer trois choſes en ceſte ſaincte robbette; à ſçauoir, ſa forme, ſa matiere & ſa couleur: Et quant au premier, il appert aſſez qu'elle eſt baſtie ſelon la façon du pays, c'eſt à dire en forme d'habit d'homme, fait à la Iudaicque, d'vne longueur qui va donner iuſques au pied, auec des manches qui ſont de bonne largeur: 2. Nous ſçauons que l'eſtoffe eſt fort vile, & ſelon S. Iſidore c'eſtoit l'eſtoffe des pauures Galileens, cependant elle eſt icy fort rare, & comme incognuë à nous autres, ce qui eſt tant veritable, que les Maiſtres les plus experts en ceſte art, n'ont peu encore iuſques auiourd'huy comprendre ny la qualité de la matiere, ny la dexterité de l'ouurage, ny l'inuention de celle qui l'a trauaillé: Cependant la deſpouille paroiſt en ſon fond aſſez vile & de peu de valeur; conformement à la condition du pauure IESVS, qui deſcendu çà bas en terre, voulu choiſir l'eſtat de la tres-haute pauureté: 3. La couleur auſſi eſt malaiſée à diſcerner; car tantoſt elle monſtre d'eſtre d'vn brun rougeatre, tantoſt d'eſtre meſlé en quelque façon d'vn gris bleu; bref ſi on la regarde en plein iour, elle reſſemble au vermillion cru, & ſe change meſme à l'air: Cependant neantmoins & apres tout, nous ſçauons qu'en la derniere monſtre qu'on en fit de noſtre temps; à ſçauoir, l'an 1655. le commun ſentiment de tous les Peuples & Nations, qui lors aſſiſterent à ſemblable ſpectacle, fut que ladite robbette eſtoit de couleur de cendre, & reſſemblãte à la tunique des vrays FF. Mineurs: *Voyez Bronner, & les autres Chroniqueurs en l'hyſtoire de Treue.*

Conformité.

TOurnez donc l'oeil & regardez maintenant la façon, la couleur & l'eſtoffe de l'habit, que Sainct François a choiſi tant pour ſoy, que pour ſes vrays & legitimes enfants: Car ſi vous confrontez le tout auec ce que deſſus, vous trouuerez que la deſpouille eſt grandement conforme & reſſemblante à celle de IESVS-CHRIST: Ainſi de faict l'auoüa tout le monde en la Ville de Treue l'An 1655. lors qu'à la veuë de ceſte Tres-ſaincte Robbette du Sauueur, qui eſtoit publiquement expoſée aux yeux des Peuples diuers & innombrables, tous vniuerſellement, tant les Eccleſiaſtiques, que les Religieux & les autres Layes, donnerent ſur icelle leur teſmoignage, & d'vn commun accord confeſſerent hautemẽt que Sainct François entre tous les autres du Chriſtianiſme, auoit extremement bien adreſſé au choix qu'il auoit fait de ſon habit, en ce qu'il paroiſt d'eſtre

Digitized by Google

roist d'estre fort approchant & tirant apres celuyci, que tous voyoient de leurs propres yeux : Vne seule chose fut notee en la forme ou façon, qui pourroit mettre icy quelque petite difference ; à sçauoir que la tunique de ce diuin Seigneur monstroit de porter les manches assez larges, & plus larges, que celles de son Seruiteur, ny que celles dont se reuestent auiourd'huy les vrays Freres Mineurs; pour à quoy satisfaire, il faut icy ioindre la remarque des Chroniqueurs de nostre Ordre, lesquels cõme tesmoins oculaires, nous asseurent que la forme de la tunique du Sainct Pere, iusques à present reseruée en Italie, est toute la mesme, que portent ses legitimes enfants, hormis que depuis le coude, tirant vers le corps, elle monstre des manches plus larges, que ne permettent auiourd'huy les Loys & Statuts de l'Obseruance Reguliere : *Manicas habet a cubito ad corpus laxiores, quam patiantur strictiora hodierna Obseruantiæ Leges* : Ainsi nous parlent ces tesmoins oculaires, & auec cela on peut facilement accorder le different, qui paroissoit entre les deux tuniques, & donner lieu à la conformité auancée; parce qu'il n'y a plus rien qui luy manque, en ce qui regarde la forme de ces deux habits :

Quant est de la couleur, la volonté du Sainct Instituteur est. 1. Que la tunique de ses vrays enfants, non plus que la sienne, ne soit aucunement colorée, ny teinte de quelque couleur artificielle ; ce qu'il donne assez à entendre, lors qu'il nous commande de ne pas iuger, ny mespriser les hommes, que nous verrons vestus d'habits molles & colorés : *Monet & exhortatur ne despiciant, neque iudicent homines, quos viderint mollibus vestimentis & colorato vtentes.* Consequamment qu'elle ne doit auoir autre couleur que la naturelle, & telle que porte la beste en sa laine. 2. Sa volonté est, qu'elle soit bastie de laine ny blanche, ny noire entremeslée, ce que nous apprenons tant de son propre habit, que des loys & constitutions les plus anciennes de la Reguliere Obseruance: Or comme il appert, semblable meslange de laines dõne à l'habit vne estrange bigarure & varieté de couleur ; ce qui est tant veritable, que tantost il monstre d'estre de couleur de cendre, & tout selon le dessein du Seraphique Pere, lequel iadis obtint du Souuerain Pontife, que ses Freres Mineurs auroient pour deuise le tiltre de Predicateurs de penitence, signifiée & representée par la couleur de cendre ; tantost il semble d'vn brun tanné ; tantost d'vn gris obscur; bref la couleur se change souuent, & en sorte qu'estant tant soit peu vieil, il commence à paroistre d'vn brun rougeastre, & ne semblant du vermillon cru; toutes lesquelles choses nous feront dire, qu'en cela l'habit des patures Freres Mineurs, est tout rapportant à la tunique

de IESVS-CHRIST, laquelle comme elle change à tout coup, aussi malaisement en peut-on bien discerner, ny distinguer la couleur.

Que si enfin nous venons à la consideration de l'estoffe, que l'homme de Dieu choisi pour la composition de sa tunique, nous sçauons que cest habit est, & doit estre selon la Reigle, d'vn drap vil & abiect: *Fratres omnes vestimentis vilibus induantur*: Voire mesme si vil & si abiect, qu'on les puisse rapieçer de sacs, autant bien dehors que dedans: *Et possint ea repetiato de saccis & alijs petijs*: En quoy il s'accorde encore auec la tunique du mesme Sauueur, laquelle comme nous auons marqué, est bien bastie d'vne estoffe & matiere assez fine, mais pourtant vile & abiecte & de peu de valeur; le tout conformement tant à la qualité de sa pauure Mere, que de sa Royalle Espouse la saincte Pauureté: Car comme il choisit d'estre le Roy des pauures ça bas en terre; aussi tout son homme depuis les pieds iusques à la teste, ne fut qu'vne voix qui alloit criant pauureté & penitence parmy le vaste desert de ce monde; Cependant & apres tant de rapports, iugez si nostre Sainct Pere n'est pas vrayment conforme à IESVS-CHRIST son vnic Maistre en son corps & en son habit, bref en son ame, puis qu'en toutes ces pieces il fait monstre ouuerte de luy vouloir ressembler de plus prés qu'il luy est possible.

Instruction.

INduimini Dominum IESVM-CHRISTVM: Ainsi parle Sainct Paul à tous les Chrestiens, mais speciallement à l'vniuersité des Religieux: 1. A tous les Chrestiens en General, & cela auec iuste raison: Car au iour de leur Baptesme, ils ont tous embrassé la Foy de IESVS CHRIST, & par là fait profession publique de vouloir viure selon les loys de la Religion Chrestienne; en vertu de quoy, la Saincte Eglise les a reçeu dans son gyron, & les a vesty d'vne robbette blanche, pour leur donner à entendre l'obligation qu'ils ont de se despoüiller du viel homme, & se reuestir du nouueau, qui est IESVS-CHRIST: *Accipe vestem candidam & immaculatam, quam perferas ante tribunal Domini* IESV-CHRISTI, *vt habeas vitam æternam*: Reçois la robbe blanche & immaculée, laquelle tu aye soin de porter iusques deuant le tribunal de nostre Seigneur IESVS-CHRIST, afin d'auoir la vie eternelle: Ainsi parle la Saincte Eglise à la personne nouuellement baptizée, & voire si elle la treuue couuerte d'autre habit, elle ordonne qu'on l'en despoüille & soit reuestuë de celuy ci: Sainct Paul donc regardant à ceste ceremonie Ecclesiastique autant bien qu'à la profession de ceux qui ont reçeu le Baptesme, il les admoneste & les prouoque tous à se reuestir de

nostre

nostre Seigneur IESVS-CHRIST, voulant par là nous faire croire que ce n'est pas assez d'estre Baptizés, ny d'estre enroolés dans le liure du Christianisme; mais que plus outre nostre obligation est, de viure en vrays & fidels Chrestiens; obseruans les Saincts Commandemens de Dieu & de son Eglise, selon que IESVS-CHRIST nous en a donné l'exemple & instruction en sa propre personne: Car à cest effect il s'est mis à marcher deuant tous, & comme parfaict maistre d'escholle, a commencé à faire & enseigner, ordonnant que nous aurions à le suiure, & aller apres luy. *Sequere me, venite post me, &c.*

2. Ie dis que ce langage de l'Apostre s'addresse speciallemẽt aux Religieux, parce que comme poussés d'vn sainct zele, ils ont courageusement renoncé au monde, à dessein de se perfectionner dans le Christianisme, & se ranger de plus prés à la suite de IESVS-CHRIST; aussi n'font profession ouuerte, non seulement de garder les commandemens de Dieu, & de son Eglise, ains bien plus auant de viure en l'obseruance des conseils Euangeliques, enseignés & pratiqués par le mesme Seigneur, en vertu de cela la saincte Religion leur a donné place dans son enclos, & leur ayant quitté la despouille seculiere, elle les a reuestu de l'habit Monastique, les enseignant par ceste sienne ceremonie à recognoistre leur obligation, qui est de se despoüiller de toutes mauuaises habitudes du viel Adam, & se reuestir des vertus & perfections du nouuel homme qui est IESVS-CHRIST; la vie duquel nous doit seruir de modelle pour renouueller & reformer la nostre; ie dis se reuestir de ses vertus & perfections, qui sont la vesture & embellissement de l'homme interieur, car bien que nous ayons assigné à IESVS-CHRIST trois sortes d'habits, vn en l'ornement de son ame, l'autre en la stigmatization de son humanité, & le troisiesme en la couuerture de son corps; si est-ce que l'Apostre n'entend icy parler sinon que du premier: Non du second qui est la pourpre Royalle, ou l'estolle des playes sanglantes, dont l'humanité de ce bon Seigneur fut reuestuë au haut de la Croix: Car c'est le priuilege de Sainct François de porter icy semblable liurée, & iusques icy nous ne trouuons pas que Dieu en ayt honoré autre que luy; lequel aussi pour cela est regardé & recognu de tout le mõde Chrestien, pour l'vnic Porte-enseigne du Crucifix: Non encore moins du troisiesme, qui est la Robbe sans couture: Car la Vierge Mere l'a filée pour son fils, & ne sera point donnée à autre pour vestement: Il est bien vray, que comme nous venons de monstrer, l'habit des Freres Mineurs va tirant fort apres, & qu'il en porte quelque grande ressemblance tant en sa forme, qu'en la matiere & couleur,

Digitized by Google

couleur, neantmoins comme la Robbe blanche, qu'on nous a donné au Bapteſme, ne fait pas l'homme Chreſtien, ny non plus l'habit de profeſſion l'homme Religieux, auſſi il ne s'y faut point beaucoup amuſer, ains bien auiſer & ſoigner ſur toutes choſes, que nous reueſtions noſtre ame des rares vertus & perfections de IESVS-CHRIST, en quoy giſt ſon premier & principal ornement: Certes tous les habits des Religions peuuent eſtre tenus pour ſaincts, d'autant qu'ils ſont eſté inſtitués & ſanctifiés par des Saincts Perſonnages; mais de s'amuſer beaucoup en la conſideration de ſemblables equipages, faire en homme ſingulier & trop ceremonieux grande eſtime des vns au regard des autres pour la diuerſité de leur façon, couleur, ou matiere; la choſe pourroit ſembler autant vaine, qu'elle eſt de petite importance, parce que Dieu ne regarde point tant à l'habit gris ou brun que nous portons, qu'au cœur & bonne volonté auec laquelle nous le ſeruons: A ce propos nous marque extremement bien le Reuerendiſſime Eueſque Don Antoine de Gueuarre, que ſi les Religieux viennent iamais iuſques à telle folie, que de vouloir queſteller les vns contre les autres ſur le faict de la Religion qu'ils ont embraſſé, ou ſur l'habit qu'ils portent; ou ſur le nom dont on les a intitulé, ſemblables Phariſiens ſcandalizent grandement le monde, parce qu'on iuge incontinent que tous ſes debats & conteſtations reſſentent la pure vanité, & qu'il vaudroit beaucoup mieux diſputer à qui ſera le plus humble & le plus charitable, ou bien à qui eſchaira de garder ſes vœux auec plus de perfection: Iuſques icy eſt le diſcours de ce deuot Frere Mineur: Au reſte il faut biẽ auoüer, & perſõne ne le ſçauroit nier, qu'il y a des Religions plus eſtroittes que les autres; des Religions où il y a plus de moyens pour viure en homme retiré & recueilly; moins d'occaſions pour ſe deborder & aller au relaſche; des Religions auſſi qui auoiſinent de plus prés la vie Apoſtolique, & pauureté Euangelique; mais cependant la verité eſt, & demeurera à iamais, que la perfection ne giſt point en l'habit, ains bien en la perſonne Religieuſe, qui en eſt reueſtuë: La verité eſt, & ne changera iamais, que la perfection ne giſt point à nous deſpoüiller de l'habit, que nous portions au monde; ains bien à quitter les vieilles habitudes & mauuaiſes accouſtumances, que nous auions apprins parmy les gents du monde: La verité eſt que la perfection ne giſt point à couurir noſtre corps d'vne tunique blanche ou noire, brune ou griſe; ains bien à reueſtir noſtre ame de ſainctes vertus & perfections.

Caſſian en ſes collations rapporte du Sainct Abbé Paphnutius, qu'il auoit touſiours trois choſes en ſa memoire, & deſquelles il faiſoit iournellement

Digitized by Google

sement commemoration; à sçauoir, du Baptesme qu'il auoit reçeu comme Chrestien; de la Profession qu'il auoit fait comme Religieux; bref de ce qu'il pourra dire à Dieu au iour dernier du monde, lors qu'on luy demandera compte des biens qu'il a negligé de faire, & des maux qu'il a osé perpetrer. A cela s'accordent tous les autres Saincts Religieux, & personne d'entre eux ne fit iamais grande estime de l'habit qui sert à couurir le corps, ains bien de celuy qui doit embellir l'ame: Pour donc retourner à nostre propos, quand l'Apostre nous admoneste que nous ayons à nous despoüiller du viel homme, & nous reuestir du nouueau, qui est IESVS-CHRIST, il n'entend aucunement parler de l'habit que nous portions au monde, ny de celuy que nous auons reçeu en la Saincte Religion; ains bien veut-il dire que nous nous deuons despoüiller d'orgueil, & nous reuestir d'humilité; de changer nostre cholere, en patience & benignité; nostre enuie & hayne, en amour & charité: *Induite vos*, dit-il, *sicut electi Dei sancti & dilecti, viscera misericordiæ, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam, &c.* De maniere que selon sa pensée, nostre deuoir seroit de nous reuestir de toutes les plus rares vertus & perfections de IESVS-CHRIST, comme gents particulieres, qu'il a choisi entre mille & separé du monde, pour les ranger de plus prés à sa suite:

Or bien que cela soit tres-veritable, si est-ce neantmoins, que nostre obligation porte, que nous regardions specialement aux vertus & perfections de ce digne Seigneur, qui sont les plus propres, & les plus necessaires à nostre estat Religieux, telles que sont la Pauureté, l'Obedience & Chasteté: Car quant à celles-cy, nous luy auons. 1. Donné parole de l'imiter en sa pauureté Euangelique; & en effect, comme au iour de nostre Profession nous allons nous exproprier entierement, aussi nous commençons tous pour lors à estre fort pauures, voire si pauures, qu'on tremblerait bien de peur, & d'apprehension à la moindre apparence de proprieté, que nous irions remarquer en nous, mais l'experience fait monstre ouuerte & trop frequente, que si ceste ardeur premiere n'est pas soigneusement fomentée, elle viendra bientost à s'alentir; facilement dis-je commencerons nous à estre tiedes & inconstans à reuiure les petits desirs & menuës affections; ensorte qu'apres auoir renoncé à des grandes richesses, que licitement ils possedoient au monde, ils s'attachent du tout à certaines choselles, & ne sçauroient bonnement vuider leurs cœurs de semblables proprietez; ce qui nous fera dire à leur confusion, qu'ils ont bien quitté l'habit, qu'ils portoient au monde; mais non pas encore se despoüillé du viel homme, & ne peuuent dire comme IESVS-

Digitized by Google

CHRIST, qu'ils n'ont où reposer leur teste; puis qu'ils tiennent leurs cœurs ainsi attachés aux menuës proprietez, & s'appuyent sur des petites choses autant & d'auantage, que iadis ils faisoient sur des grandes possessions.

2. Nous auons promis de le suiure en son obedience, ce que doiuent bien remarquer ceux qui en ceste matiere ont tousiours l'oeil aux hommes & point à Dieu, qui est le premier commandeur, & le Superieur des Superieurs; Car d'où viennent toutes les repugnances & toutes les contradictions que plusieurs experimentent, soit en la volonté, soit en l'entendement, à faire ce qu'on leur commande? sinon tantost des personnes, qui nous les commandent, & ne nous sont pas agreables, sinon tantost de la façon, auec laquelle on nous les commande, qui est rude & fascheuse; Sinon aussi tantost des choses cõmandées, qui sont en elles-mesmes trop difficiles & malaisées. Certes si IESVS-C. auroit voulu regarder à la bassesse de Marie & Ioseph; si à l'infamie de la mort, qu'il deuoit souffrir, ou à la rudesse des Iuifs qui l'y obligeoient, il eust peut-estre ou sans peut-estre trouué icy matiere de repugnance & contradiction: Mais comme en semblables rencontres, il auoit tousiours l'oeil à Dieu son Pere; aussi il obeit tousiours entierement & en perfection; ce qui me force à dire que ceux qui ne sçauent rien faire qu'auec repugnance & contradiction, monstrent assez que s'ils ont receu l'habit de Religion, ils ne se sont pas encore neantmoins reuesty de IESVS-CHRIST, qui en son temps n'alla point regarder à Marie & Ioseph, ny mesme à Caiphe ny à Pilate, ains bien se soubmit à tous, & obeit à tous en parfaict obeissant.

Bref, s'il faut dire vn mot de la chasteté par nous voüée à Dieu; comme elle est la belle & blanche vertu, que IESVS-CHRIST est venu nous enseigner; aussi nostre deuoir est de la faire reluire en nous, & la conseruer si entiere dans le sein de nostre cœur, que chacun de nous autres à l'exemple du Roy des Vierges, puisse dire deuant les hommes & deuant Dieu; *Ego lilium.*

CHAPITRE XIII.

Conformité de S. François auec IESVS-CHRIST en ce qui regarde le tiltre de la Croix.

NOus auons assez discouru sur la qualité & distribution des habits, tant du Maistre, que du Disciple; & parce que nous venons de hausser la Croix

de la Croix de l'vn & de l'autre, il faut maintenant que nous y affichiõs leurs tiltres d'honneur: Car ainsi qu'on nous marque, bien que Pilate eust donné sentence de mort contre l'innocent Iesvs, & le condamné à l'infame mort de la Croix; il ne manqua neantmoins par apres de l'hõnorer; si auant que le crucifiement acheué, il print aussitost vne tablette de bois, en laquelle il escriuit le tiltre honnorable du Crucifié; dont le cõtenu portoit ces hauts mots; *Iesus Nazarenus Rex Iudæorum*. Voire son zele fut bien icy si grand, qu'il escriuit le mesme tiltre en trois langues diuerses, Hebraïque, Grecque & Latine; ce qu'il fit selon ma pensée, partie pour tesmoigner au monde l'estime qu'il faisoit de cest Innocent, qu'il venoit de condamner par crainte & importunité; partie pour confondre l'inconstance & legereté des Iuifs, qui le forçoient à crucifier celuy, que quatre iours auparauant ils auoient hautemẽt proclamé Roy d'Israel, & l'accueilli comme tel, auec beaucoup de ioye & d'applaudissement. Or si vous auez la memoire bonne, il vous souuiẽdra de l'inconstance & legereté des Bourgeois d'Assise, qui en vserent presque de mesme enuers le ieune François leur Compatriote: Car apres l'auoir recogneu pour chef de leur ieunesse, & plusieurs fois l'honnoré pour tel, voicy que tout soudain changeans de ton & d'opinion, il s'esleuent furieusement contre luy; le font passer à leurs yeux pour vn parfait fol & insensé frenetique; iusques à le huer en pleine ruë de la Ville, & le chasser à coups de boue & de cailloux; *Vade foras amens*, dit Sainct Bonauenture, *& lapidibus eum impetebant, & tanquam insano & demente insultabant*. Mais parce qu'il a pleu à Dieu de rehaussar enfin son seruiteur, & l'a exalté en sorte, qu'il passe aux yeux de tout le monde pour homme priuilegé, & rendu tout semblable à IESVS-CHRIST crucifié; cela me prouoque à luy escrire pareillement son tiltre d'honneur, qui est le suiuant; *Franciscus seraphicus, Dei Minister*. D'où nous pourrons tirer matiere plus que suffisante, pour le ranger à la suite de son Roy; ce que nous allons faire par le moyen de quatre Paragraphes & autant de Conformitez.

§. I.

Remarque sur le premier mot du tiltre de la Croix.

IESVS: Ainsi commence le glorieux tiltre du Crucifié, par où on nous denote son nom & sa personne, à sçauoir, que comme il est venu du Ciel en terre pour sauuer les hommes, aussi il merite à bon droict d'estre appellé Iesvs, c'est à dire Sauueur: *Vocabis nomen eius Iesum*. Voyla son Nom, &

Digitized by Google

Nom, & nom qui luy eſt donné de la bouche de Dieu meſme ; nom qui par le miniſtere des Anges eſt deſcendu iuſques aux oreilles des hommes ; tellement que Marie & Ioſeph ont eu l'honneur & prerogatiue de le nommer, des Apoſtres & des Euangeliſtes, ont eſté choiſis pour le preſcher ; les Iuifs & les Grecs, les Fideles & les Payens en ont ouy parler ; Bref Pilate luy-meſme a preſumé le publier, & le canonizer hautement, voulant que toutes les nations du monde apprendroient de ſon eſcriteau, à cognoiſtre le nom de ceſt Innocent crucifié ; qui eſt IESVS: Il n'y a que les Propheres du vieil Teſtament, qui ſemblent nous auoir caché la gloire de ce nom : Car Iſaye, qui entre tous les autres fait profeſſion de canonizer le Meſſie, & mettre au iour les plus rares tiltres de ſa grandeur, ne dit mot de celuyci, qui eſt neantmoins le plus Auguſte & le plus fauorable aux pecheurs, ce qu'admirant Sainct Bernard, il fait repaſſer deuant ſes yeux tous les tiltres d'honneur, dont ce meſme Prophete a qualifié ſon Roy: à ſçauoir, qu'il ſera appellé l'admirable, Conſeiller, Dieu fort, Pere du ſiecle futur, Prince de paix ; & la deſſus il s'eſcrie, & monſtre d'eſtre fort eſtonné, que parmy la rolle de tant de noms ſi grands & ſi honnorables, il ne treuue pas le nom de IESVS, qui eſt le nom tranſcendant tous les noms, & le nom auquel toutes creatures doiuent fleſchir le genou: *Magna quidem*, dit-il, *omnia, ſed vbi eſt nomen quod eſt ſuper omne nomen, nomen* IESV, *in quo omne genu flectatur* ? Enfin apres en auoir fait vne recherche tres-diligente, il loge les yeux ſur l'eſcrit en affiché par Pilate au plus haut bout de la Croix, & va rencontrer ce diuin nom eſcrit en gros caracteres, & en diuers langues ; le tout à deſſein qu'il puiſſe eſtre leu & entendu de toutes les Nations, comme nom propre de celuy, qui ſeul eſt enuoyé pour ſauuer tout le monde. Ioſeph fils de Iacob fut bien appellé le Sauueur des Egyptiens, mais ſeulement en ce Pays là, & point ailleurs : Iayoth Chef d'armée, fut bien appellé Sauueur du peuple d'Iſrael, mais en vne guerre ſeulement, pource qu'il le defendit des ennemys, & luy ſauua la vie, & l'eſtat : quant eſt de IESVS, il doit eſtre appellé Sauueur abſolument & ſans reſerue ny limitation: Bref appellé Sauueur en toute langue & en tout climat: *Vocabis nomen eius* IESVM, *ipſe enim ſaluum faciet populum ſuum*, il doit eſtre le Sauueur de toutes les Nations tant Hebreuſe, que Grecque, & Romaine ; pour cela il a voulu que ſon nom fuſt porté par toutes les Contrées de l'Vniuers, d'où il eſt arriué iuſque par force de prodiges & miracles, il a eſté rendu ſi fameux, que depuis le haut des Cieux iuſques au centre des Enfers, on en ſçait à parler, & eſt adoré de tout le monde.

Conformité.

PVis qu'il a pleu au Seigneur IESVS de crucifier son Disciple, & l'attacher quant & luy à vne mesme Croix; la raison veut que pareillement nous luy escriuions son tiltre d'honneur, & fassions entendre à tout le monde les hauts noms & belles qualitez de sa personne; le premier mot donc de toute l'inscription que je luy veux donner, est *Franciscus*, ou *Francesco*; nom assez fameux parmy l'Vniuersité des Nations, mais qui ne contient en soy aucune chose, par laquelle il meriteroit d'entrer en comparaison auec celuy de IESVS: Cependant neantmoins il ne permettra point que nous demeurions icy muets, ains bien nous suggerera quelques petits rapports, qui suffiront pleinement pour ajuster la presente Conformité: Car tout ainsi que le Seigneur IESVS fut appellé IESVS, parce qu'il deuoit sauuer son peuple de leurs pechez; de mesme François fut nommé François, parce que Dieu se vouloit seruir de luy, pour affranchir & deliurer plusieurs ames de la honteuse seruitude du peché: Telle est la pensée du tres-fameux Iacque de Gene, autrement à Voragine, lequel sondant & recherchant les causes, pourquoy ce grand Sainct auroit esté appellé François, presume auançer entre autres plusieurs, la suiuante; à sçauoir, que ce fut pour nous presager & nous faire croire, que ce homme de Dieu deuoit & par soy-mesme, & par la multitude de ses enfants retirer plusieurs Nations de l'esclauage du peché, & du Diable, pour en faire des francs & libres seruiteurs de IESVS-CHRIST: *Vocatus est*, dit-il, *Franciscus, vt per hoc daretur intelligi, quod ipse per se & per filios suos multos seruos peccati & Diaboli debebat francos & liberos facere*: Et de ceci il ne faut point s'esmerueiller beaucoup: Car comme Dieu est admirable en ses dispositions; aussi sçauons nous que selon le secret conseil de sa prouidence, il a donné à plusieurs grands personnages des noms, qui ne regardoient point au temps passé, ny present, ains bien seulement prefiguroient les choses futures, & les effects merueilleux, que semblables personnes deuoient mettre au iour pendant le cours de leur vie: Exemple en *Abraham*, nom qui signifie Pere de familles ou de multitude, parce que de luy deuoit sortir vne generation tres-copieuse & tres-ample: exemple en *Dauid*, nom qui signifie fort de bras & de mains, parce qu'il deuoit exceller en force de corps & de courage contre ses ennemys; exemple en *Salomon*, nom qui vaut tout autant que pacifique, parce qu'il deuoit regner en grande paix & tranquillité; exemple en IESVS, c'est à dire, Sauueur, d'autant que par sa mort il deuoit sauuer & deliurer son peuple

Digitized by Google

leurs pechez: Et le meſme pouuons nous dire de *François*, nom qui ne crie autre choſe, que franchiſe & liberté, parce qu'il eſtoit donné de Dieu au monde pour deliurer & affranchir pluſieurs pecheurs de leur dur eſclauage, ce que luy-meſme recognut aſſez en ſon temps, lors 1. Qu'à ceſt effect IESVS-CHRIST luy-meſme & à voix claire, & voire meſme par trois fois, luy commanda de reparer ſon Egliſe, qui s'en alloit en ruine: *Vade Francisce repara domum meam quæ labitur*: 2. Lors qu'à ceſt effect, & par reuelation encore toute expreſſe, on luy apporta de la part de Dieu qu'il auroit à preſcher au Peuple & qu'il eſtoit né, non tant pour ſoy, que pour le ſalut de pluſieurs, qui ſe deuoient conuertir par ſon exemple & predication. 3. Lors qu'à ceſt effect IESVS-CHRIST luy-meſme & par viſion toute ouuerte, le deſigna auec Sainct Dominic, les enuoyant de compagnie parmy l'Vniuers, l'vn pour dompter & abbattre les puiſſances d'Enfer, l'autre pour en deliurer & affranchir les pauures eſclaues. 4. Lors qu'à ceſt effect IESVS-CHRIST luy-meſme & de ſa propre bouche, luy accorda la tres-fameuſe Indulgence de Portiuncule, en vertu de laquelle il penſoit & deſiroit enuoyer tout le monde droit en Paradis: *Volo vos omnes mittere in Paradisum*: Bref, lors qu'à ceſt effect IESVS-CHRIST luy-meſme & de ſes propres mains luy donna ſes Royalles parentes, enchertiſſant ſon corps des ſacrés ſtigmates de noſtre Redemption: Et voyla aſſez pour la premiere ſignification du nom *François*, ou *Franciſco*.

2. Ce mot *Franciſcus* ne ſignifie pas ſeulement la deliurance & affranchiſſement qu'il deuoit faire des pauures eſclaues du diable & du peché, ains bien plus outre veut denoter le courage & la frãchiſe de ſa perſonne, qui par des hautes entrepriſes iroit vn iour porter ſon nom bien loing, & le faire voler iuſques aux quatre derniers bouts de la terre: Auſſi en effect, ſi nous regardons de plus prés la deriuation dudit meſme nom, il apert aſſez qu'il eſt tiré de ſon Italien *Franco*, qui eſt dire en noſtre langage, franc, libre & hardy; d'où nous apprenons incontinent, que ce mot *Franciſcus* ou *Franciſco*, ne fait monſtre en ſon homme, ſinon que de courage, de hardieſſe, de franchiſe & liberté d'eſprit, comme toutes choſes propres à celuy qui deuoit marcher par tout en hõme franc & libre, deſchargé de toutes charges & poſſeſſions terriennes, pour ainſi hardiment & librement parcourir l'Vniuers, ſans aucune attache ny empeſchement d'eſprit, & en tout lieu operer des merueilles à la gloire de Dieu & du ſalut des ames: Telle eſt la croyance de pluſieurs Sages, & ſpeciallement du Reuerendiſſime Pierre Rudolphe, qui arreſtant ſes yeux ſur le

sur les ouurages admirables de cest homme, ose totallement se persuader, que semblable nom luy auroit esté donné d'enhaut, pour nous prefigurer la rareté des belles vertus & perfections dont Dieu le deuoit enrichir; *Hoc nomine*, dit-il, *quasi Diuino instinctu exprimitur Sancti Iuuenis ingenuitas, & libertas spiritus, & audax ad res arduas animus*: Ainsi parle ce bon Euesque, nous donant à entẽdre que par la nouueauté de ce nom *Francesco* on auroit voulu, comme par vn instinct diuin, nous presager & exprimer la noble franchise du Sainct Ieune homme, la grande liberté de son esprit, & la valeur de son courage à se porter puissamment aux entreprises des choses hautes & difficiles: Aussi à dire le vray, Dieu l'auoit enrichy d'vn si braue cœur, & d'vne liberté d'esprit si bien née, que non seulement il parut deuant sa conuersion, comme vn Phare parmy la ieunesse de son temps, mais bien encore par apres se picqua l'ame si puissamment, qu'assisté d'enhaut, il osa entreprendre des choses autant difficilles, que merueilleuses; ce qui fut cause qu'en peu de tẽps son nom alla courir par tous les cãtons du monde, & est bien auiourd'huy si fameux, que parmy les nations mesmes les plus barbares de la terre, on sçait à parler de ce pauure homme, & de ses prodigieuses vertus: A ce propos dit le Pere Elie son Vicaire General; *Ad Insulas longè diuulgatum est nomen eius, & mirata sunt vniuersa terra mirabilia opera eius*: Son nom fut porté iusques aux habitans des Isles les plus esloignées, & toutes les Prouinces de la terre ont admiré la hautesse de ses œuures admirables. Tel langage tenoit-on de luy immediatement apres son trespas; & cela non sans raison, parce que l'eminence de ses miracles, le prodige de ses stigmates, & la rare sainctetè de sa vie, auoient donné si auant dans la teste de toutes les Nations, qu'on ne sçauoit assez estimer ny admirer semblables merueilles: Il faut donc auoüer que comme ce riche nom *Francesco*, se deriue tres-bien de son Italien, *Franco*; aussi il nous a seruy de presage tout asseuré, & sans sonner mot nous a fidellement annoncé que cest homme de Dieu, plein de franchise & liberté d'esprit, se demonstreroit vn iour admirable en ses entreprises, admirable en ses miracles & prodiges, & admirable en la conuersion des pauures pecheurs, qu'il deuoit affranchir de leur esclauage, par la vertu de sa vie exemplaire, & sainctes Predications.

Bref, & apres tout, comme le nom de JESVS est ensorte exalté, que le Ciel, la Terre, & l'Enfer se trouuent obligés à fléchir les genoux; de mesme le nom & la renommée de ce grand François, s'est acquis vn tel ascendant sur la generalité des hommes, qu'elle force, & les Turcques, & les Payens à honnorer, respecter & admirer la hautesse de sa pauureté

Euangelique,

Euangelique, qu'il nous a enſeigné & laiſſé pour noſtre heritage, ce qui eſt tant veritable, que iuſques auiourd'huy ſes vrays enfants & legitimes Freres Mineurs marchent hardiment parmy eux, comme autant d'Apoſtres francs, libres & dechargés de toute choſe terrienne; ſans que iamais Dieu manque de les faire veſtir, loger & nourrir; que pluſtoſt ſouuent il leur fait donner à manger & à boire, ou que les autres riches de la terre auroient quelques fois de la peine d'en trouuer auec leur or & argent. Quant eſt du Chriſtianiſme, il n'eſt ja beſoin d'en parler, d'autant que le nom & l'habit de ceſt Ange humain donnent de la reuenuë & du reſpect à tous vniuerſellement grands & petits, pauures & riches: voire ce qui eſt en luy choſe autant ſinguliere, qu'admirable; il ſe fait paroiſtre en tout & par tout comme homme authoriſé de Dieu, & comme perſonne priuilegée entre les autres: Car s'il demande au Souuerain Pontife de Rome Indulgences plenieres, & Indulgences tout extraordinaires, annuelles, perpetuelles & ſans reſerue; il n'en veut auoir autres Bulles, que la parolle de IESVS-CHRIST, ny autres teſmoignages que la Vierge MARIE & les Anges du Ciel: S'il faut canonizer ſa Saincteté çà bas en terre; IESVS-CHRIST luy-meſme deſcend du Ciel pour ce faire, & reueſtu en ardant Seraph; luy va grauer és pieds, mains & coſté les ſacrées playes de noſtre redemption, qui luy deuoient ſeruir de cinq Seels & Bulles irrefragables, pour teſmoigner au monde l'eminence de ſa Saincteté & vie Seraphique; s'il faut nourrir, loger & reueſtir la multitude de ſes enfants, IESVS-CHRIST luy meſme & de ſa propre bouche, s'oblige d'en eſtre le pouruoyeur & deſpenſier: Toutes ces choſes donc ramaſſées enſemble, nous font bien voir quelques rapports du nom de *Franciſcus* auec celuy de IESVS; mais comme nous auons auancé, il n'y a point de comparaiſon.

§. 2.

Remarque ſur le mot ſecond du tiltre de la Croix.

NAZARENVS: Voicy le mot ſecond du tiltre & mot, qui ſert pour denoter le pays de IESVS, qui eſt *Nazareth*, non que ce bon Seigneur naſquit en ceſte Ville; ains bien qu'il y fut eſleué, & que d'icy cõme vray *Nazaræen*, il deuoit tirer ceſt hõnorable ſurnom: A ce propos nous va marquer S. Matthieu, que Ioſeph ſortant du Royaume d'Egypte, pour rebrouſſer chemin vers la terre d'Iſraël, il tourna enfin ſur le quartier de Galilée, & alla choiſir ſa reſidence en la petite Ville de *Nazareth*; le tout

Digitized by Google

le tout selon le conseil de Dieu, & à dessein d'accomplir ce que les Prophetes auoient annoncé de l'enfant IESVS; à sçauoir, qu'il seroit appellé *Nazareen: Et veniens*, dit-il, *habitauit in ciuitate quæ vocatur Nazareth, vt adimpleretur quod dictum est per Prophetas, quoniam Nazareus vocabitur*: Ce qui est tout autant que s'il auroit voulu dire, parce que selon le tesmoignage de l'Escriture, IESVS deuoit estre appellé *Nazareen*; Dieu pour en donner au monde quelque presage, ordonna qu'il feroit sa demeure à *Nazareth*, & d'icy luy deriueroit le nom *Nazareen*: Or pour donner plus de iour à ceste auance, on nous enseigne que *Nazareen* vaut autant que separé, consacré & fleurissant, ce qui se confirme par l'estat & condition des *Nazareens* chez les Iuifs; lesquels comme hommes Religieux se separoient du commerce & vie commune des autres: De maniere qu'ils estoient entierement consacrés au seruice de Dieu, & tout leur estude ne deuoit butter autre part, qu'à se rendre fleurissants en toute sorte de vertus: Ainsi en effect nous le donne à entendre le Prophete Hieremie, lors que voulant canonizer la saincteté de semblables Personnes, il les fait passer aux yeux de tout le monde plus blancs & plus nets, que ny la neige, ny le laict; plus vermeils & plus beaux, que ny l'ancien yuoire, ny le saphyr: *Candidiores*, dit-il, *Nazareis eius niue, nitidiores lacte, rubicundiores ebore antiquo, saphyro pulchriores*: Toutes lesquelles perfections se rencontrent singulierement & excellément en la personne du Seigneur IESVS, qui fut de vie & de mœurs vn vray Nazareen, vn Dieu homme separé du commun des hommes; consacré du tout au seruice de Dieu son Pere, dedié & appliqué incessamment à la contemplation des choses diuines; bref fleurissant en tout genre de vertus, speciallement en celle des Nazareens, qui nous sont icy auancées, & l'vne apres l'autre marquées par ledit Prophete. Car la verité est toute claire qu'il vescut en vne tres-pure chasteté, figurée par la blancheur de la neige, & la netteté du laict; en vne forte & constante obeissance, signifiée par l'yuoire ancien, qui est l'os d'vn puissant animal. Et en vne tres haute pauureté representée par la couleur du saphyr, qui est d'vn bleu celeste: 1. En vne tres-pure chasteté, parce que comme il nasquit d'vne Mere Vierge, aussi il demeura Vierge, & est recogneu de tous pour le Roy des Vierges. 2. En vne forte & constante obeissance, parce qu'il se rendit obeissant iusques à la mort & la mort mesme de la Croix. 3. En vne tres-haute pauureté, parce que selon son propre tesmoignage, il n'eut ça bas en terre où reposer sa teste; ains bien comme homme tout de ceste espera tousiours en Dieu son Pere, & ietta toutes ses pensées en celuy qui le deuoit nourrir.

Conformité.

IL nous seroit bien facile de monstrer que Sainct François a marché sur les pas de son Diuin Maistre, & vescu en parfaict Nazareen; Car nous sçauons qu'il fut homme terriblement retiré du monde, & grand contemplatif des choses celestes; nous sçauons qu'il fut homme dedié entierement au seruice de Dieu, & fleurissant en toute sorte de vertus; particulierement en chasteté, obeissance, & pauureté, desquels il a fait vœu & profession toute speciallе en sa Regle Euangelique.

1. De Pauureté tres-haute, telle que iadis fleurissoit en IESVS-CHRIST & ses Apostres; de maniere qu'il n'a, & ne peut auoir où reposer sa teste, parce qu'il reiette toute proprieté tant commune que particuliere; dependant entierement de Dieu & de ses bienfaicteurs; sans vouloir attendre, ny rechercher autre reserue, que le simple vsage des choses necessaires à la conseruation de sa vie:

2. D'obedience tres-large & tres-ample, parce qu'elle n'est bornée d'aucune limitation, mais embrasse toutes choses licites, & toutes choses qui ne sont contre l'ame, ou la Regle promise:

3. De Chasteté tres-pure, entant qu'elle oblige ses Professeurs non seulement à euiter les taches & maeules du peché, ains bien aussi les simples ombrages, comme les conseils ou hantises des femmes, qui pourroient causer és autres quelque petit soubçon ou apparence de mal; defendant mesme toute compaternité & toute entrée dans les Monasteres des Religieuses; & le tout touiours sous grief peché: Voyla donc vn vray *Nazareen*, plus blanc & plus net que ny la neige, ny le laict; plus vermeil & plus beau, que ny l'ancien yuoir, ny le celeste saphyr; puis que sa chasteté doit estre si blanche, son obeissance si constante, & sa pauureté si tres-haute.

Mais parce que IESVS-CHRIST luy apparut au iour de sa douloreuse stigmatization reuestu en Seraphin, & non deguisé en Nazareen; pour cela le mot second de son tiltre d'hõneur doit estre icy, non ia *Nazareum*, ains bien *Seraphicum*; c'est à dire, ardent d'amour diuin; & ainsi expressement l'a canonizé le Pape Gregoire IX. au frontispice de son tres-honorable Epitaphe, qui commence; *Vir Seraphicus*: A l'homme Seraphique, ce qui se dit en la faueur auec droict & speciallement pour trois raisons; à sçauoir, parce que son ame bruslоit d'amour diuin; parce que ceste diuine ardeur se faisoit mesme sentir és parties exterieures de son corps; & parce que IESVS-CHRIST se presenta à luy en qualité de Seraph pour le stigmatizer

Seraphatizer & l'attacher quant & luy à vne mesme Croix : Premierement donc Sainct François merite de porter le nom d'homme Seraphique, d'autant que son ame brusla tousiours d'amour diuin, & voire l'ardeur en vint iusques à là, qu'elle se rendit enfin inexplicable ; car selon la remarque de Sainct Bonauenture cy dessus auancée, le cœur de ceſt Ange humain, estoit comme vn charbon ardant, absorbé des flammes du diuin amour ; ceſt qui est tant veritable, qu'à l'ouyr ou à le voir, on auroit iugé qu'il portoit quelque brasier Seraphique reserré là dedans : *Quasi quidam carbo ignitus diuini amoris flammâ videbatur absortus* : Et derechef : *Incendio Seraphico totus ignitus fuit* : Tellement que c'estoit tout feu de luy, & son ame embrazée à guise de fournaise, ne cessoit iour & nuict de vomir par les sens exterieurs vn monde de flammes de ceſt amour Seraphique : A cela s'accorde extremmement bien ce que IESVS-CHRIST luy mesme reuela iadis à sa fidelle seruante Saincte Brigitte : Car entre autres choses qu'il luy auança en faueur de son Angelique Seruiteur ; vne fut de l'asseurer que ce François estoit son amy ; qu'il portoit dans le sein de sa poitrine vn cœur tres-ardét, & tout semblable à vne pierre de feu ; qué luy-mesme, qui est le feu descendu du Ciel, se logeoit dans son cœur ardent, par ardeur d'amour & d'affection enuers luy : *Franciscus amicus meus, fuit quasi lapis ignitus, & igneus, quia habuit me in se, qui sum ignis* : Ce qu'admirant à part soy le tres-docte & Reuerendissime Euesque de Verone Aloysius Lipomanus, il dit ainsi : Quand la deuotion me prouoque à lire la vie du Bienheureux Pere Sainct François, ie m'eschauffe & m'embrase en la meditation d'iceluy : Car on voit esclatter en ce grand Sainct vne si notable clarté du diuin amour, qu'on le prendroit pour vn Ange, plustost que pour vn simple homme, & voire pour vn Ange du Souuerain Ordre, qui s'appelle ardeur ou embrazement : *Tanta in eo diuini amoris claritas effulget, vt Angelus potius, atq; ex Supremo Ordine, qui ardor & incendium dicitur, magis quam homo dici posse videatur* : Ce qu'il dit, parce que selon sa remarque, ce tres-sainct Homme tenoit tousiours son cœur haussé au Ciel, conuersant ainsi parmy les Courtisans du Paradis, d'auantage que ça bas en terre parmy les mortels : Ce qu'il dit, parce que sa belle ame estoit tres-purement & entierement attachée à Dieu : Ce qu'il dit, parce qu'à force d'ardeur & de trop grande suauité qu'il gouſtoit au fond de son cœur, il monstroit estre plongé dans quelque rauissement, & porté hors de soy-mesme : *Pra amoris magnitudine, & pra ea quam intus gustabat dulcedine, alienatus à sensibus, atq; extra se esse videbatur* : Iusques icy est le discours de ce deuot Eueſque : Et en voyla assez, pour ce qui regarde son embrazement

interieur, lequel seul seroit capable de le faire intituler, *Seraphicus*; hõme Seraphique; ou Seraph humanizé : *Voyez S: Bon: c. 9. S. Brig. l. 8. c. 90.*

2. Ceste sienne ardeur interieure estoit bien si grande, qu'elle alloit donner dans la chair mesme, & l'embrazoit en sorte, qu'il se monstroit insensible aux froidures & rigueurs des Hyuers : De faict, interrogé vn iour par ses Freres, comment il luy estoit possible, durant l'austerité de semblables Saisons, de se contenter d'vne seule tunique, il respondit soudain & en ferueur d'esprit, que si nous brusliõs interieurement & desirerions d'vn ardent desir, de nous ioindre à Dieu là haut au Ciel, nous souffririons la glace, & la rigueur du froid corporel: *Si superna patria flammâ per desiderium combureremur interiùs, frigus istud exteriùs facilè portaremus:* Ainsi parloit ce cœur d'homme; par où il nous faisoit assez entendre, que son ame embrazée d'amour diuin, estoit puissamment halettante apres la glorieuse face de Dieu son Createur, & que l'ardeur de semblable desir, luy ostoit le sentiment de la glace & gelée exterieure; ce qui est tant veritable, que non seulement il ne sentoit point la rigueur & austerité des froidures; Mais qui plus est, on eust iugé que c'estoit tout feu & flamme de son corps; parce qu'auec vn seul attouchement qu'il auroit fait de sa main, il eschauffoit ceux qui monstroient d'estre tremblottants & morfondus de froid : Exemple en ce pauure Payſant, lequel en plein Hyuer presta son asne, & seruit de guide au Sainct Pere, pour acheuer quelque sien voyage; car ainsi que nous auons marqué cy dessus, comme ils furent surprins de la nuict, & contraints de se loger sous la pente d'vn froid rocher; aussi l'homme de Dieu se trouua enfin obligé de prendre compassion de son guide, & eschauffer celuy, qui accablé de froidure, ne pouuoit ny dormir, ny reposer aucunement; ce qu'il fit en sorte & auec vn simple, mais si efficacieux attouchement de ses sacrées mains, que toute à l'heure, ce pauure engelé Payſant se sentit plein de chaleur; toute à l'heure alla s'endormir doucement, & osa publier par apres, que iamais de sa vie il n'auoit mieux dormy ny mieux reposé à son aise: *Voyez les Chron. l. 2. c. 54.*

Souuenez vous plus outre de ceſt ardeur excessiue, dont le mesme Pere tenoit vn iour les bras au large, & d'vn accent tout estrange crioit hà, hà, hà, appellant ainsi à soy par trois fois son compagnon Frere Masſé: Car ce bon Frere vit lors sortir feu & flamme de sa face, & cõme enfin il alla se ietter entre ses bras Paternels; l'ardeur, dont brusloit interieurement l'homme Seraphique, parut bien si puissante, qu'ouurant derechef sa bouche pour redire son hà, hà, hà; il pouſſa d'vn seul traict d'haleine,

Digitized by Google

d'haleine, ſon Compagnon haut en l'air à la portée d'vne lance: Qui n'admireroit l'ardeur de ſemblable braſier; ou qui ne s'étonneroit à la veuë de ſemblable prodige?

Encore n'eſt-ce pas tout; car ceſte meſme ardeur le fit eſclatter d'vne façon toute autre, & ſans comparaiſon plus admirable, lors qu'en pleine nuict il apparut à ſes Freres aſſemblés, comme iadis le Prophete Elie à ſon Diſciple Elizée; à ſçauoir, eſleué hautement dans vn chariot de feu, & trainé en l'air à guiſe d'vn beau Soleil: Car ainſi qu'on nous marque, non ſeulement ſon char triomphant eſtoit de feu; ains bien luy-meſme paroiſſoit tout plein de flamme, & monſtroit de porter au haut de ſa teſte quelque braſier, reſſemblant au globe du Soleil; d'où ſortoit tant de lumiere & clarté, que ſon eſclat changeoit la nuict en iour: *Apparuit totus ignitus in curru igneo mirandi ſplendoris ſuper quem globus lucidus reſidebat, qui Solis habens affectum, noctem claresecit vt diem*: Tous ces feux donc & toutes ces flammes crient que l'homme de Dieu merite à iuſte tiltre d'eſtre honoré du nom de Seraphique, puis qu'il monſtre de porter en teſte l'eſprit & l'ardeur des Seraphins. *Voyez Pisant & les autres.*

Mais pour deſcendre à la raiſon derniere, qui eſt bien la ſpecialle & la plus ſinguliere de toutes, nous pouuons dire que ceſt honnorable nom, *Seraphicus*, luy eſt venu & deriué du Seraph, par lequel il a eſté ſtigmatizé; car ſelon la remarque de Sainct Bonauenture, IESVS-CHRIST qui luy apparut ainſi deguiſé en Seraphin, portoit les aiſles pleines de feu & de ſplendeur: *Apparuit*, dit-il, *illi in ſpecie Seraphim, ſex alas tam fulgidas, quam ignitas habentis*: Le tout à deſſein de nous faire entendre le Seraphique eſtat de ſa belle ame, laquelle logeoit dans ſon ſein d'vne volonté embrazée d'amour diuin, repreſentée par le feu de ſes aiſles; & vn entendement enrichy de grande lumiere, figurée par la ſplendeur d'icelles. *Splendor alarum*, dit Sainct Bernardin, *indicat illuminationem intellectus Beati Francisci; ignitura verò earum, ignitionem cordis & affectus illius aperte demonſtrat*: Tellement que ceſte ſplendeur qui paroiſſoit és aiſles du Seraph, denotoit la celeſte lumiere, dont l'entendement du Sainct eſtoit eſclairé, & l'ardeur du feu referré dans icelles, ſignifioit la flamme d'amour dont eſtoit embrazée ſa volonté. A cela s'accorde quelque Sage homme & deuot du meſme Sainct, lequel parlant de ceſte Seraphique apparition, en auance le ſuiuant diſcours: Deux ans deuant ſon bienheureux treſpas, comme il eſtoit deſia paruenu au ſommet de la perfection, & conſumé des plus pures ardeurs de l'amour de Dieu, pour le faire monter encore plus haut, & le reduire tout en flamme, noſtre Seigneur Crucifié luy

Digitized by Google

apparut entre les aisles d'vn Seraphin vers la Feste de l'Exaltation Saincte Croix; pour nous apprendre que c'est auec l'exercice de la Croix, & auec les regards & les contemplations de IESVS Crucifié, que les plus grands Saincts s'embrazent, se perfectionnent, & s'acheuent: Iusques icy est le discours de ce Deuot & Sage Homme, lequel nous laisse à penser que ceste prodigieuse apparition du Seraphin signifioit au monde l'ardeur Seraphique du grand Sainct François, qui par les amoureux regards & frequentes contemplations de IESVS Crucifié; s'estoit ensorte embrazé, perfectionné & acheué qu'il meritoit de passer deuant le monde, autant bien que deuant Dieu pour hõme Seraphique, ou Seraph humanizé.

Mais tirons ceci plus au large; car il ne faut pas oublier que ce Glorieux Seraph paroissoit enrichy de six aisles; & ce qui est digne d'estonnement, qu'il monstroit plus outre d'estre autant amoureusement, que douloreusement crucifié; toutes lesquelles choses sans doute, doiuent auoir dans ce grand Sainct quelque mysterieuse signification; & pourtant elles nous feront dire là dessus, que ces six aisles representent à noz yeux six rares perfections, auec lesquelles il s'est esleué de terre & porté puissamment vers le Ciel: Car selon la morale interpretation du suidit Sainct Bernardin, les deux premieres furent vne haute contemplation de la Diuine Majesté, & vne tres-attentiue consideration de sa bonté: Les secondes furent vn tres-ardent amour enuers Dieu, vne tres-cordialle charité enuers le prochain: Les troisiesmes parurent en vn parfait mespris qu'il auoit du monde, & vne tres-profonde abiection de soy-mesme: Voyla les six aisles auec lesquelles ceste homme Angelique se mit à voler, & petit à petit, comme nous sçauons, a volé si haut, qu'enfin il s'est allé placer au Ciel parmy les rangs des Seraphins: Or parce que toute l'ardeur du Sainct Esprit qui doit s'espandre sur les cœurs des hommes, prend son origine de l'ardeur du Crucifix & de ses playes amoureusement douloreuses; pour cela ce diuin Seraph, se monstra icy en forme de Crucifié, au beau milieu de ses aisles embrazées & resplendissantes; spectacle qui donna si auant dans l'ame du bienaymé, que par ardeur d'amour mutuel, qui s'acheua en luy à l'instant de la douloreuse stigmatization, il demeura tout transfiguré & transformé en IESVS-CHRIST son diuin Amant: Car selon que nous marque Sainct Bonauenture, la vision du Seraph venant à disparoistre, elle luy laissa dans le fond de l'ame vne vermoilleuse ardeur, & luy imprima au corps vne effigie non moins admiraole: *Disparens itaq; visio, mirabilem in corde ipsius reliquit ardorem, sic! in carne non minus mirabilem impressit effigiem.* C'est qui est nous dire, que le vray

le vray amour de IESVS-CHRIST, transforma icy interieurement & exterieurement ſon tres-cher Amant; enſorte qu'il luy tira au cœur & au corps la vife image de ſa perſonne crucifiée: *Verus Chriſti amor in eandem imaginem transformauit amantem*: De toutes ces choſes donc il appert aſſez que Sainct François merite à bon droict de paſſer aux yeux de tout le monde pour homme Seraphique; parce qu'il loge dans ſon corps l'ame ſtigmatizée & embrazée d'ardeur Seraphique: Car ſelon que nous enſeigne noſtre Reuerend Pere François Mairon, les Seraphins là haut au Ciel, comme eſprits ſouuerainement eſloignés des choſes inferieures, & tout voiſins du Throſne de Dieu, bruſlent tres-ardamment d'amour diuin, & par ardeur de charité ſont enſorte transformés en IESVS-CHRIST Crucifié; que ſi quelqu'vn auoit l'oeil fort aſſez & capable de penetrer iuſques dans l'entendement d'vn de ces ardents eſprits, il verroit les ſtigmates de IESVS-CHRIST intellectuellement empreints en icelluy, comme Sainct François les vit imprimées ſenſiblement au corps du Seraph, qui luy apparut en homme crucifié: Et pourtant comme la ſource principalle de ce tiltre d'honneur en noſtre S. Pere luy eſt deriuée de ces ardens Seraphins, & ſpeciallement du prodigieux Seraph, qui l'a ſtigmatizé, nous allons conclure & dire apres vn Sage: *A Seraph, Seraphicus doctor natus.*

§. 3.

Remarque ſur le troiſieme mot du tiltre de la Croix.

REX: Voicy la qualité de IESVS crucifié; c'eſt qu'il eſt Roy; mais Roy tel, que toutes les Nations doiuent enfin le recognoiſtre, & bauſer la teſte ſous la couronne de ſon Empire: Ainſi nous le veut donner à entendre, celuy qui a conduy la plume de Pilate en la compoſition de ſon eſcriteau: Car il faut auoüer & tenir pour choſe tres-certaine, que comme Dieu fut le Principal Agent en ces merueilleux ouurages de la Paſſion & Mort de ſon Fils; auſſi il trauailla en ce negoce, & mit ſon doigt à la deſcription du tiltre d'honneur, qu'on attacha au haut de la Croix: Tellement que ſi ce grand Preſident le compoſa de la ſorte; & luy donna vne forme ſi honnorable; s'il ordonna qu'il ſeroit eſcrit en trois diuerſes langues; & ſi pour toutes inſtances, ny pour toutes oõtradictions des Iuifs, il n'en voulut changer vn ſeul iota; le tout ſe fit par vn ſpecial inſtinct du Sainct Eſprit, qui ſous les ombrages de ſemblable tableau, nous alloit depeindre la verité, ſtabilité, & dilatation du Royaume de ce pauure

pauure Crucifié : De faict le deſſein de Pilate en ceſte inſcription, & variation de langues, fut que comme toutes ſortes de nations habitoient lors en Hieruſalem, auſſi tous de quelque Nation qu'ils fuſſent, pourroient entendre & cognoiſtre la cauſe de la mort de ceſt Innocent, en liſant l'eſcriteau de la ſentence par luy donnée & publiée ; afin que par ce moyen le nom d'vn homme peu de iours auparauant ſi honnoré des Iuifs, & chez eux-meſmes ainſi finallement mal traitté, ſeroit à leur plus grande confuſion diuulgué, non ſeulement en la Iudée, ains bien encore par tous les cantons de la terre : Mais le Sainct Eſprit qui menageoit l'intention de ce Iuge, permit que le tiltre ſeroit eſcrit en trois langues les plus fameuſes du monde; à ſçauoir, Hebraique, Grecque, & Latine ; pour nous faire croire que le Royaume du Crucifié deuoit s'eſtendre par tous les coings de la terre, & que l'Oracle diuin qui deuoit parler par la bouche de l'Apoſtre ſe verifieroit enſorte, qu'au nom de IESVS, le Ciel, la Terre, & l'Enfer flechiroient les genoux, & toute langue confeſſeroit, que le Seigneur IESVS eſt en la gloire de Dieu ſon Pere : Pour cela auſſi Dauid auoit predit de luy, qu'il domineroit depuis vne Mer iuſques à l'autre: *Dominabitur à mari vſque ad mare* : Pour cela ſon Pere luy auoit promis de luy donner en heritage toutes les Nations, & eſtendre les bornes de ſa poſſeſſion, iuſques aux dernieres extremitez de la terre: *Poſtula à me, & dabo tibi gentes hereditatem, & poſſeſſionem tuam terminos terræ* : Ce qui s'accomplit touſiours de plus en plus ; parce que ſelon qu'il appert, la Religion Chreſtienne print ſon commencement chez les Hebreux; apres leſquels elle eſt venuë aux Grecques ; des Grecques finalement elle eſt paſſée aux Latins; & ainſi ira deſcendre & courir par toutes les Nations : Voyla donc noſtre Roy, non temporel, mais ſpirituel & eternel ; c'eſt en la Croix, & au beau milieu de ſes plus cuiſantes ſouffrances qu'on publie ſa Royauté : *Ieſus Nazarenus Rex* : C'eſt par la Croix que ſon Royaume deuoit commençer & prendre ſon eſtabliſſement : *Regnauit à ligno Deus* : Et cela bien à propos, parce que toute ainſi que le Royaume du Peché commença par vn arbre, & fut eſtably par la deſobeiſſance d'vn homme, de meſme Dieu trouua bon & conuenable, que ſon Royaume commençeroit par vn autre arbre, & ſeroit eſtably par l'obeiſſance d'vn autre homme, qui eſt IESVS-CHRIST ; iadis humilié & rendu obeiſſant à Dieu ſon Pere iuſques à la mort de la Croix.

Conformité.

Digitized by Google

Conformité.

Puis que nous auons fait paſſer le Maiſtre pour Roy, & Roy qui doit regner par la Croix; qui ſera-ce d'entre ſes Diſciples, qui mieux luy pourra ſeruir de Capitaine & General d'armée, que celuy que nous voyons enrichy de ſa croiſade, & couuert de ſa Royalle liurée? C'eſt en effect l'Office & l'appanage, que IESVS-CHRIST luy-meſme promit à ſon fidele ſeruiteur, au iour qu'il le ſemonça à prendre ſon party, & embraſſer l'Eſtendart de la Croix: Car ſelon que nous auons marqué cy deſſus, ce grand Seigneur luy apparut tout comme iadis à Sainct Martin, & en recognoiſſance de ſa cordialle charité enuers quelque pauure Gentil-homme, qu'il auoit reueſty de ſes propres veſtements, luy monſtra la nuict ſuiuante, vn Palais garny d'armes innombrables, & toutes marquées du ſigne de la Croix, auec promeſſe & aſſeurãce que le tout eſtoit pour luy & ſes ſoldats: *Tua erunt omnia & militum tuorum*: De maniere que par ceſte viſion, on luy donnoit aſſez à entendre, que bientoſt il deuoit eſtre eſleué à quelque charge honnorable, & paſſer aux yeux de tout le monde pour vn grand Champion de guerre: Or bien que pour vn temps, il interpreta mal la choſe auancée, ne ſongeant, & n'aſpirant qu'aux charges des guerres temporelles; ſi eſt-ce qu'en ayant enfin reçeu l'entiere & parfaicte intelligence, il changea auſſitoſt de ton, & alla de cœur & de corps ſe ranger à la ſuite du Crucifix; embraſſa à deux mains l'Eſtendart de la Croix, & cela auec tant de reſolution, que iamais il ne voulut quitter ſon entrepriſe; iuſques à ce que IESVS-CHRIST luy-meſme deſcendit du Ciel, & de ſes propres mains vint luy arborer au corps ceſt Eſtendart, que luy-meſme en qualité de Roy auoit reçeu des mains des Iuifs ſur le haut de ſon Throſne Royal: Auſſi à dire le vray, ce fut pour lors que s'accomplit la promeſſe de Dieu donnée à ſon charitable Aumoſnier; qui ſeroit vn iour Autheur des Armigers, ou Capitaine des Soldats de la Croix; c'eſt à dire Chef de Freres Mineurs, qui ſont les vrays imitateurs de IESVS-CHRIST crucifié: Ce fut pour lors que IESVS-CHRIST l'eſtablit & declara Prince de ſa Croiſade, par l'inueſture qu'il luy fit de ſa Royalle liurée; ce fut pour lors dis-je, qu'il luy preſenta à porter les nobles enſeignes de la Croix; non couſuës ny affichées à ſon habit; mais grauées & enfonçées dans ſa propre chair: *In veſte, plantis, latere*: Ouy Seraphique Patriarche, nous dirons apres Sainct Bonauenture ce grand Flambeau de voſtre Ordre; que maintenant vrayment eſt accomplie en vous la premiere viſion que vous auez veu; à ſçauoir, que

Digitized by Google

comme vous eſtiez choiſi du Ciel pour ſeruir de Capitaine en la milice de IESVS-CHRIST crucifié ; de meſme voz Chiffres & voz Blaſons deuoient eſtre enrichy d'armes Celeſtes, & marquées du ſigne de la Croix: *Iam verè impleta eſt prima viſio, quam vidiſti; videlicet quod Dux in militia Chriſti futurus armis deberet Cœleſtibus inſigniri, Cruce in inſignibus decorari.*: Ainſi parle ce Docteur au chap. 13. de ſa grande Legende ; choſe qu'il auoit deſia auancé au chap. 4. où il nous marque, que l'homme de Dieu par l'eſclat de ſon exemple animoit pluſieurs ames à courageuſement porter la Croix, & comme braue Capitaine de la milice du Crucifix s'animoit luy-meſme à la conqueſte de quelque palme ou victoire glorieuſe ; *Animabatur & ipſe tanquam ſtrenuus Dux exercitus Chriſti ad palmam victoriæ*: Par-où il va nous fournir des matieres & parolles tres-propres à donner dans la pourſuite du tiltre honnorable de noſtre Sainct Pere, & ioindre le troiſieme mot aux deux precedẽts, pour nous faire dire en ſa faueur: *Franciſcus Seraphicus, Dux*; Conformement à celuy de ſon Seigneur : *Ieſus Nazarenus, Rex*: Et ainſi obliger tout le monde à regarder ceſt homme ſtigmatiſé, comme ſpecial Chef d'armée en la milice du Roy des Roys : Tout cela de faict nous chante & nous crie la Saincte Egliſe :

Hunc ſequantur, hunc tangantur
Qui ex Ægypto exeunt ;
In quo Duce, clara luce,
Vexilla Regis prodeunt.
Du monde tenebreux quiconque prend la fuite,
Se ioinde à ce grand Chef, ſe range & va à la ſuite
De celuy, qui du Chriſt les glorieuſes enſeignes
Va haſſant en plein iour, comme vray porte-enſeigne.

Par où elle nous anime & prouoque, à embraſſer courageuſement l'eſtendart de la Croix, à ſuiure & pourſuiure la route de celuy, qui marche deuant nous en qualité de Heraut d'armes & Port-enſeigne du Crucifix.

Mais remarquez bien ſi ce n'eſt pas le meſme eloge, que luy donne le Pape Gregoire IX. en ſon Breuiloque, qu'il a compoſé à la gloire & louange de ce tres-fameux Sainct: Car apres auoir monſtré que l'Ante-Chriſt, comme derniere teſte du Dragon infernal, ſe doit eſleuer contre Dieu, crier guerre ouuerte contre le peuple Chreſtien, & faire ſon effort à en tirer apres ſoy la plus grande partie ; tout incontinent il va porter les deux prunelles de ſes yeux ſur la perſonne de Sainct François, qu'il voit enuoyé & deſtiné d'enhaut comme Capitaine vaillant, & tres-propre à chocquer ceſte furieuſe beſte; eſcoutons ſon langage ;

Digitized by Google

Verum de Christi latere
Nouus Legatus mittitur,
In cuius sacro corpore
Vexillum Crucis cernitur.

Mais voyez le secours; vn nouueau Champion,
Sorty du sacré flanc; enrichy du blason
De ce puissant IESVS; vient pour nous plein de Foy,
Portant en son Sainct corps l'estendart de la Croix.

Ainsi parle ce deuot Pontife, & est tout autant que s'il auroit voulu dire; ie preuoy bien que ceste furie d'Enfer ira donner l'alarme par tous les quartiers du Christianisme, & que sa cruauté sera capable d'esbranler le courage de plusieurs; mais grace au Seigneur, voyci qu'on nous enuoye vn nouueau Legat, vn Prince de grãde suite, & valeureux Champion de guerre; le voyci ie le voy sortir de la playe laterale du Crucifix, & monstre de porter le rouge Estendart de la Croix; arboré en son propre corps: Que si maintenant nous desirons ouyr de sa bouche le nom de ce nouueau Legat, toute à l'heure il nous le fera suiure;

Franciscus Princeps inclitus,
Signum Regale baiulat,
Et celebrat concilium
Per cuncta mundi climata
Contra Draconis schismata:

François Prince animé de cœur & de vertu,
Port-enseigne du Roy, marche en Chef resolu:
Parcourant l'Vniuers amasse & gents & forces,
A dessein de briser du Dragon les efforts:

Ouy ce Prince Genereux n'est autre que François; c'est luy qui vrayment porte en public les Royalles enseignes du Crucifix: C'est luy qui va parmy tous les quartiers du monde dresser ses assemblées, par le moyen desquelles il doit battre & abbattre les innõbrables schismes de la beste infernalle:

Acies trinas ordinat
Expeditorum militum,
Ad fugandum exercitum
Et tres catervas Daemonum.
Quas Draco semper roborat:

Voila trois Ordres fondez par luy en pauureté;
Sous ses Soldats legers, sont ses trois escadrons

Digitized by Google

Deſtinés à choquer l'Enfer, ſa Royauté
Deſtruire, ruiner ſes trois gros bataillons.

C'eſt pour nous dire, que Sainct François, comme Pere & Inſtituteur de trois puiſſantes familles, compoſées de ſoldats legers, entant qu'ils ſont deſpouillés & dechargés de toutes choſes terriennes, va donner la chaſſe aux armées ennemies, & pouſſer en bas les trois bataillons du domain infernal, touſiours fomentés & corroborés par le dragon: Iuſques icy s'eſtend le contenu des Rythmes du dit Pape Gregoire; & bien que toutes les pieces meriteroient d'auoir leur explication ou paragraphe en particulier; ſi eſt-ce que ie ne veux m'arreſter, ſinon ſur ceſte ſeule, qui fait plus à noſtre propos; à ſçauoir, que ce noſtre Sainct Patriarche doit eſtre recognu & regardé de tout le monde pour ſpecial Capitaine de la milice du Crucifix, contre les furieuſes armées de l'Ante-Chriſt: Il dit donc que ce nouueau Legat, & ce genereux Prince nous eſt enuoyé du ſacré flanc ou de la playe lateralle du Crucifix, paroles qu'il auance en faueur de Sainct François, parce que ce bon Pere nicha touſiours dans ceſte grande playe, & qu'enfin il en ſortit tout pareillement luy-meſme deplayé, portant les chiffres, les caracteres de ſon Roy profondement graués en ſes pieds, mains & coſté: Et quant eſt de ceſte riche piece, on luy peut donner quelque embelliſſement & renfort par la rareté du ſuiuant exemple, qui ſera grandement à noſtre propos, & eſt tel; à ſçauoir, qu'vn certain Rudolphe Noble Cheualier en la ville de Veniſe, print tant à cœur la feſte & ſolemnité de Sainct François, que non content de la celebrer auec toute deuotion, prouoquoit encore les autres ſelon ſon poſſible à la celebration d'icelle; en quoy il profita ſi bien, & auança l'affaire ſi heureuſement, que de ſon temps la couſtume fut introduite au Conuent des Freres, d'auoir en ceſte ſolemnité trois diuerſes Predications, tellement que la premiere ſe faiſoit aux premieres Veſpres, la troiſieſme aux ſecondes, & l'autre au matin durant la Meſſe conuentuelle: Or vn iour que préchoit aux premieres Veſpres le Bienheureux Pere Frere Gerard de Mutino, comme il eſtoit homme de grand renom, tant pour ſa doctrine, que pour ſes miracles & Saincteté de vie, auſſi il ſe mit hardiment & tout au commencement de ſa Predication à ſi hautement canonizer la gloire de Sainct François en Paradis, que ledit Cheualier s'en troubla bien fort, iugeant à part ſoy, qu'il en diſoit trop, & qu'il ſembloit le vouloir faire paſſer pour le plus grand Sainct du Ciel apres IESVS-CHRIST & ſa tres-digne Mere; tellement que comme tout ſcandalizé d'ouyr, que parmy l'vniuerſité des autres Saincts il luy donnoit ainſi la

Digitized by Google

ainſi la preference; ſoudain le voyla ſortir de l'Egliſe, & retourner chez ſoy dans ſa maiſon: Mais ſongeant icy tant ſoit peu ſur ces hautes loüanges qu'il auoit ouy dire du Seraphique Pere, vn doux ſommeil toute à l'heure le ſurprint, & fut porté comme dans vne briefue extaſe, durant laquelle il luy ſembla que l'Ange de Dieu le conduiſoit & introduiſoit dans ſa cour Celeſte du Paradis; où on luy faiſoit voir tous les Ordres & Hierarchies tant des Sainctes Ames, que des Eſprits Angeliques; qui marchans tous en Proceſſion, tous pareillement demonſtroient par leurs geſtes & ceremonies, la reuerence deuë à IESVS-CHRIST & à la Vierge Mere: Mais comme il ne voyoit pas Sainct François rangé parmy les autres, tout plein d'eſtonnement il s'addreſſe à ſon guide, luy diſant; où eſt ce grand François que Frere Gerard noſtre Predicateur canonize ſi hautement? A quoy l'Ange; aye dit-il, quelque peu de patience, car bientoſt tu le verras ſortir auec ſa ſuite, & on te monſtrera le lieu, où il fait ſa demeure: Or là deſſus voyci incontinent merueilles: Car à grande peine auoit ceſt Ange acheué de parler, que IESVS CHRIST hauſſa le bras droict, & mit la playe de ſa poitrine à deſcouuert; d'où ſans aucun delay ſortit Sainct François en homme plein de gloire & de lumiere, portant en ſes mains le glorieux Eſtendart de la Croix; & monſtrant d'eſtre ſuiuy d'vn monde de Freres Mineurs innombrables ſes chers enfants: Alors, dit l'Ange; ſçache mon amy que le principal eſtude de ce fameux François, fut touſiours de mediter amoureuſement la douloureuſe Paſſion du Seigneur IESVS, & que tout durant ſon ſeiour parmy les mortels, il ne voulut nicher autre part, que dans les playes de ſon tres-aymable Crucifix; ce qui eſt cauſe, comme tu peux apprendre d'icy, que ſa demeure y ſera perpetuelle & eternelle: Cela fait & dit, le bon homme s'eſueille, admire la viſion, ſans remiſe aucune s'en va derechef à l'Egliſe des Freres, faiſant à toute l'aſſemblée de ceux qui l'auoient veu ſortir, vn fidele recit de ce qu'il venoit d'aprendre d'enhaut; & la deuotion que luy-meſme en conçeut, demeura ſi bien empreinte dans le fond de ſon ame, que peu de temps apres, il ſe mit en memoire perpetuelle de ceſte ſienne viſion, à faire baſtir quelque riche Chappelle au voiſinage de la meſme Ville, qu'il intitula, *San Franceſco*; & l'ayant doté de reuenuës competentes, il delibera enfin, & print reſolution auec ſa deuote compagne, de vendre le reſtant de ſes poſſeſſions, à deſſein de diſtribuer le tout aux pauures neceſſiteux; tellement que la bonne Dame s'en alla ranger parmy les Sœurs Clairiſtes, & luy embraſſa la Religion Seraphique, ſe rendant Frere Mineur, & ſpecial enfant du meſme Sainct: Ioignez donc maintenant ceſte

nant ceſte notable Hiſtoire auec les Rythmes du ſuſdit Pontife, & auoüez que noſtre Sainct Patriarche merite vrayment de paſſer au iugement de tout le monde pour Prince renõmé, & celebre Capitaine en la milice de IESVS-CHRIST, puis qu'il le fait ainſi glorieuſement ſortir de ſon Sacré flanc & luy donne en main l'Eſtendart de la Croix, l'enuoyant en qualité de nouueau Legat, pour dreſſer & ranger en bataille trois groſſes armées de ſoldats legers, qui doiuent ſous ſa conduite choquer le furieux Ante-Chriſt, & liurer l'aſſaut dernier aux puiſſances infernalles: *Lege Bigam ſalutis Serm.* 86.

§. 4.

Remarque ſur le quatrieſme & dernier mot du tiltre de la Croix.

IVDÆORVM: Ceſte piece doit ſeruir pour nous faire cognoiſtre qui eſt le peuple, ou qui ſont les ſubiects du Roy Crucifié, à ſçauoir, les Iuifs: Et pourtant nous redirons le gros du tiltre; *Ieſus Nazareen Rex Iudæorum*; non ja de ces Iuifs groſſiers & charnels, qui au tribunal de Pilate demanderent ſentence de mort contre ſa perſonne innocente, & qui iuſques auiourd'huy le deſauoüent pour leur Roy: Mais bien des Iuifs ſpirituels, leſquels font profeſſiõ publique de recognoiſtre, confeſſer & adorer IESVS crucifié, comme vray Meſſie enuoyé du Ciel pour regner ſur toute l'Vniuerſité des ames fideles: Bien eſt-il, que ſelon la promeſſe de Dieu ſon Pere, auancée cy deſſus, la Monarchie de tout l'Vniuers luy appartient, & que les bornes de ſa domination vont s'eſtendre iuſques aux dernieres extremitez de la terre; cependant neantmoins il n'a pas choiſi d'eſtre intitulé generalement Roy de toutes les nations; ains bien veut d'vne façon ſpeciale eſtre appellé & recognu pour Roy des Iuifs; c'eſt à dire Roy de ceux, qui confeſſent & font profeſſion de recognoiſtre ſa Royale Perſonne: Car le mot de Iuif eſt tiré de Iudas, qui ſignifie confeſſion, & comme le Sacré Texte fait mention de pluſieurs Iudas, les vns bons, & les autres meſchants, auſſi il y a deux ſortes de Confeſſeurs, les vns vrays, & les autres faux: A ce propos, nous marque tres-bien l'ancien Paſchaſius ſur S. Mathieu, que ce n'a pas eſté ſans grand myſtere, qu'il y eut deux Apoſtres nommés Iudas; *Quia Iudas confeſſio interpretatur*: Parce que, dit-il, ſelon les Interprets, Iudas vaut autant que Confeſſion, & conſequamment *Iudæus ou Iuif*, autant que Confeſſeur en noſtre langage: De maniere donc que voicy le myſtere; à ſçauoir,

Digitized by Google

ſçauoir, que Iudas l'Apoſtat nous repreſente la Synagogue des faux Iuifs, qui du commencement ont bien confeſſé de recognoiſtre IESVS pour le Chriſt & Meſſie; mais au partir de là, ſont venus à le nier & de bouche & de faict: L'autre Iudas qui fut bon & fidele Apoſtre, tient la forme de ceux qui en ſincerité de conſcience confeſſent IESVS-CHRIST, & perſeuerent fidelement au ſeruice de leur Seigneur: Or faiſant quelque petit retour ſur les premiers ſujets de ce noſtre Roy crucifié, qui ſont les Saincts Apoſtres & les autres Diſciples; ie remarque que tous s'appellent freres, que tous font profeſſion d'eſtre Mineurs, & tous ſont viuans en vne tres-haute pauureté, autant bien que leur Maiſtre & Seigneur, qui paſſe aux yeux de tout le monde pour le vray Roy des pauures: 1. Tous s'appellent Freres, & cela par expreſſe ordonnance & inſtitution de IESVS-CHRIST-meſme: Car voulant bannir de ſon College Apoſtolique le nom & tiltre de Maiſtre, il leur declare aſſez ouuertement ſa volonté; à ſçauoir, que tous enſemble ils ayent à viure & conuerſer comme Freres: *Vos omnes Fratres eſtis*: Leçon qu'ils retinrent fort bien & eurent touſjours tant à cœur, que ſi vous prennez la patience de refueilleter les Sacrées Epiſtres de Sainct Paul & de Sainct Pierre; vous verrez que la couſtume toute commune des premiers Chreſtiens fut de s'appeller Freres, & que tous eſtoient vnanimement battaillans ſur ce beau tiltre de fraternité: 2. Ils faiſoient profeſſion de viure & conuerſer auec tous en vrays Mineurs, & cela encore par expreſſe ordonnance du meſme Seigneur, qui les vouloit auoir tous comme tels ſous ſa charge, depuis le moindre, iuſques au plus grand: *Qui maior eſt in vobis, fiat ſicut minor*: Ce que les Apoſtres ont obſerué à la lettre, viuans & conuerſans enſemble comme vrays Mineurs deuant Dieu, autant bien que deuant les hommes: Bref ils ont paracheué leur cours en tres-haute pauureté, & cela à l'exemple du meſme IESVS, qui pour nous s'eſtant fait pauure, les enſeigna à vendre ce qu'ils poſſedoient, & diſtribuer le tout aux pauures neceſſiteux, afin de pouuoir ainſi marcher apres luy ſans aucun empeſchement, & viure en hommes parfaicts; ce que les Saincts Apoſtres ont encore accomply: De maniere qu'ayans tout quitté pour Dieu, & en fait la diſtribution, ils ſont venus ſe ranger à la ſuite de leur Maiſtre.

Conformité.

VOyci bien toute la matiere preparée, & matiere tres-propre pour acheuer noſtre ouurage, qui eſt de mettre le tiltre honnorable de Sainct François en ſon entiere perfection, & luy donner ſon luſtre dernier:

Digitized by Google

dernier : Car 1. Comme de son temps il commença à viure en parfait pauure, & expropria ses enfants de toute chose temporelle en commun, autant bien qu'en particulier, aussi faut-il auoüer que par ce moyen il renouuella au monde l'Altesse de la tres-haute pauureté, iadis enseignée & pratiquée, tant par IESVS-CHRIST, que par ses Apostres : Pour cela de faict nous marque le tres-Illustre Cardinal Iacque de Vitriaco en son Histoire Occidétale, que l'Ordre des FF. Mineurs fut en sa naissance intitulée *Religio Pauperum Crucifixi* : Religion des Pauures du Crucifix : Pour cela tesmoigne le bienheureux Pere Gilbertus Nicolai en son Opuscule qui commence ; *Veritas*, qu'à la premiere entrée des Freres Mineurs au Royaume d'Angleterre, l'Archeuesque pour lors de Cantorbie print coustume de les appeller : *Fratres de Ordine Apostolorum* : Freres de l'Ordre des Apostres : Pour cela le mesme rapporte l'opinion d'aucuns, qui soûtenoient que la Reigle des Freres Mineurs auroit esté establie en l'eglise de Dieu pour remettre au iour le College des pauures Apostres : *Asserentes Regulam Fratrum Minorum in Ecclesia Dei positam fuisse, vt suscitarentur Apostoli* : Ce qui se dit auec fondement, parce que les Freres Mineurs comme hommes vrayment Euangeliques, font profession de garder le Sainct Euangile, & suiure la vie Apostolique.

2. Nostre Seraphique Pere veut & ordonne que ses enfants soient appellés Freres Mineurs, ce qu'il auance expressement au frontispice de sa Reigle Euãgelique, laquelle il intitule Reigle & Vie des Freres Mineurs : *Regula & Vita Fratrum Minorum* : Donnant par là à entendre son dessein, qui est de remettre au iour & la Vie, & le Nom des premiers sujets du Roy des Pauures : 1. Donc sa volonté est, que tous ses enfants portent le nom commun des Apostres, qui est de s'appeller Freres, & ainsi le va-il plusieurs fois redisant non seulement en son testament, en ses Epistres & Opuscules ; Mais bien encore dans tous les Chapitres de sa Reigle ; à quoy il s'aheurte en sorte, que parlant mesme tout simplement du gros de son Ordre, il n'a point voulu vser de ce mot d'Ordre, qui est tout commun aux autres Religions ; ains bien tousiours du mot de Fraternité ; chose qu'on peut remarquer speciallement au chap. 8. de la mesme Reigle, où il ordonne & commande à l'vniuersité de ses Freres, d'auoir tousiours vn des Freres de ceste sienne Religion pour General Ministre & seruiteur de toute la Fraternité : *Vniuersi Fratres vnum de Fratribus istius Religionis teneantur semper habere Generalem Ministrum & seruum totius Fraternitatis* : Et derechef au chap. 12. où il oblige les Ministres Prouinciaux à demander au Souuerain Pontife vn des Cardinaux, qui soit Gouuerneur, Protecteur,

Digitized by Google

Protecteur & Correcteur de ceste Fraternité : *Qui sit Gubernator, Protector & Corrector istius Fraternitatis*: Tel est son langage ordinaire, par où il nous force à croire, qu'il estoit icy regardant au nom commun des premiers sujets du Roy IESVS, & qu'il n'en vouloit auoir d'autre en sa Religion, que celuyci de Frere & de Fraternité.

3. Sa volonté est, que tous les FF. de son Ordre portẽt le tiltre de Mineur, & les Superieurs de ceste mesme Fraternité soient tiltrés du nom de Ministre & Seruiteur des FF. le tout sans doute à dessein de nous faire entendre, que soit Superieurs, soit Inferieurs, nous sommes tous appellés, comme iadis les Apostres à l'escholle d'humilité, pour apprendre du tres-humble IESVS à nous humilier & cõtester en toute occasion & rencontre, à qui sera le plus petit ; non iamais à qui sera le plus grand: A ce propos disoit-il luy mesme : *Fratres mei ideò vocati sunt Minores, vt maiores fieri non præsumant*: Ce qui est tout autant, que s'il auroit voulu dire tout à l'exemple de nostre grand Maistre enuers ses chers Disciples, i'ay donné à mes Freres le tiltre de Mineur ; ce que i'ay fait afin de leur crier hautement & incessamment, que touſiours ils se maintiennent dans le centre de leur bassesse, & que iamais ils ne presument de leuer la teste pour aspirer ny dehors aux grades & dignitez, ny dedans aux Prelatures & Superioritez, ains bien que tous sçachent que la gloire des Freres Mineurs, est d'abhorrer toute gloire & honneur, s'asseoir tres-volontier au bas lieu des Inferieurs, & ne se tenir au haut des Prelatures, que par pure obedience : Frere Gille vray Disciple du Sainct Pere semble vouloir dire encore d'auantage sur ce poinct : Car pesant à part soy la force de ce nom, il veut nous persuader, que Frere Mineur vaut à dire autant que quelque personne vile & abiecte, qui seroit mise sous les pieds de tous les hommes : *Frater Minor tantumdem sonat ac vilis aliquis conculcatus pedibus omnium hominum*: Et considerant le haut degrez de gloire, qu'il peut acquerir par semblable abiection de soy-mesme, il adiouste incontinent : *Eius descensus quò profundior erit, eò ascensus altior* : Qui est comme s'il disoit, que le Frere Mineur se complaise en ceste volontaire abiection, & qu'il face hardiment son effort à y descendre touſiours de plus en plus, car tant plus profonde il rendra sa descente ça bas en terre, tant plus sublime il trouuera sa rehausse au Ciel : C'est parler tout conformement au langage de IESVS-CHRIST, lequel a arresté de mesurer la gloire de ses fideles seruiteurs, à l'aulne de leur humilité : *Qui se humiliauerit, exaltabitur* : D'où il faut inferer que quiconque s'humiliera le plus, il sera le plus exalté ; ce qui nous doit suffir pour entendre la signification & energie du nom

Digitized by Google

Apoſtolique, dont Sainct François a voulu honorer ſes chers enfants.

4. Il reſte de monſtrer qu'il a choiſi pour ſoy & ſes Freres l'Alteze de la tres-haute Pauureté; iadis choiſie & enſeignée par le meſme Roy des Pauures, qui eſt IESVS-CHRIST: Pour quoy entendre, il faut redire briefuement ce que nous auons auãcé au chap. 25. de noſtre premiere Partie; à ſçauoir, que ce Diuin Maiſtre nous a diſtingué trois diuers degrez de Pauureté, afin de rendre ceſte ſienne royale vertu commune à tous, & ſortable à la portée d'vn chacun: Car 1. il ſe contenta de dire tout ſimplement, que Bienheureux ſont les pauures d'eſprit: *Beati pauperes ſpiritu*: Ce que les plus riches du monde, qui paſſent deuant Dieu pour vrays ſpeciaux Chreſtiens, acceptent volontiers; & pratiquent en perfection: Car bien qu'ils ſoient poſſeſſeurs de grandes richeſſes; ſi eſt-ce que iamais ils ne logent ſemblables richeſſes dans leur eſprit, ny leur eſprit dans les richeſſes, ains bien tout ſimplement ils en vſent ſelon la loy & moderation Chreſtienne, ſans y attacher leur cœur ny leur affection: 2. Il marche vn pas plus auant & dit; *Nolite poſſidere aurum neque argentum*: Ce que reçoiuent & pratiquent tous ceux, qui nonreontens de ceſte ſimple pauureté d'eſprit, renoncent & quittent de faict toute poſſeſſion des choſes temporelles, afin de ſe ranger de plus prés à la ſuite du Roy des Pauures; & tels ſont tous vrays Religieux & Religieuſes, qui retiennent bien en commun, or & argent, rentes & heritages; mais font profeſſion publique de ne poſſeder choſe aucune en particulier, ce qui eſt tant veritable, qu'ils peuuent dire en bonne conſcience; *Ecce nos reliquimus omnia*; d'auoir tout quitté iuſques à la, pour ſuiure IESVS-CHRIST: Bref comme ce Roy des Pauures nous veut ſeruir icy de modelle, & à ſon exemple nous rendre pauures en perfection, auſſi pour donner à la pauureté Euangelique ſa derniere rehauſſe, il dit de ſa perſonne de n'auoir où repoſer ſa teſte; *Filius hominis non habet vbi caput ſuum reclinet*: Par où il teſmoigne aſſez que la pauureté, à laquelle il s'eſt volontairement engagé ça bas en terre, auroit eſté tres-haute, & extrement parfaicte; ce qu'il declare encore plus ouuertement par la comparaiſon qu'il fait de ſa perſonne auec les Oyſeaux, & les Renards: Car bien que ſemblables beſtiolles ſoiẽt vrayment pauures & tres-pauures, elles ont neantmoins leurs petites logettes dans leſquelles elles ſe retirent; *Vulpes foueas habent, & Volucres Cæli nidos*: Voire elles vous ont le pouuoir de ſe repoſer icy auec autant de liberté & aſſeurance, que ſi la proprieté de ſemblables retraittes leur ſeroit deuoluë: Mais quant eſt de IESVS, iamais il ne poſſeda autant de place, que Dieu accorde à ces petits animaux: *Filius autem hominis non habet vbi caput ſuum reclinet*:

Digitized by Google

situm reclinet: Tellement que s'il mangeoit, c'estoit ou à table d'autruy, ou certe les aumosnes par luy reçeuës d'autruy; s'il reposa iamais sa teste, soit en sa naissance, soit en sa vie, soit en sa mort, ce fut tousiours sur le terroire qui n'estoit pas sien; c'est à dire dans l'estable d'autruy, dans la barque d'autruy, sous le toict d'autruy, enfin mesme dans le sepulchre d'autruy: toutes lesquelles choses nous crient que IESVS-CHRIST le Roy des pauures tenoit ça bas son empire logé & referré dans les pauillons Royaux de la tres-haute pauureté:

Or c'est icy pareillemẽt que S. François a voulu faire sa demeure; c'est le tres-haut estat de la pauureté Euangelique qu'il a choisi pour soy & pour ses enfans; voire pour parler selon son propre langage, c'est l'Alteze de la tres-haute pauureté, qui doit seruir d'heritage tant pour sa personne, que pour le gros de ses Freres Mineurs, ce qu'on peut apprendre assez de leur Reigle, laquelle les oblige à viure & à se vestir sans propre, à manger & boire sans propre, à se coucher & loger sans propre, bref à reietter toute proprieté tant commune que particuliere, vsant des choses tout simplement & sans aucun droict, non plus ny moins que des pelerins & estrangers, qui passans leur chemin, iournellement sont reçeus & logés dans les maisons d'autruy, iournellement nourris & entretenus chez les bienfaicteurs: *Tanquam peregrini & aduenæ in hoc sæculo in paupertate, & humilitate Domino famulantes*: Voyla la vie du pauure François & de ses legitimes enfants, apres quoy, si vous ramassez toutes les pieces auancées, vous iugerez que le tiltre d'honneur du Disciple stigmatizé, est autant bien fondé apres celuy de son Maistre crucifié.

Instruction.

IESVS NAZARENVS REX IVDÆORVM: Oüy certe, bon gré mal gré les puissances d'Enfer, IESVS retient sa Royauté; & au beau milieu de ses plus vilains affronts, on le proclame hautemẽt Roy des Iuifs: Que n'ont pas fait & inuenté ces gents impies pour luy arracher de la teste ceste sienne Royalle Couronne? Tout aux premieres nouuelles qu'on fit sonner de sa Royauté; aussitost l'enuie s'alarma contre luy; Herode se troubla & toute Hierusalem à son exemple; de maniere que ce petit Roy n'eust pas sitost mis le pied dans la Iudée, que soudain tout le monde se porta à l'en deschasser, & mesme à luy oster la vie s'il leur fust esté possible. 2. Que des trahisons & malicieuses menées, que des faux tesmoins & tesmoignages; que des calomnies & blasphemes; que des interrogatoires & accusations, que des furies clameurs & menaces; le tout tousiours à ce mesme dessein de

Digitized by Google

luy oſter & la vie & la Royauté ? 3. par force & violence ils emportent enfin le procez intenté contre l'Innocent IESVS, & ainſi paruiennent du moins à demy au haut bout de leur deſſein, qui eſt de luy pouuoir oſter la vie : Mais comme ce n'eſt pas aſſez pour eux ; auſſi ils donnent furieuſement dans leur pourſuitte, & par vn conſeil inique, vont luy choiſir le ſupplice le plus honteux & le plus infame du monde : *Morte turpiſſimâ condemnemus eum*: De maniere qu'ils l'attachent à vne vilaine Croix, & le font mourir de ceſte mort tres-ignominieuſe, afin de le rendre execrable aux yeux de tout le Peuple, & par ce moyen venir au bout dernier de leur deſſein, qui eſt de luy faire perdre ſa couronne apres eſtre noircie & couuerte de ſemblable infamie : Car comme enuieux de ſa fortune ils l'accuſoient d'auoir attiré à ſoy la populace par la nouueauté de ſes miracles, & qu'en vertu de cela il paſſoit aux yeux du vulgaire pour le Chriſt & grand Prophete promis en la loy, ils trouuerent bon de le faire mourir d'vn genre de mort, qui par ſa ſeule ignominie, ſeroit capable de le rendre infame & contemptible deuant tous ceux, qui auoient preſumé l'accueillir comme Roy d'Iſrael : A ce propos dit Sainct Chryſoſtome ; *Propterea Iudæi iſtâ morte interimere ſatagerunt, vt probroſum efficerent, vt etſi nemo propterea abſtineret quod occiſus eſt, abſtineret tamen vel ideò, quod hoc pacto occiſus eſſet* : Il veut dire que l'intention des Scribes & Phariſiens, fut de rendre IESVS-CHRIST infame par la ſeule infamie de ſon ſupplice, afin que ſi quelques vns de la Populace pretendroient encore de le ſuiure iuſques au treſpas, à raiſon de la grande eſtime & bonne opinion, qu'on auoit conçeu de ſa perſonne ; ils ſeroient du moins conſtrains de l'abandonner, en conſideration de ſa honteuſe mort en Croix, comme eſtant abominable deuant Dieu & deuant les hommes ? 4. Le crucifiement acheué, voyla qu'ils vont apperçeuoir le tableau de Pilate affiché au bois de la Croix, & liſant ce hauts mots eſcrits en gros caracteres ; *Ieſus, Nazarenus, Rex Iudæorum* : Ils enragent, ils ſe mangent les entrailles, & font tous leurs efforts à faire changer l'eſcriture, pour luy donner vn autre ſens : Mais la Prouidence Diuine bataillant icy contre eux, & le S. Eſprit autheur principal de ceſte honnorable inſcription, anima enſorte le courage de Pilate, qu'ayant à preſent mis ſous les pieds toute ſa cruauté humaine ; il oſa refuſer tout à plat la demande de ces importuns, & leur dire en face, qu'il n'en feroit rien : *Quod ſcripſi, ſcripſi* : Qui eſt comme s'il auroit voulu dire ; ce qui eſt eſcrit, demeurera eſcrit, & ne permettray iamais, qu'vn ſeul iota y ſoit changé ny effacé : Or aſſeurez vous, que ceſt arreſt fut donné du Ciel, & que ſon reſort ne ſortit pas du cerueau de Pilate, ains bien de l'eſprit

Digitized by Google

de l'esprit de Dieu : Car celuy qui mania la langue de Caiphe pour luy faire dire en parfaict ignorant, qu'il estoit besoin qu'vn homme mouruſt, & ne pas laiſſer perir tout le Peuple; celuyla meſme conduit la plume du Preſident pour compoſer le tiltre honnorable du Crucifié, & remua ſa langue pour luy faire publier que ce qui eſtoit eſcrit, demeureroit eſcrit. Auſſi voicy noſtre premiere leçon, par laquelle on nous dõne à entendre que ce qui eſt eſcrit de nous deuant Dieu, demeure & demeurera eſcrit, ſans que iamais le monde en pourroit changer ou effacer vn ſeul poinct, ny à force de ſes loüanges, ny à force de ſes iniures & calomnies : Si nous ſommes deuant Dieu portans nom d'hommes impies & ſcelerats, que le monde à ſon poſſible nous charge d'honneurs & de loüanges; noſtre impieté demeure eſcrite, & n'eſt point effaçable : Si tout à rebours nous ſommes enroolés là haut au Ciel comme gents de bien; que le monde nous faſſe paſſer ça bas en terre pour des impies & meſchants; nous demeurons tels que Dieu nous tient eſcrit dans ſon liure, & tels qu'il nous cognoit en ſon eſprit : A cela s'accorde extremement bien noſtre Seraphique Pere, lors qu'il nous redit tant de fois, que l'homme eſt autant, non plus, ny moins, qu'il eſt aux yeux du Seigneur Dieu : *Tantùm eſt homo, & non plus, quantùm eſt in oculis Dei* : qui eſt, comme s'il diſoit; que le monde m'accable ſoit de loüãges, ſoit de calomnies; quant à moy ie meſpriſeray facilemẽt le tout, ſçachant trop bien, que ce qui eſt eſcrit de moy deuant Dieu demeure, & à iamais demeurera eſcrit; parce que ſon eſcriture eſt vn caractere ineffaçable, & peut dire beaucoup mieux que Pilate, *quod ſcripſi, ſcripſi* : Mais allons à autre choſe. *Ieſus, Nazarenus, Rex Iudæorum* : Voicy bien ſon nom eſtendu & accreu, au regard de celuy, qu'on luy donna au iour de ſa Circonciſion : Car comme il fut de Dieu commandé tant à Marie, qu'à Ioſeph de nommer l'enfant IESVS : *Vocabis nomen eius* IESVM : Auſſi & l'vn, & l'autre dit lors tout ſimplement, ſon nom eſt IESVS : Voicy donc merueille, qu'eſtant à preſent honteuſement eſleué en Croix, on luy va donner tous ces hauts noms & nobles tiltres; *Ieſus, Nazarien, Roy des Iuifs* : Or c'eſt pour nous faire entendre, que tant plus il a eſpandu de ſang, & ſouffert de trauail, tant plus il a merité qu'on donneroit de rehauſſe & accroiſſement à ſon glorieux nom : De faict au iour de ſa Circõciſion, il ſouſtint le coup du raſoir Leuitique, & eſpandit la premiere goutte de ſon ſang; par où il merita que ſon Pere luy impoſeroit le nom le plus illuſtre du monde, & le feroit appeller IESVS : Au Iardin de Getſemani il eſpandit ſi grande quantité de ſang, que ce fatal terroire en fut arrouſé abondamment; auſſi pour cela & en

Digitized by Google

vertu de semblable effusion, il merita d'auoir son nom rehaussé & embelly de quelque beau fleurage; car les soldats sommés à dire qui ils cherchoient; respondirent soudain; *Iesum Nazarenum*; ce qu'ils auancerent inspirés du Ciel, pour nous faire croire que IESVS ce blanc lys, germa & fleurit au Iardin; tandis qu'il estoit priant à chaudes larmes; & arrousant la terre de son precieux Sang: Bref ce fut en la Croix qui souffrit les plus cuisans tourmens de sa Passion, & espandit son Sang entierement iusques à la derniere goutte; aussi fut ce icy qu'il merita de receuoir la derniere rehausse de son nom, & estre intitulé fort honorablement; *Iesus, Nazarenus, Rex Iudæorum*: Voyla donc comment ce grand Seigneur a acquy tous ces hauts & glorieux tiltres d'honneur; voyla comment il a merité d'estre nõmé *Iesus*, d'estre intitulé *Nazareen*, d'estre proclamé *Roy des Iuifs*: Ce n'a pas esté en prennant ses plaisirs, ny en demeurant oyseux, ains bien en souffrant des cruels tourmens & des honteux affronts; en espandant sang & larmes, en perdant la vie pour le salut des hommes, toutes lesquelles choses, nous enseignent assez, que les noms & tiltres honnorables ne s'acquerent, sinon que par grands trauaux & actions genereuses: Ouy certe c'est vn nom celebre, & vn tiltre bien honnorable, que Sainct Paul s'est acquy, d'estre par excellence appellé l'Apostre; mais voyez combien luy a couste ceste noble prerogatiue; car parlant des autres Apostres, il les recognoist bien tous pour Ministres & Disciples de IESVS-CHRIST; mais aussi il ose se donner icy la preference, & se dire Ministre du Seigneur d'auantage que pas vn d'eux; a raison qu'il les a deuancé tous parmy les souffrances des tourmens, des affronts, des iniures, des prisons, veilles, ieusnes, & autres siennes mortifications: *Ministri Christi sunt*, dit il, *plus ego: in laboribus plurimus, in carceribus abundantiùs, in plagis supra modum, in mortibus frequenter, &c.* Ainsi a-il merité ce glorieux nom d'Apostre, c'est à dire à force de souffrances & d'affronts.

Autant en deuons nous penser de nostre Pere Sainct François; s'il est intitulé homme Seraphique, & declaré Port-enseigne du Dieu viuant; sont deux noms bien illustres; mais deux noms qui luy ont couste merueilleusemẽt: Car sans parler icy, ny de ses austerités, ny de ses mortifications, ny de ses affections douloreusement amoureuses & amoureusement douloreuses; il ne faut que rememorer les cinq coups de sa prodigieuse stigmatization; coups si cruels & si tres-sensibles, qu'à chaque fois il tomba roide par terre, & s'escria à voix haute pour l'extreme douleur, qui se faisoit sentir comme intolerable: Il ne faut que remettre

au iour

au iour l'eſtenduë de ce ſien martyre, qui fut de deux ans entiers; & cela ſans relaſche; & cela auec vne continuelle effuſion de ſang, qui diſtilloit de ſes cinq playes; choſe qui nous force à croire & auoüer, que le pauure homme, durant ſemblable eſtenduë de temps, auroit eſté vrayment Martyr & plus que Maryr, parce que ſa douleur ainſi exceſſiue le faiſoit viure & mourir inceſſamment: Conformement à cela, il en faut dire tout de meſme des autres Saints, que l'Egliſe de Dieu fait paſſer aux yeux de tout le monde pour Apoſtres, pour Martyrs, Confeſſeurs, Vierges & Vefues: Car de tous vniuerſellement on peut s'eſcrier auec icelle: *Omnes Sancti quanta paſſi ſunt tormenta*: Que des tourmens, que des affronts, que des tentations, que des ieuſnes, diſciplines & mortifications ils ont enduré tous, pour s'acquerir ſemblables tiltres, ſemblables noms & couronnes. Mais voire tous les Grands du monde, par quelle voye ſont-ils montés à la gloire de ces leurs noms & tiltres d'honneur; cõme d'eſtre appellés Princes, Ducs, Barons &c. certe point autremẽt, que par des actions genereuſes, à force de ſouffrãces longues & faſcheuſes, iuſques à expoſer & leur ſang, & leur vie, & tant plus ils ont eſpandu de ſang, tant plus de gloire ils ont adiouſté à leurs noms & courõnes; ce qui eſt tant veritable, que pour picquer le courage des enfants, & les animer à la conqueſte de ſemblables tiltres, on leur remet deuant les yeux leurs trauaux & ſouffrances des Anceſtres, pour leur dire ſans parler; *Si fueritis ſicut iſti, erittis ſicut illi.*

Voicy donc noſtre ſeconde leçon, c'eſt de trauailler à bon eſcient au ſeruice de Dieu, c'eſt de batailler virillement contre les attaques du Diable, du Monde & de la Chair; c'eſt de ſouffrir volontairement, ieuſner, veiller & prier inſtãment, c'eſt de tenir bon & ferme durant les eſpreuues du Seigneur Dieu; bref c'eſt de laiſſer la teſte, & ſupporter en vray patient tout genre de perſecutions & aduerſités, ſi nous voulons acquerir là haut au Ciel quelque tiltre glorieux, & tant plus nous trauaillerõs pour Dieu, tant plus nous adiouſterons touſiours à la gloire de noſtre nom.

Ieſus, Nazarenus, Rex Iudæorum: Venez ça maintenant gents innocentes, liſez attentiuement ceſt eſcriteau, & en tirez quelque ſoulagement parmy la ſouffrance de vos tribulations: Car comme il contient en ſoy la cauſe de la mort du Crucifié, auſſi il n'y a mot, qui ne crie ſon innocẽce ouuertement: Et qu'il ſoit ainſi, commençons par le premier; à ſçauoir Iesvs, qui ne ſignifie autre choſe, que Sauueur: Y a-il nom au monde qui ſoit plus eſloigné de condemnation, que celuy de Sauueur? Certe tant s'en

Digitized by Google

tant s'en faut, qu'en qualité de Sauueur il meritaſt la mort, & moins encore la mort de la Croix, qui eſtoit lors la plus cruelle & la plus ignominieuſe du monde; qu'au contraire il meritoit pluſtoſt d'eſtre accueilly auec tout honneur, & d'entrer plus triomphamment dans Hieruſalem, qu'il n'y entra au iour des Palmes apres vn tres-fameux Miracle de la Reſurrection du Lazare: Le ſecond eſt *Nazarien*, qui vaut tout autant, que fleuriſſant ou innocent; & quant à celuyci, il eſt capable ſeul ſans autres argumens de conuaincre le Preſident Pilate d'iniuſtice, & toute la Populace d'aueuglement: Ceux-ci d'auoir demandé ſentence de mort contre vne perſonne qu'ils ſçauoient eſtre innocente, & luy de l'auoir prononcé contre la meſme, qu'il declaroit & proclamoit pareillement innocente: Le troiſieſme eſt celuy de *Roy*; mot qui donne tout clairement à entendre le grand tort & l'iniure atroce faicte à ſa Royale Majeſté: Car ſelon tous les Statuts & Loyx, tant diuines, qu'humaines; vn Roy doit eſtre honnoré de ſes ſubjets & recognu pour leur Souuerain: Cependant ſont eux-meſmes qui foullant aux pieds tout deuoir, traittent ce leur Roy comme vn chetif facquin, iuſques à luy couurir la face de vilains crachats, à l'accueillir à coups de poings & de pieds, le foüetter autant cruellement, qu'indignement; bref le hauſſer ignominieuſement en croix, & cela au beau milieu de deux infames Larrons: La choſe ſans mentir eſt plus que ſuffiſſante, pour faire corner les oreilles d'hommes ſages & iudicieux; & de faict elle parut ſi eſtrange aux yeux de Pilate, qu'il en demeura tout plein d'eſtonnement, & leur dit tout publiquement; *Regem veſtrum crucifigam?* Monſtrant aſſez par là, qu'il ne pouuoit bonnement comprendre, comment ils oſoient demander ſentence de mort contre celuy, que peu de iours auparauant, ils auoient accueilly auec toutes ſortes d'applaudiſſemens, & recognu pour leur Roy: Le quatrieſme & dernier mot, eſt celuy de *Iuifs*; c'eſt à dire d'vne nation aymée & fauoriſée de ſon Roy, plus que toutes les autres de la terre: Car c'eſt aux Iuifs que la cognoiſſance du vray Dieu a eſté premierement donnée: C'eſt aux Iuifs ſpeciallement que le Chriſt fut promis & enuoyé du Ciel: Luy-meſme & de ſa propre bouche a daigné les enſeigner; luy-meſme & de ſa propre main eſt venu toucher & guerir leurs malades, reſuſciter leurs morts, deliurer leurs enfants des malins eſprits; bref faire en leur faueur tant de merueilles & prodiges, qu'eux-meſmes en demeuroient pleins d'admiration: A ſçauoir donc ſi apres tant de benefices reçeus, ils pouuoient auoir quelque droict de ſi mal traitter leur Roy & bienfaicteur? le debonnaire IESVS s'en eſtonne luy-meſme; ie vous ay, dit-il

ay, dit-il, conferé tant de benefices; pour lequel d'iceux me lapidez vous? il pouuoit dire, pour lequel me foüettez vous & me crucifiez? Vrayment toutes ces graces, & tous ces teſmoignages de ſon extreme affection enuers les Iuifs, ne meritoient point ſemblable recompenſe, que d'eſtre hay d'eux & pourchaſſé à mort, mais bien qu'ils l'auroient aymé & prins à cœur ſa deffenſe: Ainſi donc & de toutes ces choſes il appert aſſez, qu'il n'y a mot couché dans l'eſcriteau de la croix, qui ne publie ouuertement l'innocence du Crucifix; ce qui doit ſeruir de leçon toute particuliere aux pauures innocens iniuſtement perſecutés, & leur donner de la patience au fort des plus grandes iniuſtices, & des plus vilaines calomnies qu'ils pourroient iamais ſouffrir ny receuoir contre leurs perſonnes:

Ieſus, Nazarenus, Rex Iudæorum: Sera enfin pour armer & animer les Saincte ames, qui ſe treuuent accablées de violentes tentations: Car ce glorieux tiltre mis au haut de la teſte du Crucifié, publie à tout le monde la victoire & triomphe de Iesvs contre les puiſſances d'Enfer; enſuite de quoy il nous peut ſeruir de bouclier aſſeuré contre tous les aſſauts & tous les efforts des ennemis: Or pour donner plus de iour à ceſte auance, il eſt à remarquer apres Sainct Hieroſme, qu'il y a trois ſortes de tiltres; le premier qui ſert de memorial; comme quand on eſcrit quelque riche Apophthegme en memoire de quelque faict notable; ſpeciallement des perſonnes treſpaſſées; telle eſt l'inſcription ou graueure que nous voyons tirée ſur les durs marbres des ſepulchres, telle celle que nous voyons releuée au haut des Autels, des Epitaphes & tableaux: Le ſecond qui ſert comme de heraut pour publier au monde les eloges des viuans, & tel eſt l'inſcription ou graueure que nous voyons affichée aux portes des Villes, des Egliſes ou maiſons; pour exemple quelque poëſie qui dechifre & proclame les hauts ouurages de la perſonne, ou de ſon office: Le troiſieſme ſe peut nommer tiltre triomphal; entant qu'il contient en ſoy la cauſe & l'ordre de quelque ſolemnel triomphe; & tel eſt celuyci de Iesvs crucifié: Car apres auoir choqué l'Enfer, & par le moyen de ſa Paſſion, affranchy le genre humain de la tyrannie du Diable, toute à l'heure on mit au haut de ſa teſte ceſte glorieuſe inſcription; *Ieſus Nazarenus Rex Iudæorum*; ce qui eſt tout autant que ſi on auroit voulu dire; bien que ce grand Iesvs ſoit mort & honteuſement eſtendu en Croix, ſi eſt-ce qu'il n'a point perdu ny ſon fleurage, ny ſon Royaume; que pluſtoſt par là il a acquy le Royaume des vrays Iuifs, dans les cœurs deſquels il doit faire viure & fleurir la loy de grace: Or i'appelle ceſt eſcriteau de la Croix

Digitized by Google

tiltre triomphal, & cela auec iuſte raiſon: Car tout ainſi qu'il contient en ſoy la cauſe de la mort du Crucifié, de meſme il nous publie hautement la victoire & le triomphe du Roy IESVS contre le diable, à ſçauoir, que par ſa mort il a tué la mort, & mordu ſi puiſſamment l'Enfer, qu'il luy a retranché ſon pouuoir, & fait quitter aux demons le domain qu'ils auoient acquis par le peché ſur la generalité des hommes: *O mors! ero mors tua, morſus tuus ero Inferne*: Quand mieux pût ce puiſſant & triomphant IESVS dõner ſemblables menaces, tant à la mort, qu'à l'Enfer, que lors qu'il ſe vit rehauſſé en Croix, & qu'on luy afficha ce glorieux tiltre; *Ieſus Nazarenus Rex Iudæorum?* Auſſi à dire le vray ce fut à ce coup que le Diable ſe ſentit choqué, & à la veuë de ce tiltre triomphal incomparablement affronté, ce qui eſt tant veritable, qu'au meſme inſtant il alarma tous ſes Miniſtres à l'encontre de Pilate, & mit ſon effort à leur perſuader qu'il falloit changer l'inſcription, & la faire retourner au deſhonneur du Crucifié: Mais malheur à ce maudit tentateur; en deſpit de luy & de tous ſes adherans, l'inſcription demeura en ſon eſtre: *Quod ſcripſi, ſcripſi*: Comme Dieu auoit conduit la plume du Preſident en la compoſition de ce Royal eſcriteau; auſſi il le fit eſcrire de ſi bonne encre, que ſon eſcriture eſt abſolument ineffaçable: Voicy donc noſtre dernier leçon, c'eſt qu'à chaque aſſaut de l'ennemy tentateur, nous luy oppoſions ce tiltre triomphal, *Ieſus Nazarenus Rex Iudæorum*: C'eſt à dire qu'autant de fois qu'il preſumera de nous choquer, & nous charger de ſes violẽtes tentations; nous ayons ſoudain & au cœur, & en la bouche ce Royal tiltre du Crucifié; voire de plus le portions eſcrit chez nous; parce qu'entre toutes les armes de la Paſſion du Redempteur, ce tiltre de vainqueur & triomphant, doit auoir ſpeciale force, pour donner la chaſſe à celuy qui a eſté vaincu & puiſſamment affronté par le bois; ou pour mieux dire, par ce *Ieſus Nazareen Roy des Iuifs*, honteuſement pendu en Croix. Alphonſe Paleotte XI. Archeueſque de Boulogne, rapporte entre autres d'vn certain deuot Religieux, qu'apres auoir tenu pour couſtume de ne iamais ſe mettre au lict, premier que de faire quelque memoire de la Paſſion du Sauueur, & munir ſon front du tiltre de la Croix; il fut enfin trouué, eſtant mort, qu'il portoit le meſme tiltre; *Ieſus Nazarenus Rex Iudæorum*, graué en lettres d'or ſur ſon front; ſigne aſſeuré & preuue irrefragable, que comme il eſtoit ainſi prodigieuſement marqué de la glorieuſe & victorieuſe marque du Crucifié, pareillement il auoit touſiours tenu bon & ferme contre les importuns aſſauts du commun ennemy. Batiſſons noſtre couſtume ſur ce modele, & armés de meſmes armes

redi-

Digitized by Google

rediſons ſi ſouuent ces hauts noms ; *Ieſus Nazarenus Rex Iudæorum*, qu'ils nous demeurent profondement empreints dans le ſein de noſtre cœur, afin qu'au dernier choc du tentateur, nous en puiſſions vſer efficacement contre tous les efforts de ſes malins ſtratagemes, à ſa plus grande honte & eternelle confuſion : *Voyez ledit Alphonſe en ſon traitté de la Croix, chap. 6.*

CHAPITRE XIV.

Conformités de S. François auec IESVS-CHRIST *repoſant dans le Sepulchre.*

C'Eſt aſſez tarder au haut de la Croix, & peut-eſtre trop, comme il pourroit ſembler au Lecteur, mais la verité eſt, & tout le monde ſera cõſtraint de l'auoüer, que les myſteres y ſont ſi admirables, ſi prodigieux, & en ſi grand nombre, qu'on n'en peut bonnement ſortir, ny en trouuer la fin : Cependant neantmoins il nous eſt fõrce de faire icy quelque petite deſcente, & ioindre quelque myſtere du tõbeau auec ceux de la Croix : Car bien que nous en ayons deſia auancé des merueilles parmy le gros de noſtre ſeconde Partie, & ajuſté là deſſus pluſieurs rares Conformités de Sainct François auec IESVS-CHRIST ; ſi eſt-ce qu'à preſent ma remarque eſt, d'auoir laiſſé derriere quelque particularité aſſez notable, & qui merite de prendre ſa place icy ; à ſçauoir, que IESVS-CHRIST en tous lieux, ſoit en Croix, ſoit au tombeau, ſoit en la ſortie d'iceluy ; il tient touſiours la face tournée vers l'Occident ; ce qui eſt tant veritable, que tout en montant au Ciel, il va tenir la meſme poſture, pour retourner à Dieu ſon Pere : Or parce que le Diſciple tient pareille poſture dans ſon tombeau, & ſemble vouloir encore icy ſe conformer à ſon Maiſtre, il nous donne ſubiect de le ranger à ſa ſuite, cé que nous allons faire par l'entremiſe d'vn ſeul Paragraphe, qui ſera capable de tirer apres ſoy pluſieurs & diuerſes Conformités.

PARAGRAPHE VNICQVE.

Face de IESVS touſiours tournée vers l'Occident.

HIc eſt Rex Iudæorum : Voicy bien choſe eſtrange & grandement merueilleuſe ! Tout le monde dit *Amen* à l'eſcriteau de Pilate, & faict

Digitized by Google

passer IESVS-CHRIST pour Roy des Iuifs : Cependant nous voyons qu'estant rehaussé en croix, & comme assis dans son Throsne Royal, il tourne le dos à ses sujets & monstre de ne vouloir plus regarder les Iuifs, ny ceux de la Iudée : C'est pour vous dire que semblable posture du Crucifié nous est donnée d'enhaut pour signe euident & asseuré de la reprobation de ce miserable peuple, tellement que toute à la fois vous voyez icy deux choses dignes de remarque, à sçauoir, la malicieuse inuention des Iuifs, qui vont donner semblable posture au Crucifié, & le secret iugement de Dieu, qui sçait vser de ceste mesme malice des Iuifs, pour signifier & faire monstre ouuerte de leur totale reprobation: Car la hayne que ces gents impies auoient conçeu alencontre du debonnaire IESVS, fut si terriblement grande, que ce n'estoit pas assez pour eux de le voir honteusement crucifié au milieu de deux infames Larrons ; mais de plus ils iugerent & ordonnerent qu'il seroit haussé en Croix, le dos tourné vers Hierusalem; voulant par là faire croire à tout le monde, qu'ils le reputoiẽt indigne de iamais plus regarder les rampars & bastimens de leur Cité : Telle est la remarque de Sainct Iean Damascene, & selon qu'il nous asseure, telle en fut la tradition perpetuelle de ses Predecesseurs; de façon que cõme le rocher du Caluaire est situé en la partie Occidentale de ceste Hierusalem, aussi IESVS-CHRIST y fut esleué en Croix les yeux & la face tournée vers l'Occident, & consequamment le dos tourné droict contre la Iudée & l'Orient : Voyla l'inuention des Iuifs, & comme le tout procede de leur cœur malin, aussi ils agissent icy en parfaicts aueugles, & ne pensent aucunement à ce qu'ils font, lors qu'ils vont donner semblable posture au Crucifié : Car s'ils estiment IESVS-CHRIST desormais indigne de regarder leur Cité, pareillement & toute à la fois ils se declarent eux-mesmes indignes, que IESVS les regarde, & dignes qu'il en destourne à iamais son cœur, autant bien que sa face & ses yeux : A ce propos, il auoit predit luy-mesme qu'vn iour il leur monstreroit son dos & non plus sa face : *Dorsum & non faciem ostendam eis* : Ce qu'il accomplit & demonstra par la posture qu'il tint en la Croix, declarant par ceste iuste & redoutable auersion, que sa Redemption deuoit leur tourner à reprobation, sa Croix à iugement, & sa Mort à ruine.

Encore n'est-ce pas tout, il semble de vouloir tousiours de plus en plus confirmer & affermir ceste sienne iuste auersion, parce qu'en tou lieu & occasion il tourne les dos aux Iuifs, & retire ses yeux de la Iudée : Car ce n'a pas esté seulement en la Croix qu'il voulut ainsi tourner sa face vers l'Occident, mais aussi tout couché qu'il fut dans le sepulchre, il eut la teste

Digitized by Google

la teſte tournée vers ce quartier Occidental, ſelon que tres-bien nous marque l'ancien Adriconius en la deſcription de Hieruſalem, par l'inſpection du Sainct Sepulchre : De meſme au iour de ſa glorieuſe Aſcenſion, tout montãt qu'il alloit au Ciel, il porta la face tournée vers l'Occident, ainſi qu'il appert ouuertement par les ſacrés veſtiges de ſes pieds, qu'il laiſſa lors graués ſur le dur marbre : Car ſelon que nous teſmoigne ledit Adriconius en ſa deſcription de la Terre Saincte, les doigts de ſes pieds ſont regardans à l'Occident, ſigne aſſeuré & tout euident, qu'il tenoit encore la face & les yeux tournés de ce coſté : Voire qui plus eſt, la penſée de pluſieurs eſt, que deſcendant au iugement dernier, il viendra en la meſme poſture ; ce qu'ils veulẽt tirer du texte couché au chap. premier des Actes des Apoſtres ; où on nous marque qu'il y doit deſcendre tout de meſme, qu'il eſt monté au Ciel ; *Quemadmodum vidiſtis eum aſcendentem in cœlum.*, *ita veniet* : Ainſi donc & de toutes ces choſes nous apprennons, que le Seigneur IESVS tourne touſiours le dos aux Iuifs, & porte ſa face du coſté de l'Occident.

Conformité.

SI vous conſiderez la poſture que tient Sainct François dans ſa grotte ſouſterrainne, vous iugerez incontinent, que comme durant la vie, il eut touſiours les yeux fichés ſur la marche de IESVS-CHRIST ça bas en terre ; auſſi apres ſa mort il eſt regardant & comme deſia tirant apres la route du meſme Seigneur, qui monte deuant luy glorieuſement au Ciel : Car ſon corps n'eſt pas comme ceux des autres morts, giſant, ny couché dans la ſepulture ; mais bien à guiſe d'hõme viuant & extaſié, demeure tout debout & ſans aucũ appuy, les yeux ouuerts & hauſſés vers le Ciel : Voire qui plus eſt, & qui doit faire à noſtre propos, nous ſçauons que non ſeulement il retient icy ſemblable poſture ; ains bien qu'à l'exemple de ſon diuin Maiſtre, il porte les yeux & la face tournée à l'Occident : Ainſi de faict, l'An de grace 1444. l'ont curieuſement remarqué Nicolas V. & tous ceux de la ſuite ; ſpeciallement le Cardinal Aſtergius, pour lors Archeueſque de Beneuente ; lequel, comme il a declaré luy-meſme & de ſa propre bouche, & à l'heure meſme de ſa mort ; nous aſſeure d'auoir eſté auec les autres Miniſtres de ce deuot Pontife, teſmoin oculaire de ladite particularité ; à ſçauoir, que le Corps de ce grand Sainct eſt bien placé au coſté Oriental de la grotte ; mais qu'il demeure arreſté tout debout ſus vne table de marbre ; tenant la face tournée vers l'Occident, & les yeux eſleués au Ciel : *Laſtra*, dit-il, *marmorea in medio poſita erat, ſuper quam*

Digitized by Google

per quam ex Orientali latere corpus illud sacrum Francisci Seraphici erectum stabat, facie ad occasum tendens, & oculis elevatis in Cælum : Que veut dire ceſte admirable poſture, & ſi elle n'eſt pas toute ſemblable à celle que tint IESVS-CHRIST au iour de ſon Aſcenſion au Ciel, lors que demeurant arreſté tout debout ſur la viſue roche du mõt Thabor, il portoit les yeux hauſſés & la face tournée à l'Occident? regardez les biens tous deux, & iugez ſi la poſture & la viſée du Diſciple, ne ſont pas icy entieremẽt conformes à la poſture & viſée du Maiſtre.

Nous liſons des diſciples de Sainct Martin, que voyans leur Sainct Pere à l'heure de ſa mort couché durement ſur l'eſpine du dos, auec les deux prunelles de ſes yeux fichées au Ciel, ils le prierent par compaſſion de vouloir ſe tourner tant ſoit peu d'vn coſté ou d'autre, afin de pouuoir mieux prendre ſon repos; mais le bon homme qui eſtoit viſant à ſon Occident & repos eternel, leur repliqua d'vn accent paternel; permettez, mes chers enfants, que ie regarde le Ciel pluſtoſt que la terre, & que mon ame viſe droict à la route, qu'elle doit bientoſt tenir pour aller à Dieu ſon Createur: *Sinite me, inquit, Cœlum potiùs quàm terram aſpicere, vt ſuo iam itinere iturus ad Dominum ſpiritus dirigatur*: Certes noſtre Bienheureux Pere Sainct François n'a icy dans ſa grotte, ny vie, ny langue pour parler: Cependant neantmoins, ſi vous regardez bien ſa poſture corporelle, il nous dit, ſans mot ſonner, ce que Sainct Martin diſoit lors à ſes chers enfants, & encore quelque choſe d'auantage; à ſçauoir, que ſon ame eſt deſia montée au Ciel, & que ſon corps eſt viſant à la route; qu'elle a tenu à ſon depart, pour enfin la ſuiure & la benir pareillement au iour de ſa Reſurrection: Mais bien que cela ſe puiſſe auancer & auoüer, ſi eſt-ce que ie treuue meilleur de retourner à ma premiere penſée: Car on ne dit pas de Sainct François ſimplement, comme de Sainct Martin, qu'il eſt regardant au Ciel; ains bien de plus on adiouſte, que tout en regardant en haut, il tient la face tournée vers l'Occident: *Corpus erectum ſtabat facie ad Occaſum tendens*: Ce qui me force à croire de ceſt homme de Dieu, que ſa reſolution eſt de touſiours, ſoit viuant, ſoit mort, regarder à l'Occident de ſon tres-aymable IESVS: Et pour confirmation de ceſte auance, il eſt à noter, que ce Redempteur de nos ames a eu ſon Occident ça bas en terre, & demeure maintenant arreſté à vn autre ſien Occident là haut au Ciel: Car ſon Occident ça bas en terre fut la Croix, en laquelle apres vn monde de ſouffrances, il alla prendre ſon repos: Son Occident là haut au Ciel, ie dis ſon ponãt & dernier couchant, eſt la dextre de Dieu ſon Pere, où il eſt allé s'aſſeoir & repoſer pour vn iamais au iour de ſa

Digitized by Google

de sa glorieuse Ascension : Or sont ces deux Occidents, que nostre Seraphique Pere regarda tousiours & d'vn esprit grandement attentif : Car 1. & comme nous auons amplement demonstré en nostre premiere Partie, entre tous les exercices de deuotion, auxquels il appliqua ses esprits ; le principal & le plus ordinaire, fut de s'arrester iour & nuict en la consideration de l'amoureuse & douloreuse Passion du Seigneur IESVS, laquelle il eut dez mesme le commencement de sa Conuersion, si vifuement empreinte dans le sein de son ame, qu'à la premiere pensée ou souuenance d'icelle, il ne pouuoit aucunement retenir le bondon de ses larmes ; ains bien se trouuoit constraint à la deplorer chaudement, & faire monstre ouuerte des ardentes affectiõs enuers son tres-aymable Redempteur : Aussi à dire le vray, ce ne fut pas sans cause, que sa deuotion le porta à faire choix de semblable exercice : Car outre que ce debonnaire Seigneur s'estoit desia monstré à luy par plusieurs fois en forme de Crucifix, il l'auoit luy-mesme expressement enseigné & inspiré à embrasser ce genre de meditation, comme pratique qui pouuoit estre la plus vtile à son Ordre, & la plus agreable à sa Diuine Majesté : *Immissum est menti eius*, dit Sainct Bonauenture, *per diuinum Oraculum, quod in apertione libri Euangelici reuelaretur ei à Christo, quid Deo in ipso & de ipso maximè foret acceptum* : Il veut dire, que comme le Sainct Pere auoit souuent demãdé à Dieu auec toute instance & importunité, qu'il pleust à sa Majesté luy reueler en quel exercice elle pourroit estre mieux seruie & honnorée de son Ordre, il entendit enfin, & par expresse reuelation du Ciel, que la volonté de Dieu luy seroit declarée, à l'ouuerture qu'il iroit faire des sacrés Euangiles ; de maniere, que comme il se retrouuoit pour lors dans l'Eglise ; aussi toute à l'heure il s'auoisine du Maistre Autel, & auec beaucoup de reuerence en tire le Messel, qu'il consigna entre les mains de son compagnon, homme de grande Saincteté & perfection ; puis faisant sur iceluy le signe de la Croix, il luy commande de l'ouurir trois fois au nom de la Tressaincte Trinité ; à quoy le bon Frere obeissant tout simplement, il tomba de rencontre à chaque ouuerture les hauts mysteres de la Passion du Seigneur IESVS : *In Sanctæ Trinitatis nomine librum aperiri fecit per socium virum vtiq; Deo deuotum, & in trina libri apertione semper Domini Passio occurrit* : D'où l'homme de Dieu apprint auec asseurance, que si iusques icy il auoit fait son effort à suiure la route de son Maistre, parmy les voyes & vestiges de sa vie exemplaire, maintenant & desormais il deuoit pareillement se mettre en deuoir, à considerer nuict & iour les prodigieux mysteres de sa Passion, & se conformer à ses douloreuses afflictiõs :

Aussi

Digitized by Google

Auſſi cela fut cauſe, que tout durant le reſte de ſon ſejour ça bas en terre, il tint pour couſtume de faire, & preſque ſans ceſſe, retourner les yeux de ſon eſprit vers ce pitoyable Occident, de façon qu'allant, & venant, mangeant & beuuant, priant & trauaillant, il ne manquoit de touſiours penſer à ſon aymable Crucifix, & touſiours ſe plonger dans la conſideration de ſes extremes douleurs: Son refuge iournallier parmy les furies des tentations, n'eſtoit autre, que de ſe mettre à couuert ſous l'ombrage de la Croix, & ſe muſſer dans la grande playe du Crucifié: Son ame qui auoit merité d'eſtre la chere amye de ce diuin eſpoux, ne ſçauoit trouuer lict plus mollet pour dormir & repoſer à ſon aiſe, que celuy de la Croix: Son eſprit faiſoit bien iournellement la ronde, & alloit parcourant tous les myſteres de la naiſſance, vie & mort de IESVS-CHRIST; mais ſon coucher eſtoit touſiours à l'Occident & dans la profonde playe du pauure Crucifié: Comme il s'efforçoit entierement à viure en ſimple colombe, de meſme il ne pût iamais rencontrer lieu plus propre à y baſtir ſon nid, à y nourrir ou eſclorre ſes petits, que ceſte large playe du Crucifié, qui luy ſeruoit de colombier: Comme il s'eſtudioit à deuenir paſſereau & viure en hõme ſolitaire; de meſme ſouloit-il nuict & iour voler au haut du Caluaire, pour ſe loger ſous les aiſles de la Croix, qui luy deuoient ſeruir comme de toict: Bref comme depuis ſa Conuerſion il paſſa le reſtant de ſes iours en pauure & triſte tourterelle, pouſſant preſque inceſſamment hors de ſa poictrine & les amoureux ſouſpirs, & les gemiſſemens lamentables, de meſme pour faire le tout en ſecret & en vray repos, il ne pût choiſir ny ſouhaitter lieu plus propre, que les trous de la pierre, ou les ſacrées playes du Crucifix; dans leſquelles il ſe tenoit reſerré, comme dans autant de retraittes aſſeurées: Ainſi donc il faut croire & auoüer que ceſt homme de Dieu eut touſiours les deux prunelles de ſes yeux fichées ſur l'Occidẽt de IESVS-CHRIST ça bas en terre, c'eſt à dire, ſur le honteux gibet de la Croix, & que ſon ame auoit choiſy ſa place chez ce patient Redempteur, pour y faire ſa retraitte à toutes ſortes d'occaſions; tellement qu'il luy pouuoit dire en verité, vous eſtez ma maiſon de refuge, mon rempart aſſeuré, mon toict contre la pluye, & mon Ombre contre les ardeurs:

2. Nous auons auancé que ce deuot Pere fut touſiours regardant à l'autre Occident du meſme Seigneur, qui eſt ſon throſne de gloire là haut au Ciel; & qu'il ſoit ainſi, il appert aſſez tant de ſes parolles, que de ſes geſtes & admirables eſleuations de ſon corps: Car c'eſtoit là qu'il viſoit, & aſpiroit inceſſamment; c'eſtoit apres cela que nuict & iour il ſouſpiroit

Digitized by Google

ſouſpiroit ; bref c'eſtoit pour cela qu'il alloit rediſant tant de fois & auec tant d'ardeur ; *Deus meus & omnia* ; mon Dieu & mon tout ; auoüant & confeſſant par là, de recognoiſtre Dieu pour ſon tout final, & la fin totalle de ſes affections : *Deus meus & omnia* ; mon Dieu & mon tout ; voyla ſon erre & ſon aſpiration ordinaire ; comme s'il auroit voulu accorder ſa muſique auec celle du Royal Pſalmiſte, & dire d'vn meſme accent que luy :

Quid mihi eſt in Cœlo, & à te quid volui ſuper terram ?
Que veut mon cœur, ſinon Dieu,
De ce qu'au Ciel on admire ?
Qu'eſt ce qu'emmy ce bas lieu,
Sinon Dieu mon cœur reſpire ?
Deus cordis mei, & pars mea Deus in æternum :
C'eſt à Dieu que ie ſouſpire,
C'eſt Dieu que mon cœur deſire ;
En Dieu ſeul eſt tout mon bien,
Ce qui n'eſt Dieu, ne m'eſt rien.

Icy de plus ſe peut faire la remarque cy deſſus auancée par Saint Bonaventure ; à ſçauoir, que ceſt Ange humain portoit touſiours en teſte & l'eſprit, & la face meſme rehauſſée au Ciel, & que par ceſte ſienne deuote poſture, il faiſoit ſon effort à tirer quant & ſoy tous les cœurs des hommes en haut : *Videbatur*, dit-il, *intuentibus homo alterius ſæculi, quippe qui mente ac facie ſemper in Cœlum intentus, omnes ſurſum trahere conaretur* : Tellemẽt qu'il ſembloit à tous ceux & celles, qui d'vn bon oeil le regardoient marcher de la ſorte, comme vn Perſonnage de l'autre monde, ou vn homme deſcendu du Paradis, d'autant que par ſemblable poſture, il teſmoignoit aſſez que ſa conuerſation eſtoit cõtinuellement parmy les habitans du Royaume Celeſte, & monſtroit de ne toucher la terre, que d'vn ſeul pied : Bref nous ſçauons qu'au fort de ſes extaſes & rauiſſemens, il fut ſouuent veu de ſes Freres ſouſleué entierement de terre, & meſme quelques fois eſleué bien haut en l'air ; comme s'il auroit voulu quitter la compagnie des mortels, & ſe hauſſer iuſques dans les manoires eternels du Paradis, pour là deſormais faire ſa demeure parmy les rangs des Bienheureux : Or que nous veulent dire toutes ces choſes, ſinon que le bon homme eſtoit touſiours regardant à l'Occident de ſon adorable Iesvs, ou bien au repos eternel, dont il iouyt là haut au Ciel glorieuſement à la dextre de Dieu ſon Pere : Ouy certe il y regarda ſi ſouuent, & d'vn oeil ſi attẽtif, que ſon ame ſortant enfin du Corps, fut veuë

Digitized by Google

toute à l'heure meſme monter droict vers le Ciel, pompeuſement aſſiſe ſus vne claire nuée, qui luy ſeruoit de char triomphant: Il ne faut pas donc s'eſmerueiller, ſi auiourd'huy dans la grotte de ſa ſepulture, on treuue de meſme ſon ſacré corps tout debout, les yeux ouuerts, la face hauſſée au Ciel & tournée du coſté de l'Occident: On nous force par là à croire qu'il eſt tiré au ply de ſon ame, & mis en bonne diſpoſition à ſuiure la route de ſon chemin au Royaume des Cieux: A ce propos ie me recorde d'vne autre poſture aucunemẽt reſſemblante à celleci; à ſçauoir, la religieuſe diſpoſition, en laquelle fut trouué le corps de Sainct Paul Ermitte immediatement apres ſon heureux treſpas: Car comme Sainct Anthoine nous en parle en teſmoin oculaire, auſſi il nous aſſeure que rentrant apres ſon long voyage dans la cellule du treſpaſſé, il trouua ſon cops proſterné les deux genoux à terre, la teſte hauſſée, & les deux mains eſtenduës vers le Ciel; poſture certe tres-deuote, & qui nous doit faire entendre, que ceſt homme Angelique ſe tenoit à l'heure de ſa mort en eſprit profondement humilié deuant Dieu; iuſques à ce que l'ame ainſi proſternée, vint à ſortir & tira à ſon ply tout le corps, leuant & la teſte, & les yeux, & les mains, & le cœur au Ciel, où elle alloit, & d'où elle attendoit ſon ſecours: Mais apres tout, qui auroit iugé que ce corps eſtoit mort, & non pluſtoſt viuant? De faict le bon viellard Sainct Anthoine, qui peu de temps auparauant auoit veu de ſes propres yeux porter l'ame de ce Glorieux Ermitte au Ciel par le miniſtere des Anges; eſtima de prime abord qu'elle fut retournée au corps, & que l'homme de Dieu ſe tenoit dans la pourſuite de ſes hautes contemplations, de maniere qu'il mit les genoux en bas, & commença pareillement à hauſſer ſon eſprit pour faire oraiſon: Mais n'apparçeuant point les amoureux ſouſpirs que ce grand contẽplatif ſouloit pouſſer hors, durant ſes ardẽtes prieres, il ſe porta à le baiſſer auec larmes, & connut que ſon corps mort par ce deuot maintien & religieuſe poſture, prioit celuy, auquel toutes choſes viuent & reſpirent: Cela ſans mentir eſtoit prodigieux & ſemblable poſture monſtroit aſſez le chemin, qu'auoit prins la belle ame de ce digne Champion à la ſortie de ſa cabane:

Cependant neantmoins ſi nous retournons à noſtre propos; il nous eſt force d'auouer & confeſſer, que c'eſt encore toute autre choſe, de voir le corps mort de Sainct François ainſi demeuré debout dans ſa grotte; ainſi tenir les deux yeux ouuerts, & les mains religieuſemẽt compoſées dans ſes manches; ainſi tenir mine d'hõme extaſié auec vn maintien tout Seraphique: Ainſi tenir la face hauſſée & tournée à l'Occidẽt, tout de

Digitized by Google

tout de meſme que tint IESVS-CHRIST la ſienne au iour de ſon depart : Bref ainſi perſiſtant en l'integrité de ſes playes parmy l'eſtenduë de tant d'années & tant de Siecles : Cauſe pourquoy s'il eſt vray comme il eſt, que la poſture du corps mort de Saint Paul l'Ermite fut capable d'arracher à Sainct Anthoine & les larmes des yeux, & la deuotion du cœur, nous oſerons bien dire que celle du corps de noſtre Seraphique Pere, eſt puiſſante aſſez de porter les premiers eſprits du monde au delà des admirations & eſtonnemens; parce que toutes ces raretez auancées, & toutes ces merueilles qu'on y rencontre, peuuent & doiuent paſſer à noz yeux pour autant de Miracles & prodiges : Cependant donc & apres tout, remarquez bien touſiours, que le Diſciple ſe monſtre icy grandement encore reſſemblant à ſon Maiſtre : Car ſi IESVS-CHRIST au iour de ſon treſpas; ſi dans la grotte de ſon ſepulchre; & à l'heure meſme de ſon Aſcenſion tient la face tournée à l'Occident; Sainct François a voulu marcher ſur ces meſmes pas; enſorte que & durant ſa vie, & apres ſa mort nous le trouuons touſiours auec les yeux hauſſés au Ciel, & la face tournée vers le meſme Occident, par où l'ame Seraphique de ce grand Sainct nous teſmoigne aſſez qu'elle a tiré le corps à ſon ply, & qu'au iour de la Reſurrection vniuerſelle, elle luy fera tenir la route qu'elle meſme alla prendre à l'inſtant de ſon depart, pour ainſi faire, que l'homme de Dieu puiſſe remonter au Ciel en qualité de Glorieux Porte-enſeigne, & ſe ranger en Prince ſtigmatizé à la ſuite de ſon Roy & triomphant Redempteur.

Inſtruction.

HIC eſt Rex Iudæorum : Pourquoy donc eſt-il regardant à l'Occident ? aſſeurez vous & n'en doutez aucunement, que le temps eſt venu d'appeller à ſoy les nations eſtrangeres, & nous regarder enfin de l'oeil de ſa grande miſericorde : Comme nous venons de voir, il monſtre que ſa reſolution eſt, d'arreſter deſormais les deux prunelles de ſes yeux ſur les quartiers de l'Occident : Car s'il doit eſtre crucifié, il veut qu'on l'attache au bois, la face tournée vers l'Occident : Si à l'heure de ſa mort il doit baiſſer la teſte, pour donner le dernier adieu à ce bas monde, il l'abbaiſſe vers l'Occident : Si remontant au Ciel, il doit donner la benediction à tous ſes chers Apoſtres & bienaymés Diſciples, il la donne, les mains & les yeux hauſſés du coſté de l'Occident : Or pourquoy eſt-il ainſi touſiours regardant vers l'Occident? Pourquoy touſiours va-il tournant le dos à la Iudée, & eſt ainſi meſpriſant Hieruſalem, qui tire vers

Digitized by Google

les quartiers d'Orient ? Asseurez vous dis-je, que ce pitoyable regard de IESVS prognostique nostre bonheur, & que s'il tourne le dos aux Iuifs, c'est vne faueur toute speciallе qu'il fait aux Chrestiens, lesquels font profession publique d'estre les vrays Iuifs & les vrays Confesseurs du Christ crucifié; il tourne le dos à la Iudée, & la face vers les parties Occidentales; choisissant dez alors les Regions de l'Europe, speciallement l'Italie, où il iroit bientost establir le Siege Pontifical & la Souueraine Prelature de son Eglise militante: Il tourne le dos aux Iuifs & nous monstre sa face à decouuert, pour nous donner à entendre qu'il doit oster son Sainct Euangile à ceste ingrate Nation, & le transporter aux Gentils; il tourne le dos aux Iuifs, & monstre sa face aux Gentils, pour nous faire croire, que sa mort doit estre leur reprobation, & nostre vocation; leur ruine & condemnation, nostre salut & benediction: Ainsi de fait il l'auoit predy luy mesme, & de sa propre bouche, & par ses Prophes: 1. De sa propre bouche, cõme Matth. 21. *Auferetur à vobis Regnum Dei, & dabitur genti facienti fructum eius*: Le Royaume de Dieu vous sera osté, & sera donné à vn Peuple, qui rapportera les fruicts d'iceluy: 2. Par la bouche de ses Prophetes; comme Isay 66. ou apres auoir annoncé la reprobation & destruction du Peuple Iuif; il promet & donne sa parole, qu'il en choisira aucuns d'entre ceux qui eschapperont la mort; à dessein de les enuoyer aux Pays estrangers, comme aux Royaumes d'Afrique, Lydie, Italie, Grece & autres Regions des Peuples Gentils, lesquels se deuoient conuertir à la Foy Chrestiẽne, & composer la nouuelle Eglise: *Mittam ex eis qui salnati fuerint ad Gentes in mare, in Africam, in Lydiam, in Italiam & Græciam; ad Insulas longe; ad eos qui non audierunt de me, & non viderunt gloriam meam*: I'enuoyeray, dit-il, quelques vns de ceux qui auront eschappés, aux Gentils, en la mer, en Afrique, en Lydie, en Italie & Grece, aux Isles loingtaines, à ceux qui n'ont point ouy parler de moy, & n'ont point veu ma Gloire:

Telle a esté la dignation du Seigneur IESVS enuers nous; sans la chercher aucunement, nous l'auons rencontré; & quand nous y pensions le moins, il s'est apparu à nous: Bienheureuses les Regions Occidentalles, auxquelles ceste adorable Seigneur a ainsi daigné monstrer sa diuine face: Bienheureuse l'Italie, vers laquelle ce debonnaire Crucifié a ainsi voulu encliner son venerable chef, & nous donner à son dernier Adieu vn tant sainct baiser de paix: Nous pouuons bien dire comme Dauid, qu'il n'a point fait semblable grace à tout le monde; *Non fecit taliter omni Nationi*: Car c'est d'ici que vient nostre plus grand bonheur, & voire est bien la

plus

Digitized by Google

plus ſpecialle faueur, que Dieu nous ayt fait; puis qu'à l'excluſion des autres, il nous a ainſi amoureuſement regardé & miſericordieuſement appellé; ſans que nous penſerions à luy, ny aurions iamais penſé à luy: Auſſi pour ce reſpect, la deuotion des Chreſtiens a obtenu que nous faſſions nos prieres & adorations la face tournée à l'Orient: Pour ce reſpect, la couſtume eſt chez eux de baſtir les Egliſes enſorte, que le chœur d'icelles ſoit tirant à l'Orient; les Autels, les Images & les Crucifix tournés à l'Occident vers le Peuple, qui eſt priant & adorant à l'Orient. Pour ce reſpect le Preſtre hauſſant la Saincte Hoſtie au Sacrifice de la Meſſe, la monſtre au Peuple qui eſt regardant à l'Orient, & ſans mot dire, leur crie comme iadis Pilate aux Iuifs: *Ecce Homo*: Ce qui eſt tout autant, que s'il diſoit; Voyla ce Dieu-homme, qui pour vous rachetter, s'eſt laiſſé crucifier, regardez & adorez celuy, qui du haut de ſa Croix a daigné vous regarder d'vn oeil pitoyable, & par grace ſpecialle vous appeller à ſon ſainct ſeruice: Ceſte penſée à la verité eſt capable de donner du reſpect & de la deuotion à tous les Fideles, qui entendent la grandeur de ce benefice; & pourtant nous dirons que ceux la ſont inſenſibles & du tout inhumains, qui meſeſtiment ſemblable appel, & ne recognoiſſent ceſte faueur tant ſignalée & ſinguliere: Malheureux ceux! qui luy refuſent leur cœur, qu'il a achatté non à poids d'or ny d'argent, ains bien au prix de ſon precieux Sang: Trois fois malheureux ceux! qui à l'exemple des Iuifs, ſont cauſe par vn excé d'ingratitude, que le Sauueur leur tourne le dos: Car ſon auerſion eſt autant redoutable que treſiuſte, puis qu'en punition de leur intolerable meſpris, ſa Redemption leur doit tourner à reprobation, ſa Croix à iugement, & ſa Paſſion à ruine.

Hic eſt Rex Iudæorum: Pourquoy donc eſt-il regardant à l'Occident? croyez que c'eſt pour nous tirer à ſon ply, & nous prouoquer à choiſir pour lieu de noſtre repos ſpirituel, la dure littiere de ſa Croix: Car c'eſt icy ſon Occidẽt, & la retraitte qu'il a choiſi luy-meſme pour ſa perſonne, apres vn long & terrible trauail de trente trois ans ſpar luy ſouffert en noſtre faueur: Comme bon Paſteur il s'eſt mis à rechercher ſa brebis eſgarrée, & depuis l'Orient de ſa naiſſance au monde, n'a ceſſé de touſiours donner dans la pourſuite de ceſte recherche; iuſques à ce que l'ayant rencontré & chargé ſur ſes eſpaules, à deſſein de la remettre au berçail, & la ranger parmy les autres de ſon trouppeau, il eſt venu enfin tout laſſe & tout mourant de ſoif à ſon Occident; choiſiſſant le haut de ceſte honteuſe potence pour littiere & lieu de ſon repos: Auſſi

Digitized by Google

de faict nous sçauons, que parmy toute l'estenduë de sa longue recherche, il porta tousiours l'oeil fixement arresté sur ceste Occident, & ne pensoit iamais tost assez paruenir à la Croix pour y prendre son repos: Ce qui est tant veritable, qu'il en attendoit le iour determiné du Ciel auec vn ardent desir & impatience extreme, qui le forcoit à dire tantost qu'il estoit venu en terre pour y passer par vn feu de douleur; pour y estre baptizé d'vn Baptesme de son Sang; pour y aualler vn calice plein d'amertume; & qu'il luy tardoit que ce iour ne fust venu: Tantost il se portoit à reprendre aigrement le premier de ses Apostres, qui monstroit d'y vouloir apporter quelque obstacle: Tantost à presser le traistre Iscarioth, & comme le prouoquer à l'execution du dessein, qu'il auoit de vendre & liurer son Maistre entre les mains des Iuifs: *Quod facis*, luy disoit-il, *facilius*: Qui est comme s'il auroit dy, ie sçay l'arrest de ton cœur; & puis que tu es obstinement ahurté à ta malice, haste toy, acheue au plustost, & ne differe aucunement ce que ton esprit a minuté: Voyla le zele de ce grand Amateur des hommes, d'où il faut inferer que ce n'est point merueille, s'il retint tousiours l'oeil ainsi fixement attaché à l'Occident de sa vie, puis qu'il desiroit d'vn desir si ardent de voir l'heure de sa Mort & Passion.

Mais disons d'auantage, que non seulement il fut tousiours regardant à son Occident, & tousiours halettant apres le supplice de sa Croix; ains bien de plus, il nous force à croire, que iamais il ne le veut oublier, ny iamais retirer son esprit de ce pitoyable obiect: Car sa resolution est de faire au iour dernier du mõde voir sa Croix à l'vniuersité tant des Anges, que des hommes & des diables: Sa resolution est de conseruer eternellement en son sacré Corps les marques glorieuses de sa Passion; ce qu'il ne fera point de celle de sa naissance, ny de sa circõcision, ny d'aucun autre mystere de sa vie souffrante; par où il nous monstre assez l'estime particuliere qu'il fait de sa Mort & Passion au dessus de toutes ses autres actions & souffrances: Cela donc suppposé, ie dis que son dessein est icy de nous tirer à son ply, & nous prouoquer à choisir place sur le haut du Caluaire, pour nous faire asseoir chez luy à l'ombrage de sa Croix, & le plus souuent, qu'il nous est possible regarder en esprit les estranges mysteres de son amoureuse & douloreuse Passion: Ouy sans doute, puis qu'il a tant à cœur ceste sienne action; nous pouuons facilement croire, que nous luy faisons vn singulier plaisir de nous souuenir souuẽt & nous entretenir en la consideration de ses espines, foüets, crachats & autres opprobres de sa honteuse Passion: A ce propos il nous dit luy-mesme:

Pour me

Digitized by Google

Pone me vt signaculum super cor tuum, vt signaculum super brachium tuum; Imprime moy comme vn cachet sur ton cœur, grauant le souuenir de ma mort dans ta memoire; imprime moy comme vn cachet sur ton bras, tenant tousiours deuant tes yeux, le gros de tous les maux que i'ay souffert pour toy. A ce propos il nous dit luy-mesme, *Hoc facite in meam commemorationem;* & par son Prophete Hieremie, *Recordare paupertatis meæ, absynthij & fellis.* Mange ma Chair, bois mon Sang en memoire de moy: Aye souuenance de ma pauureté, de mon fiel, & de mon vinaigre: De toutes lesquelles choses, nous pouuons apprendre assez, que nous contentons & resiouyssons nostre bon Sauueur tres-particulierement, quād nous renouuellons dans nostre memoire, le souuenir de sa douloreuse Mort & Passion: Nous accomplissons icy la pieuse intentiō des trois deuotes Maries, qui allerent au Sepulchre pour oindre & embaumer le corps du Crucifié; ce que ie dis, parce que nous ne pouuons bonnement rememorer semblable supplice du Fils de Dieu, pour nous souffert si volontairement & amoureusement, sans arrouser & comme embaumer ses douloreuses playes, de nos chaudes larmes; il ne se peut faire, que semblable meditation ne luy soit terriblement aggreable, parce que rememorer cette sienne Passion, c'est renouueller dans nostre esprit l'action la plus grande, & la plus importante que ceſt adorable Sauueur ayt iamais faict, ny pouuoit iamais faire, tant pour la gloire de Dieu son Pere, que pour le salut des hommes; en suite de quoy aussi il faut aduoüer, que la deuotion enuers ceſt incomparable mystere, est la deuotion des deuotions, & l'exercice qui merite de tenir le premier rang, entre tous les exercices de pieté. Ce que pesant quelque fameux Docteur, il ose nous asseurer, que la simple meditation & deuote rememoration de la Passion du Sauueur, est de plus grande estime deuant Dieu, que de ieusner chaque Vendredy d'vn An entier auec pain & eau, ou se discipliner iusques au sang, ou chaque sepmaine lire vn Psaultier: *Simplex meditatio Passionis Christi, & deuota recordatio plus valet, quàm si quis per integrum Annum ieunaret in pane & aquâ, qualibet Feriâ sextâ, vel se disciplinaret vsque ad effusionem sanguinis, vel legeret vnum Psalterium qualibet hebdomadâ.* Albertus Magnus in lib. sup. Missam. Et pourtant Peuple Chrestien voicy nostre part; c'est de tourner souuent les yeux de l'ame vers l'Occident de ce patient IESVS, nostre Roy & nostre Redempteur; c'est de nous asseoir à l'ombre de sa honteuse potence, pour icy contempler & considerer auec application d'esprit, si peut-estre il nous seroit iamais possible de comprendre ny entendre les excez, qu'il a icy accomply, soit l'excé de sa patience, soit l'excé de ses douleurs, soit

l'excé

Digitized by Google

l'excé de son amour. Là dessus dit Sainct Augustin, *Conspicite vulnera pendentis, sanguinem morientis, pretium redimentis*: Regardez d'vn esprit attentif les playes de ce pitoyable Crucifié; le sang qui en decoule à sa mort & mesme apres sa mort; la rançon inestimable, qu'il a presenté à Dieu son Pere pour le rachat des hommes: *Caput habet inclinatum ad osculandum; cor apertum ad diligendum, brachia extensa ad amplexandum; totum corpus expositum ad redimendum*: Il encline la teste pour vous baiser; il tient le cœur ouuert pour vous aymer & tesmoigner la grandeur de son amour; il estend ses bras tout au large pour vous embrasser; tout son corps est exposé pour vous racheter: *Hac quanti valeant cogitate, hac id statera charitatis appendite: vt totus vobis figatur in corde, qui pro vobis fixus est in Cruce*: Pesez combien ces choses sont grandes, & le pesez bien au poid de la charité; afin qu'iceluy qui s'est pour vous attaché au bois de la Croix, s'attache tout à faict à vos esprits & possede entierement voz cœurs: A tant Sainct Augustin, & tous les autres contemplatifs, la pratique desquels fut tousiours de tenir les yeux de leurs esprits fixement arrestés sur cest amoureux Occident: Mais disons autre chose.

Hic est Rex Iudaorum: Et pourquoy donc regarde-il à l'Occident? helas nostre Orient est bien mauuais, puis que comme on sçait, nous sommes tous conçeus & nez en peché; tous conçeus & nez en la malediction de Dieu; tous conçeus & nez enfans d'ire, enfans de vengeance & consequamment enfans de damnation! Voicy donc nostre leçon; c'est que le debonnaire IESVS par son regard nous admoneste de bien & serieusement aduiser à nostre Occident, afin que si nous auons eu vne tant mauuaise naissance, nous faisions nostre possible à viure en parfaicts Chrestiens, & par ce moyen nous preparer vne heureuse mort: Iamais l'homme ne voit si clair, que quand il tient l'oeil fixement arresté sur ce sien Occident: Car alors il decouure tout à plein le grand aueuglement des hommes, qui s'attachent entierement aux plaisirs & delicatesses de la chair, aux honneurs & pompes du monde, entant qu'il voit ouuertemẽt, que toutes semblables vanitez ne sont que des figures, & des ombrages imaginaires, qui passent comme des purs songes: *Dormierunt somnum suum, & nihil inuenerunt in manibus suis*: De maniere que ces pauures gens se treuuent icy les mains aussi vuides, que si en verité ils n'auroient fait que songer tout durant leur sejour: Iamais l'homme ne iuge si bien des choses, que quand il regard d'vn esprit attentif à l'Occident de sa vie passagere: Car alors il voit clairement, & luy est force de redire apres le Sage; *Vanitas vanitatum & omnia vanitas*; que tout est vain, tout faux & tout perdu

perdu, hormis vne seule chose, qui est d'aymer & seruir Dieu: Alors il voit clairement, & iuge auec asseurance, que c'est vn trait de sagesse d'vser tousiours simplement des choses de ce monde, sans s'y amuser beaucoup, ny attacher son cœur; alors il voit clairement, & recognoist ouuertement, que le trait de sagesse gist à viure en Pelerin, & par le simple vsage des choses temporelles, pouuoir heureusement passer à la iouyssance des biens eternels, *vt per bona temporalia transeamus ad aeterna.*

Daniel voulant desabuser les Peuples de Babilonne qui adoroient quelque Idole ou faux Dieu, appellé *Bel*; il espandit des cendres sur le paué du Temple; & par ce moyen leur découurit la fausseté de ce lourd simulachre; ensemble la ruse & malice de ceux, qui luy seruoiēt de Ministres: Tout de mesme presque nous en fait la Saincte Eglise, lors qu'au premier iour de Careſme, elle nous vient mettre la cendre sur le front, disant; *Memento homo, quia cinis es*; Homme mortel souuient-toy que tu es cendre, & que tu retourneras bientost en cendre: *Et in cinerem reuerteris*: Car que nous veut-on enseigner par semblables ceremonies; sinon que nostre debuoir est, de ne iamais oublier nostre Occident; ains bien souuent encendrer & nostre entendement, & nostre memoire des cendres de la mort: Car ainsi encendrés, nous decouurons facilement la ruse du grand Idole, qui est le monde, & la fausseté tant de ses plaisirs, que de ses honneurs & richesses: Ainsi encendrés, nous verrons clairemēt dans les affaires de nostre salut, & recognoistrons incontinent que l'importance d'iceluy est si extremement grande, que nous la deuons preferer à tous les Royaumes & dignitez de ce bas mōde: Ainsi encendrés, nous voyons clairement que nostre vie depend d'vn moment; que nostre vie est talonnée de la mort; que la mort nous introduit dans l'Eternité; & que perir vne fois, c'est pour vn iamais; *Vita à momento, à vita mors; à morte aeternitas; perire semel aeternum est.* O mille fois Bienheureux celuy qui sçait peser l'importance de toutes ces choses, & faire souuent retourner, son oeil sur semblable Occident.

IESVS au beau milieu de ses plus vilains affronts, & au fort de ses plus cuisantes douleurs tourne la face & les yeux à l'Occident; IESVS au beau milieu de sa gloire & glorieuse transfiguration tourne sa pensée sur les excez de sa mort; bref tout en faisant miracle & multipliant ses prodiges, il ne sçait atanger autre chose à ses chers Apostres, que la memoire de sa mort: *Ponite vos in cordibus vestris sermones istos: Futurum est enim vt filius hominis tradatur in manus peccatorum*: Mais pourquoy tousiours regarder ainsi à sa mort, & à l'Occident de sa vie? C'est vn mystere qu'il met en plein

Digitized by Google

iour, & tout à dessein de nous donner à entendre que la memoire de la mort est la grande & haulte Philosophie des Chrestiens, pour tenir bon & ferme dans nostre bassesse au beau milieu des grandeurs & dignitez, au beau milieu des honneurs & loüanges : Mystere tout à dessein de nous faire croire, que le vray moyen pour picquer nostre cœur, & l'animer à la souffrance des affronts & aduersitez, est d'auoir deuant les yeux vne viue memoire de nostre mort, laquelle bientost doit mettre fin à toutes miseres, & nous introduire heureusement dans la possession des prosperitez eternelles : Pour retourner donc à ce que dessus, nous disons qu'il n'est pas bon de regarder à nostre Orient, sinon peut-estre pour deplorer nostre miserable naissance & vilaine conception, qui nous causent tant de meschantes passions & mauuaises inclinations: Nous disons qu'il n'est pas bon de regarder à nostre Orient, ny à la noble extraction de nostre race : Nous disons qu'il n'est pas bon de regarder à nostre midy, ny à la fleur de nostre ieunesse, parce que tous ces regards sont capables de nous esbloüir les yeux, & nous precipiter lourdement dans les abysmes des réueries: Mais quant à nostre Occident, il est touſiours bon de ficher noz yeux sur iceluy ; touſiours bon de penser à la mort ; voire vn traict de grande prudẽce de s'asseoir quelquefois dans la profonde solitude de nostre cœur, & icy d'vn esprit bien attentif regarder nostre cercueil; s'arrester en la consideration du temps, auquel noz pauures corps mangés des vers, & rongés des serpens seront enfin reduits en cendres. O que des salutaires conſeils ! *Vtinam saperent & nouissima sua prouiderent* : Et cerechef ; *Memorare nouissima tua & in æternum non peccabis* : Ouy certe tous ces regards sont tres-bons & nous peuuent seruir de souuerains remedes, tantost pour brider nos appetits sensuels, tantost pour nous retirer du mal; bref tantost pour nous picquer l'ame, nous battre les flancs, nous porter à la pratique des vertus, & par ce moyen rendre nostre Occident autant heureux, que nostre Orient a esté malheureux: Cependant ce n'est pas encore tout, il reste que nous allions à nostre dernier concept, & considerions l'Occident des Occidents, nostre tout final & la fin totalle de noz affections.

Hic est Rex Iudæorum : Pourquoy donc est-il regardant à l'Occident ? ô, ô, ô tres-glorieux Occident de Iesvs! ô repos eternel des Bienheureux! c'est icy principallement, que nostre esprit doit viser ; & voire s'il estoit possible à l'infirmité humaine, nous ne deurions point auoir d'yeux, que pour contempler le bonheur de ceſt Occident ; point de memoire, que pour penser; point de cœur, que pour le desirer ; bref point de langue, que pour

que pour dire apres nostre Seraphi que Pere; *Deus meus & omnia* : Mon Dieu & mon tout, ma fin derniere & mon tout final : Ouy c'est là que nous veut tirer le debonnaire Iesvs, lors qu'on nous dit que du haut de sa Croix il est regardant à l'Occident; c'est là qu'il nous veut tirer, lors qu'au iour de sa Resurrection, il nous enuoye dire, qu'il monte à son Pere & nostre Pere à son Dieu & nostre Dieu : C'est là qu'il nous veut tirer, lors que d'vn pas graue, il monte au Ciel à la veuë de tous ses chers Apostres & Disciples; c'est là qu'il nous veut tirer, lors que voulant passer de ce monde aux manoirs eternels, il nous donne sa parole, que s'il marche deuant nous, ce n'est que pour nous preparer la place : Pendant donc que nous sommes çà bas attachés pieds & mains à la Croix de patience; nostre leçon soit & nostre vnique consolation, de souuent regarder à ceste heureux Occident, de souuent aspirer à ce desirable repos des Bienheureux; de touiours soupirer apres ceste glorieuse place, qu'on nous est allé preparer parmy les rangs des Saints de Dieu : Si le trauail de ceste vie mortelle nous semble penible; si la multitude & diuersité des tentations nous dõne de la fascherie; la seule cõsideration des biens eternels, & des honneurs souuerains qu'on nous promet, est tres-capable de nous picquer l'ame, & nous animer à la souffrance de toutes semblables aduersitez.

Icy visoit Sainct Paul, lors que pour donner du cœur & du courage aux nouueaux Conuertis parmy la furie de leurs tribulations & persecutions, il leur racontoit celles, qu'il enduroit luy-mesme auec ses compagnons; & là dessus les asseure que pour tout cela, ils ne perdent point cœur ny courage; *Propter quod, inquit, non deficimus*; Qui est comme s'il disoit; bien que nous endurions, & la faim, & la soif, & les prisons, & les mocquettes; bien qu'on nous diffame & qu'on nous face souffrir en tout ce qui regarde nostre homme exterieur; si est-ce pourtant que nostre esprit se fortifie de iour en iour sur la cognoissance & asseurance que nous auons, que toutes les aduersitez que nous souffrons en ceste vie, pesées dans vne iuste balance, sont legeres & ne durent qu'vn moment; & cependant neantmoins nous acquerent là haut au Ciel des thresors inestimables, des biens solides, & vne gloire eternelle : *Quod in præsenti est momentaneum & leue tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis.* Icy visoit pareillement nostre Pere Sainct François, lors que pour picquer & encourager ses enfants à l'Obseruance de sa Reigle Euangelique par eux promise, il nous auance bien la grandeur de semblable promesse, & la hauteur de ceste nostre profession;

mais aussitost il ioind le moyen propre à nous fortifier, nous remettant deuant les yeux l'eminence des choses qui nous sont repromises. *Magna*, dit-il, *promisimus, maiora promissa sunt nobis*. Ce qui est tout autant, que s'il auroit voulu dire; mes chers Freres & à iamais benits enfants, nous auons donné parolle à Dieu de viure en pauureté la plus haute du Sainct Euangile; en obedience tres-ample & sans limite; en chasteté tres-delicate, & qui nous oblige à fuir non seulement les tâches du peché; ains bien aussi les seulles apparences & ombrages d'iceluy: Toutes ces promesses sont vrayement d'importance, & nous engagent à des choses grandes; mais sçachez que celles qui nous sont repromises d'en haut, sont toutes autres, & sans comparaison infiniment plus grandes; *Obseruemus hæc, suspiremus ad illa*: Cause pourquoy, dit-il, mettons nous hardiment en deuoir à viure en vrays Freres Mineurs, & tout faisans nostre effort à garder ce que nous auons promis, souspirons & aspirons sans cesse aux choses qui nous sont repromises: *Voluptas breuis, pœna perpetua*. Le plaisir est de peu de durée, & la peine perpetuelle: Nostre trauail est petit, & la gloire infinie: *Modica passio, gloria infinita*: Le bon homme ne sçait quoy dire, pour nous prouoquer & animer à l'Obseruance de la Reigle par nous solemnellement promise; il nous alleche par la monstre d'vne recompense inestimable; il nous pousse & nous presse par la monstre d'vn chastiment tres-redoutable; de maniere que son dessein est, de nous faire icy regarder à deux Occidents, l'vn des reprouués dans les Enfers; l'autre des predestinés là haut au Ciel; & là dessus, nous va monstrer au doigt, que l'obseruance de nostre Reigle, bien que difficile; n'est cependant qu'vn fort petit trauail, au regard d'vne gloire infinie, que Dieu nous repromet: Et que peut estre s'il y a quelque plaisir en la transgression d'icelle, il doit estre de bien peu de durée, & de nulle estime absolument, en comparaison d'vn supplice intollerable & eternel: Orsus donc chers Freres & benits Enfants de S. Frãçois, escoutons tous ensemble la voix de nostre Pere; ou s'il vous plaist, la voix de nostre grand Maistre & Seigneur IESVS, qui tant de fois nous remet deuãt les yeux ces deux eternitez occidentales: Placés & arrestés tout au beau milieu d'icelles, allons souuent de l'vne à l'autre en esprit, & picquans nostre ame par le moyen de semblables regards, disons luy d'vn accent asseuré, que de necessité il faut choisir icy ou d'vn costé, ou d'autre; ou auec vn petit trauail acheter la gloire infinie des Bienheureux; ou par vn plaisir de peu de durée, s'engager au supplice eternel des malheureux; *Heu non tanti emo æternum pœnitet!*

CHA-

CHAPITRE XV.

Conformités de S. François auec IESVS-CHRIST *aux choix qu'ils ont fait des saincts lieux de la Palestine.*

Sanctificauit locum istum : Ainſi parle le Seigneur Dieu luy-meſme en faueur du grand temple de Hieruſalem ; ce qu'il dit, parce qu'il auoit choiſi ceſte riche place à deſſein d'y loger ſon Sanctuaire, & y faire honnorer ſa diuine Majeſté par vn monde de diuers ſacrifices, que ſes Preſtres luy deuoient icy offrir iournellement : Tout autant & auec plus de raiſon il en peut dire du Caluaire de la meſme Ville : Car la Saincteté de ce lieu eſt ſans comparaiſon toute autre, que ne fut iadis celle de ceſt ancien Temple des Iuifs ; de maniere que comme tout le monde Chreſtien ſçait, il doit paſſer à noz yeux pour le premier ſanctuaire de Dieu, entant que la Treſſaincte Humanité de IESVS-CHRIST ſon Fils, luy a eſté icy immolée ; icy le precieux Sang de ſes veines amoureuſemẽt eſpandu en ſatisfaction de nos pechés, & l'ouurage de noſtre Redemption entierement accomply : Auſſi de faict il monſtre aſſez qu'il s'en declare le Protecteur, & qu'il le tient ſous les aiſles de ſa tutelle, puis que parmy l'eſtenduë de tant de furieuſes perſecutions, dont le Chriſtianiſme demeure icy comme accablé, il le conſerue en ſon eſtre, & y maintient ſes gardes ordinaires à la veuë des ennemys : Or parce que Sainct François a merité d'auoir quelque place honnorable dans l'enclos de ce deuot Caluaire ; & que ſes chers enfants iuſques auiourd'huy, ſont conſtitués de Dieu pour ſeruir de fidelles gardes à vn tant celebre ſanctuaire ; ceſte prerogatiue nous donnera ſubiect, de rãger encore icy le Diſciple à la ſuitte de ſon Maiſtre, ce que nous allons faire par le moyen de deux Paragraphes, & deux Conformités.

§. I.

IESVS Sanctificateur & Protecteur du Caluaire.

Sanctificauit locum istum : Tres-bien & à iuſte tiltre ; car ainſi que nous ſçauons dez long temps, Dieu auoit choiſi ceſte place pour la faire ſeruir vn iour de Sanctuaire au Sacrifice du precieux Sang de ſon Fils IESVS-CHRIST : Et en effect ſi nous regardons à la commune & tres-

Digitized by Google

ancienne tradition des Saincts Peres. Leur remarque eſt, que ceſte montagne du Caluaire iadis appellée Moriah, auroit eſté aſſignée pour ſepulture au corps du premier homme Adam : *In hoc loco & habitaſſe dicuntur, & mortuum eſſe Adam: Hieron. Epiſt.* 17. Enſuitte de quoy, il faut auoüer que ce fut vn traict de la diuine Prouidence, laquelle viſoit deſia à la future Solemnité dudit Sacrifice, & dez à lors ordonnoit ſagement que le malade ſeroit couché au meſme lieu, où le Medecin deuoit eſtre rehauſſé : *Non incongruè*, dit Sainct Auguſtin, *creditur, quod ibi erectus ſit Medicus, ſcilicet Chriſtus, vbi iacebat aegrotus ſcilicet Adamus* : Et Sainct Hieroſme au meſme lieu apres auoir remis au iour l'ancienne tradition de ſes Predeceſſeurs, ne remarque autre raiſon du crucifiement de Iesvs-Christ au lieu appellé Caluaire, ſinon afin que le Sang du Crucifié venant à diſtiller du haut de la Croix ſur la teſte du premier Adam, laueroit les pechez de ce viel homme icy enſepulturé : *Vt ſecundi Adam, id eſt Chriſti ſanguis de cruce ſtillans primi Adam & iacentis protoplaſti peccata dilueret*: De maniere qu'on peut croire que noſtre debonnaire Sauueur auroit eſté icy comme le Pellican de la Solitude, qui de ſon ſang rauiue ſes pouſſins morts ; parce que verſant le ſang de ſes veines ſur la ſepulture de ce viel Adam, il rendit la vie à celuy qui ſe trouuoit engagé auec toute ſa generation a la mort eternelle: Semblablement quand Iſaac par obedience chargea le bois du Sacrifice ſur ſes eſpaules, & s'en alla à la meſme montagne de *Moriah*, pour y eſtre ſacrifié par ſon Pere Abraham; c'eſt choſe toute aſſeurée, que l'Autheur de ſemblables tragedies eſtoit regardant au ſacrifice futur de ſon vnic ; conſequemment que dez à lors il monſtroit aſſez le choix qu'il auoit fait de ce lieu à preſent ſuſnommé Caluaire, parce que ceſte montagne n'eſt autre que celle, que Dieu monſtra & aſſigna à ſon fidele ſeruiteur Abraham, pour lieu de ſon eſtrange & tragique oblation : A ce propos Sainct Auguſtin apres tous les autres Anciens atteſte, que le lieu d'où Abraham par le commandement de Dieu ſortit auec ſon fils pour aller à ladite montagne de *Moriah* en eſt diſtant de trois iournées, & que là meſme fut crucifié Iesvs-Christ, où Iſaac deuoit eſtre immolé: *Vbi immolatus eſt Iſaac, vbi poſtea Chriſtus crucifixus eſt: Serm.* 17. *de Temp.* Et ailleurs le meſme Sainct Auguſtin: *Abraham*, dit-il, *quando Iſaac filium immolauit, typum habebat Dei Patris ; Iſaac verò typum geſſit Domini Saluatoris* : Quand Abraham offrit au Seigneur ſon fils Iſaac, il repreſenta la perſonne de Dieu le Pere, & le Ieune-homme tient la figure du Seigneur Iesvs : De maniere que ſi Iſaac porta ſur ſon dos le bois qui le deuoit bruſler, & marcha en ceſt equipage iuſques à la montãge de Moriah ; c'eſtoit nous donner vn viſ pourtrait de

trait de ce nostre patient Sauueur, qui s'en alla iusques au haut du Caluaire portant sur ses espaules la honteuse croix, en laquelle il deuoit mourir par ardeur d'amour: Voicy donc le lieu, que Dieu luy mesme a choisi & sanctifié; ce fut icy qu'Abraham amena & accompagna son fils, icy que Dieu amena & accompagna le sien; ce fut, dis-je, icy que IESVS apporta le bois de son supplice: De façon que comme il auoit choisi l'estable de Bethleem pour sa naissance & sacrifice du matin; de mesme il choisit le Caluaire de Hierusalem pour sa mort & sacrifice du soir; ce qui me fait penser que ces deux lieux peuuent hardiment passer pour les deux principaux sanctuaires du monde: 1. Entant qu'ils ont esté tous deux consacrés par les mains non de quelque simple Prestre ou Euesque; ains bien par les propres mains du Prince des Prestres & Souuerain Pontife IESVS-CHRIST: 2. Entant que tous deux ont esté arrousés de ses larmes amoureuses, & sanctifiés de son precieux Sang; celuy de Bethleem au iour de sa douloreuse Circoncision; celuy de Hierusalem au temps de sa tres-cruelle Passion: Aussi comme il appert, ce puissant Redempteur nous les reserue tous deux, & d'vne façon toute speciale nous les conserue pour memorial eternel de sa pauure entrée au monde, & de la sortie qu'il en a fait tres-ignominieuse.

Conformité.

CE sont ces deux mesmes places, que Dieu par le conseil de sa Diuine Prouidence a mis en depos dans les mains de Sainct François fidele Port-enseigne de IESVS: C'est icy le noble heritage qui est tombé en sort & partage à ses chers enfants; chose qui est de grande estime, & qui merite de passer au iugement des hommes iudicieux pour vne de plus speciales prerogatiues, dont Dieu ayt iamais daigné d'honorer l'Ordre des Freres Mineurs: Car comme ces deux places sont regardées de tout le monde Chrestien pour les deux principaux Sanctuaires de la Saincte Eglise; Aussi pourroit-on mirer & admirer, que Dieu les a voulu ainsi reseruer tous deux, à dessein de les soubmettre en temps opportun à la charge & garde de ceste nostre pauure & tres-humble famille.

Or pour donner plus de lumiere à ceste anance; il est à remarquer: 1. Que cõme les Iuifs se declarerent premiers persecuteurs de IESVS-C. aussi ils ont osé se demonstrer premiers prophanateurs de ces saincts lieux & sacrés vestiges de nostre Redemption: Voire la malice, comme nous sçauons, emporta si auant les furieux esprits de ceste perfide nation, que pour choquer le Christianisme, ils se mirent à bastir trois puissantes

Idoles,

Digitized by Google

Idoles, qu'ils eſtablirent és places publiques; l'vne de Venus en Bethleem au lieu de la Creiche; l'autre de Iupiter en Hieruſalem au lieu du Sepulchre; & la troiſieme d'Adonis ſur le haut du Caluaire au lieu de la Croix; le tout à deſſein de bãnir hors du monde, le nom & la memoire de celuy qu'ils refuſoient de receuoir & recognoiſtre pour Roy: Mais Dieu qui a print à cœur la gloire de ſon Fils, ſuſcita l'eſprit de la Bienheureuſe Heleine Mere du grand Conſtantin, par le ſoin & ſollicitude de laquelle, le bois de la Saincte Croix fut remis au iour, leſdittes trois Idoles entierement deſtruites, & en leurs places trois Egliſes baſties autant magnifiquement, que ſomptueuſement, ſelon qu'on peut voir iuſques au preſent, ſpecialement au lieu du Caluaire & de Bethleem.

2. Nous ſçauons plus outre que comme Dieu eſt admirable en ſes chaſtimens, autant bien qu'en ſes diſpoſitions; auſſi il a permis noz pechez le requerant ainſi, que tous ces lieux Sacrés, qui par tres-longue eſtenduë d'années auoyent ſeruy de refuge aux anciens Anachoretes, & de ſpeciale deuotion à tout le mon le Chreſtien, ſont enfin malheureuſement tombés dans la puiſſance de l'ennemy commun, de maniere qu'eſtans par l'impieté Turqueſſe derechef profannés, ils ſont demeurés dans l'infamie & deſolation, depuis l'an 1148. iuſques à l'an 1342. lors que Dieu regardant ſon Egliſe d'vn oeil paternel, anima la deuotion de Robert Roy de Sicile, & de Sancie ſa Royale compagne, leſquels ſous le gouuernement de Clement VI. Souuerain Pontife de Rome, trauillerent enſorte & par ſuppliques & à force d'argent, que le grand Soldan de Babilonne remit entre les mains de la pieté Chreſtienne la conqueſte qu'il auoit fait de tous ces lieux de la Terre Saincte, ce qui cauſa que ſans delay, & par expreſſe ordonnance tant de leurs Majeſtez, que de ſa Saincteté, on en fit vn tranſport & donation liberale à l'vſage & habitation perpetuelle des Freres Mineurs, afin que par leur diligence & trauail ils ſeroient nettoiés; par leur deuotion & pſalmodies honorés; bref par leur Saincteté & vie exemplaire remis comme auparauant dans leur premier luſtre & honneur: Toutes leſquelles choſes ſont eſtés par eux ſi bien obſeruées, & auec tant d'ardeur executées, que par les effects que le monde en a veu ſuiure, on peut faire paſſer pour vn ſingulier coup de Dieu l'eſtabliſſement des Freres Mineurs en ces quartiers de la Paleſtine: Car nonobſtant toute la furie des Sarazins; voicy que par l'eſtenduë de trois cents quarante & autant d'années iuſques auiourd'huy, c'eſt à dire depuis l'an 1313. iuſques à ceſte année 1660. en laquelle les preſentes Conformités ſont miſes ſous la preſſe, ces lieux Saincts, par la diligence

diligence desdits Freres Mineurs; bien que non sans plusieurs & frequentes tribulations, emprisonnement, effusion de sang, & autres persecutions innombrables, sont esté heureusement gardés, maintenus & conserués; le tout au grand hõneur de la S. Eglise, & à la gloire des Roys & Princes Chrestiens, qui par authorité, soin & liberalité ont cooperé à la conseruation d'iceux; bref à la consolation des fideles & salut de plusieurs ames: Car outre le continuel cõcours des pelerins estrangers, que les Freres illec habitans accueillent auec toute humanité & charité; sans parler de la conuersion des Infideles & Schismatiques, qu'ils ont par leur doctrine, pieté & bon exemple sousmis au ioug de l'Eglise Romaine, tous les Catholiques subjets à l'Empire Turque, sont par leur soin & diligence maintenus en la Foy, munis des Saincts Sacremens, & nourris de la parole de Dieu.

Ioignant cela donc, nous disons que voicy le riche partage & le singulier priuilege des Freres Mineurs; c'est que comme vrays & legitimes enfants du Seraphique Patriarche, ils sont choisis & constitués du Ciel pour seruir de gardes à ces deux memorables Sanctuaires de Bethleem & du Caluaire; & voire non seulement à ces deux places, ains bien aussi à presque tous les autres lieux de la Palestine, que le mesme Sauueur a iadis consacré par quelque sien notable & special mystere: Car hormis le cenacle de Sion, que la malice des habitans nous a rauy iniustement; les Freres Mineurs iusques auiourd'huy retiennent encore icy des places fort honnorables; comme dans l'estable de Bethleem, sur le mont du Caluaire, au Sainct Sepulchre, en Nazareth, en la vallée de Iosaphat, au pied du mont des Oliues, en la maison de Zacharie; en Syrie de Damasce, en la ville de Saruth, bref en plusieurs autres quartiers de la Terre Sainte, que nostre Ordre possede au nom de toute l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine; ce qui est estimé, comme nous venons de toucher, pour la plus grande gloire, grace, faueur & benediction, qui pourroit iamais arriuer à ceste nostre Seraphique Confraternité: Car possedans ces lieux saincts, nous possedons en nostre tres-opulente pauureté tous les plus rares thresors du monde; puis que nous possedons les sacrés lieux de nostre Redemption; c'est à dire les lieux, esquels le salut de tout le genre humain a esté accomply ou encommencé; soit par l'admirable incarnation du Fils de Dieu, soit par sa tres-pauure naissance, ou tres-douloureuse Passion.

Mais pour n'en dire d'auantage de moy-mesme, faisons parler nostre Reuerend Pere Boucher, tesmoin oculaire de semblables bonheurs & possessions

possessions des Freres Mineurs; car apres auoir monstré que le Souuerain Pontife de Rome a tousiours permis aux Peres de nostre Ordre de nommer és Chapitres Generaux les Gardiens & Custodes de la Terre Saincte; apres auoir declaré que ceuxci ont pleine licence de choisir par toute l'Italie, Sicile, Calabre, & Esclauonie, les Religieux necessaires pour composer leur famille; que plus oultre ils admettẽt parmy eux quelques François, quelques Espagnols & Flamens pour ouyr les Confessions des Pelerins, qui de tous ces Royaumes viennent par deuotion visiter les saincts lieux de la Palestine; il adiouste incontinent le suiuant discours: Ceste famille ainsi composée, est employée à diuers exercices & en diuers lieux; non seulement en la Terre Saincte, mais aussi parmy l'Orient pour seruir les nations Chrestiennes, qui trafiquent en ces Royaumes Leuantins: Car il y en a en Alexandrie, en Egypte, en Alep, en Trïpoly, en Cypre, en Bethleem & en Hierusalen. Vn peu plus bas il particularize d'auantage ceste affaire, il dit à nôtre propos: En Hierusalem & Bethleem nous chantons le seruice Diuin iour & nuict, nous y celebrons le sacrifice de la Messe, nous preschons à porte ouuerte dans noz Eglises & en la presence des Turques-mesmes, sans craincte, sans trouble & sans aucune contradiction ny opposition.

Encore vne fois; iay, dit-il, veu souuent des Turques assister à mes Predications en Hierusalem, entrer & sortir de l'audience, quand il leur ennuyoit, auec tant de modestie, que s'ils fussent esté Chrestiens: Iay veu de plus ces miserables fort attentifs à noz ceremonies, lors que nous chantions l'Office Diuin, ou que nous celebrions la saincte Messe, & admirans la grauité d'icelles se frapper la poitrine, disant; *Ia alla Kebir*! O Grand Dieu! & sortans de nostre Eglise, nous faire des reuerences, disant les vns aux autres; *El fran gimelian*: Les Latins sont bons: Cependant neantmoins sitost qu'ils nous trouuoient hors de là, dans les ruës ou parmy les champs, ou quand nous allions visiter les Stations, ils ne laissoient de nous outrager à coups de pierres & de bastons, à coup de pieds & de poings, nous tiraillant la barbe, nous crachant dans la face, & nous appellans; *Adonel alla, Vecikoudich nelle Musamed*; Ennemys de Dieu & de son Prophete Mahomet: Chose que i'ay plusieurs fois admiré de voir ces malheureux nous estimer & louer quand nous sommes dans les lieux Saincts faisant actes de nostre Religion, & quand nous ne sommes plus en cest exercice actuellement, nous outrager comme ennemys de leur Religion: Mais ie n'ay trouué autre raison de ce faict estrange, que la souueraine puissance de Dieu, qui fait reluire & esclatter sa grandeur au

beau

bien au milieu de ſes ennemys, ſe faiſant paiſiblement ſeruir & adorer par les ſiens, malgré eux, deuant eux, & en depit de leur rage: Iuſques icy eſt le diſcours de ce fidele & oculaire teſmoin.

Bref, & entre autres pluſieurs choſes dignes de remarque, il nous auance vne fort ample deſcription de la vaſte & tres-celebre Egliſe de Bethleem, ſous le toict de laquelle eſt le petit Conuent de nos Freres, baſty & reſerré dans vn coing d'icelle, auec ſon deuot Oratoire, qui porte tiltre de Saincte Catherine; & d'icy iournellement ils deſcendent par quelque eſcalier de pierre, compoſé de 25. degrez, dans le ſacré lieu de la naiſſance du Seigneur, auec plein pouuoir & liberté d'y chanter les Diuins Offices, & y celebrer le Sainct Sacrifice de la Meſſe. Il nous fait de plus quelque autre ſemblable deſcription de la fameuſe Egliſe de Saincte Croix en Hieruſalem, laquelle eſt bien de ſi longue eſtenduë, qu'elle tient reſerré dans ſon enclos le Sainct Sepulchre, & le mont du Caluaire, auec bon nombre de places, de maiſons & Chapelles adiacentes; & apres auoir monſtré que les Officiers de ces Lieux Saincts ſont diſtingués en huict diuerſes Nations, à ſçauoir, des Latins, des Grecs, des Abiſſins, des Kophires, des Armeniens, des Babiloniens, des habitans vers la Mer Capienne, & des Maronites; il adiouſte les ſuiuantes parolles en faueur de l'Ordre Seraphique: La premiere de toutes ces Nations, eſt celle des Latins Romains, qui n'eſt compoſée d'autres perſonnes, que de nos Confreres, Enfants & Diſciples bienaymés de noſtre Bienheureux Pere Saint François; leſquels ont eu l'honneur depuis enuiron deux cents cinquãte ans, de garder & ſeruir les Saincts Lieux de noſtre Redemption au nom de toute l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine; ce qui nous doit tous, vous & moy, mes tres-honnorés Peres & chers Freres, embrazer le cœur d'vn amour ſingulier, & d'vn reſſentiment particulier des ſacrés myſteres de la Natiuité & Paſſion de Iesvs, & des peines & fatigues de ſa Glorieuſe Mere, puis que nous auons ce bonheur de poſſeder les lieux, ou ſemblables merueilles & prodiges d'amour eternel ont eſté accõplis.

A tant encore ce meſme teſmoin oculaire, ſur quoy & quant & luy, ie voudray faire ceſte reflexion; à ſçauoir, que noſtre debonnaire Redempteur s'eſt icy gouuerné enuers le Patriarche des Pauures Sainct François, comme Iacob Patriarche des Riches, ſe gouuerna iadis enuers ſon bienaymé Fils Ioſeph: Car celuy-ci eſtant ſur le poinct de partir de ce monde, il appella à ſoy ſon intime Ioſeph, & en teſmoignage d'amour ſingulier qu'il luy portoit, le declara publiquement heritier d'vne terre, qu'il auoit acquy dans le Royaume de Samarie, diſant; *Do tibi vnam partem*

ceteris Fratribus tuis ; Ie te donne vne part outre tes Freres, que i'ay rauy des mains des Amorrheens, & conqueſté auec mon glaiue & mon arc: Telle fut la faueur de ce bon viellard Iacob, & tel le priuilege de ceſt ancien Ioſeph au deſſus de tous ſes Freres; choſe qui me fait paſſer à bon droict de ceſt amour paternel, à l'amour ſingulier de IESVS enuers ſon bienaymé Diſciple Sainct François: Car ie voy le priuilege tout ſpecial, dont on l'a fauoriſé entre tous ſes Freres, c'eſt à dire entre tous les Saints Fondateurs des Ordres Religieux; entant que tout ſeul le voicy partagé, & enrichy d'vn heritage fort particulier, qui eſt d'eſtre conſtitué garde de la Terre Saincte, terre que ceſt adorable Seigneur a conqueſté & rauy des mains des Iuifs auec ſon glaiue & ſon arc, ou pour mieux dire auec la croix & la lance de ſa douloureuſe Paſſion: Tellement que ſes vrays & legitimes enfants ſeuls, & non autres, ſont par la volonté de Dieu, par les merites du meſme Patriarche, & par l'authorité du Sainct Siege Apoſtolique deputés pour garder le ſacré terroire de ceſte Chreſtienne conqueſte, pour y chanter les diuins Offices, y celebrer la Meſſe, & y ſeruir Dieu tant de iour, que de nuict; le tout au nom de la Sainte Egliſe.

§. 2.

Pourquoy IESVS-CHRIST *a choiſy & ſanctifié ceſte terre entre toutes autres?*

E *Legi & ſanctificaui locum iſtum* : Mais pourquoy celuyci de Iudée ſpecialement? à cela pourrions nous reſpondre, que ce choix & ſanctification ſont coups de Dieu, & que perſonne n'eſt capable de porter ſon oeil dans les hauts ſecrets des diuins Conſeils: Cependant neantmoins pour ne demeurer icy muets du tout, nous dirons que ſemblable choix auroit eſté faict de la Iudée, parce qu'elle eſt ſituée au beau milieu de la terre habitable, particulierement Hieruſalem ſa ville principale & metropolitaine; afin que le Sang de IESVS qui deuoit ſeruir de fontaine ouuerte à tout le monde, viendroit à couler indifferemment ſur toutes les nations, & lauer ſans reſerue les pechez de tous les enfants d'Adam: A ce propos dit le Prophete Zacharie: *In die illa erit fons patens domui Dauid & habitantibus Hieruſalem in ablutionẽ peccatorũ & menſtruatæ* : En ce iour là il y aura vne fontaine ouuerte à la maiſon de Dauid, & aux habitans de Hieruſalem pour lauer l'homme pecheur & la femme qui eſt en flux de ſang: il parle du Sacrement de Bapteſme, l'eau duquel doit ſeruir aux vrays ſectateurs de Dauid, & à tous ceux qui croyent en IESVS-CHRIST pour

lauer

Digitized by Google

lauer les pechez tant des femmes que des hommes que sales & vilains qu'ils puissent estre; ceste fontaine qui tire sa source du costé sanglant de ce nostre Redempteur, n'est pas reserrée ny cachée, ains bien ouuerte à tout le monde, & sa vertu est du tout admirable, parce qu'elle laue non les souillures du corps, ains bien les pechez de l'ame: Ce que pesant vn Sage hõme, parcoure, dit-il, toutes les riuiers, & toutes les fontaines de la terre; tu n'en trouueras point qui soit propre à lauer les pechez & ordures du pecheur, il n'y a que ceste fontaine de Sang & eau Sacramentelle du Crucifix, qui ayt semblable force & vertu: Et comme les ordures des pechez ont infecté tout le monde, aussi a-il fallu que la fontaine seroit ouuerte à tout le monde: Icy visoit pareillement Sainct Paul, lors qu'il nous a marqué que IESVS sortit de Hierusalem pour accomplir l'ouurage de nostre Redemption: : IESVS, dit-il, *vt sanctificaret per suum sanguinem Populum, extra portam passus est*: IESVS voulant par son precieux Sang sanctifier le Peuple s'en est allé souffrir hors la porte de Hierusalem; ce qu'il dit, parce que le mont du Caluaire, qui fut la place du crucifiement de ce grand Sauueur, estoit pour lors situé hors des murs de la ville: Or pourquoy hors des portes & hors des murs de Hierusalem? On n'en donne point d'autre raison, sinon que par là on nous veut faire entendre que IESVS n'est pas mort seulement pour les Iuifs, ains bien que son Sacrifice est commun, & son Sang espandu pour tout le genre humain: *Propterea*, dit S. Augustin, *extra Ciuitatem & extra muros immolatur, vt intelligas quod communis est hostia, pro genere humano oblata*: Comme donc l'Hostie deuoit estre cõmune, & le Sang de l'Agneau espandu pour tous les enfants d'Adam, il faut auoüer que ce fut vn trait de la Diuine Prouidence, que IESVS alla mourir sur le haut du Caluaire, qui est placé au beau milieu de la Terre, afin que son sang, son exemple, sa doctrine, & la cognoissance de sa personne, pouroient egalement deriuer & arriuer à tous les quartiers du monde vniuersel.

Conformité.

SI on demande pourquoy ces lieux venerables de la Terre Saincte sont specialement deposés & cõsignés entre les mains des Freres Mineurs? on en peut donner des raisons plusieurs & des tiltres tres-iustes: Car outre le secret conseil de Dieu, qui en a disposé de la sorte, la premiere raison peut estre, que Sainct François les a obtenu d'enhaut pour son Ordre à force de larmes & prieres importunes; chose que i'ose auancer & appuyer sur ceste verité; à sçauoir, que comme Abraham par diuine ordonnance

nance s'en alla à guiſe de Pelerin parcourir toute la Terre Saincte de Chanaan, & que Dieu en recognoiſſance de ſa fidelité & obeiſſance, luy monſtra au doigt la grande eſtenduë de ce Royaume, auec promeſſe de luy en donner la poſſeſſion pour heritage perpetuelle de ſa race & poſterité: Tout de meſme Sainct François inſpiré du Ciel, & commandé de s'acheminer en haſte vers la Syrie pour annonçer la verité du Sainct Euangile au ſuperbe Soldan de Babilonne, trouua l'occaſion & commodité toute à la main de viſiter les Sacrés Lieux de la Terre Saincte, ce qu'il fit auec tant d'ardeur & deuotion; auec tant de tendreſſe & compaſſion, que dez alors il merita deuant Dieu pleine ouuerture pour ſes chers enfants dans ces quartiers de l'Orient, & à force de larmes leur obtint la poſſeſſion des Saincts Lieux pour partage & heritage perpetuelle; de maniere qu'on nous donne icy à penſer, que comme l'Ancien Abraham par le moyen de ſon long & faſcheux pelerinage, ouurit au Peuple Hebreux le chemin pour entrer dans ledit Royaume des Chanaans; pareillement ceſte Saincte & deuote viſite faicte par noſtre Bienheureux Pere, preſagea au monde l'entrée & habitation future des vrays Freres Mineurs dans ces Religieux manoires de la Paleſtine.

La ſeconde eſt, que comme tous les autres Religieux, qui deuant la naiſſance de noſtre Ordre Seraphique auoient fait leur demeure & reſidence parmy ces riches quartiers de benediction, furent par la hayne implacable des Sarrazins, bannis & entierement dechaſſés de ſemblables poſſeſſions; auſſi il arriua qu'au meſme temps que les ſuſdittes Royalles Majeſtez obtinrẽt du Grand Soldan nouuelle poſſeſſion de ces venerables Sanctuaires; les Freres Mineurs & legitimes enfants du Sainct Pere, eſtoient de faict icy en action trauaillans à la vigne du Seigneur; c'eſt à dire, à la conſeruation du reſtant des fideles, & conuerſion des infideles: Voire qui eſt plus, ils eſtoient pour lors, à l'exemple de leur Zeleux Inſtituteur, qui les y auoit deuancé, parcourans le vaſte Royaume de la Syrie, & deſia nonobſtant la rage des Turques Mahumetains; y poſſedoyent pluſieurs places pour leur demeure & habitation; ce qui eſt tant veritable, que bientoſt elles ſuffirent pour en baſtir vne Prouince entiere, laquelle fut rangée au nombre des autres Prouinces de l'Ordre, & intitulée, Prouince de Syrie, ſelon que nous pouuons apprendre des paroles d'Alexandre IV. en la Bulle qu'il addreſſa aux Freres Mineurs de ce Royaume, l'An de Noſtre Seigneur 1257. Car voicy cõme il en parle au frontiſpice ou cõmencement qu'il dõne à ſes Freres Apoſtoliques; *Miniſtro & Fratribus Ordinis Minorum de Prouincia Syriæ, &c. Datũ Laterani 4. Kalendas Aprilis &c.*

Aprilis, Pontif. anno. tertio : Au Miniſtre & Freres Mineurs de la Prouince de Syrie, &c. Donné à Lateran le 4. deuant les Kalendes d'Auril; & de ſon Pontificat l'An 3. qui fut le meſme que celuy de noſtre Seigneur cy deſſus auancé : Puis donc que les Freres Mineurs eſtoient pour lors en action, & de faict alloient ainſi trauaillant à la vigne du Seigneur parmy ces Royaumes, tant de Syrie que de la Paleſtine ; on ne pouuoit mieux s'addreſſer, qu'à eux pour mettre au iour le reſtabliſſement & reemboliſſement des Saincts lieux, ſur leſquels auoit par l'eſtenduë de ſi longues années, regné l'abomination de deſolatiõ; c'eſt à dire l'impieté ſacrilege des furieux Mahumetains.

La troiſieme raiſon ſe peut tirer de la pauure naiſſance de Sainct François, & de la haute-pauureté, dont il a fait parade tant en ſa vie, qu'à l'heure de ſa mort ; car comme tout le monde ſçait, le Seigneur IESVS naſquit fort pauurement dans l'eſtable de Bethleem ; fit tout durant ſa vie profeſſion ouuerte d'vne ſi tres-haute pauureté, qu'il oſe dire luy-meſme de n'auoir eu en ce monde où repoſer ſa teſte : Bref eſtant monté & paruenu au ſommet du Caluaire de Hieruſalem, il y voulut mourir tout nud, tres-pauurement eſtendu ſur la nuë Croix ; voire qui eſt le pis de tout, y mourir au beau milieu d'vn bon, & d'vn autre mauuais Larron: Apres donc la naiſſance, vie & mort ſemblable du tres-pauure IESVS ; ſi maintenant il eſt queſtion de reparer les ruines de ces deuots Sanctuaires, à qui mieux pourroit-on donner la charge dudit eſtable de Bethleem, qu'à Sainct François, lequel par Diuine diſpoſition, & à l'exemple de ſon Maiſtre, naſquit dans vn chetif eſtable, fut tout de meſme que luy couché ſur la dure paillace des beſtes, & l'arrouſa de ſes premieres larmes, autant bien que celuy de Bethleem auoit eſté arrouſé des amoureuſes larmes du petit IESVS? à qui mieux pourroit-on donner la charge du Caluaire de Hieruſalem, qu'à Sainct François, lequel à l'exemple de ſon tres-aymable Crucifix, voulut mourir tout nud, mourir en homme douloureuſement Crucifié & pauurement eſtendu ſur la nuë terre ; voire y mourir au beau milieu d'vn bon & d'vn mauuais Religieux ? Bref à qui pourroit-on mieux dõner la charge de tous les autres Saincts lieux de la meſme contrée? ſinon qu'à celuy qui en tout & par tout ſemble faire profeſſion publique de ſe rendre conforme à IESVS-CHRIST, & qui a baſty la tres-haute pauureté de ſon Ordre ſur le meſme modele que ce pauure Seigneur a voulu baſtir la ſienne.

Mais apres tout, ſi nous allons arreſter noſtre oeil, pour faire ſpeciale reflexion ſur les ruines qu'il faut reparer, tant du Caluaire, que du Sepulchre du

Digitized by Google

chre du meſme IESVS crucifié; à qui pourroit-on mieux donner ſemblable charge, qu'à celuy qui perſeuere & doit perſeuerer à iamais en homme ſtigmatizé? Car puis que ceſt adorable Redempteur luy-meſme & de ſes propres mains, eſt venu luy grauer au corps les douloreuſes marques de ſa paſſion, il nous a donné par là vn preſage aſſez palpable, que cõme ceſt homme de Dieu auoit merité d'eſtre aux yeux de tout le monde conſtitué fidele garde de ſemblables myſteres, auſſi il ſeroit vn iour iugé digne de ſeruir de pareil garde aux Lieux Saincts, eſquels ces prodigieux myſteres ont eſté accomplis: Ouy certe celuy qui a charge comme Heraut publique de garder les armes victorieuſes de ſon Roy, merite bien d'auoir quelque aſcendant & authorité ſur la place d'armes, ou le Roy a choqué ſon ennemy, & glorieuſement triomphé de la victoire: Toutes ces raiſons donc bien peſées crieront hautement que ce riche partage, tant du Caluaire, que du Sepulchre & autres Lieux Saincts de la Paleſtine, eſt à bon droict tombé dans les mains des Freres Mineurs; & pource ſi nous les voyons auiourd'huy entierement reſtablis, nous en donnons la gloire à Dieu, lequel a daigné choiſir les enfants de ce grand Patriarche Sainct François, & les enuoyer à ces quartiers tant de Syrie, que de la Terre Saincte comme des nouueaux Machabeens, afin de reparer icy les anciennes ruines, renouueller les Autels, & ſanctifier les Egliſes & Chappelles diuerſement profannées par l'impieté Turqueſſe; ouurage qu'ils ont embraſſé auec tant d'ardeur, & prins ſi à cœur, qu'on peut auancer à leur loüange, ce qu'on apporta iadis en faueur des Machabeens: *Ædificarunt altare nouum ſecundùm illud quod fuerat prius, & ædificauerunt ſancta, & quæ intra domum erant intrinſecus, & ædem & atria ſanctificauerunt.* Ils edifierent vn nouueau Autel comme eſtoit le premier, & edifierent les Saincts Lieux, & les choſes qui eſtoient par dedans la maiſon, & par dedans le temple & ſanctifierent la maiſon & le paruis 1. *Machab.* 4. Ainſi diſ-je pourroit-on parler à la loüange de ces Freres Mineurs de la Paleſtine, d'autant que le tout y eſt ſi bien reparé, & la franchiſe des enfants du Seraphique Pere renduë ſi entiere, que ſans empeſchement aucun, ils celebrent icy le Sainct Sacrifice de la Meſſe; recoiuent les Pelerins auec toute charité; leur preſchent, leur adminiſtrent les Sacremens; marchent en Proceſſion; entretiennent les ſtations; bref gouuernent, enſeignent, conſolent & conſeruent en la foy tous les Chreſtiens, qui ſont icy reſidẽts & ſubjets à l'Empire des Turques Mahumetains: Ce qu'eſtãt, ie vous laiſſe iuger ſi le tres-humble Sainct François ne marche touſiours pas à pas, en tout & par tout à la ſuite de ſon diuin Maiſtre.

Inſtitution

Instruction.

Sanctificaui locum istum : Non ia le Caluaire où le Seigneur IESVS fut crucifié ; mais bien le Temple de Dieu, où il veut estre adoré de tous, & immolé à Dieu son Pere d'vne façon toute nouuelle : Quand vous voyez icy l'Arche Sacrée, dans laquelle est reposant le Venerable Sacrement, vous pouuez dire en verité que voicy le Tabernacle de Dieu ça bas en terre, & que celuy qui tient sa Cour Royale là haut au Ciel parmy les Bienheureux Courtisans, veut auiourd'huy faire sa demeure parmy les mortels : *Ecce Tabernaculum Dei cum hominibus, & habitabit in eis* : On ne sçait parler de ceste admirable dignation de Dieu enuers nous autres hommelets, qu'auec vn *Ecce*; c'est à dire auec admiration & estonnement ; chose certes qui nous doit donner de la crainte, autãt de fois que nous entrons dans ce lieu sainct, & du respect beaucoup, tandis que nous sommes demeurans icy deuant le Tabernacle du Seigneur : Car comme de part & d'autre IESVS est tousiours IESVS, & sa grandeur egalement souueraine; aussi tout là part où il est, sa grandeur merite d'estre egalement reuerée & adorée : Ensuite donc de cela, nostre deuoir est de nous tenir ça bas en sa presence auec le mesme respect & reuerence, que les Anges de toute la Cour Celeste se tiennent là haut au Ciel, deuant le Throsne de son Adorable Majesté.

Ainsi de faict tous les vrays adorateurs entrent dans les Eglises, & prosternés les deux genoux en bas deuant le Tabernacle du Tres-Sainct Sacrement, adorent IESVS-CHRIST en esprit & verité ; c'est à dire de cœur & de corps, auec toute reuerence tant interieure qu'exterieure, non plus ny moins que s'ils estoient rangés là haut au Ciel parmy les Esprits Angelicques, & verroient de leurs propres yeux la Majestueuse face de ce nostre Redempteur mise à découuerte deuant eux. Telle fut la pratique de Sainct François ; comme luy mesme nous fait entendre au frontispice de son Testament ; où il nous declare la grandeur de sa Foy & la profondeur de son humble respect enuers le Venerable Sacrement de l'Autel : Le Seigneur, dit-il, m'a donné telle Foy és Eglises, qu'ainsi simplement i'adoroy & disoy, nous vous adorons icy : *Adoramus te hic, & ad omnes Ecclesias quæ sunt in toto mundo* : Ce qui est tout autant, que s'il auroit voulu dire comme les Anges vous adorent là haut au Ciel, de mesme nous vous adorons icy & dedans toutes vos Eglises, qui sont par tout le monde : *Quia per Sanctam Crucem tuam Redemisti mundum* ; Voyla la raison de son faict, à sçauoir qu'il adore icy IESVS CHRIST & dans toutes les Eglises

qui ſont diſperſées par tout le monde, d'autant qu'il recognoit que IESVS eſt touſiours IESVS, touſiours Sauueur, touſiours Redempteur, & conſequamment touſiours digne de meſme reuerence ça bas en terre, autant bien que là haut au Ciel: Or que ſon adoration auroit eſté icy faicte auec toute reuerence tant exterieure, qu'interieure, le modele qu'il en a laiſſé à l'vniuerſité de ſes enfants, peut ſeruir à tout le monde de teſmoignage, de donner preuue irrefragable de la verité, parce que la ceremonie de l'Ordre qui eſt toute commune, les oblige à mettre les deux genoux en bas; à proſterner tout le corps, & baiſer la face iuſques à terre, en ſigne de l'interieure & tres-profonde reuerence dont ils adorent icy IESVS-CHRIST en eſprit & verité: *Adorate eum*, dit-il, *proni in terra*: Ainſi parle-il à ſes Freres requerant d'eux vne reuerence tant exterieure, qu'interieure deuant le Sainct Sacrement de l'Autel; tellement qu'il demande de nous icy, que nous adorions IESVS-CHRIST repoſant au Sainct Sacrement, auec la meſme reuerence, que iadis les trois Mages l'adorerent couché dans la creiche aux beſtes, c'eſt à dire les genoux en bas, la face baiſſée iuſques à terre, & l'ame humiliée au poſſible: A ce propos regardez l'adoration de ces trois Mages deuant le petit IESVS, ſi peut-eſtre elle ne fut accompagnée de ſemblable reuerence: Car tout d'abord qu'ils mirent le pied dans l'eſtable de Bethleem, il eſt marqué de ces grands Perſonnages expreſſement, qu'ils ſe proſternerent deuant l'Enfant & l'adorerent: *Procidentes adorauerunt eum*: Et aſſeurez vous qu'ils en feroient de meſme auiourd'huy deuant le Sainct Sacrement de l'Autel, parce que IESVS eſt touſiours IESVS, & que ce IESVS que nous adorons enueloppé icy des eſpeces Sacramentelles, eſt le meſme IESVS qu'ils trouuerent & adorerent dans l'eſtable enueloppé de ſes linges & bandelletes.

Nous liſons des Abiſſins & Chreſtiens d'Ethiopie, que la deuotion les oblige à ne paſſer à cheual deuant la porte des Lieux Saincts: De maniere que s'ils tombent dans la rencontre de quelque Egliſe; toute à l'heure c'eſt de mettre pied à terre, & marcher outre en petit laquay: Or s'ils honnorent tant les Egliſes & les ſimples murs d'icelles, que font-il lors qu'ils ont beſoin d'entrer dedans, & qu'il faut comparoiſtre deuant le Tabernacle du Venerable Sacrement? Dauid bien que Roy & Prophete n'oſa iamais entrer dans le temple du Seigneur, ſinon touſiours appuyé ſur l'eminence de ſa diuine bonté & miſericorde; ſitoſt entré, ſitoſt proſterné, faiſant icy ſon adoration auec craincte & reuerence: *In multitudine miſericordiæ tuæ introibo in domum tuam*: Voyla tout ſon appuy, & toute ſa confiance, autant de fois qu'il deuoit entrer dans la maiſon de Dieu:

Adorabo

Digitized by Google

Adorabo ad templum sanctum tuum : Voyla son humilité & abiection deuant l'Arche de Dieu: *In timore tuo*: Voyla le respect & reuerence, qu'il iugeoit estre deuë icy à sa Souueraine Majesté: Et cela estant, quelle fust esté sa crainde, & quelle sa reuerence, s'il auroit eu pour lors deuant ses yeux, non vn morceau de simple Manne reserré dans l'Arche; ains bien ce que nous auons aujourd'huy; à sçauoir, IESVS-CHRIST reellement & personnellement present au Sainct Sacrement de l'Autel? Sans doute il auroit faict deuant le Tabernacle de ce Dieu caché, ce que font les 24. Vieillards du Paradis deuant le Throsne de l'Agneau; c'est à dire, qu'il auroit deposé sa Couronne, couché sa Royale face sur le paué du temple, & auec toute reuerence adoré celuy, qui est adorable ça bas en terre, autant bien que là haut au Ciel.

Sanctificauit locum istum: Non ja le Caluaire de Hierusalem, mais bien le Temple de Dieu, où ce charitable Redempteur pretend de renouueller vn million de fois ce qu'il a fait vne seule fois sur le haut de ceste fatale montagne: Or pour donner plus de iour à ceste aduance, il est à remarquer que le Sacrifice de l'Autel contient en soy des merueilleux rapports auec celuy de la Croix; & la Messe auec la mort du Crucifié: Car entre autres choses regardez. 1. Le Prestre à l'heure qu'il est en marche pour aller au Sacrifice de l'Autel, il est tout couuert des vestemens dont le pauure IESVS fut affublé par mocquerie tant en la maison de Caiphe, qu'au Pretoire de Pilate, & au Palais du Roy Herode: Il est chargé de tous les instrumens qui seruirent à sa Passion: Il porte sur les reins, au bras & au col tous les liens, qui seruirent à sa capture & flagellation: Il porte en teste la couronne & tient le Calice en ses mains; de maniere que si vous les regardez bien, il nous represente au vif la marche de son patient Seigneur, qui s'en va au Sacrifice de la Croix: 2. En ce douloureux Sacrifice de la Croix, IESVS espandit tout le Sang de son corps, & y mourut vrayement, estant ainsi priué du nourricier de la vie qui est le Sang: Au Sacrifice de l'Autel, le Corps est consacré à part, & le Sang separement auec le Corps: ce qui est vn vray signe de mort, & vne asseurée marque d'icelle, entant qu'à la separation de ces deux pieces, l'homme est iugé & tenu pour mort: Il est bien vray que IESVS ne meurt plus aujourd'huy; en suite de quoy il faut auoüer qu'apres la consecration des especes du pain, le Sang y est autant bien que le Corps, & apres la consecration des especes du vin, le Corps y est autant bien que le Sang; cependant neantmoins comme par la force des diuines paroles, le Corps est sous les especes du pain sans la consideration du Sang, & le Sang sous les

Digitized by Google

especes du vin sans la consideration du corps; de mesme on peut dire que dans la separation du Sang & du Corps ainsi considerée selon la force des paroles Sacramentelles, consiste quelque marque ou quelque signe de vraye mort, parce que selon la pensée commune des hommes, vn corps entierement espuisé de son sang est tenu & estimé pour vrayment mort: 3. IESVS en sa Passion fut cruellement rehaussé en Croix, & par la violence de semblable torture, fut comme tout derompu tant interieurement, qu'exterieurement; puis enfin logé dans la grote de son Sepulchre: Toutes ces choses pareillement nous sont vifuement representées au Sainct Sacrifice de la Messe; car selon la remarque de Sainct Iean Damascene, la Saincte Hostie est haussée par le Prestre, puis rompuë & distribuée au peuple, pour estre logée dans leurs poitrines: *Eleuatur Christi Corpus in manibus Sacerdotis, & frangitur, & distribuitur*: Tellement que ceste eleuation, ou haussement de la Saincte Hostie fait par le Prestre, nous represente la cruelle exaltation du patient IESVS en Croix; ceste fraction de la mesme Hostie, qui se diuise en plusieurs pieces, nous fait penser à la rupture & dislocation de tous ses membres en la Croix; & la distribution d'icelle pour estre auallée & logée dans la poitrine du peuple; nous remet deuant les yeux la sepulture de son corps, logé & couché dans le tombeau: 4. IESVS en sa Passion fut la victime esgorgée par les Bourreaux, mais par luy sur l'Autel de la Croix offerte & immolée en faueur des hommes: Regardez en esprit ce qui se passe encore au Sainct Sacrifice de la Messe, & vous verrez que le mesme IESVS est sur l'Autel en qualité d'Agneau immolé par le Prestre; & par eux offert à Dieu son Pere pour le salut des pauures pecheurs: Bref pour le dire en vn mot, il faut auoüer que la ressemblance de ces deux Sacrifices est fort grande, entant que IESVS est l'vnique victime de l'vn, autant que de l'autre, & s'il y a quelque difference, elle n'est point autre, sinon que la victime de la Croix est Sacrifice auec effusion de sang; celle de l'Autel sans effusion; point autre, sinon que la victime de la Croix est morte & toute deplayée; & celle de l'Autel viuante & toute entiere.

Toutes ces choses ainsi supposées, nous forcent à penser serieusement auec quel silence & modestie nous deurions assister au Sainct Sacrifice de la Messe; auec combien de reuerence & deuotion presenter la bouche pour receuoir ceste admirable Sacrement dans le sein de nostre cœur? Car qui ne demeureroit muet à la veuë de semblables misteres, & qui d'entre les hommes ne s'humilieroit, voyant deuant soy son Dieu & son Createur ainsi humilié? Là dessus s'escrie le deuot Thomas à

Digitized by Google

mas à Kempis *Domine nisi tu ipse diceres, quis crederet? & nisi tu ipse inberes, quis auderet accedere?* Seigneur si vous ne le diſiez de voſtre propre bouche, qui d'entre les Anges, ny les hommes le voudroit croire? & ſi vous-meſme vous ne le commandiez, qui iamais auroit la hardieſſe d'approcher? certes tout le monde doit ſe paſmer d'eſtonnement & admiration à la veuë de ceſte amoureuſe abiection du Fils de Dieu: Tout le monde doit tenir ſilence & demeurer muet, à l'aſpect de ceſt anneantiſſement de ſon Createur & Redempteur: Eſcoutons à ce propos l'aduertiſſement que nous donne là deſſus Sainct Iacque en ſon ancienne & Apoſtolique Lyturgie: Car premier que de venir à l'Introite de la Meſſe, ſon Lecteur montoit au pulpite, & à voix haute crioit au Peuple aſſemblé: *Taceant mortales & ſtent cum metu & tremore, nihil terrenum cogitantes: Rex enim Chriſtus Ieſus noſter exiſtit, vt macletur, & detur in cibum Fidelibus*: Taiſez vous, diſoit-il, mortels; que tous tremblent & demeurent ſaiſis d'vn reſpect craintif; tous hauſſent le cœur, & en dechaſſent les penſées terriennes; car voicy IESVS-CHRIST noſtre Roy, qui eſt tout preſt à eſtre immolé & donné en paſture aux ames de ſes Fideles: Tel aduertiſſement ſans doute donnoit bien auant dans le cœur de ces nouueaux Chreſtiens, qui eſtoient lors pleins de Foy & de ferueur: Et quãt eſt de ceſte ceremonie, la pratique en eſt encore preſque ſemblable auiourd'huy dans la S. Egliſe: Car le Preſtre en ſa Preface crie luy-meſme à voix haute & claire; *Surſum corda*: Admoneſtant toute l'aſſemblée de hauſſer le cœur, & ne penſer à autres choſes, qu'aux ſacrés myſteres de noſtre Redemption, qu'on va renouueller par la Cõſecration & oblation du Corps & Sang de IESVS-CHRIST: Les Clercs auſſi teſmoignent aſſez par leur reſponſe, faite au nom de tout le Peuple aſſemblé, que tous enſemble ils ont le cœur eſleué en Dieu: *Habemus ad Dominum*: Mais la Foy des Chreſtiens pour la plus part eſt ſi debilitée, & la ferueur ſi refroidie, qu'il ſeroit quaſi beſoin qu'vn Ange deſcenderoit du Ciel, & viendroit nous faire le meſme aduertiſſement pour nous toucher le cœur, & nous prouoquer à vne deuë reuerence, tandis que le Preſtre eſt dans la pourſuite de ceſte action ſi haute, ſi ſaincte, ſi amoureuſe & ſi adorable.

Sanctificaui locum iſtum: Auſſi l'a-il choiſy pour y faire ſanctifier ſon nom, & chanter nuict & iour ſes diuines loüanges auec toute reuerence & ſolemnité: Car comme il eſt Seigneur du Ciel & de la terre, de meſme il veut eſtre honoré de part & d'autre; enſorte que ſes loüanges ſoient chantées par les hommes çà bas en terre, tandis que les Anges ne ceſſent de les chanter là haut au Ciel: De faict, c'eſt l'exercice tout ſpecial auquel

Digitized by Google

quel l'Eglise militante s'accorde auec la triomphante; & si les hommes ça bas en terre representent iamais la vie Angelique; c'est particulierement en la pratique de ce deuot exercice; en tant que nous cõmençons à faire auiourd'huy auec ceux de la Cour Celeste, ce que nous esperons de faire quant & eux cy apres eternellement: Les Anges qui sont cõme noz Freres aisnés, tiennent au Ciel le premier chœur & entonnent hautement leurs *Alleluya*, *Alleluya*; puis nous prouoquent à chanter quant & eux, tantost disant: *Alleluya, Laus & gloria & virtus Deo nostro*: Loüange & gloire, & puissance à nostre Dieu: Et derechef; *Alleluya, laudem dicite Deo nostro omnes Sancti eius, & qui timetis Deum pusilli & magni*: Loüez nostre Dieu tous ses Saincts; & vous autres tant petits, que grands, qui craignez le Seigneur, chantez luy loüange: Voyla leurs inuitatoires par lesquels il nous semoncent à chanter; & pour ce nous autres, qui sommes ça bas en terre, & composons le second chœur; Comme petits Choristes leur respondons auec toute humilité; *Amen Alleluya*: Ouy Anges de Dieu, toute loüange, & gloire, & hõneur luy appartiẽnent: Eux resumans de nouueau crient à voix haute, & d'vn commun accord disent *Alleluya*; l'Agneau qui a esté occi, est digne de prendre puissance & diuinité, & sapience, & force, & honneur, & gloire, & loüange: *Dignus est Agnus qui occisus est, accipere virtutem &c.* Voyla leurs psalmodies & à tout cela ne sçauons respondre autre chose que ci dessus: *Amen Alleluya*, auoüant & confessant qu'il est tres-digne de toute semblables loüanges & prerogatiues. Bref ils ne cessent de dire & redire Sainct, Sainct, Sainct: *Sanctus, sanctus Sanctus*; Voyla leurs versets; voyla dis-je l'exercice de ces Esprits Angeliques là haut au Ciel, & comme incessamment ils entonnent leurs *alleluya* dans ce premier chœur de l'Eglise triomphante, & comme on leur respond dans la militante ça bas en terre: Mais pour ne parler auec paroles si racourcies, il faut que nous voyons d'auantage ceste nostre response, & de tous ceux qui composent le chœur second: Il faut que nous fassions voir comme à l'exemple du premier chœur, nous allons icy tous ensemble marier noz voix, pour dire d'vn cõmun accord *Amen* à ceste Angelique *Alleluya*: Car tout aussitost S. Iean dit là dessus: *Et omnem creaturam quæ in cælo est, & super terram, & sub terra, & quæ sunt in mari, & quæ in eo; omnes audiui dicentes; sedenti in throno & Agno, benedictio & honor, & gloria, & potestas in sæcula sæculorum*: I'ouy, dit-il, toute creature qui est au Ciel, & sur la terre, & sous la terre, & qui sur la mer, & qui dans la mer; à celuy qui est assis au throsne & à l'Agneau soit loüange, hõneur & gloire, & puissance és siecles des siecles: Voyla l'exercice du chœur second, qui est,

comme

comme il appert, composé partie d'Ames Bienheureuses là haut au Ciel, partie d'hommes mortels, ça bas en terre; ce qui nous doit faire croire, que quand nous chantons icy les Diuins Offices, nous sommes mariant noz voix auec celles des Ames Bienheureuses, & d'vn commun accord respondons tous ensemble *Amen* aux *Alleluya*, & inuitatoires des Anges, qui nous prouoquent incessamment à chanter quant & eux loüange à celuy, qui est digne de toute gloire & honneur: Ouy certes il faut auoüer, que chanter dans vn chœur les loüanges de Dieu, c'est vn office Angelique & diuin, parce que c'est imiter les Bienheureux qui d'vne commune voix loüent eternellement Dieu; les Anges y assistent: *In conspectu Angelorum*; Dieu y est present, *psalmam tibi Deus meus*: D'où nous deuons apprendre quelle reuerence & attention requiert de nous vne telle psalmodie, puis que nous meslons noz voix auec les voix des Anges; pour payer à ceste Majesté souueraine le tribut que luy doiuent les creatures raisonnables: ainsi l'entendoit Dauid psalm. 110. *Confitebor tibi Domine in toto corde meo, in consilio Iustorum & congregatione*: Seigneur ie vous loüeray de tout mon cœur au conseil & congregation des Iustes: & psal. 137. Seigneur ie vous chanteray Psalmes en la presence des Anges: *In conspectu Angelorum Psallam tibi*: Telle estoit la pratique de ce Royal Prophete; tout en chantant loüange à Dieu, tout en touchant l'Orgue, ou faisant resonner sa Harpe; il tenoit son esprit rangé parmy les Anges, qui là haut au Ciel font le premier chœur; & parmy les Iustes qui y composent le second; & à leur exemple s'arrestoit auec toute humilité, & reuerence deuant la face du Seigneur: Telle doit estre aussi nostre pratique; tandis que nous sommes dans la poursuitte des mesmes loüanges; c'est de nous ranger en esprit parmy les chœurs des Anges, & des autres Celestes Choristes; c'est de chanter & loüer Dieu auec autant de crainte & de respect, que si de faict nous auions son adorable Majesté visiblement presente deuant noz yeux. Il est dit des Anges que tout là part qu'ils puissent estre, ils voyent tousiours la face du Pere qui est és Cieux; il est dit qu'ils sont assistans deuant le Throsne de Dieu; il est dit qu'ils couurēt leurs yeux & n'osent regarder l'esclat qui sorte de la face rayonnante & majestueuse du Seigneur; de toutes lesquelles choses, nous apprenons assez, que ces Angeliques Esprits, sont par ceste claire vision incessamment attachés à Dieu, & d'autre part qu'ils demeurent deuant le Throsne de sa Majesté dans vn respect tout deuot & ineffable: Or c'est dans le mesme respect, que nous deuons estre, tandis que nous faisons en l'Eglise Militante, ce que les Anges font là haut dans la Triomphante: Car comme nous croyons que

la Majesté

Digitized by Google

la Majesté de Dieu nous est de tous costé presente; aussi le croyons nous speciallement, lors que nous sommes assemblés és Lieux Saincts, & assistans aux Diuins Offices: Cause pourquoy il est bon & necessaire que nous ayons touſiours ſouuenance de l'admonition que nous fait le Prophete; *Seruite Domino in timore*; Seruez au Seigneur auec craincte, & luy chantez auec tremblement: Il est bon dis je & necessaire, que nous considerions attentiuement, en quel estat, & en quelle façon, nous deuons assister en la presence de ceste adorable Majesté, & de toute la Cour Celeste; car nous serons par ce moyen prouocqués, à nous disposer en sorte, que nostre esprit s'accordera auec nostre voix, & chanterons de cœur, autant bien que de bouche: Mais redisons encore vne fois la premiere auance du Seigneur.

Elegi & sanctificaui locum istum: Sera enfin pour reprendre les prophanateurs du Temple de Dieu, & leur denoncer malheur: Car ce genre de crime contient vne malice redoublée, à raison que c'est affronter Dieu, & le confondre dans sa propre maison: Aussi sans mentir, semblables prophanateurs luy sont intollerables, autant & d'auantage peut-estre, que nul autre criminel: Car voyez la debonnaireté du Seigneur Iesvs enuers les Vsuriers, les Adulteres, les Larrons, & tous autres Pecheurs; il ne sçait comment assez charitablement & cordialement les accueillir; & d'autre part considerez son zele & l'ardeur de sa cholere dans le temple de Hierusalem contre ces gens impies, qui le prophanoient faisant vn marché de la maison d'Oraison: Il y entre le foüet en main, renuerse les tables, frappe les vns, menace les autres, chasse & escarte tout le monde; à la veuë de quoy, vous auriez creu, que tout estoit perdu: *Fecit flagellum de funiculis, & eiecit omnes vendentes & ementes de templo*: Chose vrayment estrange de voir ceſt Agneau changé en Lion, & que celuy qui est la douceur mesme, se mette icy à faire ainsi du terrible: Cependant la remarque des Saincts Euangelistes est, qu'il en a faict de mesme pour la seconde fois, & touſiours contre les prophanateurs du temple de Dieu; Ce qui nous force à croire, que semblable forfaiture luy est du tout intolerable: Car comme nous venons de toucher, ce bon Seigneur s'est touſiours monstré merueilleusement doux & debonnaire enuers tous les autres pecheurs, ce qui est tant veritable, qu'il estoit prest de les accueillir tous, sous le manteau de sa grande charité & misericorde; il espousoit & deffendoit leurs causes és occasions; les excusoit, prioit pour eux; bref les regardoit tous comme ses amis; iusques à son propre traistre, & les bourreaux, qui furieusement l'auoient attaché au

gibet

Digitized by Google

gibet de la Croix: Mais quand il tomba de voir ces Iuifs impies, qui prophanoient le temple de Dieu, d'Agneau qu'il estoit, il se changea en Lion, & se monstra bien si terrible, qu'il donna de l'estõnement à toute l'assemblée; les emplissant de crainte & de frayeur; ce qui nous est dire, que le zele du temple de Dieu luy deuoroit lors les entrailles: *Zelus domus tuæ comedit me*: Et que celuy qui admonestoit, reprennoit, voire accueilloit toute sorte de pecheurs auec tant d'amour & benignité, ne put iamais souffrir l'impieté de semblables prophanateurs, qui affrontent ainsi Dieu dans sa propre maison: Estime donc d'icy qui pourra la grauité de ce crime.

CHAPITRE XVI.

Conformités des playes de Sainct François auec celles de IESVS en la conuenance de leur crucifiement.

COmme dans l'Vniuers nous auons deux Eglises, l'vne Triomphante là haut au Ciel, & l'autre Militante ça bas en terre; aussi voyons nous que toutes deux ont le bonheur de iouyr des Sacrées Playes de Iesvs crucifié; la Triomphante en tient l'Original graué és pieds, mains, & costé du mesme Seigneur; la Militante en retient la copie, imprimée és pieds, mains, & costé de Sainct François: l'Original est tout glorieux & donne vn surcroy de gloire à toute la Cour Celeste, tant aux Anges, qu'aux ames Bienheureuses, lesquelles trouuent icy double contentement en l'humanité de ce grand Iesvs; vn en la contemplation de la Diuinité, à laquelle elle est iointe inseparablement; l'autre en la contemplatiõ de ceste mesme humanité ainsi glorieusemẽt stigmatizée; l'esclat de laquelle est si rayonnant, & si plein de lumiere, que cõme on nous marque en l'Epitre 1. de S. Pierre, le desir des Anges est de le contempler incessamment: *In quem desiderant Angeli prospicere*: Quant est de la copie, elle ne crie que douleur & ne fait monstre que des douloreux stigmates du patient Iesvs, comme images viuãtes de sa tres-penible & outrageuse Passion; par la vertu de l'Original, l'ouurage de nostre Redemption s'est acheué; par le moyen de la copie, ceste amoureux Redempteur eschauffe les cœurs refroidis, & remet deuant les yeux du monde Chrestien la memoire de ses extremes douleurs: Toutes lesquelles choses nous fourniront matiere suffisante pour ioindre icy & allier la Copie auec son Original; ce

Digitized by Google

ginal; ce que nous allons entamer maintenant par l'entremise de deux Paragraphes & deux Conformitez.

§. 1.

S'il estoit conuenable que IESVS seroit crucifié ?

Quid sunt plagæ in medio manuum tuarum? Elles nous donnent à entendre que la Passion de ce bon Seigneur, auroit esté le moyen le plus propre, & le plus conuenable qui fut trouué de Dieu, pour racheter le genre humain : Il pouuoit bien auec vne seule petite abstinence, vne seule goutte de Sang, ou vne seule larme de ses yeux deliurer le monde de son esclauage ; entant que la moindre action d'vn Dieu-homme est d'vn merite & valeur infinie : Mais il appartenoit à sa grandeur de faire choses grandes, & donner aux hommes des exemples admirables de sa charité, force & patience; ce qui ne pouuoit faire en nous rachetãt auec vne seule legere abstinence, vne seule goutte de Sang, vne seule larme de ses yeux, ou autre semblable petit trauail : Dieu aussi cõme tout-puissant, pouuoit s'il auroit voulu, chasser le Diable, le bannir du monde, & pardonner aux hommes leurs pechez, sans en demander aucune satisfaction: Mais la Iustice retint sa puissance, & la bonté de Dieu trouua bon de destruire l'ouurage de ce maudit enuieux par la voye de sa Iustice & de sa misericorde, plustost que par la vertu de sa puissance & authorité : *Misericordia & veritas obuiauerunt sibi*; C'est icy que l'on peut dire que la Misericorde & la Iustice sont venuës se rencontrer; la Misericorde pour nous, & la Iustice pour son Fils IESVS.

1. La Misericorde pour nous, en ce que Dieu qui est Bienheureux en soy-mesme, & n'a besoin de nous, non plus que ce qui n'est point ; nous a regardé si misericordieusement, & chery d'vn amour si excessiue, que de nous gratifier d'vn benefice incomparable, qui fut de nous donner son Fils vnique & le reuestir de nostre humanité, afin qu'estant fait homme semblable à nous, il pourroit souffrir, espandre son Sang, & mourir d'vne mort tres-douloureuse, & tres-ignominieuse, le tout en nostre faueur & pour le rachat du genre humain : *Sic Deus dilexit mundum.* !

2. Si vous considerés sa Iustice enuers ce pauure IESVS; vous trouuerez qu'elle n'est pas moindre, que sa Misericorde enuers nous : *Proprio filio non pepercit, sed pro nobis tradidit illum*; terrible Iustice de Dieu de châtier l'innocent, pour pardonner aux coupables; punir son propre Fils pour les pechez d'autruy; l'obliger aux foüets, aux espines, aux soufflets, aux crachats;

Digitized by Google

crachats; le mener iusques à ceste extremité d'opprobres, & de douleurs, que iamais homme, ny mesme le plus scelerat, n'en a tant enduré : Tout cela nous demonstre, combien Dieu est admirable en la Passion de ce grand Redempteur, & combien cette façon de nous racheter, estoit conuenable, puis que par icelle la malice du Diable est puissamment confonduë; la grauité du peché des hommes ouuertement recognuë, la Iustice & Misericorde de Dieu admirablement accordée; Bref la charité & patience de IESVS hautement exaltée & canonizée.

Conformité.

AInsi donc IESVS fut crucifié, & donna à Dieu son Pere la iuste rançon des pecheurs; ce qui me pousse à vne recherche vlterieure, pour sçauoir s'il estoit besoin que ce mesme grand Sauueur laisseroit au monde les marques de nostre Redemption, & s'il en vouloit marquer quelqu'vn, pourquoy specialement le pauure François? Quant au premier, il appert assez qu'il estoit conuenable, que nous aurions çà bas quelque copie, ou quelque image viuante de ces victorieuses marques, puis que de faict IESVS-CHRIST luy-mesme en a vsé de la sorte auec son fidele Seruiteur, & que la prodigieuse stigmatization de ceste homme exposée aux yeux de la Saincte Eglise, est sans cõtradiction receuë d'icelle & approuuée: Aussi à dire le vray, l'importance de la chose ne manque point de raisons & congruités: Car 1. l'ordinaire des grands Princes & Souuerains Potentats, est d'auoir quelque Port-enseigne, ou quelque Heraut destiné à porter deuant eux les ziffres & blazons de leurs Majestez; & cela en signe, & demonstration de leur Royale magnificence: Or comme nous sçauons IESVS-CHRIST *Apoc.* 19. est declaré le Roy des Roys, & le Seigneur des Seigneurs. *Rex Regum & Dominus Dominantium*; il est donc bienseant, que comme Souuerain Dominateur, il ayt quelque Heraut qui marche deuant luy, & porte les armoiries de sa Souueraine Majesté, lesquelles ne sont autres, que les marques sanglantes de sa douloreuse Passion.

2. Tout le monde cognoit assez que IESVS-CHRIST est nostre vnique Redempteur, & que s'a esté auec grande effusion de son Sang qu'il a acheué l'ouurage de nostre Redemption: Or est-il que par la malice des gens ingrats, ceste incomparable benefice fut pour quelque temps mis en sorte dans le tombeau d'oubly, qu'il sembloit estre du tout raclé hors du cœur & rayé de la memoire des fideles: Pour le remettre donc deuant les yeux des hommes, & allumer dans leurs poitrines le feu de ceste

Digitized by Google

amoureux Crucifix, qui a tant sué & trauaillé pour nous, il estoit bien fort expedient de stigmatizer quelqu'vn, & tirer en son corps la copie de l'Original, qu'il a porté quant & soy là haut au Ciel, afin que comme la Cour Celeste iouyt des glorieux stigmates du Sauueur, nous autres aurions ça bas la iouyssance de ses douloreux.

3. Comme IESVS-CHRIST retint en son corps les playes de sa Passion pour donner preuue ouuerte de sa Resurrection, & satisfaire à l'incredulité de ses Apostres; comme encore il les retint là haut au Ciel pour en confondre vn iour ces impies Iuifs & Bourreaux, qui l'ont attaché en Croix: De mesme il estoit bien cõuenable, que ce bon Seigneur viendroit en son temps reuestir de sa liurée quelque sien speciał seruiteur, & par vn diuin attouchement de son corps stigmatizé, luy grauer ses douloreux stigmates és mains, pieds & costé, afin de donner du moins quelque petitte consolation à ceux, qui ont creu, & n'ont pas veu sa Resurrection ny Ascension; & tout d'vn coup les faire esperer qu'ils auront vn iour le bonheur de voir l'esclat de ses glorieux stigmates là haut au Ciel, apres en auoir veu ça bas en terre la froissure de ses douloreux.

4. La verité est, que ce nostre bon Maistre & Seigneur IESVS nous auoit bien enseigné tant de bouche, que d'œuure à suiure la perfection de ses conseils Euangeliques; mais comme nous auons monstré dans l'introduction de la premiere Partie, cette vie parfaite, cognuë & pratiquée en la primitiue Eglise, parut enfin apres vne longue estenduë de temps, toute rayée à la façon des voyes & sentiers rarement frequentés; & comme la chose meritoit bien d'estre renouuellée & reparée, aussi estoit-il grandement conuenable, que celuy qui deuoit mettre au iour semblable renouuellement, seroit authentiqué & marqué du seel du mesme IESVS-C. afin que portant sur soy les patentes de son Roy ainsi diuinement munies, tout le monde se trouueroit obligé de le receuoir & escouter comme vray Legat enuoyé du Ciel, mais venons au second poinct.

Cela donc suppose & arresté que selon les raisons auancées, il estoit conuenable de marquer ça bas en terre quelque rare personage des signes & marques de nostre Redemption, il semble qu'on auroit incontinent iugé, que semblable prerogatiue seroit deuë à la Vierge Mere; comme celle qui surpasse tous les Saincts & Sainctes de Dieu en vertu & perfection: On auroit iugé incontinent que semblable priuilege deuoit appartenir à Sainct Iean l'Euangeliste, comme celuy qui personnellement auoit assisté au sanglant sacrifice de la Croix, & compati à IESVS reellement crucifié; Bref on auroit pensé à vn monde d'autres grands & anciens

Digitized by Google

anciens Personnages, qui ont fleury en Saincteté & perfection, deuant que de songer, ny de penser, ny de ietter l'oeil sur le pauure François d'Assise, homme simple & idiot : Mais la chose bien considerée, il faut changer de iugement : Car selon qu'on nous enseigne, la Vierge MARIE ne deuoit pas estre stigmatizée, parce qu'elle est femme: Et bien qu'elle ayt excellemment porté dans son cœur les stigmates de son cher Fils, & que le glaiue de sa douleur luy ayt transpercé l'ame iusques à la moüelle, elle n'a pas neantmoins porté, ny receu en son corps les froisseures de ces stigmates, d'autant que semblable stigmatization estoit deuë au sexe Viril, & point au sexe Feminin : Car les stigmates du Crucifix sont donnez pour renouueller le monde en la deuotion, compassion & imitation de l'amoureuse & douloreuse Passion du Redempteur : Or est-il que vous ne remarquez en aucun passage, ny du viel, ny du nouueau Testament, que Dieu auroit iamais destiné, ny enuoyé quelque femme pour renouueller le monde en qualité de Heraut ou Predicateur ; que plustost on leur fait defense expresse de ne pas enseigner, ny prescher : *Mulieres in Ecclesijs taceant*, dit Sainct Paul, *non enim permittitur eis loqui* : Que les Femmes se taisent dans les Eglises, parce qu'il ne leur est permis de parler, ains bien d'estre sujettes : De maniere, voyez vous, qu'elles peuuent prier & mediter dans les Eglises, mais d'y prescher, ny enseigner, ny interpreter, tout cela leur est si estroittement defendu, que le mesme Apostre fait passer pour chose vilaine & malseante de voir vne Femme prescher, ny enseigner dans l'Eglise ; *Turpe enim Mulieri loqui in Ecclesia* : 1. Cor. 14. Et de fait, comme il n'est pas seant, que l'estandart du Roy ou les enseignes Royalles soyent portées par vne Femme: de mesme en va-il en nostre propos ; ce qui me fera conclure que la Vierge estant Fẽme, ne deuoit point porter en sa chair les enseignes du Roy des Roys, qui cepẽdant ne sont autres que les douloreux stigmates de IESVS crucifié.

Plus outre nous sçauons & la chose est toute ouuerte, que ces enseignes n'ont pas esté données à Sainct Iean l'Euangeliste, ny à pas vn des autres Apostres, ny à plusieurs grands Saincts Personnages, qui ont esté pleins d'amour Seraphique ; & enrichis de rares vertus ; tellement qu'il nous reste seulement de voir pourquoy Dieu trouua bon de choisir entre mille vn pauure François d'Assise, homme simple & idiot ; & l'honnorer de cest admirable priuilege, qui est d'estre le Heraut du Roy des Roys, qui est de porter les armes Royalles deuant sa Majesté, & les porter mesme grauées en sa propre chair : Quant à cela donc nous dirons, qu'on en peut auancer specialement trois causes ; à sçauoir sa grande ressemblance

semblance en tout & par tout auec IESVS-CHRIST ; sa coustume à mediter & deplorer incessamment la passion du Crucifix; Bref la congruité du temps. 1. Ie dis que sa grande ressemblance auec IESVS-CHRIST auroit esté cause du choix que ce bon Seigneur a fait de luy entre mille, pour l'enrichir de ses sacrez stigmates: Car pour ne pas vser de comparaisons, qui sont tousiours odieuses ; vous voyez que comme vray Disciple, il a mis tout son effort à courir pas à pas apres son Diuin Maistre; ce qui est tant veritable & palpable, que si vous reliſez vn monde de Conformités, iusques icy auancées & dispersées parmy tous les Chapitres de nostre premiere, seconde, troisieme, & quatrieme Partie; le bon Pere vous semblera d'auoir fait en son temps vœu & profession publique, d'aller tout là part, où il verroit aller son Seigneur; de marcher sur la route de toutes ses rares vertus, & se transformer en luy par vne entiere & parfaicte ressemblance: Aussi de faict son dessein visoit de ce costé, & il sçauoit fort bien, que pour arriuer iusques à là; semblables dispositions luy estoient du tout neceſſaires: Il sçauoit fort bien ce que nous monstre la nature, à sçauoir, que la matiere se dispose deuant l'introduction de la forme, & qu'on la fait, autant qu'il est possible, ressembler à la forme, qui doit estre introduite: Il sçauoit fort bien que l'homme se rend semblable à IESVS-CHRIST par force & coustume d'imiter ses rares vertus; & qu'estant ainsi parfaictement disposé; la forme de la transformation pourroit selon le bon plaisir de Dieu estre introduite en luy: Ioignant cela donc, il mit tout son estude à se disposer par humilité, pauureté, chasteté, austerité & penitence; à se preparer comme vn morceau d'argille, qui doit estre mis és mains du Potier, & ietté dans la moulle: Ce qui est tant veritable que comme nous auons touché cy dessus, il se detrempa petit à petit dans ses propres larmes, se deseicha au feu de son ardant amour, se moula, & se figura du tout en forme de Crucifix, tellement que paroissant en cet estat deuant les yeux de IESVS-CHRIST; ce vray Amant des hommes se pleut tant à voir sa figure & son image si bien formée en ce cœur-d'homme, qu'il descendit pour y descrire & grauer ses cinq playes en tres-gros caracteres.

La seconde cause du choix que fit icy IESVS-C. de ce bon Pere, fut qu'il le vit entierement appliqué à rememorer les mysteres de sa Passion; & cela non seulement de cœur, mais aussi de bouche, d'yeux, de mains, de bras & de tout son corps. 1. *De cœur*, parce que iour & nuict il estoit meditant & ruminant les extremes douleurs de son amoureux Crucifix, comme si tout son estude, soit priué, soit publique n'auroit esté autre

que de

Digitized by Google

que de penſer aux ſeuls myſteres de la Croix. *Totum viri ſtudium*, dit Sainct Bonauenture, *tàm publicum, quàm priuatum, circa Crucem Domini verſabatur*: Tous ſes eſprits eſtoient icy appliquez, & les y tenoit enſorte attachez, qu'allant & venant, mangeant & beuuant, trauaillant & repoſant, il ne ceſſoit preſque de faire touſiours retourner le groz de ſes penſées, ſur le dur lict de la Croix & ſur les douloureuſes playes de ſon aymable IESVS. 2. *De bouche*; parce que comme il ſe retiroit ſouuent dans les foreſts & lieux ſolitaires; auſſi ſouloit-il icy pouſſer hors des hauts gemiſſemens, ſouſpirs & hurlemens, regardant en eſprit ſi vif & attentif le piteux eſtat du pauure Crucifié, comme ſi de faict & de ſes propres yeux corporels, il l'auroit veu encore douloreuſement affiché à la Croix: *Ibi auditus eſt deplorare etiam altâ voce quaſi coram ſe poſitam Dominicam Paſſionem.* 3. *D'yeux*, parce que tout durant ſemblables contemplations, il en faiſoit ſortir des torrens de chaudes larmes pour en arrouſer les froiſſeures du Crucifix, & cela auec tant de reſſentiment, comme s'il auroit voulu deſrober l'office de la deſolée Magdaleine au pied de la Croix, & de ſon deſert, en faire vn nouueau Caluaire: *Nemora replebat gemitibus, loca ſpargebat lachrymis*: 4. *De mains, & des bras*: parce que ſa couſtume fut de benir ſes chers enfans les mains croiſées: *Quos manibus cancellatis benedixit*: Parce qu'en public, auſſi bien qu'en la ſolitude, il tint pour pratique ordinaire de prier à guiſe d'homme crucifié, les bras hauſſés & eſtendus en forme de Croix. *Orans manibus ad modum Crucis protenſis*. 5. *De tout ſon corps*; Parce qu'à l'exẽple de ſon tres-humble Maiſtre au Iardin des Oliues, il ſouloit faire ſes adorations & meſme quelques fois ſes prieres les genoux en bas, la teſte rabaiſſée, tout le corps proſterné, ſi auant que de coucher ſa face ſur la nuë terre: Bref nous ſçauons qu'il a choiſi pour ſa couuerture l'habit de penitence, qui ſeroit vil & groſſier, de couleur de cendre, baſty & compoſé en forme de Croix auec ſes quatres dimenſions entieres; s'enfermant ainſi tout ſoy-meſme dans la Croix, afin d'en marquer ſon corps, comme ſon cœur en auoit eſté marqué au commencement de ſa conuerſion; & ſe reueſtir exterieurement des armes de la Croix, comme interieurement il s'eſtoit reueſtu de IESVS-C. crucifié: Pour telles dõc & autres ſemblables diſpoſitiõs du Sainct Pere, le Seigneur IESVS trouua bon de luy imprimer & au cœur & au corps les douloreuſes marques de ſa Paſſion:

Encore faut-il que nous donnions vn renfort à toutes ces aliances, ce que ie vay tirer de la doctrine du Seraphique Docteur, lequel nous marque qu'entre tous les exercices de deuotion, il n'y a pas vn qui puiſſe donner tant de clarté à noſtre entendement, tant d'amour à noſtre

cœur,

Digitized by Google

cœur, ny tant de Saincteté à noſtre ame, que la memoire & meditation ſerieuſe de la Paſſion du Seigneur IESVS: *Nil ita*, dit-il, *illuminat, nil ita accendit dilectionem, nil ita operatur in anima ſanctificationem; ſicut Dominicæ Paſſionis memoria*: Pour cela il eſtime que celuy qui s'applique entierement à la pratique de ce tant ſalutaire exercice, doit auoir rencontré le threſor de ſaincteté & deuotion, d'autant que par ſemblable meditation, la grace de Dieu s'acquiert, ſe conſerue & s'augmente de plus en plus: *Per hanc gratia acquiritur, conſeruatur & augetur*: Ce qu'il dit parce qu'il en va de noz bonnes œuures auec la Paſſion de IESVS-CHRIST, tout de meſme que d'vn anneau d'or auec quelque Diamant ou autre pierre de grãd prix: Car ſemblable anneau eſt bien precieux en ſoy, mais la pierre eſtant enchaſſée dans icelluy, elle le rend ſans cõparaiſon plus riche & plus precieux: Or pareillement & de beaucoup s'augmente le prix de noz bonnes œuures, ſi par deuote meditation, & ſaincte compaſſion, nous leurs appliquons la douloreuſe & amoureuſe Paſſion de ce noſtre grand Redempteur: Auſſi de faict & en ſigne de cela, luy-meſme fit part de ſes graces toutes particulieres à ces bonnes ames qui s'accoſterent de luy, & perſiſterent au pied de ſa Croix auec pieté & compaſſion: Car il honnora icy ſa Mere de la palme & gloire du ſainct martyre; il annoblit le bienaymé Diſciple, l'adoptant pour fils de ſa Mere & le rendant ſon frere: Il embraza d'amour diuin le cœur de la Magdaleine; il emplit les autres femmes de ferueur & deuotion extraordinaire; enſorte que meſpriſans tout peril & difficulté elles accoururent d'vn grand matin pour oindre le corps du Crucifié; & d'abord meriterent de le voir glorieuſement reſuſcité: Bref il declara premier heritier de ſon Paradis le Larron, qui l'auoit confeſſé & ſouffert auec luy: Comme donc noſtre Bienheureux Pere mit en ſon temps tout ſon eſtude à mediter iour & nuict la Paſſion de IESVS-CHRIST, & la mediter auec autant d'amour que de compaſſion, pour ceſte cauſe ce bon Seigneur a daigné le choiſir entre mille, & luy a faict ceſte grace toute ſpeciale, que de le creer ſon Port-enſeigne & Heraut d'armes.

Mais pour deſcendre à la derniere cauſe qui ſe doit fonder en la diſpoſition & congruité du temps, nous pouuons dire, que ſi IESVS-CHRIST auoit arreſté de ſtigmatizer vn iour quelque ſien ſpecial ſeruiteur, & reproduire aux yeux des mortels les enſeignes de ſon amoureuſe Paſſion, il n'eſtoit pas conuenable de ce faire au temps des Apoſtres; ny durant la paſſion des Saincts Martyrs, ny au ſiecle des ſaincts Eremites, ou anciens Anachoretes; toutes leſquelles choſes nous ſeront demonſtrées plus bas, lors que nous traiterons du temps de cette prodigieuſe ſtigmatization: Et pour

Et pour le present il nous suffira d'auancer, que si iamais il fut expedient de reproduire aux yeux du monde Chrestien les douloureux stigmates du Crucifix, il semble que cela se deuoit accomplir au siecle de Sainct François, lequel nasquit ainsi qu'on sçait, au temps des plus grosses & dangereuses troubles de l'Eglise, lors que tout le Christianisme estoit si broüillé, si diuisé, & si peruerty qu'il monstroit d'estre voisin de sa ruine, & auoir banny de sa memoire la mort du Redempteur des hommes: Or comme ce grand Sainct commença lors à rechercher les vestiges de IESVS-CHRIST crucifié, & se mit à deplorer l'aueuglement des ingrats Chrestiens, qui auoient ainsi oublié l'incomparable benefice de nostre Redemption; aussi merita-il d'estre choisi de ceſt amoureux Sauueur pour estre son Heraut d'armes, & porter au corps les Royalles enseignes de sa Passion, reellement grauées en ses mains, pieds & costé: Car bien que durant la malice & malheur d'vn tant miserable siecle, la saincteté de ce grand Heraut auroit peut-estre esté egalée par celle de plusieurs autres personnages, qui ne manquerent de rares vertus, & en effect floriſſoient en ce mesme temps dans l'Egliſe de Dieu; nous ne lisons pas neantmoins que personne d'entre eux, auroit comme luy, consacré tout son estude, & mit tout son effort à mediter, deplorer, & publier la Passion de IESVS-CHRIST; ny à se reuestir ainsi du Crucifix interieurement & exterieurement, comme nous venons d'en faire monstre toute ouuerte & palpable en l'abregé de ses exercices spirituels cy-dessus auancés; toutes lesquelles choses sont capables de nous obliger à croire & auoüer, que le Seigneur IESVS choisit à iuste tiltre cet homme Seraphique pour l'honnorer de sa Royalle liurée, & excopier en sa chair la prodigieuse grauure de son douloureux crucifiement: *Voyez S. Bon. 6. 10. & 16.*

§. 2.

Qu'vn seul Redempteur suffisoit.

Quid sunt plagæ in medio manuum tuarum? Elles nous preschent que celuyci est l'homme cherché & demandé de Dieu par Ezechiel; c'est à dire le grand & vnique Mediateur, qui est venu appaiſer les vielles querelles, & destruire l'ancienne desobeissance: I'ay cherché, dit-il, vn homme entre eux qui seruit de haye, & s'opposa contre moy, afin que ie ne viendrois à dissiper la terre, & ie n'en ay point trouué: *Quæsiui & non inueni*: Helas qui auroit-on trouué, ny entre les hommes, ny entre les Anges-mesmes, capable de prendre semblable charge, ny d'executer

Digitized by Google

ſemblable entrepriſe! il falloit vn IESVS-CHRIST, vn Dieu-homme pour retenir le bras de ce Tout-puiſſant, & appaiſer ſa iuſte cholere: Auſſi eſtoit-ce luy ſeul, que ſa Diuine Majeſté attendoit; c'eſt luy ſeul, qui a eſté choiſi pour faire ceſt office de mediateur; & comme il a acheué ſon ouurage en perfection; de meſme la reconciliation & Redemption par luy faicte, eſt vaillable pour vn iamais: Enſorte que nous n'auons beſoin d'autre Mediateur, ny d'autre Redempteur; parce qu'il nous a acquiſe vne Redemption perpetuelle: Ainſi de fait nous le marque Sainct Paul *Heb. 9.* où apres auoir monſtré l'impuiſſance & neceſſité des Preſtres Leuitiques, qui eſtoient conſtrains de renouueller annuellement l'expiation tant du Peuple, que du Sanctuaire; il deſcend enfin à IESVS-CHRIST, lequel eſtant monté vne ſeule fois à l'Autel de la Croix, nous a puiſſanment nettoyé de tous noz pechez, & eſt entré dans le tres-ſainct Sanctuaire du Paradis, où glorieuſement il fait & fera à iamais ſa reſidence, ſans eſtre obligé de retourner vne autre fois à l'Autel; d'autant que par ceſte vnique oblation de la Croix, comme tres-precieuſe & pleine d'efficace, il nous a merité & obtenu vne Redemption eternelle, laquelle ne pourra iamais defaillir, ny viendra iamais à ſe diminuer; ains bien perſeuerera en ſon eſtre eternellement, pouſſant touſiours hors, & par tous les ſiecles des ſiecles, la force de ſa vertu, qui eſt & ſera touſiours capable d'expier & expurger tous les pechez du monde vniuerſel.

Conformité.

OR comme il a pleu à ce meſme Redempteur de ſtigmatizer Sainct François, & luy faire porter deuant ſoy les armes de ſa Royalle Majeſté grauées en ſa propre chair; auſſi ſemble-il donner à entendre, qu'il n'eſt beſoin d'autre Heraut, ny Legat de ſa Croix; ains bien que luy ſeul doit eſtre ſuffiſſant pour reproduire & remonſtrer aux yeux de tout le monde les marques de ſa douloureuſe Paſſion: Car de faict, nous ne trouuons iuſques icy perſonne, qui auroit porté les playes du Crucifix ouuertes, & enfoncées dans la chair, comme celles de IESVS-CHRIST crucifié, ſinon ce grand Sainct: Et perſonne qui auroit porté les cloux noirs, durs & fichés dans les playes, ſinon luy: Perſonne qui auroit porté ſemblables cloux & playes iuſques à la mort, ſinon luy; bref perſonne qui porte & retienne apres ſa mort les meſmes playes & les meſmes cloux, ſinon luy: Certes les témoignages innombrables & irrefragables, tant des Souuerains Pontifes, que des Sages & Saincts Perſonnages, parlent ſi hautement, ſi amplement & ſi ouuertement de cette verité, que la rare &

Digitized by Google

rare & admirable ſtigmatization du Seraphique Pere, doit paſſer aux yeux de tout le monde pour priuilege propre & tout ſingulier à ſa perſonne: Mais pour ne courir loing, eſcoutons là deſſus entre autres, le deuot Archeueſque de Florence Sainct Anthonin: Car comme il eſt poſterieur à tous les Saincts & Saincte qui ont reçeu interieurement quelques picqures, ou exterieurement quelques eſpeces de ſtigmatization; auſſi peut-il faire beaucoup à noſtre propos, & nous ſeruir de garant en ceſte propoſition, que nous venons d'auancer: Voicy ſon diſcours bien au long & de mot à mot, *Tit. 24. c. 1. §. 3. Quoddam*, dit-il, *ſingulare conceſſum fuit Beato Franciſco, quod nulli inter natos mulierum legitur fuiſſe donatum, & hoc eſt impreſſio Stigmatum Sacrorum, &c.* On a accordé quelque choſe ſinguliere au Bienheureux S. François; à ſçauoir, l'impreſſion des Sacrez Stigmates; ce que nous ne liſons point auoir eſté donné à aucun autre entre les enfans des Femmes: Car bien que l'Apoſtre dit de ſoy *Gal. 6.* Ie porte en mon corps les ſtigmates de mon Seigneur IESVS-CHRIST; perſonne toutesfois n'enſeigne que Sainct Paul auroit porté reellement & corporellement les marques de la Paſſion en ſes mains, pieds, & coſté; mais on entend par ce mot, *Stigmata*: Les afflictions & tribulations, qu'il reçeuoit des mains de ſes perſecuteurs plus abondamment, que les autres Apoſtres; ioignant quoy, & en meſme ſens il dit encore; Ie ſuis crucifié. *Gal. 6.* Non qu'il ait eſté corporellement attaché en Croix; ains bien parce qu'il fut dans le deſir & ſouffrance de pluſieurs perſecutions, qu'il appelle ſa Croix, à raiſon qu'elles tourmentent, & donnent des violentes attaques. On lit auſſi d'aucunes perſonnes deuotes, qu'elles ſentoient des tres-grandes douleurs en leurs mains, pieds, & coſté, comme ſi elles auroient icy quelques bleſſeures ou froiſſeures; mais point toutesfois manifeſtement ny exterieurement imprimées en la chair, ainſi que celles de Sainct François; *Sed non tamen ita impreſſa, vt in Beato Franciſco*: Car d'autant que pour lors la memoire de la Paſſion du Crucifix ſembloit eſtre eſteinte dans les cœurs des hommes tiedes & refroidis; Dieu voulut les eſueiller & les eſchauffer par ceſte manifeſte impreſſion des playes au corps du Sainct Pere, de ſorte que tandis qu'il eſtoit priant ſur le mont dit Aluerne, abyſmé dans ſes meditations & tout transformé par ardeur d'amour en ſon amoureux Crucifix, ce bon Seigneur luy apparut en forme de Seraph à ſix aiſles, crucifié, & luy imprima les marques de ſa Paſſion és mains, pieds, & coſté; eſquels membres de ſon corps il ſentoit vne tres-grande douleur: Et bien que durant l'eſtenduë de deux ans qu'il ſurueſquit apres la reception de ſemblables

Digitized by Google

blables cicatrices, il ayt par humilité fait ſon effort à les cacher aux yeux des hommes; neantmoins Dieu permit que pluſieurs de ſes plus familiaires les virent & les toucherent; ſi auant que la Saincte Egliſe les a approuué & publié par vne Feſte Solemnelle, qu'elle en a inſtitué: Ainſi donc il eſt volé ſur les plumes des vents, attendu qu'il a ſurpaſſé les autres Saincts en ce priuilege, qui eſt d'auoir les marques de la Paſſion corporellement imprimées en ſa chair: Et enfin venuë l'heure de ſon treſpas, ſon Ame eſt volée au deſſus des Cherubins entre les Seraphins, enſorte qu'on peut croire qu'elle eſt rehauſſée ſur les plumes des vents; ſurpaſſant les perfections & priuileges des autres Saincts par ceſte ſpeciale prerogatiue & ſinguliere reception des ſacrés ſtigmates; choſe qui ne ſe lit d'aucun Sainct ſi expreſſement: *Quod de nullo Sanctorum legitur ita expreſè*: D'où vient que comme le Seigneur IESVS monſtrant au Pere ſon coſté & les playes qu'il a reçeu en ſa paſſion, l'attire à vne continuelle commiſeration & pieté enuers nous: De meſme Sainct François monſtrant les Stigmates du Crucifix diuinement graués en ſa chair, peut induire le Pere, & le Fils à miſericorde, & clemence enuers les pauures pecheurs; cauſe pourquoy nous deuons auec deuotion recourir à luy, afin qu'il nous rende Dieu propice, & nous conduiſe au Royaume des Cieux: Iuſques icy eſt le diſcours de ce fameux Archeueſque; lequel nous doit ſuffire & faire dire en faueur du Seraphique Pere, qu'il eſt choiſi d'enhaut pour eſtre l'vnique Port-enſeigne de IESVS-CHRIST crucifié; en ſuite de quoy nous concluons & diſons: *Vnus eſt, & ſecundum non habet.*

Inſtruction.

QVID *ſunt plagæ in medio manuum tuarum?* Il peut reſpondre, que ce ſont autant de voix, qui preſchent au monde l'enorme grauité de nos pechez, puis que pour nous en nettoyer, il a eſté beſoin d'vſer d'vn remede ſi admirable, & de ſi grand prix: Car à dire le vray, que pourroit-on donner de plus precieux, ny ſouffrir de plus eſtrange pour la gueriſon de nos pechez, que ce que Dieu a donné, & ſon Fils a enduré? le Pere à ceſt effect a donné le Sang, la Vie & l'honneur de ſon Fils, le Fils a enduré la mort la plus vilaine, la plus outrageuſe, & la plus penible, qui fut & ſera iamais; toutes choſes qui monſtrent plus clair que le Soleil, & font toucher au doigt, meſme aux plus ſtupides, que les pechez des hommes doiuent eſtre des crimes & fourfaictures terriblement abominables: *Ex conſideratione remedij*, dit Sainct Bernard, *agnoſco magnitudinem periculi*; Par la conſideration du remede ie recognois l'extremité du peril:

De meſme

Digitized by Google

De meſme & en meſme ſens il faut dire que par le grand prix du recipé, on peut recognoiſtre l'excez de la maladie; ſelon quoy on peut iuger combien grieſues ſont noz iniquitez pour leſquelles il faut qu'vn Fils de Dieu vienne à mourir, & eſtre pieds, & mains attaché au poſteau d'vne honteuſe Croix: Si vn Docteur prennoit la poſte & courroit à cheual du Pays-bas en Eſpaigne à deſſein d'aſſiſter ſon Roy fort malade, ou bleſſé, & luy porter quelque ſouuerain medicament, pour la compoſition duquel, il auroit fait vne deſpenſe exorbitante, iuſques à y expoſer toutes ſes richeſſes, & meſme y faire entrer vn morceau de ſa propre chair, qu'il auroit fallu couppper pour ce ſubiect; tout le monde à la veuë de ſemblables frays & trauaux, iugeroit que la bleſſeure, ou maladie de ſa Royalle Majeſté doit eſtre terriblement dangereuſe & comme incurable, puis qu'il faut courir de ſi loing & vſer d'vn remede ſi eſtrange. Or ce que feroit vn ſimple ſujet pour ſon Roy; IESVS-CHRIST le Roy des Roys a bien daigné le faire pour ſes pauures ſujets, & cela non à cheual, mais à pied; cheminãt par l'eſpace de 33. ans, auec la faim & la ſoif, auec mille autre trauaux & fatigues; veſtu pauurement; demandant l'aumoſne, ſe logeant & ſe couchant ſous le toict d'autruy, n'ayant vn ſeul pied de terre ou repoſer ſa teſte; ſouffrant parmy ſon voyage, des iniures, des affronts & tourmens innombrables, le tout pour donner gueriſon aux hommes bleſſés & malades, par le moyen d'vn medicament prodigieux, dans la compoſition duquel il a fait entrer tout le ſang de ſes veines & de ſon cœur, & meſme toute la chaire mouluë & deſchirée de coups: Certes la conſideration de ſemblable remede nous force à croire que la maladie des hommes eſtoit extreme & du tout exceſſiue; ce qui nous force à dire apres le meſme S. Bernard: *Agnoſce ô homo, quàm grauia ſint vulnera illa pro quibus, neceſſe fuit Chriſtum Dominum vulnerari*: Recognois ô homme, combien grieſues doiuent eſtre ces bleſſures, pour leſquelles, il a eſté neceſſaire que le Seigneur IESVS ſeroit ainſi deplayé: Si elles n'eſtoient point mortelles & dignes d'vne mort eternelle, iamais le Fils de Dieu n'auroit voulu mourir pour nous en guerir.

Quid ſunt plagæ in medio manuum tuarum? Diſons que ce ſont autant de voix, qui nous preſchent la magnificence & largeſſe du Redẽpteur, lequel nous pouuant racheter auec peu, a voulu donner vne rançon qui vaut mieux infiniment que la choſe rachetée: Si quelqu'vn pour quelque choſette, qui ne vaut que trente deniers, & qu'il auroit pour ce meſme prix, en donnoit neantmoins franchement, & auec vne pleine cognoiſſance de ce qu'il fait cent mille piſtolles; tout le monde feroit paſſer

Digitized by Google

semblable largesse pour vne pure folie & trop grande prodigalité : Or c'est ainsi que IESVS-CHRIST en a vsé icy; car estant ce qu'il est, si grand, si absolu, & infiniment Bienheureux; & nous estans ce que nous sommes; si chetifs; si miserables, si meschans, si inutiles & mesme si nuisibles à son seruice; neantmoins il nous a voulu marchander & auoir à tres-grand prix; de maniere que pour nostre rachat, il a donné tout ce qu'il a, & tout ce qu'il est; ce qu'il eut peu auoir auec vn seul poil de sa teste. 2. Bien que la moindre de ses actions, comme marcher vn pas, ou remüer le doigt, fust esté capable de remedier à nostre malheur, parce que semblables petittes actions estoient en elles mesmes d'vn merite infiny, & consequemment des remedes plus puissans infiniment, que tous les maux & malheurs de tous les mondes possibles; neantmoins sa liberalité est montée iusques à là; que de vouloir donner toutes ses actions, ensemble toutes ses pensées, toutes ses prieres & paroles sans reserue : Bref pour ne courir plus loing, vne seule goutte de Sang, vn seul coup de verge, la moindre souffrance, à raison de la dignité infinie de sa diuine personne, estoit à la Iustice de Dieu son Pere vne satisfaction incomparablement plus grãde, que toutes les offenses qu'il auoit reçeu de la part des hõmes, qui ont esté, sont & serõt iusques à la fin du monde: Cependant il a voulu de sa franche volonté endurer pour la satisfaction de noz pechez les plus grands maux, les plus violentes douleurs, les plus indignes affronts & la plus horrible mort, qui furent iamais : De plus il a voulu espandre tout le sang & de ses veines & de son cœur; ensorte que son corps demeura en Croix entierement espuisé, & sa vertu fut renduë aride comme la teste de quelque pot cassé, qui ne peut retenir vne seule goutte d'eau : Le Prophete Abacuc iettant les yeux sur ce pauure Crucifix, & le considerant d'vn esprit attentif rehaussé en sa Croix au milieu de deux volleurs il s'escrie : *Domine consideraui opera tua & expaui*: Par où il nous donne à entendre qu'il estoit lors plongé dans la consideration des hauts mysteres de la Passion du Messie futur; & les considerant tous en destail, il ne sçauoit comme assez admirer ce qu'vn Fils de Dieu deuoit aller faire & souffrir pour le rachat des hommes; il le regardoit lié à guise de Larron, & traîné ignominieusement par les ruës de Hierusalem; il le regardoit accusé & calomnié par des faux tesmoins, & iniustement condamné, par des Iuges impies; il le regardoit attaché à vne colomne & chargé d'vne gresle de coups; il regardoit qu'on alloit par moquerie l'accoustrer à la Royalle; le voyoit aussitost couuert d'vne robbe de pourpre toute pelée, portant en teste vne couronne d'espines, & en main vn roseau au lieu de sceptre

auec

Digitized by Google

auec vn visage soüillé de vilains crachats; la barbe & les cheueux arrachés: Puis pour comble de tout, il le regardoit pendu en Croix au milieu de deux infames Voleurs, pieds & mains percés de puissans cloux auec le costé transpercé d'vn coup de lance: Tous ces objets si terribles & si estranges poussoient l'esprit de ce Prophete au delà des estonnemens; O Seigneur disoit-il, i'ay consideré les hauts ouurages de vostre Passion & me suis pasmé d'admiration! Irez vous acheter des seruiteurs à si grand prix? Certes c'est bien à iuste tiltre que nostre Redemption est appellée par Dauid, copieuse & abondante: *Quia copiosa apud eum redemptio*: Car ceste largesse du Redempteur est si admirablement excessiue, qu'elle merite de passer aux yeux de tout le monde pour prodigalité la plus grande, qui se pourroit iamais faire ny imaginer.

Quid sunt plagæ in medio manuum tuarum? Adioustons que ce sont autant de voix, qui nous admonestent de ne iamais oublier semblable largesse du Redempteur, ains bien souuent la regarder & en rendre touſiours vn million de graces à celuy qui a daigné nous racheter à si grand prix: A ce propos de faict on nous dit; *Gratiam Fideiussoris ne obliviscaris; dedit enim pro te animam suam*: N'oublie iamais la grace que le Sauueur t'a fait; car il a respondu pour toy, & s'est mis soy-mesme dans la peine, pour t'en tirer hors; ainsi nous admoneste le Sage, par lesquelles parolles il nous veut donner à entendre, que si tout benefice merite de la recognoissance & des frequentes actions de graces, la Passion & mort de ceſt adorable Redempteur en demandent de nous des merueilleuses: Nous lisons d'vn certain Mardochée *Esth.* 6. qu'ayant découuert la conspiration, que deux Eunuques auoient tramé contre la personne du Roy Assuerus, sa Majesté ordonna aussitost que le tout seroit couché dans les Annales, comme chose digne de quelque signalée recompense: Or comme vne bonne nuict ce puissant Potentat ne pouuoit dormir, il se fit apporter lesdittes Annales, à dessein de les reseüilleter; d'où il arriua que le fil de l'Histoire le conduit au lieu où estoit marqué ceſt incomparable seruice par luy receu de Mardochée; & cognoissant qu'il estoit demeuré sans recompense, il voulut aussitost, qu'elle luy seroit donnée; si auant qu'il l'auança aux premiers honneurs de son Royaume.

Cette recognoissance que tesmoigne icy le Roy Assuerus à Mardochée, me fait croire que la nostre doit estre extremement grande enuers IESVS-CHRIST le Roy des Roys; car Mardochée ne fit autre seruice à ce Monarque, que de luy sauuer la vie du corps, & seulement encore pour vn peu de temps, parce que comme mortel, il mourut bientost apres: Mais

Digitized by Google

Mais IESVS-CHRIST nous a tiré du fond des Enfers, & nous a acquy la vie eternelle tant du corps que de l'ame: Mardochée guarantissant le Roy des embusches de ses ennemis, ne fit que son deuoir, & le fit encore bien aisément; parce qu'il n'eut besoin que d'ouurir sa bouche & declarer la trahison: Quant à IESVS-CHRIST, il n'auoit obligation aucune de nous sauuer, ains bien du sujet beaucoup de nous laisser croupir à iamais dans nostre miserable esclauage, & cependant pour nous en retirer, il a fallu qu'il donneroit & son sang, & sa vie, & son honneur: Comme donc ce grand Assuerus interrompoit son sommeil pour s'addonner à la lecture de ses Annales; seroit bien nostre deuoir de passer & les iours, & les nuicts entieres à lire & relire l'Histoire de nostre Redemption, pour considerer en destail tous les affronts, tous les tourmens, & toutes les douleurs, que le Fils de Dieu a volontairement & amoureusement souffert deuant que de pouuoir paracheuer & conduire à sa fin derniere vn tant haut & admirable ouurage, que celuy de nostre Redemption. Aussi à dire le vray, c'est bien le desir de nostre tres-aymable Sauueur, que nous appliquions tous nos esprits à semblable lecture & saincte occupatiõ: Car vne des choses dont il a le plus entretenu ses Apostres durant le cours de sa vie, c'est le mystere de sa Mort & Passion: Tantost il leur donne à entendre qu'il doit estre baptizé d'vn estrange Baptesme, tantost qu'il doit aualler vn Calice bien amer: Autres fois qu'il doit aller en Hierusalem & là endurer des merueilles; encore ailleurs & tout ouuertement, qu'il y deuoit estre lié, foüetté, mocqué, craché & crucifié: *Tradetur, & conspuetur, & flagellabitur, & occident eum*: Ainsi plusieurs autres fois & presque à chaque rencontre, c'estoit touſiours de leur remettre deuant les yeux le dessein qu'il auoit de souffrir & mourir, ce qui est tant veritable que mesme en pleine table, au beau milieu de sa glorieuse Transfiguration, & parmy l'esclat de ses plus rares miracles, il ne manqua d'en parler: Or pourquoy tant de fois nous dire & redire la mesme chose, sinon afin de nous en imprimer viuement la memoire & la grauer bien profondement dans le sein de nos ames? Vn iour que par ses miracles & prodiges il auoit mis tout le monde en admiration, il se tourne soudain à ses Apostres pour leur dire: *Ponite vos in cordibus vestris sermones istos. Filius enim hominis futurum est vt tradatur in manibus hominum.* Comme s'il diroit, pensez bien à ce que ie viens vous dire, effoncez-le bien dans voz cœurs; car il arriuera que le Fils de l'Homme sera liuré entre les mains de ceux qui le doiuent faire mourir; retenez cela & souuenez vous-en cy apres: Or à quel dessein s'en souuenir, sinon pour en auoir touſiours du sentiment, luy en faire des remercimẽs

continuels

continuels & luy dóner des preuues de nostre recognoissance par des bõs & fideles seruices ? Ouy nôtre deuoir & nôtre obligation est, de ne mettre iamais en oubly l'incomparable benefice de nostre Redemption ; ains bien du moins quelques fois, durant la nuict & la iournée rappeller en nostre memoire la souuenance de celuy, qui nous a racheté, & le remercier des biens ineffables que sa mort nous a apporté: Si auec vne seule parole il nous eut tiré du malheur, où le peché nous auoit precipité ; ou s'il nous en eut deliuré auec la mesme facilité qu'il fit le monde; nous luy en eussions estés tousiours inestimablement obligez; parce qu'il nous eut tiré de l'abysme des Enfers, & rendu heritiers du Royaume des Cieux : Cependãt il a pour cest effect trauaillé trente trois ans; il a sué, il a pleuré, il a ieusné; il s'est laissé foüetter, charger d'opprobres ; couronner d'espines; attacher à vn gibet; enfin rauir & le sang, & la vie: *Quid vltra debuit facere quod non fecit?* Qu'a-il deu faire pour nous ce bon Seigneur, qu'il ne l'ayt fait? Tout cela crie que nous deuons souuent auoir & au cœur, & à la bouche les loüanges, & les actions de graces pour remercier & benir maintenant & à iamais, celuy qui a voulu estre ainsi cloüé pieds & mains pour nostre salut; autrement il faut auoüer & confesser qu'il n'y a & n'y peut auoir ingratitude pareille à la nostre, il faut auoüer & confesser qu'il n'y a aucun benefice, dont on doiue doresnauant auoir du sentiment, si on n'en a point de la Passion & de la mort de ce nostre adorable Redempteur : *Gratiam ergò fideiussoris tui ne obliuiscaris, dedit enim pro te animam suam.*

CHAPITRE XVII.

Conformités de Sainct François auec IESVS-CHRIST *en la verité de leurs playes.*

PVis que comme nous venons de voir, il estoit conuenable que tant le Maistre, que le Disciple seroient crucifiés, il nous reste maintenant de venir à la verité du faict, & monstrer à tout le monde, que leurs playes sont vrayment & reelement playes, & playes enfoncées, toutes semblables à celles des autres Martyrs crucifiés ; ce que ie veux auancer, parce que tout ainsi, & selon la remarque faicte en nostre seconde Partie que l'vn & l'autre a eu son Iudas par qui il seroit trahi ; l'vn & l'autre son Pierre, par qui il seroit renié; l'vn & l'autre son Thomas, qui douteroit de semblables playes : De mesme l'vn & l'autre a souffert l'impieté

Digitized by Google

& outrecuidance de plusieurs esprits obstinés, qui ont mis tout leur effort à faire passer leurs playes, pour playes imaginaires & seulement apparentes: Afin donc de donner pleine force à la verité, nous allons en faueur tant de IESVS-CHRIST, que de son bienaymé Disciple Sainct François, faire suiure trois Paragraphes, qui seront accompagnés de leurs Conformités.

§. 1.

IESVS reellement crucifié & auec playes enfonçées.

Quid sunt plagæ in medio manuum tuarum? Regardez les bien, & à deux yeux; car il en fait ainsi monstre ouuerte, & au plus haut bout mesme de sa Croix, afin que tout le monde puisse voir & iuger qu'elles sont vrayes & reelles, non pas imaginaires & seulement apparentes: Or non content de semblable monstre, il ordonne plus outre à ses Euangelistes & Notaires sermentés, de nous donner tesmoignage irrefragable de son douloureux crucifiement; ce qu'ils ont fait tous quattre, selon qu'il appert par les diuins instrumens, qu'ils en ont laissé à la posterité: Car Sainct Mathieu descriuant ce tragique Mystere, dit que le President Pilate apres auoir flagellé IESVS-CHRIST, alla le liurer entre les mains des Iuifs pour estre crucifié: *Iesum tradidit eis, vt crucifigeretur*: Sainct Marc atteste du mesme President, que voulant satisfaire au Peuple, il leur liura IESVS-CHRIST foüetté de verges, afin de le crucifier: *Pilatus volens satisfacere populo, tradidit Iesum flagellis cæsum vt crucifigeretur*: Sainct Iean tesmoigne de ce Iuge impie, que voyant l'obstination des Iuifs à demander sentence de mort contre IESVS, il leur liura enfin & leur donna puissance de le crucifier: *Tunc tradidit eis illum vt crucifigeretur*: Bref Sainct Luc nous asseure que les Iuifs voulans auoir IESVS crucifié; ce miserable Pilate se laissa abattre, & approuua leur demande, liurant l'Innocent à leur volonté: *Adiudicauit fieri petitionẽ eorum, & Iesum tradidit voluntati eorum*: Toutes ces paroles certes sont dignes de remarque, & crient assez hautement qu'il ne faut s'estonner si nous disons que IESVS-C. fut crucifié auec playes enfonçées: Car cõme les Iuifs agissoient icy en hommes vindicatifs & pleins de furie, aussi ce n'estoit assez pour eux d'auoir à force de foüets escorché ce pauure accusé; point assez pour eux de le voir deplayé depuis les plantes des pieds iusques au sommet de sa teste; ny assez de l'attacher à la Croix auec des liens ou menottes de fer; mais bien la hayne les poussa à donner dans les excez, & venir au crucifiement le plus cruel de tous, ensorte que voulans

Digitized by Google

voulans se pleinement venger de celuy qui estoit liuré à leur volonté; ils l'attacherent pieds & mains au bois à force de cloux & de marteau; voire ce qui reffent ou surpasse la barbarie; tout mort qu'estoit le patient, ils luy transpercerent le flanc d'vn coup de lance, qui alla foncer dans sa poitrine si auant, que de donner pleine ouuerture iusques au fond du cœur, & en attirer apres soy la derniere goutte de sang: Pesez bien donc toutes ces particularitez, & iugez auec asseurance que les playes de IESVS crucifié ne sont pas imaginaires, mais playes reelles & playes profondement enfonçées.

Conformité.

S'Il faut prouuer la verité des playes de Sainct François, & en donner au monde tesmoignage irrefragable; i'auanceray à ceste effect, non quattre Euangelistes, ains bien quattre Souuerains Pontifes, & quattre Cardinaux de la Saincte Eglise, qui entre plusieurs autres, & tous d'vn commun accord, nous mettent dans l'asseurance de ceste verité, à sçauoir, que la stigmatization du Pere est vrayement reelle, & non pas imaginaire: Car quant est des Souuerains Pontifes, Gregoire IX. qui durant son Cardinalat eut tres-grande cognoissance du Sainct, & fut esleu Pape apres Honoré III. l'année-mesme que l'homme de Dieu passa de ce monde au Ciel, nous a laissé cõme tesmoin oculaire trois Bulles expresses, composées en faueur & confirmation authentique de ceste prodigieuse stigmatization.

La premiere, qui commence; *Confessor Domini glorioſus*; Et s'addresse à à tous les fideles, auxquels apres vne longue declaration des merueilles du Sainct Confesseur, il auance le suiuant tesmoignage; Nous auons trouué bon & arresté comme chose digne, d'exprimer à voſtre vniuersité, que Sainct François durant le cours de sa vie, & apres l'auoir heureusement acheué, parut diuinement stigmatizé en ses pieds, mains, & costé.

La seconde, qui commence *Non minus dolentes*: Et s'addresse aux Prouinciaux & Prieurs de l'Ordre du Patriarche Sainct Dominique, auxquels il fait entendre le ressentiment & indignation qu'il auoit conçeu contre quelque particulier de leurs sujets, qui en homme trop temeraire presumoit dans ses conferences priuées & predications publiques contreuenir à la verité des stigmates du Seraphique Pere.

La troisiesme, qui commence, *Vſque ad terminos orbis terræ*; Et s'addresse à l'Archeuesque de Coulogne, duquel il reprend l'ignorãce & temerité, d'auoir

d'auoir osé agir contre les mesmes stigmates, approuués de la Saincte Eglise, & diuulgués par tous les cantons de la terre, mais quant à ces deux dernieres, nous en parlerons plus amplement en la troisieme Conformité.

Tesmoignage second.

Alexandre IV. qui nous asseure d'auoir veu de ses propres yeux autant bien que le precedent, les sacrés stigmates du Sainct Pere ne s'est pas contenté d'en prescher luy-mesme la verité, & cela en la presence tant de Sainct Bonauenture, que d'vn monde de peuples assemblés: Mais plus outre nous en a dõné pareillement trois autres Bulles, escrites de sa propre main; La premiere qui commence: *Grande ac singulare miraculum*: Et s'addresse à tous les Chrestiens, ausquels apres auoir reproduy le tesmoignage susallegué de Gregoire IX. son predecesseur, il se met pareillement comme tesmoin oculaire à les exhorter tous, à les prier en IESVS-CHRIST, leur enioindre en remission des pechez, de tenir la chose pour veritable & asseurée, declarant pour gents temeraires & malignes, tous ceux & celles qui presumeroient soustenir ou affirmer le contraire.

La seconde, qui commence; *Benigna diuina operatio voluntatis*: Où apres auoir mis au iour les merueilles des sacrés Stigmates du Sainct, & declaré la hauteste de ce diuin ouurage, il va conclurre, que comme ces playes sont vrays indices de grace & prerogatiue toute nouuelle, aussi qu'elles nous doiuent donner de la grande deuotion, que nous deuons les regarder & tenir pour riches thresors du Christianisme & delices inestimables de la Saincte Eglise: Ce qu'il dit, parce qu'en icelles les playes de IESVS crucifié sont reproduites aux yeux de tous les mortels; parce qu'en icelles tout le monde peut voir la viue Image des playes du Crucifix tirée sur son propre original: Parce qu'en icelles nous est laisé vn memorial viuant de nostre Redemption, & consequamment capable de seruir d'obiect delicieux & rauissant aux ames contemplatifes.

La troisiesme, qui cõmence; *Si nouæ lætitiæ militantis Ecclesiæ*: Et s'addresse au Ministre General, aux Prouinciaux & Freres de l'Ordre des Mineurs, ausquels il commande de ne iamais abandonner le lieu d'Aluerne, leur rememorant que IESVS-CHRIST apparut icy à son fidele seruiteur François en forme de Seraph ardent, à la veuë duquel son ame s'embraza ensorte d'amour diuin, que la flamme enfin passa iusques au corps, & se fit pleine ouuerture iusques au dehors, laissant en iceluy cinq playes aux mesmes endroicts, qui correspondent à ceux esquels son tres-aymable Seigneur

Digitized by Google

Seigneur auoit reçeu ſes douloreux ſtigmates au haut de la Croix : Atant ce deuot Pontife.

Teſmoignage troiſieſme.

Nicolas III. preueu dez ſon enfance pour chef futur de l'Egliſe. & dez alors careſſé pour tel par Sainct François, nous auance double teſmoignage en corroboration de ceſte meſme verité; Le premier en ſa Bulle qui commence : *Litteras felicis recordationis Gregorij IX.* En laquelle il approuue & confirme le priuilege du Sainct Pere diuinement ſtigmatizé; le tout preſque conformement au teſmoignage de Gregoire IX. ſon Predeceſſeur.

Le ſecond en ſa decretale qui commence : *Exijt qui ſemina* : Où parlant de la Religion des Freres Mineurs, entre autres loüanges qu'il luy donne, il adiouſte la ſuiuante ; *Hæc eſt illa, &c.* Ceſte-cy eſt celle, laquelle ſelon le teſmoignage de Sainct Paul, perſonne deſormais ne doit moleſter; entant que IESVS-CHRIST l'a confirmé auec la graueure de ſes ſacrés ſtigmates, voulant que l'Inſtituteur d'icelle fuſt euidement marqué des ſignes de ſa Paſſion : *Quam Chriſtus ſuis ſtigmatibus confirmare voluit, Inſtitutorem ipſius Paſſionis ſuæ ſignis notabiliter inſigniuit.*

Teſmoignage quatrieſme.

Benoit XI. ne pouuant aſſez admirer la hauteſſe de ceſte diuine prerogatiue, dont Dieu auoit honoré Sainct François, a fauoriſé l'Ordre d'vne Bulle toute ſpeciale, en laquelle il ordonne que la Feſte des Sacrés Stigmates de ce grand Patriarche ſoit annuellement celebrée : A qui Paul V. a ioing vne autre ſienne Bulle Apoſtolique, par laquelle il accorde à toutes les Egliſes du Chriſtianiſme la meſme licence, que ledit Pape Benoit auoit donné à l'Ordre des Freres Mineurs; qui eſt de celebrer vne fois l'an la feſte & ſolemnité des ſtigmates de Sainct François; teſmoignant aſſez par ſon eſcrit l'ardent deſir qu'il a de rechauffer les cœurs des Chreſtiens refroidis, & les embrazer du feu d'amour de IESVS-CHRIST crucifié : Bref nous pouuons icy ioindre l'ordonnance de Sixte V. lequel en ſon temps commanda, que la commemoration de ces prodigieux ſtigmates ſeroit enregiſtrée dans le Martyrologe Romain, & cela au meſme iour qu'elle ſe trouuoit deſia marquée dans tous les autres Martyrologes; à ſçauoir, au 17. de Septembre : Voire il print tant à cœur ceſte commemoration, que luy-meſme & de ſa propre main en voulut eſcrire la teneur par les ſuiuantes paroles: *Commemoratio impreſſionis ſacrorum ſtigmatum,*

Digitized by Google

rum ſtigmatum, quibus Sanctus Franciſcus Ordinis Minorum Inſtitutor, in ſuis manibus, pedibus & latere mirâ Dei gratiâ in monte Aluerna in Etruria impreſſus eſt: Commemoration de l'impreſſion des ſacrés ſtigmates, dont Sainct François Inſtituteur de l'Ordre des Mineurs, fut par merueilleuſe grace de Dieu marqué en ſes mains, pieds & coſté au mont d'Aluerne ſitué en Etrurie: Et ainſi il appert ouuertement que la ſtigmatization de noſtre Sainct Patriarche eſt approuuée par dix Bulles expreſſes des Souuerains Pontifes, trois de Gregoire IX. trois d'Alexandre IV. deux de Nicolas III. vne de Benoit XI. & l'autre de Paul V. outre toutes celles que nous pourrons auancer cy apres des autres Chefs de la meſme Saincte Egliſe.

Teſmoignage cinquieſme.

Pour deſcendre maintenant aux teſmoignages des Cardinaux, nous donerons la premiere place au tres-Illuſtre Seigneur *Raynerius Cappoccius de Viterbio*, Cardinal du tiltre de Sainct Marie en Coſmedine, lequel a compoſé vn tres-deuot Hymne en faueur de Sainct François, qui ſe chante és Laudes de ſon Office; & commence: *Plaude turba paupercula:* Où entre autres teſmoignages des ſtigmates du Seraphique Pere, il adiouſte le ſuiuant Verſet.

Vili contectus tegmine,
Sancto caleſcens flamine,
Vicit algorem, caumata,
Chriſti dum geſtat ſtigmata,

Couuert d'vn ſimple & vil habit,
Tout eſchauffé du Sainct Eſprit;
Le froid vainquit & les cautetes,
Portant du Chriſt les caracteres.

2. Eſtienne de Caſa Noua, Cardinal du tiltre de Sainct Ange, voulant à ce que deſſus ioindre ſon teſmoignage; compoſa la deuote Antiphone, que iournellement nous chantons en faueur des ſacrés ſtigmates de noſtre tres-Sainct Pere, & eſt telle, qui s'enſuit.

Cœlorum candor ſplenduit, nouum ſydus emicuit;
Sacer Franciſcus claruit, cui Seraph apparuit,
Signans eum caractere in volis, plantis, latere,
Dum formam Crucis gerere vult corde, ore, opere.

François ce nouuel Aſtre & vray flambeau des Cieux
Eſclatta, mit au iour ſes rayons lumineux,
Voulant d'vn grand deſir repreſenter en ſoy
De cœur, de voix, de faict la forme de la Croix:
A qui le Roy IESVS parut en Seraphin,
Et par ardeur d'amour vint és pieds, au coſté,
Vint és mains luy grauer ſes ſtigmates ſacrés,
Encherissant ſon corps de ſon ſigne diuin.

Digitized by Google

3. Thomas de Capua, Cardinal du Tiltre de Saincte Sabine, desireux pareillement d'auoir icy part, autant bien que ses Predecesseurs, mit en lumiere deux Hymnes en faueur du mesme Sainct Patriarche; le premier qui cõmence; *In cœlesti Collegio nouellus flos producitur*: Et se dit au Nocturne de son Office: L'autre qui commence; *Decus morum Dux Minorum*: Et se chante aux secõdes Vespres du mesme Office; ou entre autres, il met les suiuants Versets en tesmoignages desdits sacrés Stigmates;

Regis signum Ducem dignum
Insignit manu, latere:

Et de rechef.

In quo Duce clara luce,
Vexilla Regis prodeunt.

Ce qui nous donnera occasion de ioindre les deux pieces ensemble, & redire le tout selon nostre langage vulguaire à la façon qui s'ensuit;

Le Roy marquant son Pors-enseigne
Es mains, és pieds & au costé:
En vn beau iour plein de clarté
Fait voir l'eſclat de ſes enſeignes.

4. Sainct Bonauenture Eueſque d'Albe, Cardinal de la Saincte Egliſe & Docteur Seraphique en l'Ordre des Freres Mineurs, nous a aiusté toutes ces pieces auancées, & composé le restant dudit Office; speciallemẽt les Leçons des Matines pour toute l'Octaue: Ensemble l'admirable & veritable relation des stigmates du Sainct, en faueur desquels il fait suiure vn second Office, rangé à part auec plusieurs rares tesmoignages de ce diuin chef-d'œuure: Or bien que ceste relation ou histoire des stigmates soit desia esté touchée cy dessus par pieces & morceaux, neantmoins comme la chose est en soy toute prodigieuse, aussi elle merite d'estre mise vne fois en son plain iour, & remise en son gros à la consolation du deuot Lecteur: L'affaire donc est telle; à sçauoir, que l'An de grace mille deux cent vingt quattre, deux ans deuant que l'homme de Dieu passeroit de ce monde au Ciel: *Biennio*, dit Sainct Bonauenture, *antequam spiritum redderet Cœlo*: Il se retira dans vn lieu desert, appellé mont-Aluerne situé en Toscane, & cela à dessein d'encommencer, selon sa deuotion annuelle, le Careſme qu'il souloit faire à l'honneur de Sainct Michel, depuis l'Assomption de N. Dame, iusques à la Feste du mesme Archange; surquoy on nous marque que comme il alloit donnant dans la poursuite de son ieusne, il sentit parmy la douceur extraordinaire de ses hautes prieres & ardentes contemplations, que son cœur s'embrazoit de celestes

desirs

Digitized by Google

desirs plus que de coustume, & que les dons des diuines influences luy decouloient dans le fond de l'ame plus abondamment que iamais: *Superna contemplationis dulcedine abundantiùs solitò superfusus, ac cœlestium desideriorum ardentiori flamma succensus supernarum cœpit immissionum cumulatius dona sentire*: De maniere que ceste visite luy seruit d'augure & presage de quelque speciale grace, dont Dieu le deuoit bientost honorer, qui fut de satisfaire à ses ardens desirs, & luy grauer és mains, pieds & costé les douloreux stigmates du Crucifix, à quoy son oeil estoit visant, & son cœur halettant dez long temps: Pendant donc que le bon homme estoit ainsi par ardeurs Seraphiques haut esleué en Dieu, & tout transformé de tendresse compassiue, en celuy qui par trop grande charité a voulu pour nostre rachat estre honteusement crucifié: Voicy qu'apres la suite de peu de iours, les merueilles du Ciel commencerent à esclatter & luy paroistre deuant les yeux: Car vn matin de ce mesme Caresme, & enuiron la Feste de l'Exaltation Saincte Croix, retiré qu'il estoit dans quelque coing occidental dudit mont à dessein d'y faire Oraison, tout soudain il va apparçeuoir vn Seraph à six aisles, qui plein de feu & de splendeur descendoit du Ciel auec vn vol nompareil, & vint si auant que de s'auoisinner vis à vis de luy; ensorte qu'il put facilemẽt & fort distinctemẽt discerner toute la disposition de ceſt ardent Seraphin; à sçauoir que non seulement il estoit aisslé, ains bien aussi crucifié, ayant les mains & les pieds estendus à la façon d'homme attaché à la croix, & les aisles si estrangement disposées, qu'il en haussoit deux iusques aũ dessus de sa teste, & en tenoit deux déployées au large pour voler; se seruant des deux autres pour en voiler & entourer tout son corps: *Non solùm alatus, sed & crucifixus apparuit, manus quidem & pedes habens extensos & cruci affixos; alas verò sic uiro modo hinc inde dispositas, vt duas supra caput erigeret; duas ad volandum extenderet; duabus verò reliquis totum corpus circumplectendo velaret*: Qui iamais vit ny ouyt parler de semblable prodige? Aussi le Sainct Homme s'en estonna bien fort & son ame en demeura saisie de ioye entremeslée de tristesse; de maniere que d'vn costé il s'esiouissoit de se voir gracieusement regardé du Seraph, mais d'autre part son douloureux crucifiement luy transperçoit l'ame d'vn glaiue de douleur compassiue; iusques à ce qu'on luy fit entendre par la presente vision, qu'il deuoit estre martyrizé d'vn martyre tout nouueau, & entierement transfiguré en son tres-aymable Crucifix & cela d'vne façon autant amoureusement douloreuse, que douloreusemẽt amoureuse: Mais pour monstrer au monde & l'obliger à croire que S. François n'est pas du nombre de ces petites ames trop credules à leurs

fantastiques

fantastiques apparitions; & ce mesme Docteur nous declare incontinent qu'il fut du tout asseuré de la sienne; & cela par des effects autant exterieurs, qu'interieurs; si auant que son ame en resta toute transformée, & son corps reellement metamorphosé: Car selon sa poursuite, la vision venant à disparoistre, elle laissa son ame interieurement embrazée d'ardeur Seraphique, & tira en son corps exterieurement vne vifve image, ou effigie d'homme crucifié; de façon que soudain parurent en ses mains & pieds les marques des cloux, cõme tout maintenant il les auoit veu en la forme du Seraphin crucifié; à sçauoir que les testes des cloux parurent ronds & noires és palmes de ses mains, & aux dos de ses pieds; tout à rebours les pointes longues & comme rebroussées aux dos de ses mains & és plãtes de ses pieds: Bref que son costé droict luy demeura cõme percé d'vn coup de lance, & entrefendu d'vne cicatrice vermeille, qui espandant souuent le sacré sang de sa poitrine luy en arrousoit la tunique & les mutãdes: *Dextrum quoq; latus quasi lanceâ transfixum, rubra cicatrice obductũ erat, quod sæpè sanguinem sacrum effundens, tunicam & femoralia respergebat:* Iusques icy est le discours de ce tres-fameux Cardinal, & comme il atteste au mesme lieu, le tout est par luy tiré de la bouche de ceux, qui biẽ que gents entieremẽt dignes de foy pour leur grande Saincteté; ont neãtmoins donné tesmoignage publiq ue, & auec serment solemnel sur les Saincts Euangiles, que la chose en alloit ainsi, & qu'ils l'auoient veu de leurs propres yeux: *qui licet essent propter sanctitatem præcipuam viri fide digni; tamen ad omne dubium amouendum, sic esse ac sic vidisse, tactis sacrosanctis, iuramento firmarunt:* Voyla donc encore tesmoignages sur tesmoignages, & touſiours en confirmation des mesmes stigmates du Sainct Patriarche; à quoy nous pourrions encore ioindre vn monde d'autres tirés des escrits de diuerses personnes de marque, comme Archeuesques, Euesques, Generaux, Prouinciaux, Docteurs, Poëtes, Orateurs, Historiens tant anciens, que nouueaux, lesquels tous ne sçauent comme assez loüer & canonizez la hauteſſe de ce diuin ouurage. *Lisez le R. P. Wading* 1224. 19. & 20.

§. 2.

Playes de IESVS permanentes.

Quid sunt plagæ in medio manuum tuarum? Tout le monde sans doute les vit bien à l'heure de sa mort, & tous grands & petits en auroient peu tesmoigner la realité; comme d'vne chose trop grossiere tres-ouuerte & tres-palpable: Mais hors de là, voyons si elles sont permanentes; & quelles

Digitized by Google

quelles preuues on nous en donnera: Car aucuns les ont veus, autres les ont conſideré & admiré; ceuxci les ont touché; ceuxlà les ont baiſé; & bien que leurs teſmoignages ſoient dignes de foy, neantmoins il n'y a perſonne qui nous donne tant de ſatisfaction là deſſus, que ceux qui en ont arraché les cloux; perſonne tant, que celuy qui a porté ſa main dans la grande playe du coſté; & fouré ſon doigt dans celle des pieds & des mains: *Infer digitum tuum huc*, luy diſoit IESVS-CHRIST, *& cognoſce loca clauorũ*. Derechef: *Affer manum tuam & mitte in latus meum*: Qui eſt comme s'il luy auroit dit; penſe-tu ô pauure Thomas, que i'ignore ce que tu as dit de moy & de ma Reſurrection? ſçache que i'eſtois preſent lors que tu arreſtas, & proteſtas publiquement, de ne vouloir croire, que premier tu n'aurois fouré ton doigt dans l'ouuerture de mes cloux & porté ta main dans mon coſté. Or fais maintenant ce que tu as dits, voyla mes mains, voyla mes pieds & mon coſté: Pouſſe icy ton doigt hardiment, porte ta main là dedans & ne ſois plus incredule, mais fidele. Qu'auroit fait à ce coup le pauure Apoſtre? Ce cõmandement du Maiſtre le preſſe à obeyr, le preſſe à manier & ſonder les playes de ſon crucifiement; & là deſſus on nous marque que la verité du prodige luy eſtant par ſon propre attouchement rendue toute manifeſte, il en demeura ſi rauy & conçeut telle confuſion de ſon obſtinée incredulité, que mettant les deux genoux à terre, il s'eſcria & dit en homme vaincu & tout confus. *Dominus meus & Deus meus*! Mon Seigneur & mon Dieu! Ce qui eſt tout autant, comme s'il auroit voulu dire, maintenant il m'eſt force d'auouer, ce que tantoſt ie ne pouuois bonnement croire. Seigneur mon Dieu ie me rends à vous, ie croy fermement & tout publiquement confeſſe la realité de vos facfées playes. Voicy donc ſa confeſſion: Il accuſe & condamne ſon infidelité, & par ceſte humble recognoiſſance de ſa lourde faute, il nous laiſſe vn teſmoignage irrefragable de la verité par luy meſme tout ouuertement & palpablement recognuë: pour cela auſſi le commun ſentimẽt des Saincts Docteurs eſt, que la cheute de Thomas fut permiſe d'enhaut, afin que cet incredule venant à douter, ſe portaſt obſtinement à vouloir toucher, & qu'en touchant les playes de ſon Maiſtre tout à plaiſir, il arracha de nos cœurs tout doute & infidelité; car en ce poinct l'oeil peut facilement s'abuſer, mais la main ne peut manquer: Et pourtant ſi la veuë de ceux qui virent, & en voyant creurent, nous ſeroit peut-eſtre ſuſpecte, l'attouchement de Thomas eſt tres-capable de nous mettre hors de tout doute & ſoubçon; *In manifeſtatione Reſurrectionis, de aſpectu ambigi poteſt, de tactu non poteſt dubitari*. Voyez S. Auguſtin Serm. de temp. 161.

Conformité

Conformité.

LIsez nostre Partie seconde, chap. 26. & vous y trouuerez vn monde de tesmoins, qui virent de leurs propres yeux, & toute à la façon de l'incredule Thomas, manierent de leurs propres mains les sacrés stigmates de Sainct François, tant à l'heure de sa mort, que durant mesme le cours de sa vie: Il ne nous reste donc maintenant sinon de faire paroistre aux hommes que ses playes à l'exemple de celles du Seigneur IESVS, sont permanentes, & perseuerent en son corps iusques auiourd'huy dans leur perfection & integrité, c'est à dire aussi vermeilles que le premier iour de son trespas: Or pour en venir là, nous auons les testimoignages d'hommes qualifiés, & personnages de marque, qui longues années apres sa mort, ont eu le bonheur de les voir, de les toucher & les baiser tout à plaisir: ceuxcy sont encore en bon nombre, & pour euiter le vice de prolixité; ie n'en veux mettre en plein iour que trois seulemẽt, à sçauoir, celuy de Sixte IV. Souuerain Pontife de Rome; l'autre du tres-Noble Galeottus à Galeottis de Bistochio, & le troisiesme du Cardinal Austergio, Archeuesque de Beneuente.

Quant au 1. qui est le Sixte IV. on nous marque de ce deuot Pontife, que tout durant son Cardinalat, il auroit desiré d'vn grand desir, & à toute force sollicité chez son Predecesseur, de pouuoir visiter ce tres-sacré depost de la Sainte Eglise, ie dis, le corps du Seraphique Pere, reserré dans sa grotte en Assise; mais comme il n'en put iamais obtenir la licence; aussi il differa cette sienne resolution auec beaucoup d'impatience, iusques à ce que par diuines dispositions, il se vit esleu & esleué dans le haut siege du Souuerain Pontificat: Car alors vsant de son authorité, à laquelle personne ne pouuoit plus contredire, il arresta enfin d'aller en Assise, & ainsi donner pleine satisfaction à son ancien desir: De fait l'an de grace 1476. au mois de Iuing, il se transporta dans Spolete & Fulgino; d'où apres quelque seiour, il passa en la ville d'Assise, & personnellement assista à la procession d'vn nombre innombrable de peuples, qui de tous les cantons de l'Europe, s'estoient icy assemblés au 1. & 2. d'Aoust pour gaigner la tres-ample Indulgence de Portioncule; Puis ayant tenu quelque secrette conference auec le Ministre General de l'Ordre, ensemble auec le Gardien & le Sacristain du Sacré Conuent, il delibera de faire la visite par luy tant de fois & de si long temps desirée; ce qu'il fit sans reuise vlterieure, accompagné desdits Peres, & des deux autres personnes de sa suitte seulement; à sçauoir du Tres-Illustre Iean

Digitized by Google

Anormbolde, Cardinal Archeueſque de Milan, & du Sieur André de Nurſia ſon Capitaine de gardes: Celuyci eut charge de marcher le premier, & porter en main le flambeau deuant ſa Saincteté, qui choiſit la minuict pour le temps le plus propre & le plus aſſeuré: De maniere que l'heure venuë, ils deſcendirẽt tous enſemble par des cachots & galleries occultes, qui menent à la Chappelle ſouſterraine, dans laquelle ils trouuerent le tres-Sainct Corps tout debout ſus ſes pieds; qu'ils reuererent bien humblement les deux genoux à terre, & les chaudes larmes aux yeux; iuſques à ce que mettant fin à leur deuotion, ils ſe leuerent & commencerent à conſiderer la prodigieuſe poſture du corps; à viſiter ſes playes, qu'ils toucherent & baiſerent auec beaucoup de reſpect & reuerence; de quoy le Pape non encore content, luy ſeul s'approcha de ſa face, & de ſes propres mains luy couppa vn petit treçon de la cheuellure, qu'il emporta quant & ſoy, & retint touſiours comme ſpeciale Relique auec autant d'eſtime, que de veneration: *Omnes ſacra vulnera viderunt*, dit le Chroniqueur, *palpauerunt & oſculati ſunt, Pontifex autem propriis manibus ex capitis cacumine capillos abſcidit, quos in ſumma ſemper habuit veneratione*: Voire ſelon le rapport du meſme Capitaine André, ſa penſée fut pour vn temps de tirer ceſt admirable depoſt hors de laditte grotte ſouſterraine, & l'expoſer au iour dans quelque ſuperbe repoſitoire; iugeant que la rareté de ſemblable prodige, ſeroit capable de confondre l'obſtination des impies heretiques, & eſchauffer du feu d'amour diuin les cœurs des Chreſtiens les plus refroidis: Mais en ayant faict quelque conference auec le Bienheureux Pere Iacque de la Marque; ceſt homme de Dieu apres vne longue priere enſeigné du Ciel, luy reſpondit, que ſa penſée n'eſtoit pas ſelon le haut conſeil de IESVS-CHRIST, lequel vouloit que ce precieux threſor demeuraſt caché iuſques à vn autre temps par luy ſeul cognu, & plus neceſſaire que le preſent.

Or pour deſcendre au teſmoignage que ce deuot Pontife nous a laiſſé des Sacrés ſtigmates du Sainct, nous en auons deux Bulles expreſſes, & toutes deux eſcrites de ſa propre main: La premiere qui commence: *Speciat ad Romani Pontificis prouidentiam*: L'autre qui commence: *Licet dum militans in terris Eccleſia*: Eſquels vne fois, deux fois, trois fois il ordonne & arreſte que perſonne ne puiſſe tirer ny faire tirer les Images d'aucun Sainct ny Saincte auec les ſtigmates, hormis ſeulement celles de S. François: *B. Franciſci figura de miraculi excepta*: Commande de bannir des Egliſes, Oratoires & de tous autres lieux, les images & figures depeintes auec les ſtigmates; hormis la figure du predit Sainct François: *Excepta figura prefati ſancti Franciſci*:

Digitized by Google

Francisci : Ordonne & deffend que personne ne presume de prescher au Peuple, qu'aucun Sainct ou Saincte auroit porté les stigmates ; hormis le predit Glorieux Confesseur Sainct François, duquel, adiouste-il, on est asseuré qu'il a reçeu les stigmates de IESVS-CHRIST, tant par l'euidence de la chose, que par l'approbation de plusieurs Souuerains Pontifes noz Predecesseurs : *Excepto Glorioso Confessore prædicto Francisco, quem constat stigmata à Christo recepisse, tum euidentia rei, tum multorum Summorum Pontificum prædecessorum nostrorum approbatione* : De maniere que ce n'est pas assez pour luy, de dire vne fois son ordonnance ; ains bien la redit pour la deuxiesme & troisiesme fois ; voire pour luy donner plus de force, il fulmine son excommunication, & en frappe tous ceux qui presumeront contredire ou contreuenir à icelle : Demonstrant assez par là le grand zele qu'il a de preuenir & oster les abus ; ensemble de maintenir & establir la verité : *Voyez Wading* 1472. *n.* 63. *&* 64. *Item* 1476. *n.* 4.

Le second tesmoignage se donne par le tres-riche & tres-noble Seigneur Galeottus de l'ancienne maison des Galeottes de Bistochio, qui l'an de grace 1509. merita de visiter le corps du Sainct Homme, duquel il descrit luy-mesme briefuement la situation & dispositiõ ; authorisant le tout de sa propre main & signature, qu'il laissa pour memorial eternel de ceste sienne heureuse visite, à son fils Antoine François ; & se reserue iusques auiourd'huy dans l'Archiue de Nostre Dame des Anges en Assise : 1. Donc il atteste dans son escrit d'auoir veu de ses propres yeux le tres-Sainct Corps du Seraphique Pere, & l'auoir trouué en disposition & posture telle, qu'on le prendroit pour vn corps encore viuant : *Ego Galeottus à Galeottis de Bistochio, Vidi Corpus Sanctissimi Patris mei Francisci quod adhuc viuum apparet* : 2. Que d'abord, qu'on ouurit la porte pour luy dõner entrée dans la grotte, où est logé ce sacré depost, il en sentit sortir vne odeur si doux-flairante, qu'homme du monde n'en pourroit souhaiter d'auantage : 3. Que les stigmates se monstroient si recens & si vermeils, qu'on les auroit prins pour playes & cicatrices d'vn corps viuant : *Stigmata item adeò recentia erant, vt viui corporis viderentur* : 4. Il nous marque que le bonheur de faire ceste visite luy escheut l'an 1509. le 18 du mois de Nouembre, & cela d'vn fort grand matin : 5. Qu'il descendit dans laditte grotte accompagné du R. P. Frere Iulien à Leccio pour lors Gardien du Sacré Conuent, & de Frere Iustinian Sacristain du mesme lieu ; adiouſtant qu'ils iouyrent tous ensemble de ce bonheur & heureuse visite, par l'espace de trois heures entieres : 6. Il declare le moyen dont il vsa pour arriuer à son dessein & iouyr de son ardent desir : Car voyant que les Peres s'ahurtoient

Digitized by Google

toient à luy refuſer pleinement ſa demande importune, apres s'eſt recommandé bien humblement au Sainct, il leur fit largeſſe d'vne Aumoſne pecuniaire ſi exorbitante, qu'il charma leurs volontez, & rauit le conſentement de tous, par la vertu de cette bonne amorce: *Conſenſum*, dit-il; *extorſi multo nummo, cooperante meis votis Sancto Patriarcha.* Bref il nous fait quelque deſcription du lieu où ſe garde ce precieux threſor; à ſçauoir, que c'eſt vne Egliſe ou Chapelle magnifique, qu'elle a ſa porte du coſté du maiſtre Autel, à laquelle on vient par vn tres-beau circuit ou gallerie ſouſterraine, puis qu'on deſcend dans la place par vn eſcaillier compoſé de dix ſept degrez de marbre, chaque deſquels ils conſacrerent tous l'vn apres l'autre d'vn *Pater noſter* & *Aue Maria.* Iuſques icy eſt le diſcours de ce fameux perſonnage auec la ſuiuante Concluſion, qu'il addreſſe en forme d'Apoſtrophe à ſondit Fils; *Tibi autem Anthoni Franciſci, dilecte fili, hanc reliquo memoriam, & hortor vt quantum in te fuerit, conetis ſimilem aſſequi gratiam, firmiter ſpondens, ſummam te à Domino conſolationem aſſecuturum; interim S. P. Franciſco, te ex viſceribus commendo*: Quant eſt de toy, dit-il, Anthoine François mon cher Fils, ie te laiſſe cette memoire & t'exhorte, que ſelon ton poſſible, tu faſſe tout deuoir d'obtenir ſemblable grace, oſant t'aſſeurer fermement, que par ce moyen tu receuras de Dieu vne tres-grande conſolation: Cependant ie te recommande du fond de mes entrailles au Pere Sainct François. Telle fut la deuotion de ce braue homme enuers ſon Sainct Patron; telle ſon zele à viſiter ſon Sacré Corps; & telle ſa charité enuers ſon cher fils; de quoy non encore content, il adiouſte à tout cela quelque particularité, par laquelle il donne à entendre que dez alors il penſa à la mort plus que iamais, & non moins que s'il auroit eu bientoſt à paſſer de ce monde: Car apres auoir declaré à ſondit Anthoine tout ce que deſſus; maintenant, dit-il, nous experimenterons ce qui nous reſte de vie; *Nunc experiemur quid vita ſuperſit.* Ce qu'il auance, parce que ſelon la commune opinion, Dieu honnore tant le ſacré corps du Sainct qu'il n'accorde pas longue vie, à ceux auxquels il fait la grace de voir & toucher ce miraculeux depoſt de la Sainct: Egliſe. Et à dire le vray, la couſtume du Seigneur, eſt de marier les choſes ſacrées & pleines de Religion, auec la veneration & reuerence; tellement que tantoſt il chaſtie la curioſité des indeuots ſpeculateurs, les priuant toute à l'heure de la veuë & voire quelquefois de la vie: Tantoſt il ſçait abbreger les iours des autres, ou leur oter la parole les rendant muets; & cela afin que les myſteres des choſes Saincts & dignes de ſilence, ne ſoyent indiſcretement publiés à tout le monde, ce que nous pourrons encore mieux

apprendre

Digitized by Google

apprendre par le discours & confession du suiuant tesmoin, lequel nous viendra authoriser ceste auance auec sa parole testamentaire : Celuyci est le tres-Illustre Austergio, Cardinal Prestre du tiltre de Sainct Eusebe & Archeuesque de Beneuẽte, lequel de sa propre bouche & la veille mesme de sa mort, osa bien manifester plusieurs rares circonstances & particularitez, qui regardent la prodigieuse posture & precieux stigmates du Seraphique Pere dans sa grotte sousterrainne ; mais il refuse pleinement de publier ny declarer le lieu ; dans lequel est reserré ceste admirable threfor de la Saincte Eglise, alleguant pour toute raison la defense expresse qu'il en auoit reçeu du Pape Nicolas V. lequel apres la visite par luy faicte dans ladite grotte, & deuant mesme que d'en sortir, commanda à tous ceux de sa suitte de ne publier le lieu, ny declarer la place où est situé semblable repositoire : Or parce que la visite de ce grand Pontife monstre d'auoir quelque rapport auec celle, que fit iadis son ancien Predecesseur Sainct Pierre, dans la grotte du Sainct sepulchre en Hierusalem, nous prendrons d'icy occasion de les ioindre ensemble, & par là donner pleine ouuerture au riche tesmoignage dudit Cardinal Austergio : On nous marque donc de ce Prince Apostolique qu'aux premieres nouuelles qu'il reçeut auec Sainct Iean de la glorieuse Resurrection du Seigneur IESVS, l'ardeur d'amour enuers leur bon Maistre picqua ensorte le cœur tant de l'vn que de l'autre, que sans remise aucune, ils coururent tous deux de compagnie au Sepulchre, voire y coururent au plus viste & comme à l'enuie, tant l'ardeur de l'amour les poussoit à la recherche & cognoissance de ceste verité : Mais celuy qui aymoit le plus tendrement, deuança son compagnon au chemin, & cependant néantmoins il ne presuma d'entrer le premier dans la place; ains biẽ voulut en cela deferer à Pierre, ou pour le respect de son aage, ou certe plustost pour la dignité de sa personne qu'il regardoit desia, comme chef des Apostres & grand Vicaire de IESVS-CHRIST : Quoy qu'il en soit, nous sçauons que la visite finie, & la verité recognuë, ils sortirent tous deux du sepulchre pleins d'estonnements, admirans en eux-mesmes la toute-puissance de Dieu, & croyant ce qu'ils n'auoient encore peu croire bonnement iusques icy. Cause pourquoy il est dit de Iean, *Vidit & credidit*, & de Sainct Pierre; *Abiit secum mirans quod factum fuerat*: D'où nous pouuons apprendre, que ces deux Apostres retournerent chez eux de compagnie, discourans ensemble auec beaucoup d'estonnemens & admirations des grandes merueilles, qu'ils auoient remarqués dans le Saint Sepulchre de leur Maistre & Seigneur IESVS-CHRIST.

Tout

Digitized by Google

Tout cela ainsi auancé ; voulez vous voir vn autre Pierre, & vn autre Iean, qui s'en vont de compagnie, & de mesme façon visiter le sepulchre de Sainct François? Considerez la descente du Pape Nicolas dans la grotte souterraine, où le sacré corps de ce fameux Patriarche est prodigieusement reposant : Car vous y remarquerez que le Gardien du lieu marche deuant, pour monstrer le chemin, & arriue le premier à la porte de ce glorieux Sepulchre; cependant neantmoins il ne presume aucunement d'y entrer, ains bien s'arreste icy tout court, voire met les deux genoux en bas, & presente le flambeau à sa Saincteté, luy disant d'vn accent plein de respect, qu'elle pouuoit entrer auec toute asseurance : *Tunc Guardianus genibus flexis Pontificem allocutus ait ; ingredere Pater Sanctissime* : De sorte voyez vous, que ce Deuot Pontife arriua bien le dernier à la porte, & nonobstant il entra le premier dans la grotte, comme Pierre deuancé par Iean entra le premier dans le Sainct Sepulchre du Seigneur.

Mais pour mettre l'Histoire en son plein iour, & donner toute bonne satisfaction à la curiosité du Lecteur, il faut sçauoir que la premiere ouuerture, qui doit mener à ceste place souterraine, fut lors recherchée auec grande diligence, comme chose difficile à trouuer, iusques à ce qu'apres vn long trauail, elle fut enfin rencontrée par ceux qui estoient destinés à fossoyer ; tellement que sans dilay on introduit ledit Pape auec sa suitte, & fut conduit par certains detours, qui alloient aboutir à quelque basse, mais grosse muraille, que trois puissans & valereux Freres percerent aussitost à force de bras & de hoyaux, la demurant en sorte qu'ils firent vn trou suffisant à faire passer toute l'assemblée l'vn apres l'autre ; & assez commodement ; d'icy ils vont descouurir vn long escaillier ou rang de degrez de marbre, par lesquels descendant bien doucement, & en silence, ils arriuerent à vne puissante tombe, faicte en forme de grotte, au haut de laquelle ils trouuerent quelque petite porte de bronze tres-forte, & munie de trois gros cadenats de fer, qui auec leurs serrures fermoiét fort dextrement trois grosses chaines, dont la mesme porte estoit trauersée : Et ce fut icy, que le Pere Gardien ayant desarmé ceste grotte de toutes semblables serrures, mit les deux genoux en bas, pour presenter le flambeau à sa Saincteté, & luy dire qu'elle pouuoit hardiment entrer dans la place ouuerte ; ce qu'elle fit, & par apres toute sa suitte, mais non pas sitost : Car le Pape entra seul dans la grotte, tandis que les autres demourerent arrestés à la porte, où ils estoient discourans ensemble de diuerses choses spirituelles; auec vn desir neantmoins autant impatient, qu'ardant, d'entrer dans la place,

Digitized by Google

placé & voir de leurs propres yeux les hautes merueilles du Seigneur Dieu au corps de son tres-humble seruiteur François : Or durant ces discours familiaires & sans qu'on y penseroit aucunement, voicy arriuer autre chose: Car l'ardeur de ce leur grand desir va soudain se changer en craincte & angoisse, causée par le triste accent des exclamations & lamentations, dans lesquelles se sentit pousser sa Saincteté, tout d'abord qu'ayant mis le pied dans la grotte, elle alla porter son oeil sur la prodigieuse posture du Seraphique Pere : *Qui solus ingrediens, ante pedes Sancti Corporis prostratus humiliter, tam vehementer plorabat vt fremitus audiretur à nobis:* Sont les paroles du susdit Cardinal Austergio, lequel nous veut dire, que ce deuot Pontife ne fut pas sitost entré ainsi seul dans la place, que toute à l'heure il se prosterna contre terre deuant les pieds du Sainct Corps, à dessein de faire sa priere; mais comme il alla rehausser la teste & porter la premiere oeillade sur la face du Pere, qui paroist icy en homme extasié, tout debout, & tout semblable à vn autre viuant; l'aspect d'vn tant rare & si estrange object le poussa si auant dans les excez d'admiration & estonnement, qu'il luy arracha des yeux les chaudes larmes, & les sanglots du cœur, de maniere que le bon homme se mit à plorer & souspirer si hautement, que tous ceux du dehors entendoient facilement le bruict de ses puissans gemissemens; Chose qui leur donna bien de quoy à penser, & mesme à craindre que quelque accident ne fust incontinent suruenu à sa Saincteté; De façon que le voyans tousiours, & assez bonne espace de temps continuer en ceste sienne tendresse, ils se mettoient desia en deliberation d'entrer pour luy ayder, & pourueoir à sa necessité : Mais celuy qui monstroit d'estre frappé de quelque foiblesse ou pasmoison, alla tout soudain reprendre ses esprits; & toute à la fois changea son pleur en ioye; donnant par là aux siens pleine asseurance, que le haut bruict de ses exclamations & lamentations ne procedoit pas de quelque defaillance corporelle, ains bien d'vn excez d'admiration & estonnement, dans lequel il s'estoit porté à la veuë de ceste prodigieuse posture que tient icy le corps du Sainct Pere dans sa grotte: Cause pourquoy ce fut aussitost de se leuer de terre; ce fut de les appeller tous & les introduire dans la place, afin de les rendre quant & soy participãs de la mesme merueille, & conferer tous ensemble des autres merueilleuses raretez, dont la toute-puissante main de Dieu fait monstre ouuerte dans l'enclos de ce glorieux Repositoire : *Ad se*, dit-il, *reuersus Pontifex, introduxit & nos; qui cùm peruenissemus ad locum, stupor equidem incredibilis omnes inuasit:* Le Pape reuenu à soy nous appella dedans, & d'abord que nous entrasmes, tous

Digitized by Google

pareillement fuſmes ſaiſis d'vn eſtonnement incroiable ; ainſi parle touſiours ce tres-Illuſtre Cardinal ; choſe qui me force à croire, que les richeſſes du lieu ſont extremement rares, & les obiects terriblement rauiſſans, puis que nous les voyons capables de pouſſer ainſi les plus grands Perſonnages du monde dans les excez de ſemblables eſtonnemens & admirations.

Or pour mieux diſcerner les rares particularitez marquées en ceſte viſite, & par ce moyen deſcendre aux teſmoignages, que ce teſmoin oculaire nous doit auancer en faueur des ſtigmates, qu'on voit perſiſter au Corps de noſtre Biẽheureux Pere; nous irons dire, 1. Que ſi la premiere oeillade tant du Pape, que de ſa ſuite, fut d'abord icy portée par eux ſur la prodigieuſe poſture du corps de ce grand Sainct, cela ne doit pas aucunement nous eſtonner : Car la merueille qui eſclatte en ce prodige, leur donna auſſitoſt puiſſamment dans les yeux, & leur parut autant eſtrange, qu'admirable, en ce que nous venons de toucher, à ſçauoir, qu'ils trouuerẽt ce ſacré Corps, bien que mort depuis ſi longues années, demeurer tout debout & ſans appuy; les mains religieuſement compoſées dans ſes manches; les yeux ouuerts & fichés au Ciel; bref tout ſemblable à la poſture d'vn homme viuant, qui au fort de ſon extaſe ſeroit arreſté en pied ferme & immobile ; de façon que pour le dire en vn mot, rien ne luy ſembloit mãquer, que la ſeule parole & reſpiration: *Corpus illud ſacrum Franciſci Seraphici erectum ſtabat, oculis eleuatis in Cœlum, manus verò cooperte erant habitus manicis & ſimul iuncta, vt Fratres ſæpe conſueuerũt*: Qui iamais vit, ny entendit parler de ſemblable prodige? faut-il donc s'eſtõner ſi la merueille de ceſte miraculeuſe poſture, eut tant de pouuoir ſur les eſprits de ces hauts Meſſieurs, que de les frapper ainſi d'abord, & les arreſter tout court? Faut-il s'eſtonner ſi de la ſorte elle leur charma & les yeux & le cœur? auſſi ne ſçauoiẽt-ils aſſez dire & redire entre eux, que vrayment les voyes de Dieu ſont inueſtigables, & que ſon iugement eſt entierement different de toute penſée humaine : *Vere inueſtigabiles vie Domini, & iudicium eius ab omni humana cogitatione alienum* : Ils ne pouuoient aſſez redire entre eux, que iamais l'oeil n'auoit veu, ny l'oreil entẽdu, qu'vn corps humain, mort depuis tant de ſiecles, demeureroit en pied tout debout & ſans aucun appuy: *Quis vnquam audiuit, aut quis talia effatus eſt, vt corpus humanum per tot annos mortuũ ſuper plantas proprias rectè ſtaret?* Ils ne ſçauoiẽt aſſez redire entre eux, que la main de Dieu monſtroit par effect de n'eſtre pas racourcie, & que ſon doigt operoit icy puiſſamment : *Non eſt abbreuiata manus Domini* : Tellement que toutes leurs paroles, & tous leurs accents ne ſonnoient icy qu'admiration & eſtonnement.

Digitized by Google

2. Leurs esprits enfin raserenés, & leurs cœurs remis en bonne assiete, ils remarquerent que ce lieu est basty en forme d'Eglise ou Chapelle auec trois niches faictes en voutes, dont la maistresse qui est tant soit peu rehaussée, fait monstre d'vne structure fort magnifique, tant en ses murs, qu'en son paué; au beau milieu duquel est erigée quelque table ou base de marbre, sur laquelle est reposant le Sainct corps du Glorieux Pere, non couché comme les autres morts, ains bien à guise de viuant, tout debout sus ses pieds, la face tournée vers l'Occident & les yeux droict fichés au Ciel: *Erectum stabat, facie ad occasum tendens, & oculis eleuatis in Cœlum*: Tout non plus ny moins, que si l'ame l'auroit icy quitté toute à l'heure, & tiré à son ply, pour luy monstrer la voye qu'elle alloit tenir au iour de son depart, lors qu'elle estoit montant glorieusement vers les hauts manoirs du Paradis.

3. Comme ce Corps persiste iusques auiourd'huy en sa parfaicte integrité, & monstre d'estre autant exempt de corruption, que la premiere heure de son trespas; aussi porte-il en teste les yeux si vifs & si esclattans, qu'on les iugeroit encore animés de vie; & voire qui plus est, sa chair rend vne odeur si suaue & precieuse, que iamais le flairer des hommes n'en sentit de semblable: *Erat autem corpus ita incorruptum, quasi esset prima die positum: Odor illum ita suauis, vt obfactus hominum nunquam talem senserit; oculos insuper ita lucidos habebat & splendentes, vt nulla ad viuos esset differentia*: Certes toutes ces choses peuuent passer pour autant de miracles & grandes merueilles.

4. Le Pape de faict en conçeut telle estime, que les ayant consideré toutes en destail & auec vn esprit fort attentif, il se trouua de nouueau obligé de mettre les deux genoux en bas, & derechef reuerer, comme deuant, le Sacré Corps du Sainct auec admiration & estonnement: Cependant neantmoins comme il estoit desireux de rendre sa visite plus pertinente, cela fut cause que tout soudain il se leua de terre, & approchant de plus prés ce prodigieux Corps, il luy alla hausser en toute reuerence le bord de son habit, & par ce moyen tous, autant bien que sa Saincteté, virent de leurs propres yeux, que son pied estoit nud & sans sandal; au beau milieu duquel paroissoit le stigmate du Crucifié, auec le sang aussi recent & vermeil, que si à la mesme heure sa chair auroit esté transpercée d'vn coup de poignard: *Erat enim in pede Sancti medio foramen cum sanguine ita recenti, ac si nunc mucrone pes fuisset confossus*: Et qui bon Dieu, sçauroit estimer à quel excez de tendresse les cœurs de ceste deuote assemblée se sentirent transporter à l'aspect d'vn obiect tant amoureux,

& tout diuin! Le prodige parut bien à leurs yeux si rauissant, qu'il fut capable de leur soudain arracher du fõd de la poitrine & les larmes & les sanglots: *Cuius rei aspectu singultus magnus omnes arripuit*: Ce qui est nous dire que comme leurs ames se liquefiõient icy de deuotion, aussi tous ensemble estoient se fondans en chaudes larmes; & iusques à pousser hors quantité de sanglots bien puissants: Bienheureux cependant les yeux qui furent icy trouués dignes de voir au corps du seruiteur, ce qu'ils n'auoient peu voir en celuy du Maistre & Seigneur IESVS: Bienheureuses aussi les bouches qui meriterent de porter leurs deuots baisers sur ce pied nud, & sur la diuine copie du stigmate sacré tirée de son propre Original: Bienheureuses enfin les narinnes, qui se sentirent parfumer de ceste tres-suaue odeur, dont abonde ce glorieux sepulchre du Sainct: Car tous iouyrent de semblables bonheurs, & tous tout à loisir: *Omnes osculum dedimus sancto pedi, omnes pariter ob odorem refocillati sumus*: Tous, dit-il, autant que nous estions, allasmes porter noz deuots baisers sur ce pied transpercé; & tous pareillement nous trouuasmes renforcés par la grande & odiferante suauité, qui en sortoit: C'est tousiours le discours de ce tres-Illustre Cardinal Austergio, & tres-heureux spectateur de toutes ces merueilles.

Quant est de la restance d'icelles, il ioint à ce que dessus la suiuante remarque; à sçauoir que voulans aller d'vne playe à l'autre, & en faire de mesme, que de la premiere; ils trouuerẽt que l'habit estoit arresté sous le pied du Sainct; ce qui fut cause que personne ne presuma de le decouurir, ny d'en visiter le stigmate; parce que la chose ne se pouuoit bonnement faire, sans remuer tout le corps, ou arracher auec violence la frange de l'habit, qu'il tenoit ainsi fermement engagée sous la plante de son pied: *Pès verò*, dit-il, *alius fimbria habitus operiebatur, nec nobis visum fuit illum violenter arripere*: Tellement qu'ils se contenterent d'auoir visité & baisé le sacré stigmate d'vn des pieds, sans vouloir vser de violence pour faire la visite du second: Mais bien & toute aussitost ils passerent des pieds aux mains qu'ils decouurirent facilement, & y rencontrerent les mesmes prodiges qu'aux pieds; à sçauoir que l'vne & l'autre parurent aux yeux de tous semblablement transpercées, auec le sang recent & vermeil autant bien que celuy des pieds: *Manus similiter perforata vt pedes cernebantur, recentem sanguinem ostendentes*: Sur icelles neantmoins le Pape seul porta deuotement son baiser, puis sur la playe du costé, & enfin mesme sur la bouche; d'où il huma tant de douceur, & en reçeut telle deuotion, qu'estant descendu, il ne pouuoit assez admirer la merueille de ce prodigieux corps

ainsi

Digitized by Google

ainſi diuinement ſtigmatizé, de façon qu'entrant derechef dans les excez d'eſtonnemens, il s'eſcria, diſant; *O memoriale dignißimum Redemptionis noſtræ!* O tres-digne memorial de noſtre Redemption! paroles qu'il pouſſa hors d'vn accent ſi cordial, & ſi plein de tendreſſe, qu'il tira tous les aſſiſtans à ſon ply; ie veux dire qu'il amollit enſorte les cœurs de ſa deuote compagnie, que tous ſe ſentirent conſtrains de s'accorder au ton de ceſte ſienne exclamation, & verſer par les yeux telle abondance de chaudes larmes, qu'ils en arrouſerent le pauć de ceſte Saincte Chapelle.

Bref la viſite ainſi curieuſement & deuotement acheuée, ils ſortirent tous du ſacré lieu, & tous à la façon que ces deux ſuſdits Apoſtres Saint Pierre & S. Iean ſortirēt du tombeau de IESVS-CHRIST, c'eſt à dire, qu'ils s'en retournerent chez eux en ſilence, chacun ruminant, peſant & admirant à part ſoy les prodigieuſes merueilles, que la main du Toutpuiſſant a diuinement operé au corps de ſon tres-humble ſeruiteur François, tellement que nous preſumons auancer d'eux, ce que le Sainct Euangeliſte nous a dy des Apoſtres; *Abierunt ad ſemetipſos, mirantes quod factum fuerat*: Et voire l'admiration de ces hauts ouurages demeura bien ſi profondement enfoncée dans le ſein de leurs cœurs, que le ſuſnommé Cardinal Auſtergio, la veille meſme de ſa mort, ne pouuoit s'abſtenir de s'eſcrier & redire; *ô Franciſce, ô Franciſce, ô Franciſce*: O François, ô François, ô François; ce qu'il rediſoit par certains interualles, & du profond de ſon cœur; non plus, ny moins que s'il fuſt encore eſté les deux genoux en bas dans la grotte du Sainct, & luy auroit tenu à deux mains les pieds ſtigmatiſés pour ainſi l'adiurer, & forcer à eſtre le protecteur de ſon ame deuant le tribunal de IESVS-CHRIST en ce ſien dernier & dangereux paſſage: Cepēdant & apres tout, voyla comme il nous eſt force d'auoüer, que les ſtigmates de noſtre Sainct Pere ſont en verité permanens, puis qu'on les voit perſiſter de la ſorte en leur integrité, & le corps demeurer iuſques icy en ſon eſtre premier ſans apparence de corruption aucune.

§. 3.

Obſtination impudente de ceux qui nient la verité des playes de IESVS-CHRIST *Crucifié.*

Quid ſunt plagæ in medio manuum tuarum? Merueille qu'elles ſont ſi palpables & ſi groſſieres, merueille que tant de fois elles ſont eſté veues, touchées, baiſées & maniées; & qu'apres toutes ſemblables

Digitized by Google

preuues, on trouue encore des esprits si ahurtés à leurs propres fantasies, que de n'en pouuoir croire la verité, ny la realité: Telle fut iadis la resuerie de plusieurs Heretiques, qui ne pouuant comprendre la grandeur de sa patience, allerent s'imaginer qu'il auroit esté reuestu d'vn corps celeste, & tout autre que le nostre qui est passible & mortel: De faict regardant son estroit silence parmy les iniures & affronts, comme il se laissa cracher & soufflеter, couronner d'espines & escorcher à force de foüets, sans iamais ouurir la bouche pour se plaindre, ny monstrer aucun signe de la moindre impatience; ils se sont d'icy scandalizé, iugeant que sa patience estoit vne insensibilité, & que ce qu'il s'employoit pour autruy, venoit de ce qu'il n'enduroit aucun mal: Mais certe il tesmoigna assez le contraire tant au haut de la Croix, que sur le mont du fatal Iardin de Oliues: Car que vouloit-il signifier par tous ces excez & de crainde, & de tristesse, & d'ennuys, dans lesquels il se porta la veille de sa douloreuse Passion; sinon par là tesmoigner à tout le monde la vife & violente apprehension des tourments & affronts innombrables, qu'il deuoit bientost endurer, quand il dit deuant ses Apostres; mon ame est triste iusques à la mort; quand il mit les deux genoux en bas, puis le visage contre terre pour demander vne fois, deux fois, trois fois à son bon Pere d'estre dispensé de boire le Calice d'amertumes & de souffrances, qu'on luy presentoit; quand pressé & tout pressuré d'angoisse il entra dans vn combat & agonie mortelle, suant sang & eau iusques à en arrouser le pauë; tout cela nous crioit hautement, que sa chair auoit horreur de la mort, consequamment qu'elle n'estoit pas insensible.

De plus quand nous l'entendons crier du haut de la Croix; Mon Dieu, mon Dieu pourquoy mauez vous abandonné? Ces lamentables paroles qu'il pouse ainsi de sa poitrine mourante, nous forcent à croire qu'il est plongé dans vn ocean de maux extremes, & qu'il est liuré à la rigueur de toute desolation: Ainsi de faict il dit par son Prophete, que la violence de la tempeste l'emporta dans les abysmes de la mer, & qu'elle le fit couler à fond: *Veni in altitudinem maris, & tempestas demersit me*: Nous donnant par là à cognoistre, que comme il auoit bouché toutes les sources, d'où luy pouuoit venir quelque consolation; de mesme il auoit ouuerte celles de tous les maux, qui coulant impetueusement sur toutes les parties de son humanité, gaignerent enfin si auant, qu'ils furent capables de la noier, & l'abysmer dans vn deluge de douloreuses desolations. Sa chair donc estoit vrayment passible & mortelle; ensuite de quoy, il faut auoüer que ses playes doiuent passer au iugement de tout le monde pour vrayes & reelles,

Digitized by Google

reelles, ce qui nous fera conclure, que c'eſt auec raiſon & à iuſte tiltre, que la Saincte Egliſe a condamné les reſueries de ces obſtinés Heretiques, & ietté contre leurs perſõnes les foudres de ſon excõmunication.

Conformité.

SAinct François ne manqua d'auoir pareillement des ennemis, qui oſerent iadis contredire à la verité & realité de ſes prodigieux ſtigmates: Car entre autres pluſieurs, on nous en marque ſpecialement deux, qui meſpriſans ou ignorans les irrefragables teſmoignages de la Saincte Egliſe, que nous auons cy deſſus reproduy en faueur des meſmes ſtigmates, preſumerent de les decrier en public, & les nier à la face des aſſemblées: Or quant à ces deux, l'vn fut vn certain Frere Euerard Predicateur Allemand, lequel au grand deshonneur du Sainct Patriarche, annonçoit au Peuple, que iamais il n'auoit reçeu en ſon corps ſemblables cicatrices: L'autre fut quelque Archeueſque de Coulogne, lequel oſa choquer l'honneur du meſme Sainct & cõmander par toute ſa Dioceſe, qu'on auroit à oſter leſdittes playes de ſes Images; ce qu'enfin alla crier ſi haut parmy l'Egliſe de Dieu, que le bruit de leur outrecuidance arriua iuſques aux portes de la Ville de Rome, & donna ſi auant dans la teſte de Gregoire IX. que comme le Sainct Siege Apoſtolique auoit iadis eſpouſé la querelle de IESVS-CHRIST contre les ſuſdits Heretiques, ennemys de ſes douloreuſes playes; auſſi luy, & auec grand zele eſpouſa la cauſe de Sainct François contre ces deux Eccleſiaſtiques, contrequareurs de ſes ſacrés ſtigmates; tellement que pour leur brider la langue, & leur fermer la bouche, il enuoya ſoudain contre eux deux Bulles expreſſe, pleines de picquantes reprimendes, & menaces tres-rigoureuſes: La premiere qui commence; *Non minus dolentes*: Et s'adreſſe tant aux Prouinciaux, que Prieurs de l'Ordre des Freres Preſcheurs en la forme qui s'enſuit.

Gregoire Eueſque, &c. Nous auons ouy auec non moindre douleur que merueille, qu'vn Religieux de voſtre Ordre, appellé Euerard, ne ſe ſouuenant pas que les Sermons des Predicateurs doiuent eſtre aſſaiſonnés auec le ſel de grace & diſcretion, s'eſt fait de Predicateur, blaſphemateur, & n'a point eu honte de preſcher aux Bourgeois de Caponie, Ville de Moranie, que les playes diuinement imprimées par IESVS-CHRIST *au corps de ſon fidele ſeruiteur François eſtoient fables, & qu'on les deuoit reprouuer: Qu'auroit-il peu dire d'auantage? Il a oſté toute à la foi & l'honneur au Sainct*

Confeſſeur,

Digitized by Google

Confesseur, & la gloire à Dieu, qui a honoré son seruiteur de ce noble & singulier priuilege: Il nous a pareillement rauy l'authorité & le respect deu au Sainct Siege Apostolique, puis que sa temerité l'a poussé si auant, que de contredire & contreuenir à nostre commandement: Car nous auons approuué lesdites playes, & cela non seulement pour les auoir ouy reciter de personnes dignes de foy, & en auoir esté asseurés par des tesmoignages escrits fort authentiquement; mais bien de plus, parce que nous-mesmes les auons veu de nos propres yeux, & touché de nos propres mains: Or nous entendons que ledit Religieux est monté iusques à telle outrecuidance, qu'il a osé encore prescher, & tout publiquement au deshonneur des Freres Mineurs vrays & legitimes Enfants du mesme Sainct, les faisant passer aux yeux de tout le monde pour des menteurs & faux Predicateurs; adioustant qu'il y faudroit auiser & les bannir du Pays: Pour toutes lesquelles choses nous vous commandons en vertu du present Breue Apostolique, que vous suspendiez ledit Religieux de l'Office de predication en quelque lieu qu'il se puisse trouuer, & que le pouuant auoir en vostre puissance, vous le nous enuoyez incontinent, afin qu'il puisse receuoir de nous le chastiment, qu'il a merité: Discretioni vestræ per hæc Apostolica scripta mandamus, vt Fratré eundem apud quemcumque fuerit, suspensum à prædicationis officio, ad nostram mittatis præsentiam pro meritis recepturum, &c. *Ainsi parla & escriuit ce deuot Pontife contre ledit Euerard Allemand, monstrant assez par semblables discours qu'il estoit fort indigné d'ouyr les calomnies, & blasphemes d'vn homme, si temeraire & irreligieux.*

L'autre Bulle s'addresse à l'Archeuesque de Coulogne, & commence: Vsque ad terminos Orbis terræ: *Où apres luy auoir remonstré l'excés de sa presomption & temerité, il donne dans sa poursuite disant. La Diuine Sageſſe, qui premierement forma l'homme à son Image, & puis ne dedaigna de se faire semblable à l'homme, prenant sa chair pour le rachetter par le mystere de sa Saincte Incarnation; icelle-mesme a enrichy son fidele seruiteur Sainct François de ses propres playes, qui sont les marques de sa douloureuse Passion: & qu'il soit ainsi, nous l'auons auec le College de nos*

Venerables

Digitized by Google

Venerables Freres les Cardinaux approuué, en ayans eſté aſſeurez de pluſieurs perſonnes de bonne vie : Puis nous en auons veu des teſmoignages publiques & fort authentiques; d'auantage nous y auons eſté exhortez par nous meſmes, qui les auons veu de nos propres yeux, & touché de nos propres mains; de toutes leſquelles choſes nous auons raiſonablement conclu, qu'elles ſe doiuent tenir pour vrayes : Et pource nous vous commandons qu'entendans ceſte noſtre intention & approbation d'icelles, vous les approuuiez auſſi publiquement, & que vous ne permettiez qu'aucun ſoit ſi temeraire dans l'eſtenduë de voſtre Dioceſe, que d'oſer dire le contraire.

D'icy & apres tant d'auances on peut iuger quelle eſtime la Saincte Egliſe a touſiours faict de ce noſtre grand Patriarche, puis que non contente de l'auoir canonizé & eſcrit au Cathalogue des Saincts auec des Solēnités toutes ſpeciales; elle a de plus enſorte zelé les playes de ſes ſacrés Stigmates, & foudroyé les contrequaireurs de ſemblables priuileges autant puiſſamment, que iadis elle oſa foudroyer les ennemys & controleurs des playes de IESVS-CHRIST : Auſſi ſans mentir il fait auoüer que l'authorité du Sainct Siege Apoſtolique, eſtoit icy du tout neceſſaire : Car comme la prerogatiue de ceſte homme ſtigmatizé eſt autant ſinguliere, que diuine, de meſme il falloit & de neceſſité, que la verité d'icelle ſeroit bien approuuée, & puiſſamment affermie; ie veux dire qu'elle ſeroit pleinement authoriſée de la Saincte Egliſe ça bas en terre, & voire meſme non ſeulement icy, mais encore là haut au Ciel; ce que Dieu a daigné de faire par vn monde de miracles, rapportés tant par Sainct Bonauenture, que par autres graues Autheurs; du gros deſquels nous pourrons en tirer quelques vns, que nous irons mettre au iour apres la ſuiuante inſtruction.

Inſtruction.

Quid ſunt plagæ in medio manuum tuarum? Sont des fleurs non feintes, mais vrayes & viues, apres l'odeur deſquelles courent les ames deuotes, & ſe nouriſſent dans la douçeur de leur fruict; là deſſus nous pouuōs remarquer qu'entre les enygmes & choſes obſcures que la Royne de Saba alla propoſer au Roy Salomon, vne fut qu'elle luy mit deuant les yeux auec vne diſtance neātmoins competente, deux bouquets de fleurs; les vnes naturelles; les autres artificielles demādant qu'il en auroit à iuger, & en faire le diſcernemēt: Or celuyci cōme ſage & prudent, ſe fit toute à l'heure apporter vn tas d'Abeilles, qu'il enuoya vers ces deux

Digitized by Google

bouquets fort reſſemblans l'vn à l'autre, & pour ce aſſez difficiles à diſcerner ; à raiſon de la diſtance des obiects ainſi eſloignés de ſes yeux; par laquelle inuention tout auſſitoſt, & ſans ſortir de ſon throſne Royal il diſcerna facilement les fleurs naturelles, d'auec les artificielles, & ainſi donna pleine ſatisfaction à la curioſité de ceſte Reyne eſtrangere; Or ces Abeilles nous repreſentent les ames deuotes, leſquelles enſeignées par le vray Salomon, ſçauent meſpriſer les vains plaiſirs du monde ; qui ſont comme fleurs apparentes ou figures paſſageres, & font profeſſion de s'aſſeoir ſur les fleurs vrayes & odoriferantes des ſacrées playes du Crucifix, pour ſuccer le miel, & ſe nourir de leur doux fruict : Elles ſont toutes ſemblables à ceſte petite Vierge & tres-chaſte Pucelle Saincte Cecile, à l'honneur de laquelle l'Egliſe chante ce beau Verſet en la ſuite de ſon Office; Cecile voſtre ſeruãte vous ſert, ô Seigneur à la façon d'vne Abeille ingenieuſe: *Tibi tanquam apis argumentoſa deſeruit*: Car cõme ce petit animal vole de fleur en fleur, de lys en lys, de roſe en roſe; & cõme il va ſe promenant de parterre en parterre, de prairye en prairye, & d'vne montagne à l'autre pour recueillir & amaſſer ſon miel ; de meſme les ames deuotes touſiours deſireuſes de gouſter la douceur, & ſuauité de ce miel ſacré & amour diuin qui ſortent des playes du Crucifix, vont iour & nuict s'eſgayant parmy le haut & le bas de ſa Paſſion, ſe promenant dans les parterres de ſes playes, qui ſont comme autant de fleurs vermeilles & incarnadines; voltigeant de playe en playe, comme de fleur en fleur ; allant du coſté aux pieds ; puis remontant des pieds aux mains, & des mains volant tantoſt ſur ſon chef couronné d'eſpines; tantoſt ſur ſa face couuerte de ſang & vilains crachats; bref tantoſt parcourant l'eſtenduë de ſon pauure corps deſchiré, froiſſé, & meurtry; le tout à deſſein de conſiderer vn million de petits oeillés, qu'elles trouuent icy vermillonnés du ſang de ce douloreux IESVS, & par ce moyen gouſter combien eſt doux le miel de ſon Sainct amour : Ainſi l'entendoit la chaſte Epouſe és ſacrés Cantiques, lors qu'aſſiſe à l'ombrage de ſon bienaymé & deſiré eſpoux, elle teſmoigne d'auoir trouué que ſon fruict luy gouſtoit extremement bien : *Sub vmbra illius, quem deſideraueram, ſedi, & fructus eius dulcis guſtui meo* : Ceſte Saincte Eſpouſe qui n'eſt autre que l'ame deuote ſe propoſe ſon bienaymé IESVS ſous la figure d'vn tres-bel arbre, tel qu'il parut de faict rehauſſé ſur le bois de la Croix : Elle nous donne à entendre qu'elle a chaudemẽt deſiré la preſence de ceſt amoureux Crucifix, puis que s'approchant d'iceluy, elle va auſſitoſt & auec tant d'humilité s'aſſeoir ſous ſon ombre ; c'eſt à dire au pied de ſa Croix ; bref elle nous

Digitized by Google

nous asseure qu'elle recueillit de son fruict par elle grandement souhaité; & qu'en ayant mangé elle sentit qu'il estoit tres-doux à son gosier: Or le fruict de ceſt arbre, ou de ceſte Croix, n'eſt autre que le Crucifié luy-meſme, qui contient en ſoy toutes les douceurs deſirables; ſon corps eſt icy attaché au bois, non plus ny moins qu'vn homme pendant à l'arbre, ſes bras eſtendus & ioincts à ceux de la Croix, ſont comme autant de branches d'où procede l'ombre de l'arbre; ſes cinq playes ſont comme cinq fleurs, eſparſes qui ça; qui là parmy l'arbre; & l'ame deuote rehauſſant là deſſus ſes eſprits, ne peut faire autrement que de multiplier ſes ſainctes Conſiderations; par le moyen de quoy, elle vint enfin à gouſter que IESVS eſt vrayment doux, & qu'il n'y a douceur au monde comparable à la ſienne: Mais diſons encore vne fois, que IESVS-CHRIST eſt vrayement le fruict de ceſt arbre, entant que ſa meſme chair qui a eſté crucifiée, & ſon meſme ſang qui a eſté eſpandu en la Croix, nous ſont auiourd'huy dõnés à manger & à boire pour la nourriture de noz ames; ſon ombrage nous eſt marqué és eſpeces ſacramentelles, leſquelles ſeruent de voile, & couuerture à ce corps & ſang du meſme Seigneur; & ioignant cela, il faut dire que ſi l'ame deuote eſt deſireuſe de gouſter efficacement la douceur de ce benit fruict, deux choſes luy ſont ſpeciallement neceſſaires; à ſçauoir. 1. Que deuant que de s'approcher, elle conſidere auec la poincte de ſon eſprit l'eminence de ce noble Sacrement, & apprehende viuement qu'icy eſt contenu le ſacré Corps & Sang de IESVS-CHRIST; voire IESVS-CHRIST luy-meſme en propre perſonne; puis que par ſemblable conſideration elle s'eſchauffe & embraze enſorte, qu'elle deſire d'vn ardent deſir de ſe ioindre & vnir à celuy qu'elle recognoiſt pour ſon Dieu & Redempteur. 2. Comme ce grand Sacrement eſt inſtitué en memoire du Sainct Sacrifice iadis offert par le meſme IESVS-CHRIST ſur l'Autel de la Croix, auſſi eſt-il neceſſaire, que l'ame deuote apres la reception d'iceluy, aille ſoudain ſe placer au pied de la Croix, & par le moyen d'vne ſerieuſe meditation, ſe mette tout de bon à conſiderer l'eſtat & maintien de ce pauure Sauueur, qu'elle verra honteuſement cloüé au milieu de deux groſſiers animaux; c'eſt à dire de deux infames Larrons: Telle eſt la penſée & pratique de la Saincte eſpouſe, lors qu'elle nous aſſeure d'eſtre venuë s'aſſeoir à l'ombre de ſon deſiré, & d'en auoir trouué le fruict tres-doux & tres-agreable à ſon gosier: C'eſt donc nous dire que l'ame deuote n'eſt pas contente ſelon l'arreſt de noſtre Seigneur, de communier dignement & deuotement, ains bien de plus qu'apres la Communion elle rentre ſoudain dans ſoy-meſme, deſcend dans le fond

Digitized by Google

de son cœur, & va auec toutes ses puissances s'asseoir humblement aux pieds de celuy, qu'elle recognoist & adore pour son Dieu : c'est icy alors qu'à guise de saincte brebisette, elle se met à mascher & ruminer la diuine viande, qu'elle vient de receuoir; c'est icy que d'vn esprit attentif, elle se porte à considerer son tres-aymable Redempteur, maintenant glorieusement & amoureusement stigmatizé; comme iadis amoureusement & douloreusement rehaussé en Croix; c'est icy qu'à la façon d'vne ingenieuse Abeille, elle cõmence à monter sur l'arbre; voltiger de brãche en branche; aller d'vne playe à l'autre; & succer le precieux miel qui est reserré dans le sein de ses fleurs toutes vermeilles : Ainsi faisant & multipliant ses considerations, elle merite enfin de gouster que IESVS est parfaictement doux, & la douceur mesme; que IESVS est vrayement la viande des Anges, ou des ames Angeliques; que vrayement il est le pain de vie, & la vraye Manne qui contient en soy tout genre de saueurs & delectations spirituelles. Mais disons autrement.

Quid sunt plagæ in medio manuum tuarum? Sont des fleurs, non feintes, mais vrayes & reelles, capables de condamner les mensonges & fausses apparences des hypocrites : Qui n'auroit iugé que les ieusnes, prieres, aumosnes & religieuses mortifications des Pharisiens, deuoient passer aux yeux de tout le monde pour des actions pleines de bonne odeur & suauité deuant Dieu. Mais nostre Seigneur qui porte en teste des yeux plus vifs & plus penetrans, que ceux des hommes, est venu tirer les rideaux, & nous a monstré au doigt, que ce n'estoient que des fleurs en peintures, que des boucquets artificiels, & des traits de parfaicte hypocrisie : A ce propos il leur va redisant; *va vobis hypocritæ; va vobis hypocritæ* : Et cela plusieurs fois, & en diuerses occasions : Tantost il s'addresse à nous, & nous crie d'vn accent asseuré, que si nostre Saincteté n'est autre, & nostre Iustice plus abondante, que celle de semblables hypocrites, l'Enfer est pour nous, & non le Paradis : *Nisi abundauerit iustitia vestra plusquam Scribarum, & Pharisæorum, non intrabitis in Regnum Cœlorum*: Ce qui est tout autant, que s'il nous auroit voulu dire; auisez à vostre homme interieur qu'il agisse deuant Dieu, & s'accorde entierement auec vostre homme exterieur : Car si és actes d'humilité & abiection; si en la souffrance de voz disciplines & mortifications, vous agissez en homme simplement exterieur & ceremonieux; vostre Iustice est Pharisienne; si en voz prieres & meditations vous occupez les coins des places publiques, non pour estre entendus de Dieu; ains bien pour estre apperçeus des hommes; vostre Iustice est Pharisienne; si vous deseichez vos os à force de ieusner,

Digitized by Google

de ieusner, & logez dans vostre poitrine vne ame bouffie d'orgueil, vostre action est Pharisienne: Si vous ne couurez vostre corps que de vieux haillons, & nourrissez vn cœur ambitieux, halettant & aspirant aux Prelatures; vostre action est Pharisienne; Si vous vous roulez parmy la cendre, & mespriſez les autres, dedaignant de leur parler, ny mesme seulement de les voir; vostre action est Pharisienne: Bref si en toute action vous n'auez l'oeil haussé & tourné à Dieu, vostre Iustice est Pharisienne, & passera pour hypocrisie au iugement de celuy, qui penetre le fond des cœurs; parce que noz bonnes œuures estans sans ame & droite intention, nous tesmoignons en les faisant, d'auoir à l'exterieur, ce que nous n'auons pas dans l'interieur, qui est proprement l'ouurage des parfaicts hypocrites; cause pourquoy nous deuons penser que persistans en ceste nostre malice & fausse apparence, l'Enfer, selon l'arrest de nostre Seigneur, est pour nous, & point le Paradis: Autant nous en dit le Prophete *Isaye*, lors que de la part de Dieu, il nous annõce que malheur arriuera sur tout ce qui est beau à voir: *Dies Domini exercituum super omne quod visu pulchrum est*; sur quoy il est bien à considerer que ce grand Dieu des armées ne dit point qu'il se monstrera rigoureux sur ce qui est beau; car la beauté en effect est aggreable à tout le mõde, & n'est pas pour attirer la cholere de Dieu, ains bien plustost son amour; mais il dit, que le iour du Iugement viendra, auquel il punira ce qui est beau à voir; c'est à dire, ce qui n'a rien que la beauté exterieure, & honnesteté apparente: Là dessus dit vn Sage Homme; *Veniet dies Domini non super omne quod pulchrum est, sed super omne quod visu pulchrum est*: Le iour du Seigneur viendra, auquel on fera Iustice, non de tout ce qui est beau en effect, ains bien seulement de ce qui paroist beau aux yeux des hommes, chose qu'il auance, parce que Dieu ne s'arreste point à la beauté exterieure, comme font les hommes; mais penetre iusques au fond des cœurs, & va condamner la feinte honnesteté, couuerte du manteau de la vertu: A cela visoit la religieuse & tres-humble confession de ce grand Docteur Hugue de Sainct Victor, lequel apres auoir auoüé qu'il couuroit d'vne peau de Brebis sa conscience de Renard; il s'escrie par vn serieux ressentiment; ô, dit-il, que ces miennes parolles me sont rudes & dures entant que ie me condamne de ma propre bouche: *Quam dura sunt mihi illa quæ loquor, quoniam mesipsum loquendo, ferio*: Toutefois ne pouuant ny voulant nier d'estre vn grand pecheur, il s'accuse & confesse humblement de recognoistre son peché, esperant que par semblable aueu, il trouuera grace auprés de Dieu, & que ce redoutable Iuge fera misericorde à celuy

Digitized by Google

qui se represente deuant son tribunal auec vn cœur contrit & humilié : *Verumtamen quia non me peccatorem nego, sed peccatum agnosco, erit fortassè apud Deum Iudicem impetratio veniæ, ipsa agnitio culpæ* : Ainsi ont parlé tous les grands Saincts de l'Eglise, comme gents de bonne conscience, ils se recognoissent coupables là où mesme il n'y a point de faute; & preuenant le iugement de celuy; qui doit iuger noz iustices, ils se condamnent eux-mesmes ; afin de n'estre point condamnés :

Quid sunt plagæ in medio manuum tuarum ? Sont des fleurs tres-vermeilles; & si pleines de suauité, que l'odeur d'icelles tant soitpeu exposée aux narinnes de l'hõme pecheur, est capable de luy faire creuer le cœur & mourir à son peché. Quand la vigne est en sa fleur, elle dõne la chasse aux crapaux, & mesme les fait mourir sur la place, s'ils presument approcher & flairer son odeur : Il en va tout à rebours de l'homme pecheur, bien que figuré par le crapau, auec IESVS-C. qui se dit la vraye vigne : *Ego sum vitis vera*: Ie suis, dit-il luy-mesme la vraye vigne, si cõme telle, il pousſa iamais son fleuron, ce fut speciallement en la Croix, à laquelle on l'attacha tout de mesme que la vigne à son posteau: Aussi à dire le vray, ce fut icy qu'on escriuit au haut de sa teste ; *Iesus Nazarenus, Iesus floriferus* : Ce fut icy qu'il mit au iour son fleurage, & comme vraye vigne fit parade ouuerte en ses pieds, mains & coité de cinq grappes pleines de bon vin ; ie dis de cinq playes precieuses, d'où decoule le Sang en grande abondance, qui doit seruir de beaume & onguent tres-propre à guerir toutes les infirmitez de nos ames : Ioignant cela donc ma pensée est, que si l'homme pecheur vient s'asseoir au pied de la Croix, & qu'ouurant les narrines de son ame bien au large, il puisse à bon escient sentir combien IESVS-CHRIST est doux en son amoureuse & douloreuse Passion ; sans doute il respirera à l'air de semblable odeur & suauité, & commencera à reuiure : A ce propos Sainct Bernard contemplant les playes du crucifié ; *Foderunt*, dit-il, *manus eius & pedes ; latusq; lanceâ foraverunt* : Ils luy ont percés les mains & les pieds à force de cloux & de marteaux ; & non contens encore, ils luy ont enfin outrepassé le flanc d'vn coup de lance : Or c'est par ces ouuertures que ie succe le miel de la pierre, & l'huyle du rocher tres-dur : *Per has rimas licet mihi sugere mel de Petra, oleumq; de saxo durissimo* : C'est par ces ouuertures que ie cognois combien grande est la bonté de ce tres-aymable Seigneur ; c'est par là que ie vois combien ardant est l'amour de son cœur, & par là que ie gouste combien sa douceur est rauissante : *Per has rimas licet mihi gustare quoniam suauis est Dominus* : Mais pour nous faire sentir & gouster encore d'auantage la douceur de

ceste

ceſte precieuſe liqueur qui ſorte de la pierre, ou flairer encore mieux la grande ſuauité de l'odeur, que ceſte vraye vigne pouſſe hors de ſon fleurage, il s'addreſſe au Crucifié, & luy dit d'vn accent amoureux : *In quo clarius quam in vulneribus tuis eluxiſſet, quod tu Domine ſuauis & mitis & multæ miſericordiæ? maiorem enim miſerationem nemo habet, quam vt animam ſuam ponat quis pro addictis morti & damnatis* : En quoy mon Seigneur pouuiez vous monſtrer plus clairement la ſuauité de voſtre douceur, & la grandeur de voſtre miſericorde, que dans voz bleſſeures mortelles? car perſonne ne peut teſmoigner vne plus grande ni plus ſinguliere commiſeration, que de donner ſon ſang, ſon honneur & meſme ſa vie pour ſauuer du gibet les criminels condamnés à la mort : Ouy pauures pecheurs c'eſt par les playes de IESVS crucifié qu'on void la tendreſſe de ſes entrailles enuers nous ; c'eſt par les cinq ouuertures de ſon corps, qu'il nous decouure le ſecret de ſon cœur, & la plenitude de ſa douceur incomparable : Cauſe pourquoy ce n'eſt pas ſans fondement qu'on nous appelle à comparoiſtre au pied de ſa Croix, & qu'on nous prouoque à conſiderer ce que veulent dire les prodigieuſes playes tant de ſon coſté ; que de ſes mains & pieds : Car ſi eſtant icy aſſis, nous pouuons rehauſſer noz eſprits, & regarder d'vn oeil attentif les miſericordieuſes entrailles, auec leſquelles ceſt Amant des hommes a daigné nous viſiter ça bas en terre, & acheuer l'ouurage de noſtre Redemption ; nous ſentirons bientoſt couler deſſus nous par les cinq pertuis de ſon corps la bonté & miſericorde, dont elles ſont pleines & regorgeantes ; de maniere que ſans doute noz cœurs creueront en chaudes larmes, & larmes de repentance autant vraye, que tendrement amoureuſe.

Quid ſunt plagæ in medio manuum tuarum? Diſons enfin que ce ſont des fleurs vermeilles & tres-ſuaues, à l'odeur deſquelles les puants boucqs prennent la fuitte, & n'oſent meſme regarder la beauté de leur fleurage : Par ces puants Boucqs, on entend les ames pechereſſes & charnelles, ſpeciallement celles qui d'vne franchiſe deliberée ſe portent aux vilains plaiſirs, & pechent par affection d'auantage que par fragilité : Car comme elles ſont du tout engagées là dedans, & n'ont aucune volonté d'en ſortir ; auſſi elles ne veullent & ne peuuent bonnement penſer, ny ouyr parler de la Mort & Paſſion de IESVS crucifié, parce qu'il n'y a rien de plus fort, rien de plus capable de leur donner de la retenuë, que ce myſtere douloureuſement amoureux, & amoureuſement douloureux.

Nous liſons de la Bienheureuſe Angele de Foligny, que voyant l'Image de quelque myſtere de la Paſſion, & ſon eſprit luy repreſentant comme elle

Digitized by Google

elle auoit causé ces souffrances à ce nostre bon Seigneur, elle en demeuroit toute honteuse, & par fois se sentoit transportée d'vn si vif deplaisir, qu'elle en tomboit malade; de sorte que ses compagnes pour empescher semblables excez, estoient constraintes d'oster de deuant ses yeux toutes les images de la passion: Autant & à nostre propos on nous en dit de quelque adulter: Car vn iour sollicité par sa propre garce de venir à l'action du vice de turpitude, il va sans y penser aucunement, porter ses yeux sur quelque image ou tableau de IESVS-CHRIST crucifié, qui estoit attaché au mur de la place; sur quoy il asseuroit luy-mesme, que cest object du Fils de Dieu si amoureux & douloureux, luy donnoit telle retenuë, que bien qu'il eust la pensée & volonté deliberée de consentir au peché; si est-ce neantmoins que durant ceste veuë, il ne luy fust esté possible de venir iusques à l'action; ce qui est tant veritable, que cest object de la Passion ne desistant de poursuiure, & dominer touiours de plus en plus sur son cœur, il se trouua enfin forcé à oster de ses yeux ladite Image, & d'vne façon bouttadeuse l'arracher du lieu, s'il vouloit iouyr de sa franchise & descendre à l'execution de son meschant dessein: Iusques icy ose monter la malice de semblables obstinés pecheurs, & d'où les autres voudroient tirer de la confusion & repentance, ceuxcy en puisent de la fascherie & indignation: Or quant à ceuxcy, ils monstrent assez de vouloir symboliser auec les Iuifs, & se rendre participans de leurs furies; ces gents impies regardant IESVS-CHRIST mort estendu en Croix, au lieu d'en prendre compassion: ils en conceurent telle indignation & auersion, qu'ils luy transpercerent le coté d'vn coup de lance, tesmoignant par là ouuertement qu'ils l'auroient volontiers derechef crucifié, & fait mourir encore vne fois, si la chose leur fust esté possible: Tout de mesme en font ces ames impudiques, obstinées & inueterées dans leur infame peché: Car ne pouuant regarder d'vn bon oeil les mysteres de la Passion du Fils de Dieu, ils en detournent leur face à dessein de pouuoir acheuer leurs crimes auec plus de franchise, & ainsi, à guise de furieux, le crucifier vne seconde fois: *Iterum*, dit Sainct Paul, *crucifigentes filium Dei*: Ce qui se dit parce que saisis de semblable bouttade & auersion, ils vont meschamment renouueller la cause, pour laquelle le pitoyable IESVS est desia mort vne fois.

Cruelle & du tout denaturée fut ceste fille, de laquelle parlent les Histoires Romaines, qui iadis se hastant pour aller saluer son Mary en sa nouuelle qualité de Roy, qu'elle luy auoit passionnement desiré, fit passer son carosse pardessus le corps tout sanglant de son Pere, qu'ils auoient tous

Digitized by Google

tous deux fait traistreusement assasiner pour luy rauir sa couronne : Quoy que les cheuaux mesmes espouuantés de cest estrange spectacle, en euissent horreur, & refusassent de marcher, elle ne laissa neantmoins de passer outre, & foudroyer le corps de celuy qui luy auoit donné la vie : Helas que sont ces ames charnelles & peruerties, lors qu'elles se portent de la sorte aux pechez de turpitude & corruption ? Rien d'autre asseurement, que de faire passer leurs desirs & concupiscences pardessus le corps du pauure IESVS crucifié ; & pardessus son sang, & pardessus ses playes, pour aller ainsi iouyr de quelque vilain plaisir, nonobstant tous les refus de la raison, toutes les defenses de la Loy du Seigneur, & toutes les retenuës, que nous en donne l'amoureuse & douloreuse Passion du mesme Redempteur : O debonnaire IESVS ne permettez iamais que i'aye en horreur les adorables mysteres de vostre Passion ; ie confesse la realité de vos blessеures ; ie me play grandement en la beauté de leur fleurage, & mon desir seroit bien de pouuoir à l'exemple des grandes ames, courir plus souuent à l'odeur de leur suauité, plus souuent & plus attentiuement m'y arrester ; Bref y voir & gouster auec plus de ressentiment combien vous estes doux & misericordieux : *Credo Domine, adiuua infirmitatem meam.*

CHAPITRE XVIII.

Conformités de Sainct François auec IESVS-CHRIST *és Miracles faits par leurs playes.*

C'Estoit assez, & la realité des playes tant du Maistre que du Disciple, demeuroit prouuée plus que suffisamment : Mais pour ne rien laisser en arriere, & donner touiours satisfaction plus ample au deuot Lecteur, i'ay trouué bon de ioindre à tout ce que dessus quelques pieces des Miracles innombrables, dont Dieu s'est voulu seruir pour couronner & confirmer la verité, que nous venons d'auancer : Aussi à dire le vray semblables prodiges dõnent grande force aux témoignages tant de Dieu, que de son Eglise ; ce que nostre Seigneur IESVS-CHRIST luy mesme, nous a fait recognoistre ouuertement par vn monde de merueilles & miracles, dont il a daigné affermir sa parole & la predication de ses Apostres : puis donc que nous auons veu & pesé tous les tesmoignages sus allegués en faueur de la mesme verité, il ne nous reste autre chose, que d'en produire & faire

Digitized by Google

faire suiure les Miracles ; pour à quoy venir, nous allons mettre au iour trois Paragraphes auec leurs Conformitez.

§. 1.

Gueriſons tant corporelles que ſpirituelles miraculeuſement faites par la vertu des playes du Seigneur IESVS.

Quid ſunt plagæ in medio manuum tuarum? Sont des boittes aux onguents, mais onguẽts auſſi precieux que propres à guerir toutes ſortes d'infirmitez, tãt ſpirituelles que corporelles: A ce propos S. Ambroiſe parlãt de la grande playe du coſté: *Vulnus eſt*, dit-il, *quod accepit, ſed vnguentũ effudit*: IESVS a bien reçeu la bleſſeure faicte à coup de lance dans ſon coſté, mais par icelle il nous a verſé du baume; & ce qu'il dit de ceſte playe laterale, le meſme pouuons nous affirmer des autres, tant de ſes pieds que de ſes mains, parce que hors d'icelles s'eſt vrayement coulé le ſang du Fils de Dieu, dans lequel nos ames ſont eſté lauées & embaumées: De plus c'eſt par l'attouchement de ces playes ſacrées que la petite Foy des Apoſtres fut corroborée, & le troublement de leurs eſprits accoiſé: C'eſt par le maniement de ces meſmes playes, que l'infidelité & obſtination de Thomas furent gueries: Ioignant quoy, ie diray que ſi vous eſtez en affliction ſoit corporelle, ſoit ſpirituelle, & que vous deſirez d'auoir quelque ſoulagement parmy vos angoiſſes; il ne faut qu'entrer en eſprit dans ceſte grande playe du coſté & s'y arreſter quelque peu, iuſques à ce qu'on puiſſe gouſter, combien volontairement & amoureuſemẽt IESVS-CHRIST noſtre tres-aymable Redempteur a daigné ſouffrir pour les hommes: Car alors vous puiſerez icy abondamment & de la patience, & de la force pour ſupporter tout genre d'afflictions, & y trouuerez vn onguent capable de vous en adoucir la rigueur: autant en diray-ie des autres playes de ſon corps, ſont toutes boittes aux onguents, ce que nous pouuons pareillement experimenter, ſi au fort de nos plus cuiſantes aduerſitez, nous auons le courage de nous aſſeoir humblement au pied de la Croix, & regarder auec vn eſprit attentif toutes ces prodigieuſes Playes en deſtail ou bien en leur gros: Car les voyant ſi amoureuſement douloreuſes, & ſi douloreuſement amoureuſes, cela nous ſert d'vn lenitif, & ſentons auſſitoſt que nos peines ſe changent comme en delices; *Et fructus eius dulcis guſtui meo.*

Mais pour donner quelque renfort à toutes ces nuances, conſiderez ie vous prie, la patience des Saincts Martyrs, & admirez leur conſtance au beau

Digitized by Google

au beau milieu des tourmens les plus cruels & les plus sensibles du monde; on les brusle, on les grille, on les escorche tout vifs; on les crucifie, on les assomme à coup de pierres & cailloux; bref on fait sortir de leurs playes le sang à gros bouillons; & pendant toutes ces cruautez, ils demeurent immobiles, inesbranlables & comme insensibles, sans faire monstre aucune d'impatience, ny de plainte ou murmure; *Non murmur resonat, non querimonia*: Or d'où pensez vous qu'ils alloient puiser semblables forces & courages! où estoient leurs pensées, & où s'arrestoient leurs visées; *In vulneribus Crucifixi*, respond Sainct Bernard: Leurs yeux & leurs pensées estoient dans les playes du Crucifié: Ce qui est nous dire, que ces braues Champions de guerre estoient au fort de leurs tortures & tourmens, regardans fixement à IESVS-CHRIST crucifié, & tenoient tant leurs cœurs, que leurs yeux puissamment attachés au gros de ses douloreuses playes: D'où nous pouuons apprendre que c'estoit icy, qu'ils puisoient & de la patience, & de la force en abondance, pour souffrir ainsi constamment & voire ioyeusement autant bien, que constamment, toutes les tranchées de leurs martyres; ceste chose à la verité, est tres-notable, & merite de passer au iugement de tout le monde pour merueilles & miracles, comme autant de coups & prodiges de la main du Toutpuissant.

Bref la remarque de plusieurs Sainct; Peres & anciens Hystoriens est, que le Soldat Longis qui auec son impitoyable lance, ouurit la poitrine du Sauueur, auroit esté par ce mesme onguent interieurement & exterieurement guery: Car voulant retirer le fer de sa lance, il attira le sang de la playe iusques à ses deux mains, qui en furent baignées; & cõme sans y penser il en alla frotter son oeil accidenté, il reçeut aussitost la veuë corporelle & tout d'vn coup la lumiere de la Foy; tellement que peu de temps apres estant Baptizé par les Saincts Apostres, il obtint d'estre rangé au nombre des Chrestiens, & de plus merita enfin d'honorer son sejour de la palme d'vn glorieux Martyre. Voyla donc comme à iustes tiltres nous disons que les sacrées playes du Seigneur IESVS Crucifié, sont des boittes aux onguents, puis que par la vertu d'icelles tant d'infirmités corporelles & spirituelles sont ainsi esté diuinement gueries.

Conformité.

IE sçay trop bien qu'il n'y a qu'vn Sauueur, & que le Sang de IESVS-CHRIST seul est propre à guerir les ames de leurs blessures mortelles: Mais cependant i'oseray dire que la prodigieuse posture du corps de

Digitized by Google

Sainct François auec ses playes ouuertes & son sang vermeil, seroit capable assez de corriger l'impieté des pecheurs endurcis, & confondre puissamment toute l'obstinée infidelité des Heretiques. Car la merueille est icy si terriblement admirable ; & si pleine de miracles, que tous ceux à qui est escheu le bõheur de voir la precieuse Relique de ce Sacré Corps; sont esté cõstrains de se fondre en chaudes larmes, à la premiere oeillade qu'ils ont porté sur iceluy, & n'ont peu assez admirer le vif & tres-digne memorial de nostre Redemption ainsi diuinemẽt imprimé en ses mains, pieds, & costé : Or pour ne m'arrester d'auantage sur vne chose qui est toute claire & palpable, ie veux descendre aux guerisons corporelles, qu'il plaist à Dieu quelques fois d'operer en faueur des affligés par le moyen des playes de ce nostre grand Sainct ; & deuant que d'en venir là, nous deuons notter apres le Seraphique Docteur, que l'homme de Dieu mit tout son effort à couurir aux yeux du monde l'esclat de ceste sienne prerogatiue, & la tenir cachée sous le voile d'vn estroit silence; ce qu'il fit sagement, sçachant tres-bien qu'il est bon de celer & mettre à couuert les hauts secrets de son Roy : *Sacramentum Regis abscondere bonum est*, Tob. 12. Mais Dieu qui tient pour coustume de reueller la hautesse de ses principaux ouurages, & mettre en plein iour les chef-d'œuures, qu'il daigne operer à sa plus grande gloire ; comme il auoit secrettement imprimé au corps du Sainct Pere les marques de son amoureuse Passion ; aussi luy-mesme par le moyen d'icelles, voulut faire monstre ouuerte de quelques miracles ; afin de manifester au monde par l'esclat de semblables prodiges, la secrette & merueilleuse vertu de ces sacrés stigmates, dont il auoit daigné enrichir le corps de son fidele seruiteur : *Dominus ipse qui sigracula secrete impresserat, miracula quadam aperte per ipsa monstrauit, vt illorum occulta & mira vis stigmatum manifesta pateret claritate signorum* : A tant Sainct Bonauenture, lequel pour donner preuue de son dire, fait suiure vn monde de miracles & prodiges, que Dieu, tant deuant, qu'apres la mort de son Bien-aymé; a daigné d'operer en cõfirmation de la verité de ceste siẽne diuine stigmatization; & pour monstrer quelle estime il en fait luy-mesme, il leur donne place à la teste ou frontispice de toutes les autres merueilles du mesme Pere par luy enarrées, voire sa deuotion s'est portée iusques à là que de les honnorer d'vne preface toute speciale, & telle qui s'ensuit.

A l'honneur de Dieu Toutpuissant, & à la gloire du Bienheureux Pere Sainct François, ayant à escrire quelques siens Miracles, d'entre plusieurs qui sont authentiquement approuués ; nous auons deliberé de commencer

par celuy

par celuy, auquel se demonstre la vertu & la gloire de la Croix de IESVS-CHRIST: Le nouuel homme donc François eſclatta par vn nouueau & prodigieux Miracle, lors qu'il parut enrichy de ce noble & singulier priuilege iamais cy deuant octroyé à personne, c'est à dire, qu'on le vit illustré & annobly des sacrés stigmates, par lesquels son corps mortel demeura transfiguré, & fut rendu semblable à celuy de IESVS-CHRIST crucifié: priuilege certe si sublime & tant signalé, que tout ce que la langue humaine en sçauroit dire, n'est rien, ou fort peu en comparaison de sa hauteſſe & dignité: Aussi l'homme de Dieu dez le commencement de sa conuersion mit tout son estude, tant priué, que publique à dresser ses meditations sur les douloureux mysteres de la Croix, & pour faire que son corps seroit marqué du mesme signe de la Croix, qu'il portoit ainsi graué sur le fond de son cœur; il s'enferma dans le sein de la Croix, prenant l'habit de penitent, composé en forme de croix; afin que comme son ame s'estoit reueſtuë de IESVS-CHRIST crucifié, pareillement son corps auroit pour habit les armes de la Croix, & que ses enfants innombrables, comme autant de soldats du Crucifix, seruiroient à Dieu sous le mesme signe, que ce grand IESVS auoit choisi pour abattre les forces des puissances infernalles: Mais voire & dés les premiers iours qu'il commença à batailler sous les enseignes du Crucifix, plusieurs mysteres de la Croix resplendirent alentour de luy, sçauoir qu'il en eut diuerſes & tres nobles apparitions; choſes qui luy mirent au cœur tant de feu, que son ame se sentit enfin par amour extatique toute transformée en IESVS-CHRIST crucifié.

Iusques icy est le discours du susdit Seraphique Docteur, lequel apres auoir inferé de toutes ces merueilles, que la clemence du Souuerain Seigneur, qui sçait touſiours recompenser outre mesure ses vrays & fideles amateurs, auoit à iuste tiltre arboré les enseignes de sa Croix és mains, pieds & coſté de son bienaymé Disciple, il adiouſte incontinent, que pour donner tesmoignage irrefragable à la verité d'vn prodige si nouueau & merueilleux; ce bon Redempteur ne s'est pas contenté de nous laiſſer des tesmoins dignes de Foy, qui de leurs propres yeux auroient veu, & de leurs propres mains touché les sacrés Stigmates du Sainct durant sa vie; mais mesme apres sa mort, ainsi que tantoſt nous dira le mesme Sainct Bonauenture, il les a manifeſté par diuerſes & tres-notables

Digitized by Google

apparitions & Miracles d'importance : Pour donc venir à nostre butte, qui est de manifester au monde les effects & guerisons tant corporelles, que spirituelles, que Dieu a daigné operer pour preuue & confirmation de ces diuins stigmates ; nous comencerons par les corporelles, & hors d'vn grand nombre de Miracles authentiques, nous en choisirons seulement quattre, deux faits pendant la vie du Sainct Pere, & deux apres sa mort :

Deux Miracles faits pendant sa vie.

ENtre autres plusieurs nous mettrons celuyci pour le premier ; à sçauoir qu'vne griefue peste vint à dominer bientost parmy les bestes du terroire de Riette, laquelle faisoit mourir & bœufs, & vaches, & brebis, & autres animaux si furieusement, qu'on n'y pouuoit apporter aucun remede : Or comme Sainct François tenoit lors sa residence au petit Conuent des Freres, voisin de la mesme Ville, quelque homme deuot & craignant Dieu, fut vne bonne nuict par vision celeste admonesté, d'aller à ceste Ermitage au plustost qu'il luy seroit possible, & qu'ayant obtenu de l'eau dans laquelle le Sainct auroit laué ou ses pieds, ou ses mains stigmatizées, il en arrouseroit tous les trouppeaux : Pourquoy le matin venu, il ne manqua de courir à pas hasté audit lieu, & faire son possible auprés des Freres d'auoir secretement & auec importunité ce qu'il luy estoit ordonné d'enhaut ; de façon qu'ayant obtenu quelque reserue de ceste eau medicinalle, il en arrousa tout le bestaille, qui s'en alloit mourant ; & là dessus voicy aussitost merueille : Car l'arrousement faict sur le gros de ces pauures bestes, dessa languissantes & gisantes à terre comme à demy-mortes, tout soudain se leuerent saines & sauues, tellement que toutes pleines de vigueur s'en allerent à grande erre au lieu du pasturage, non plus ny moins, que si elles n'auroient iamais ressenty aucun mal : *Pristino recuperato vigore*, dit S. Bonauenture, *surgebant cõtinuò, & tanquam nihil mali sensissent, ad pascua festinabãt* : Et ainsi il arriua que par la puissante vertu de ceste eau, qui auoit touché les merueilleuses playes du Seraphique Pere, toute la plague cessa entierement, & les trouppeaux de bestes demeurerent affranchis de ceste leur mortelle contagion.

Le second est que le mesme Sainct voulant faire quelque voyage, & ne pouuant bonnement marcher à pied, tant pour l'aspreté du chemin & du temps, que pour la debilité de son corps stigmatizé ; il se mit sur l'Asnon de quelque pauure Paysant, qui s'estoit presenté à luy seruir de guide : Or comme ils alloient ainsi de compagnie tout bellement & selon la marche

Digitized by Google

Digitized by Google

Un homme aiant conduit S.t François sur son Ane à travers des neiges, par un grand froid, il lui brula la main, seulement en la touchant, tant étoit grande la chaleur dont le S.t étoit embrasé!

Digitized by Google

la marche tardifue de la beſte ; la nuict les ſurprint, & ne purent arriuer au lieu où ils pretendoient ; ce qui les obligea à ſe retirer ſous la pente de quelque rocher, pour ſe mettre à couuert contre les incommoditez de la nuict, qu'ils auoient deſia deuant les yeux, & de la neige dont ils ſe voyoient menacés. Mais le pauure homme, qui eſtoit aſſez mal veſtu, ne pouuant aucunement dormir pour l'extreme froid de la Saiſon, ne ceſſoit de ſe remuer continuellement, tantoſt d'vn coſté, & tantoſt de l'autre, ſans pouuoir meſme s'abſtenir de pouſſer hors par fois quelques ſouſpirs & gemiſſemens; ce qu'entendant enfin le Sainct Pere, & preuenant compaſſiõ de la miſere de ſon fidele guide; il eſtendit ſon bras & le toucha de ſa main tout ſimplemẽt; ſur quoy choſe merueilleuſe; car par le ſimple attouchement de ceſte main ſtigmatizée, le pauure Payſant à demy engelé ſe trouua ſoudain ſi plein de chaleur, que s'il fuſt eſté par vn bon eſpace de temps dans quelque eſtuue bien eſchauffée; de ſorte qu'eſtant conforté interieurement & exterieurement, il s'endormit d'vn doux ſommeil iuſques au matin; voire comme il aſſeuroit luy meſme par apres iamais il ne repoſa mieux dans ſon propre litte, qu'icy entre le rocher & la neige: *Illico & mente & corpore confortatus*, dit touſiours le meſme Docteur, *ſuauiter inter ſaxa & niues vſque mane dormiuit, quàm in proprio lecto pauſaſſet, ſicut ipſe poſtmodum aſſerebat*: Voyla comme durant la vie du Sainct Pere, Dieu par ſemblables & autres pluſieurs Miracles confirma la verité de ſes Sacrés Stigmates; ce qu'il daigna de faire encore d'auantage apres ſon heureux treſpas, ſelon que nous allons voir par les ſuiuantes merueilles plus notables beaucoup que les precedentes: *Voyez Sainct Bon. chap.* 13.

Deux Miracles des meſmes playes apres la mort du Sainct.

NOus paſſons, comme deſſus vn monde d'autres Miracles, pour euiter le vice de prolixité; & quant au premier de ces deux choiſis, nous ſçauons qu'au Royaume de Cathalogne prés la Ville de Lerida, vn quidam appellé Iean, homme deuot au Bienheureux Pere Sainct François, alloit de nuict par certaine ruë en laquelle il y auoit quelque embuſcade de meſchants garnimens, diſpoſés & reſolus de faire bientoſt vn coup de meurtriers; non ia toutesfois ſur ſa perſonne, qui n'auoit lors ny ennemy, ny inimitié aucune, ains bien ſur quelque ſien grãd amy, auquel il reſſembloit fort, & de faict eſtoit preſentement de compagnie auec luy: Or comme ils arriuoient au lieu, voyla ſoudain vn qui ſort des embuſcades, & prennant cett innocent Iean pour ſon ennemy pretendu; il l'aſſaille & le charge de tant de coups mortels, qu'il le pouſſe par terre, le laiſſant

le laissant en la place couché pour mort & sans espoir aucun de gueriſon: Car entre autres de ses furies, ce fut de luy abattre vne espaule presque entierement auec le bras; puis d'vn coup d'estocade luy outrepasser le corps au dessous de la mammelle; y laissant vne ouuerture si grande & si large, que le vent qui en sortoit, esteignoit toute à la fois six chandelles allumées & iointes ensemble; ce qui fut cause que les Chirurgiens iugerent incontinent que c'estoit vn homme mort, & pour tel enfin l'abandonnerent, parce que les playes se putrefians de iour à autre, la puanteur qui en sortoit, se rendit du tout intollerable; si auant mesme que sa propre femme ne pouuoit plus desormais la sentir ny supporter: Voyant donc ce pauure blessé que le secours humain luy manquoit, & que ses blesseures n'admettoient aucun remede, il se met à hausser l'oeil vers son patron Sainct François, & auec le plus de deuotion qu'il luy estoit possible commence à rechercher l'assistance de celuy, qu'il auoit confidemment inuoqué à l'heure qu'on l'affrontoit en la ruë publique; Or comme il estoit ainsi delaissé tout seul dans son litte de misere, & ne cessoit ny nuict, ny iour de redire auec pleurs, & gemissemens le nom de son fidele Patron; voicy apres toute instance & importunité entrer dans sa chambre par la fenestre, selon qu'il luy sembloit, vn homme reuestu en Frere Mineur, qui l'appellant par son nom, luy dit d'vn accent asseuré; pource que tu as eu confiance en moy; Dieu te guerira; ce qu'entendant le malade, & demandant auec toute humilité de sçauoir qui estoit ce bon Messager, qui luy apportoit ces gracieuses nouuelles: Ie suis, respond le Sainct, ce François par toy dez si long-temps inuoqué; & cela dit, sans remise il s'approche du litte, oste les bandellettes de l'affligé & se met à luy oindre les playes d'vn precieux beaume; durant quoy le bon homme sentoit sortir vne telle vertu de ses mains stigmatizées, qu'il se voyoit manifestement guerir; & comme resuscité de mort à vie; car à l'instant de ce doux & vertueux attouchement, toute la putrefaction de ses playes s'euanoüyt auec la puanteur, & sa chair en resta saine & sauue, comme auparauant: aussi de faict, le Sainct apres ceste miraculeuse gueriſon disparut toute à l'heure, & celuyci plein de ioye se leua soudain du litte à dessein d'en loüer Dieu, & rendre vn million de grace à son Bienheureux Patron; ce qu'ayant acheué; il appelle sa femme, & cela d'vn accent si haut & si puissant que la pauurette en conçeut de l'estonnement, & en demeura comme pasmée d'admiration; sçachant trop bien qu'elle l'auoit laissé au litte auec si peu de force, qu'à peine pouuoit-il proferer vne seule parole; mais trouuant hors du litte, & plein de bonne santé, celuy qu'elle pensoit

pensoit faire enterrer au l'endemain, elle en resta si perduë & si transportée d'estonnement, qu'elle commença à s'escrier bien fort & plusieurs fois; de façon que par ses hautes clameurs, elle se fit ouyr de tous les voisins, qui sitost accoururent au bruit, pour cognoistre la cause de semblables exclamations: Or là dessus les voicy tous en peine: Car comme ils ne sçauent assez admirer ce tant subite changement du malade, aussi ne peuuent-ils encore bonnement se persuader qu'il soit guery; si auant que tous ensemble auec les domestiques ils se mettent en deuoir de le reporter ou le faire retourner au litte; croyans que par force de fieure ou de tristesse excessiue, il seroit deuenu frenetique; mais luy au contraire resistant à leur fausse imagination, hausse le bras offensé, monstre sa poitrine, & leur donne preuue ouuerte de son entiere guerison; Miracle qui les poussa tous dans tels excez d'admiration, que demeurans comme hors d'eux-mesmes, il leur estoit aduis, que celuy qu'ils voyoient deuant leurs yeux, ne fust pas Iean leur voisin, ains plustost quelque fantosme semblable à luy; parce que l'ayant veu peu de iours auparauant delaissé des Chirurgiens & comme desia à demy-mort; ils ne pouuoient croire, ny adiouster Foy à vn changement si subite, de le voir maintenant ainsi tout plein de force & de bonne santé: *Tanto sunt stupore attoniti, vt quasi sine mente effecti, phantasticum esse crederent quod videbant, quia quem paulò ante conspexerant plagis atrocissimis laniatum & totum marcidum, plena cernebant incolumitate iucundum*: Mais voire la merueille ne pût aucunement sortir de leur teste, que premier ils n'auroient ouy le recit & progrez de ce miraculeux prodige: Cause pourquoy le bon homme leur dit d'vn accent plein de ioye & de franchise; mes chers domestiques & charitables voisins, ne me prenez point pour frenetique, & encore moins pour fantosme, ains bien admirez auec moy la grandeur du Miracle, & en rendez gloire à Dieu, qui est & sera tousiours admirable en ses Saincts: Car mon glorieux Patron Sainct François est tout maintenant sorty de la place, lequel m'a touché de ses mains stigmatizées, & par ce moyen suis esté entierement guery de toutes mes blesseures mortelles, selon que vous pouuez voir de voz propres yeux: *Nolite, inquit, timere, nolite credere inane quod cernitis; quia Sanctus Franciscus modò à loco recessit, & illarum manuum sacrarum tactu, me integrè ab omni plaga curauit*: Que pouuoit-on respondre ny repliquer à semblables tesmoignages? rien du tout, parce que la chose estoit de soy trop ouuerte & toute palpable: Aussi le bruit du Miracle vola incontinent parmy la Ville, & cria si hautement aux oreilles du Peuple, que tous accouroient foule à foule au lieu, & tous

à la veuë d'vn prodige si admirable, se trouuoient obligés à mirer & admirer la vertu des Sacrés Stigmates du Sainct Pere; auoüans que s'il estoit mort quant à sa chair, il tesmoignoit assez d'estre viuant en la Gloire de son diuin Maistre, puis que par semblable demonstration de sa presence & puissance, il auoit ainsi miraculeusement rendu la santé entiere, à celuy qu'on tenoit pour mort & desesperé. *Voyez Sainct Bon. c. 16.*

Adioustons briefuement le second qui est tel; à sçauoir qu'en la Pouille, prés la Ville dite *Pennia*, il y auoit vn Prestre appellé Roger, homme fort honnorable, & Chanoine de la grande Eglise: Celuyci estant assez foible & accablé de maladie, entra vn iour dans quelque Eglise à dessein d'y faire Oraison: Or comme il donnoit dans la poursuite de ses deuotions, il va porter son oeil sur l'Image de Sainct François icy exposée auec la graueure de ses stigmates; ce que considerant attentiuement, il se mit à douter en soy-mesme de la verité & realité de semblable ouurage, comme d'vne chose inouye & qu'il iugeoit impossible: Mais tandis que ceste sotte pensée luy rouloit dans la fantasie, il arriua que soudain il se sentit griefuement blesser dans la paulme de sa main gauche, bien que couuerte d'vn bon gand, & toute à la fois entendit quelque bruit, comme d'vne fleiche decochée auec force & violence; de quoy grandement estonné tant du bruit, que du coup, il s'arrache le gand pour voir de ses propres yeux l'effect de ce qu'il venoit d'ouyr & sentir; & n'ayant iamais eu playe en la main, il en void vne bien notable & toute recente au beau milieu d'icelle, nõ plus ny moins que si toute à l'heure la paulme de sa fenestre fust esté frappée d'vn puissant coup de fleiche: Car il en sortoit vne ardeur & douleur telle, qu'il en pensa mourir; & ce qui augmentoit la merueille, fut qu'on n'en voyoit aucune marque ny vestige en son gand; ains bien seulement dans le fond de la paulme de sa main; chose que Dieu voulut permettre, dit Sainct Bonauenture, afin que la playe secrette faicte en sa main couuerte du gand, correspondist à celle, qu'il tenoit cachée dans le sein de son coeur incredule: *Mirabile dictu! nullum in chirotheca vestigium apparebat, vt tamen plaga cernis, intentus infixi panna vulneris respondere:* Or sorty enfin de l'Eglise & retourné chez soy, il ne cessa de crier & hurler par l'estendue de deux iours entiers, contraint à cela par l'extreme rigueur de ses insuportables douleurs, laquelle l'obligeoit ainsi touſiours d'auantage à declarer & manifester à vn chacun le secret de sa mescroyance; tellement que tout confus & conuaincu de son erreur; il osoit faire protestation publique de bannir de son coeur tout doute & infidelité, confessant auec iurement, de croire fermement que les sacrés

signes

Digitized by Google

signes de IESVS-CHRIST crucifié auroient esté reellement imprimés au corps du Seraphique Pere: *Credere se veraciter sacra Stigmata in Sancto fuisse Francisco fatetur & verat; contestans omnia dubitationis abscessisse phantasmata.* Encore n'est-ce pas tout: Car tournãt à present l'oeil vers le Sainct, il se recõmande à luy en esprit d'humilité & d'vn cœur vrayment contrit; il le prie auec toute instance, & le supplie à chaudes-larmes, qu'en vertu de ses Sacrés Stigmates, il daigne le secourir en ceste sienne extremité: Sur quoy voicy enfin merueille: Car son incredulité bannie & assez chastiée, il se sent aussitost remis en sa pristine santé; si auant que la douleur cessa du tout, & l'ardeur du mal s'esuanoüyt entierement, ne luy restant pas mesme en la partie offensée aucune cicatrice ny marque de sa playe: Ainsi dõc la secrette maladie de ce bon Chanoine fut chassée hors par le manifeste cautere de sa chair, & la santé luy fut renduë au corps par le banissement de sa maladie interieure; le tout en vertu des Sacrés Stigmates du Sainct Pere, qui luy obtint de Dieu ceste double gueriſon, par la force de ses merites & interceſſions; ce qui est touſiours confirmer d'auantage la verité & realité des mesmes Stigmates.

§. 2.

Gueriſons ſpirituelles miraculeuſement faites par la monſtre ouuerte que fit IESVS de ſes playes, au iour de ſa Reſurrection.

Quid ſunt plagæ in medio manuum tuarum? Sont des boittes aux onguents pour oindre le cœur endurci de Thomas, & luy guerir son infidelité; pour accoiſer le troublement des autres Apoſtres, & remettre leurs eſprits en bonne aſſiette; pour purger noſtre cœur de tout doute & ſoubçon en ce qui regarde la verité de ſa reſurrection; bref pour animer noſtre Foy, aſſiſter noſtre infirmité, & nous forcer à croire que c'eſt luy-meſme en propre perſonne: Il faut bien dire, que ce poinct eſtoit de terrible importance, puis que comme nous ſçauons, il auança lors à ceſt effect toutes ſortes d'artifices, & mit ſon effort à contenter entierement tous noz cinq ſens, afin de rendre noz cœurs inesbranlables en la croyance de ceſte verité: Car en premier lieu, il comparoiſt viſiblement deuant les yeux de ſes Apoſtres; voire il prend place au beau milieu d'eux, & y demeure encore tout debout & par vn bon eſpace, afin que tous enſemble, & chacun en ſon particulier, puiſſe cõmodement ficher les deux

Digitized by Google

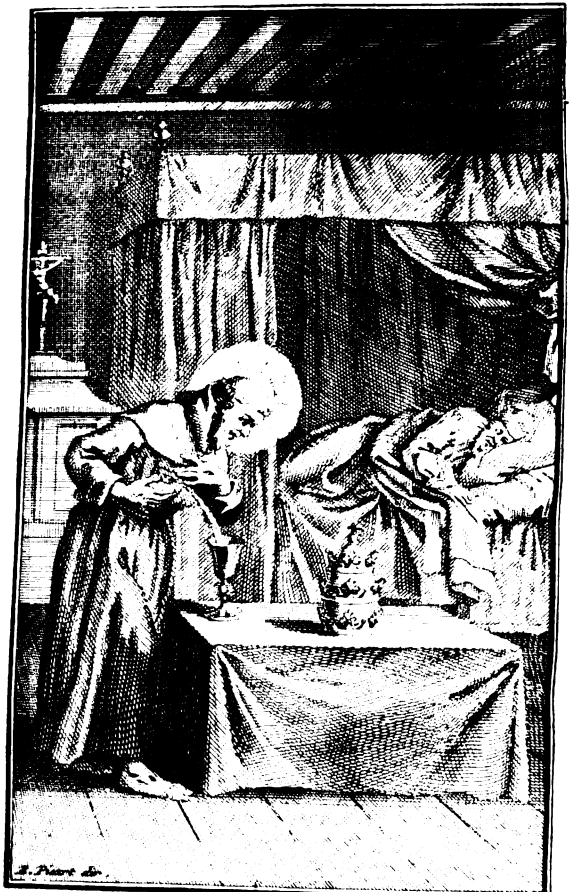
prunelles de ſes yeux ſur ſa palpable & tres-luiſante humanité, & voyla plus que ſuffiſſamment pour contenter la veuë: 2. Il ouure ſa diuine bouche & leur parle d'vn accent cordial; les aſſeurant vne & deux fois, que c'eſt luy-meſme: *Ego ſum, Ego ipſe ſum*: Et voyla aſſez pour l'ouyer: 3. Il mange deuant eux du miel & du poiſſon, & leur preſente le reſtant de ſa table; ce qui eſt encore aſſez pour le gouſt: 4. Il eſpand ſur eux ſon haleine, la vertu & douçeur de laquelle eſtoit capable de contenter les narinnes de toute l'aſſemblée: 5. Il leur monſtre les playes de ſes mains, pieds & coſté; il les prouoque tous à s'en approcher, à les toucher & contẽpler: *Palpate & videte*: Qui eſt tout autant que s'il leur auroit voulu dire; conſiderez moy bien, regardez mes playes attentiuement, & cognoiſſez que ie ſuis celuyla meſme que les Iuifs ont cloüé & attaché au poſteau de la Croix: Diſons encore d'auantage; à ſçauoir, que s'ils auroient fait plus auant de l'incredule, comme fit Thomas peu de iours apres, ie m'oſe aſſeurer que ceſt adorable Seigneur euſt auſſi pouſſé ſon affaire plus outre, & auroit dy à chacun d'eux comme à celuyla: *Infer digitum tuum huc*: *Mitte manum tuam in latus meum*: Car à ceſt effect auoit-il reſerué en ſon corps glorieux, non ſeulement les cicatrices de ſes cinq playes, ains bien les trous d'icelles ſans les remplir de chair, qui auroit peu monſtrer quelque forme de cloux, comme il s'eſt fait és ſacrés Stigmates graués par luy-meſme au corps de Sainct François; de façon qu'il tenoit les ouuertures de ſes playes au large, dans leſquelles il commanda à Thomas de porter, & ſon doigt, & ſa main, pour ainſi confondre & conuaincre l'obſtination de celuy, qui faiſoit profeſſion de ne vouloir croire ſans premierement voir & toucher: Tout à deſſein donc le Seigneur IESVS fait voir, toucher & manier les glorieuſes Playes tant de ſes mains, que de ſes pieds & coſté, afin de nous dõner des argumẽs & preuues irrefragables de la verité de ſon Corps & de ſa Reſurrection; nous forçant par là à croire que c'eſt luy-meſme, & qu'il eſt vrayment reſuſcité auec les marques de ſa douloreuſe Paſſion.

Conformité.

SOuuenez vous de ce que nous auons amplement demonſtré en noſtre ſeconde Partie Chap. 29. Car comme Sainct François doit reſuſciter auec ſes glorieux Stigmates, auſſi ſemble-il de ne pouuoir attendre le iour de ſa reſurrection, pour en faire monſtre, & en donner quelque part aux hommes: De faict ie trouue que depuis ſon treſpas, ſes apparitions ſont eſté autant glorieuſes, que frequentes, & que delà par-diuerſes fois

Digitized by Google

Digitized by Google



Gregoire X. doutant de la verité des stigmates de S.t François, il le vit en songe remplissant une coupe du sang qui sortoit de son côté & qu'il trouva pleine de sang à son reveil.

Digitized by Google

il auroit preſenté ſes mains, ſes pieds & ſon coſté, pour eſtre veu, touché & contemplé à plaiſir : Eſcoutons à ce propos le riche langage de Sainct Bonauenture : *Ad horum, inquit, ſtupendi miraculi irrefragabilem firmitatem, non ſolùm videntium & palpantium teſtimonia per omnem modum credibilia; verùm etiam apparitiones mirabiles & virtutes poſt ipſius obitum coruſcantes, ad omnis mentis effugandum nubilum ſuffragatur* : Il veut dire que la verité de ce prodigieux Miracle, qui paroiſt en la graueure des ſacrés ſtigmates au corps du Sainct, n'eſt pas ſeulement eſtablie & affermie par les teſmoignages irrefragables de ceux, qui les ont veu de leurs propres yeux, & touché de leurs propres mains, ains bien auſſi par les admirables apparitions & vertus, qui eſclatent apres ſa mort, de maniere que ſemblables preuues iointes enſemble, ſont tres-capables de bannir entierement hors de noz eſprits tout ombrage de doutes & ſoubçons : Or pour donner plus de ſatisfaction au deuot Lecteur, & faire paroiſtre au monde combien admirables ont eſté ces apparitions du Sainct; nous en auançerons quelques vnes, tirées hors des Doctes & tres-graues Autheurs : Car 1. Le Pape Gregoire IX. qui en ſon temps fut touſiours grandement familiaire à l'homme de Dieu, vit & toucha les playes tant de ſes mains, que celles de ſes pieds; mais parce qu'il n'auoit point veu la principale, qui eſt de ſon coſté ouuert, il en conçeut par apres dans ſon cœur quelque ſcrupuleux doute, & cela peu de iours auparauant que de venir à la Canonization de ce Glorieux Port-enſeigne : Or vne nuict; ainſi que luy-meſme le rediſoit ſouuent auec les larmes aux yeux, le Seraphique Pere luy apparut portant en face quelque mine de cholere, & le reprennant de ſon peu de Foy, hauſſa le bras droict pour luy faire monſtre ouuerte de ceſte ſienne ſpeciale playe : Puiſſe luy demanda vne taſſe auec laquelle il pourroit reçeuoir le Sang, qui alloit decoulant de ſon coſté en abondance, de maniere qu'il ſembla lors à ſa Saincteté, que luy en ayant preſenté vne, elle s'emplit incontinent de ce precieux ſang; ce qui fut cauſe, que depuis ceſte eſtrange viſion & notable apparition, le deuot Pontife ſe ſentit porté d'vne affection encore plus grande que iamais, enuers ce diuin prodige des ſtigmates du Sainct, & demeura bien ſi ialoux de ſon honneur, qu'il ne pouuoit ſouffrir en façon aucune, que quelque malignant eſprit preſumeroit d'impugner, ny offuſquer la verité de ces miraculeuſes playes, que tout auſſitoſt il n'auoit les armes en bouche & en main, pour en confondre ſa temerité, & la chaſtier exẽplairement : *Ex tunc*, dit noſtre S. Bonauenture, *ad illud ſacrum Miraculum tanta cœpit deuotione affici, & æmulatione feruere, vt nullo modo pati poſſet, quod aliquis præfulgentia illa ſacra ſigna*

superbâ præsumeret impugnatione offuscare, quin eum seuerâ increpatione feriret? Tellement que comme il fut touſiours zeleux emulateur de ceſte verité, auſſi ſe monſtra-il tout le reſtant de ſa vie, d'en eſtre le ſingulier defenſeur: *Voyez Sainct Bon. c. 16.*

Adiouſtons la ſuiuante tirée du meſme lieu, & faiſant mieux à noſtre propos: Quelque Frere, dit-il, Mineur de Religion, & d'office Predicateur; homme tres-celebre, tant pour la prerogatiue de ſa vertu, que de ſa renommée, eſtoit perſeuerant fermement en la croyance de ces glorieux ſtigmates du Sainct: Or voulant vn iour auec la pointe de ſon eſprit ſonder la hauteſſe de ce chef-d'œuure, que Dieu auoit diuinement operé au corps de ſon fidele ſeruiteur, il va apperçeuoir que ſon cœur commençoit peu à peu à ſe picquer, ſi auant que d'entrer enfin dans quelque doute ou ſoubçon de la verité du faict: Comme donc il alloit de iour à autre nouriſſant interieurement ce ſien ſcrupule, & que ſon cœur là deſſus ſe picquoit touſiours d'auantage; voicy qu'vne nuict, pendant qu'il ſommeilloit, l'homme de Dieu ſe mit tout deuant ſes yeux auec les pieds couuerts de fange; & pour luy donner d'abord quelque verte attaque, il commence d'vn accent doucement ſeuere: *Quæ ſunt, dit-il, iſtæ in te conſlictationum certamina, quæ dubitationum ſordes?* Quels ſont ces debats & diſputes que tu fais rouller dans le haut de ton eſprit, & quelles ces ordures de doutes que tu va nouriſſant dans le ſein de ton cœur? Regarde mes mains & mes pieds: *Vide manus meas & pedes meos*: Qui eſt autant que s'il auroit voulu dire; regarde les playes de mes pieds & de mes mains, conſidere bien le tout & ne ſois plus incredule: Aſſeurez vous qu'il fut icy regardant ce ſcrupuleux Predicateur d'vn meſme oeil, que IESVS-CHRIST regardoit iadis ſes Apoſtres au iour de ſa glorieuſe Reſurrection; & que pourtant il s'efforça en ceſte attaque de conformer ſon langage à celuy de ſon Maiſtre, pour ainſi plus puiſſamment confondre l'incredulité de ſon Religieux: En effect non content de ceſte premiere attaque, il vient à vne autre ſeconde preſque correſpondante encore au meſme Texte Euangelique: Car ce pauure curieux heſitant lors dans ſoy-meſme, à raiſon qu'il voyoit les mains ſtigmatizées, & ne pouuoit voir les ſtigmates des pieds qui eſtoient couuerts de fange; le Sainct donna ſon ſecond coup, & luy dit d'vn accent plus ſeuere; *Remoue lutum à pedibus meis, & cognosce loca clauorum*: Pouſſe la fange arriere de mes pieds, & vois les enſeignes des cloux; ce qui alla reſonner ſi fort dans ſa ceruelle, que toute à l'heure il embraſſe les pieds auec beaucoup de deuotion, ſe met en deuoir d'en oſter la fange, & luy ſemblant que de

ſes propres

Digitized by Google

ſes propres mains il en manioit les ſacrés ſtigmates; voyla que ſoudain il s'eſueille; ſoudain pleure à chaudes larmes; bref venu à l'aſſemblée de ſes Freres, confeſſe ſon erreur auec toute humilité, & par ce moyen ſe trouue affranchy de tous ſes doutes & ſoubçons, eſſuyant ſon ame de ſes affections fangeuſes tant par la vertu de ſa confeſſion publique, que par vn torrent de larmes qu'il fit decouler de ſes yeux.

§. 3.

Confuſions & conuerſions miraculeuſes de ceux qui ont perſecuté IESVS-CHRIST *en ſes images ſtigmatizées*

Quid ſunt plagæ in medio manuum tuarum? Sont des boittes aux onguents pour guerir la rage & furie des Iuifs modernes: Leurs Peres pouſſés de hayne implacable ont furieuſement crucifié le Fils de Dieu, & ceux-cy comme vrays heritiers de ſemblable impieté, ſe mettent en deuoir à chaque rencontre de baſtir ſus l'ouurage de leurs Anceſtres; ce qui eſt tant veritable, que quand ils trouuent l'occaſion d'agir en Maiſtres & dominateurs, ils crucifient les Chreſtiens, ils poignardent la Saincte Hoſtie: voire ſelon qu'il appert parmy le gros des Hiſtoires Eccleſiaſtiques, ils ne pardonnent pas meſme aux Images inſenſibles du Crucifix: De faict le Cardinal Baronius en ſes annotations ſur l'An de noſtre Seigneur 446. nous marque de quelque furieux Iuif reſident en Conſtantinople, que voyant l'Image du Sauueur erigée au haut de la porte d'vn Chreſtien Bourgeois de la meſme Ville, il en conçeut tant de rage, qu'il vint vne nuict la rauir furieuſement, & comme à deſſein de la mal traitter; de façon qu'enfin il luy alla decharger ſur la face vn puiſſant coup de couſteau, d'où le ſang en ſortit en tres-grande abondance: Item és annotations qu'il a fait ſur l'An du meſme Seigneur 560. Il nous rapporte de quelque autre Iuif, qui furtiuement entrant dans l'Egliſe des Chreſtiens, tranſperça d'vn coup de fleche l'Image du Sauueur, d'où le ſang pareillement en coula à ſa grande confuſion: Bref pour ne courir plus loing; le Martyrologe Romain nous fait annuelle commemoration de l'Image du meſme Sauueur crucifiée par les mains cruelles de pluſieurs Iuifs en Berito, Ville de Syrie; des playes de laquelle ſortit telle abondance de ſang, que toutes les Egliſes d'Orient en recueillerent leur part, chacune le reſeruant pour ſa deuotion particuliere, cõme Relique tres-rare & fort precieuſe: Encore n'eſt-ce pas tout; car la bonté de Dieu qui ſurpaſſe infiniment la malice des hommes, daigna bien toute à la meſme

mesme heure mettre au iour vn monde de miracles, & rendre la santé à tous les malades, qui pleins de Foy demanderent d'estre oings de ce prodigieux baume; chose qui alla donner si auant & dans les yeux, & dans les cœurs des mesmes furieux Iuifs, qu'ils accoururent tous dans la grande Eglise de ladite Ville, & frappés de repentance se prosternerent icy aux pieds de l'Archeuesque, demandans auec toute humilité pardon de leur crime & forfaiture.

Conformité.

PEnsez vous que ces furieux Iuifs n'ont point de compagnons parmy le monde Chrestien? ou si peut-estre Sainct François n'a point du pouuoir assez pour abbattre & confondre l'impieté de ceux, qui presumeroient de faire semblable attentat sur ses Images stigmatizées? Asseurez-vous & n'en doutez aucunement, que son pouuoir va s'estendre iusques icy: Car comme Dieu s'est monstré terriblement admirable en la stigmatization de ce sien Seruiteur, de mesme grandes & prodigieuses sont les merueilles, qu'il a daigné mettre au iour en confirmation de son diuin ouurage: De faict outre celles que nous venons de marquer, la suiuante que nous allons ioindre, est seule plus que suffisante pour nous faire dresser & aiuster la presente Conformité; Car elle nous fera monstre ouuerte d'vn hõme plus incredule que Thomas, & plus obstiné que les susdits Iuifs, bien qu'apres plusieurs essays de sa furie, il se trouuera enfin confus & forcé à publier luy-mesme la realité des glorieux Stigmates du Sainct Pere, comme ceux là furent contrains de se rendre à la verité, & se condamner eux-mesmes à la veuë des prodiges, que Dieu fit paroistre deuant leurs propres yeux.

L'affaire est telle; quelque Religieux de l'Ordre des Freres Prescheurs, & de Nation Italien, ne pouuoit bonnement souffrir qu'on exposeroit aux yeux du monde l'Image de Sainct François enrichie de ses sacrés Stigmates, ains bien s'en faschoit au possible, si auant que d'entrer dans des rages & furieuses bouttades à la veuë de semblable obiect; qu'il estimoit faux & incroyable: Or estant vn iour enuoyé par obedience au Conuent de Sainct Romain, qui est de la Custodie de Veniſe, comme il entroit dans le Refectoire du lieu, il va d'abord, & sans y penser, apparceuoit l'Image du Sainct Pere rangée parmy les autres, & encherie de ses prodigieuses playes à l'aspect de laquelle, il se picqua le cœur si puissamment, que sans beaucoup songer, ny argumenter là dessus, il se mit en resolution de veiller la nuict, & raser entierement les marques de semblables

blables playes, pendant que les autres Freres seroient dans leur repos. L'heure donc venuë il descend dans le Refectoire, armé d'vn petit burin qu'il portoit quant & soy; se met en deuoir d'executer sa meschante resolution; & n'ayant peu ceste nuict achéuer son ouurage, si bien qu'il auroit desiré; il se mit en resolution d'y retourner pour la seconde fois & pousser hardiment son dessein iusques au bout: Mais comme si Dieu auroit voulu se mocquer tant de son trauail, que de sa malice obstinée, les playes de l'Image parurent à ses yeux le iour suiuant plus belles & plus esclattantes qu'auparauant; de quoy grandement estonné, & encore plus indigné que iamais; il retourne de nuict en homme furieux pour la seconde & troisiesme fois à sa maudite besoigne, & par pure obstination d'esprit, met tout son effort & industrie à ruiner entierement toutes les marques de ces glorieuses playes, ensorte qu'il n'en reste aucun vestige: Mais voicy aussitost merueilles! car tandis qu'il est donnant furieusement dans la poursuite de sa vilaine action, & que desia il commence à rayer la playe du costé; soudain il en void copieusement sortir le sang, & en telle abondance, qu'il alloit decoulant parmy l'estenduë de la parois; ce qui luy alla si puissamment donner dans la ceruelle, & dans le cœur, que tout plein d'espouuante & frayeur, il tombe par terre auec cris & hautes clameurs: *Eradens lateris cicatricem*, dit le R. P. Wading, *vides ex eadem emanare sanguinem, quo perterritus cecidit in terram, magnos emittens clamores*: Voyez vous l'obstination & incredulité de ce malin Frere? nous pourrions à bon droict l'apparier auec l'Ancien Longis, & mettre son dur burin en comparaison auec l'impitoyable lance de ce cruel Soldat, puis qu'il fut de telle trempe, que de tirer ainsi le sang de la playe laterale du Disciple stigmatizé, tout de mesme qu'en fit cellela à l'instant qu'elle alla frapper & outrepasser la poitrine du Maistre crucifié: Nous pourrions dis-je le faire marcher de pair auec les susdits Iuifs, ou bien auec l'incredule Thomas, puis qu'il ne veut & ne peut croire, si premier il ne void des prodiges & miracles: Or ma pensée est, que maintenant sans doute il croira, & que toute à la fois il sera capable d'arracher du cœur de tous ses autres Freres les doutes & les soubçons qu'ils en pourroient semblablement auoir conçeu, parce que tous quant & luy viendront incontinent voir & contempler de leurs propres yeux les hauts merueilles que Dieu a daigné icy mettre en plein iour: De faict les cris & clameurs de ce pauure Religieux resonnerét si hautement parmy les chambres des Freres, que tous vniuersellement esueillés au bruit de semblables hurlemens, accoururét sans dilay au Refectoire; trouuerent ce miserable

exciteur couché par terre à guise d'vn homme trespassé ; & virent de leurs propres yeux le sang, qui ne cessoit de tousiours couler le long de la parois en grande abondance : *Accurrerunt Fratres, & in terra inuenerunt iacentem velut exanimem, decurrentemq; copiosè per parietem sanguinem.* Là dessus ie vous laisse à penser quel fut icy le maintien de ceste communauté, & si peut-estre ils ne demeurerent tous comme rauys & esperdus à la veuë d'vn accident si estrange & si prodigieux : Mais enfin desireux d'en sçauoir la cause, & en recognoistre l'origine; ils esleuerent de terre celuy qui gisoit comme mort sur le paué, font tout leur effort à l'esueiller, à l'encourager & consoler selon leur possible; iusques à ce qu'ils le voyent du tout esueillé & parfaictement retourné à soy-mesme ; car alors ils se mirent à le presser, le forcer à respondre : & cela auec tant d'instances, que le pauure homme se trouua constraint d'ouurir la bouche, & plein de craincte, autant bien que de confusion commença à declarer le tout à la gloire de Dieu & de son fidele seruiteur Sainct François ; chose qui rehaussa si terriblement l'estime de ses sacrés Stigmates, qu'elle produit és cœurs de tous les Peres & Freres du mesme Conuent, vn merueilleux accroissement d'affection & deuotion enuers ce grand & admirable Port-enseigne de IESVS-CHRIST: *Mirificè creuerunt in Sancti Patriarchæ cultu & amore vniuersi Patres illius loci:* Ce qui est tant veritable, qu'ils se voüerent & dedierent tous à son seruice pour tous les iours de leur vie ; voire qui est plus, cestuyci qui s'estoit iusques au present demonstré si incredule en son obstinée resolution, changea en sorte de sentiment & opinion, que tout plein de repentance, il demanda & obtint de ses Superieurs licence expresse de se transporter iusques au mont d'Aluerne ; tellement qu'à l'exemple d'vn autre Pierre, il alla deplorer son peché au mesme lieu où le Sainct Patriarche auoit reçeu d'enhaut la riche prerogatiue de ses douloreux stigmates : Encore n'est-ce pas tout; car non content d'auoir arrousé de ses larmes les sacrés lieux de ceste montagne, qui sont assez en bon nombre ; il descendit enfin au Conuent d'Assise, pendant lequel voyage, le cœur luy demeura iour & nuict si pressuré de repentance, qu'il ne put s'abstenir de publier à tout le monde, & les larmes tousiours aux yeux, ce qu'il luy estoit arriué en ce prodigieux accident : De maniere que paruenu en Assise, il osa faire monstre ouuerte aux Freres d'vn sien mouchoir detrempé dans le mesme sang, qu'il auoit veu à sa grande confusion sortir miraculeusement de la dicte playe : *In pœnitudinem erroris pedes abijt visitatum Montem Aluerne, vbi insculpta ha cicatrices: Deindè venit Assisium, vbi Fratribus narrans quæ ei in hacre euenerant ; ostendens etiam linteolum sanguine illo*

lateralis

Digitized by Google

lateralí rubicatum: Iuſques icy eſt le diſcours du R. P. Lucas & des autres Chroniqueurs qui ont daigné mettre au iour la remarque de ſemblable prodige.

Apres tout cela donc, ie conuire le deuot Lecteur à bien conſiderer l'obſtination & conuerſion de ce Religieux repenty, ſi peuteſtre il ne porte en ſa face la vraye image ou reſſemblance, ſoit du ſoldat Longis, ſoit des ſuſdits Iuifs, & ſpeciallement de l'incredule Thomas: Car allant & retournant ainſi pour la troiſieſme fois dans le Refectoire, & touſiours auec ceſte fienne obſtinée reſolution de rayer entierement les ſtigmates, qui paroiſſoient en l'image du Sainct; c'eſtoit faire tout autant, que s'il auoit voulu dire & redire à l'exemple de Thomas: *Niſi videro, non credam*: Mais quand vous le voyez à l'aſpect du miraculeux prodige, tomber par terre, crier, pleurer, & confeſſer publiquement ſon peché; c'eſtoit bien imiter celuy, qui apres auoir veu & touché les glorieuſes playes de ſon Maiſtre, tomba les deux genoux en terre, & s'eſcria, diſant; *Dominus meus, & Deus meus*! Bref, ſi allant viſiter le mont d'Aluerne, il ſe mit à deteſter ſon peché; à publier par tout la gloire du Sainct; à preſcher la verité & realité de ſes ſacrés Stigmates; à demander pardon de l'iniure par luy faite tant à ſon image qu'à ſa perſonne; l'hõme de Dieu à l'exemple de ſon Seigneur, luy pouuoit dire: *Quia vidiſti me Thoma, credidiſti*: Car ſans mentir, ſon obſtination eſt capable de nous perſuader, qu'il a creu, parce qu'il a veu, & qu'il a auoüé la ſtigmatization du Sainct, parce qu'il s'y eſt trouué conſtraint, voyant de ſes propres yeux le Miracle du Ciel, & la verité des ſtigmates ainſi puiſſamment confirmée par l'effuſion abondante de ce Sang prodigieux qu'il en vit decouler: *Voyez Piſan l. 3. Conf. 3. Wading 1287. n. 5.*

Inſtruction.

QVid ſunt plagæ in medio manuum tuarum? Sont des boittes aux onguents, comme nous venons de voir, & puis qu'elles ſont telles, nous autres qui participons tous au precieux baume qui en eſt ſorty, nous en deurions eſtre tous ſi bien oings & embaumés, que nous porterions en bouche, és mains & ſpeciallement au cœur la douceur du meſme IESVS-CHRIST: Ce debonnaire Seigneur eſtoit ſi doux en ſon parler; que la ſacrée Eſpouſe oſe dire de luy, que le miel & le laict naiſſent dans ſa bouche: *Mel & lac ſub lingua eius*: Ce qu'elle auance en faueur de ſon diuin Eſpoux, pour nous faire entendre combien grande eſtoit la douceur de ſon langage; il eſtoit auſſi ſi doux en ſes actions, que toute ſa vie

Digitized by Google

ça bas en terre, ne fut que douçeur & la douçeur meſme : A ce propos Sainct Paul parlant de ſa venuë au monde, dit que la benignité & humanité de Dieu noſtre Sauueur eſt apparuë : *Apparuit inquit benignitas & humanitas Saluatoris noſtri Dei*: Ce qu'il dit, parce que toutes les actions de IESVS-CHRIST ne ſont que des traits de benignité & humanité, dont ſa vie eſt compoſée : Tellement qu'on iugeroit qu'il ne s'eſt fait homme que pour faire paroiſtre aux yeux des hommes la benignité & debonnaireté de ſa Diuine Perſonne : Mais ſi on auroit voulu voir ſa douçeur, il euſt fallu penetrer iuſques dans le cœur de ceſte benigne humanité ; car c'eſtoit icy qu'elle naiſſoit, & d'icy qu'elle ſortoit pour embaumer ſes paroles & ſes actions : Auſſi de faict quand il nous appelle à ſon eſchole, il ne parle que de ceſte ſienne cordiale douçeur, & veut que nous apprenions de luy à eſtre ſemblablement doux ; *Diſcite à me, quia mitis ſum & humilis corde* : Apprenez de moy que ie ſuis doux & humble de cœur : *Mitis*, dit-il, *& humilis corde* : Nous donnant aſſez par là à entendre, que pour eſtre vrayement doux, il faut que noſtre douçeur naiſſe dans le fond de noſtre cœur. Ioignant cela donc, ie dis que comme Chreſtiens baptizés & laués dans le Sang de IESVS-CHRIST, nous y deuons eſtre ſi bien oings & embaumés, que nous portions la douçeur en noz paroles, en noz actions, & ſpeciallement dans noſtre cœur ; 1. En noz paroles parlant à vn chacun d'vn accent ſi doux & ſi modeſte, que nous monſtrions d'auoir tant ſoit peu participé au laict & miel de noſtre tres-benin Sauueur. 2. En nos actions, viuant & conuerſant enſorte auec tous, que noſtre vie monſtre d'auoir quelque reſſemblance auec ceſte diuine benignité & humanité: 3. Et ſpeciallement dans noſtre cœur, puiſant d'icy toute la douçeur de noz paroles, & de noz actions ; Ie dis ſpeciallement dans noſtre cœur, parce qu'autrement ſeroit bien peu de choſe, ſi la douçeur naiſſoit ſimplement dans la bouche, ou dans la main, & n'auroit autre ſource enfonçée plus auant dans le ſein de noſtre cœur : Car les flatteurs & les hypocrites, voire les plus malins du monde, ſçauent bien pouſſer quelque fois & le laict & le miel hors de leurs bouches, & ne laiſſent pourtant de retenir & le fiel & le vinaigre reſſerré dans le centre de leur poitrine : *Mollita ſunt ſermones eorum ſuper oleum, & ipſi ſunt iacula* : Les paroles de ſemblables gents ne reſſentent que le miel de douçeur, & ſont neantmoins comme autant de fleſches detrempées dans le fiel de leurs ames : Toute autre eſt la douçeur de celuy, qui nous crie : Apprenez de moy que ie ſuis doux & humble de cœur : Ce qui eſt nous dire que nous deuons eſtre entierement doux, & que la douçeur de noſtre langue doit prouenir de la douçeur de noſtre cœur.

Digitized by Google

Or si iamais nous auons ceste douceur tant interieure, qu'exterieure, nous sommes en vne vraye disposition pour mettre au iour des grandes merueilles : Car nous pourrons faire des Miracles semblables à ceux de Sainct François; des Miracles semblables à ceux des Saincts Apostres, & des Miracles mesme semblables à ceux de IESVS-CHRIST, qui est le Sainct des Saincts : Ie dis 1. que nous pourrons faire des Miracles & des merueilles semblables à celles de Sainct François, lequel oing & tout embaumé de ceste diuine douceur, sçauoit en son temps conuertir les pecheurs les plus obstinés, & les ranger à vne parfaicte repentance de leurs pechez; sçauoit guerir la frenesie de malades les plus furieux & enragés du monde; sçauoit les obliger à se recognoistre humblement deuant Dieu; à luy donner incessamment des loüanges & benedictions, au lieu qu'ils chargeoient les autres d'vn million de blasphemes & maledictions: Lisez à ce propos nostre premiere Partie Chap. 19. Où l'homme de Dieu reprend le Pere Ange Gardien du Mont Casal, qui plein de feu & de fougue venoit de vomir toute la bile de sa cholere contre trois infames larrons & meurtriers publiques, qu'il auoit trouué assis à la porte du Conuent, à dessein de receuoir la charité des Freres : Car comme il luy eut remonstré que tels pecheurs se conuertissent beaucoup mieux par douceur & charitables admonitions, que par rudes & seueres reprehensions, il luy commanda incontinent de se mettre à la recherche de ses pauures miserables, de leur dresser la table contre terre, au lieu mesme de leur retraitte, leur faire part du meilleur pain & vin, qu'il auoit chez soy dans la maison; Bref les inuiter auec paroles douces & gratieuses à manger du peu qu'il leurs apportoit de bon cœur : *Optimum quem habes panem & vinum defer eis ad montem, & stratâ mappâ in terra, inuita fratres latrones mansuetis & placidis verbis ad edendum* : D'où il arriua apres peu de iours, que ce bon homme mariant ainsi vne, deux & trois fois sa douce charité auec le nectar d'vne cordiale douceur, il recouura aussitost par ceste sienne douceur, ce que ledit Gardien auoit perdu par sa trop grande rudesse & rigueur : Lisez de plus le chap. 20. où le mesme Pere prend à charge vn ladre furieux, qui possedé du malin esprit ne cessoit ny iour, ny nuict de charger d'iniures tous ceux qui luy assistoient, & cracher mesme vn million d'horribles blasphemes contre la face de Dieu son Createur : Car vous verrez qu'il sceut auec le laict de ses douces paroles & cordialles admonitions si bien luy charmer & gaigner le cœur, si bien le conuertir & le faire disposer à vne tant parfaicte contrition de ses pechez, que celuy qui auoit tant de fois cy deuant renié & blasphemé le

Digitized by Google

nom de Dieu ça bas en terre, fut peu de temps apres tiré de ce monde & rehaussé aux Ciel parmy les rangs des Bienheureux, pour y chanter quant & eux eternelles loüanges à Dieu son Bienfaicteur: Semblables merueilles faisoit ce nostre bon Pere, & celuy qui par la rigueur de quelque autre esprit fougeux auroit esté malheureusement poussé dans les abysmes des Enfers, se trouua par la douçeur & benignité du Sainct porté vers le Ciel, & heureusement introduy dans le Royaume de gloire: Ioignant cela donc, apprenons à estre entierement doux, & auec la grace de Dieu, nous pourrons faire des pareils Miracles:

2. Nous en ferons des semblables à ceux des Apostres, lesquels armés de douçeur & mansuetude, sçeurent combattre & abattre puissamment la furie des Loups, iusques à en faire des doux Agneaux: Allez, leur disoit IESVS-CHRIST, voicy que ie vous enuoye comme des brebis au milieu des loups: *Sicut oues in medio luporum*: Sur quoy on pourroit s'escrier & dire, *Nouum genus potentiæ*; Voicy vn nouueau genre de guerre, & vn stratageme autant merueilleux, que nouueau! il enuoye douze pauures brebisettes au milieu d'vn monde de loups furieux, où estans deschirées à belles dents & accablées de morsures, non seulement elles n'ont pas esté abattuës ny vaincuës; mais bien plustost ont surmonté la rage des loups, les obligeant à changer de nature & viure parmy elles en douces brebis: Certe la merueille est tres-notable & merite de passer aux yeux de tous, pour vn special coup de Dieu: Car ainsi changer la nature sauuage des Payens & Barbares; les forcer doucement & ranger puissamment leurs esprits à vne vie toute contraire, cela est plus admirable, que de les auoir attaqué & abattu à force d'armes: *Maius certè atq; admirabilius est mentem aduersariorum commutare, & animum in diuersum transferre, quam illos occidere*: Chrisost. hom. 24. in Math.

Or quand est-ce que Dieu nous enuoye au milieu des loups? sinon lors qu'il nous fait tomber dans des rencontres d'hommes impies, disposés à nous charger d'affronts & d'iniures? sinon lors qu'il nous engage à viure & conuerser auec des ames sauuages, des esprits superbes, sujets aux boutades & noirs chagrins. Voulez vous donc à la façon des Saincts Apostres surmonter ces loups furieux, les faire changer de ton, & les obliger à espouser vostre party? il ne faut que battre contre eux en douces brebis, & auec vne seule response fort benigne, vous abbattrez la furie de leur cholere: *Responsio mollis frangit iram*. Anne femme d'Elcana vint au temple de Silo pour offrir à Dieu ses prieres; & comme son cœur estoit pressuré de tristesse; aussi ne sçauoit-elle presque proferer vne seule parole

parole; ains bien tout simplement remuoit les levres, ce qu'apperçeuant le grand Prestre Hely, & iugeant temerairement qu'elle estoit prinse de boisson, se mit à luy donner vne attaque bien verte, & ne peut s'abstenir de luy obiecter, que le viâ la faisoit ainsi marmotter entre ses dents; sur quoy la bonne femme luy dressa ceste humble responce: Sire excusez moy s'il vous plaist; car ie n'ay iamais beu aucune liqueur qui puisse enyurer, ains bien ie suis vne pauure affligée, qui vient prier Dieu & luy descouurir le malheur qui me presse: A quoy tout aussitost le mesme Prestre chãgeant de pensée & de ton, repartit; va femme, dit-il, en paix; Dieu te donne sa paix & te veuille exaucer en ta iuste demande: *Vade in pace & Deus Israël det tibi petitionem tuam.* Qui n'admirroit icy le subit changement de ceste homme? d'vn costé il attaque arrogamment la pauure desolée, & la condamne tout à plat d'yurognerie; d'autre part & à mesme temps, il luy souhaite tout bonheur & benediction: Voyla, s'escrie Sainct Chrysostome, ce que vaut la douceur, & combien puissante est la misericorde: *Tanta res est humanitas & mansuetudo*: Ce qu'il dit, parce que la douce responce de ceste bonne femme changea en sorte le cœur de ce Iuge temeraire, qu'elle le fit Patron & Aduocat en la cause, qu'il venoit toute à l'heure de condamner; nous enseignant toute à la fois, que si nous voulons bastir sur le mesme modelle, nous pouuons pareillement changer la nature des loups, & en faire des douces brebis; apprinoiser les ames sauuages, & en faire des domestiques & familieres; changer le cœur de noz ennemys, & en faire des bons amys; qui sont les vrayes merueilles des Saincts Apostres.

3. Nous ferons des Miracles semblables à ceux de nostre Seigneur IESVS-CHRIST, lequel comme grand Maistre de douceur & benignité, sçauoit ranger à sa suitte toutes sortes de personnes, bonnes & mauuaises, douces & fascheuses, sauuages & accortes: A ce propos le Prophete Isaye, parlant de la venuë de ce debonnaire Sauueur au monde, entre autres signes, il en donna le suiuant; à sçauoir, que pour lors les Loups habiteroient auec les Agneaux, les Leopards se coucheroient auec les Chevreaux, les Lions, les Veaux & les Brebis demeureroient ensemble, & qu'vn petit enfant les conduiroit: *Tunc habitabit Lupus cum Agno, & Pardus cum Hœdo accubabit, Vitulus, Leo, & Ouis simul morabuntur & puer parvulus minabit eos*: Voyla les effects de ce debonnaire Maistre; & l'inuention qu'il a trouué pour attirer les ames apres soy: Il s'est monstré touiours doux en perfection, & tout semblable à vn petit enfant plein de douceur; par le moyen de quoy, il a attiré à sa suitte les hommes les plus bruttaux qui fussent

Digitized by Google

fussent sur la terre: Ce qui est tant veritable, qu'on a veu entrer dans l'enclos de son Eglise des Furieux, des Charnels, des Tyrans, des Vsuriers, des Bourreaux, des Larrons, des Voleurs, des Magiciens; & tous viure ensemble vnanimement auec les autres; tandis qu'ils se sont laissé conduire par la main innocente de ce tres-benin Sauueur, lequel sçauoit si bien les tenir enchainés dans les liens de sa douce & charitable loy, que selon la remarque de Sainct Luc, ils n'auoient tous ensemble, qu'vn mesme cœur & vn mesme esprit: *Multitudinis credentium erat cor vnum, & anima vna*: Voudriez vous voir vn plus grand miracle que d'accorder & assembler ainsi tous ces Loups, ces Ours, ces Lions & Leopards, & toutes autres bestes sauuages auec des simples veaux, douces Brebis & Agneaux innocentes? Or tels furent les Miracles de nostre Seigneur IESVS-C. en la fondatiõ de son Eglise; tels les merueilles qu'à son exemple ont faicts les Saincts Fondateurs des Ordres & Religions; specialement entre les autres, nostre Bienheureux Pere Sainct François, lequel comme nous auons monstré en nostre 1. Partie ch. 20. a sçeu ranger à sa suitte les ames les plus mondaines & delicates, les ames les plus sauuages & rueseches que la terre ayt nourry; rendant par là son Ordre semblable à l'Arche de Noé, pour y loger toutes sortes d'animaux raisonnables; des sages auec les simples & idiots; des esprits superbes & imperieux auec les humbles & debonnaires; des hommes riches & nobles auec les pauures & roturiers, des larrons paillards & adulteres auec les ames tres-chastes: Icy les ranger & ramasser tous ensemble, le faire viure tous ensemble sans propre, tous ensemble s'asseoir à la table ronde de sa Dame la pauureté, tous ensemble manger le pain mandié de porte en porte, bref tous ensemble viure & conuerser en douces brebis, c'est à dire vnanimement en vrays Freres Mineurs & hommes Apostoliques.

Tels furent les Miracles de ce grand S. & Seraphique Patriarche: Telles sont pareillement les merueilles, que font encore auiourd'huy tous sages & prudents Superieurs, qui sont animez de l'esprit du debonnaire IESVS & sçauent par experience, que le vray moyen pour ramener les esprits des hommes à Dieu & à leur deuoir, est de les traicter auec benignité cordialle, & les gaigner par douceur: O debonnaire IESVS, ô grand Maistre d'humilité & de douceur! conduisez nous dans vostre escholle, & nous criez hautement au fond de l'ame, que la benignité & humilité de cœur, sont icy du tout necessaires, si nous voulons maintenir les sujets en paix, & en bon accord; si les ranger à la raison, & les obliger à leur deuoirs.

CON-

Digitized by Google

CONCLVSION.

APrés tant de Merueilles & de Conformités si rares que nous venons de voir du Disciple auec son Maistre, ie dis de S. François auec IESVS-CHRIST; que nous reste-il enfin, sinon d'en faire suiure la Conclusion & fermer cette troisiesme Partie? Certes ie ne m'estonne plus d'ouyr, ny de voir la deuotion, dont se porte tout le monde Chrestien à honnorer ce grand Patriarche des pauures; car puis que Dieu a voulu l'annoblir de tant de priuileges & prerogatiues, iusques à le rendre tout conforme à l'image de son Fils IESVS-CHRIST; iusques à luy donner son habit & sa cordè; & ses playes, & sa lance, & ses cloux; iusques à luy arborer au corps le glorieux estandart de sa Croix, & le faire ainsi passer aux yeux du Ciel & de la Terre pour son Herault d'armes, pour son Chancelier & vnique Porte-enseigne; on ne doit trouuer estrange, que les hommes aillent de la sorte honnorer celuy, que Dieu luy-mesme a tant honnoré; *Sic honorabitur quemcumque voluerit Rex honorare*: Les ouurages de ses playes & de ses cloux auec tous les appennages de son crucifiement, sont autant de prodiges qui le rendent admirable au iugement de toutes les nations: Le bruit de son nom est couru iusques aux quattre bouts de la Terre, & les Isles les plus esloignées ont admiré la hauteur de ses faits memorables: Son habit est honnoré & des Turcs, & des Sarazins, & des Idolatres mesmes les plus sauuages & les plus barbares du monde; bref pour ne sortir des bornes du Christianisme; nous voyons iournellement que son habit est veneré, respecté, baisé de tous les Fideles, & que les trois plus grandes familles des Ordres Religieux se glorifient de se voir couuertes de semblable couuerture.

Or pour ne rien laisser en arriere, que dirons nous de sa corde toute simple & grossiere? car comme il se mit touſiours en deuoir de marcher pas à pas apres IESVS-CHRIST; aussi semble-il

Digitized by Google

vouloir faire profession de l'imiter en toutes choses & se rendre entierement conforme à luy en son homme exterieur, autant bien qu'en son interieur; de maniere qu'il n'a voulu cesser iusques à ce qu'il s'est veu reellement stigmatizé comme luy; pieds & mains cloüé comme luy; habillé pauurement comme luy; ceint sur les reins d'vne grosse & lourde corde comme luy: Tel en effect est son equipage, tel son appareil, & appareil si parfaitement ressemblant à celuy de IESVS-CHRIST, que ce debonaire Seigneur pourroit luy inferer, qu'il a espié & espluché son Maistre depuis les pieds iusques à la teste: *Semitam meam, & funiculum meum inuestigasti, & omnes vias meas praeuidisti*: Car ce bon hõme s'est mõstré si curieux à rechercher toutes les voyes & vestiges, toutes les actions & paroles, bref tous les atours & apẽnages de son Maistre, qu'il a mesme ietté les deux yeux sur la rudesse & pauureté de sa corde, qu'il a choisie pour sa ceinture. Puis donc que nous auons iusques icy amplement discouru de son habit, de ses cloux & playes; la deuotiõ & affection que tout le monde Chrestien a cõçeu enuers sa corde, nous force à dire encore vn mot en faueur d'icelle, parce que les auances que nous en auons faites, sont fort petittes, & la chose merite bien que nous en fassions suiure d'auantage: Car comme tout le monde ne peut bonnement se couurir de son habit, ny se ranger parmy les grosses familles de ses trois Ordres, aussi il semble que la restãce des Peuples soit halettante apres cette sienne petite Relique; chose qui est tant veritable, que pour satisfaire à leur deuotion, les Souuerains Pontifes, se sont trouuez constrains d'eriger quelque nouuelle Confrérie, intitulée du Cordon de Sainct François, à laquelle est accouru, & s'y est enrollé vn tel monde de gens, qu'elle a merité de passer, & en effect passe auiourd'huy dans l'Eglise de Dieu pour Archiconfrerie, sans aucune contradiction ny opposition.

Ainsi l'ordonna & institua Sixte V. 1586. 5. de May l'An 2. de son Pontificat; voire qui plus est, & pour luy donner plus

declar,

Digitized by Google

d'éclat, il voulut luy-meſme, & en propre perſonne l'eriger, & cela dans l'Egliſe & à l'Autel de S. François en Aſſiſe, auec beaucoup encore de ceremonies & ſolemnités: Bref non content de toutes ces choſes, il l'enrichit & annoblit d'vn monde d'Indulgences, iuſques à rendre les Confreres d'icelle participans de toutes les graces & faueurs ſpirituelles, accordées par luy & par tous les autres Pontifes ſes Predeceſſeurs, à l'Ordre des Freres Mineurs; donnant meſme plus outre aux Generaux plein pouuoir & authorité de l'eriger par tout l'vniuers dans les Egliſes du meſme Ordre, ſelon qu'il appert par ſa propre Bulle, datée du 29. d'Aouſt 1587 l'An 3. de ſon Pontificat, en laquelle l'erection de ladite Archiconfrerie, fut communiquée au Reuerendiſſime Pere *F. François de Toloſe* pour lors Miniſtre General des Freres Mineurs Obſeruantins; enſemble à ſon Commiſſaire *F. Thomas de Maſſa*, & à tous leurs Succeſſeurs, auec cette limitation neantmoins, que le Miniſtre General aye puiſſance abſoluë de l'eriger en tout l'Ordre, & le Commiſſaire General ſeulement és lieux de ſa famille, où elle ne ſeroit encore erigée par le Maiſtre General des Conuentuels: *Concedimus facultatem & authoritatem Miniſtro Generali in toto Ordine Fratrum Minorum de Obſeruantia, Commiſſario autem Generali in illa familia, cuius fuerit, &c. inſtituendi Confraternitates Cordigerorum in omnibus & ſingulis Conuentibus Fratrum ſuorum*: De maniere que les enfans de S. François eſtans auiourdhuy diſperſez & logez parmy tous les quartiers du monde, tous les Fideles peuuent facilement receuoir ledit ſacré Cordon, & iouyr des graces ſpeciales eſlargies à cette tres-fameuſe Archiconfrerie: D'où il nous ſera licite d'inferer, que comme il a plû à IESVS-CHRIST de choiſir noſtre Sainct Pere pour le conſtituer ſon Heraut d'armes, & par luy remettre aux yeux des hommes les amoureuſes marques de noſtre Redemption; auſſi il voudroit s'en ſeruir, pour par icelluy faire à l'vniuerſité des Fideles la diſtribution des cordes, dont il s'eſt veu luy-meſme ceint & lié auiour de ſa douloreuſe Paſſion.

Digitized by Google

A ce propos le Prophete Ozée parlant en la personne de ce charitable Redempteur, auance les suiuantes paroles en faueur de son bienaymé Israël: *Ego quasi nutritius Ephraïm portabam eos in brachijs meis, & nesciebant quod curarem eos: in vinculis Adæ trahã eos, in vinculis charitatis*: Moy comme le nouricier d'Ephraim, ie le portois en mes bras, & ils n'ont pas recognu que i'auois soin d'eux: Ie les tireray auec les cordeaux d'Adam, & auec les liens de charité: Quels sont ces liens & cordeaux? sinon ceux d'amour & de bienueillance dont le debonnaire IESVS nostre vray nourriçier, nous a liez & emmaillottez pour nous porter comme autant de ses chers enfans entre les bras de sa cordiale charité & douce benignité? Quels sont, dis-je, ces cordeaux & liens, sinon ceux dont ce mesme IESVS vray Amant des hommes voulut au iour de sa honteuse Passion estre lié & garotté, pour par ce moyen nous attirer & attacher à son amour? C'est à cét effet donc qu'il a choisi Sainct François; c'est pour le creer son depensier, & par iceluy faire aux pauures pecheurs la distribution de ces siens cordeaux, afin que tous ceux qui voudront les reçeuoir, facilement en puissent estre rendus participans: Aussi ce fut à cét effet que tout au commencement de sa conuersion, il l'inspira à reietter la couroye large dont il estoit ceint, & au lieu d'icelle choisir vne lourde corde pour sa ceinture: Chose qui donna tant d'admiration & d'affection à tout le monde Chrestien, que plusieurs enseignez d'enhaut, commencerent aussitost à faire estime de semblable Relique, & se mirent à en ceindre leurs reins par deuotion, resolus de la porter tout le temps de leur seiour en memoire de IESVS-CHRIST, & de son Disciple Sainct François, que nous voyons marcher deuant nous, tous deux pareillement liez & garottez de grosse corde; ce qui nous suffira pour nous faire dire apres le Prophete Isaye: *Et erit præ zona funiculus*; que les sectateurs de IESVS & de Sainct François son pauure, se seruent d'vne lourde corde au lieu de ceinture.

Mais pour venir à l'origine principale de ceste deuotion, Sainct

Digitized by Google

Sainct Bonauenture nous marque, que tant du viuant, qu'apres le treſpas du Seraphique Pere, le ſentiment des Fideles fut, que dans ſa corde, il y auoit quelque vertu cachée, propre à chaſſer les maladies, & rendre la gueriſon aux affligez: Voicy comme il en parle en la grande Legende au chap. 16. en la campagne de Rome, quelque femme appellée Beatrix eſtoit venuë au terme de ſon accouchement, & auoit dez quatre iours entiers porté ſon fruict mort dans ſon ventre, de maniere que toute perduë & accablée de douleurs indicibles, n'attendoit que la mort, ſa petite creature qu'elle portoit ainſi ſans vie la contraignant à cette derniere extremité: Cependant les Medecins ne manquoient à luy donner tous les remedes poſſibles que l'art & la raiſon leur pouuoit ſuggerer: Mais les ſecours humains ne luy aydoient & ne luy ſeruoient aucunement, ce qui eſtonna grandement les eſprits de ces hauts Meſſieurs, & les força à croire que les maledictions iadit fulminées & decochées de Dieu contre noſtre premiere Mere Eue, ſeroient d'vne façon extraordinaire tombées ſur cette miſerable femme; attendu que ſeruant ainſi de tombeau à ſon enfant, elle ne pouuoit attendre autre choſe, que d'eſtre bientoſt quant & luy portée à la ſepulture. Apres tout donc, & pour dernier remede, elle meſme pleine de foy & de confiance enuoya au Conuent des Freres Mineurs demander quelque Relique du Pere S. François, s'il eſtoit poſſible d'en recouurer; à quoy ſongeans les Religieux, ils ſe recorderent d'auoir chez eux quelque morceau de la corde du Sainct, qu'ils porterent en haſte, & mirent ſur la giſante auec beaucoup de reuerence: Or là deſſus, voicy auſſitoſt merueille: Car ſoudain que ce morceau de corde eut touché la pauure affligée, elle qu'on tenoit pour deſeſperée, mit ſoudain au iour ſon enfant mort, toutes ſes douleurs ceſſerent facilement, & la cauſe mortelle luy eſtant par ce moyen oſtée, elle ſe trouua entierement guerie, ſaine & ſauue comme auparauant: *Mox vt ſuper dolentem poſita corda fuit, omnis facillimè ſoluitur eſt dolor, ſoluta mortis causâ, mortuus fœtus emiſſus, priſtina ſanitas reſtituta.*

Digitized by Google

Le meſme Docteur au chap. 12. en parle encore plus amplement, & met en auant la charitable pratique de quelque Chaſtelain, qu'il appelle homme Religieux & craignant Dieu, *Vir Religioſus & timens Deum*, lequel reſidoit à Chaſteau-ville, autrement dit *Caſtrum plebis*, & eſtoit venu en iouyſſance de quelque vielle corde, qui auoit iadis ſeruy de ceinture au Sainct Pere: Celuy-ci, dit-il, voyant parmy ſon quartier vne grande multitude tant d'hómes, que de femmes & enfans affligés de diuerſes infirmitez, s'en alloit de maiſon, en maiſon, & apres auoir detrempé la corde dans l'eau, il en donnoit à boire aux patiens; par le moyen de quoy il en gueriſſoit bon nombre: *Ibat per infirmantium domos, & intinctâ cordâ in aqua, dabat bibere patientibus, ſicq; per hunc modum plurimi ſanabantur*: Iuſques icy eſt le diſcours du Seraphique Docteur Sainct Bonauenture.

Or ſemblables experiences dónerent de la deuotion au Peuple, & mirent bientoſt la corde du Sainct homme en grand reſpect aupres de tous les Fideles, ce qu'admirant le R. P. Louys de Grenade fameux Predicateur de l'Ordre de Sainct Dominique, il oſe faire vn rapport de cette vertueuſe corde aux ſuaires & demi ceints de Sainct Paul, pour à quoy venir, il auance au Sermon 4. qu'il a compoſé en faueur de ſainct François, quelque paſſage du Sacré Texte tiré des Actes des Apoſtres c. 19. & redit les Miracles du meſme Sainct Paul, marquez icy & amplifiez par Sainct Luc; A ſçauoir, que Dieu faiſoit pluſieurs vertus non accouſtumées par la main de Paul, enſorte qu'on portoit meſme de deſſus ſon corps des mouchoirs & demi-ceints ſur les malades, & leurs maladies ſe partoient d'eux, & les eſprits mauuais ſortoient hors. *Virtutes non quaſlibet faciebat Deus per manus Pauli, itaut ſuper languidos deferrentur à corpore eius ſudaria & ſemicinctia, & recedebant ab eis langores, & ſpiritus nequam egrediebantur*: Surquoy batiſſant ſon alluſion, il preſume de donner quelque rehauſſe aux merueilles que Dieu operoit ſur les malades par le moyen de la corde du Sainct Pere, & les preferer aux merueilles

que la

Digitized by Google

que le mesme Seigneur operoit par l'entremise des Suaires & demi-ceints du Sainct Apostre: Car voicy comme il en parle: *Magnum hoc erat Diuinæ Benignitatis & charitatis erga fidelem seruum indicium, quod sic non ipsum modò, sed sudaria etiam quibus is manuum sordes tergebat, hoc tanto honore afficeret*: Certes dit-il c'est chose qui donne au monde vn grand indice de la bonté & charité de Dieu enuers son fidele seruiteur Sainct Paul, de voir que ce tout-puissant Seigneur ne se contente pas d'honnorer cét Apostre de semblable honneur, mais de plus en veut faire part aux simples suaires, dont il se seruoit pour torcher les ordures de ses mains, & essuier les sueurs de son visage: Cependant neantmoins ie voy icy quelque chose plus admirable: *Verùm hic aliquid video mirabilius*: Ce qu'il dit parce que Dieu autheur de toutes ces hautes merueilles, n'a pas donné semblable force & vertu à la seule corde du Seraphique Pere, ains bien en a aussi honnoré l'eau, qui auoit touché la mesme corde: *Non enim solam Sancti viri Francisci cordam honorauit, sed aquam etiam quæ cordam tetigerat, hâc tantâ virtute donauit*: Iusques icy est le langage de ce deuot Predicateur, lequel s'accorde extremement bien auec la pensée & sentiment que son Pere Sainct Dominique conçeut iadis de cette vertueuse corde, & de l'honneur qu'on luy doit: Car selon la remarque couchée au chap. 35. du miroir des Freres Mineurs, Sainct Dominique considerant vn iour à part soy la vie admirable du Seraphique Pere & la voye estroite qu'il auoit choisie pour suiure IESVS-CHRIST en grande perfection, il se porta de cœur & d'affection à luy demander la corde; ce qu'il fit auec tant d'instances & importunitez, que le tres-humble Pere, apres vn long refus & pareille contestation, se trouua obligé de luy accorder sa demande par charité: *Victus tandem felix postulantis deuotio & vi charitatis obtentam cordam Dominicus sub inferiori tunicâ cinxit, & eam deinceps deuotè portauit*: Tellement voyez vous, que ces deux grandes ames persisterent icy bonne espace de temps dans vne luitte & sainct combat, comme iadis l'Ange de Dieu auec l'ancien Iacob:

Digitized by Google

Iacob: IESVS-CHRIST auec Sainct Pierre ; & Sainct Anthoine auec Sainct Paul : Iusques à ce que venant Sainct Dominique à forcer doucement la bonté & charité de son contreluitteur, il obtint enfin du Pere la corde desirée ; & comme il estima touſiours grandement cette precieuſe Relique ; auſſi il la porta deſormais auec beaucoup de reuerence & deuotion, ceint d'icelle deſſous ſa tunique interieure.

Ainſi & peu à peu cette deuotion eſt allée de main en main, iuſques aux autres Preſtres & Religieux, iuſques aux ſeculiers, tant Nobles, que Routuriers ; ſi auant que pluſieurs Princes & & Roys s'eſtiment Biẽheureux de voir leurs reins ceints de cette vertueuſe corde, comme ils tiennent à grand honneur de pouuoir donner place à la Croix de IESVS-CHRIST au plus haut bout de leurs Royalles Couronnes.

Iob parlant de la toute-puiſſance de Dieu, qui ſelon ſon bon plaiſir ſçait exalter les humbles & rabaiſſer les ſuperbes, dit entre autres choſes, qu'il rompt le baudrier des Roys, & ceint leurs reins d'vne corde : *Balteum Regum diſſoluit, & præcinxit funes renes eorum* ; ce que nous pouuons facilement tirer à nous, & l'appliquer au grand pouuoir de noſtre Sainct Pere ; car comme il eſt reueſtu en vray pauure de IESVS-CHRIST, auſſi il a en ſon temps, par l'eſclat de ſa vie Angelique donné tant de reſpects aux hommes, & acquis deſſus eux vn tel aſcendant, que iuſques aux Princes & Roys, le monde Chreſtien s'eſt accouſtumé & s'accouſtume touſiours de plus en plus à porter ſa corde par deuotion & en ceindre leurs reins : Choſe qui me fait penſer, que ces hauts Potentats de la terre eſtiment beaucoup la vertu de cette corde, & que dans les occaſions ils romproient hardimẽt leurs baudriers, pluſtoſt que de ſe priuer de ſemblable relique, ny dépoüiller leurs reins de cette ſaincte & vertueuſe ceinture.

Pour cela donc & à la veuë d'vne deuotion ſi vniuerſelle, les Souuerains Pontifes ſont à bon droit eſtés eſmeus d'eriger la ſuſdite Cõfraternité du Cordon de S. François, & de l'enrichir d'vn monde

Digitized by Google

d'vn monde de graces & faueurs spirituelles; ce que tesmoigne expressément Sixte V. en sa Bulle qui commence *Diuinæ Charitatis altitudo*; où poursuiuant & donnant plusieurs raisons de ce qu'il a tant honnoré cette Archiconfrerie, il en auance entre autres, l'ardante deuotion & affection des Peuples enuers la corde du Sainct: *Considerantes*, dit-il, *Populorum deuotionem & propensionem erga tantum virum, & quo deuotionis affectu cumulcur & passim anhelet Plebs omnis gestamen salcam funiculi eius*, &c. Considerans la deuotion des Peuples & leur inclination enuers ce grand Sainct, comme toute la Populace se monstre pleine de ialouzie, & est haletante de cœur & d'affection apres sa corde, à laquelle du moins elle desire de participer: Considerans qu'elle n'est pas contente de voir que tãt & de si notables Personnages attirez à l'odeur d'vn tel Pere, ont quitté le monde pour embrasser les Estats & Instituts de ses trois Ordres, mais bien plus oultre témoigne de vouloir s'engouffrer tout entierement dans l'amour, deuotion & imitation de cét homme de Dieu: *Sed eorum se pelit in Sancti Francisci imitatione, deuotione & amore immergere*: Pour cette cause, afin de rendre & reciproquer quelque peu de nostre amour enuers ce tant Venerable Pere, nous auons à la gloire de Dieu, à l'honneur du mesme Sainct & au salut des ames erigé & institué vne Archiconfraternité de l'vn & de l'autre sexe des Fideles, qui voudront receuoir & porter la corde que les Freres du mesme Ordre ont coustume de porter: Iusques icy ce deuot Pontife: D'où & de toutes les autres choses cy dessus auancées, nous pouuons apprendre que c'est vne grande faueur à tout le monde Chrestien, vn grand honneur à l'Ordre Seraphique, vne porte large & ouuerte aux ames fideles pour se sauuer, de voir qu'en se ceignans les reins de la simple corde de Sainct François; on peut iouyr de tant de graces & Indulgences qui sont accordées & eslargies à semblables petits Cordeliers: Chacun d'entre eux peut dire hardiment apres Dauid: Les cordeaux me sont escheus és lieux excellens: *Funes ceciderunt mihi in præclaris*,

Digitized by Google

& derechef: *Hereditas mea præclara est mihi*: Mon heritage m'eſt tres-noble, parce que s'eſtans enroollez dans cette Archiconfrerie du Cordon, l'heritage du Seraphique Pere leur eſt deuolu̇, & pouuent s'aſſeurer qu'ils ſont heureuſement tombez au riche partage de toutes les graces & faueurs ſpirituelles, dont iouyt la groſſe bande de ſes chers enfans: *Omnes & ſingulas Indulgentias & peccatorum remiſſiones & relaxationes Religioni & Ordini Fratrum Minorum per quoſcumque Romanos Pontifices & nos conceſſas, &c. Eiſdem Confratribus Cordigerorum huiuſmodi ſub eiſdem modo & formâ quibus illi Religioni & Fratribus præfatis conceſſæ fuerunt, &c. Perpetuò conceſſimus, communicauimus, & elargiti ſumus.*

Voila le Priuilege de ces petits Cordeliers, voyla, dis-je, comme il plaiſt à Iesvs-Christ de faire éclatter par tout & touſiours de plus en plus la gloire de ſon fidele Seruiteur Sainct François: C'eſtoit beaucoup & trop à vn homme ſimple & idiot d'eſtre, choiſi pour ſeruir de Pere à trois familles Religieuſes les plus groſſes, & les plus amples qui ſoient ça bas en terre: Mais ce n'eſtoit pas encore aſſez pour Iesvs-Christ, qui luy a voulu ioindre vne quatrieſme; à ſçauoir, celle de ces innombrables Cordeliers, leſquels tous vniuerſellement reconnoiſſent Sainct François pour leur Pere, & en memoire de luy font profeſſion publique de marcher les reins ceints de ſon Cordon: C'eſtoit vrayement beaucoup & trop pour vn petit pauuret de ſe voir Heraut d'armes du Dieu mourant, & vnique Port-enſeigne du Dieu viuant: Mais ce ne fut pas aſſez pour Iesvs-Christ, qui à cet effect l'auoit choiſi entre mille, il eſt venu plus outre à le creer ſon Procureur, & par iceluy faire à tous les Fideles la diſtribution de ſes cordes & liens, dont luy-meſme s'eſt veu garotté au iour de ſa honteuſe Paſſion. Ouy Sainct Pere glorifiez vous encore de cette noble prerogatiue, que le Ciel en faueur de vos enfans & de toute la Populace Chreſtienne, a voulu adiouſter au gros de vos ſpeciaux priuileges: Vous pouuez dire hardiment, & voire ſans parler, vous le criez fort hautement, que c'eſt voſtre

Digitized by Google

c'eſt voſtre prerogatiue toute ſinguliere de porter les marques douloreuſes de noſtre Redemption grauées en vos pieds, mains & coſté : *Ego Stigmata Domini* IESV *in corpore meo porto* : Et autant en pourriez vous dire des cloux du meſme Redempteur, que nous voyons eſtrangement fichez dans vos pieds & mains: Tout autant de ſon glaiue impetueux, auec lequel il vous a perçé le corps & tranſporçé l'ame iuſques à la moüelle : Mais comme cette prerogatiue eſt voſtre, auſſi vous en faites la reſerue pour vous ſeul, & n'en ferez iamais part à perſonne ça bas en terre, ny là haut au Ciel; parce que comme ça bas en terre vous auez porté ſeul en voſtre corps mortel les enſeignes du Dieu viuant, de meſme là haut au Ciel les deuez vous porter ſeul en voſtre Corps Glorieux : *Vidi*, dit S. Iean, *alterum Angelum habentem ſignum Dei viui* ; voyla la deuiſe de cet Ange humain, ſoit au Ciel, ſoit en terre on ne fait mention que d'vn ſeul Ange ou homme Angelique, qui porte en ſon corps la reſſemblance de IESVS-CHRIST, lequel eſt l'Ange du grand Conſeil, & le Maiſtre Ange ſuiuy de cet autre, que luy-meſme a reueſty de ſa Royalle liurée.

Ouy Sainct Pere il nous eſt force d'auoüer que vous eſtes l'vnique Port-enſeigne de IESVS ſtigmatizé, & ſi nous voulons joindre icy quelque verſet de la ſequence Eccleſiaſtique, il faut confeſſer que voſtre prerogatiue vous eſt enſorte appropriée, que dans l'Egliſe de Dieu, vous n'admettez en cette faueur, ny voſtre ſecond, ny voſtre ſemblable.

Crucem prefers ſpecialem,
Nec in terris habet talem
Sanctus, nec in Patria.

Comme vray Port-enſeigne
Vous portez les enſeignes
Du grand Roy ; à perſonne
La faueur ne ſe donne,
Ny là deſſus ès Cieux,
Non plus en ce bas lieux.

Mais

Digitized by Google

Mais dites de plus que voſtre priuilege eſt de porter la corde du meſme Crucifié, ceinte ſur vos reins, & que vous auez charge d'en faire part à tous ceux & celles qui ſe preſentent de la porter quant & vous par deuotion: Dites hardiment que vous auez charge de les tirer tous apres vous auec les cordeaux du nouuel Adam: *In vinculis Adæ trahamus eos*, & de leur ceindre les reins d'vne lourde corde en memoire de celuy qui par ardeur d'amour enuers les hommes, s'eſt laiſſé pour nous enlaçer de ſemblables liens: Ouy Sainct Pere, nous vous auoüons cet honneur, & quant eſt de nous, vos petits Freres & chers Enfants, nous prennons cette voſtre corde pour l'eſchet de noſtre partage: *Funiculus hæreditatis noſtræ*: Nous la tenons pour noſtre heritage, & comme iadis le cordeau d'eſcarlat ſeruit de ſauuegarde à Raab & à tout ſon parentage en la ſanglante deſtruction de Hiericho; auſſi nous retenons voſtre corde & la portons ceinte ſur nos reins, auec cette aſſeurance, qu'elle nous doit ſeruir de ſemblable ſigne au iour dernier du monde, lors que s'acheuera la defaite des hommes impies, qui meriteront d'eſtre maudits & foudroiez par la voix tonnante du Souuerain Iuge: Cependant donc & tandis que nous ſommes rampans ſur terre, ainſi liez de voſtre cordon, tirez nous apres vous: *Trahe nos poſt te*: Vray Patriarche des Pauures, tirés nous cõme autant de vos petits nourriſſons liés & attachés à voſtre ceinture Paternelle: *In odorem unguentorum tuorum*: Tirés nous enſorte que nous courrions à l'odeur de vos parfums, & apprennions à ſuiure de plus prés les veſtiges de vos rares vertus.

FIN DE LA III. PARTIE.

Fautes ſurvenuës en l'impreſſion de ceſte Troiſieſme Partie.

Pag. 9. l. 36. par conſens, liſez par conſeils: pag. 10. l. 29. recours, liſez retours: pag. 11. l. 8. fuit & erga, liſez fuit erga: pag. 13. l. 24. dit pointures, liſez & pointures: p. 20. l. 20 par ardeur, liſez que par ardeur: pag. 24. l. 26. chargeans, liſ. chargeons: p. 24. l. 19. de ueura, liſ. demeurera: ibid auons remarqué, liſ. irons marquer: p. 42 l. 22. telles ſont les tendreſſes, liſ. ſont tendreſſes: p. 64. l. 22. deſplucherons, liſ. eſplucherons: p. 70. l. 22. ſe liſ. le: p. 82. l. 3. peu feu, liſ. peu de feu: p. 84 l. 10. de la, liſ. de ſa: p. 87. l. 19. &, liſ vt: p 93. l. 21 ſur l'autre, liſ ſur l'Autel: p 95. l. 18. & teſmoignages d'auoir veu, liſ. il teſmoigne d'auoir veu: p. 98. l. 6. affranchir, liſ. franchir: p. 100. l. 16. plaiſante, liſ. plaintife: p. 118 l. 18. de noſtre reſſemblance, liſ. de leur reſſemblance; p 136. l 22. rèmanebantur, liſ. remouebantur: l. 25. crucifixus, liſ. confixus: p 139. l. 38. cauable, liſ. accablé. p. 141. l. 21. comme, liſ que comme: p. 179 l. 3. fureur. liſ ferueur: p. 200. l 13. tant, liſ. tout. p. 209. l. 17. ſa pointe, liſ. ſa poitrine: p. 216. l. 25. tout; liſ. tout nud: p. 225. l. 19. elle, liſ. elle auroit: p. 228. l. 36. il eſt reueſty, liſ. il s'eſt reueſty: p. 237. l. 32. le contenter, liſ. ſe contenter: p. 238. l. 20. qu'il auoit, liſ. qui auoit: p. 240. l. 32. demeura, liſ. demeurera: l 35 honnores ainſi, liſ honnorer; ainſi: p. 243. l. 37. les habitans, liſ. les habits: p. 260. l. 10. nous ſouffririons, adiouſtez facilement: p. 261. l. 24. d'vne volonté, liſ vne volonté; 265 l 27. qui, liſ. qu'il: p. 276. l. 18. ſatagerût, liſ ſatégerût: p. 296. l. 10. id, liſ. in: p. 304. l. 37. 1313. liſ. 1342.

Digitized by Google

Fautes ſurvenuës en l'impreſſion de la Quatrieſme Partie.

Pag. 3. ligne 26. ſe mit, liſez ſe met; p. 7. l. 26. vaut il, liſ. va-il: p. 15. l. 9. armer, liſ. alarmer: p. 20. l. 1. quant à luy, liſ. quant & luy: p. 20. l. 20. apponebat, liſ. appetebat: p. 25. l 10. de bonne grace, liſ. de ſi bonne grace: p. 27. l. 26. & l'exemple, liſ. & à l'exemple p. 31. l. 19. eaux ſi ſales, liſ. ſi ſalées: p. 32. defaillent, liſ. defailloient: p. 33. l. 10. Origines liſ. Origenes: p. 34. l. 12. du meſme, liſ. de meſme: l. 18. momoire, liſ. manoire: p. 37. l. 15. du laueur, liſ. du labeur l. 24. quoy que, liſ. quoy dit: p. 38. l. 4. à ſçauoir, liſ. à ſçauoir, que: p. 54. l. 10. ſe deluria; liſ. ſe detiura: p. 56. l. 3. veſtir, liſ. venir l. 21. abeiſſant, liſ. baiſſant: p. 58. l. 30. par l'eſtenduë liſ. & par l'eſtenduë: p. 65. l. 12. laiſſée, liſ. laiſſe: p. 68. l. 10. informitez, liſ. infirmitez: p. 81. l. 12. tant d'erreur, liſ. tant d'ardeur: p. 83. l. 19. fait fort, liſ. ſent du grand: p. 85. l. 6. dedire, liſ. deſire: p. 88. l. 29. comme de la, liſ. comme donc: l. 35. à l'inſtant vn, liſ. à l'inſtar d'vn: p. 90. l. 24. qu'alant liſ. voulant: p. 94. l. 8. norlé, liſ. la loy: p 98. l. 18. il eſt rabaiſſé, liſ. il s'eſt rabaiſſé: p. 105. l 27. hauſſer vers, liſ. hauſſer lors: p. 17. l. 22. les chiens clabaux, liſ. clabaudans: p. 108. l. 21. & de moyens, liſ. le moyen: p. 110. l. 16. auſſi n'auoit pas, liſ. auſſi il n'auoit: p. 112. l. 7. aſſeurans, liſ. aſſeurons: l. 18. au receptacle, liſ. ou receptacle: p. 115. l. 18 cõuerſation, liſ. conuerſion: p. 116. l. 2. conuerſation, liſ. conuerſion; l. 37. donc dans la, liſ. dans la: p. 120. l. 17 ou moins liſ. ou du moins: p. 123. l. 19. recommmander, liſ. incommoder l. 32. ſeulement, liſ. non ſeulement: p. 126. l. 7. ſi on, liſ. & ſi on: p. 128. l. 31. fait paſſer, liſ. fait appeller.

Digitized by Google

Digitized by Google

QVATRIEME PARTIE

Des admirables Conformitez du Disciple auec son Maistre; c'est à dire, de S. François auec IESVS-CHRIST.

AVANT-PROPOS.

AMY LECTEVR, Nous venons de considerer le pitoyable IESVS rehaussé en sa Croix, & auons remarqué qu'il est icy tantost en qualité de patient au beau milieu de deux infames larrons; tantost en qualité de compatissant à la veuë de sa dolente Mere, & de son bien-aymé Disciple: bref nous l'auons veu paroistre en qualité d'amant reuestu en Seraph crucifié, & cela à dessein d'embrazer d'amour Seraphique celuy qu'il a iugé capable & digne entre vn million d'autres de porter en ses pieds, mains & costé les enseignes de sa douloureuse Passion: maintenant nous retournons encor vne fois à luy, & allons considerer qu'il est assis dans la chaire de sa Croix en qualité de Precepteur & de Maistre d'escole: car iusques icy la Croix luy a seruy de torture, & a esté l'instrument de son cruel supplice: mais dez à cette heure & iusques à la mort, elle luy doit seruir de chaire de Docteur & Predicateur pour instruire tous ceux & celles qui daigneront approcher & escouter ses diuines leçons: à ce propos dit tres-bien S. Aug. que le bois auquel les membres de IESVS-CHRIST ont esté attachez, doit estre regardé de nous pour la chaire de ce grand Docteur qui nous a enseigné de viure en Chrestien: *Lignum illud vbi erant fixa membra morientis, cathedra fuit Magistri docentis*, Tract. 119. in Ioan. Tellement que si iusques icy nous auons regardé la Croix comme torture de celuy qui alloit mourir pour nous; desormais nous irons la regarder pour le siege cathedrale de celuy qui nous doit enseigner & instruire en perfection. Aussi à dire le vray c'est là qu'il nous a enseigné de mieux & d'vne façon plus parfaite, que dans pas vne de ses escoles: car au iour de sa naissance il se mit bien dans la creche, comme vn petit Docteur dans sa chaire, & ouurit sa premiere escole, qui fut l'estable de Bethleem, à tout le monde, tant aux Gentils qu'aux Fideles: mais il leur fit la leçon sans parler, & sans dire vn seul mot; durant les trois dernieres années de sa vie, il choisit pour son escole seconde les Sinagogues

Digitized by Google

des Scribes, & les chaires publiques des Docteurs de la Loix; où il fit verbalement ſes leçons aux peuples, & leur enſeigna de bouche ſa nouuelle philoſophie: mais enfin il comparut ſur le haut du Caluaire, qui fut la troiſieme & derniere eſcole; & eſtant monté au pulpite de la Croix, il preſcha au peuple & par œuure & de bouche toute à la fois: tellement qu'on pourroit dire icy mieux que iamais qu'il commença à faire & enſeigner: *Cœpit Ieſus facere & docere*; quoy qu'en rigueur & ſelon la verité, il ioignit touſiours les deux enſemble, & en ſa naiſſance, & aux trois ans derniers de ſa vie, autant bien qu'en ſa mort & Paſſion; parce que ſes œuures ſont des paroles, & que ſes paroles ſont des œuures: de façon qu'il faut auoüer qu'au iour de ſa naiſſance il commença à faire & enſeigner, pourſuiuant tout le cours de ſa vie à faire pareillement, & enſeigner, iuſques à ce qu'arriué à l'heure de ſa mort il mit fin à ſes leçons en faiſant touſiours & enſeignant. Ore comme nous auons iuſques icy frequenté les eſcoles de ce grand Maiſtre tant la premiere que la ſeconde: auſſi faut il que maintenant nous hantions ſa troiſieme qui eſt celle du Caluaire; où nous pourrons encor tenir compagnie à S. François, lequel ſans doute ne manquera de s'y trouuer, & voire ſelon ſon ordinaire, agira dans cette eſcole autant bien que dans les deux autres en parfait Diſciple du Crucifix: de ſorte qu'il ne ſe contentera d'eſcouter ſimplement les celeſtes leçons de ſon Maiſtre; ains bien toute à l'heure ſe conformera entierement à ſon Seigneur: ſi auant qu'en noſtre preſence il ſe mettera à faire & à baſtir ſur tous les models qu'on luy monſtrera au haut de cette montaigne.

CHAPITRE I.

Conformitez de Sainct François auec IESVS Crucifié en ſa premiere Parole.

NOus voicy à l'eſcole du Caluaire; nous voicy diſ-je les deux genoux en bas au pied de la Croix, pour ouyr les deuotes leçons de celuy qui nous y doit enſeigner en Maiſtre & Docteur: à cela nous prouoque & inuite le Pere eternel luy meſme, lors que d'vne voix toute claire il nous crie du haut des Cieux, que nous ayons à l'eſcouter; *Ipſum audite*: ce qui eſt comme s'il diſoit: Celuy-cy que vous voyez aſſis dans cette chaire de la Croix, c'eſt mon Fils bien-aimé; & pourtant, ie vous commande que vous ayez à eſcouter attentiuement ce qu'il vous

Digitized by Google

vous dira : ouy IESVS crucifié eſt noſtre Maiſtre, & nous l'auoüons pour tel ; de maniere qu'il ne faut maintenant que nous mettre en deuoir d'accomplir ce que Dieu ſon Pere nous ordonne, qui eſt d'eſcouter attentiuement, & faire promptement ce qu'il nous ira enſeigner : or tout le gros des leçons qu'il pretend nous auancer en cette eſcole, ne conſiſte qu'en ſept paroles, ou ſept ſentences fort briefues, mais tres-importantes, & dignes de remarque toute ſinguliere, car les trois premieres ſont pleines de grande charité & miſericorde ; les deux ſuiuantes, pleines de doleance extreme ; & les deux dernieres pleines de ioye exceſſiue : Quant à la premiere des trois, il l'addreſſe à Dieu ſon Pere en faueur des pauures pecheurs, qu'il excuſe au poſſible : la ſeconde au Larron pendu à ſa droite, le declarant premier heritier de ſon Royaume : la troiſieme à ſa dolente Mere, & à S. Iean ſon bien-aymé Diſciple, auxquels il donne les derniers Adieux. Par les deux ſuiuantes, il manifeſte au monde la violence de ſes ſouffrances tant interieures qu'exterieures ; bref, par les deux dernieres, il fait entendre l'excés de ioye qu'il experimente dans ſon cœur, d'auoir acheué le haut ouurage de noſtre Redemption, & de pouuoir librement recommander ſon ame entre les mains de celuy qui l'a enuoyé çà bas : Nous irons donc toute à l'heure eſcouter la premiere leçon de ce noſtre diuin Maiſtre & Docteur, à laquelle nous ioignerons vne autre pareille de ſon Diſciple François ; ce que nous ferons par le moyen de quatre Paragraphes, qui ſeront ſuiuis de quatre Conformitez.

§. I.

Premiere Parole de IESVS-CHRIST en la Croix.

PAter ignoſce illis. Extreme & incomparable charité du Seigneur IESVS ! ſes ennemis pleins de furie le chargent de coups & d'iniures ſans nombre, & luy voulant rendre bien pour mal, ſe mit à prier Dieu ſon Pere ; demande pardon & miſericorde en leur faueur ; bref, monſtre d'auoir grand pitié de leur propre malice & aueuglement : *Locuti ſunt aduerſùm me linguâ dolosâ, &c. Ego autem orabam :* Or pour donner plus de iour à cette auance, & faire voir au monde que la parole de ce bon Seigneur ne reſpire que feu & flamme de charité, il nous faut conſiderer & peſer les circonſtances du temps, & de l'occaſion en laquelle elle fut par luy prononcée : car il eſtoit pour lors rehauſſé en Croix, les bras puiſſamment eſtendus ſur icelle, & rendus ſemblables aux cordes tirées ſur le bois d'vn luth ; de maniere que ſon corps demeuroit icy balançant ſur

Digitized by Google

trois cloux auec des souffrances & douleurs, comme on peut penser, inenarrables : Encor n'est-ce pas tout; car au fort de semblables tortures & tourmens, il voit de ses propres yeux que ses ennemis sont tousjours dans la chaleur de leurs crimes; que les vns partagent ses vestemens & iettent le sort sur sa S. Robe; que les autres attachent par mespris vn escriteau sur sa teste, & par calomnie l'accusent d'vne Royauté affectée; il entend de ses propres oreilles que ceux-cy se mocquent de ses douleurs, & que ceux là blasphement contre sa diuinité; bref il souffre d'estre le blanc de leur risées, & apres auoir soustenu les coups de leurs mains, il reçoit les traits de leur langues : *Iaciunt in eum, dit S. Leon, tela linguarum, in quem manibus amplius sæuire non possunt* : tellement qu'on luy en donne de tout costé, iusques à luy recracher contre la face ses miracles & prodiges, le prouoquant par mocquerie à descendre de la Croix; à luy reprocher son impuissance, & luy obieter la confidence qu'en vain il mettoit au secours de Dieu son Pere: *Confidit in Deo, liberet eum si vult*: Qu'auroit fait son innocence au milieu de tant & de si vilains outrages? Helas! il ne leur repond vn seul mot, ains bien les regarde tous de haut de la Croix, comme autant de frenetiques, qui se ruent sur celuy qui vient à dessein de les guerir : mais quand il vid que leur malice osoit monter si auant, que de se prendre mesme à Dieu son Pere, iusques à choquer sa bonté, *Liberet eum si vult*; iusques à choquer sa tout-puissance; *Speranit in Domino, eripiat eum* : comme si le Pere n'auroit point de la bonté, ny du pouuoir assez pour deliurer son Fils de leurs mains; alors il se trouua obligé de rompre silence, & courir au deuant du iuste courroux de son Pere, qui auoit grand droit de chastier & foudroier sur la place l'impieté de ces intolerables blasphemateurs : de maniere que prennant compassion de leur aueuglée malice, il se remua toutes les entrailles, & d'vn accent plein de tendresse filiale se mit à prier pour eux : *Mon Pere*, dit-il, *pardonnez leur, car il ne sçauent ce qu'ils font* : *nesciunt quid faciunt.* O ciel! ô terre! ô bonté indicible! il faut croire auec S. Augustin que le charitable IESVS ne cõsideroit pas qu'il estoit par eux crucifié, ains bien simplement qu'il alloit mourir pour eux : *Non attendebat quòd ab eis occideretur, sed quòd pro eis moreretur* : ou bien pour venir à nostre propos, il faut dire qu'il ne regardoit pas à ses propres iniures, mais bien seulement à celle qui choquoit l'honneur de Dieu son Pere.

Conformité.

EN mesme estat presque estoit le monde, lors que S. François estoit contraint de crier misericorde pour les obstinez pecheurs, de son temps,

Digitized by Google

temps, & demander à Dieu Indulgence pleniere pour les perſecuteurs du Crucifié : car tout le Chriſtianiſme eſtoit ſi troublé & ſi plein de malheurs, que l'on peut dire de ce miſerable ſiecle, ce que IESVS auance des derniers iours du monde ; à ſçauoir que dez le commencement iuſques alors, on n'auoit point encor veu ſemblable tribulation dans l'Egliſe de Dieu: de fait ſi nous conſiderons le cours du Chriſtianiſme, nous verrons 1. qu'en ſa naiſſance il fut perſecuté des Iuifs, & cela par l'eſpace de 40. ans : 2. qu'en ſa pourſuite il ſouſtint pluſieurs & groſſes perſecutions du coſté des Tyrans payens, & cela par l'eſtenduë de trois cens ans : bref nous verrons que paruenu à ſa fleur & pleine franchiſe, hereſies deſormais ſur hereſies ſe ſont eſleuées contre-iceluy, & Dieu ſeul connoit iuſques-à quand doiuent ſouffler ſemblables orages. Mais au temps de S. François toutes ces trois perſecutions ſe ioingnirent enſemble; tellement que le Chriſtianiſme ſe vid tout à la fois engagé à ſouffrir les attaques des Iuifs, des Tyrans, & des Heretiques: car 1. les Iuifs dominoient en ſorte parmy la France & Allemaigne, que non ſeulement ils preſumoient de profaner & fouler aux pieds les choſes ſacrées; mais auſſi tous les ans faiſoient leur effort à rauir quelque enfant chreſtien, qu'ils affligoient diuerſement & tyranniſoient par vne longue eſpace de temps, iuſques à ce que venu le vendredy de la Saincte ſepmaine, ils le mettoiét en Croix, au grand meſpris tant de la Mort & Paſſion de IESVS-CHRIST, que de la Religion Chreſtienne, 2. la furie des Empereurs, ſpecialement de Frederic ſecond, fut bien ſi ardante, que non content d'auoir ruiné les Eccleſiaſtiques, & empriſonné les Cardinaux, il ſe mit à perſecuter les Souuerains Pontifs, Honoré 3 & Gregoire 9. eria guerre ouuerte contre l'Egliſe, & appella meſme les Sarazins à ſon ſecours, pour ſe venger d'icelle tout à plaiſir: 3. multitude de Sectes, & grande diuerſité d'hereſies s'eſleuerent peu à peu; comme celles des Waudois & Albigeois; celles de Catharins, Almariques, Patarins & autres pluſieurs ; de maniere que l'Enfer ſembloit auoir tiré toutes ſes portes au large, pour en faire ſortir les gros eſcadrons de ſes Miniſtres, & les alarmer contre la Saincte Egliſe. Mais apres tout, le malheur des malheurs, & qui donnoit vne terrible rehauſſe à toutes les precedentes miſeres, fut de voir le dereglement & debordement vniuerſel du Chriſtianiſme; ſpecialement des Eccleſiaſtiques, qui doiuent eſtre comme le cœur & le poux de toute la Republique : car ſelon la remarque des Hiſtoriens, iamais on ne vid en l'Egliſe de Dieu la ruine & perdition des Chreſtiens plus exorbitante, iamais le meſpris des loix & commandemens diuins plus ouuert ; iamais le libertinage

Digitized by Google

plus asseuré & impuny, que durant le cours de ce miserable siecle: *Nunquam visa maior perditio Christianorum, nec liberior, nec securior transgressio diuinorum praceptorum*: à sçauoir que la splendeur du Clergé s'estoit renduë tres-vile & abiecte; la discipline des Religieux monstroit d'estre morte & aneantie; la ferueur de deuotion & Saincte Communion estoit presque en tout lieu remise & abbatuë: bref pour tenir le discours du Chroniqueur, la licence tant du Clergé, que du peuple effronté, paroissoit si notable & si commune, que la belle face de la Religion Chrestienne sembloit estre ternie entierement & toute perduë: *Incredibile*, dit-il, *tanta Clericorum & improborum virorum licentia, vt nulla Religionis facies in Ecclesia Dei cognosceretur*, voyez Berg. n. 3. Cela supposé, ie vous laisse à penser en quel estime pouuoit estre le pauure Crucifié parmy l'vniuersité des Chrestiens si libertins & peruertis, & si peut-estre la memoire de sa douloureuse Passion n'estoit entierement bannie du monde; ie vous laisse à penser comme derechef on le crucifioit tout durant la longue estenduë de semblable libertinage; comme on dechiroit sa tunique par tant de sectes & diuerses heresies; combien de fois le iour par iuremens & blasphemes des perfides Chrestiens, on luy recrachoit ses tourmens & douleurs contre sa face; combien de fois les Iuifs renouuellerent son crucifiement, rauissans ainsi ces pauures innocens, & les attachans cruellement à la Croix; combien de fois ces debordez Ecclesiastiques ioüerent les personnages des anciens Pontifes, se mocquans à plaisir du Crucifié, tãdis qu'ils deuoroiẽt sõ patrimoine au fort de semblables libertinages: sans mentir ce bon Redempteur tout rehaussé qu'il estoit à la dextre de Dieu son Pere, pouuoit lors regarder semblables Chrestiens & Ecclesiastiques d'vn mesme œil, que iadis du haut de la Croix il fut regardant les Iuifs & les Pontifes; à sçauoir, comme autant de personnes frenetiques, & insensées: aussi faut-il croire que si par la remonstrance qu'il faisoit de ses playes amoureuses à Dieu son Pere il n'auroit puissament crié pardon & misericorde pour ces pauures aueuglez, la iustice estoit capable de foudroyer son Eglise, & prendre vengeance des impietez du Christianisme. Icy donc visoit S. Francois lors qu'il se mit en resolution de procurer d'en haut cette riche & pleniere Indulgence, qui persiste encor à present en sa vigueur premiere, au grand bien & soulagement des miserables pecheurs: Comme vray disciple de IESVS-CHRIST, il se ioignit icy à son Maistre & & tout plein de compassion, commença à crier quant & luy misericorde, pour ainsi s'opposer à la iuste colere du Seigneur Dieu, & traitter deuant sa Maiesté la cause des pauures criminels auec abondance de larmes

Digitized by Google

mes & gemiſſemens : d'vn coſté le cœur luy creuoit de voir la douloreuſe Paſſion de ſon tres-aymable Seigneur meſpriſée, & ne pouuant comprendre comme il eſtoit poſſible de ne pas aymer cét Amour, il s'en alloit parmy les monts & vallées, deplorant à voix haute l'aueuglement des hommes : d'autre part il regardoit à la Iuſtice diuine, & apprehendant bien fort qu'elle ne viendroit enfin à decocher les fleches de ſon ire contre la teſte de ces ingrats, il ne ceſſoit ny iour ny nuict de prier pour eux & demander pardon de leur vilaine ingratitude auec pleurs & gemiſſemens : *Franciſcus autem* dit le P. Wadding, *orationibus totus addictus, peccatorum cœcitati compatiens, pro ijs conſtanter preces coram Domino fundebat.* De maniere que iournellement vous l'auriez veu ſelon ſa couſtume eſtẽdre les bras en Croix, pour dire à l'exemple du grand Moyſe: *Aut dimitte illis noxam hanc, aut dele me de libro vita* ; ou bien pluſtoſt pour dire à l'exemple de ſon bon Maiſtre : *Pater dimitte illis* : & auec toute inſtance le redire vn million de fois ; tant il eſtoit deſireux d'obtenir ce pardon & & remiſſion en faueur des pauures pecheurs : auſſi de fait il perſeuera ſi long temps à donner à la pourſuitte de ce ſien pieux & charitable exercice, que comme le Seigneur IESVS fut pour ſa grande reuerence exaucé de Dieu ſon Pere ; de meſme le diſciple merita enfin d'obtenir l'interinement de ſa requeſte par la force de ſes longues inſtances & frequentes importunitez. *Voyez Wadding appar.* §. 1.

§. 2.

IESVS ne penſe aux iniures qu'il reçoit des Iuifs, ains bien au pardon qu'il leur deſire.

P*Ater dimitte illis.* Mais pourquoy s'addreſſer au Pere? que n'vſe-il pluſtoſt de ſon pouuoir, ordonnant & accordant luy meſme à ces pauures frenetiques le pardon qu'il leur demande : car en effect il eſt icy la perſonne iniuriée, & la partie intereſſée, c'eſt luy meſme qu'on a chargé de cõups & de tourmens ; pourquoy donc vaut-il remettre à Dieu ſon Pere le pardon de toutes ſes iniures & affronts dont il ſe treuue accablé, & qu'il ne veut pas dire luy meſme *Dimitto illis* : Ie leur pardonne : c'eſt pour nous faire croire, que l'iniure faite à ſon Pere l'affligeoit d'auantage que la honteuſe mort qu'on luy faiſoit endurer ; de façon que s'il ſe reſſentoit tant, ſoit des bourreaux, ſoit des Iuifs, ce n'eſtoit pas pour les affronts qu'il auoit receu de leurs mains, ains bien ſeulement pour les grands pechez que ces impies commettoient à l'encontre de Dieu ſon Pere ; & pource quant eſt du pardon, il s'en r'apporte entierement à luy, comme

Digitized by Google

comme à la perſonne la plus offenſée ; auoüant & confeſſant ainſi tacitement de ne ſe tenir par eux iniurié, ou fort peu, au regard de l'iniure faite à ſa bonté paternelle.

Mais dira quelqu'vn, puis qu'il demandoit pardon pour l'offenſe commiſe contre ſon Pere, pourquoy ne diſoit-il pas tout d'vn coup : Pere, pardonnez leur auſſi le grand tort qu'ils me font, me crucifiant de la ſorte & ſi iniuſtement ? par là il nous force encor à croire. 1. Qu'il ne voulut employer en ſon oraiſon aucun terme qui ſonneroit de ſon coſté quelque accuſation ; de peur d'irriter le courroux du Pere contre ceux qui le crucifioient autant cruellement qu'iniuſtement ; ains bien il ſe contenta de dire tout ſimplement : *Pere pardonnez leur*; comme s'il auroit dit : Ie ne peux faire autrement que d'auoüer l'offenſe commiſe par ces gens aueuglés contre voſtre ſouueraine Iuſtice ; mais ie vous prie & ſupplie de ne point tant regarder à leur crime & forfaiture, qu'au precieux Sang de voſtre Fils volontairement & amoureuſement eſpandu en leur faueur. 2. Il vouloit nous donner à entendre qu'il ne tenoit point pour ennemys ceux qui le crucifioient, ains bien pluſtoſt pour ſes treſchers amys ; ce qui ne ſe dit à la volée, ains bien auec raiſon & bon fondement : car tout ainſi que ce debonnaire Seigneur reconnoiſſoit les Iuifs pour ſes Couſins, à raiſon du Sang ; pour ſes prochains, à raiſon qu'il eſtoit de meſme nation ; pour ſes freres ſelon la loix, & pour ſes diſciples, à cauſe de la doctrine qu'il leur auoit enſeignée ; auſſi il les aymoit tendrement, & ne ſçauoit les regarder que pour ſes treſchers amis.

Conformité.

IE veux bien que S. François ait prié & ſouuent demandé à Dieu pardon pour tous les pecheurs en general ; mais ſi iamais il employa & ſes larmes & ſes gemiſſemens pour ce deuot & charitable ouurage, ma penſée eſt que ce fut ſpecialement, & tout à l'exemple de ſon charitable Crucifié, pour ceux de qui il auoit receu plus d'affronts & perſecutions ; tels que furent entre les autres F. Iean de la Capelle, F. Helie auec les Miniſtres Prouinciaux de ſon Ordre ; bref les Barbares & Infidels de Syrie, auſquels il alla en ſon temps annoncer la verité du Sainct Euangile. 1. donc l'homme de Dieu receut merueilles de facheries & afflictions de la part de ce miſerable F. Iean : car comme il fut vn des douze premiers qui entrerent dans l'Ordre, auſſi auons nous monſtré en ſon lieu qu'il mena vne vie fort reſſemblante à celle de Iudas, & alla mal-

Digitized by Google

malheureusement finir ses iours tout de mesme que ce malheureux Hcarioth. Ce fut luy tout le premier qui presuma choquer la Regle au point de la tres-haute pauureté, & cela autant obstinement qu'ouuertement, nonobstant toutes les admonitions & reprimendes du S. Pere; chose qui luy donna si auant dans le fond de son ame, qu'elle l'obligea souuent à gemir deuant Dieu pour le grand tort que ce larron faisoit à sa chere Dame la S. Pauureté: mais quand apres tout il apprit d'en haut que ce miserable deuoit deshonnorer sa Mere la Religion par vne vilaine apostasie, & aller par desespoir mettre fin à sa vie, se pendant luy mesme, & de ses propres mains à vne branche d'arbre; alors oubliãt tout le mespris qu'il luy auoit veu faire de ses paternelles admonitions, & ne se souciant des fascheries que luy mesme auoit receu de son obstination, il se mit aussitost en deuoir de hausser les yeux & crier misericorde vers le Ciel, suppliant Dieu auec chaudes larmes de vouloir pardonner à cette sienne pauure brebisette, & la preseruer du malheur, dont elle estoit menacée: or comme le debõnaire IESVS n'obtint rien pour son Iudas, aussi le Sainct Pere non plus pour le sien.

2. Qui sçauroit nombrer les desordres que F. Helie causa dans la Religion? les scandales qu'il commit en icelle? les querelles & dissensions qu'il y suscita? les attaques & iniures dont il chargea le Seraphique Pere, qui sont autant innombrables que trop vertes & exorbitantes? bref pour le dire en vn mot, nous sçauons que l'orgueil de ce hautain Vicaire monta si auant, qu'il rendit son gouuernement insupportable aux Freres, & sa conuersation odieuse à son propre General; ce qui est tant veritable, que l'homme de Dieu, ne le voulut, ny le pût voir de bon œil comme auparauant, & cela non pour les affronts qu'il auoit receu de luy; ains bien seulement à raison du grand tort qu'il faisoit à l'Ordre des Freres Mineurs, & consequement à IESVS-CHRIST, qui s'en dit le premier Autheur & Instituteur. Mais comme peu apres il connust par expresse reuelation que sa superbité le deuoit porter dans l'Apostasie, le faire agir en rebelle contre l'Eglise, & aller mourir hors de son Ordre; aussi desormais il abhorra sa presence, non plus ny moins que celle d'vn excommunié, maudit, & damné; ce qu'apperceuant enfin cét homme cauteleux, il sçeut comme vn autre Achab si bien contrefaire l'humilié, & vser de tant d'importunitez qu'il vint par ce moyen en connoissance du secret, d'où il cõceut telle frayeur & espouuãte, qu'apres auoir demãdé au Sainct les larmes aux yeux & les genoux à terre, pardon de son impudence & outrecuidance passée, il ne cessa desormais de le prier & presser par la Passion du Crucifié, sup-

Digitized by Google

pliant qu'il ne laiſſaſt perir celuy qu'il auoit ſi charitablement receu & honorablement rehauſſé en ſon Ordre; ains bien que comme bon Paſteur, il daignaſt reconduire au troupeau la brebis eſgarée, & preſeruer vn pauure pecheur de la mort eternelle. Qu'auroit fait à ce coup l'homme de Dieu? tout eſmeu de ſemblables prieres & inſtances, oubliant auſſitoſt toutes les vilaines iniures qu'il auoit receu de cét eſprit ſuperbe, il regarde d'vn meſme œil ſon penitent, que iadis IESVS-CHRIST fut regardant le larron repenty de ſes blaſphemes, & à l'exemple de ce charitable Maiſtre, ſe ietta du tout entre les bras de Dieu, criant & demandant inceſſament miſericorde pour cette pauure ame, iuſques à ce que pour le reſpect de ſon extreme compaſſion, il merita d'eſtre exaucé, du moins en partie, & autant que pouuoient permettre les arreſts, qui eſtoient conclus dans le ſecret tribunal du Souuerain Iuge: car ainſi que nous ſçauons, Dieu permit bien que cét arrogant Helie en punition de ſon intolerable ſuperbité, tombaſt lourdement dans l'Apoſtaſie, & rebellion ſuſdite; il luy fit bien la grace auſſi apres tout de retourner comme vn autre prodigue, & plein de repentance r'entrer dans le giron de l'Egliſe; abſous legitimement de ſon excommunication; mais l'arreſt du Ciel fut qu'il mourroit hors de l'Ordre: tellement que preuenu de la mort, il ne pût receuoir l'habit de la Saincte Religion.

3. Tous les autres Miniſtres de l'Ordre, qui ſe rangerent à la ſuitte du meſme F. Helie, donnerent bien auſſi de la faſcherie au Sainct Pere; car ils s'ahurterent en ſorte à debattre & combattre le point de la tres-haute pauureté, qu'ils mirent tous leurs efforts à rompre & ruiner le deſſein, que l'homme de Dieu auoit conceu pour icelle, & que de faict il pouſſoit encore auant à force de prieres, ieuſnes, pleurs & gemiſſemens, qui eſtoit d'obtenir d'en haut l'abregé de la Regle Euangelique: Or quant à ceux cy, il nous les faut comparer au reſtant des Iuifs, qui perſiſterent en la place du Caluaire pour voir la fin du ſupplice de IESVS Crucifié: car comme ce bon Seigneur vſa d'vn ſpecial ſtratageme pour les obliger à la repentance du crime par eux commis contre ſa perſonne innocente, & ainſi tout ſur le champ impetrer du Ciel leur pardon; tout de meſme preſque en fit S. François en faueur deſdits Miniſtres ſes obſtinez perſecuteurs: *Et omnis turba*, dit S. Luc, *eorum qui ſimul aderant ad ſpectaculum iſtud, & videbant quæ fiebant, percutientes pectora ſua reuertebantur.* Il veut dire, que cette populace voyant les merueilles prodigieuſes qui parurent lors; à ſçauoir que ſoudain le Soleil s'eclypſa eſtrangement, que la terre trembla furieuſement, & que le

Digitized by Google

le rocher du Caluaire se fendit sous leurs pieds depuis le haut iusques en bas ; ils commencerent tous à reconnoistre la grauité de leur sacrilege ; de façon que frappant leur poitrine en signe de repentance, ils s'en retournerent en Ierusalem bien honteux & confus. Or d'où vint ce bon mouuement à ces impies & obstinez, sinon de la puissante oraison de celuy, qui auoit crié vers le Ciel : *Pere pardonnez leur, ils ne sçauent ce qu'ils font* ? sans doute que la vertu d'icelle opera en eux semblable repentance, comme elle auoit desia fait és ames du bon larron & du Capitaine Centurion: Autant en voudrois je croire & auancer de ces superbes Ministres : car pendant qu'ils estoient arrestez au pied du mont Carnerio, où le Sainct Pere agissoit sa cause deuant Dieu pour obtenir ledit abregé de la Regle; pendant dis je qu'ils estoient icy perstistans en leur mauuaise resolution ; voila soudain oüir vne puissante voix en l'air, qui alloit hautement publiant la verité de cette Regle, & disant d'vn accent absolu ; *Volo eam obseruari ad litteram, ad litteram, ad litteram :* Ie veux qu'elle soit gardée à la lettre, à la lettre, à la lettre; voix terrible & prodigieuse, & qui donna si terriblement dans la teste de ces obstinez Ministres, qu'ils tomberent tous à terre, mais heureusement & sur leur face, ce qui fut bon pour eux, parce que tout aussitost ils reconnurent leur faute, & en demeurerent tout confus: de maniere que le Sainct homme descendu du rocher, les trouua tous humiliez & changez ; chose que nous pouuons & deuons attribuer à la vertu de sa priere, parce qu'il ne cessa de gemir icy deuant Dieu, sollicitant & demandant à chaudes larmes pardon & misericorde en faueur de ces siens persecuteurs.

Bref, voulez vous voir la charité du S. Pere enuers ses ennemis ? il ne faut que faire vn petit retour sur ce que nous auons marqué en nostre 2. Partie : car vous trouuerez que comme vray Apostre de IESVS-CHRIST, il est parcourant les vastes Royaumes d'Egypte, de Syrie & de Babylone pour annoncer à ces Barbares nations la verité du S. Euangile : vous trouuerez qu'on le traine lié & garotté au tribunal du grand Soldan, tout comme son Maistre au pretoire du president Pilate : qu'on l'examine tout de mesme que son Maistre sur le point de verité : *Quid est veritas* ; que pour cette verité il se presente à estre bruslé & souffrir tout genre d'autres martyres : vous trouuerez dis je apres tout, qu'il est accueilli comme son Maistre & de blasphemes & de maledictions ; pendant quoy son zele l'emporte, & prend si à cœur le salut de ces ingrats & meconnoissans, que sans se soucier autrement des affronts qu'on luy fait, ny des iniures dont on le charge, voire sans songer beau-

Digitized by Google

coup à la ſouffrance de ſes miſeres & neceſſitez iournallieres, il eſt nuict & iour deuant Dieu priant & demandant pardon pour ces obſtinez pecheurs : C'eſt choſe digne de remarque que IESVS ſon bon Maiſtre ſe mit pluſtoſt à prier pour ceux qui le crucifioient, que pour ceux qui le ſuiuoient & faiſoient compagnie à ſa dolente Mere ; auſſi faut-il croire qu'il auoit plus de peine ſans comparaiſon de voir perir les ames de ſes ennemis, que de voir les yeux larmoians, ny de ſa Mere, ny de ceux de ſa ſuitte. Or ce fut ſur le meſme model, que S. François baſtit la charité qu'il portoit à ſes ennemis, car vn zele ardant de leur ſalut luy bruſloit & deuoroit les entrailles, & la grande peine qu'il auoit de voir perir tant de millions d'ames, l'animoit en ſorte à faire inſtance deuant Dieu en leur faueur, qu'il oublioit ſes propres neceſſitez corporelles & la diſette de ſes pauures enfans qu'il auoit enuoyez çà & là parmy les pays eſtrãgers: iuſques icy dõc arriua la charité de ce noſtre bon Pere, & par là peut-on apprendre combien ardent deuoit eſtre le zele de ſon ame à crier miſericorde deuant Dieu en faueur des pauures pecheurs, puis qu'il ſe portoit ſi auant que d'agir de la ſorte pour ſes propres ennemis. Cependant & apres tout, nous ſçauons que pour le rendre encor plus conforme icy à IESVS-CHRIST ſon Seigneur, Dieu permit qu'il ne feroit pas grande auance, ny progrez en la conuerſion des infideles Sarazins, non plus que ſon bon Maiſtre n'auoit fait parmy la multitude des Iuifs obſtinez: mais quant eſt du Chriſtianiſme, on ne ſçauroit aſſé eſtimer la grandeur du benefice, que cét homme de Dieu luy fait annuellement par le moyen de la ſuſdite Indulgence, que ſa charité a obtenu du Ciel en faueur des ames pechereſſes; on ne ſçauroit diſ-je admirer aſſé les fruicts abõdans, qu'en a receu & en reçoit touſiours la Saincte Egliſe parmy l'eſtenduë de tout l'Vniuers ; & pour ne parler ſi en general, la petite Chapelle de Noſtre Dame des Anges prés la ville d'Aſſiſe, peut toute ſeule monſtrer au doigt la verité de cette tres-ample abondance: car venu le iour annuel de l'Indulgence icy principalement accordée, on y voit arriuer de toute part tant de milles perſonnes, qu'il ſeroit preſque impoſſible d'en faire le denombrement; on y voit la foulle de diuers peuples ſi terrible, & la meſlée ſi preſſante, que pour entrer & tout ſimplement paſſer outre la Chapelle, tous grands & petits ſe treuuent conſtrains de pouſſer les deux bras en haut; ſi auant que pluſieurs ſont portez parmy toute l'eſtenduë de la place, ſans que leurs pieds puiſſent aucunement toucher ny ſentir le paué d'icelle: voire ſelon la remarque des Chroniqueurs, comme cette preſſe & foule de peuples continuë inceſſament

Digitized by Google

ceſſament par l'eſpace d'vne nuict & vn iour entier, auſſi il arriue preſque tous les ans, que quelques pelerins demeurent dans la meſlée, ou paſmez ou eſtouffez, ce qu'eſtant il faut admirer touſiours de plus en plus l'ouurage de Dieu, & de ſon ſeruiteur François, qui iuſques auiourd'huy perſiſte en ſon eſtre & perfection.

§. 3.

Quel fut le pardon que IESVS-CHRIST demanda en la Croix?

Pater dimitte illis. Peſez bien le ſens de cette excellente priere, & vous verrez que le deſſein de ce diuin Orateur eſt d'obtenir de Dieu ſon Pere vn pardon abſolu, perpetuel & vniuerſel pour tous les pecheurs du monde: car comme il va mourir pour tous, auſſi il prie pour tous; & demande Indulgence Pleniere ſans reſerue d'aucun cas ny peché: à ce propos il eſt bien à remarquer qu'il ne dit pas icy à la façon de ſon Proto-Martyr S. Eſtienne: *Ne ſtatuas illis hoc peccatum*: Ne leur imputez cét outrage qu'ils me font; ny à la façon de ſon ancien Prophete Moyſe: *Dimitte illis hanc noxam*: Pardonnez leur cette faute & forfaiture; ains bien tout ſimplement & abſolument, Pardonnez leur: *Dimitte illis*: monſtrant aſſez par ce ſien langage que pour lors il n'eſtoit pas viſant à la remiſſion de quelque faute, ou peché particulier, mais bien qu'il demandoit pardon general de toute faute & peché abſolument & ſans reſerue.

2. Qu'il ne dit point: Pardonnez à ceux-cy; ou, Pardonnez à ceux-là; ains bien tout ſimplement & abſolument: Pardonnez leur: *Dimitte illis*: nous donnant par là aſſez à entendre, qu'il prioit lors indifferemment pour tous les pecheurs du monde, tant pour ceux qui l'attachoiét au gibet de la Croix, ou le chargoient d'affronts & iniures, que pour ceux qui en quelque façon que ce ſoit, ont cauſé ſemblable malheur en ſa perſonne innocente: car comme il ſe diſoit & eſtoit vrayement l'vnique Redempteur des hommes; auſſi il nous auoit tous preſens en ſa memoire, de maniere que quand il dit à ſon Pere, Pardonnez leur, il prioit pour les vns autant bien que pour les autres; pour les pecheurs futurs, autant bien que pour les paſſez & preſens, eſpandant ainſi le brafier de ſon immenſe charité ſur tous les enfans des hommes, capables de pardon & de miſericorde, ſans en vouloir exclure vn ſeul; ſans vouloir faire la reſerue d'aucun peché; ſans borner ny limiter aucunement la grandeur de l'Indulgence, qu'il pretendoit d'obtenir de Dieu ſon Pere en faueur de tous les miſerables pecheurs.

Digitized by Google

Conformité.

C'Eſt choſe tres-claire, & toute auerée, que l'Indulgence accordée par IESVS-CHRIST à S. François, eſt vne Indulgence tres-ample, & du tout extraordinaire; ce que nous pouuons monſtrer ouuertement & en trois façons. 1. Par les paroles du Pape & des Cardinaux. 2. Par celles de S. François. 3. Par la ſolemnelle & miraculeuſe publication de la meſme Indulgence. Et quant au premier nous ſçauons que la demande du Saint propoſée au Souuerain Pontife de Rome pour lors Honoré III. fut par luy iugée ſi eſtrange, & ſi nouuelle, que d'abord il en demeura tout eſtonné; & non ſans raiſon, parce que dez le commencement de l'Egliſe iuſques alors, perſonne n'auoit encor preſumé de faire ſemblable requeſte, ny demander ſemblable Indulgence: de maniere que la choſe de prime-face ne parût guaire honneſte, ny raiſonnable aux yeux de ce deuot Pontife, parce qu'on demandoit vne Indulgence non ſeulement tres-grande, & du tout extraordinaire; ains bien qu'on la vouloit abſoluë & perpetuelle, & meſme ſans charge d'aucune offrande ny aumoſne: *Pontifici*, dit le Chroniqueur, *primò parùm honeſta viſa res eſt, quæ petebatur, tùm quòd omninò libera, hoc eſt ſine oblationibus, tùm quòd maxima, eademq; abſoluta ac perpetua petebatur.* Auſſi de fait il repouſſa à ce coup la requeſte du S. Pere, luy remonſtrant que ſa demande eſtoit trop exorbitante, & que le Siege Apoſtolique ne ſouloit eſlargir ſemblable Indulgence. *Magnum eſt*, inquit, *quod petis, Franciſce, nec eſt Curiæ Romanæ conſuetudo huiuſmodi Indulgentiam elargiri.* De ſorte que c'eſtoit luy dire ouuertement que l'Indulgence par luy demandée ſurpaſſoit toutes les autres Indulgences, & que iamais ſemblable n'auoit eſté veuë en l'Egliſe de Dieu. Que ſi par apres il ſe rendit au ſecond coup du Pere & luy accorda ſa requeſte, ce ne fut pas ſans grande oppoſition & contradiction des Cardinaux: car à la premiere apparence qu'ils reconnurent de la reſolution du Pape, tous d'vn commun accord ſe mirent à luy contredire, & admoneſter Sa Saincteté qu'elle conſideraſt d'auantage ce qu'elle alloit octroyer au Pere, alleguans pour raiſon d'importance qu'en ce faiſant elle deſtruiroit les anciennes Indulgences tant de la Terre Sainte, que de la Ville de Rome, l'eſtime deſquelles ſeroit bientoſt miſe au bas, à la veuë de cette tres-ample & extraordinaire Indulgence. *Videte Domine*, luy diſoient-ils, *quid agatis, ſi enim huic tantam conceditis Indulgentiam, Vltramarinam Indulgentiam deſtruitis, & inſuper ipſa quæ ad limina SS. Apoſtolorum Petri & Pauli inſtituta eſt, deinceps non æſtimabitur.* Iuſques icy eſt l'oppoſition des Cardinaux; ſur quoy on peut dire que voila merueille!

car

car combien de Iubilez donnez par les Souuerains Pontifes? que d'Indulgences & de toutes les façons, accordées par les mesmes aux Royaumes & Prouinces, aux Egliſes & Dioceſes, aux Colleges & Religions, ſans que iamais les Cardinaux ſe ſoyent mis en deuoir de s'oppoſer ny contredire au gros de ſemblables largeſſes? mais quand le pauure François vient auec toute humilité demander la ſimple confirmation de l'Indulgence de Portiuncule, ſa requeſte va ſoudain & ſi auant penetrer dans la teſte de ces hauts Seigneurs, qu'elle ſe monſtre capable de les armer tous, & leur donner de la crainte pour les grands threſors de ces anciennes Indulgences tant de Rome que de Ieruſalem, qui ſembloient par là deuoir perir & aller en fumée. *Videte*, diſoient-ils au Pape, *quid agatis*, & de chef: *Indulgentiam Vltramarinam deſtruitis*; encor vne fois: *Deinceps Romana non æſtimabitur*: certes tout cela nous force à reconnoiſtre & auoüer l'eminence & hauteſſe de cette Indulgence, puis qu'eſtant accordée, elle ſeule deuoit ainſi deroger au gros de toutes les autres.

2. La meſme excellence ſe peut prouuer tant par les paroles du Saint que par la ſolemnelle & miraculeuſe publication de cette meſme Indulgence: car quant à S. François, bien qu'il fut hõme de tres-profonde humilité, & qu'il n'apprehendaſt rien tant que de mettre ſes ouurages au iour; neantmoins la rareté de cette riche Indulgence par luy obtenuë d'en haut, l'anima en ſorte qu'il en oſa faire triomphe publique, & parade non-pareille: De faict, apres en auoir receu l'approbation, ou bien pluſtoſt la confirmation, il enuoya auſſitoſt ſes Religieux par toute la Prouince & Vallée de Spolette annoncer à tous le lieu & le iour aſſigné du Souuerain Pontife pour ladite publication, aſſemblant ainſi à la porte de Noſtre Dame des Anges vn nombre innombrable de gens de tout eſtat & condition: il y fit dreſſer vn tres ample eſchaffaut à deſſein de donner place honnorable à pluſieurs Eueſques, qui par le commandement du meſme Pontife deuoient icy comparoiſtre, & faire d'vn commun accord la publication de ladite Indulgence. *Conuocauit vndique illum Regionis vniuerſos, & præparauit amplam latamq; pergulam, ex qua circumſtanti populorum multitudini, Epiſcopi Indulgentiam denuntiarent.* Voire par eux admoneſté de preſcher aux peuples, & declarer le ſuiet de ſon affaires il monta luy meſme au pulpite, & à la face tant de ces illuſtres Seigneurs que de toute l'aſſemblée, alla dire des choſes ſi hautes & ſi grandes en faueur de cette Indulgence, qu'il témoigna enfin de les vouloir enuoyer tous en Paradis. *Volo vos omnes mittere ad Paradiſum.* Ce qui eſt tout autant que s'il auroit voulu dire: Cheres Ames rachetées du precieux Sang de mon Sauueur IESVS-CHRIST, ie vous annonce vne Indulgence,

Digitized by Google

dulgence, qui m'eſt accordée de la bouche de Dieu meſme, & confirmée par le S. Siege de Rome; mais Indulgence extraordinaire, & de ſi grande valeur, qu'elle eſt capable de remettre ſon homme en ſa premiere innocence, telle qu'il eut en ſon retour du Baptéme, & luy donner place auſſitoſt parmy le rang des Bien-heureux au Ciel, s'il tomboit de mourir en cét eſtat: trait admirable de ſa pieté par où il nous démonſtre aſſez le grãd deſir qu'il auoit de ſauuer les ames, & l'eſtime qu'il faiſoit de ſemblable Indulgence, ſi rare, & toute particuliere; ce que luy meſme declara encor plus ouuertement en la preſence dudit Pape Honoré, lors que de la part de IESVS-CHRIST Collateur de cette meſme Indulgence, il luy en demanda la confirmation: car ce deuot Pontife voulant ſçauoir de luy la teneur de cette collation, & ce dequoy il demandoit confirmation; l'homme de Dieu reſpondit ſoudain, & d'vn accent aſſeuré luy dit les ſuiuantes paroles: *Beatiſſime Pater & Domine, placeat Sanctitati Veſtræ quòd quicumque ad Eccleſiam Sanctæ Mariæ Angelorum venerint contriti & confeſſi, atque vt decet per Sacerdotem abſoluti, ab omni culpa & pœna liberentur in Cœlo & in terra, idq; à die ſui Baptiſmatis vſque ad diem & horam introitus huius Eccleſiæ.* Treſſaint Pere & Seigneur, qu'il plaiſe à Voſtre Saincteté que tous ceux qui entreront dans l'Egliſe de Noſtre Dame des Anges contris, confeſſez & deüement abſous par le Preſtre, ſoyent au Ciel & en terre affranchis de toute coulpe & peine, & cela dez le iour de leur Baptéme iuſqu'au iour & heure de leur entrée en cette Egliſe. Or toutes ces choſes ſont tres-notables & ſi dignes de leur remarque, que ſi vous les allez ioindre à ce que deſſus, vous verrez qu'elles preſchent hautement l'excellence toute ſpeciale de cette meſme Indulgence.

Que ſi maintenant nous allons deſcendre à la ſolemnité auec laquelle elle fut publiée, & au miracle dont Dieu daigna l'honnorer, ſera luy donner encor vne terrible rehauſſe: Il faut premierement auoüer que c'eſt choſe rare, & preſque inouye de voir l'aſſemblage de tant d'Eueſques, tel qu'on vid lors à cét effect comparoiſtre au portail de la ſuſdite Egliſe de Noſtre Dame des Anges: car ſelon la remarque des Chroniqueurs, Honoré III. y deſtina tous les Eueſques les plus voiſins du lieu iuſques au nombre de ſept, monſtrant aſſez par là combien il auoit à cœur l'importance de cét affaire, & comme l'ardeur de ſon deſir le preſſoit à publier vne tant ſignalée Indulgence auec toute ceremonie & ſolemnité: *Scripſit Epiſcopis Aſſiſienſi, Perufino, Tudertino, Spoletano, Fulginatenſi, Nucerino, & Eugubino, vt ad Kalendas Auguſti omnes ad Sanctam Mariam de Angelis conuenirent, & ſolemniter Indulgentiam hanc publicarent.* Il eſcriuit aux Eueſques les plus voiſins comme à celuy d'Aſſiſe, au Dioceſe duquel

Digitized by Google

quel eſt baſtie cette fameuſe Chapelle de Noſtre Dame des Anges; à celuy de Peruſe, à ceux de Toligny, de Spolete, Tudert, Nucera, & Augubio; donnãt charge & commandemẽt exprés à tous de ſe trouuer au lieu le premier iour d'Aouſt, & publier au peuple ladite Indulgence auec la plus grande ſolemnité qu'il leur ſeroit poſſible: telle fut l'ordonnance du Pape, ſur quoy i'oſeray dire que perſonne n'a leu ny oüy iamais parler qu'aucune Indulgence, hormis celle-cy auroit eſté accordée aux hommes de la bouche de Dieu meſme: i'oſeray dire que perſonne peut-eſtre n'a leu non plus, ny iamais oüy parler que ſemblable nombre d'Eueſques auroient ſortis de diuerſes Dioceſes & comparu tous enſemble dans vn meſme lieu, & en vn meſme iour, pour publier aux peuples aſſemblez quelque autre Indulgence ou Iubilé: car ſelon que la pratique & l'experience nous enſeigne, tout le monde ſe contente que ſemblable grace ſoit accordée de la bouche du Souuerain Pontife; tout le monde ſe contente que la publication en ſoit faite par quelque Predicateur, ou par quelque Paſteur, & au plus haut par quelque Eueſque Dioceſain: mais d'en voir ſept toute à la fois, & tous ſept comparoiſtre emſemble par expreſſe ordonnance du Souuerain Siege, & tous ſept aſſemblez en vn meſme iour, & en vn meſme lieu, pour annoncer à vne meſme aſſemblée vne ſeule & meſme Indulgence, la choſe eſt autant rare qu'elle eſt digne de ſa remarque. Encor n'eſt-ce pas tout, Dieu luy meſme y voulut apporter ſon doigt, & rendre la publication toute prodigieuſe: car pendant que S. François donnoit dans la pourſuitte de ſon ardent diſcours, & que par le conſeil deſdits Eueſques aſſemblez en la place il declaroit au peuple comment & quand cette noble Indulgence luy auoit eſté octroyée de Dieu & du Pape ſon Vicaire, il alla enfin conclure & annoncer, que de la part de Dieu, autant bien que de ſon Vicaire Honoré III. pleniere remiſſion de tous pechez eſtoit accordée à tous ceux, & celles qui vrayement contris & deüement confeſſez viſiteront cette Chapelle de Noſtre Dame des Anges; adiouſtant que cela ſeroit vaillable pour vn iamais, & que tous les ans vne fois au iour aſſigné, la preſẽte Indulgẽce auroit ſon cours: *Franciſcus ad Epiſcoporum hortatum ſuggeſtum aſcendit, præmiſſoq; ſalutari & feruenti ſermone rei ſeriem retulit, concludens cœlitus & per Summum Pontificem in perpetuum per ſingulos annos pro ſtato die conceſſam plenam omninò peccatorum remiſſionem pœnitentibus*, &c. Ainſi parlent les Chroniqueurs, leſquels nous vont là deſſus marquer que ce mot; *Pour vn iamais; In perpetuum*: alla donner bien fort auant dans la teſte de ces hauts Meſſieurs aſſemblez, iuſques à les faire iuger que la publication du

Sainct n'eſtoit point receuable en ce point, comme choſe trop exorbitante & inoüye dans l'Egliſe de Dieu: tellement que tous pleins de zele ils ſe mirent en reſolution de la corriger, voulans que la preſente Indulgence ſeroit bornée & ne paſſeroit l'eſtenduë de dix ans: cauſe pourquoy l'Eueſque d'Aſſiſe, comme Dioceſain du lieu, ſe leua ſoudain, & apres auoir donné vn hola à la publication du Pere, s'addreſſa au peuple tout à deſſein de borner ladite Indulgence, & la publier pour dix ans ſeulement: mais, ô merueille! Dieu qui a plein commandement ſur les langues des hommes, autant bien que ſur leur cœurs, ne permit à ce Dioceſain de pouuoir tenir autre langage, que celuy du Sainct; choſe qui fut mal-priſe des autres Eueſques eſtrangers, & par eux temerairement interpretée; ſi auant que comme indignez, ils le iugerent partial, ce qui fut cauſe qu'ils ſe leuerent auſſi-toſt les vns apres les autres, chacun à ſon tour ſe mettant en deuoir; & tous depuis le premier iuſques au dernier faiſant leur effort à corriger ce qui leur ſembloit auoir eſté par le Pere indiſcretement auancé, & redy ſottement par les Confreres: *Hoc agitè tulerunt alij, & ſurrexerunt vnus poſt alterum, omnes conantes corrigere quæ præcedentes dixerant.* Grande animoſité de ces Meſſieurs, qui s'ahurtans ainſi à leur propre arreſt & reſolution, n'apperceuoient pas qu'ils eſtoient perdans leur temps & ſe trauailloient en vain à vouloir corriger & changer ce qui eſtoit hors de leur pouuoir: car Dieu qui comme Souuerain Maiſtre auoit gouuerné la langue du Dioceſain premier correcteur, ſçeut ſi puiſſament commander aux efforts de tous les autres, qu'ils ne pûrent aucunement corriger, ny varier la diuine auance du Seraphique Pere: *Deo diſponente non potuerunt aliud pronunciare, quàm quod à Beato Franciſco dictum fuerat priùs:* Or ie vous laiſſe à iuger quelle enfin pût eſtre la penſée de ces hauts Meſſieurs là deſſus, & ſi parauenture ils ne demeurerent tous paſmez d'eſtonnement & d'admiration à la veuë de ſemblable merueille: Auſſi ſans mentir ils ſe rendirent à ce coup, & tous ſans reſerue ſe treuuerent obligés à baiſſer la teſte; de maniere que reconnoiſſant icy la volonté de Dieu en ce qui concernoit la conceſſion de cette tres-ample & perpetuelle Indulgence, ils ſe porterent tous, & d'vn commun accord, à publier hardiment ce qui auoit eſté donné ſi largement du ciel, & tout pleinement confirmé çà bas en terre: *De hoc omnes mirati, voluntatem Dei de conceſſione prædictæ Indulgentiæ vnanimiter agnouerunt & enunciarunt:* Iuſques icy eſt le diſcours du Chroniqueur, & la choſe eſt bien ſi notable, qu'elle eſt ſuffiſante à nous faire croire que la main de Dieu fut icy agiſſante d'vne façon toute merueilleuſe, & que par la vertu d'icelle tous

Digitized by Google

tous ces illustres Pontifes, se virent constrains de dire entre eux & deuant S. François, ce que les Magiciens d'Egypte dirent parmy leur assemblée & à la face du grand Moyse: *Digitus Dei est hic.* Cela donc estant, il faut auoüer conformement à ce que dessus, que l'Indulgence de Portiuncule est perpetuelle, vniuerselle, absoluë & sans reserue, consequement que le pardon demandé icy par le Sainct Pere en faueur des pecheurs fut grandement ressemblant à celuy que IESVS CHRIST obtint pour les mesmes, au haut de sa Croix. Voyez Wadding, ad an. 1211. & 1218.

§. 4.

Grand trauail de IESVS CHRIST pour obtenir aux hommes pardon de leurs pechez.

PAter dimitte illis. Helas! il eust esté bien facile à ce charitable Redempteur de redire semblable priere vn million de fois: mais pour venir à son dessein & rendre sa priere plus efficace, que de larmes & gemissemens, que de craintes & angoisses, que de tourmens, douleurs, playes & meurtrissures. *A planta pedis vsque ad verticem non est in eo sanitas.* Il n'y a membre en tout le corps de ce patient Seigneur qui n'ait receu son coup & sa douleur, sa teste fut couronnée d'espines, sa barbe & ses cheueux arrachez, ses jouës soufflettées, son visage couuert de vilains crachats, son col & ses bras serrez de cordes, ses espaules accablées du pesant fardeau de la Croix, ses pieds & ses mains transpercez de cloux, son flanc ouuert d'vn coup de lance; & en vn mot il n'y eut place aucune qui demeura saine en luy; ains bien depuis la plante des pieds iusques au sommet de la teste, vous voyez tout son corps froissé, rompu, decoupé sans pitié par vn nombre de coups innombrables de pieds, mains, foüets & bastons: tout cela n'estoit-il point capable d'obtenir pardon pour toute la grande vniuersité des pecheurs? certes si le sang d'Abel eut sa voix pour crier puissament vengeance, il ne faut pas douter que le Sang de IESVS-CHRIST n'auroit pareillement la sienne pour crier encor plus hautement misericorde: Cependant & apres tout le voicy qu'il ouure sa bouche, qu'il crie & à voix haute & auec abondance de larmes, suppliant la bonté de Dieu son Pere, d'aggreer sa demande, & donner aux hommes pardon de leurs pechez: on veut que la dolente Mere & le Disciple bien-aymé viennent de compagnie se ranger sous les bras de la Croix, qu'ils ioignent leurs chaudes larmes au Sang du Crucifié, leur compassion à ses douleurs, & qu'ainsi d'vn

Digitized by Google

commun accord, il serient quant à luy, misericorde pour les pauures pecheurs: *Tanta molis erat Romanam condere gentem!*

Conformité.

NE vous estonnez pas s'il fallut à l'exemple du Maistre que le Disciple trauaillast long temps & souffrist des merueilles, auant que de pouuoir obtenir cette sienne perpetuelle Indulgence de Portiuncule: car ainsi que luy repliqua le Pape: *Magnum est quod petis Francisce*, & IESVS-CHRIST luy mesme, *Grande satis est, Francisce, quod postulas*: ce qui est nous dire que la chose estant de si grande importance; elle meritoit bien & des chaudes larmes & des longues ieusnes, des instances importunes, des trauaux & difficultez sans mesure, & de toutes les façons: aussi à confesser le vray, ce fut la monnoye auec laquelle le bon Pere acheta le gros de ce riche thresor; car qui sçauroit estimer combien de larmes & gemissemens il enuoya à cét effect vers le Ciel, combien de fois il retourna à la solitude, combien de fois il y passa les nuicts entieres & les pousſa iusques au iour, que des ieusnes & Caremes il employa, que de disciplines & mortifications il entassa; bref combien de sang & de sueur il exposa deuant que de trouuer grace aupres de Dieu & obtenir d'en'haut ce qu'il demandoit pour le salut des pauures pecheurs? *Omnibus modis & continuis apud Deum precibus vir Sanctus animarum salutem viscera pietate apponebat, & feruidâ æmulatione zelabat*: Le zele ardant qu'il auoit de sauuer les ames, luy deuorroit toutes les entrailles, & ne cessa, outre ses ieusnes & prieres continuelles d'vser de toute sorte de moyens pour paruenir à son pieux dessein; iusques à ce que l'An 1221. enuiron le mois d'Octobre, l'Ange du Seigneur vint sur la minuict le semoncer à comparoistre deuant IESVS-CHRIST, qui estoit l'attendant en la susdite Chapelle, accompagné de sa tres-digne Mere, & entourré d'vn million de ses Ministres Angeliques: car alors il comparut sans dilay; se prosterna aux pieds de son adorable Redempteur auec toute humilité & reuerence; se mit en deuoir d'agir la cause des pauures pecheurs plus ardamment que iamais, iusques à y employer son dernier effort, qui fut de presser ce debonnaire Seigneur par les chastes entrailles & innombrables merites de la Mere Vierge presente, suppliant que sa Maiesté daigneroit enfin accorder aux pecheurs vrayement contris & deüement confessez, pleniere remission de tous pechez, par luy dez si longtemps demandée & desirée: Or, comme nous sçauons bien qu'à ce coup le Seigneur IESVS se laissa gaigner & accorda audit François l'interinement de sa requeste, si est-ce que plus

outre

Digitized by Google

outre il le renuoya à ſon Vicaire, voulant que ſemblable grace feroit par l'authorité d'iceluy confirmée & approuuée çà bas en terre, autant bien que de ſa diuine bouche elle auoit eſté miſericordieuſemẽt & plenierement accordée : mais helas ! quel trauail encor icy pour ce charitable Pere! des obſtacles de tout coſté, ſelon que nous auons touché cy deſſus; de tout coſté reſiſtence & contradiction, tant aupres du Pape, que chez les Cardinaux & autres Eueſques, auſquels fut commiſe la publication de la preſente Indulgence: Car 1. & tout d'abord, le Pape repouſſe ſa propoſition comme choſe exorbitante & toute extraordinaire: *Non eſt Curiæ Romanæ conſuetudo huiuſmodi Indulgentiam largiri:* Luy plein de zele preſſe ſon affaire, force le Pape à conſentir, mais point encor pleinement, ny ſi amplement que IESVS-CHRIST : il demande Indulgence perpetuelle, & on luy veut borner ſa requeſte ; il demande des ames, & on luy preſente des années : car interrogé pour combien d'années il demandoit ſemblable Indulgence, il reſpondit auec toute humilité, qu'il ne cherchoit point des années, ains bien des ames. *Beatiſſime Pater & Domine*, dit-il, *placeat Sanctitati Veſtræ non tam donare annos quàm animas.* Langage qui ſonna ſi haut aux oreilles de ce grand Pontife, qu'il en conceut de l'eſtonnement & admiration; ce que voyant l'homme de Dieu, il ſe trouua obligé de manifeſter ſon ſecret; à ſçauoir que ce n'eſtoit point de ſon propre mouuement qu'il oſoit auancer ſemblable demande, ains bien de la part du Seigneur IESVS, qui expreſſement & à cét effect l'auoit enuoyé vers Sa Sainteté, pour obtenir d'icelle çà bas en terre ce que la bouche de Dieu luy auoit miſericordieuſement accordé. *Quod peto*, inquit, *Domine, non ex me poſtulo, ſed ex parte eius qui miſit me Dominus IESVS CHRISTVS.* Et en voila aſſez pour le Pape; car Sa Sainteté bien informée du faict, ſe rendit à ce coup, de maniere que ne voulant ny pouuant contredire aux arreſts du Souuerain Prince des Pontifes, il accorda enfin la demande du Saint, diſant publiquement & par trois fois : *Placet mihi quòd hoc habeas.* l'agrée ta demande. *Placet mihi quòd habeas.*

2. Venons aux choques & reſiſtences des Cardinaux, car la parole ne fut pas pluſtoſt ſortie de la bouche du Pape, que voicy l'allarme donnée par tous les quartiers de ces tres-Illuſtres Seigneurs : ſans remiſe ce fut de s'oppoſer auſſitoſt, & remonſtrer à Sa Sainteté ce que deſſus nous auons touché; à ſçauoir que par là il mettoit en ruine les anciennes Indulgences du S. Sepulchre en Ieruſalem, & celles meſme des SS. Apoſtres en la Ville de Rome. *Cardinales qui aderant, illius conceſſioni aduerſabantur.* Si auant, que d'admoneſter Sa Sainteté, & luy dire en face qu'elle

Digitized by Google

auroit à peſer d'auantage cette affaire d'importance. *Videte Domini quid agatis, &c.* Qu'auroit peu faire icy le pauure François ? il auoit accomply le commandement de ſon Maiſtre & Seigneur IESVS, il auoit auſſi obtenu le placet & agreation du Pape ; de façon qu'il ne reſtoit plus rien que de luy baiſer les pieds, & s'en aller auec ſa ſainte benediction: cependant neantmoins voicy qu'on l'arreſte, & la remonſtrance des Cardinaux eut tant de force aupres du Pape, que bien qu'il ne voulut aucunement r'appeller ce que toute à l'heure il venoit d'accorder, ſi eſt-ce que ne voulant condamner la charitable admonition de ſes Cardinaux, ny deroger du tout aux anciennes Indulgences de Rome & de Ieruſalem ; il ſe trouua obligé à modifier & moderer ladite conceſſion, à ſçauoir que cette Indulgence ſeroit bien pour vn iamais, mais ſeulement par vn iour entier de chaque année ; & icy le S. Homme fut conſtraint de baiſſer la teſte, auec obligation encore (comme nous ſçauons) de retourner à celuy qui l'auoit enuoyé, c'eſt à dire IESVS-CHRIST, & apprendre de ſa propre bouche la determinaiſon de cét heureux iours pour à quoy venir il employa le trauail de deux ans entiers auec beaucoup de prieres, ieuſnes, veilles, diſciplines, & autres mortifications innombrables.

3. Quelle attaque il receut des Eueſques, tandis qu'en leur preſence il eſtoit publiant au peuple aſſemblé la grandeur & eſtenduë de ſon Indulgence ! car ſelon la remarque cy deſſus auancée, ſoudain qu'il alla faire ſonner cette particularité, *In perpetuum*, pour iamais : tous ces Meſſieurs pleins de zele & d'indignation s'eſleuerent contre luy ; tous d'vn cõmun accord ſe mirẽt en deuoir à le faire paſſer pour Predicateur temeraire, luy obiectãt qu'il manquoit en ſa publication, & qu'il outrepaſſoit les intentions du Souuerain Pontife, conſequement qu'il auroit à changer de ton, & annoncer Indulgence pour dix ans ſeulement. *Audientes Epiſcopi indignati ſunt dicentes : Frater Franciſce, licèt Dominus Papa nobis mandet ſatisfacere tuæ voluntati quoad hoc ; non eſt tamen eius intentio vt te ſequi debeamus in eo quod congruum non eſt ; ideò denuntietur tantùm Indulgentia decem annorum.* Pouuoient ces hauts Meſſieurs donner au S. Pere vne attaque plus verte que celle-cy, ou faire monſtre plus ouuerte de leur indignation que par ſemblable attaque ? Auſſi à dire le vray, la reſolution qu'ils auoient priſe là deſſus, eſtoit abſoluë, & auroient ſans doute tenu bon & ferme en icelle, ſi Dieu ne fut venu les confondre, & par vn miracle tout nouueau les forcer à ſe rendre au Saint, pour annoncer quant & luy Indulgence pleniere & perpetuelle.

Ce n'eſt pas encor tout, comment & que long temps ſe trauailla le bon homme,

Digitized by Google

bon-homme, ſeulement pour apprendre du Ciel le iour choiſi de ſa diuine Maieſté, auquel on pourroit tous les ans gaigner cette Indulgence ? car quant à ce point il ſe donna la patience d'attendre que celuy qui eſtoit autheur de ſemblables graces, daigneroit luy meſme en apporter les nouuelles, & luy reueler là deſſus ſon intention : or comme nous venons d'auancer, il expoſa à cét effect deux ans entiers de prieres, veilles, ieuſnes, & autres mortifications, voire la choſe luy couſta du ſang en abondance, & des larmes ſans meſure : car tandis qu'il trauailloit à ce negoce, le diable ennemy du ſalut des ames, mettoit tous ſes efforts à empeſcher ſon pieux deſſein: ce qui fut cauſe qu'il s'anima en fin à prendre vengeance de ce malin tentateur, tellement que preſſé vn iour d'vne tentation violente & toute extraordinaire, il ſortit de ſa chambrette, & en ferueur d'eſprit courut à grands pas ſe rendre dans le boſcage tout voiſin du Conuent, où s'eſtant mis tout à nud, il ſe pouſſa auſſitoſt dans quelque buiſſon plein de ronces & poignantes eſpines, parmy leſquelles il ſe veautra & tournoya auec tant de violence, que ſon pauure corps degoutoit le ſang depuis le haut iuſques en bas: *Sentiens hoſtis inſidias, tunicâ depoſitâ, in feruore ſpiritus cellâ egreditur, & corpus per vepres & ſpinas volutando, dirè cruentauit.* Iuſques icy ſe trauailla le bon Pere en la pourſuitte qu'il fit de ladite Indulgence : car ce fut à cette meſme heure, & apres cette genereuſe victoire de ſoy-meſme qu'il merita d'eſtre cõme l'autre fois ſemoncé par les Anges, & conduy iuſques aux pieds de IESVS-CHRIST & de la Vierge Mere, pour redire ſa pieuſe demande en preſence de Leurs Maieſtez : ce fut à cette meſme heure qu'il merita d'entendre par reuelation expreſſe le iour choiſi & deſigné de Dieu pour gaigner le prix de ce noble threſor : ce fut diſ-je à cette meſme heure qu'on le fauoriſa d'vn ſignalé & tout nouueau miracle, Dieu l'encheriſſant en plein hyuer de pluſieurs belles roſes blanches & vermeilles, par la monſtre deſquelles il deuoit forcer & le Pape & les Cardinaux à la publication tant du iour que de l'Indulgence; ce que de faict arriua au grand contentement du Pere, qui enfin apres tout trauail vid ſon deſſein heureuſement accomply : car Sa Sainteté, enſemble tout le College des Cardinaux, ne pouuans aſſez admirer l'excellence d'vn tant rare prodige, ſe trouuerent contrains à faire plier leur iugement, & d'vn commun conſentement accorder au Saint ſa charitable demande; en ſorte que ſans aucun dilay le Pape auec tous ſes tres-Illuſtres Aſſeſſeurs, conſentit tres-volontiers à ladite publication, ordonnant & commandant que le tout ſeroit executé promptement, & tout conformement à la deſignation & conceſſion donnée d'en haut.

§. 5.

Digitized by Google

§. 5.

La Vierge Mere ioignit icy ſa priere à celle de ſon Fils.

Pater dimitte illis. Aſſeurez vous que la Vierge ouyt de ſes propres oreilles le doux accent de ce blanc cigne, qui marchoit à la mort : aſſeurez vous diſ-je, & n'en doutez aucunement, que la priere de ce pitoyable IESVS, alla donner bien auant dans les oreilles & dans l'ame de ſa dolente Mere : car ainſi que nous marque S. Iean, elle ſe tenoit lors ioignant la Croix de ſon cher Fils, & tout debout ſur ſes pieds. *Stabat iuxta Crucem IESV Mater eius.* Sur quoy ma penſée eſt qu'au bruit de ſemblable priere cette bonne Mere demeura comme paſmée d'admiration & eſtonnement, conſiderant d'vn coſté la furie des Iuifs, qui traitoient le Fils de Dieu auec tant de cruauté & barbarie, & d'autre part la charité & manſuetude de cét Agneau innocent, qui eſtoit priant pour ſes ennemis auec tant d'affection & cordialité : cette Sainte conſideration ſans doute luy remua toutes les entrailles, & embraza en ſorte ſon ame, que ſe rangeant à la ſuite & modele de ce tant charitable IESVS, elle ſe mit auſſitoſt à pratiquer la meſme charité, & en faueur des meſmes Iuifs redit de cœur & d'affection la priere qu'elle auoit ouy ſortir de la bouche de ſon Fils : *Pere, pardonnez-leur, car ils ne ſçauent ce qu'ils font.*

Vn ſage homme à ce propos nous va baſtir deux autels ſur le haut du Caluaire, l'vn de ſang, & l'autre de larmes : celuy-là eſt le corps du Fils, qui par ſes playes verſe le Sang à gros boüillon ; celuy-cy la poitrine de la Mere, qui pouſſe hors par les yeux des torrens de larmes, *In Paſſione Chriſti duo videbis altaria, vnum in pectore Mariæ, aliud in Chriſti carne* : ainſi parle S. Chriſoſtome, & par là nous veut faire croire ce que nous venons d'auancer ; à ſçauoir que cette tres-Saincte Dame s'accorda icy auec le Crucifié, & que ioignant en qualité de Mere, ſa deuote priere auec celle de ſon Fils ; elle luy ayda à obtenir le pardon qu'il deſiroit : car bien que ce grand Mediateur n'eut beſoin en cét affaire, ny de la preſence de ſa Mere, ny de ſon aſſiſtence ; il la voulut neantmoins auoir preſente en la place, & qu'elle ſe tiendroit debout tout ioignant ſa Croix, afin qu'vn homme & vne femme coopereroient à la reconciliation des hommes auec Dieu, comme vn homme & vne femme en auoient cauſé la diſcorde.

Con-

Digitized by Google

Conformité.

IL nous eſt force icy de parler du Diſciple, tout autrement que du Maiſtre, & pourtant nous dirons que S. François eut grand beſoin, de la Vierge Marie pour obtenir de Dieu vn pardon general & Indulgence perpetuelle de tous pechez, telle que par l'aſſiſtence de cette bonne Mere il a obtenu en faueur des pauures pecheurs: de faict quand il propoſa ſa requeſte à IESVS CHRIST, & entendit de cette diuine bouche, que l'importance de ſa propoſition eſtoit fort grande; toute à l'heure il ſe mit en deuoir d'interpoſer les merites & interceſſions de ſon Aduocate, rediſant ſa demande au nom de ladite Vierge; ce qu'il fit de bonne grace, & auec tant d'abiection deſſoy-meſme, que la charitable Dame tout auſſitoſt prit l'affaire en main, & comme vraye Mere de miſericorde ſe mit à traitter cordialement la cauſe des pauures pecheurs; en ſorte que proſternée aux pieds de ſon cher Fils, elle ſçeut facilement & ſans remiſe, obtenir le pardon deſiré & recherché dez ſi long temps par ſon tres humble & fidele ſeruiteur, qui demeuroit icy en meſme poſture deuant ſon adorable Seigneur; attendant l'interinement de ſa requeſte, par la force & vertu des prieres de cette ſienne Aduocate. Or cela ſuppoſé, i'oſeray maintenant dire comme deſſus, que voicy deux Autels dreſſez en la Chapelle de Portiuncule, & Autels preſque ſemblables à ceux que nous venons de voir ſur la place du Caluaire: car ſi au haut de cette fatale montagne on vid deuant la face du Pere Eternel deux Autels, l'vn de ſang, qui eſtoit le Corps deplayé du pitoyable Crucifié, & l'autre de larmes, qui eſtoit la poitrine de la dolente Mere: pareillement nous voyons en ladite Chapelle deux Autels erigés deuant la face de IESVS-CHRIST: l'vn de laict qui eſt la maternelle poitrine de la meſme Vierge, & l'autre de Sang, qui eſt le Corps ſtigmatizé de S. François: Là IESVS-CHRIST Crucifié preſenta le Sang precieux de ſes veines à Dieu ſon Pere, & la dolente Mere luy offrit l'abondance de ſes chaudes larmes. Icy la Vierge Mere monſtre ſes mamelles à celuy, qui en a ſuccé le doux laict; & S. François luy preſente la douloureuſe graueure de ſes playes ſanglantes: là IESVS-CHRIST ſans qu'il fut beſoin, voulut auoir la priere de ſa Mere iointe à la ſienne, & ainſi obtenir pardon & miſericorde en faueur des pauures pecheurs: icy François deſireux d'obtenir grace & Indulgence en faueur des meſmes pecheurs, confeſſe d'auoir grand beſoin des prieres de cette Vierge Mere, pour donner quelque renfort, aux ſiennes, & par ce moyen obtenir l'interinement de ſa demande;

Digitized by Google

ce qu'il obtint ſans aucun dilay, ainſi que nous venons de voir.

Mais pour monſtrer au monde que non ſeulement icy S. François vſa de ſemblable renfort en faueur des pecheurs, nous allons deuelopper cette preſente affaire encor autrement; à ſçauoir que le meſme IESVS, ſans en auoir beſoin, voulut auoir la priere de ſa Mere au haut du Caluaire iointe à la ſienne & ainſi aller au deuant du iuſte courroux de Dieu ſon Pere, qui pour lors monſtroit de vouloir alarmer toutes les creatures, à deſſein de foudroyer l'impieté des Iuifs blaſphemateurs: pareillement il nous faut auoüer, que ce grand Sainct eut beſoin de la meſme Vierge, lors que s'aſſeurant de ſon ſecours il s'oppoſa à la rigoureuſe vengeãce de IESVS-CHRIST, qui en ſon temps fut ſur le poinct de foudroyer & abyſmer les obſtinez pecheurs du Chriſtianiſme: car ſelon la remarque que nous en auons faite en noſtre premiere partie ch. 28. cét Agneau changé en lion tenoit deſ.ja les fleches dè ſa fureur en main, & monſtroit d'eſtre tout preſt à les decocher, ſi on ne fuſt venu au deuant de luy, pour retenir le bras de ſa toute-puiſſance: Surquoy l'homme de Dieu dit & auec luy S. Dominique: que la Mere de miſericorde par eux ſollicitée accourut en haſte à guiſe d'vne autre Abigail au deuant de Dauid; embraſſer tres-eſtroittement les pieds de ſon Fils courroucé, le ſuppliant de vouloir pardonner à ceux qu'il auoit ſi cherement racheté de ſon precieux Sang, & toute à la fois luy preſenta le fidele ſeruice de ces deux ſiens fidels ſeruiteurs, par l'exẽple & predication deſquels on pourroit remedier au malheur du Chriſtianiſme, choſe qui fut ſi bien & ſi benignement receuë de ce tout-Puiſſant IESVS, que tout à l'inſtant il retint l'effort de ſon bras, quitta ſes menaces & poſa les armes de ſa iuſte indignation. Apres tout cela, iugez 1. ſi le S. Pere n'eſt vrayement conforme à ſon Seigneur IESVS, puis que tous deux crient miſericorde pour les pecheurs obſtinez, que tous deux demandent en leur faueur vn pardon general & perpetuel, & tous deux employent les prieres de la Vierge Marie. 2. Si parmy les Egliſes du monde il y a indulgence plus digne & plus excellente que celle-cy de Portiuncule, puis que non ſeulement elle eſt tres-ample & perpetuelle, mais auſſi comme on peut apprendre de ce que deſſus, ſe monſtre entre toutes les autres incomparable, & cela pour le regard de trois choſes; la premiere pource qu'elle eſt conferée immediatement de Dieu, & de ſa propre bouche, où les autres ſe conferent par vn pur homme, à ſçauoir par le Vicaire de IESVS-CHRIST; la ſeconde, parce que la Reine des Cieux l'a impetré elle meſme, & de ſa propre bouche, & en la preſence d'vn million d'Anges, tandis que S. François

Digitized by Google

çois luy presentoit ses prieres pour le salut des ames; où les autres sont impetrées par quelque homme qui est encor voyageur en cette vie mortelle: la troisieme, parce que toutes les autres tirent leur vigueur & authorité des Bulles & Seels Apostoliques; mais celle-cy est authorisée d'vne façon toute nouuelle, sans Bulle escrite, ny seel de plomb, d'autant que la Vierge Marie y sert de Bulle, & les Anges de temoins, les sacrez stigmates du Saint y seruent de seel, & le signateur n'est autre que IESVS-CHRIST luy mesme: car en effect le Seraphique Pere ayant fait sa relation de la part de son diuin Maistre au Pape Honoré III. & de luy obtenu l'approbation de l'Indulgence qu'il venoit de receuoir de la bouche de Dieu; comme sans penser plus auant, il alloit sortir du Palais, ce deuot Pontife le r'appella disant: *O simplex homo, quid portas de hac Indulgentia? vbi habes Bullam?* O simple homme quelle monstre feras-tu de cette Indulgence que tu as obtenuë, & où est la Bulle que tu emporte? à quoy le Saint de Dieu respondit aussitost: *Sanctissime Pater, sufficit mihi verbum vestrum, nullum de hac re volo instrumentum; sed sit Beata Virgo charta, Notarius Christus, & Angeli testes; si enim opus Dei est, ipse illud manifestabit.* Tressaint Pere, vostre parole me suffit, ie ne veux de cecy aucun instrument, mais la Bien heureuse Vierge en soit la Bulle, IESVS-CHRIST le Notaire, & les Anges y soient pour temoins; car si cét ouurage est de Dieu, luy mesme en fera la publication. Iusques icy est le discours du Pere auec Sa Saintetè; d'où nous pouuons assez apprendre que cette Indulgence est tres-excellente, tres-digne, & tres-authentique.

Instruction.

Pater dimitte illis. Voicy la perfection de l'homme Chrestien, c'est de ressentir dans son cœur les iniures innombrables que Dieu souffre incessament de nous autres, & l'exemple de IESVS CHRIST, luy demander à chaudes larmes pardon & misericorde pour les aueuglez pecheurs qui sont parmy l'Vniuers, perseuerans obstinement dans leurs crimes. Nous ne sçaurions entendre combien grande fut la tristesse qui serroit le cœur du Crucifié, ny comprendre quel auroit esté le ressentiment de son ame au bruit de tant de blasphemes & iniures, que les Iuifs vomirent par la bouche contre son Pere, pendant tout le cours de sa Passion: En mesme estat est presque le cœur du vray Chrestien, quand il se met à considerer d'vn esprit attentif les millions de maledictions & execrations, que les scelerats du monde vont crachant nuict & iour contre le Ciel, les millions de crimes & forfaitures qu'ils osent

Digitized by Google

impudement perpetrer au grand mespris de leur Createur : car il est souuentefois constraint de voir que tantost ces miserables vont choquer son immense bonté; tantost attaquer le gros de ses ordonnances, tantost agir contre sa supreme Souueraineté : d'où il ne peut arriuer autrement, qu'il ne ressente dans le sein de son ame bonne partie de tant d'iniures faites à celuy qu'il ayme tendrement, & au dessus de toutes choses creées : ouy certes la malice des hommes choque merueilleusement l'innocente bonté de Dieu, lors que mesprisant tant & de si notables benefices que iournellement nous receuons d'en haut, ils presument de l'offenser, & agir en rebelle contre ses tres-iustes ordonnances : car selon le commun sentiment, tout benefice merite de la reconnoissance & de l'amour, ce qui est tant veritable, que si l'homme à qui on le fait vient à manquer, il passe aux yeux de tous pour vn vilain & ingrat, qui fait tort à son bienfaiteur. Quelle estime aurons nous donc des pecheurs obstinez, qui au lieu d'amour & de reconnoissance, se portent par vne malice deliberée à offenser Dieu, & luy rendre mal pour bien? voyez la reproche qu'il en fit à Dauid apres son peché d'homicide & d'adultere : *Ego vnxi te in Regem super Israël, &c. quare ergo contempsisti verbum Domini vt faceres malum in conspectu meo* ? comme s'il luy disoit: Ie t'ay choisi entre mille, & accablé de benefices; est-ce ainsi que tu respond à ma bonté, me payant auec la monnoye de ta rebellion & ingratitude? Nous sçauons aussi que par tout droit, naturel, humain & diuin nous sommes obligez à rendre à nos Princes & Seigneurs tout honneur & reuerence deuë à la dignité de leurs personnes: à quoy donc pense l'outrecuidance des pecheurs, qui osent mespriser la supreme souueraineté de Dieu ? *Si ego Dominus vester, vbi est timor meus* ? bref si quelqu'vn en la presence de son Roy vient à dechirer ses placards, & luy dire barbe à barbe qu'il ne se soucit de ses ordonnances ; il n'y a personne qui n'admirera de voir l'impudence de semblable mal-aduisé à la face de son Roy, & qui ne s'estonnera grandement du mespris, qu'il fait icy de sa Royale Maiesté : ioignant cela donc combien intolerable doit estre la temerité des pecheurs, qui n'estans que des chetifs vermisseaux de terre, osent mespriser la grandeur de Dieu, & de franche volonté transgresser ses commandemens? certe le vray Chrestien voyant tous ces discours se mange le cœur, & tantost plein de tristesse en demeure tout honteux deuant Dieu son Createur; tantost plein de compassion sur l'aueuglement de ces miserables pecheurs, crie en leur faueur pardon & misericorde ; tantost plein de zele s'esleue en esprit contre l'impudence de semblables temeraires, & semble leur dire d'vn

accent

Digitized by Google

accent plein d'indignation ; miserables pecheurs que vous estes, à qui en auez vous ? & si vous estes en resolution d'offenser vn Tout-puissant, cherchez premierement vn lieu, où il ne vous puisse voir, pour ne pecher en sa presence : *Tabescere me fecit zelus meus quia obliti sunt verba tua inimici mei.*

Mais disons encor d'auantage : Car si plus outre cét homme Chrestien va considerer que toutes semblables iniures vont choquer le Fils, qui est pendu en Croix, autant bien que le Pere, qui est rehaussé au Ciel dans son throsne ; cela luy fait creuer le cœur, & sa tristeste en reçoit vn notable accroissement ; de maniere qu'il se pasme de compassion sur le pauure Crucifié, qui est icy volontairement & amoureusement espandant son precieux Sang auec extreme douleur, & cela pour le salut des ingrats : voyez la Vierge Marie en la place du Caluaire à l'heure de la Passion: *Stabat Mater dolorosa*, dit la S. Eglise, *iuxta Crucem lachrymosa*; cette Mere desolée & noyée de larmes, se tenoit debout prés de la Croix où son Fils estoit attaché ; vn glaiue de douleur luy transperçoit l'ame entierement, & luy donnoit des pressures de cœur iusques au mourir, à mesure qu'elle voyoit les cruels supplices, qu'on luy faisoit endurer, autant de coups de marteau, qu'on dechargea sur les pieds & les mains de son Fils ; autant de blasphemes & d'iniures qu'on luy cracha contre la face ; tout autant de nouuelles blessures & meurtrisseures furent dans le cœur de cette dolente Mere; Or le mesme pouuons nous penser de l'ame Chrestienne qui s'accoustume à mediter la douloureuse & amoureuse Passion de IESVS-CHRIST : car autant qu'elle a d'amour pour cét affligé Seigneur, autant croit sa douleur & cōpassiō enuers luy; à mesure qu'elle le voit chargé d'affrōts & d'iniures par la malice des ingrats pecheurs, lesquels sont sans compassion parmy le monde auiourd'huy en plus grand nombre, que ne furent iadis les Iuifs & Gentils sur le haut du Caluaire au iour de la Passion du mesme Seigneur. A ce propos dit S. Augustin sur le Psalme 12. *An fortè adhuc irridetur Christus ? & quis est, qui Christum adhuc irrideat ? vtinam vnus esset, vtinam numerari possent : tota palea areæ irridet eum, & gemit triticum videns irrideri Dominum.* Peut estre trouuera-t'on encor quelqu'vn qui se mocque de IESVS-CHRIST ? & qui est-ce auiourd'huy qui se mocque encor de ce grand Redempteur ? à la mienne volonté qu'on n'en rencontrast qu'vn seul, à la mienne volonté qu'on les pourroit nombrer : mais il en va autrement, le nombre en est si grand, qu'il monstre d'estre innombrable : car toute la paille qui est dans l'air de l'Eglise, c'est à dire tous les mauuais Chrestiens se mocquent de luy & le baffoüent à ou-

Digitized by Google

trance; ce qui eſt cauſe que tout le bon grain, à ſçauoir les gens de bien, gemiſſent & ſe mangent les entrailles de voir ce bon Seigneur ainſi mocqué & affronté impudemment. Tous les mauuais Chreſtiens, dit-il, ſe mocquent de IESVS-CHRIST; ce qui eſt trés-veritable, parce que faiſans profeſſion de croire la Paſſion d'vn tant adorable Sauueur, ils la deshonnorent par leur meſchante vie, ils ſe mocquent de luy, & le baffoüent à outrance, parce que ſi les Iuifs l'ont foüetté à coups de verges, ceux-cy le foüettent à coups de blaſphemes. *Flagellatus eſt flagellis Iudæorum, flagellatur blaſphemijs falſorum Chriſtianorum.* Et voire pour s'accorder auec S. Paul, ils le crucifient derechef, & le crucifient en eux meſmes; c'eſt à dire en leur langue par detractions, iuremens, & paroles execrables; en leurs yeux par regards vilains & impudiques; en leur cœurs, par mauuaiſes penſées & deſirs illicites; en leur corps & en leur ames par vn monde de pechez mortels & de toutes les façons. A la veuë donc de tant de malices & impietez, l'homme Chreſtien ne peut pas ne s'attriſter grandement de voir ainſi affronter & le Pere & le Fils toute à la fois: Mais ſe ſouuenant de la belle leçon de ſon charitable Maiſtre, il ne ceſſe ny nuict, ny iour de ſouſpirer vers le Ciel, demandant à chaudes larmes pardon & miſericorde pour ſemblables pecheurs, qui ne ſçauent reconnoiſtre leur aueuglement, ny entendre la grauité de leur ingratitude intollerable.

Pater dimitte illis. Voicy la perfection de l'homme Chreſtien, c'eſt de ſçauoir pardonner d'vn bon cœur à ſes ennemis, & prier Dieu que pareillement il leur pardonne: depuis qu'il a eſtudié dans l'eſcole du Caluaire, il a ſi bien retenu la haute leçon qu'on luy a icy enſeignée de bouche & de faict, que deſormais il n'oſeroit demander vengeance de ſes iniures, parce qu'il a veu le meſpris & meſ-eſtime que ſon Maiſtre fait d'vn million de blaſphemes dont on le charge, il penſeroit eſtre trop ſuperbe & preſomptueux de ſe faſcher des paroles picquantes, que luy dira ſon calomniateur, parce qu'il a veu que ſon Maiſtre ne ſoucie des cruels eſpines, qui luy tranſpercent le Chef & le cerueau: il n'oſe dire qu'il a des ennemis, parce qu'il a veu que ſon Maiſtre traitte comme freres & amis ceux qui le crucifient; bref il tient comme choſe eſtrange & malſeante d'auoir en ſa bouche ce mot d'ennemy, & iuge qu'il doit perdre l'amitié de IESVS-CHRIST, s'il eſtime ſon prochain pour ennemy: Celuy qui ne fut iamais à l'eſcole du Crucifix, apprehende comme choſe dure & fort difficile d'ainſi pardonner & prier pour ſes ennemys: mais ceux qui la frequentent, & qui s'accouſtument à iournellement mediter la Paſſion de IESVS-CHRIST, ne trouuent

Digitized by Google

trouuent pas grande difficulté de baſtir ſur le model & exemplaire, qu'on leur a monſtré en la montagne du Caluaire : auſſi à dire le vray, c'eſt icy qu'il faut apprendre l'exercice de cette haute perfection, & iamais nous ne l'apprendrons ailleurs : toute la philoſophie du monde n'eſt pas capable de nous enſeigner ſemblable leçon efficacement, parce que ce paſſage eſt vn morceau trop aigre & trop amere à noſtre ſenſualité, laquelle ne peut aucunement permettre que nous pardonnions, & encor moins que nous prions pour ceux qui ne ceſſent de nous perſecuter & calomnier: mais comme experimentent tous vrays Chreſtiens en eux meſmes, le douloureux & amoureux crucifiement de IESVS-CHRIST conſideré en detail & bien apprehendé, nous donne tant de de patience & de force, que nous pardonnons & prions de bon cœur pour nos plus cruels ennemys, ſans que noſtre ſenſualité y trouue deſormais beaucoup d'aigreur, ny d'amertume, mais bien ſouuent de la douceur & du grand contentement.

Entre les faſcheuſes rencontres qu'eurent les Iuifs parmy les vaſtes deſerts d'Arabie, vne fut que s'eſtans apres vn long voyage aſſis ſur le bord de quelque lac, appellé *Mara*, à deſſein de raſſaſier leur grande ſoif, ils trouuerent les eaux ſi ſales & ameres, qu'il n'eſtoit poſſible d'en boire : *Et non poterant bibere aquas de Mara, eoquod eſſent amara* : ce qu'aperceuant Moyſe leur Conducteur, & prennant pitié de ce pauure peuple, qu'il voyoit accablé de ſoif & de laſſitude, il leur monſtra vne piece de bois, commandant qu'ils la iettaſſent dans les eaux ; & auſſitoſt, voila merueille ; car par ce moyen les eaux qui eſtoient ainſi ſalées & ameres furent renduës tout à l'heure tres-douces & tres-bonnes à boire: *Oſtendit ei lignum, quod cùm miſiſſent in aquas in dulcedinem verſæ ſunt.* Tout le meſme nous arriue en cette rencontre de nos ennemis & perſecuteurs : car quand il faut pardonner de bon cœur à ceux qui perſiſtent dans leurs malices & perſecutions, & prier Dieu qu'il pardonne à ceux qui de faict nous chargent d'iniures ; la nature gemit, ſe trouble & crie comme ſi elle eſtoit aſſiſe ſur le lac de *Mara* ; que les eaux ſont trop ſalées, & que c'eſt choſe trop amere de pardonner à ſemblables perſecuteurs: Mais ô merueille des merueilles ! de quelle force & de quelle vertu eſt le ſacré bois du Crucifix, pour adoucir le lac amer de *Mara*, & nous rendre douce la dilection de noz ennemis! car ſi nous allons tant ſoit peu nous aſſeoir au pied de la Croix, & que releuant les yeux de noſtre ame, nous regardions d'vn eſprit attentif le Fils de Dieu attaché à vn gibet le plus cruel & le plus infame de tous les ſupplices, la teſte couronnée de poignantes eſpines, le viſage abbatu,

la

Digitized by Google

la barbe & les cheueux outrageuſement arrachez: les pieds & les mains cruellement percés, ſon Corps depuis le bas iuſques en haut tout tranché de coups & tout couuert de Sang, & qu'au beau milieu de tant d'affronts & de ſouffrances; il demande à Dieu ſon Pere pardon pour tous ceux qui le crucifient de la ſorte: à la veuë de ſemblable charité, nous ſentons que la dureté de noſtre cœur s'amolit comme la cire au feu; nous ſentons que toute l'amertume deuient douce, toute hayne deuient amour, toute offenſe deuient pardon, & tout ennemy deuient amy.

Pater dimitte illis. Voila la perfection du vray Chreſtien, c'eſt de pleurer ſur l'aueuglement de nos ennemys, & prier qu'il plaiſe à Dieu de leur ouurir les yeux, parce qu'ils ne ſçauent ce qu'ils font, c'eſt choſe naturelle aux hommes d'auoir compaſſion de la miſere & neceſſité d'autruy, ſpecialemẽt de nos proches & amys; ce qui eſt tant veritable, que ſouuentesfois nous auons autant & meſme d'auantage de reſſentiment de leurs infortunes & aduerſitez, que de nos propres meſauentures. A ce propos Hieremie en ſes lamentations, nous aſſeure qu'il reſſentoit en ſorte la captiuité des Iuifs conduis de ſon temps en Babylone, que ſes yeux luy defaillent à force de trop larmoier: *Defecerunt*, dit il, *præ lacrymis oculi mei*; qui eſt comme s'il diſoit. Quand ie vis emmener le peuple en Babylone, i'en conceu telle compaſſion, que ne pouuant donner loy à mes yeux, ny mettre fin à mes larmes, ie penſay en perdre la veuë à force de trop pleurer: or cela eſt bien quelque choſe; mais la charité Chreſtienne nous fait mõter beaucoup plus haut, & nous enſeigne à regarder la miſere de nos ennemis d'vn meſme œil, que ce bon Prophete regardoit la captiuité de ſes amys & compatriots: telle eſt la leçon que IESVS-CHRIST nous donne en ſon eſcole du Caluaire: car aſſis qu'il eſtoit dans la chaire de la Croix, il pleura à chaudes larmes, & s'eſcria hautement diſant: Pere pardonnez leur, car ils ne ſçauent ce qu'ils font: par où il nous demonſtre la grande compaſſion & tendreſſe de ſon cœur, qui le força à pleurer les pechez de ſes ennemys, pluſtoſt qu'eux meſmes n'eurent deplaiſance de leurs crimes & forfaitures. Dans le meſme ſentiment eſt le vray diſciple du Crucifix S. François; le cœur luy creue de compaſſion ſur l'aueuglement de ſes perſecuteurs, & a auſſi grand deſplaiſir de leur ruine, qu'il auroit de contentement de les voir marcher dans la voye du ſalut. Si l'homme ennemy, & qui ne ſçait entendre cette haute leçon auoit des yeux propres à veoir, il verroit incontinent & tout ouuertement, qu'il eſt tout ſemblable à la mauuaiſe abeille, laquelle pour ſe venger d'autruy, & le picquer

Digitized by Google

picquer de son éguillon, se tuë elle-mesme & se deschire les entrailles : s'il auoit dit je des yeux propres à veoir, il verroit incontinent qu'il est tout semblable à l'estourdy Malchus, qui pensant frapper vn simple homme, alla decharger vn puissant soufflet sur la face du Fils de Dieu: car que fait l'homme ennemy, lors que pour se venger il blesse ou tuë son prochain, sinon que voulant frapper le corps d'autruy, il se tuë luy mesme & donne vn coup mortel à son ame ? que fait il lors qu'auec vn trait de sa langue maligne il va picquer l'honneur de son frere Chrestien, sinon qu'il donne vn soufflet à IESVS-CHRIST, pensant simplement frapper son egal ? telle est la pensée de l'ancien Origine, lequel en terme exprés dit qu'iniurier à present quelqu'vn des fideles, c'est cracher de nouueau au visage de IESVS-CHRIST; c'est luy donner des grands soufflets & le battre à coups de poings : *Et nunc qui iniuriantur aliquem de Ecclesia, in faciem expuunt Christi & Christum colaphis cadentes, castigant & palmis.* Hom. 35. in Matt. Le vray Disciple donc du Crucifix voyant semblable aueuglement en iceluy qui le persecute & calomnie, il en a grande compassion & se met à rebattre souuent la priere de son charitable Maistre disant & redisant d'vn accent plein de tendresse: Pere pardonnez luy, car c'est vn pauure aueugle, & n'entend pas ce qu'il fait.

CHAPITRE II.

Conformité de Sainct François auec IESVS Crucifié en la seconde Parole qu'il profera en la Croix.

HODIE *mecum eris in Paradiso.* Ainsi respondit le debonnaire IESVS à la demande du penitent larron ; ce qui est tout autant que s'il luy auroit voulu dire: Mon cher amy sçache que ta priere est exaucée, puis que tu as le courage de me confesser à cette heure, & en telle occasion, & à la face de ceux qui me crucifient ; ie ne veux aucunement differer la recompense de ta confession; aujourd'huy & sans dilayer d'auantage, tu seras auec moy en Paradis: grande bonté de ce charitable Seigneur, & comme il sçait haster sa misericorde à dessein de fauoriser & salarier son Confesseur ! Certes il faut auoüer icy que ce pauure homme fut plus tardif à demander que IESVS à le recompenser & beneficier: à ce propos dit S. Ambroise, *Latro adhuc rogabat Dominum, vt memi-*

Digitized by Google

uisset sui cùm veniſſet in Regnum ; & Dominus cùm nondum veniſſet ei iam Regnum tribuebat. Le larron auoit encor la parole en bouche demandant au Seigneur qu'il eut ſouuenance de luy, lors qu'il ſeroit paruenu en ſon Royaume; & le Seigneur fut bien ſi bon, que de luy donner ſon Royaume deuant meſme qu'il y ſeroit entré : en effet celuy qui eſtoit lors pendu en Croix auec IESVS-CHRIST, fut le meſme iour fait compagnon du Paradis, comme il auoit eſté compagnon de la Croix : car IESVS-CHRIST mourut ce meſme iour, c'eſt à dire le Vendredy, & pareillement le larron; ce meſme iour l'ame de IESVS deſcendit au Lymbe des SS. Peres, faiſant de ce bas lieu vn Paradis par la monſtre ouuerte qu'il leur fit de ſa diuine eſſence; & comme il attira apres ſoy l'ame de ſon Sainct Confeſſeur, auſſi il l'introduit dans le meſme Royaume & la rendit participante du meſme bon-heur. Or ſelon qu'il me ſemble, S. François en veut faire du meſme au iour de ſa mort; car il ne veut entrer ſeul dans le Royaume des Cieux, ains bien & le meſme iour & à la meſme heure de ſon treſpas, fait ſigne à vn ſien Sainct Confeſſeur, le tire apres ſoy, & l'introduit quant & ſoy dans ce glorieux memoire du Paradis : Cela donc nous donnera occaſion de baſtir le ſuiuant paragraphe, auquel nous ferons reſpondre ſa Conformité.

§. *Vnique.*

Grand bonheur du Sainct Larron.

Hodie mecum eris in Paradiſo. O heureuſe nouuelle, & autant heureuſe que perſonne d'entre les mortels en ſçauroit eſperer ny deſirer, heureuſe fut la nouuelle des SS. Apoſtres, lors que de la part de leur diuin Maiſtre; ils nous annonceerent que le Royaume de Dieu s'approchoit de nous: *Appropinquauit in vos Regnum Dei*, mais plus heureuſe beaucoup celle, que IESVS-CHRIST annonça au bon larron, parce que c'eſt toute autre choſe d'entrer dans le Royaume de Dieu, que d'entendre ſimplement que nous en ſommes voiſins : heureuſe auſſi & tres heureuſe fut la nouuelle, que receut la Vierge Mere au iour de l'Incarnation du Fils de Dieu dans ſon ventre: *Ecce concipies in vtero*, &c. cependant neantmoins le docte Origene ſemble la vouloir encor poſtpoſer à celle qu'on apporta au larron; & la raiſon qu'il en donne eſt, qu'à la venuë du Fils en terre, les portes du Ciel furent bien ouuertes mais la poſſeſſion d'iceluy fut priſe lors qu'on en promit l'entrée audit larron: *Maxima legatio quæ ex cœlis in terras miſſa eſt, ipſa Incarnatio fuit, & altera ad hunc latronem facta: in aduentu Filij Dei aperta porta gloriæ fuerunt, & in promiſ-*

Digitized by Google

promissione bono latroni facta, eiusdem possessio est acceptata : tellement que le Fils de Dieu descendant du Ciel nous ouurit les portes de son Royaume, & venu le temps d'y retourner il tira apres soy le saint larron pour luy en donner la possession : Qui n'admirera le priuilege & le grand bon-heur de cét homme? tout le monde sçait assé qu'il y auoit lors sur la place du Caluaire & tout-ioignant mesme la Croix de Iesvs, vne tres-notable affluence de gens, & de toutes les façons, 1. Des Saincts & deuots, comme sa dolente Mere, son bien-aymé disciple, & plusieurs autres siens affectionnez. 2. Des sages & des nobles, comme les hauts Messieurs de Ierusalem, & toutes les bandes de la Sinagogue tant Ecclesiastiques que Religieuses & Seculieres : bref des petits & simples Roturiers, comme le gros de la Populace innombrable, qui assista à ce douloureux spectacle; tout le monde sçait aussi que tous estoient icy regardans ce que le patient Seigneur enduroit, & tous attendans la fin de son supplice : neantmoins voicy qu'il s'addresse au seul larron, & ne dit à personne qu'à luy : Auiourd'huy tu seras auec moy en Paradis : certes tant plus on considere le bonheur de ce penitent voleur, tant plus on est contraint de l'admirer & estimer; de maniere que i'ose dire qu'il n'y a Roy ny Potentat dans l'Eglise de Dieu, qui ne donneroit volontier & Sceptres & Couronnes & Royaumes, pour en trouuer vn semblable au iour dernier de sa vie.

Ce fut bien en cét heureux larron que s'accomplit le dessein du Pere de famille, lors qu'il ordonna que son Procureur appelleroit les ouuriers, & donneroit le salaire promis à ceux qui auoient trauaillé dans sa vigne : car selon le Texte du Sainct Euangile, l'ordonnance portoit qu'il deuoit commencer aux derniers iusques aux premiers : *Redde illis mercedem, incipiens à nouissimis vsque ad primos* : or comme nous sçauons, le pauure homme auoit employé presque toute sa iournée à trauailler dans la vigne de l'ennemy commun, & n'entra dans celle de Dieu, que sur le soir, encor bien tard; de façon qu'on luy peut donner rang parmy les derniers, voire pourroit bien & deueroit estre regardé pour le dernier de tous, consequemment selon le iugement des hommes, n'estre salarié que le dernier : cependant Iesvs-Christ vray Procureur du Pere & celuy qui nous doit rendre à vn chacun selon nos œuures agit tout autrement; car voicy qu'il va commencer par ce larron, auquel il promet & donne son Paradis, qui est le salaire promis aux ouuriers : *Hodie mecum eris in Paradiso.* Voire ce qui augmente la merueille, c'est que iamais le Fils de Dieu ne prononça ce mot de Paradis, qu'en ce iour & au haut de la Croix; ce qui fait dire à S. Iean Chri-

Digitized by Google

ſoſtomé, que noſtre adorable Redempteur fit deux choſes fort memorables en la Croix; à ſçauoir qu'il donna & promit icy la premiere fois le Paradis; puis l'ouurit & y fit entrer vn larron; pour nous monſtrer que la Croix eſt le principe de noſtre ſalut & qu'il faut la regarder comme la clef du Paradis, qui nous donne entrée dans le Royaume des Cieux. Cela donc eſtant, il appert incontinent que l'ordonnance faite par le Pere de famille, fut accomplie à la lettre en ce larron, d'autant qu'il vint tout le dernier à l'ouurage, & fut ſalarié tout le premier: ce qui eſt tant veritable, que dans les limites d'vn ſeul iour, il eſt accuſé, condamné, pendu, repenty, & au meſme temps on le voit recompenſé, conduit & induy dans le Paradis heureuſement en qualité de glorieux Martyr & fidele Confeſſeur: auſſi ſans mentir nous trouuons en luy quelque choſe digne de ſa remarque, & qui pourroit bien auoir eſté cauſe de cette ſienne preference; à ſçauoir qu'outre la Confeſſion admirable, qu'il fit lors de IESVS-CHRIST, il ſouffrit auec luy, tout prés de luy, & tout comme luy; tellement qu'il peut & doit paſſer aux yeux de tout le monde Chreſtien pour premier Martyr de la S. Egliſe, entant qu'il mourut par les mains des bourreaux immediatement apres la mort du meſme Seigneur, que toute à l'heure il venoit de confeſſer; ce que i'adiouſte parce que S. Eſtienne eſt bien tenu pour le premier Martyr, qui ayt ſuiny la glorieuſe Aſcenſion de IESVS-CHRIST au Ciel; mais depuis la mort de ce meſme Redempteur iuſques à cette ſienne exaltation au Ciel, on n'en treuue autre premier, que ledit larron; en confirmation dequoy S. Ambroiſe nous aſſeure, que dez l'heure & le moment que celuy cy commença à confeſſer la grandeur de IESVS-CHRIST, & defendre ſa cauſe, tous les tourmens qu'on luy fit ſouffrir pour ce ſuiet, noſtre Seigneur les accepta pour vn nouueau genre de martyr: tellement que s'il mourut aux yeux des Iuifs pour larron, il paſſa deuant Dieu pour vray & glorieux Martyr: *Ab illa hora*, dit il, *& momento, quo capit bonus latro Chriſtum defendere & confiteri, omnia tormenta illi vt malefactori illata, tanquam noui Martyrij genus ſuſcepit Chriſtus, adeò vt veluti latro paſſus ſit, verùm vti inſignis Martyr vitam finierit.* Comme donc il ſe monſtra fidele Confeſſeur de IESVS-CHRIST, & luy ſeruit de premier compagnon en la Croix; auſſi ce debonnaire Seigneur ne manqua de luy rendre la pareille, qui fut de le choiſir pour premier compagnon de ſa gloire; & à cét effet il luy dit: *Hodie mecum eris in Paradiſo*; le tirant ainſi apres ſoy pour l'introduire le meſme iour dans ſon Paradis.

Digitized by Google

Conformité.

TAnt plus ie considere le treſpas de S. François, tant plus touſiours ie treuue qu'il y a de reſſemblance, auec celuy de noſtre Maiſtre & Seigneur IESVS-CHRIST: car outre les merueilles, que iuſques icy nous auons remarqué, ie vois que l'ame de ce bon Pere venant à quitter ſon Corps, le laiſſe tout nud & miſ ſur la terre nuë, eloüé pieds & mains & le flanc tranſperecé: ie vois qu'eſtant ſur le point de monter vers le Paradis, voire comme deſ-ja arriuée à la porte d'iceluy, elle n'y veut entrer ſeule, ains fait ſigne à quelque ſien diſciple, & ſans mot dire, luy crie ſi efficacement; *Hodie mecum eris in Paradiſo*; que celuy-cy toute à l'heure parte de ce bas monde, va droit ſe ranger à la ſuite du Pere, & ainſi tous deux enſemble entrent de compagnie dans le Royaume de Dieu: l'affaire eſt tel, & S. Bonauenture luy meſme nous en fera le recit par le ſuiuant diſcours: Alors, dit-il F. Auguſtin d'Aſſiſe, homme Sainct & Iuſte, eſtoit Miniſtre Prouincial en la Prouince ditte du Laueux: & venu à ſon heure derniere auoit deſ-ja perdu la parole dez long temps; pendant quoy comme on y penſoit le moins, il ſe mit à crier & dire d'vn accent aſſeuré; *Expecta me, Pater, expecta; ecce iam venio tecum*: attendez moy, mon Pere, attendez moy: voicy que tout maintenant ie viens auec vous; choſe qui donna de l'admiration & eſtonnement beaucoup aux Freres aſſiſtans, d'ouyr ainſi crier celuy, qu'ils eſtimoient muet & reduit aux abbois de la mort, comme donc on luy demanda à qui il parloit de la ſorte, il reſpondit hardiment; *Nonne videtis Patrem noſtrum Franciſcum qui vadit ad Cœlum*? ne voyez vous pas noſtre Pere Sainct François qui va au Ciel? Quoy que ſans remiſe aucune, ſa belle ame quittant le corps, alla ſe ranger à la ſuite du Sainct Pere: *Et ſtatim ſancta ipſius anima migrans è corpore, Patrem eſt ſecuta Sanctiſſimum*. Iuſques icy eſt le diſcours du Seraphique Docteur, & pour redire les particularitez de ceſte Hyſtoire, ie remarque, 1. que ce Frere Auguſtin natif d'Aſſiſe, fut homme de grande ſainctеté, & pour ſes rares vertus creé par Sainct François meſme, premier Miniſtre de ladite Prouince, 2. qu'il mourut en la Royalle Cité de Naple au meſme iour & heure, que noſtre tres-Sainct Pere paſſa de ce monde; à ſçauoir le 4. d'Octobre 1226. vn Samedy ſur le ſoir: 3. que lors qu'il reprint ſes eſprits pour crier apres ſon Pere, il auoit jà demeuré deux iours ſans parole, ſur quoy ie vous laiſſe à iuger où eſtoit ſon ame tout durant l'eſtenduë de ces deux iours, c'eſt à dire, où elle viſoit: car

Digitized by Google

quant à moy, ma penſée eſt que ce bon homme eſtoit lors comme vn autre Sainct Agathon, les yeux fichés au Ciel, & arreſtés deuant le Tribunal de Dieu: c'eſt ce qu'on nous marque de cét ancien Abbé, à ſçauoir s'approchant de ſa mort, il demeura trois iours immobile, les yeux au large, ouuerts & hauſſés fixement au Ciel; choſe qui donna ſi auant dans la teſte de ſes Religieux, que pluſieurs ſe mirent à le hurter ſouuent, & de iour à autre luy crier à l'oreille diſans: Abbé où eſtez vous? mais point de ſigne, ny de reſponſe, iuſques à ce que reprenant enfin ſes eſprits, il ouurit ſa bouche & dit d'vn accent plein de crainctes; ie ſuis deuant le tribunal de Dieu: à ce coup tous ſes Religieux demeurerent comme esbranlés, s'eſtonnans bien fort d'ouyr ſemblable reſponſe d'vn homme de ſi grande ſainctеté; & comme on le preſſoit là deſſus, ſi peut eſtre il auoit peur, il reſpondit d'vn meſme accent que deuant: iay fay, dit-il, mon effort à viure dans l'obſeruance des commandemens du Seigneur; mais ie ſuis homme, & ne ſçay ſi mes œuures ſont agreables aux yeux de Dieu; reſponſe qui donna encore plus d'eſtonnement à ces pauures Religieux, leſquels ne ſçauoient aſſez bien entendre la deffiance, que leur bon Pere monſtroit d'auoir de ſes deuotions & ſainctes œuures, à ſçauoir ſi elles eſtoient faites ſelon Dieu, ou ſi elles ſeroient agreées deuant le haut Tribunal de ſa Iuſtice: cauſe pourquoy & pour toute concluſion il ſe declara ouuertement, monſtrant qu'il eſperoit bien de ſes bonnes œuures, mais qu'il n'en pouuoit aucunement preſumer, ſi premier il n'auoit comparu au Tribunal de ſon Souuerain Iuge, duquel les iugemens ſont tout autres que ceux des hommes: voyla où eſtoit ce Sainct Abbé durant les trois iours de ſon ſilence; & ma penſée eſt que l'œil dudit Prouincial viſoit ſemblablement icy durant les deux iours, qu'il demeura ſans parole: car bien qu'il fuſt Sainct & Iuſte, ainſi que le canonize noſtre Seraphique Docteur; ſi eſt-ce qu'il n'y a ſi braue homme qui ne tremble à ceſte heure derniere, & qui n'apprehende les redoutables iugemens du Seigneur Dieu.

Pour venir donc à noſtre propos, nous dirons de ce Pere Prouincial Auguſtin, que tout durant ſon profond ſilence il tenoit ſes eſprits fichés au Ciel, & arreſtés deuant le Tribunal de Dieu, eſperant bien, mais n'oſant preſumer aucunement; ce qui me fait croire, que demeurant ainſi deuant ſon Iuge arreſté entre la crainct & l'eſperance, il redit ſouuent au fond de ſon ame la tres humble priere du penitent larron: *Domine memento mei*; Seigneur, diſoit celuy-cy, ayez ſouuenance de moy, lors que vous viendrez dans voſtre Royaume; il parloit à ſon

Iuge,

Iugé, & estoit deuant son Tribunal en qualité de criminel: mais cõme il auoit conceu vne tres grande opinion de sa bonté, entendant qu'il demandoit pardon pour ses propres ennemys & cruels bourreaux; aussi il ne pouuoit esperer que bien & bon-heur d'vn tant charitable Seigneur: de mesme en faisoit ce deuot Prouincial en ceste sienne extremité; l'esperance qu'il auoit de son salut, surmontoit en luy la crainctes de façon qu'il ne cessoit de redire dans son cœur: *Memento mei Domine*: iusques à ce qu'il pleust au Seigneur Iesus d'enuoyer son fidele seruiteur Sainct François, pour luy donner la mesme responce, que luy mesme auoit iadis donné au larron son Confesseur: car tandis que ce pauure agonizant estoit sans parole, & tenoit l'œil hausté à guise d'hõme extasié; le Seraphique Pere, qui à la mesme heure passoit de ce monde, luy apparut soudain, & tout en montant vers le Ciel, luy fit signe du doigt, comme s'il luy auroit dy, viens, suys moy; car auiourd'huy tu seras auec moy en Paradis; ce qu'apperceuant celuy cy de grande ioye & liesse, qu'il conceut de semblable apparition, il se mit à crier tout haut: *Expecta me, Pater, expecta*: attendez moy, mon Pere, attendez, toute à l'heure ie viens auec vous: d'où nous pouuons inferer & dire auec asseurance, que comme sans dilay il passa lors de ce monde, aussi que le mesme iour & à la mesme heure il entra auec Sainct François dans le Paradis, ainsi que le bon larron merita d'y entrer auec son adorable Maistre & Seigneur.

Or pour aiuster encor d'auantage la presente Conformité, souuenez vous que quand ce debonnaire Redempteur parla en Croix, & promit l'entrée de son Paradis, il se fit bien oüyr de plusieurs qui estoient assistans au spectacle de sa douloreuse Passion, comme du mauuais larron, des bourreaux, des Iuifs, des Scribes & Pharisiens, voire mesme de sa Mere, de Sainct Iean, de la Magdaleine, & d'autres deuotes personnes: cependant neantmoins il n'adressa ces bonnes nouuelles qu'au seul larron, qui pendoit à sa dextre, & pour ce il luy dit expressement & en terme singulier: *Amen dico tibi, hodie mecum eris in Paradiso*: en verité ie te dis, c'est à dire, à toy, qui as eu le courage de me confesser publiquement, à toy seul maintenant ie parle & point à autre; tu seras ce iourd'huy auec moy en Paradis: toute la mesme faueur semble auoir fait nostre glorieux Pere au susdit Frere Augustin d'Assise; car ainsi que nous sçauons, l'homme de Dieu apparut bien à plusieurs au iour de son trespas, & leur donna assez à entendre, qu'il s'en alloit heureusement monter au Ciel; mais il ne fit signe à pas vn de suiure, ny de monter auec luy en Paradis, sinon à ce sien compatriote: car Frere

Iacque

Iacque à Laudé, qui à la meſme heure eſtoit ſelon ſa couſtume porté dans quelque haute contemplation, vid au fort de ſon extaſe l'ame du Seraphique Pere monter glorieuſement au Ciel en forme d'eſtoille tres belle & tres-eſclatante: ſix Freres de ſaincte vie pour lors reſidens au Conuent de Noſtre Dame des Anges, virent tous enſemble & à la meſme heure cette bien-heureuſe ame monter vers le Ciel à guiſe d'vn Soleil plein de lumiere & ſplendeur: bref pour ne courir plus long, l'Eueſque d'Aſſiſe s'eſtant mis lors en voyage, à deſſein de viſiter le deuot Oratoire de Sainct Michel au Mont Gargan, ce grand Sainct luy apparut la meſme nuict de ſon treſpas, & luy dit d'vn accent plein de ioye: *Ecce relinquo mundum, & vado in Cœlum*: voicy que ie paſſe de ce monde, & m'en vay au Ciel: ainſi daigna-il bien de ſe monſtrer à tous ceux-cy & autres pluſieurs, à l'heure de ce ſien paſſage, ſans rien dire neantmoins, ny rien faire autre choſe, ſinon leur donner à entendre, qu'il s'en alloit glorieuſement au Royaume du Paradis: mais quand il apparut audit Frere Auguſtin, il ne ſe contenta point de luy monſtrer la gloire de ſon ame, qui montoit au Ciel, ains bien plus outre luy fit ſigne, qu'il auroit à ſuiure, & toute à l'heure ſe ioindre à luy, pour entrer de compagnie dans ce meſme Royaume de gloire: *Hodie mecum eris in Paradiſo*: à quoy il obeit autant promptement, que ioyeuſement: de ſorte que tout au meſme inſtant, il ſortit de ce bas monde pour ſe ioindre à celuy qui l'appelloit, & ainſi de compagnie entrer dans les eternels manoires des bien-heureux.

Encore n'eſt-ce pas tout, il nous faut adiouſter la ſuiuante remarque; à ſçauoir que ſi IESVS-CHRIST annonça ces bonnes nouuelles du Paradis à vn larron, ie veux monſtrer que Sainct François annonçant les meſmes nouuelles audit Frere Auguſtin, parloit auſſi à vn homme, qui tenoit poſture de ſemblable malfaiteur; en effet regardés de prés quel auroit eſté l'equipage de ceſt ancien larron, lors qu'on le traina au lieu de ſon ſupplice, & vous verrez qu'il marche en pauure homme à pieds nuds, & couuert d'vn chetif haillon; qu'il eſt chargé de ſa Croix & ceint d'vne gros corde ſur les reins. Or tournez maintenant voſtre œil ſur celuy-cy auquel Sainct François fait ſigne pour le tirer apres ſoy dans le Paradis; & voyez que ſon equipage eſt tout ſemblable à l'autre: car ſoit pour viure, ſoit pour mourir, le vray Frere Mineur doit eſtre couuert d'vn drap vil, rude & groſſier: ſoit pour viure, ſoit pour mourir, il faut qu'il ſoit touſiours ceint de ſa lourde corde, & touſiours à pieds nuds: bref comme ſon habit tient poſture de Croix entiere, & qu'il doit mourir en iceluy, on peut hardiment

dire

Digitized by Google

dire de luy tout le meſme que du penitent Larron, à ſçauoir qu'il marche à la mort chargé de ſa Croix; voire que plus eſt, qu'il y marche reſerré & enfoncé dans ſa propre Croix, parce qu'il en doit eſtre affublé toute ſa vie, enſeuely dans icelle au iour de ſa mort, & couché auec icelle dans le tombeau : telle eſt la poſture exterieure du vray Frere Mineur, & tel pareillement doit eſtre ſon maintien interieur; à ſçauoir 1. qu'à l'exemple du Seigneur IESVS, qui ſouffrit de paſſer aux yeux des hommes pour fol & inſenſé, il ſe reueſte interieurement d'humilité & abjection de ſoy meſme, conformement à la vilité exterieure de ſon chetif habit; ſans ſe ſoucier deſormais des loüanges ny applaudiſſemens du monde; ains bien pluſtoſt (comme vray diſciple du Crucifié) ſe glorifier d'eſtre meſpriſé & vilipendé auec ſon Maiſtre. 2 qu'à l'exemple du meſme Seigneur, qui paſſa aux yeux des hommes pour Prince des larrons, & deuant ſon Pere pour pleige de ſemblables pecheurs; il ſe iuge dans ſon cœur & deuant le tribunal de Dieu, digne d'eſtre rangé parmy les voleurs & larrons, ce qu'il peut & doit faire à iuſte tiltre, & cela conformement à la corde dont il eſt ceinct ſur les reins: car entre pluſieurs vſages de cordes, vn eſt de lier & garotter les larrons, condamnés au ſupplice; & comme nous ſçauons trop bien, ce n'eſt pas IESVS, ains bien nous autres criminels qui auons commis les iniuſtices, payées par ceſt innocent; *quæ non rapui, tunc exſoluebam*: ce qui nous force à rememorer & auoüer nos larcins, qui ſont d'auoir ſouuent derobé à Dieu l'honneur & la gloire, la vengeance & le iugement; quatre choſes que luy meſme s'eſt reſerué expreſſement : plus outre, d'auoir ſouuent luy denié le ſeruice, la reuerence, & obeyſſance; trois choſes qui luy ſont deuës abſolument & ſans reſerue : comme donc nous ſommes exterieurement ceincts d'vne groſſe & lourde corde, auſſi à bon droict nous pouuons & deuons nous faire paſſer interieurement deuant Dieu pour larrons, dignes d'eſtre liés & garottés, dignes d'eſtre condamnés & trainés au ſupplice des malfaiteurs : 3. & touſiours à l'exemple du meſme Seigneur, qui veut paſſer aux yeux tant de Dieu ſon Pere, que des hommes, pour le Roy des pauures, il marche à pieds dechaux, faiſant interieuremrnt ſon effort à conceuoir de plus en plus l'eſprit de la tres-haute & Euangelique pauureté : ou bien à l'exemple du penitent Larron, il marche ainſi pieds nuds & affublé de ſon capuce, en ſigne qu'il deteſte interieurement toutes les mauuaiſes affections de ſa vie paſſée, & depleure au fond de ſon ame la multitude innombrable de ſes vieux pechez : car telle eſt la poſture des penitens, ſelon que Dauid ce vray exemplaire de penitence, nous en monſtra le modele en ſa propre

personne, lors que fuyant la persecution de son fils Absalon, il alla grimper la pente du mont des Oliues, cheminant à pieds nuds & teste couuerte, les yeux & le cœur plein de chaudes larmes : *Ascendebat clivum Oliuarum*, dit le sacré Texte, *scandens & flens, nudis pedibus incedens, & operto capite* : par où on nous donne à entendre, que comme ce Royal Prince receuoit le chastiment du Ciel en punition de ses pechez, aussi par semblables ceremonies il monstroit la grande repentance & confusion, qu'il en auoit conceuë dans le sein de son ame; toutes lesquelles particularitez se doiuent pareillement rencontrer dans la poitrine de celuy qui veut passer pour vray & legitime enfant de Sainct François : car comme il fait profession de viure en Frere Mineur & homme penitent; de se couurir d'habit vil, grossier, & composé en forme de croix; de se tenir toute sa vie là dedans reserré & affublé; aussi faut-il que pour eschapper la vilaine notte d'hypocrisie, il face correspondre son interieur à ceste couuerture exterieure; c'est à dire, qu'il marche deuant Dieu autant bien que deuant le monde, en homme vrayement crucifié; passant ses iours en pauureté & patience, en modestie & grauité de mœurs; si retiré de toute dissolution & legereté, si retenu & insensible aux vaines recreations; qu'il se face regarder des mondains pour homme mort & crucifié au monde, comme celuy qui tient tousjours les extremes douleurs du Crucifix, logées dans le fond de son cœur : pour retourner donc à nostre propos, il appert assez de tout ce que dessus, que le susdit Frere Augustin d'Assise, comme vray obseruateur de sa Reigle, tenoit icy à l'heure de sa mort, autant bien que durant sa vie, posture semblable à celle du bon Larron; & puis que Sainct François l'appella pour lors à dessein de l'introduire quant & soy dans le Royaume de gloire, nous l'auons à iuste tiltre comparé à celuy-cy, auquel le Fils de Dieu dit à son heure derniere; ce iourd'huy tu seras auec moy en Paradis.

Instruction.

Hodie mecum eris in Paradiso. Voicy l'arrest de nostre souuerain Iuge; il separe le bon Larron du mauuais, & choisissant l'vn pour heritier de son Paradis, il reprouue l'autre, & le bannit de soy pour vn iamais : or ce qui me donne icy de l'estonnement, est qu'il agit en qualité de Sauueur, & de Iuge toute à la fois; en qualité de Sauueur, espandant le precieux Sang de ses veines pour le rachat des hommes; en qualité de Iuge, iugeant & reprouuant ceux que de faict il va racheter à si cher prix : cela nous doit seruir pour nous faire entendre que quand nous regardons IESVS-CHRIST haussé en Croix au milieu des deux larrons qui furent pendus prés de luy à gauche & à droicte, nous pouuons

Digitized by Google

desia bien penser qu'il viendra vn iour tout à dessein de iuger les vifs & les morts, & s'asseoira dans son siege iudiciaire au milieu des bons & des mauuais, pour rendre à vn chacun selon leurs œuures: à ce propos le Pape S. Leon : *In ipsa specie patibuli datur forma iudicij.* On nous propose, dit-il, la forme du Iugement dernier en la monstre de ceste infame potence, & semble que le Seigneur IESVS ainsi pendu au milieu d'vn bon & mauuais larron, se voudroit comme bastir son siege iudiciaire sur le bois mesme de sa Passion: telle est la pensée de ce deuot Pontife, lequel nous voudroit bien faire regarder toute à la fois les deux hauts mysteres de la Passion du Fils de Dieu, & de son futur iugement; afin que tout en contemplant le Bois de nostre rachat, nous pensions tout d'vn coup à ce redoutable Seigneur, comme si desia nous le voyons assis sur le siege de sa iustice, pour separer les iustes d'auec les reprouués, & nous iuger le mesme iour qu'il va accomplir l'ouurage de nostre Redemption.

Hodie mecum eris in Paradiso. Ioyeuse nouuelle pour ce Larron, mais ce n'estoit pas encore assez; ceste promesse est trop haute, trop importante, trop estrange, & pourroit passer au iugement de l'assemblée pour incroyable: aussi ce bon Seigneur la voulut affermir d'auantage, & la prononcer auec iurement, la faisant passer pour vn arrest absolu & infaillible: *Amen dico tibi*, ce qui est tout autant que s'il disoit; en verité, & aussi vray que ie suis la verité mesme, ie te iure & donne ma parole, qu'auiourd'huy tu seras auec moy en Paradis: c'est vne chose digne d'estre notée combien nostre debonnaire IESVS se complaisoit à redire & rebattre ce mot, *Amen*: car si quelqu'vn prend la peine de refueilter les SS. Euangiles, il trouuera que ceste parole a esté par luy reiterée iusques au nombre de 56. fois, voire qui plus est, il pourra remarquer en plusieurs passages, qu'il ne se contentoit pas de dire simplement *Amen*; ains bien doubloit la parole, disant; *Amen, Amen*: or comme il vsoit de ce mot, *Amen*, en forme de iurement pour confirmer & authoriser la verité de son dire; aussi ne le faisoit il sortir de sa diuine bouche, sinon lors qu'il auançoit choses fort notables, & de tres-grande importance; à sçauoir 1. quand il proposoit aux hommes quelque haut & secret mystere, difficile à croire; exemple en la replique qu'il fait aux Iuifs incredules; *Amen, Amen*; En verité, En verité ie vous dis, si vous ne mangez ma Chair, & beuuez mon Sang, vous n'aurez pas la vie en vous; exemple en la replique qu'il fait aux mesmes incredules: *Amen, Amen*, En verité, En verité ie vous dis deuant qu'Abraham fesoit, ie suis: exemple en la merueille qu'il auança à ses Apostres de celuy

Digitized by Google

qui le deuoit trahir, & de l'autre qui le deuoit renier. *Amen*, En verité ie vous dis, vn de vous douze me trahira; *Amen*, En verité ie te dis, en ceſte nuict deuant que le coq chante, tu me renieras trois fois. 2. Lors qu'il promettoit quelque choſe grande, ou prediſoit quelque grand malheur; exemple en la prediction qu'il fit de la triſteſſe future de ſes chers Apoſtres, & de ſes eſleux. *Amen, Amen*, En verité, En verité vous pleurerez vous autres, & le monde s'eſiouyra: exemple en la puiſſance qu'il donne aux Apoſtres ſur les hommes: *Amen*, En verité, tout ce que vous lierez çà bas en terre, ſera pareillement lié au Ciel: exemple en pluſieurs autres paſſages des SS. Euangiles, & pour ne courir plus loing, s'il en vſa de meſme en la promeſſe qu'il fit au bon Larron, il ne faut pas s'en eſtonner: car elle eſt ſi notable, & bien ſi ſinguliere, qu'il n'en fit iamais de ſemblable à perſonne du monde; elle eſt de plus ſi eſtrange, & (horſmis le iurement qu'on y adiouſte) monſtre d'eſtre ſi mal appuyée, qu'elle auroit eſté prinſe des ſuperbes Pontifes aſſemblés en la place, pour pure riſée & moequerie: telle eſt la penſée de Saint Auguſtin, lequel oſe dire, que ſi IESVS-CHRIST n'auroit confirmé & affermy par iurement ce qu'il promettoit icy au Larron, il euſt ſemblé aux Iuifs qui eſtoient rangés au pied de la Croix, que ſemblable promeſſe ne ſe donnoit que par riſée: *Niſi promiſſionem ſuam iuramento confirmaſſet, putaſſent Iudæi illam ioco factam.* Et à dire le vray, quelle apparence y auoit-il ny du temps, ny du lieu, ny de celuy qui promettoit choſe ſi grande, ny de celuy à qui on faiſoit ſemblable promeſſe: car celuy qui promettoit eſtoit honteuſement crucifié, & paſſoit aux yeux des Iuifs pour homme de peu de credit: celuy à qui la promeſſe s'adreſſoit, eſtoit conuaincu de larcin, & condamné au gibet pour ſes enormes forfaitures: le temps & le lieu de la promeſſe ne crioient que confuſion & infamie, que miſere & malheur: pour toutes ces conſiderations donc & autres ſemblables, le Seigneur IESVS trouua bon d'affermir ſa riche promeſſe par iurement, & dire *Amen dico tibi*; afin de donner quelque croiance aux Iuifs obſtinez, qu'on parloit icy ſerieuſement; & pleine aſſeurance à ce pauure Larron, qu'on ne luy promettoit choſe aucune dequoy il pourroit douter, ains bien qu'infailliblement & ſans dilay il en receueroit la joüiſſance.

Hodie mecum eris in Paradiſo. A qui de nous autres enfin finale s'addreſſera le paequet de ces bonnes nouuelles? peut eſtre à Iean, ou à Pierre? peut-eſtre à moy ou à toy? O ſecrets iugemens de Dieu! comment vous faites trembler les ames les plus iuſtes du monde, & nous forcez tous à marcher teſte baiſſée, iuſques à ce qu'on nous crie, Venez benits

Digitized by Google

nits de Dieu mon Pere, poſſedez le Royaume, auiourd'huy vous ſerez quant & moy en Paradis : à ce propos quelque Moine interrogea vn iour l'Abbé Arſenius, pourquoy il eſtoit touſiours ſouſpirant & ne ceſſoit d'arrouſer les deſerts à force de larmes ; à quoy incontinent le Sainct Homme ie pleure, dit-il, & ſouſpire, parce que ie vois Eſau reprouué du Ciel dez le ventre de ſa mere, & Iudas malheureuſement pery ſous la regence meſme de IESVS-CHRIST : ie pleure & ſouſpire, parce que la voye du Ciel eſt fort eſtroite, & que ie ne ſçay comment il en ira de mon ame cy apres : à tant ceſt ancien Anachorete ; & à dire le vray, toutes ces choſes donnent aſſez à penſer & craindre aux plus Saincts des mortels : comme nous ne ſçauons de quelle mort doit mourir nôſtre corps, auſſi encore moins pouuons nous ſçauoir en quel eſtat noſtre ame doit paſſer de ce monde : car les vns commencent bien & vont finir tres-mal ; les autres commencent mal, & vont tres-bien finir. Saül commença ſi bien, que ſelon le ſacré Texte, on luy pouuoit donner place au rang des ames iuſtes, parce qu'on ne trouuoit lors homme meilleur que luy parmy la generalité du peuple Iſraëlite : *Saül electus & bonus, & non erat vir de filijs Iſraël melior illo.* Sçauroit-on plus hautement canonizer la vertu de quelque Sainct & ſingulier perſonnage ? cependant neantmoins il ſe peruertit en ſorte que plein d'enuie & de haine, il ſe mit pluſieurs fois en deuoir d'aſſaſiner l'innocent Dauid ; vſurpa l'office de Preſtriſe, recourut au conſeil des ſorcieres, & enfin ſe tua luy meſme par deſeſpoir ; Saul tout à rebours commença ſi mal, que ſelon le teſmoignage & de ſa propre bouche & de ſa propre conſcience, il ſe rendit perſecuteur de l'Egliſe de Dieu ; & blaſphemateur du Nom de IESVS : *Qui prius fui blaſphemus & perſecutus ſum Eccleſiam Dei.* Mais apres tout, quel changement en ceſt homme, & que ſainctement il va finir ſes iours ! *Bonum certamen certaui, curſum conſummaui, fidem ſeruaui, in reliquo repoſita eſt mihi corona iuſtitiæ.* Saul ſe ſauue apres vn ſi mauuais commencement, & Saül perit malheureuſement apres auoir ſi bien commencé : Sainct Chryſoſtome voulant faire quelque comparaiſon du penitent Larron auec le perfide Iſcarioth, remarque entre eux deux vne tres-notable diuerſité de commencement, de pourſuite & de fin, à ſçauoir que Iudas donnoit l'aumoſne, & le Larron viuoit de larcin : Iudas alloit de nuict à l'oraiſon, & le Larron couroit au meſme temps à la proye & picorée ; Iudas eſtoit rangé à la ſuite de IESVS-CHRIST, & le Larron ſuiuoit les ordonnances du monde ; cependant neantmoins & apres tout, Iudas ſe damne miſerablement, où que le Larron s'eſt ſauué tres-heureuſement. *Latro*, dit-il, *vixit ex rapto, Iudas verò dabat eleëmoſy-*

uas; Latro in prædam exijt, & Iudas orationem adijt; Latro sequebatur mundum, Iudas colebat Christum, & nihilominus saluatur Latro, damnatur Iudas. O profonds iugemẽs, ô secrets inscrutables de Dieu! qui d'entre les Anges, ny mesme d'entre les Cherubins & Seraphins pourra atteindre la hauteur de semblables abysmes, que Iudas ceſt homme choisi de IESVS CHRIST & formé sous sa diuine regence, va ainsi perir malheureusement apres auoir veseu trois ans entiers parmy les SS. Apostres, & que ce Larron vient à son heure derniere rauir & derober le Paradis, apres auoir consumé ses iours parmy les voleurs & brigands. Tout cela nous force à croire que l'homme ne sçait guere quelle doit estre sa fin. *Nescit homo vtrùm amore an odio dignus sit.* De maniere que si finalement il sera trouué deuant Dieu digne d'amour, ou si peut-estre digne de reprobation, la chose luy est entierement cachée, & luy demeurera cachée iusques à sa mort : car comme les secrets conseils des Roys, & les testamens des Peres & Meres demeurent fermés pour quelque espace de temps, puis se viennent à ouurir & rendre le tout manifeste, de mesme en est-il de nostre fin finale; nos affaires se reseruent closes, & demeurent fermées iusques au iour de nostre trespas : car c'est alors que l'ame sortant de ce bas monde marche sans remise au tribunal de son souuerain Iuge; c'est alors que le grand liure des secrets iugemens de Dieu luy est ouuert, & à mesme temps cognoit par sentence irreuocable si elle est digne d'amour ou de reprobation : pour retourner donc à ces bonnes nouuelles que receut le penitent Larron, deuinez à qui de nous autres elle doiuent enfin estre adressées.

Hodie mecum eris in Paradiso. Heureux & vn millió de fois tres heureux celuy à qui pour lors le Seigneur IESVS daignera adresser ces bonnes nouuelles ! or ie diray hardiment que nous deuons tous aspirer à ce grand bonheur, & que personne iusques au plus scelerat du monde n'y doit quitter sa part : ie dis deux choses, & quant à la premiere, il est bien vray que nous offensons tous, & iournellement, & en plusieurs choses; mais aussi nous sçauons comme il faut preuenir la Iustice de Dieu, & que le trait de sageſſe consiste en ce que iournellement nous payons & rabattions nos debtes; en sorte que l'heure venuë de nostre mort, nous passions de ce monde si heureusement & si deschargés de toute debte, que le Seigneur nous puisse dire comme iadis à ce bon Larron qui paya toutes ses debtes en la Croix; auiourd'huy & sans dilayer aucunement, tu seras auec moy en Paradis : c'est folie à l'homme de se reputer heureux, s'il peut par le Purgatoire passer au Royaume des Cieux, & celuy qui en pense de la sorte, monstre assez de ne sçauoir

ce

Digitized by Google

ce que c'eſt du Purgatoire : c'eſt folie encor plus lourde d'abhorrer les penitences ſacramentelles, ou negliger les volontaires; aymant mieux attendre de la main de Dieu ſa punition dans le Purgatoire : car il eſt tout certain que les bonnes œuures que nous faiſons icy, & les ſouffrances que nous embraſſons volontairement, ſont ſans comparaiſon de plus grande valeur deuant Dieu, que les peines ſouffertes par neceſſitez & violence : il eſt tout certain auſſi, que les peines de ce monde ne ſont aucunement comparables à celles de l'autre; ce qui eſt tant veritable que Sainct Auguſtin oſe faire paſſer pour ſot & ignorant, celuy qui demande le Purgatoire. *Qui Purgatorium petit, neſcit quid petit.* Il fait comme celuy qui a peur d'vn petit froid & gibolée, & par apres ſe trouue tout chargé & couuert de neige : *Qui timet pruinam, ſuper eum cadet nix.* Il fait comme celuy qui pouuant lauer & nettoyer ſes mains auec l'eau froide, trouue par apres qu'en punition de ſa negligence on le force à ſe lauer auec plomb fondu, auec ſoulphre & huyle boüillantes; telle perſonne merite d'eſtre comparée au debteur, qui pouuant ſatisfaire à ſon crediteur auec ſi peu que rien, ſe void par apres obligé à luy donner dix milles talents & d'auantage : bref il faut auoüer que ſemblable pecheur merite d'eſtre apparié auec les criminels & malfaiteurs, qui pouuans auec vne ſeule abſtinence ou ieuſne de ſix iours, eſchapper des tourmens tres cruels & horribles; ſe trouuent par apres condamnés à mourir d'vne mort la plus outrageuſe, la plus penible & la plus honteuſe du monde : l'homme donc qui a tant ſoit peu de prudence, met ſon effort à preuenir la Iuſtice de Dieu, & ſortir de ceſte vie mortelle entierement deſchargé de ſes debtes, pour ainſi paſſer à Dieu, & ſans dilay aucun entrer le meſme iour dans le Paradis.

2. Ie dis que perſonne iuſques au plus ſcelerat de la terre ne doit icy deſeſperer ny quitter ſa part, ains bien touſiours eſperer & aſpirer à ce meſme bonheur : car comme IESVS CHRIST eſt mort pour tous, auſſi le plus ſcelerat d'entre les hommes peut temps ou tard retourner au pied de la Croix, & en peu d'heure ſe reconcilier enſorte à ſon debonnaire Redempteur, qu'il meritera comme vn autre penitent Larron d'entrer dans le Paradis au meſme iour de ſon treſpas : ainſi nous le veut donner à entendre noſtre diuin Maiſtre en la Parabole Euangelique, qu'il nous fait de ceux qui par le Pere des familles furent enuoyés à la vigne ſur les onze heures, c'eſt à dire qui commencerent à viure ſainctement en leur vieilleſſe & derniere aage; bien qu'ils ne trauaillaſſent qu'vne heure ſeulement, ils receurent neantmoins le ſalaire & denier de la beatitude eternelle, tout de meſme que les autres qui auoient

Digitized by Google

auoient trauaillé la iournée entiere, ou ſeruy à Dieu dez leur ieuneſſe & puerilité : derechef en la parabole des ſoldats qui font de nuict la ſentinelle, le meſme Sauueur appelle bien heureux, non ſeulement ceux qui ſe monſtrent preſts & appareillés en la premiere & ſeconde veille, mais auſſi ceux qui ſe font paroiſtre tels en la troiſieme & derniere : en effect voyez l'exemple qu'on nous en donne en ce Larron Euangelique, & le peu de temps qu'il employa au ſeruice de IESVS-CHRIST : tout durant le cours de ſa vie il n'a ceſſé d'entaſſer pechez ſur pechez, & accumuler des crimes enormes ; mais enfin voicy que ſoudain il ſe repent, & ſe conuertit ; voicy auſſi que ſi toſt on l'abſoud de tous ſes crimes & forfaitures ; ſi toſt on luy promet le Paradis, & qui plus eſt, le meſme iour il y eſt conduit & introduit : là deſſus, dit le deuot Abbé Bloſius ; le Seigneur IESVS ne luy impoſa des ans ny des mois de ſeuere penitence pour l'expiation de ſes pechez innombrables ; mais bien comme s'il n'auroit veu en luy que des vertus & perfections, il luy dit tout ſimplement ; *Hodie mecum eris in Paradiſo.* Or à la veuë d'vn pardon ſi haſté oſeroit le plus ſcelerat du monde deſeſperer de ſon ſalut, puis qu'vn ſeul ſouſpir le fait ainſi Chreſtien, & vne ſeule parole le conduit à la gloire du Paradis ? le ſacré Texte ne declare point qui eſtoit ceſt homme, ny d'où il eſtoit, ny s'il eſtoit Romain ou Grec, ſi Gentil ou Iuif, ſi libre ou eſclaue, ſeulement on nous marque qu'il fut larron, que pour ſes larcins on le conduit au ſupplice, qu'eſtant hauſſé en croix il admoneſta ſon compagnon, qu'il confeſſa la Royauté de IESVS-CHRIST, qu'il ſe mit à le ſupplier d'auoir ſouuenance de luy, entré qu'il ſeroit dans ſon Royaume, & que toute à l'heure il receut les heureuſes nouuelles de ſon ſalut ; à ſçauoir qu'au meſme iour il entreroit de compagnie auec le Sauueur dans le Paradis : ne deſeſperons pas donc aucunement ; car tout cela nous veut dire, que pour arriuer au bonheur de ceſt heureux Larron, il n'importe qu'on ſoit riche ou pauure, noble ou roturier, Gentil ou Iuif ; voire il n'importe qu'on ſoit larron ou voleur, homicide ou paillard ; ſeulement il faut ſe conuertir de tout ſon cœur à Dieu, obſeruer fidelement la Loy & Doctrine de IESVS-CHRIST, ou du moins en conceuoir vne bonne & ferme volonté, parce que ce debonnaire Seigneur ne regarde pas tant à ce que nous ſommes eſté cy deuant ; ains bien beaucoup d'auantage à ce que preſentement nous ſommes, ou que nous voulons eſtre. *Deus non admodum attendit in homine quid fuerit, ſed quid iam eſſe velit.* S. Bernard.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Conformitez de S. François auec IESVS-CHRIST en la troiſieſme Parole qu'il profera en la Croix.

Mulier ecce Filius tuus. Merueilleuſe charité de Iesvs, & comme elle ſçait ſe rehauſſer au deſſus de la charité commune & ordinaire : car celle-cy commence à ſoy-meſme, puis va à ſes proches & amys; d'icy aux eſtrangers, & en fin monte ſi auant que de bien-faire à ſes ennemis, à ſes perſecuteurs & calomniateurs; mais ſelon qu'il appert, la charité de ce bon Seigneur tient ſa marche tout autrement, & entame ſon ouurage par le haut bout de la precedente & commune; car elle commence à ſes ennemis, puis va aux eſtrangers, d'icy à ſes proches & amys, ſans monſtrer qu'elle ait ſoin ny ſouuenance de ſoy meſme : de fait toute la premiere œillade du charitable Iesvs en Croix fut portée ſur l'aueuglement de ſes ennemys, & la premiere parole qu'il profera au haut de ceſt infame gibet, fut auancée en faueur de ceux qui le crucifioient : d'icy il paſſe au Larron qui eſt pendu à ſa droicte, & va preſter l'oreille à la priere de ceſt homme eſtranger auec vne entiere reſolution de luy accorder tout ſur le champ, choſe ſans comparaiſon plus grande que ſa demande ne pretendoit : car le pauure patient en ſa priere ne dit que tout ſimplement; Seigneur, ayez ſouuenance de moy quand vous viendrez dans voſtre Royaume; & le cordial Iesvs l'aſſeura auſſitoſt auec iurement, que le meſme iour il entreroit quant & luy dans ſon Royaume & Paradis : maintenant comme s'il eſtoit rendu inſenſible aux extremes douleurs de ſon crucifiement, & s'il auroit oublié toutes ſes propres neceſſitez, il ne penſe qu'à donner de la conſolation à ſon bien-aymé diſciple, & laiſſer quelque aſſiſtence à ſa dolente Mere, à laquelle il donne le dernier Adieu; Femme, dit il, voyla ton Fils; ce qui eſt tout autant que s'il auroit voulu dire; Femme ne pleure pas comme vefue delaiſſée, & mere ſans enfants; deſormais Iean mõ diſciple ſera ton Fils, & en mõ abſence te rendra tout bon ſeruice : voyla la charité de ce debonnaire Seigneur enuers ſa dolente Mere, & le grand ſoin qu'il monſtra d'en auoir à ceſte heure derniere. Or parce que S. François en ſon dernier Adieu parla preſque tout de meſme vne & deux fois à ſa deſolée Mere, nous pourrons encore le ranger à la ſuy-

Digitized by Google

te de son Maistre; ce que nous allons faire par le moyen de deux Paragraphes & deux Conformitez.

§. I.

IESVS console sa dolente Mere.

Mulier ecce Filius tuus. Voicy la consolation de ceste bonne Dame, & tout l'accueil qu'elle receut de son cher Fils au pied de la Croix: certe elle monstra bien qu'elle estoit femme de courage d'ainsi comparoistre parmy le peuple en la place du Caluaire, & contempler de ses propres yeux le tragique spectacle de son IESVS Crucifié : ce fut l'amour sans doute qui l'amena icy, & qui luy donna les forces pour grimper iusques au haut de ceste fatale montagne : car elle n'ignoroit pas qu'en ce lieu d'infamie se deuoit accomplir la Prophetie du grand Prestre Simeon, & que le glaiue de douleur du Crucifié luy deuoit outrepasser le fond de son ame : mais l'amour qui est incomparablement fort, luy anima le cœur & luy donna tant de courage, qu'elle osa hardiment fendre la presse du peuple, & franchir toute la difficulté des empeschemens: aussi faut il auoüer que l'amour fut excessiue en elle, & que iamais Mere n'eut tant d'affection & tendresse pour ses enfans, que ceste Vierge Mere pour son Fils vnique : car 1. comme elle seule est Mere sans Pere, de mesme son amour enuers cest aymable IESVS fut tout entier, où celuy des autres Meres enuers leurs enfans est tousiours partagé & reparty. 2. Celles-cy ayment bien leurs enfans assez tendrement, comme ceux qui sont chair de leur chair, os de leurs os, & sang de leur sang : mais la Vierge ayma son Fils d'vn amour tout autre & bien plus releué; parce que le cognoissant pour vray Fils de Dieu, & pour Dieu esgal au Pere Eternel, aussi elle l'aymoit cõme tel, & d'vn amour qui ne reçoit aucune comparaison : pour cela dit tres bien S. Bernard à nostre propos, qu'il n'y a en ce monde amour que grand qu'il fust, qu'on ne puisse peser & mesurer, horsmis cest amour de la Mere Vierge enuers son Fils, & celuy du Fils enuers sa Mere. *Non est amor in hoc mundo qui non ponderari ac mensurari possit, excepto amore illo, quem Filius Dei in Matrem gerebat, & Mater in illum.* De maniere que quant à l'amour mutuel de ces deux grandes ames, il n'y a ny Ange qui le sçauroit peser, ny Sainct dans le Paradis qui le puisse mesurer : pour retourner donc à ce que dessus, nous disons à iustes tiltres & auec asseurance, que ce fut cest incomparable amour qui amena la Vierge Mere au haut du Caluaire, cest amour qui la força à choisir place parmy les bourreaux,

Digitized by Google

reaux, & à demeurer debout tout ioignant la Croix de son Fils, pour ainsi mieux gouster & compatir aux extremes douleurs de celuy qu'elle aymoit si tendrement : bref ce fut ceste amour qui la martyrisa icy d'vn d'vn nouueau genre de martyre, & luy fit ressentir les souffrances de son bien-aymé, plus que iamais personne du monde ne les ressentit : car s'il est vray comme il est, que la compassion prend sa naissance & sa mesure de l'amour ; puis que l'amour de ceste bonne Dame enuers son Fils est si grand, qu'il ne se peut ny peser ny mesurer par les Saincts & les Anges mesme du Ciel, il faut inferer que sa compassion a esté icy sans poids & sans mesure; de maniere qu'elle en fut frappée & affligée par dessus tout ce que nous en pouuons dire ny penser : aussi de faict le debonnaire IESVS en conceut toute à l'heure de la grande pitié & compassion : car selon la remarque de l'Euangeliste, sitost qu'il vid sa dolente Mere arrestée au pied de la Croix, il luy dit d'vn accent autant cordial que filial, Femme voyla ton Fils; comme s'il auroit voulu dire, bien que ie sois accablé de tourmens & douleurs, si est-ce que ie ne vous ay pas oublié, ny ce que ie vous dois en qualité de Fils, d'autant que mon heure est venuë de passer de ce monde, pour cela ie vous laisse Iean en ma place; celuy-cy vous rendra tout bon seruice, ainsi que iusques à present ie vous en ay rendu humblement & fidelement.

Conformité.

SI Sainct François fust esté pour lors sur le haut du Caluaire, & qu'au bruit de ces douces paroles; *Mulier ecce Filius tuus*: nous aurions veu ceste homme stigmatizé tout voisin de Sainct Iean arrestez tous deux au pied de la Croix, c'estoit assez pour nous mettre en doute, lequel de ces deux Disciples la dolente Mere iroit choisir, & qui des deux luy deuoit seruir de Fils en l'absence de son IESVS trespassé : car selon mon petit iugement il me semble que tout le monde auroit donné la preference à Sainct François, & cela auec fondement, non pour quelque sienne grace & charité plus grande qu'en Sainct Iean, mais parce qu'il monstre en son apparence exterieure quelque image & ressemblance plus rapportant au Crucifié, que ne fait ce bien aymé Disciple : or pour n'en dire d'auantage, nous irons de ceste dolente Mere à vne autre que ie vois pareillement, & pour vn mesme subiect saisie de grande tristesse, mais enfin consolée & confortée par le dernier Adieu, que son cher Fils luy viendra bien-tost donner : celle-cy est la bonne Dame Pica, mere de Sainct François; de laquelle nous sçauons

Digitized by Google

qu'elle receut vne terrible secousse dans le fond de sa poitrine, lors qu'elle alla voir de ses propres yeux qu'on luy ramenoit chez soy son Fils lié & garotté à guise de quelque malfaicteur; qu'elle le vid furieusement traisner dans la prison & toute à l'heure serrer pieds & mains auec ceps & menottes : Or pour mettre en plein iour la grandeur de son affliction il est a remarquer 1. que François estoit son aisné; qu'elle l'auoit enfanté comme iadis Rachel son Benoni, c'est à dire apres vn long, & tres-dangereux trauail: qu'elle l'auoit touſiours tenu pour ieune-homme de grande expectation, & que pour semblables respectes elle l'aymoit fort tendrement: 2. elle oüyt soudain que son Fils apres vne longue absence, rentroit dans la Ville tout delabré, & mal en ordre, auec des yeux abbatus, & vn visage tout passe & defait: que les enfans couroient apres luy & luy donnoient la huée comme à vn fol & insensé: bref que la populace commençoit à ioindre ses risées aux clameurs des enfans; que plusieurs se mettoient desia en deuoir à le charger de fanges & de cailloux: toutes ces nouuelles sans doute donnerent bien auant & dans la teste & dans le cœur de ceste pauure Mere; car comme elle aymoit tendrement son Fils, aussi deuons nous croire que sa compassion en fut grande, & que le gros de tous ces mauuais rapports luy outrepassa l'ame iusques à la moüelle. Mais encore n'est-ce pas tout; ce qui augmenta de beaucoup sa douleur & affliction, fut de voir de ses propres yeux ce qu'elle venoit d'oüyr de ses propres oreilles; à sçauoir que tout le monde couroit apres son Fils comme apres vn fol & insensé, que tout le monde luy donnoit la huée, & le chassoit à coups de boües & cailloux; ce fut de voir son mary parmy la meslée du peuple, & que luy mesme plein de furie ramenoit le ieune-homme lié & garotté, non plus ny moins qu'vn sergeant qui conduisoit quelque malfaicteur dans la prison: ce fut de voir que luy mesme le chargeoit de coups de poings & de pieds & de bastons, puis qu'enfin il le traina dans quelque lieu obscure de la maison, qu'il luy assignoit pour prison; l'attachant icy à quelque posteau, & luy serrant pieds & mains auec ceps & menottes, tout de mesme qu'on feroit à quelque personne frenetique ou enragée: ces furieuses actions du Pere contre son Fils remuoient toutes les entrailles de la dolente Mere, & luy donnerent des pressures de cœur fort sensibles, à mesure qu'elle voyoit qu'il le traittoit si estrangement & si cruellement: cependant neantmoins comme elle estoit femme sage & prudente, & cognoissoit trop bien l'esprit boutadeux de son mary, aussi tout durant la tempeste, elle contrefit discrettement la retenuë autant qu'il luy fut possible

sans

Digitized by Google

sans vouloir sonner mot deuant luy en faueur de son Fils, ny mesme faire semblant de le vouloir visiter dans sa prison : mais voyant peu de iours apres ceste empriſonement, que son mary s'estoit resoud à faire quelque voyage parmy la Prouince, elle attendit l'occasion auec patience, & en temps opportun vint donner la visite à son pauure prisonnier, desireuse de luy sonder le cœur auec ses attraits maternels, & apprendre de sa propre bouche s'il y auroit peut-estre en luy quelque fondement ou apparence de ce que son mary luy imposoit : à ceſt effet elle luy dit d'vn accent tout cordial ; François mon Fils, ie vous prie de rentrer vn petit dans vous mesme & penser serieusement à vostre faict ; iusques icy i'ay touſiours esperé de vous choſes grandes pour les belles qualitez dont Dieu a daigné vous enrichir : iusques icy toute la Ville a admiré & la gloire & l'authorité que vous auiez acquis parmy le gros de la Ieuneſſe d'Aſſiſe : toute le monde vous regardoit auec reſpect pour ce vostre glorieux aſcendant, & paſſiez au iugement tant des grands que des petits, pour fleur de toute ceſte Ieuneſſe : maintenant mon cher François, que veut dire ceſte vostre preſente reſuerie, & ſi peut estre en vn iour vous pretendez pouſſer à ruine, tout ce que vostre preud'homie s'eſt acquis en pluſieurs ? aſſeurez vous qu'il y va & de noſtre honneur, & de celuy de tout le parentage : cauſe pourquoy ſi vous me recognoiſſez pour Mere, rendez vous à la raiſon & vous rangez à l'obeiſſance ; car le cœur me creue de vous voir en vn ſi miſerable eſtat, & la nouueauté de voz eſtranges actions me font mourir de compaſſion.

Qu'auroit peu faire ny dire François à ce coup maternel ? il recognut auſſitoſt l'extreme affliction de ceſte bonne femme, & la regarda d'vn meſme œil que le pauure IESVS fut regardant ſa dolente Mere au pied de la Croix : il vid bien qu'elle eſtoit digne de receuoir quelque conſolation, & qu'il s'y trouuoit du tout conſtraint par la cordialle ſincerité auec laquelle elle procedoit en ceſte ſienne remonſtrance : pour ce iugeant qu'elle eſtoit mieux diſpoſée, & plus capable que ſon paſſioné mary d'entendre la verité du faict, il rompit incontinent ſon ſilence, & auec toute modeſtie luy manifeſta ouuertement le ſecret de ſon cœur, à ſçauoir que le changement de vie par luy encommencé, ne ſortoit pas de ſa teſte, & moins encore de quelque ſienne reſuerie, mais venoit d'en haut & de Dieu ſeul, qui l'appelloit puiſſamment à ſon ſainct ſeruice : que iuſques icy il auoit gouſté & trop experimenté combien ſont vaines les amorces du monde ; que ſon deſſein & reſolution eſtoit de ſe ranger deſormais à la ſuite du Roy des pauures, & conſacrer,

facrer, du moins apres toute vanité & folaſtrie, le reſtant de ſon ſeiour au ſeruice de IESVS Crucifié : Mere, dit-il, conſolez vous, & ne vous affligez aucunement de ce que Dieu m'appelle à ſon ſeruice; vous auez mon Frere Ange Bernardoni, celuy-la ſoit voſtre fils, & vnique heritier de voz poſſeſſions : *Mulier ecce Filius tuus*; Comme s'il auroit dy, quant eſt de moy, ie renonce à tout, & ne ſuis plus du monde : voyla le dernier Adieu que ce vray diſciple de IESVS-CHRIST donna à ſa Mere; car la pitoyable femme ayant ſuffiſamment apprins par ce tant haut & ſi diuin diſcours, le grand tort qu'on faiſoit à ſon innocent priſonnier, elle ſe delucia hardiment de ſa captiuité, & toute conſolée le munit de ſa benediction, de quoy le ieune homme bien content retourna ſans aucun dilay à l'Egliſe de Sainct Damian voiſine d'Aſſiſe, reſolu plus que iamais de pouſſer ſon ouurage auant, & ſe rendre autant ſignalé parmy les meſpris & abiections, qu'il s'eſtoit monſtré glorieux parmy les vanitez & applaudiſſemens du monde.

§. 2.

IESVS recommande ſa Mere à Iean.

Ecce Mater tua. Il parle à ſon bien aymé diſciple, qui reuenu de ſa honteuſe fuite s'eſtoit fait compagnon de la Vierge Mere, iuſques au haut du Caluaire, & placé quant & elle tout ioignant de la Croix; auſſi faut il penſer que ce fut aſſeurement vn trait de ſa diuine diſpoſition, de les auoir ainſi tous deux chez ſoy à l'heure de ſa mort : car voulant choiſir quelqu'vn de ſes Fideles, qui en ſon abſence ſeruiroit de fils à vne telle Mere, il en choiſit vn tres digne; à ſçauoir ce bien-aymé Iean, qu'il auoit deſia choiſi & careſſé pour ſon mignon le ſoir auparauant : à ceſt effect il luy dit, Voyla ta Mere, qui eſt comme s'il luy auroit voulu dire; Iean mon cher diſciple, ie te recommande ma Mere; ſi tu m'ayme rends luy le deuoir d'vn bon fils, & ce que tu luy feras, aſſeure toy que tu le fais à moy meſme. *Ecce Mater tua.* Grand honneur certe & priuilege tout ſpecial d'eſtre choiſi de Dieu meſme & eſleué à vne charge tant digne & honnorable, que d'auoir pour Mere & Dame celle que le Fils de Dieu luy meſme a tenu & ſeruy pour telle: que ſi maintenant nous voulons rechercher les cauſes & raiſons de ſemblable choix, nous en pourrons trouuer pluſieurs; mais vne ſeule nous ſuffira, qui eſt que Iean eſtoit mené d'vn meſme eſprit auec le Seigneur IESVS: car comme il ſe rendit le bien-aymé diſciple de ce debonnaire Maiſtre, auſſi il merita entre les autres d'heriter ſon eſprit,

qui

Digitized by Google

qui eſt vn eſprit d'amour & de charité, ſelon que le meſme Seigneur le teſmoigna touſiours & de bouche & de faict; de bouche, lors que tant de fois il nous commanda & recommanda de nous aymer reciproquement ainſi qu'il nous auoit aymé: de faict, lors qu'il mourut amoureuſement pour nous, pria pour ſes ennemys, & fit bien à tous indifferemment: or voyla l'eſprit de Iean, comme on peut apprendre de ſes eſcrits amoureux, ſpecialement de ſes Epiſtres Canoniques, où vous ne voyez preſque autres diſcours que d'amour & de charité fraternelle: ſon cœur qui eſtoit plein de zele ne fourniſſoit à ſa bouche que touſiours paroles de dilection; ce qui eſt tant veritable, que ſelon la remarque de Sainct Hieroſme, il ne dreſſoit ſes predications ſur autre theme, que ſur ceſtuy-cy, *Filioli diligite alterutrum*: Mes chers enfans aymez vous les vns les autres; faiſant aſſez voir par là que ſon eſprit ne reſpiroit que charité & dilection: comme donc il eſtoit le bien-aymé diſciple, & auoit herité l'eſprit du Fils naturel de la Vierge Marie, auſſi fut il iugé tres-digne d'eſtre le Fils adoptif de ceſte meſme Mere.

Conformité.

QVi d'entre tous les Freres Mineurs fut le bien-aymé diſciple de Sainct François, ſinon Frere Bernard de Quintaualle, premier enfant de l'Ordre Seraphique? quelle femme recognut Sainct François pour ſa mere ſur la fin de ſon ſeiour, ſinon la noble Dame Iacqueline de ſept Soleils, mere ſpirituelle & principale nourriciere des Freres Mineurs? auſſi comme nous ſçauons, il les appella expreſſement tous deux, & les voulut auoir tous deux chez ſoy à l'heure de ſa mort: or conſiderez là deſſus que le bon homme eſtoit lors mis tout à nud, couché ſur la nuë terre, cloüé pieds & mains, & attaché à vne meſme Croix auec ſon pauure Maiſtre; car ma penſée eſt, qu'à ce dernier coup il fit encore ſon effort, comme en toute autre choſe, de ſe conformer icy à ſon amoureux Crucifié, lequel à l'heure de ſa mort appella chez ſoy ſa dolente Mere & ſon bien-aymé diſciple, les voulant auoir tous deux enſemble, & tous deux prés de ſa Croix: de faict cognoiſſant que ſon heure eſtoit venuë de paſſer de ce monde, il demanda tout ſpecialement & à voix claire où eſtoit Frere Bernard de Quantaualle premiere plante de ſon Ordre: *Vbi eſt Frater Bernardus primogenitus meus*? il commande qu'on l'appelle; il luy fait aſſigner place prés de luy & à ſon coſté droit; luy met ſa main ſur la teſte; le benit d'vne benediction autant ample que ſolemnelle; luy donne pleine iuriſdiction ſur l'Vniuerſité des

Digitized by Google

sité des Freres, pleine authorité de receuoir Nouices à l'Ordre & de bannir ceux qu'il iugeroit incapables de ce haut estat, plein pouuoir d'aller & vestir & choisir sa residence où bon luy sembleroit : par toutes lesquelles graces, benedictions & priuileges singuliers il monstroit asses de le tenir pour son bien-aymé Disciple.

Au mesme temps il fit escrire à la susdite Iacqueline Mere de deux Senateurs Romains, & luy mesme dicta la lettre, en laquelle il luy mandoit qu'elle auroit à haster chemin vers la Ville d'Assise, & venir au plustost à Nostre Dame des Anges, si elle desiroit le trouuer encor en vie : d'auantage il la supplioit d'apporter quant & soy du drap pour enuelopper ou enseuelir son corps, & de la cire pour honnorer sa sepulture: mais comme la deuote Dame peu de iours auparauant, auoit esté durant son oraison, admonestée de ce qui se passoit, & receu du Ciel toutes les mesmes ordonnances, aussi arriua elle à la porte du Conuent, deuant que l'homme de Dieu acheuast de dicter sa lettre, & au grand estonnement de toute la Communauté des Freres, tira de son carroche drap, cire & toutes autres choses necessaires, qu'elle auoit preparées, pour honnorablement celebrer les exeques & funerailles du Sainct: or d'abord qu'elle entra dans la chambre où gisoit le pauure Crucifié & qu'elle apperceut sa posture mortelle, vne tendresse de cœur la saisit en sorte, que se ruant à terre deuant luy, & abeissant le visage iusques à le coucher sur ses pieds diuinement stigmatrizés, elle se mit à les baiser incessamment, & les arrouser de ses chaudes larmes, demeurant là comme vne autre Magdaleine iadis arrestée aux pieds de IESVS-CHRIST descendu de la Croix : telle de faict fut sa deuotion & tel son exercice iusques à l'heure derniere, en laquelle elle se trouua constrainte de doubler ses larmes, sans pouuoir donner ordre ny loy au torrent, qui sortoit de ses yeux, pour la perte qu'elle alloit faire de celuy qu'elle aymoit tendrement : tous les Freres qui estoient lors assistans en firent tout de mesme, & selon la remarque de Sainct Bonauenture ne cessoient de pleurer pour se voir priués d'vn Pere si aymable, & Pasteur tant exemplaire : *Lacrymabantur*, dit il, *Filij, pro subtractione tam amabilis Patris*: mais specialement frere Bernard son bien-aymé Disciple; ce que voy ant le bon Pere, il ne peut autrement que son diuin Maistre, & par son propre exemple, l'auoit enseigné en semblable occasion, qui fut de regarder sur ceux qui s'affligeoient le plus de sa douloureuse Passion; il sçauoit qu'en la place du Caluaire il se trouua iadis vn monde de gents qui pleuroient sur la mort de son aimable Crucifix, & que ce debonnaire IESVS les vid bien tous pleurer; cependant neantmoins

Digitized by Google

neantmoins qu'il ietta ſes yeux ſpecialement ſur les larmes de deux perſonnes; à ſçauoir de ſa dolente Mere & de Iean ſon bien-aymé diſciple : or tout de meſme en voulut il faire à ſon heure derniere ; car il vid ſans doute les larmes de toute l'aſſemblée tant ſeculiere que Religieuſe qui deploroient chaudement les premieres ſemonces de ſon treſpas tout voiſin ; mais deux perſonnes ſpecialement luy creuoient le cœur; à ſçauoir Frere Bernard ſon aiſné, & ceſte noble Dame Romaine qu'il tenoit pour Mere commune des Freres Mineurs, à laquelle il ne pût icy donner meilleure conſolation, que de la recommander à ce ſien bien-aymé Bernard, qui paſſoit au iugement de tous pour parfaict Frere Mineur, & entre tous les autres heritoit l'eſprit de ſon Seraphique Pere, qui eſt l'eſprit de pauureté Euangelique : à celuy cy donc il adreſſa ceſte amoureuſe parole, *Ecce Mater tua* : & voyla comme on peut dire que Sainct François s'eſt rendu conforme à IESVS-CHRIST en ſa troiſieſme parole; ce qu'entendit fort bien ceſte deuote femme, & ne manqua de faire grande eſtime de ce bonheur qui luy eſtoit eſcheu : car retournée en Rome, elle ſe mit auſſitoſt à diſpoſer de ſa maiſon, reſoluë abſolument de quitter ſon ancienne reſidence ; de maniere qu'ayant enfin donné l'Adieu aux Senateurs ſes deux fils, elle vint paſſer le reſtant de ſes iours dans la ville d'Aſſiſe, & cela à deſſein de iouyr mieux de la conduite de celuy, qu'elle auoit receu du Sainct Pere pour guide & directeur aſſeuré de ſa perſonne en la vie ſpirituelle.

Inſtruction.

Mulier ecce Filius tuus: Qui penſez vous paſſera deuant Dieu pour vray & legitime fils de Marie, ſinon celuy qui porte en teſte l'eſprit de IESVS-CHRIST ſon aiſné & ſon vnique ? or ceſt eſprit eſt l'eſprit d'humilité, l'eſprit de douceur & de charité ; eſprit de douceur & d'humilité, parce qu'il dit luy meſme ; apprenez de moy que ie ſuis doux & humble de cœur : eſprit de charité, parce que ſelon ſon propre teſmoignage, les hommes doiuent recognoiſtre en cela que nous ſommes ſes diſciples, ſi nous nous aymons les vns les autres ainſi qu'il nous a aymé : *In hoc cognoſcent omnes, quòd diſcipuli mei eſtis, ſi dilectionem habueritis ad inuicem*: Otty certes on diſcerne les diſciples de Scote noſtre ſubtil Docteur, d'auec ceux des autres Maiſtres, en ce qu'ils ſuiuent l'eſprit de Scote ; c'eſt à dire, les meſmes fondemens, les meſmes ſubtilitez & opinions de Scote : on diſcerne pareillement les diſciples de IESVS-CHRIST d'auec ceux du monde ou de Sathan, en ce qu'ils ſont menés

Digitized by Google

d'vn meſme eſprit que IESVS-CHRIST, qui eſt d'eſtre humbles, debonnaires & charitables. Vn iour Iean & Iacque tous deux Apoſtres du meſme Seigneur, retournerent pleins de zele & de colere contre les bourgeois de Samarie, qui leur auoient fermé les portes & refuſé le logis: car ceſt affront les auoit picqué ſi vifuement, & leur donné ſi fort dans la teſte, qu'ils accoururent dire à leur Maiſtre d'vn accent boutadeux; *Domine vis dicimus vt ignis deſcendat de cœlo, & conſumat eos?* Seigneur voulez vous que nous commandions aux elemens, & que nous faſſions deſcendre le feu du ciel ſur ceſte ingrate populace? comme s'ils auroient voulu dire; quant eſt de nous, nous auons arreſté de reduire leur ville en cendre, ſi vous nous permettez d'en vſer de la ſorte: à tout cela reſpondit le debonnaire IESVS fort benignement, & leur dit auec vne douceur digne de ſa perſonne; *Neſcitis cuius ſpiritus eſtis*: Ha mes chers diſciples vous ne ſçauez quel eſprit vous mene, quand voustenez ce langage plein de feu & de cholere; ce n'eſt pas là mon eſprit, & vous ne m'auez iamais ouy parler en ces termes, ny enſeigner ce hautain langage en mes predications; mon eſprit eſt vn eſprit de douceur & humilité, non de ſuperbe ny arrogance; mon eſprit eſt vn eſprit de paix & de charité, non de courroux & vengeance; *Filius hominis non venit animas perdere ſed ſaluare*; Ne penſez pas que le Fils de l'homme, qui eſt venu à deſſein de ſauuer les perdus; ira maintenant perdre les ſauuez & les viuans, qui ſont pluſtoſt dignes de compaſſion: voyla l'eſprit de IESVS, & eſprit bien different de ces deux eſprits boutadeux, par ce que ceux cy ne vomiſſent que feu & flamme, ne reſpirent que chaſtiment & & vengeance, où l'eſprit de IESVS eſt tout plein de charité & de compaſſion.

Or il ne faut douter que la Vierge Mere ne ſoit entierement imbuë & embaumée de ce meſme eſprit du Seigneur IESVS: car comme le vaſe qui a eſté remply de baume, retient touſiours l'odeur & ſuauité de ſemblable liqueur, auſſi la Vierge qui au iour de l'Incarnation fut toute pleine de IESVS par l'eſtenduë de neuf mois entiers le tint logé dãs l'enclos de ſes chaſtes entrailles, ne peut ne pas reſſentir la douceur, l'humilité & charité du meſme IESVS: ouy certe, rien de plus humble, que la Vierge, ce qu'elle teſmoigna aſſez, lors que ſe voyant choiſie & declarée Mere du Fils de Dieu, elle rentra auſſitoſt dans le centre de ſa baſſeſſe, & auec toute humilité s'auoüa deuant Dieu pour ſa petite ſeruante: rien de plus debonnaire que ceſte Vierge; ce qu'elle fit paroiſtre aſſez ouuertement, en ce que voyant de ſes propres yeux les vilains affronts & opprobres innombrables, auec leſquels on accueil-

loit

Digitized by Google

loit son cher Fils ; oyant de ses propres oreilles les iniures & blasphemes intolerables, dont on le chargeoit impudemment ; sa douceur l'empescha touſiours & de faire & de vouloir mal, mais non pas d'en auoir & le sentir au fond de son ame : rien de plus charitable que ceſte Mere Vierge ; dequoy elle donna preuue toute ouuerte au pied de la Croix, parce que selon la pensée commune de tous les Saincts, elle ioingnit icy sa priere auec celle du Crucifié, & demanda à Dieu pardon pour ceux qui si cruellement & si iniuſtement tyranniſoiét le corps & l'ame de son Fils innocent : tel eſt l'eſprit de Marie, & eſprit tout ſemblable à celuy de Ieſus. Ce qui nous force à croire que quicõque veut paſſer aux yeux de Dieu pour vray Fils de Marie, il faut qu'il ſoit enrichy du meſme eſprit de douceur, d'humilité & de charité ; afin qu'il puiſſe porter en ſoy la reſſemblance, tant de son frere aiſné, qui eſt IESVS-CHRIST, que de la Vierge Marie ſa tres-digne Mere.

Mulier ecce Filius tuus : Grand honneur à tous les diſciples de IESVS, d'auoir la Vierge Marie pour Mere : grande conſolation à la dolente Mere du Crucifié, d'auoir tous les diſciples de IESVS pour ſes enfans : qui n'admireroit l'admirable dignation & incomparable charité de IESVS enuers ſes diſciples ; c'eſtoit beaucoup & trop pour nous, que ce Fils de Dieu ſeroit noſtre Sauueur & Redempteur ; trop pour nous, qu'il ſeroit noſtre Maiſtre & Seigneur : mais ce n'eſtoit pas encore aſſez pour luy ; il veut plus outre eſtre noſtre frere, & cela tant du coſté de ſa Mere, que du coſté de ſon Pere, choſe qui eſt digne de toute admiration & eſtonnement : là deſſus dit noſtre deuot Eueſque Don Anthoine de Gueuare : *Amor Chriſti in nos tantus fuit, quòd non contentus fuerit habere nos in fratres ſuos ex parte Patris ſui, ſed voluit quòd eſſemus adhuc ex parte Matris ſuæ* : L'amour que IESVS-CHRIST monſtra d'auoir pour nous, fut en luy ſi grand, qu'il ne ſe contenta point de nous auoüer & tenir pour ſes freres du coſté de ſon Pere, lors qu'il nous enſeigna à prier ainſi ; Noſtre Pere qui eſtes és cieux ; & lors qu'il enuoya la Magdaleine aux premiers Chreſtiens pour leur dire qu'il s'en alloit à ſon Pere & noſtre Pere ; mais de plus il a voulu que nous ſerions encore tels du coſté de ſa Mere ; ce qu'il nous fit aſſez entendre, lors qu'il la donna pour Mere à chaque Chreſtien, repreſenté en la perſonne de Sainct Iean ſon bien-aymé diſciple, & qu'il dit à chacun des fideles en particulier ; *Ecce Mater tua* : Voyla ta Mere ; iuſques icy eſt monté l'amour & l'affection que le Seigneur IESVS teſmoigne d'auoir pour les hommes ; il ne veut pas eſtre ſeul Fils de Dieu, ny ſeul Fils de Marie ; ains bien veut auoir tous les hommes pour ſes freres, & que

Digitized by Google

tous quant & luy ſoient Fils de Dieu ſon Pere, & Fils de Marie ſa Mere; afin que par ce moyen, il puiſſe eſtre doublement, c'eſt à dire de part & d'autre noſtre frere aiſné; *Vt ſit primogenitus in multis fratribus*: Pour cela auſſi on nous marque que l'Euangeliſte ne fut pas inſtitué fils de Marie, entant qu'il eſtoit Iean, ny comme couſin de IESVS, ou nepueu de la Vierge; mais ſimplement en qualité de fidele diſciple: en ſuite de quoy il faut dire qu'en celuy-cy, qui eſt icy debout au pied de la Croix, ſont repreſentés tous les vrays & fideles Chreſtiens, comme vrays & fideles diſciples du meſme IESVS crucifié: & à dire le vray, on ne fait en ce paſſage mention aucune du nom de Iean, ains bien ſeulement du nom de diſciple: IESVS dit l'Euangeliſte, ayant veu ſa Mere & le diſciple: derechef; il dit à ſa Mere; femme voyla ton Fils: puis il dit au diſciple, voyla ta Mere: où vous voyez qu'on n'appelle point icy l'Euangeliſte par ſon nom propre, qui eſt Iean, ains bien qu'on vſe tout ſimplement du mot de diſciple, qui eſt vn nom commun à tous vrays & fideles Chreſtiens: IESVS dit-il, voyant le diſciple, non Iean; il dit au diſciple, non à Iean: voyla ta Mere; non ainſi, Iean voyla ta Mere: par où on nous donne à entendre que ſi Iean au iour de la paſſion fut declaré fils de Marie en qualité de diſciple & point autrement; il s'enſuit que tous vrays fideles diſciples de IESVS ſont pareillement en iceluy declaré fils de Marie, & que ce qui luy fut dit, ſe dit pareillement & ſe dira iuſques à la fin du monde, à chaque vray & fidele Chreſtien; *Ecce Mater tua*, Voyla ta Mere: tres-bien à ce propos l'Abbé Quaricus parlant à la Vierge luy dit en ces termes; *O Mater, ô Virgo, Filium qui datus eſt tibi, filios dedit tibi, vt ſit ipſe primogenitus in multis fratribus*: O Mere, ô Vierge, le Fils qui vous eſt donné, vous a donné des enfans, afin qu'il ſoit le premier né, ou l'aiſné entre pluſieurs freres: ce deuot contemplatif nous appelle tous freres de IESVS CHRIST, & regarde IESVS CHRIST pour noſtre aiſné; d'où il veut inferer que IESVS & nous n'auons qu'vne ſeule & meſme Mere, qui eſt la Vierge Marie: quand donc on dit à la Mere; femme voyla ton Fils; & au diſciple; voyla ta Mere; c'eſt nous faire entendre que le Fils donné de Dieu à la Vierge Marie, donne à ſa Mere tous les Chreſtiens pour enfans & que celle qui n'auoit engendré qu'vn ſeul Fils, eſt maintenant par luy faicte & declarée Mere d'vne multitude innombrable d'enfans: toutes leſquelles choſes nous forcent à recognoiſtre le grand ſoin, & amour qu'il a tant enuers ſa Mere, qu'enuers nous: 1. enuers ſa Mere; parce que la voyant au pied de la Croix toute deſolée pour la perte, qu'elle alloit faire d'vn Fils vnique, il en conceut tant de compaſſion, qu'oubliant

qu'oubliant ſes propres douleurs & tortures extremes, il ſe mit à la conſoler, & la conſtituer Mere de tous ſes vrays & fideles diſciples tant preſens que futurs : 2. enuers nous ; parce qu'apres s'eſtre fait noſtre Maiſtre & Seigneur, noſtre Sauueur & Redempteur, il veut plus outre que ſon Pere ſoit noſtre Pere, & ſa Mere noſtre Mere ; enſorte que par ce moyen il ſoit de part & d'autre noſtre frere aiſné ; le tout en noſtre faueur, & à noſtre honneur incomparable.

Mulier ecce Filius tuus. Grand bonheur à tous vrays & fideles Chreſtiens, que IESVS nous faſſe & declare enfants de Marie ſa tres-digne Mere, car ſi nous auons ceſte Vierge pour Mere, nous pouuons bien nous aſſeurer que nous aurons IESVS pour frere, le Pere de IESVS pour Pere, & le Royaume du meſme Seigneur pour heritage; tout cela va de ſuite, & à la veuë d'vn tel bonheur, il nous eſt force de ſeruir, honnorer & faire eſtime de ſemblable Mere. Eſther trouua grace aupres du Roy Aſſuerus; Iudith trancha la teſte au ſuperbe Holopherne; Abigail appaiſa la cholere de Dauid, & Bethſabée eut droict de demander ce qu'il luy plaiſoit à ſõ fils Salomon: ceſont toutes figures que Dieu luy meſme nous a auancé pour nous faire entendre les priuileges, puiſſances & authoritez de la Vierge Marie; à ſçauoir qu'elle a trouué grace aupres du Souuerain Monarque du monde ; qu'elle a briſé la teſte du ſerpent, qu'elle a vn pouuoir ſpecial d'appaiſer la iuſte cholere de ſon Fils; brief que ſon authorité eſt ſi grande là haut au Ciel, que le Fils ne peut bonnemẽt ne pas exaucer les prieres de ſa Mere: & d'icy ie voudroy inferer que ſi nous auons la grace de ceſte Dame, le Paradis ne nous peut manquer aucunement : à ce propos dit S. Auguſtin ; ie ſuis bien aſſeuré, ſi ie ne veux perir de gayeté de cœur, que par l'ineſtimable pieté de Marie ie ne periray : & à cela s'accorde la ferme croyance de tous les Saincts de Dieu ; à ſçauoir que comme il eſt neceſſaire aux ennemys de Marie de perir eternellement; de meſme eſt-il impoſſible à ceux qui ont de l'affectiõ pour elle de ne pas iouyr du ſalut eternel: la raiſon eſt parce qu'elle eſt Mere du Iuge & des criminels qui doiuẽt eſtre par luy iugez; & comme telle elle ne ſouffrira point des querelles eternelles entre ſes enfans : la raiſon eſt, parce qu'elle eſt Mere de IESVS, & enſemble Mere des hommes rachetés par le precieux Sang de IESVS; comme Mere de IESVS elle demande & obtient ce qu'elle veut de IESVS ; comme Mere des hõmes rachetés par IESVS, elle ne manquera iamais d'exaucer ſes enfans, & les reconcilier à ſon Fils IESVS: auſſi de faict tout le monde Chreſtien la recognoiſt pour refuge & aſyle des pauures pecheurs; tous recourent à elle ; voire meſme ceux que la Diuine Iuſtice pourroit

Digitized by Google

iuſtement perdre & condamner ; & tous ceux, qui humblement recourent à elle, ſe trouuent affranchis du peril & damnation ; ce qui eſt tant veritable, que pluſieurs myriades d'ames ſeroient auiourd'huy pour vn iamais condamnées aux flammes eternelles, leſquelles cependant par les interceſſions de ceſte Mere Vierge, ſont à preſent rangées parmy la multitude des Anges & des glorieux Courtiſans du Paradis.

Icy viſent les paroles de Sainct Iean au Chap. 11. de l'Apocalipſe, où il annonce que le temple de Dieu au Ciel eſt ouuert : *Apertum eſt templum Dei in cœlo*: Car ſelon la remarque des Interpretes, par ce temple celeſte nous eſt figurée la Vierge Marie, laquelle comme pitoyable Mere des pecheurs, tient les entrailles de ſa miſericorde touſiours ouuertes & toutes au large, pour receuoir ſous les aiſles de ſa tutelle tous ceux qui recourent à elle ; & cela auec pleine reſolution de les defendre contre les attaques de tous ceux, qui les en voudroient arracher : icy pareillement viſoit la figure, qu'on nous donna iadis en ceſt ancien temple des Machabeens l. 1. c. 10. où le Texte parle ainſi ; *Quicunque confugerint in templum obnoxij Regi in omni negotio, dimittantur* : Tous ceux qui ont prins leur refuge ou franchiſe au temple, qui eſt en Hieruſalem, & ſont redeuables au Roy en quelque affaire que ce ſoit, qu'ils y demeurent francs & aſſeurés ; ſur quoy il eſt fort à remarquer qu'il dit ; *In omni negotio* ; en quelque affaire que ce ſoit ; car bien qu'il ne ſoit pas licite de tirer hors des Egliſes, ceux qui ont prins leur refuge là dedans, ſi eſt ce qu'il y a certains cas, eſquels les criminels ne doiuent iouyr de ſemblables franchiſes & immunitez ; mais quãt eſt de ceux qui prennent leur refuge dans les charitables entrailles de la Vierge Mere, il en va tout autrement, parce qu'en quelque affaire ou cas que ſoit, qu'ils recourent vers elle, ils iouyſſent touſiours de l'ordinaire franchiſe & immunité, qui eſt commune à tous pecheurs ; ce que recognoiſſant l'Abbé Bloſius ; il nous laiſſe les ſuiuantes paroles : *Maria dulciſſima illa Mater neminem rejicit, &c.* Marie ceſte tres-douce Mere ne reiette de ſoy aucun pecheur, qui pieuſement & humblement prend ſon refuge chez elle ; tous autant qu'ils ſont, elle les reçoit gracieuſement, les embraſſe, les deffend, & pleine de cõfiance maternelle ſçait les reconcilier à ſon Fils : pluſtoſt elle laiſſeroit perir le Ciel auec la terre, que de iamais nier ny refuſer ſon aſſiſtance à celuy qui la demande ſerieuſement ; à tant ce tres-deuot Prelat ; d'où & de tout ce que deſſus, deuons apprendre qu'vne ſeule choſe reſte, qui eſt de faire en ſorte, que IESVS du haut de la Croix nous puiſſe dire en verité : Voyla ta Mere ; & qu'en meſme ſens il puiſſe auſſi dire à ceſte ſienne tres-digne Mere ;

Femme

Digitized by Google

Femme voyla ton Fils; ce qui s'accomplira de part & d'autre, si nous auons le courage de pieusement & humblement recourir à elle en ce qui regarde le salut de nos ames: allons donc tous à ceste tres-pitoyable Mere & d'vn commun accord disons luy; *Maria Mater gratiæ, Mater misericordiæ*: Marie Mere de grace, Mere de misericorde, nous recourons à vous; en sincerité de cœur & en toute humilité prosternans noz ames à voz pieds; defendez nous des mains & embuches du commun ennemy; receuez nous à l'heure de nostre mort, & nous prenant sous les aisles de vostre protection, representez nous au throsne de gloire de celuy, qui a daigné estre nostre Maistre & nostre Seigneur, nostre Redempteur & nostre Frere.

CHAPITRE IV.

Conformitez de S. François auec IESVS-CHRIST en sa quatriesme Parole.

Deus meus, Deus meus, vt quid dereliquisti me? C'est pour vous dire que maintenant enfin la charité de IESVS viendra à luy mesme, & sa consolation ne sera autre, que de nous manifester les excez des douleurs extremes qu'il souffre au haut de la Croix, qui luy sont de cruelle torture: selon que nous venons de marquer, il va aussitost commencer à ses ennemys, qu'il regardoit comme autant de frenetiques; & prenant pitié de leur aueuglement, il les excuse deuant Dieu son Pere, il prie en leur faueur, il crie à voix haute, & à chaudes larmes demande pour eux pardon & misericorde: *Pater ignosce illis, nesciunt quid faciunt.* Cela faict, il va porter les yeux sur le Larron qu'il voyoit pendu chez soy à sa droite, se complaisant grandement en la confession publique que ceste homme osa faire de sa Royalle Personne; en recompense d'vne tant signalée fidelité, il luy donne incontinent sa parole, l'asseurant auec iurement qu'au mesme iour il le conduiroit quant & soy dans son Paradis. *Amen dico tibi, hodie mecum eris in Paradiso.* Apres celuy-cy, il s'addresse tant à sa dolente Mere, qu'à son bien aymé disciple, qu'il void tous deux accablés de tristesse pour son seul respect: & là dessus le cœur luy creuant de compassion, il se met à les consoler tous deux, faisant present de sa Mere à son cher mignon, qu'il subroge en sa place, comme vn autre soy mesme, & le constitue fils de ceste tres-digne femme:

Digitized by Google

me : *Mulier ecce Filius tuus : Ecce Mater tua.* Or à le voir ainſi partager tous ces bienfaicts entre le Larron & les bourreaux, entre ſa Mere & ſon bien-aymé diſciple ; n'auriez vous pas tantoſt iugé ou qu'il eſtoit ſans douleur, ou qu'il auroit oublié la rigueur de ſes tourmens ? ouy certe, car il ne faiſoit lors mine ny ſigne aucun d'en auoir quelque reſſentiment, ains bien ſe mettoit en deuoir à conſoler les autres : pour donc nous oſter du cœur ſemblable penſée, il vient maintenant à ſoy meſme, & ſe plaignant fort hautement deuant Dieu ſon Pere, il luy crie d'vn accent lamentable, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'auez vous delaiſſé ; nous donnant aſſez à entendre par là qu'il ſentoit viſuement ſes douleurs, & n'auoit aucunemẽt oublié la rigueur de ſes extremes tourmens : mais pour deſcendre ſelon noſtre ordinaire à Sainct François, il ſemble auoir marqué toutes les pieces & vouloir encore ſuiure icy ſon Maiſtre pas à pas : car apres auoir prié pour ſes ennemys, exaucé la priere de quelque ſien confeſſeur, qui demandoit d'entrer quant & luy dans le Paradis ; apres auoir conſolé ſa dolente Mere & ſon bien-aymé diſciple, voicy qu'il va faire des hautes complaintes deuant Dieu, ſur ce qu'il ſe voit plongé & delaiſſé dans les eaux de tribulatiõs.

§. VNIQVE.

Plainte de IESVS diuerſement delaiſſé en la Croix.

Deus meus, Deus meus, vt quid dereliquiſti me ! Helas le pauure IESVS va acheuer tout comme il a commencé ! il commença ſur le mont d'Oliuet, où plein de craincte & de triſteſſe il dit à ſon Pere d'vn accent fort lamentable : Pere, Pere, s'il eſt poſſible, &c. maintenant le voicy ſur le mont du Caluaire, & tout abattu de douleurs, il crie à voix haute ; Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'auez vous abandonné ; tellement que s'il a commencé auec des pitoyables lamentations, il veut acheuer auec des hautes clameurs : or pour entendre ce qu'il veut dire par ſemblable abandonnement, il eſt à remarquer qu'en ce qui regarde ſes aduerſitez & tribulations, Dieu agit diuerſement auec ſes fideles & intimes ſeruiteurs : car en premier il permet bien qu'ils ſoient perſecutés & affligés, mais tout auſſitoſt & d'abord qu'ils luy demandent aſſiſtence, il eſt ſi bon, que par ſa grande miſericorde il les affranchit de leurs perſecuteurs, & les deliure en ſorte de toute affliction, que point ou peu ils en reçoiuent de douleur ny dommage : à ce propos dit Dauid ; *Clamauerunt iuſti, & Dominus exaudiuit eos, & de omnibus tribulationibus eorum liberauit eos* : Les iuſtes ont crié vers le Ciel, & le Seigneur les a exaucé ;

Digitized by Google

exaucé ; si auant qu'il les a deliuré de toutes leurs tribulations : ainsi cria la chaste Susanne faussement accusée, & Dieu exauçant sa priere, la deliura soudain de semblable calomnie : ainsi le Prophete Ionas englouti dans le ventre de la Baleine ; ainsi vn monde d'autres affligés, que Dieu a deliuré de leurs tribulations, autant misericordieusement que miraculeusement : Quant est de IESVS crucifié, il en va tout autrement ; car le Seigneur Dieu agit icy auec luy tout selon la rigueur de sa iustice ; de maniere qu'il le considere non comme son fils innocent, ains bien comme l'homme des pecheurs, & comme celuy qui luy doit satisfaire pour tous les crimes & forfaitures des hommes pecheurs ; ce qui est cause que le pouuant deliurer des mains des Iuifs, il n'en veut rien faire, mais plustost laissé suiure la tribulation, permettant qu'elle face son effort sur le patient, & le conduise iusques aux extremitez des douleurs les plus sensibles & les plus cruelles du monde : pour cela voicy le pauure Crucifié qui hausse sa voix vers le Ciel, & faisant comme des douces plaintes à son Pere, il luy dit ; Mon Dieu, mon Dieu ; ou bien selon la force du mot Hebreux ; mon Iuge, mon Iuge ; qui est tout autant que s'il luy disoit mon Pere vous n'auez point pitié de vostre Fils, comme vous auez eu de plusieurs autres voz seruiteurs ; vous les auez regardé d'vn œil paternel, & deliuré de leurs afflictions : mais quant est de moy qui suis vostre Fils obeissant, vous me traittez en Iuge seuere, & agissez auec moy innocent, comme vn Iuge inexorable fait auec quelque criminel, digne de toutes sortes de supplices & cruautez.

2 Dieu agit quelquesfois d'vne autre façon auec ses esleuz, à sçauoir qu'il laisse bien suiure la tribulation, & permet aux persecuteurs tout pouuoir & liberté de vomir la bile de leur rage sur ces pauures innocés, iusques à les traitter en tyrans auec toute furie & cruauté ; mais cependant sa diuine bonté & misericorde les emplit de tant de consolations, qu'au fort de leurs tourmens & douleurs extremes, ils se monstrent insensibles à toutes leurs cruautez, se rient & se mocquent de leurs supplices, s'escrient bondissant de ioye, pour dire ; beni soit Dieu & sa misericorde ; pour dire ; grace à Dieu & viue IESVS ; pour dire, qu'on face de nous ce qu'on veut ; les braizes & les braziers nous semblent des roses, les verges & les espines des fleurs, les poisons & les amertumes des douceurs : lisez à ce propos les horribles supplices des SS. Apostres & Martyrs, vous verrez qu'ils ont enduré le tout, non seulement auec patience, resignation & mansuetude ; mais encore auec grande ioye & liesse, ne cessant de hautement benir & glorifier

Digitized by Google

le Sainct Nom de Dieu & de son Fils IESVS-CHRIST: le bien-heureux Martyr Ionas Persan de nation, apres auoir passé vne nuict toute entiere à l'air & au froid, auec vn corps que les foüets auoient mis tout en sang; interrogé qu'il fut, comme il auoit passé ceste nuict, respondit en homme franc, que depuis le iour de sa naissance au monde, il n'auoit iamais eu nuict plus douce ny plus agreable que celle-là: autant & en semblables occasions en ont dy vne infinité d'autres Martyrs, nous donnant assez par là à entendre, que Dieu les auoit bien liurés à la rage & furie des perseuteurs, mais que pourtant il ne les auoit pas abandonnés puis qu'au fort de leurs tourmens, il venoit verser dans leurs ames des semblables douceurs & consolations.

Quant est du patient IESVS, il en va encore tout autrement; car on luy fait aualler son calice d'amertume sans meslange d'aucune douceur ny consolation, de maniere qu'il est icy au haut de sa Croix plongé dans vn abysme de maux, qui le rendent le plus douloreux & le plus lamentable object qui fut iamais en l'vniuers: pour cela comme son ame est triste & affligée par dessus tout ce qu'on peut conceuoir; aussi il se plaind doucement, & dit d'vn accent tout filial; Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'auez vous abandonné! *Vt quid dereliquisti!* qui est autant que s'il disoit; Mon Pere, vous consolez bien vos autres fleuz, & au fort de leurs plus cuisantes douleurs, vous les emplissez de tant de ioye & consolation, que point ou peu ils sentent la rigueur de leurs tourmens; mais moy qui suis vostre Fils vnique, vous m'abandonnez en sorte, que ie suis pressé & pressuré de douleurs incomparables: voyla ce que veut dire le pauure Crucifié; il nous force à croire qu'au beau milieu de ses tourmens, Dieu son Pere le priue de toute consolation, mais point de tout secours, parce qu'il luy donne pouuoir & vigueur de supporter auec patience & resignation entiere la violence de son tres-cruel martyre.

Conformité.

IE m'asseuroy bien que Sainct François n'auoit garde de quitter son Maistre en ce sien fascheux & penible delaissement: de faict voicy qu'il vient bastir sur ce mesme modelle du Crucifié, & se ranger à la suite de son exemple; car tout parcourant sa riche Legende, ie trouue que Dieu luy a fait souffrir trois diuers & bien estranges delaissemens; 1. és degousts & desolations spirituelles: 2. és douleurs & afflictions corporelles: 3. és tentations & fascheries diaboliques: quant au premier,

Digitized by Google

mier, il faut auancer l'extreme degouſt & facheux chagrin dans leſquels il demeura comme abyſmé par l'eſtenduë de deux ans entiers & d'auantage: ce fut vn trait de Sathan, qui par diuine permiſſion luy auoit emply la ceruelle de ſemblable melancolie, & comme il ne la pouuoit moderer, ny encore moins la celer; auſſi ne ſçauoit-il où il en eſtoit ny deuant Dieu ny deuant les hommes; car s'il vouloit conuerſer auec ſes Religieux, il ne pouuoit; s'il alloit ſe retirer de leur conuerſation, c'eſtoit pis pour luy: s'il auoit recours à l'oraiſon, elle ne luy aydoit aucunement: ſi aux abſtinences & afflictions de ſon corps, il ne faiſoit que ſe deſtruire ſans remedier en rien à ſon mal; bref & apres tout il ne luy reſtoit autre penſée, ſinon qu'il s'eſtimoit entierement delaiſſé de Dieu: or ſe trouuant icy comme vn autre pauure Iob, conſtraint de s'aſſeoir auec toute patience ſur le fumier de ſon neant, & ne voyant parmy vne ſi longue eſtenduë de temps apparence aucune d'en pouuoir ſortir, n'eſtoit-ce pas aſſez pour le pouſſer à faire quelquesfois quelques douces plaintes deuant Dieu, qui l'auoit rehauſſé en ceſte croix penible & ennuyeuſe? ouy certe, car iuſques icy il s'eſtoit veu ſi amoureuſement careſſé de ſon tres-aymable Seigneur; enrichy de tant d'extaſes & rauiſſemens; honoré de tant de viſions, reuelations & apparitions celeſtes; eſiouy de tant de muſiques & voix harmonieuſes du Ciel qu'on luy auoit fait reſonner aux oreilles; bref il s'eſtoit veu fauoriſé de tant de colloques familiaires & amoureuſes conferences auec IESVS-CHRIST & la Vierge Mere; auec les Anges & le Seraph crucifié, que ſon ame ne pouuoit autrement que iour & nuict nager dans les douces affections & conſolations ſpirituelles: maintenant donc ſe voyant priué de toutes ces graces & careſſes, plongé dans vn abyſme d'obſcuritez, degouſts & deſolations; ſans trouuer ſoulagement aucun ny aupres de Dieu parmy les exercices ſpirituels, ny aupres des hommes parmy les conuerſations fraternelles; helas il pouuoit bien ſe plaindre doucement, & dire à l'exemple de ſon douloureux Crucifié; Mon Dieu, mon Dieu pourquoy m'auez vous delaiſſé?

Mais allõs plus bas, & deſcendons à ſon ſecond delaiſſement; & deuãt que d'y venir, il eſt à remarquer que comme N. Seigneur acheta à grand prix le nom adorable de IESVS, auſſi voulut il que François ſon bien-aymé diſciple acheteroit à meſme monnoie le tiltre honorable de Porte-enſeigne, luy pour acquerir ce haut nom, ne ſe contenta point de ſouffrir quelques legeres douleurs & verſer quelques gouttes de ſon precieux Sang; ains bien ſon ardeur le porta à donner dans les excez, iuſques à eſpuiſer & toutes ſes veines & tout ſon corps; iuſques à s'enga-

ger à des tourmens & douleurs extremes; bref iusques à mourir d'vne mort la plus penible & la plus outrageuse du monde: de mesme ayant choisy ce François à dessein de luy graver au corps les marques de son douloureux crucifiement & le faire marcher deuant soy en qualité de vray Port-enseigne; il arresta pour le rendre digne de semblable tiltre, de le bien marteller & martyrizer en toute façon; ce qui est tant veritable qu'outre les extremes austeritez dont le bonhomme trauailloit sa chair incessamment; outre les continuelles exercices de ses mortifications, qui estoient plus admirables qu'imitables; non seulement il le chargea de diuerses informitez & estranges tentations; mais de plus luy mesme vint le crucifier & l'attacher à sa propre Croix, luy faisant reelement sentir, ce que luy mesme auoit senty en son corps au temps de son douloureux crucifiement: car ainsi que nous auons veu en nostre troisiesme partie, ce crucifiement luy fut bien si sensible & si cuisant, qu'à chaque impression qu'il receut lors en ses mains & pieds, il tomba roid à terre, pasmé de douleurs; & ne pût s'abstenir de crier à voix haute, tant sa souffrance luy estoit intolerable: mais au dernier & cruel coup qu'on luy donna dans le costé, il cheut en sorte par terre, qu'il y demeura couché comme mort depuis le grand matin iusques à l'heure de None: que si apres tout, il faut auoüer que ce sien Martyre, bien que tres-dur, ne fut aucunement comparable à celuy que son Maistre soustint au iour de sa passion, nous pouuons neantmoins & deuons croire que la longue estenduë du temps qu'il perssista en la souffrance de ce crucifiement, auroit este capable de donner à son martyre vn fort notable accroissement: car on le laissa ainsi viure, ou plustost languir en sa croix, non seulement trois heures comme le patient IESVS; non seulement trois iours, ny trois mois; ains bien deux ans entiers; ce qui doit faire passer son crucifiement au iugement de tout le monde pour martyre fort comme la mort, & voire plus fort que la mort, parce que tout durant cest espace de temps, c'estoit touſiours pour luy, viure & mourir Martyr en la croix: deuinez donc si le pauure François ainsi & si longtemps martyrisé n'enuoya souuent ses douces plaintes vers le Ciel pour dire à l'exemple de son Redempteur Crucifié: Mon Dieu mon Dieu, pourquoy m'auez vous delaissé: car perssistant en la souffrance de son crucifiement par vne si longue estenduë de temps, il mostroit d'estre comme quelque chetif & miserable pendard qu'on auroit laissé & oublié en croix, sans pouuoir mourir, ou condamné à demeurer là entre mort & vif.

Venons

Digitized by Google

Venõs enfin à son troisiesme delaissement, qui fut emmy diuerses infirmitez & tentations fort estranges: car Dieu qui vouloit combler la patience de son fidele seruiteur, luy chargea le corps d'vn mal de teste, d'vn mal d'estomach, de foye, de iambes, de pieds, & en vn mot, pour le redire apres S. Bonauenture, il ne luy laissa membre en tout son corps sans grande passion & souffrance: sur tout il l'affligea d'vn mal d'yeux autant estrange & violent, que sensible & douloreux: car non seulement il le rendoit par certains espaces du tout aueugle; ains bien le trauailloit puissamment, & d'vne façon si cruelle, qu'il estoit pour demeurer quelquesfois des quarante iours & quarante nuicts continuelles, sans pouuoir bonnement dormir ny reposer, ny mesme souffrir le feu ny aucune lumiere; tant sensible estoit la douleur, qu'il receuoit de semblables esclats; or vne fois qu'il se trouuoit de la sorte accablé, Sathan qui est touſiours aux escoutes, & met tout son estude à chocquer les Saincts de Dieu, vint luy donner l'assaut furieusement, & cela par le moyen de quelque nouueau stratageme propre à tourmenter vn miserable affligé, qui ne sçait dormir ny reposer: car ce malin esprit ayant attendu de le voir arriué au fort de son mal & reduit aux extremitez de douleurs, il introduit soudain dans la cellule grande quantité de grosses souris à dessein d'acheuer le pauure languissant en son trauail, & le prouocquer à quelque impatience; parquoy les freres, qui luy assistoient, remarquerent auec estonnement que ces bestailles estoient bien si petulantes & importunes, que ny iour ny nuict elles ne cessoient de courir trouppes à trouppes & haut & bas parmy toute la place; voire qu'elles sautoient hardiment tantost sur le lit, tantost sur la table du Sainct, & cela auec tant de bruict & tintamarre, qu'on iugeoit auec asseurance que c'estoit vn vray stratageme du tentateur, inuenté tout à dessein d'empescher le repos du malade, & donner quelque accroissement à ses cuisantes douleurs: qu'auroit fait doncicy le pauure patient se voyant reduy à semblables extremitez, & si durant ceste sienne tant penible & fascheuse quarantaine il n'eut peut-estre matiere plus que suffisante pour se plaindre deuant Dieu, & dire à l'exemple de IESVS Crucifié; Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'auez vous delaissé? en effect se trouuant ainsi entouré de maux tant interieurement qu'exterieurement, & sentant son corps estre trauaillé de douleurs depuis les plantes des pieds iusques au sommet de la teste, il haussa au mieux qu'il luy fut possible, les yeux de son ame vers le Ciel, & se mit à dire d'vn accent tres doux, mais lamentable; *Domine Deus meus in auxilium meum respice, & da gratiam vt infirmitates*

Digitized by Google

iſtas valeam patienter tolerare. Seigneur mon Dieu aydez moy en telle multitude de trauaux & infirmitez, à ce que ie les puiſſe ſouffrir patiemment. Voyla ſon langage au fort de ſes plus extremes douleurs, & langage qui eſt aſſez tirant apres celuy de IESVS en ſon delaiſſement, ce qui me fera conclure & auoüer que le diſciple fut encore icy grandement conforme à ſon Maiſtre, parce que tous deux au milieu de leurs trauaux vſerent de pareille plainɛte deuant Dieu, & tous deux ſe tindrent ferme en la croix de patience, demeurant iuſques à la fin de leur vie dans vne entiere & parfaicte reſignation.

Inſtruction.

Deus meus, Deus meus, vt quid dereliquiſti me? C'eſt la plainte ordinaire de ceux qui ſe trouuẽt accablés de ſeichereſſes & ariditez, de tenebres & obſcuritez d'eſprit: helas ces pauures ames ſont ſemblables à la terre, qui toute creuacée à force de grande ſoif, demeure comme bayante & halettante apres la rouſée du Ciel: ils ſont diſ-je ſemblables aux petits enfans qui recentement ſeurés dé la mammelle, vont criants nuict & iour comme des perdus apres la douceur du laict maternel: bref ils ſont ſemblables à des perſonnes qui ſeroient conſtraintes de marcher inceſſamment parmy les broüillards & eſpeſſes tenebres; conſtraintes de viure touſiours pleines de triſteſſes & chagrins, reduites enfin à tel eſtat, comme ſi elles n'auroient ny des yeux pour voir, ny des oreilles pour ouyr, ny meſme vn cœur pour penſer: ô que la ſouffrance de ces ames ainſi delaiſſées eſt penible, & combien elles ſont dignes de compaſſion! encore faut-il ſçauoir, que non ſeulement les petites & mediocres, mais bien auſſi & ſans comparaiſon d'auantage, les grandes ames ſont accueillies de ſemblables miſeres: car ſelon la remarque du deuot Chancelier de Paris, & les apprentifs & les auancés, & les plus parfaicts en ſont là; ce qu'il demonſtre par la ſuiuante comparaiſon de trois ſaiſons de l'année; à ſçauoir de l'hyuer, du prin-temps & de l'eſté: durant l'hyuer, le Soleil par fois nous decouure ſa face, & nous donne quelque iour de beau temps; mais pour le plus ſouuent il demeure couuert de pluſieurs nuages & broüillards, qui ſont ordinairement accompagnés de froidures & gelées: tel eſt l'eſtat des apprentifs, leſquels, bien que quelquesfois ils ſe trouuent amoureuſement viſités & carreſſés du Ciel; neantmoins pour la pluſpart du temps ſouffrent des noirs broüillards & eſpeſſes tenebres en ce qui regarde les hauts myſteres de la Foy; endurent auſſi ſouuent des grandes tiedeurs & froidures dans la pratique

Digitized by Google

que des exercices spirituels, à raison du mauuais traitement de leur vie passée, & de leurs diuerses passions qui ne sont pas encore assez mortifiées.

Durant le printemps le Soleil tantost nous donne des iours clairs & serains, tantost des obscurs & tenebreux, tantost aussi & en vn mesme iour il nous monstre son beau visage, & puis sans beaucoup tarder il nous le retire, se couurant de nuages & broüillards : tel est l'estat des auancés ou profitans, lesquels bien que souuent visités & caressés de Dieu, sont neantmoins presque tousiours marchans dans vne continuelle vicissitude de consolations & desolations; parce qu'on les visite d'vn grand matin, & fitost sur le soir on les espreuue : *Visitas eos diluculo, & subitò probas illos* : tellement que leur vie s'escoule comme les eaux flottantes & ondoyantes en vne perpetuelle diuersité de mouuemens, qui tantost les plient à droicte par les gousts & consolations, tantost à gauche par les ariditez & desolations.

En esté, le Soleil nous fait sentir ses plus violentes chaleurs, & n'y voyons pas beaucoup de nuages ny broüillards; mais par fois nous y entendons des tonneres, des gresles, des tempestes plus orageuses, & sans comparaison plus redoutables qu'en plein hyuer ny printemps : tel est l'estat des grandes & parfaictes ames, lesquelles d'ordinaire viuent bien en vne plaisante tranquillité & serenité d'esprit; mais cependant Dieu les esprouue quelquesfois d'vne façon fort estrange, les exerçant & les affinant par des seichereresses & desolations beaucoup plus longues & plus penibles que celles ny des apprentifs ny des profitans : exemple entre vn million d'autres en nostre Pere Sainct François comme nous venons de marquer cy dessus en la Conformité : exemple en la bienheureuse Angele de Foligny, laquelle parlant de ses desolations spirituelles, nous en fait vne admirable description: car elle tesmoigne que par fois son ame estoit dans vn tourment interieur, comme vne personne qui pieds & mains liez seroit penduë par le col, & ne seroit pourtant estranglée, ains bien demeureroit dans ce miserable estat entre morte & vife, sans esperance de secours, sans pouuoir se soustenir sur ses pieds, ny s'ayder de ses mains, ny crier de la bouche, ny mesme souspirer ou se plaindre aucunement; par toutes lesquelles circonstances & particularitez nous deuons entendre que ces grandes ames se trouuent quelquesfois pressées en sorte d'afflictions, & plongées dans les desolations si extremes, que toutes leurs facultez & puissances en demeurent grandement affoiblies & comme du tout accablées, à raison qu'elles se sentent priuées de tout allegement, remplies de chagrins, & abbatuës

de

de tristesses indicibles; de maniere que petit à petit elles commencent à s'ennuyer, à craindre & s'espouuanter, bref à entrer dans vne melancolie mortelle, & dans l'agonie des mourans: abysmées donc qu'elles sont là dedans, elles ont matiere plus que suffisante pour se plaindre doucement deuant Dieu, & luy crier à l'exemple du Crucifié : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'auez vous delaissé : mais apres tout, comme elles sont attachées au cœur & bon plaisir de Dieu, aussi à l'exemple du pâtient IESVS, elles sçauent dire par vn tres simple acquiescement; *Verumtamen non mea sed tua fiat voluntas*: toutefois mon Dieu vostre volonté soit faicte, & non pas la mienne; non ce que ie veux, ains bien ce qu'il vous plaist, non ainsi que ie voudroy bien, mais ainsi que vous l'ordonnez.

Deus meus, Deus meus vt quid dereliquisti me ? C'est la plainte de ceux qui se trouuent assaillis de rudes & puissantes tentations : l'homme Chrestien peut bien preparer son ame à la souffrance de plusieurs & diuers assauts : car comme au iour de son baptesme il a fait profession publique de viure pieusement en IESVS-CHRIST ; de mesme s'il veut garder sa parole, il doit faire estat qu'il a tout seul à batailler contre quatre; à sçauoir contre le monde, qui le persecutera; contre le diable qui le tentera; contre la propre chair qui luy sera rebelle; & auec Dieu mesme, qui ne manquera de l'esprouuer : de faict, quant au premier l'arrest en est donné d'enhaut, & intimé par l'Apostre, que tous ceux qui veulent viure sainctement & selon le Sainct Euangile du Seigneur IESVS souffriront la persecution des meschants : *Omnes qui volunt piè viuere in Christo IESV persecutionem patientur* : pour le second, on admoneste tous vrays Chrestiens de viure sobrement & estre sur leur garde, d'autant que le diable nostre aduersaire fait (à guise de lion rugissant) la ronde generale par tout, auec pleine resolution de nous deuorer, s'il luy est possible. *Tanquam Leo rugiens circuit, quærens quem deuoret.* Pour le troisieme l'homme spirituel sçait assez que la chair bataille contre l'esprit, & que la violéce de ceste guerre est quelquesfois si pressante, que le Sainct Apostre luy mesme fut iadis constraint de s'escrier auec souhait de bientost mourir, & dire d'vn accent lamentable; malheureux homme que ie suis qui me deliurera de ce corps mortel; tant il estoit lassé de souffrir la guerre importune de sa chair contre l'esprit, & de son esprit contre la chair : bref pour le quatrieme & dernier, l'Ange donnant raison au vieillard Tobie des estranges tentations, dont il fut accueilly durant sa vie, ne luy dit autre chose, sinon que comme il estoit homme iuste & agreable à Dieu, aussi il auoit esté necessaire qu'il fust esprouué par plusieurs.

Digitized by Google

plusieurs & diuerses tentations. *Quia acceptus eras Deo, ideò necesse fuit vt tentatio probáret te.* D'icy le fidele Chrestien peut assez recognoistre que ses ennemys ont d'vn commun accord iuré contre luy, & que par eux la guerre luy est ouuertement criée; voire il peut s'asseurer que Dieu luy mesme ne le receura au nombre de ses esleuz, qu'apres auoir fait sur luy plusieurs & diuerses espreuues, consequamment qu'il doit faire estat d'vser de telle & si grande animosité, que bien qu'il ne soit qu'vn, il bataille neantmoins pour quatre; à sçauoir contre Dieu en homme humilié & entierement resigné; contre le monde en homme de patience & silence; contre la chair en homme mortifié & spiritualizé; contre le diable en hõme constant & plein de foy: *Cui resistite fortes in fide:* Or comme les assauts souuent sont fort rudes & pressans, aussi souuent sommes nous constrains de crier bien haut pour nous plaindre deuant Dieu, & luy par fois tenant bon contre nous, nous entretient en sorte dans l'espreuue; que nous demeurons deuant sa face tout plains de honte & de crainte, comme si nous estions des ames delaissées & perduës: à ce propos sçauons nous du grand Sainct Paul, que l'esguillon de la chair le souloit picquer rudement, & que le pauure Apostre souuent souffroit semblables attaçques comme tentations vilaines & honteuses, de façon qu'il demeuroit par fois deuant Dieu en homme hõteux & craintif de se voir en la presence de son adorable Maiesté souffletter ainsi iournellement, & baffoüer du commun ennemy; & bien que plusieurs fois il gemist & priast pour en estre deliuré, si est-ce qu'apres tout on le laissa en la souffrance de sa croix sans luy donner autre response, sinon qu'il se deuoit contenter de la grace du Ciel, & s'asseurer que la vertu se perfectionne en l'infirmité: *Sufficit tibi gratia mea: nam Virtus in infirmitate perficitur*: à quoy baissant la teste & acquiesçant bien humblement, il s'affermit plus que iamais en sa croix, l'embrassa de cœur & dit en homme parfaictement resigné; *Libenter gloriabor in infirmitatibus meis*; Volontiers ie me glorifieray en mes infirmitez, afin que la vertu de IESVS-CHRIST habite en moy: voyla donc nostre leçon; à sçauoir qu'estans pressés à bon escient de rudes tentations nous pouuons bien prier cõme S. Paul & demander d'en estre deliurés nous pouuons bien nous plaindre doucement disant auec IESVS-CHRIST; Mon Dieu mon Dieu, pourquoy m'auez vous delaissé. Tantost ainsi; Pere, Pere s'il est possible que ce calice soit esloigné de moy: mais enfin & apres tout, nostre deuoir est de tenir ferme en la croix; nostre debuoir est de demeurer attachés au cœur & bon plaisir de Dieu par vn tres simple acquiescement, & luy dire en la pointe supreme de

Digitized by Google

noſtre eſprit; *Non quod ego volo, ſed quod tu*; Seigneur, ie ſuis entierement à vous, faites de moy ce qu'il vous plaiſt, & ainſi qu'il vous plaiſt.

Deus meus, Deus meus, vt quid dereliquiſti me? c'eſt la plainte de ceux qui ſont chargés de maladies; accablés d'infirmitez & autres tribulations tant corporelles que ſpirituelles: or pour donner quelque ſoulagement à ces pauures deſolés, il eſt bon de leur remonſtrer 1. que l'ouurage de Dieu eſt de nous gouuerner, & diſpoſer de nous à plaiſir, comme celuy qui eſt noſtre grand Maiſtre & ſouuerain Seigneur; conſequemment que noſtre debuoir eſt de faire plier noſtre volonté, & la ſoubmettre tout ſimplement aux diſpoſitions de celuy qui a droict & pouuoir abſolu de nous hauſſer & rabaiſſer, de nous bleſſer & guerir, de nous enrichir & ruiner; & le tout ſelon ſon bon plaiſir: 2. de leur faire entendre que l'affaire de noſtre ſalut, ny le poinct de perfection ne conſiſtent pas à vouloir ny faire cecy ou cela; ny à eſtre cecy ou cela; c'eſt à dire à eſtre riche ou pauure, à eſtre malade ou en bonne ſanté, mais bien à vouloir & faire, ce que Dieu veut que nous faſſions; à eſtre & vouloir, ce que Dieu veut que nous ſoyons: 3. ſera beaucoup pour eux, ſi on peut les induire à regarder les tribulations dans leur ſource; ie veux dire dans la volonté & bon plaiſir de Dieu, qui les ordonne: car ſi on les regarde en elles meſmes, elles ſont laides & affreuſes; mais ſi on les regarde en la volonté & bon plaiſir de Dieu, elles paroiſtront douces & fort aymables: ouy certe quand on preſente au malade quelque medecine pleine d'apoticairie, il tremble d'abord qu'il iette l'œil ſur le goblet, & abhorre extremement d'aualler ſemblable amertume; mais quand ſa tres-chere mere approche du lict, & luy dit d'vn accent autant cordial, que maternel; ſus mon fils, ſi vous m'aymez, receuez ie vous prie ce goblet de ma main; à ce coup vous voyez que l'amour auſſitoſt ſurmonte l'horreur, & reçoit le goblet en ſoûriant: ainſi la ſaincte volonté de Dieu, & ſa main paternelle bien apprehendées és tribulations qui nous arriuent, adouciſſent merueilleuſement la peine, & nous font receuoir le tout auec vne filiale tendreſſe: bref ſera beaucoup pour eux, ſi on peut leur perſuader que c'eſt à faire à Dieu de nous mettre ſur la croix, & à luy-meſme de nous en depoſer quand il trouuera bon: conſequemment n'aggreera iamais que nous luy auancions, ny des comments ny des pourquoys, ny des quands, & moins encore que nous mettions des bornes ny des limites à ſes ordonnances & diſpoſitions; ains bien que tout ſimplement nous demeurions ſur la croix de patience & ſans en vouloir aucunement deſcendre, iuſques à ce que luy-meſme nous en faſſe deſcendre: *Eſto ibi uſquedum dicam tibi*: Lors que IESVS CHRIST s'eſ-

Digitized by Google

cria en la croix disant ; Mon Dieu, mon Dieu pourquoy m'auez vous delaissé, les Iuifs pour se mocquer de luy le semoncerent à descendre de la Croix ; *Si Rex Israël est descendat de Cruce* ; mais luy plein de resolution tint bon sur icelle iusques à ce qu'il pleut à son Pere eternel de l'en faire descendre : voicy donc encore nostre leçon, & le modelle sur lequel nous debuons bastir en semblable occasion : quand nos miseres sont pressantes & noz douleurs de longue estenduë, il est bien licite de nous plaindre doucement ; de dire & redire souuent à Dieu la mesme lamentatiõ de son Fils IESVS-CHRIST ; mais à charge que nostre ame face touſiours le sacré acquiescement au bon plaisir de celuy, à qui seul appartient de disposer de nous, & nous gouuerner en souuerain : que si la chair se met quelquefois à contredire, à murmurer, à se troubler, & nous semoncer que nous descendions de la croix, nostre debuoir soit parmy tant de troubles & entre tant de repugnances, de tenir ferme en nostre resignation ; de dire à Dieu, du moins dans le fond de l'ame & en la plus haute pointe de l'esprit ; *Non sicut ego volo, sed sicut tu* : Seigneur, Seigneur, non ce que ie veux, non ainsi que ie veux, mais ce qu'il vous plaist, & en la façon qu'il vous plaist, & aussi longtemps qu'il vous plaist ; tesmoignant ainsi nostre resignation & acceptation par maniere de souffrance, & de patience.

CHAPITRE V.

Conformitez de S. François auec IESVS-CHRIST en sa cinquiesme Parole.

Sitio. Quel malheur voicy ! celuy qui donne à boire à tout le monde, est aux abbois de la mort, mourant de soif, & sans que personne luy presentetoit vne seule goutte d'eau pour rafraichir sa langue : le patient IESVS se trouua au haut de la Croix extremement harassé & pressuré de soif : car il auoit souffert merueille de trauaux en la nuict de sa Passion, & le iour suiuant iusques à l'heure de None ; de maniere qu'on peut croire que ses trauaux auroient esté sans nombre, estant tiré d'vn lieu à l'autre & tiraillé auec toute violence, battu diuersement & cruellement, couronné d'espines sans pitié ; bref attaché à la Croix d'vne façon toute barbare & furieuse : nous sçauons aussi qu'il versa lors son sang plusieurs fois, & en diuerses manieres, & par tous les membres de son corps, & en telle abondance, que la terre sous ses pieds

Digitized by Google

en deuint rouge : ainſi eſpuiſé de ſon ſang, l'humeur radicale luy manqua, & les os demeurerent en luy tout deſeichés; ce qui nous force à croire que ſa ſoif pour lors auroit eſté tres-preſſante & extreme : cependant neantmoins ie ne peux me perſuader qu'il auoit ſoif du fiel & vinaigre des Iuifs : car ſemblable boiſſon n'eſtoit guaire propre pour le deſalterer & ſçauoit aſſez qu'on ne luy preſenteroit autre rafraichiſſement que celuy-cy : auſſi de faict il refuſa d'en boire, nous donnant par là à entendre, que la ſoif n'eſtoit pas tant corporelle, que ſpirituelle ; & que s'il auoit ſoif, ce n'eſtoit pas du fiel ny du vinaigre des Iuifs; ains bien du ſalut de leurs ames : or parce que Sainct François ſouffrit en ſon temps la meſme ſoif & alteration il merite d'eſtre rangé icy à la ſuite de ſon Maiſtre, ce que nous allons faire par le moyen du ſuiuant Paragraphe & Conformité.

§. VNIQVE.

Combien IESVS eut ſoif du ſalut des ames.

Stio : O qu'il boiroit volontiers ſon calice d'amertume à la ſanté de tous les hommes ! car c'eſt le zele du ſalut de noz ames qui luy deuore les entrailles, & qui le fait ainſi mourir de ſoif au haut de ſa Croix: on s'eſtonne que ce patient Iesvs eſt attendant iuſques au dernier ſouſpir de ſa vie, pour dire qu'il a ſoif, & demande à boire : on s'eſtonne qu'il ſouffre tous ſes tourmens ſans dire mot, & ne ſe plaind ſeulement que de la ſoif, encor tout ſur le tard : là deſſus ſe crie Sainct Bernard, *O mitis Domine IESV, ô Redemptor anima mea ; cùm tot quærendi cauſas habeas, quare de ſola ſiti conquereris ?* O debonnaire Seigneur Iesvs, ô Redempteur de mon ame, ayant tant d'occaſions de vous plaindre que vous auez parmy les diuerſes ſupplices de voſtre Paſſion, pourquoy vous plaignez vous de la ſoif ſeule ? ce grand Sainct conſidere que le patient Sauueur a le dos deſchiré de coups de foüets ; les mains & les pieds tranſpercez de cloux ; la teſte couronnée d'eſpines & toute couuerte de ſang : cependant neantmoins il void qu'il ne ſe plaind ſeulement que de la ſoif, non de ſes froiſſures, ny de l'effuſion de ſon ſang, comme s'il auoit plus beſoing d'eau pour raſſaſier ſa ſoif, que du ſang de ſes veines qui le fait viure: à cela doncon reſpond que deux choſes le font ainſi parler; à ſçauoir l'amour qu'il porte aux hommes, & le grand zele, ou deſir qu'il a de nous ſauuer : 1. ſon amour enuers les hommes eſt ſi exceſſiue, que les pouuant rachetter auec vne ſeule larme de ſes yeux ; auec vne ſeule goutte de ſon Sang ; & auec la moindre ſouffrance du

Digitized by Google

ce du monde, il y a voulu exposer & toutes ses larmes, & tout son Sang & tout son corps, iusques à se liurer volontairement à la mort la plus penible, la plus douloreuse & la plus outrageuse de toutes: son amour enuers les hommes est si excessiue, que ne faisant conte de beaucoup qu'il a enduré pour nous, il desir de souffrir encor d'auantage, & pour cela il crie qu'il a soif; *Sitio*: comme s'il disoit; la soif que i'endure n'est pas d'vn desir que i'aurois de boire ny vin ny eau; ains bien d'auoir du temps pour encore souffrir en faueur des hommes: 2. le dessein qu'il a de nous sauuer est si ardant qu'il semble s'oublier soy-mesme & tous ses tourmens, & n'auoir autre soin ny pensée, que de poursuyure & acheuer en toute perfection l'ouurage de nostre Redemption: à ce propos dit Sainct Bernard; *O bone IESV, tu coronam spineam sustines, tu clauis cruci affixus es, & de tua Cruce vulneribusq; tuis taces, ac pro sola siti clamas dicens, Sitio*: O bon IESVS, vous auez la teste chargés de poignantes espines, les pieds & les mains cruellement attachés au bois de la Croix; cependant vous ne dites mot, ny de vostre gibet, ny de voz blessures, tant seulement vous publiez vostre soif disant, *Sitio*: I'ay soif; *Quid sitis bone IESV?* Pitoyable IESVS de quoy auez vous soif? peut-estre d'eau ou de vin, ou bien du fiel & vinaigre, qui vous sont preparés? nenny, ce n'est pas la soif corporelle qui le fait ainsi crier; sa pensée vise ailleurs, & n'est alteré que de nostre salut: *Sitio fidem vestram, sitio Redemptionem hominis, & gaudium humanæ salutis*: Ma soif n'est autre que le desir de vostre Redemption, de vostre foy, & de la ioye de vostre salut: voyla sa soif, voyla dequoy il est alteré; il ne se plaind ny de sa Croix, ny de ses espines, ny de ses cloux, nous donnant par là ouuertement à entendre que la douleur de son corps luy est beaucoup moins sensible, que la soif de nostre salut & de nostre Redemption.

Conformité.

QVelles furent les plus cuisantes affections de Sainct François, si non celles d'amour & de zele? son amour enuers IESVS crucifié fut si ardant, que ne pouuant pour son respect souffrir assez, il n'estimoit pas beaucoup le gros de ses douleurs & souffrances, ains bien se tenoit tousiours prest & tout appareillé de souffrir d'auantage: son pauure corps, comme nous auons veu, estoit accablé de plusieurs & diuerses maladies; ses ieusnes & abstinences monstroient d'estre plus admirables qu'imitables; ses disciplines, ses mortifications, & autres

Digitized by Google

exercices tant ſpirituels que corporels alloient donner ſouuent dans les excez; tout cela cependant n'eſtoit encore aſſez pour luy, & n'auroit peu ny voulu iamais ſe contenter, ſi on ne fuſt venu enfin l'attacher pieds & mains à vne meſme croix auec ſon IESVS crucifié, pour ainſi le faire viure & mourir en vray martyr tout durant le cours & reſtance de ſon ſejour çà bas en terre : quant eſt du zele & deſir qu'il eut pour le ſalut des ames, il eſtoit bien ſi deuorant, que comme iournellement il ſentoit & experimentoit en ſes propres membres ſtigmatizés : combien noſtre rachapt auoit couſté cher au Fils de Dieu, auſſi il ne ceſſa iamais de preſter la main à la generalité des pecheurs ; ains bien par exemples & paroles; par prieres, ieuſnes & diſciplines; par graces, priuileges & Indulgences, leur donna touſiours toute aſſiſtance, & autant qu'il luy fut poſſible; ce qui eſt tant veritable, qu'il ſembloit, à l'exemple de noſtre debonnaire Redempteur, auoir conſacré toutes les forces & de ſon ame & de ſon corps au ſalut des hommes : en effect d'icy proceda ceſte ardeur & boüillant deſir, qu'on remarqua touſiours en luy de pouuoir paruenir à quelque glorieux genre de martyre : car ſelon qu'on ſçait, la recherche que par terre & par mer il en fit pour la troiſieſme fois, n'eſtoit pas ſeulement pour rendre la pareille à celuy qui l'auoit racheté au prix de ſon ſang; ains bien plus outre pour cooperer au ſalut des ames, c'eſt à dire, à la conuerſion des Infideles, & confirmation des Fideles, pour par ce moyen les prouoquer tous enſemble au vray amour & ſeruice de celuy qui deſiroit les ſauuer tous : *Perfectâ charitate ſuccenſus*, dit S. Bonauenture, *deſiderabat per martyrij flammam hoſtiam Domino ſe offerre viuentem, vt & vicem Chriſto pro nobis morienti reperderet, & ad diuinum amorem cæteros prouocaret.* Voyla ſon deſſein, voyla où buttoit l'ardeur de ſa charité, lors que par mer & par terre il couroit à la recherche du ſainct martyre; il deſiroit d'vn grand deſir de ſe conformer icy au grand zele de ſon tres-aymable Crucifié; iour & nuict il tenoit ſes deux yeux attachés à la poitrine ouuerte de ce diuin Amant; il entendoit touſiours de plus en plus les excez d'amour & de zele dont il s'eſtoit porté toute ſa vie pour le ſalut des hommes; & voyant qu'il auoit ſouffert pour tous, mouru pour tous, & payé pour tous; voyant, dis-je, qu'il les ayme tous, qu'il voudroit bien eſtre connu & aymé de tous, en ſorte que tous ſeroient ſauués; c'eſtoit cela meſme qu'il deſiroit, c'eſtoit cela qu'il ſouſpiroit, & ſembloit crier auec le Crucifié; *Sitio*, ne reſpirant autre choſe iour & nuict que l'auancement des Fideles, la conuerſion des Infideles, & le ſalut de tous : ce fut pour cela que non content de ſes Freres Miſſionnaires, qu'il enuoyoit qui çà qui là

par tous

Digitized by Google

par tous les quartiers du monde vniuerſel, luy meſme trauerſa ainſi par trois diuerſes fois le haut & vaſte ocean : ce fut pour cela qu'il ſe mit en deuoir de paſſer iuſques à ces trois fameux Royaumes, à ſçauoir de Maroches, d'Egypte & de Syrie : pour cela qu'il oſa meſpriſer la furie du grand Soldan de Babylone ; penetrer iuſques aux dernieres extremitez de ſon Empire, & par tout faire monſtre ouuerte tant de ſon courage, que de ſa reſolution, qui eſtoit d'expoſer à l'exemple de ſon Maiſtre, & ſon ſang, & ſon honneur, & ſa vie pour la conuerſion de ces aueuglées nations ; bref ce fut pour cela comme nous auons marqué cy deſſus amplement, qu'il frappa long temps & auec toute importunité à la porte de la miſericorde de Dieu, ſi auant qu'il attira enfin du haut du Ciel çà bas en terre IESVS-CHRIST auec ſa tres-digne Mere, & obtint de ſa propre bouche la riche Indulgence de Portiuncule ; preſſa par miracle euident & le Pape & tous les Cardinaux à la confirmation tant d'icelle que du iour aſſigné par le meſme Sauueur ; aſſembla ſept Eueſques toute à la fois pour authoriſer d'auantage la publication de ceſte grace tant extraordinaire, & luy meſme montant en ſiege pour en faire la declaration au peuple, alla baſtir ſon diſcours ſur vn theme tout nouueau, leur annonçant en grande ferueur d'eſprit qu'il les vouloit tous enuoyer en Paradis : *Volo vos omnes mittere in Paradiſum* : qui eſt tout autant que s'il auroit voulu dire : mes Freres en IESVS-CHRIST, voicy mon deſſein & le but vnique du grand ſoin & longue ſollicitude que i'ay entrepris pour obtenir le rare threſor de ceſte diuine Indulgence ; ie ſuis dans la recherche, non de voz bourſes, ny de voz heritages, ains bien ſeulement de voz ames, & de voſtre ſalut : ie deſire d'vn ardant deſir de vous enuoyer & pouſſer tous heureuſement dans le Royaume du Paradis : *Non veſtra*, dit-il, *quæro, ſed vos & ſalutem animarum veſtrarum* : par leſquelles paroles il nous donne aſſez à cognoiſtre qu'il s'accorde entierement auec IESVS CHRIST ; à ſçauoir que comme ce bon Seigneur eſt venu du Ciel pour chercher & ſauuer les ames ; ainſi luy de ſon coſté fait proteſtation publique de les vouloir enuoyer toutes dans les heureux manoirs du ſalut. *Volo vos omnes mittere in Paradiſum.*

Voyla ſon zele, ſon deſir & ſon alteration, il a ſoif du ſalut des ames. *Non ſe repulabat Chriſti amicum*, dit S. Bonauenture, *niſi animas foueret, quas ipſe redemit.* Tout ſon ſoin & tout ſon eſtude eſtoit employé au ſalut des ames racheteés au prix du Sang de IESVS-CHRIST ; ce qui eſt tant veritable, que ſi en ceſte beſoigne il tomboit de commettre quelque negligence, il ſe condamnoit ſoy meſme, & ſe reputoit indigne d'eſtre

regardé

Digitized by Google

regardé pour amy d'vn charitable Redempteur; auſſi ſçauons nous que la perte ou la ſimple cheute d'vne ſeule ame rachetée à ſi grand prix, luy creuoit le cœur, & luy arrachoit des yeux vn torrent de chaudes larmes : à ce propos dit le meſme Docteur; *Frequenter tanta afficiebatur maſtitia ſuper ſcandalo puſillorum, quod deficere ſe putaret, niſi diuinæ fuiſſet clementia, conſolatione ſuffultus.* Souuent il ſe portoit dans les excez ſi exceſſiues de triſteſſe ſur le ſcandale qu'on donnoit aux ames infirmes, & en conceuoit dans le fond de ſon cœur des reſſentimens ſi cuiſans, qu'il en penſoit mourir ſur la place, ſi la diuine Clemence ne l'auroit par grace ſpeciale preueu, & maintenu en pied : le meſme encor vne fois & ſur le meſme ſubject nous marque, que comme ce pitoyable Pere eſtoit ainſi pouſſé d'vne pieuſe & cordiale affection à procurer le ſalut des ames, de meſme il ne pouuoit aucunement ſouffrir leur ruine, de façon que quand il en voyoit aucunes tresbucher dans le bourbier de quelque peché mortel, il ſe mettoit à deplorer leur malheur auec tant de tendreſſe & compaſſion, qu'il ſembloit comme s'il fuſt eſté leur mere en IESVS-CHRIST, d'eſtre pour eux en trauail plein d'angoiſſes, & les enfanter iournellement auec tranchées indicibles : *Speciali pietate mouebatur ad animas Ieſu Chriſti Sanguine redemptas, cumq; eas cerneret inquinari aliqua ſorde peccati, tanta miſerationis teneritudine deplorabat, vt eas tanquam mater in Chriſto quotidie parturiret.* Iuſques icy eſt le diſcours de Sainct Bonauenture, par le moyen duquel, & de toutes les autres merueilles cy deſſus auancées, nous pouuons aſſez donner à entendre combien ardant eſtoit le zele du Seraphique Pere enuers les ames, & combien ſouuent durant ſa vie il ſe rangea icy à la ſuite de ſon cher Maiſtre pour prier à ſon exemple, & ſans mot ſonner dire en vray diſciple, *Sitio*; qu'il auoit ſoif du ſalut des ames; ou comme vne autre fois, que le ſalut des ames luy deuoroit les entrailles.

Inſtruction.

Sitio: Ainſi crie tout le monde; petits & grands, & pauures & riches, & bons & meſchans; tous meurent de ſoif & ſont grandement alterés : mais comme tous portent en teſte des eſprits fort differens, auſſi leurs ſoifs ſont fort diuerſes & differentes les vnes des autres, car ſelon que nous marque S Auguſtin, noſtre ſoif conſiſte és deſirs de noſtre ame : *Ipſum deſiderium ſitis eſt anima*; Et parce que les obiects de nos deſirs ſe forment ſelon la diuerſité de noz eſprits; telle eſt la ſoif, que nous endurons, quelle eſt la penſée & pretention de noſtre cœur; d'où nous

Digitized by Google

nous deuons inferer que si nostre ame est halettante apres les choses de la terre, nostre soif est toute terrestre, & si elle aspire aux choses du ciel, nostre soif sera toute diuine & celeste : la source aussi de noz desirs met la soif de nostre ame en grande difference : car si nous n'auons soif que par amour, & que selon celle de IESVS CHRIST elle procede d'vne pure charité, on la iuge digne d'estre receuë & recognuë pour bonne : mais si nostre soif vient de haine, de vengeance, de luxure, d'enuie, gourmandise ou d'auarice, elle ne doit & ne peut passer que pour mauuaise : telle est d'ordinaire la soif des pecheurs & gens du monde, qui se portent entierement à la recherche des vanitez & plaisirs sensuels, à la jouyssance de leurs desirs & appetits dereglés ; & cela auec tant d'erreur, qu'ils ne songent iour & nuict qu'aux honneurs & grandeurs, sans iamais encore pouuoir donner ny loy ny satisfaction à leurs desirs ; icy de faict vise toute la pensée des superbes & ambitieux, & comme ils ne semblent auoir soif d'autres choses que de leurs seules vanitez, aussi les pouuons-nous regarder comme autant d'esponges, qui seroient toutes creuses & toutes pleines de vent : que s'il faut parler de la soif des autres, nous dirons que les auares sont alterés, non d'honneur ny de grandeur, ains bien d'or & d'argent ; & comme leur soif n'est pas contentable, aussi s'accorde elle fort bien auec celle des sanſuës, lesquelles creueroient plustost que de quitter la curée, & dire que c'est assez : les charnels à guise des febricitans, sont dans des ardeurs si extremes, qu'on les iugeroit reduis à vne soif perpetuelle, non plus ny moins que s'ils auroient la fieure chaude & continuelle : la soif des hommes sanguinaires & vindicatifs est toute semblable à celle du cruel Neron, qui prennoit tant de plaisir à tremper son espée dans le sang humain, que s'il auroit eu soif d'en boire ou le sucer tout chaud auec la langue : les enuieux sont alterez du bien d'autruy, & le desir ardant qu'ils ont de voir la ruine de leur prochain, les rend comparables aux demons, la soif desquels est de nous perdre & damner : bref, les prodigues & gourmands ont si grande soif de viure delicieusement, & de caresser leur chair, qu'ils approchent fort des bestes, lesquelles ne recognoissent autre Dieu ny autre Paradis que leur propre ventre ; *Quorum Deus venter est* : voyla la soif des hommes pecheurs, & l'alteration des gens du monde.

sitio : Helas la soif de tous ces alterés est insatiable, & ont belle à dire ny redire qu'ils ont soif ; parce qu'ils se trouueront pressés & pressurés de la mort, deuant que la soif de leurs vices puisse estre appaisée : c'est en cela que nous pouuons voir la grande difference qu'il y a entre

la soif de l'ame & celle du corps : car la soif du corps facilement s'appaise, ou du moins meurt auec le corps; mais quant est de la soif de l'ame viciée, elle ne sçait ny s'appaiser ny mourir, ce qui se dit parce que l'homme peruers est bien enfin constraint de quitter son peché, à raison que les forces ou le temps luy manquent ; cependant neantmoins son vice ne meurt iamais, ains bien perseuere touſiours en luy le desir de pecher, & pecheroit de faict, s'il luy estoit encore possible : à ce propos Sainct Augustin sur les Pseaulmes : *Tametsi superbi moriantur, non tamen moritur superbia : tametsi moriatur inuidus; non tamen inuidia moritur : tametsi moriatur auarus, non tamen auaritia expirat : denique tametsi moriatur carnalis, non tamen concupiscentiæ eius moriuntur* : bien que les superbes viennent à mourir, l'orgueil neantmoins de leurs ames ne meurt pas : bien que l'enuieux meurt, son enuie neantmoins luy demeure : bien que l'auaricieux passe de ce monde, si ne laisse-il pourtant de trainer quant & soy son meschant vice; bref, quoy que l'homme charnel prende fin, sa concupiscence neantmoins & sensualité ne veut & ne peut mourir : iusques icy est le discours de Sainct Augustin, & parle des pecheurs obstinés, ou pecheurs enuieillis dans leurs pechez, desquels comme le desir de pecher est perpetuel, aussi faut il inferer qu'ils meritent d'estre chastiés & gehennez eternellement par leurs propres vices & pechez : *per quæ quis peccat, punitur* ; ce que Nostre Seigneur luy mesme nous a voulu donner à entendre par le chastiment exemplaire du faux Riche, lequel engouffré dans les flammes infernalles ne se plaind des diables qui le tourmentent, ny de l'ardeur du feu qui le deuore, ny de sa prison qui est pleine d'horreur, ains bien seulement d'vne soif extreme qui luy est intollerable; & pource il ne demande autre faueur au Pere Abraham, sinon de luy enuoyer le Lazare, qui auec le bout de son doigt moüillé d'vne goutte d'eau, luy vienne tant soit peu rafraichir la langue. *Mitte Lazarum vt intingat extremum digiti sui in aquam, vt refrigeret linguam meam* : d'où nous pouuons voir assez combien Dieu est iuste & son iugement equitable, puis qu'il chastie ainsi les reprouués par leurs propres vices & pechez : car quelle fut la soif de ce maudit durant son sejour çà bas en terre, sinon d'auoir bonne table, & gourmer le vin friand ? c'est iustement donc qu'on le punit d'vn autre soif, qui est non de tenir bonne table, ny de faire bonne chere; ains bien d'auoir vne seule goutte d'eau pour rafraichir sa langue; & comme la goutte d'eau luy fut deniée absolument, aussi par là nous fait on croire que sa soif est eternelle, & ne mourra iamais, non plus que l'ardeur de ses flammes.

Sitio, Sitio : O malheureuse & redoutable soif des damnés, puis que l'ardeur

Digitized by Google

l'ardeur d'icelle eſt perpetuelle, & ne doit iamais auoir fin : les febricitans tombent ſouuent d'vne ſimple fieure en vn chaud mal, ou pour le dire plus clairement, vont d'vn accés à l'autre, iuſques à tomber dans vn excés bien dangereux; de meſme en va de ces maudits, & encore pis beaucoup; ils tõbent vrayment d'vne fieure en vn chaud mal, lors qu'ils paſſent d'vne fieure à l'autre, c'eſt à dire de la ſoif de ce monde aux ardeurs des Enfers : mais comme ils vont d'vne ſoif qui a quelque fin à vne autre, qui eſt ſans fin; auſſi n'eſt-ce pas aller ſimplement d'vn excés à vn autre; ains bien tomber dans vn excés extreme, & voire dans l'excés des excez : or ſi Dieu chaſtie les pecheurs obſtinez d'vn chaſtiment ſemblable, il ne s'en faut pas eſtonner; car ſelon que nous venons de marquer, le deſir que ces ames ont de mal faire ne meurt iamais en elles, de maniere qu'elles pecheroient touſiours, ſi ce n'eſt que le temps ou le pouuoir leur vienne à manquer : c'eſt la reſponce que donne S. Hieroſme à ceux qui demandent pourquoy Dieu a ordonné & arreſté que le chaſtiment des maudits ſeroit eternel. *Damnati*, dit-il, *iugiter atque æternaliter ideò torquentur, quia deſideria peccandi eorum æterna fuerunt : Deus enim multo magis ad id reſpicit quod cor deſiderat, quàm quod manus operentur.* Les reprouués ſont és Enfers tourmentés ſans ceſſe & eternèllement, à raiſon que les deſirs qu'ils auoient de mal faire ſont eſté en eux eternels : car Dieu regarde d'auantage à ce que noſtre cœur deſire interieurement, qu'à tous les ouurages exterieurs de noz mains : voyez en effect la ſeule obſtination de ceux qui ſont differans leur conuerſion de iour en iour, de mois en mois, & d'an en an; ils ne ſçauent comment y arriuer, & ne peuuent bonnement s'y reſoudre; iuſques à ce que la maladie ou la vieilleſſe les mettent dans l'impoſſibilité de plus pecher : par où ils teſmoignent aſſez ouuertement que le deſir de mal faire ne leur manque aucunement, & que leurs propres pechez les abandonnent, pluſtoſt qu'eux meſmes les ayent abandonnés, ny les puiſſent abandonner : là deſſus s'eſcrie S. Chryſoſtome, *O quãto periculoſior eſt ſitis, quâ cor impij vexatur quàm qualem corpus noſtrum patitur ! hac enim hauſtu frigidæ aquæ extinguitur, at ſitis cordis non niſi accumulatione peccatorum mitigatur* : O combien plus dangereuſe eſt la ſoif, qui tourmente le cœur de l'homme impie, que celle dont noſtre corps eſt tourmenté! car auec vn verre d'eau fraiſche nous pouuons appaiſer la ſoif corporelle; mais quant à celle du cœur vicieux, elle eſt inſatiable, & ne reçoit aucun rafraichiſſement, ſinon qu'elle aille touſiours & inceſſamment entaſſant pechez ſur pechez; ce qui eſt tant veritable, que comme la perſonne fort alterée ſe fait fort grand plaiſir en beuuant, de meſme & d'auantage ſe complaiſt

Digitized by Google

le pecheur inueteré en perpetrans ſes crimes & forfaitures : puis donc que le deſir qu'ont ſemblables reprouués de mal faire, eſt ainſi perpetuel, & n'a point de fin, c'eſt à iuſte tiltre que Dieu les chaſtie eternellement & ſans fin.

Sitio : O tres-aymable & tres-deſirable ſoif de IESVS ! ſeroit bien noſtre grand bon-heur, ſi à l'exemple de ce debonnaire Redempteur nous ſçauions crier, *Sitio*, & teſmoigner par effects que nous auons grande ſoif de noſtre ſalut : tantoſt nous auons fait la ronde generale ſur les diuerſes paſſions des pecheurs, & noſtre remarque a eſté que la ſoif des vns eſt pour les grandeurs & vanitez du monde ; celle des autres pour les biens temporels ; celle de ceux cy pour les plaiſirs charnels ; celle de ceux-là pour la ruine & humiliation du prochain ; bref nous auons veu que tous preſque ne ſont alterés, que pour iouyr des choſes terreſtres, mondaines & paſſageres ; ce que nous pourrons admirer & depleurer auec Sainct Auguſtin ſur le Pſeaulme 62. où apres auoir conſideré la grande diuerſité de ſemblables ſoifs, il va conclure qu'à peine on trouuera vn ſeul, qui puiſſe dire comme Dauid ; mon ame a ſoif de vous, ô mon Dieu : *Vix inuenitur qui dicat ; Sitiuit in te anima mea :* Ce qu'il auance à raiſon que la plus grande part des mortels ſe pouſſe ainſi par des chaudes paſſions, à imiter la ſoif du monde, de la chair & du Diable ; ou que fort peu de gents ſont portés à ſuiure celle de IESVS CHRIST : la verité eſt toute ouuerte ; le Diable nous hayt, le Monde nous perſecute, la Chair nous trompe ; tous trois monſtrent d'auoir grande ſoif de noſtre ruine, & n'y a que le ſeul IESVS qui teſmoigne d'auoir ſoif de noſtre ſalut : s'il eſt venu au monde, s'il a preſché ſon Sainct Euangile, veſcu en trauail & mouru en Croix, tout cela a-il acheué pour cercher & ſauuer les hommes ; *Filius hominis venit quærere & ſaluum facere quod perierat :* Si nous auions donc des yeux propres à voir, nous iugerions incontinent que tout noſtre bon heur giſt à ſçauoir meliorer noſtre ſoif, & la faire correſpondre à celle de IESVS-CHRIST ; à conceuoir vne auſſi grande ſoif de nous corriger, que ce bon Seigneur a de nous ſauuer ; à conceuoir vne auſſi grande ſoif de nous amender & ſauuer, que ces trois ennemys ont de nous perdre & ruiner : la ſoif qui trauaille IESVS-CHRIST en la Croix eſt de nous voir crucifier noz vices, & mortifier noz mauuaiſes inclinations, ſa ſoif eſt de nous voir aller de vertu en vertu de nous voir conteſter les vns auec les autres, à qui ſera le plus humble, le plus modeſte, le plus chaſte, le plus obeyſſant, le plus deuot & le plus charitable : la ſoif qui tourmente noz ennemys eſt de nous voir touſiours plus ſuperbes, plus

Digitized by Google

plus charnels, plus dissolus & plus vicieux : la soif de IESVS-CHRIST est de nous tirer tous quant & luy au Royaume de sa gloire : la soif de noz ennemys est de nous trainer tous quant & eux dans les horreurs des Enfers : bien heureuse l'ame qui n'a soif que de la soif de IESVS, qui est de nous voir viure en saincteté & perfection deuant luy : bienheureuse l'ame qui a soif de contenter la soif de IESVS, & de dire d'vn grand desir de le seruir du bon vin de ses rares vertus : mal heureuse l'ame qui fournit à IESVS-CHRIST le fort vinaigre de ses actions corrompuës, & auec l'acrimonie de ses mœurs depraués luy compose vn breuuage plus degoustant, que celuy dont on le seruit au haut de la Croix: apres tout cela donc il ne nous reste autre chose que d'apprendre à estre sages, c'est à dire que tandis que ce pitoyable IESVS ainsi alteré de nostre salut crie hautement à noz oreilles, *Sitio* : nous faisions nostre effort à contenter sa soif, & nous embrazions d'vn sainct desir de nous sauuer; tandis que nous voyons qu'il meurt & finit sa vie en pleine ardeur de ceste sienne soif nous fassions tout nostre pouuoir de seruir Dieu fidelement & deuotement, d'auoir sa grace çà bas en terre, & posseder sa gloire là haut au Ciel ; par ce moyen la grande soif de ce bon Seigneur, & la nostre pareillement demeureront rassasiés eternellement.

CHAPITRE VI.

Conformitez de S. François auec IESVS-CHRIST en la sixiesme Parole qu'il profera en Croix.

Consummatum est : Grande consolation pour toute l'Eglise de Dieu; grande consolation pareillement pour le pauure Crucifié ! maintenant pouuons nous dire que l'ouurage de nostre Redemption est accomply, que le temps de malediction est passé & les iours du bannissement du Ciel se sont escoulés : nous pouuons dire que la Mort est vaincuë, l'Enfer despoüillé, le Diable confondu, & les Captifs mis en liberté; en suite de quoy il faut auoüer que la Saincte Eglise se voyant ainsi affranchie peut à iuste tiltre reprendre haleine & mener ioye: quant est du Seigneur IESVS, il a passé la Mer rouge de sa Passion; la tempeste est abbatuë : la trahison de Iudas, la rage des Pontifs, la sentence de Pilate, la fureur du peuple, la cruauté des Bourreaux, les

Digitized by Google

douleurs du Crucifié ; tout eſt conſommé : Voyant donc ce conſtant Redempteur qu'il a dit ſon *Conſummatum eſt*, Et que l'ouurage de ſa Paſſion eſt entierement accomply, il peut bien s'eſiouyr pareillement, & ſe conſoler ſur ceſte ſienne glorieuſe victoire : or voicy Sainct François touſiours pas à pas apres ſon Maiſtre, & comme il ſe trouue ſur le poinct d'acheuer ſa courſe, auſſi il ſe diſpoſe à ioindre ſon *Conſummatum eſt*, & le dire toute à la façon du Crucifié; ce que nous allons monſtrer par la ſuite d'vn ſeul Paragraphe auec ſa conformité.

§. VNIQVE.

IESVS crie que tout eſt conſommé.

CONſummatum eſt : C'eſt bien pour reſpondre à ce que peu de iours auparauant il auoit predy à ſes Apoſtres au voyage qu'il fit quant & luy vers la ville de Hieruſalem : *Ecce aſcendemus Hieroſolymam, & conſummabuntur omnia quæ ſcripta ſunt per Prophetas de Filio hominis ; tradetur enim gentibus & illudetur, & flagellabitur, & conſpuetur, & poſtquam flagellauerint occident eum* : Voyla ſon auance, il leur predit tout ce que deuoit arriuer ſur ſa perſonne au iour de ſa Paſſion, à ſçauoir, qu'il ſeroit liuré entre les mains des Gentils pour eſtre baffoüé d'eux, craché, foüetté, crucifié, & enfin occis ; deuant donc que de reſpondre à ſon auance, il ſe laiſſe trahir & vendre par Iudas aux Iuifs ; liurer par les Iuifs entre les mains des ſoldats payens, par ceux-cy baffoüer diuerſement, cracher vilainement, foüetter cruellement, crucifier & occir furieuſement ; & voyant à preſent le tout comme entierement acheué, il crie à voix haute, & à la face de toutes les nations ; *Conſummatum eſt* ; publiant ainſi hautement ce qu'il auoit predy tout bas & en ſecret à ſes chers Apoſtres : en meſme ſens & toute à la fois il reſpond à la prediction de ſon Prophete Daniel : car preuoyant celuy-cy le bonheur que l'Egliſe de Dieu deuoit receuoir à l'aduenuë de ce grand Meſſie, entre autres bien-faicts il s'eſioüit par auance de ce que le peché deuoit eſtre conſommé tout à faict par la preſence de l'Autheur de Grace ; & parlant en Prophete il dit à ce propos ; *Conſummabitur prævaricatio, finem accipiet iniquitas, delebitur iniuſtitia* : Le temps viendra que la preuarication ſera conſommée & anneantie, l'iniquité prendra fin, & l'iniuſtice ceſſera : qui auroit peu mettre au iour la verité de ceſt Oracle & l'effect de ceſte promeſſe, ſinon IESVS-CHRIST qui eſt l'Agneau de Dieu enuoyé du Ciel en terre à deſſein de porter & oſter les pechez du monde : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi* : Ce que Daniel auoit veu

Digitized by Google

veu de fort loing, le grand Baptiſte nous le monſtre au doigt; & IESVS luy meſme encore de plus prés, lors que de ſa propre bouche il crie que tout eſt conſommé: *Conſummatum eſt:* Auſſi de faict perſonne autre que luy ne pouuoit bonnement proferer ceſte parole; car Daniel pouuoit bien dire en Prophete; *Conſummabitur preuaricatio:* Iean Baptiſte plus que Prophete pouuoit bien nous mõſtrer au doigt celuy qui deuoit cõſommer la preuarication, & dire; *Ecce qui tollit peccata mundi:* Mais qui pourra nous dire auec toute aſſeurãce que la preuarication eſt cõſommée, que les pechez du monde ſont entierement oſtés; & que l'ouurage de noſtre Redemption eſt du tout accomply: perſonne ſinon IESVS luy meſme, qui à ceſt effect nous crie & de ſa propre bouche nous aſſeure que tout eſt conſommé: là deſſus Sainct Auguſtin; *Quis*, dit-il, *dicere poterat peccatum conſummatum eſſe, niſi is qui vt peccatum deleret, conſummatus eſt?* Qui pouuoit dire en verité & auec aſſeurance infallible, que le peché eſtoit conſommé ſinon celuy-la qui pour l'anneantir & deſtruire, demeura luy meſme conſommé. Helas ouy le voyla, ie le voy ce pauure IESVS, il eſt luy meſme conſommé pour conſommer & anneantir le peché; le voyla, ie le voy, il eſt tout deſpoüillé entierement de ſes habits, & n'a autre couuerture que celle que luy fait ſon precieux Sang: le voyla ie le voy il eſt attaché à vn gibet le plus infame & le plus cruel de tous les ſupplices, la teſte entourée de poignantes eſpines, les yeux battus, le viſage paſle & defait, couuert de Sang & de vilains crachats, la barbe & les cheueux outrageuſement arrachez, les pieds & les mains cruellement percés la chair toute tranchée de coups de foüets, & ſelon la parole du prophete, depuis le ſommet de la téſte iuſques aux plantes des pieds, il n'y a rien en luy de ſain ny d'entier; bref il n'y a partie aucune dans tout ſon corps qui ne ſoit affligée ny puiſſance aucune en ſon ame qui ne ſoit tourmentée; ſe voyant donc ce patient Redempteur ainſi rompu, deſchiré, percé, gehenné, acheué & mis au dernier point de ſa vie, il iuge qu'il eſt plus que temps de finir ſa Paſſion, de crier hautement & à la face de tout le monde dire ſon *Conſummatum eſt.*

Conformité.

SAinct François, ainſi que nous ſçauons, commença à ſuiure IESVS-CHRIST dez le iour de ſa naiſſance, & comme Dieu luy fit ceſt honneur que de naiſtre pauurement à l'exemple de ſon Fils dans vn chetif eſtable; auſſi ſa reſolution fut enfin apres tout, de ſuiure & pourſuiure la route de ſon diuin Maiſtre iuſques au dernier bout de ſa vie en quoy

Digitized by Google

quoy il a reüssy si parfaictement bien, qu'il est allé terminer son seiour sur la mesme Croix de IESVS crucifié, & dire quant & luy son *Consummatum est*: Or pour donner plus de clarté à ceste auance, il est à remarquer 1. que comme ce bon Seigneur pour acheuer son seruiteur François & le faire mourir en vray crucifié, luy graua au corps les douloreux stigmates de sa Passion; aussi le pauure Pere en sentit durant sa vie tant de douleurs, & en souffrit des tourmens si sensibles, que sur la fin de deux ans qu'il porta semblable Martyre en les pieds mains & costé, on ne luy vid demeurer ny rester en tout son corps, sinon que la peau presque, & les os, tant il estoit abbatu & attenuë: *Ad hoc tandem deductus est*, dit S. Bonauenture, *vt consumptis iam carnibus, quasi sola cutis ossibus cohæreret*: il parut enfin reduict à telle extremité de misere, que la chair de son corps estant jà comme toute consumée, on auroit iugé qu'il ne luy restoit que la simple peau cousuë aux os: *Non erat in eo aspectus sed despectus vultus eius*: il portoit en teste vn visage laid, hideux & tout defiguré: de maniere qu'il sembloit plustost vne anatomie de la mort, qu'vn homme encore en vie: ce que neantmoins s'augmenta en sorte par quelque violente contraction de nerfs, qui luy suruint, que les membres de son corps se roidirent & se rendirent presque tous semblables à ceux des hommes trespassés. *Ex contractione neruorum membra eius rigida erant, sicut solent esse hominis mortui.* Helás le pauure François, il auoit receu en son corps le dure contrecoup des playes du Crucifié, & le vif pourtrait de ses intollerables naurures; tellement qu'il pouuoit bien emprunter ce beau mot de l'Apostre; *Ego stygmata Domini IESV in corpore meo porto*; & comme luy derober ceste autre fameux; *Christo confixus sum Cruci*; Ie suis auec IESVS attaché à vne mesme Croix, parce que reellement ie porte en ma chair la copie de ses cinq douloreuses playes, que luy mesme y a graué, & de sa propre main contretiré sur l'original du Caluaire: comme de là il se voyoit reduy à semblables extremitez, que par l'estenduë de deux ans entiers il auoit souffert la torture de ce cruel martyre, & & que par ce moyen il s'estoit consommé dans l'imitation de son IESVS Crucifié, aussi quant & luy pouuoit il bien dire maintenant; *Consummatum est.*

2. Voyez si luy mesme de faict & d'auis ne se disposa à faire ceste conclusion: car arriué qu'il fut à son heure derniere, il se mit & coucha tout à nud sur la nuë terre, où paroissant à l'instant vn autre IESVS; c'est à dire en homme vrayement Crucifié, en homme qui estoit pour lors au flanc, pieds & mains cruellement stigmatizé; il adressa le suiuantes paroles à l'assemblée de ses chers enfans: *Quod meum est, feci; quo od*

Digitized by Google

quod vestrum est, edoceat Christus. I'ay fay ce qui eſt de mon deuoir, quant eſt de voſtre part, IESVS-CHRIST daigne vous l'enſeigner : voyla ſa concluſion, par laquelle il teſmoigne aſſez le grand deſir de ſon cœur, qui eſt de ſuiure ſon Maiſtre iuſques à la fin, & mourir tout nud ſur la nuë terre, de meſme que luy mourut tout nud ſur la nuë Croix : car ſi nous voulons eſplucher ſes premieres paroles; *Quod meum est feci*; c'eſt vn langage racourcy & vaut tout autant que s'il auroit voulu dire ; Mes tres-chers freres & benis enfans, voicy mon heure, & l'heure que ie dois paſſer de ce monde à Dieu mon Createur pour me ioindre & m'vnir eternellement à ſon Fils IESVS CHRIST mon vnique Maiſtre & Seigneur; or comme vous ſçauez, ie m'obligeay à luy au iour de ma profeſſion, & deſireux de le ſuiure pas à pas ſelon mon pouuoir, ie luy promis par vœux ſolemnels de garder ſon Sainct Euangile, viuant en obedience, ſans propre & en chaſteté; trois choſes, que par ſa Grace, ie penſe auoir accomply iuſques à preſent, & en ſuite de cela pouuoir dire maintenant à ſon exemple que tout eſt acheué ; *Consummatum est* ; ou redire auec ſon Apoſtre, que i'ay combattu le bon combat, paracheué ma courſe & gardé la foy promiſe : *Bonum certamen certaui, cursum consummaui, fidem seruaui*: Or ceſte auance eſt hardie, & n'y a perſonne qui puiſſe vſer de ſemblable langage, ſinon ces grandes ames, qui ſont conſommées en toute vertu, eſclairées d'enhaut, & aſſeurées de leur faict : auſſi iuſques icy eſtoit venu ce grand Sainct de Dieu, & pouuoit bien dire que tout eſtoit conſommé, puis que comme nous venons de voir, IESVS-CHRIST l'auoit acheué & conſommé de ſes propres mains : cependant neantmoins, non encore content de ceſte diuine conſommation, luy plus outre s'eſt voulu conſommer, & n'a peu ceſſer, iuſques à ce que venu aux dernieres extremitez, il a oſé dire auec toute humilité ; *Quod meum est feci* : I'ay fait ce qui eſt de mon deuoir ; ce qui me fera adiouſter que pour ioindre ceſte piece à la precedente, il faut dire du diſciple, ce que cy deſſus nous auons auancé du Maiſtre ; à ſçauoir que pour acheuer & conſommer ſon ouurage, c'eſt à dire la foy ou parole par luy donnée à Dieu au iour de ſa profeſſion ; il s'eſt volontairement conſommé luy meſme à force de meſaiſes & douleurs ; à force de veilles, ieuſnes; bref, à force d'vn monde d'autres mortifications, que l'on ſçait auoir eſté en luy plus admirables, qu'imitables; ainſi donc doublement conſommé, il pouuoit s'eſcrier & dire hardiment auec le Crucifié; *Consummatum est.*

3. Eſtant le patient Pere reduit à ſemblable extremité, il ne luy reſtoit qu'vne ſeule choſe, qui eſtoit de mourir en ce meſme equipage, & mourir à

tout à l'exemple de ſon IESVS crucifié, c'eſt à dire mourir en vray pauure & par pure obedience : auſſi apres auoir declaré qu'il auoit faict & conſommé ce qui eſtoit de ſon deuoir, il adiouſte incontinent les ſuiuantes paroles : *Quod vestrum est, edocear Christum* : Qui eſt tout de meſme que s'il diſoit : mes chers freres, ſeroit bien mon deſir de mourir en ceſt equippage & tout conformement à noſtre grand Maiſtre, qui a voulu mourir tout nud ſur la nuë Croix; mais renonçant à ma propre volonté me voicy deuant vous & entre voz mains, ordonnez de moy voſtre petit frere & ſeruiteur ; commandez moy ce qu'il vous plaira, & auec toute humilité ie ſupplie mon Seigneur IESVS CHRIST, qu'il luy plaiſe vous inſpirer ce qui eſt plus conforme à ſa ſaincte volonté ; car ma reſolution eſt de receuoir voz ordonnances comme autant d'arreſts deſcendus du Ciel, & donnés de celuy, que ie regarde en vous : or comme nous auons marqué autre part, la communauté des freres aſſemblés demeura icy aſſez perplexe, parce que l'homme de Dieu en ſon langage racourcy, monſtroit d'eſtre fort obſcur, & que perſonne d'entre eux ne pouuoit bonnement comprendre ce que par là il pretendoit d'auoir ny demander ; iuſques à ce que frere Ange de Riette, qui pour lors luy ſeruoit de Gardien, ſe ſentit eſclairé là deſſus, & entendit par ce haut langage, que ſon deſir eſtoit de mourir ainſi tout nud ſur la nuë terre, à l'exemple du Seigneur IESVS qui mourut tout nud ſur la nuë Croix ou bien ſi on ne le trouuoit pas bon, que du moins on luy ordonneroit de mourir ſur la nuë terre reueſtu en vray pauure, & couuert d'vne ſimple tunique rapiecée ; cauſe pour quoy qu'alant ce charitable Gardien dõner pleine ſatisfaction au S. Pere, auſſitoſt il ſe fit apporter quelque viel haillon, enſemble quelque lourde corde auec les mutandes, & ſans autre interrogatoire, luy preſenta le tout, diſant d'vn accent cordial, que pour l'amour de IESVS-CHRIST on luy preſtoit ce pauure habit, auec commandement de le receuoir, & par ſaincte obedience en couurir ſon corps, qui eſtoit tendant à la mort : *Vnus*, dit S. Bonauenture, *quem Vir Dei ſuum Guardianum eſſe dicebat, votum ipsius diuina inſpiratione cognoſcens, feſtinus ſurrexit, & acceptam cum corda & femoralibus, tunicam, paupercule Chriſti obtulit dicens ; hæc tibi tanquam pauperi commodo, & tu illa ſuſcipias obedientia ſancta mandato* : Ce qui eſt autant que s'il auroit voulu dire ; cher Pere & Frere en IESVS-CHRIST, nous voyons bien que vous marchez à la mort, & d'autant que comme pauure vous n'auez de quoy couurir voſtre corps, nous vous preſtons ceſte tunique auec la corde & les femoraux, vous commandant de receuoir le tout en vertu de ſaincte obedience : or que telle fuſt eſté lors l'intention

Digitized by Google

l'intention du Sainct, il le fit entendre assez par grande ioye qu'il demonstra en la reception & acceptation de ceste pauure despoüille, dont il se deuoit reuestir par obedience; car bien que sa resolution fust de mourir tout nud sur la nuë terre, si on l'auroit trouué bon, neantmoins comme il postposoit toute chose à la saincte Obedience, de mesme soudain il baissa la teste, & se soubmit entierement à l'ordonnance de son Gardien; aymant mieux mourir couuert d'vn chetif habit par obedience, que de mourir tout nud selon sa propre volonté: aussi à ce propos nous marque le mesme Seraphique Docteur, que ce vray obeïssant & amateur de pauureté recent lors d'icy tant de contentement, que tout plein de ioye d'auoir esté iusques à la fin fidele à sa noble Dame la Saincte Pauureté, il hausſa les mains vers le Ciel, & donna vn million de loüanges à IESVS CHRIST sur ce que deschargé de toutes choses terriennes, & despoüillé tant de son iugement, que de sa propre volonté, il sortoit de ce bas monde en liberté d'esprit, & alloit se ioindre à son tres-aymable Seigneur d'vne vnion parfaicte & eternelle: *Gaudet ex hoc Vir Sanctus & iubilat pra lætitia cordis, quoniam fidem tenuisse Domina paupertati vsque in finem vidit, palmasq; leuans ad Cœlum, Christum suum magnificat, pro eo quod exoneratus ab omnibus liber vadit ad ipsum*: ainsi donc tout ioyeux & tout ioüyssant de ses desirs, il pût dire à iuste tiltres *Consummatum est*: Que tout estoit consommé.

Instruction.

Consummatum est: Grand bonheur pour nous, si paruenus au dernier bout de nostre vie, nous pouuons tous parler de la sorte, & dire apres nostre diuin Maistre, que tout est heureusement consommé: mais helas! ce bonheur doit arriuer à peu de Chrestiens: car selon que nous monstre au doigt l'experience iournaliere, nous commençons ordinairement tous assez bien, & fort peu de gens se rencontrent, qui sçachent poursuiure ny bien acheuer: en effect parcourez la generalité de tous les estats du Christianisme Ecclesiastiques, Religieux, & Seculiers: tous & de l'vn & de l'autre en la primitiue Eglise ont commencé auec vn zele admirable, de maniere que comme le Sang de Iesvs Crucifié estoit lors encore tout boüillant, aussi tous & Clercs & Religieux & Seculiers faisoient paroistre à l'œil, qu'ils portoient dans leurs poitrines des cœurs tout feruens & ardans: mais apres quelque petite estenduë d'années, quel refroidissement & quelle defaillance n'a on point veu parmy tous ces estats! comment la deuotion,

comment la charité, comment le zele du salut des ames vont és cœurs de plusieurs tousiours & petit à petit s'alentissans ! il est fort à craindre, que le feu de nostre premiere ferueur ne se change en glace & gelée: le Prophete Hieremie deplorant la destruction de Hierusalem s'escrie, & d'vn accent plein d'estonnement dit; *Quomodo obscuratum est aurum, mutatum est color optimus* ! Comment l'or est deuenu obscur, la tres bonne couleur s'est changée, comment les pierres du Sanctuaire sont dispersées aux carrefours de toutes les ruës, comment les Nobles Fils de Sion & qui estoient vestus du plus fin or, sont reputés comme vaisseaux de terre ! *Quomodo reputati sunt in vasa testea* ! ioignez à ce triste langage l'estrange statuë qui iadis fut monstrée en songe au Roy Nabuchodonozor, ou celle qui en vision fut presentée aux yeux de nostre Pere Sainct François; car en l'vne & en l'autre vous verrez que le tres-fin or va se changer en argent; l'argent en airain; l'airain en fer; le fer pur en vn meslange de fer & argille: tout cela nous veut dire que nous commençons fort bien, mais qu'en la poursuite nous allons tousiours declinant; chose que iusques au iourd'huy on peut remarquer en la plus grande partie du present Christianisme, au regard de l'admirable deuotion, charité & saincteté de vie, qui floriſſoit *cy* deuant parmy la multitude & vniuersité des premiers Chrestiens.

Mais pour ne courir si loing, ny si au large, arrestez les deux prunelles de vos yeux sur la grande instabilité tant seulement des Ordres Religieux : car comment est-on constraint de tousiours reformer, & tousiours adiouster reformes sur reformes ? comment, nonobstant toutes & tant de reformes, plusieurs ne sçauroient iamais chanter auec leurs Reformateurs, *Consummatum est* ! ouy fort peu donnent virillement dans la poursuite, & iusques à la que de pouuoir dire apres eux; *cursum consummaui*; i'ay combattu le bon combat, i'ay acheué ma course, i'ay gardé la foy, & le tout heureusement consommé; cela est rare.

Disons encore autrement, & à nostre plus grande confusion : car si nous faisons quelque petit retour iusques aux airs de nostre Nouiciat ou naissance en la saincte Religion, & que là dessus nous forçons nostre esprit à penser & peser attentiuement, auec combien d'instances nous allames iadis presser les Prouinciaux & autres Superieurs, pour obtenir l'entrée dans ceſt heureux estat; auec combien de ferueur & magnanimité nous renonçames aux pompes du monde, à toutes possessions & heritages, à toutes proprietez & pretensions; quel fut le zele, & que puissante la resolution de nostre cœur; à ceſt instant que nous donnames à Dieu noz vœux & promesses solemnelles; bref auec combien

Digitized by Google

bien de deuotion, d'humilité & abiection de nous meſmes; auec combien de honte & repentance de noſtre vie paſſée; auec combien de rigueurs & auſteritez nous parcourâmes les heureux iours de noſtre Noviciat; quelle y fut noſtre pauureté, noſtre obeyſſance, chaſteté, patience & reſignation; quelle noſtre modeſtie, tendreſſe, alaigreſſe & ardeur de charité tant enuers Dieu que le prochain: ſi diſ-je nous faiſons ſemblable retour & reuiſion ſerieuſe ſur toutes ces pieces & particularitez de noſtre premiere entrée dans la ſaincte Religion, & que d'vn eſprit attentif nous allons meſurer noſtre eſtat preſent à l'aune de ceſt eſtat paſſé, nous demeurerons pour la pluſpart fort honteux de nous voir ainſi reculés de toutes ces ferueurs & perfections, & ne pourrons dire autre choſe, ſinon que nous auons commencé: *Inchoatum eſt.*

Pluſieurs pouſſent leur courſe outre le Nouiciat, & vont donner aſſez heureuſement iuſques à my chemin de leur voyage, où non ſeulement ils perdent haleine, ains retournent en arriere bien fort, & deuiennent pis que iamais ils ne furent de leur vie; à ce propos dit noſtre deuot Eueſque Don Anthoine de Gueuarre; Iudas porta ſa croix iuſques à my chemin, & eſt imité de ceux-la qui commencent auec grande deuotion & zele ardant de ſuiure la route de IESVS CHRIST: mais, paſſans plus outre, le cœur leur defaut, & ce qui eſt le pis de tout, on void qu'en s'emancipant, ils s'en vont bien loing, & deuiennent plus inſolens, qu'ils n'ont eſté modeſtes & deuotieux: liſez les vies des Saincts, ſpecialement des anciens Anachoretes, & vous en trouuerez pluſieurs parmy eux, qui apres s'eſtre adonnés aux ieuſnes, veilles & autres mortifications, apres s'eſtre exercé à des longues meditations & hautes contemplations, ſont deſcheus en ſorte de leur ſainteté & perfection, qu'ils ont perdu la grace, & quitté la ſolitude, retournans au monde pour y viure en malheureux Apoſtats: pluſieurs auſſi pouſſés d'vn zele indiſcret, & ſans peſer les forces de leur nature infirme, ont preſumé au deſſus de la vie commune, d'attenter choſes penibles & faſcheuſes, iuſques à doubler les ieuſnes, les veilles, les diſciplines & tous autres exercices reguliers; le tout encore auec tant d'excez & rigueurs, que ſe trouuans enfin accablés ſous le faix, ont non ſeulement perdu & cœur & courage, mais de plus caſſés, enervés & tout eſpuiſés de leurs forces naturelles, ſe ſont rendus inutiles à la Religion, & incapables de ſuiure la vie commune; voire qui eſt pis, ſont deuenus impatiens, incontentables & plus ſenſuels qu'ils n'auoient eſté auſters & abſtinens: or tous ceux-cy peuuent bien dire qu'ils ont commencé & tra-

Digitized by Google

uaillé ; *Pichoat mi eſt, laboraui mihi eſt* ; mais en vain, puis qu'ils ne ſçauent acheuer ny conſommer leurs ouurages, ny attendre la iournée en laquelle on doit rendre le ſalaire promis aux ouuriers.

Conſummatum eſt. Helas nenny, ce n'eſt rien de bien commencer, ny meſme de bien pourſuiure, mais l'affaire giſt à bien finir & conſommer : ainſi Dieu luy meſme nous le vouloit donner à entendre, lors qu'és ſacrifices anciens il commanda qu'on luy auroit à offrir la queuë de la beſte ſacrifiée : *Offerent*, dit Nombre, *de pacificorum hoſtia ſacrificium, adipem & caudam totam* : Ils offriront du ſacrifice des pacifiques oblation au Seigneur la graiſſe & toute la queuë auec les rognons, & toutes les entrailles : remarquez bien ces paroles, *& caudam totam* : car ce n'eſt pas aſſez pour ce grand Seigneur d'auoir les autres membres de la beſte ſacrifiée, il en demande la queuë, & non ſeulement vne partie d'icelle, ains bien & abſolument toute la queuë entiere ; nous voulant par là faire croire, que le fruit de vertu ne conſiſte point à commander, ny à pourſuiure ; mais bien à finir & conſommer : là deſſus dit S. Gregoire, & tres-bien à noſtre propos ; *Caudam in altari offerre præcipitur, vt fidelis omne bonum quod inchoamus, perſeuerantiſſime compleamus* : On nous commande d'offrir à l'autel la queuë de la beſte, à ce que nous acheuions, & conſtamment pourſuiuions iuſques à la fin, tout le bien par nous encommencé : c'eſt donc bien peu de choſe d'auoir commencé & trauaillé, ſi on ne vient à chanter auec IESVS CHRIST, *Conſummatum eſt* : En effect quel profit pour vn pauure laboureur, ſi apres auoir trauaillé, arraché, planté, & ſemé, il ne peut arriuer iuſques à la queuë de voir la moiſſon, ny faire la recolte du fruict par luy attendu auec longue patience : quelle fortiſe de celuy, qui vient baſtir, ſi apres auoir preparé les materiaux, abbaiſſé les fondemens & hauſſé bonne partie des murs, il va en fin quitter ſon ouurage, ſans pouuoir acheuer le baſtiment encommencé ; vain eſt le trauail & le voyage du nocher qui apres auoir conduy ſon nauire heureuſement parmy la grande eſtenduë de l'Ocean, tout aux premieres approches qu'il fait de la terre, ſe void battu des ondes, & en ſorte delaiſſé du Ciel, qu'il va faire naufrage au port meſme où il tendoit : non plus certe nous ſeruira d'auoir ſouuent combatu & enduré les efforts de noz ennemys ſi apres tout, à la derniere attaque, ils nous viennent terraſſer & nous pouſſer en bas.

Sous l'Empire de Licine competiteur du grand Conſtantin, vne eſcouade de quarante braues ſoldats Chreſtiens de la ville de Sebaſte en Cappadoce, fut apres diuerſes tortures condamnée par le Preuoſt Agricole à tranſir toute vne nuict entiere & mourir de froid dans quelque

Digitized by Google

que lac glacé; ou bien qu'ils auroient à obeyr aux edits de l'Empereur, & sacrifier aux Dieux : tous y entrerent armés de foy & de courage; tous y chanterent le *Consummatum est*, hormis vn seul, qui trouuant le froid du lac intolerable à sa foiblesse, en sortit, & comme renegat alla presenter l'encens aux Idoles: pendant quoy vn des gardes qui veilloit vid descendre les Anges du Ciel auec trente neuf couronnes, qu'ils poserent sur les testes des trente-neuf patiens, qui estoient perseuerans & souffrans le froid du lac, ce qui fut cause que toute à l'heure il se despoüilla & se ietta tout nud parmy la meslée de ces Saincts Martyrs, criant à voix haute qu'il estoit Chrestien & vouloit mourir pour tel; de maniere que le matin venu, il obtint auec peu de souffrance la couronne que l'autre auoit perdu apres vn long & penible trauail : ainsi sçauons nous que Iudas prit de bonne heure la Croix de nostre Seigneur sur soy, mais deuant que finir son voyage, il perdit haleine, & se laissa aller par terre miserablement : le Larron tout au rebours, prit la mesme Croix sur le tard, mais il tint bon & ferme sur icelle, iusques à ce qu'il mit fin à sa course & paruint au terme prefixe de sa vie; d'où nous deuons recognoistre combien la perseuerance nous est necessaire, & qu'il vaut mieux venir sur le soir de nostre vie au seruice de nostre grand Maistre, pourueu qu'on y perseuere iusqu'à la fin, que de s'y presenter d'vn bon matin, & sur le midy abandonner l'ouurage encommencé : *Incæpisse non sufficit, perfecisse iustitiæ est.* Tellement qu'il faut pousser l'ouurage iusques au bout, autrement nostre commencer est fort peu de chose, & passera pour vn pur rien deuant les yeux de celuy qui nous doit salarier.

Consummatum est. Hé Dieu quand pourrons nous chanter de la sorte! quand finira, dis-je, la guerre de nostre depraüée chair contre l'esprit, & quand mourront en nous les mauuaises habitudes, & les brutales passions, contre lesquelles nous auons à debatre iournellement : icy visoit la plainte de l'Apostre lors qu'il s'appelloit malheureux, & pour resoudre l'affaire en vn mot, nous dirons que nous pouuons bien tousiours commencer, & tousiours trauailler, mais qu'il n'y a que la mort qui nous fera dire icy que tout est consommé : à ce propos Sainct Gregoire nous ayant monstré que la vie de l'homme est vn continuel combat & tentation, il remarque que l'esprit mortifie bien & retranche incessamment ce qui parte de la chair infirme; mais que la chair regimbe à toute heure, & donne tousiours de la nouuelle besoigne à l'esprit. *Etsi semper virtute succidit, quod ex infirmitate generat, semper tamen ex infirmitate generat, quod ex virtute succidat.* Tellement que l'homme spirituel trouue tousiours

Digitized by Google

touſiours de quoy à retrancher ou arracher en ſon homme brutal & ſenſuel, non plus ny moins qu'vn Iardinier dans les parterres de ſon iardin : ouy certes, encore que nous ſerions des Nazareens & hommes tout Saincts, ſi eſt-ce qu'il nous ſeroit impoſſible d'arracher entierement les cheueux de noz penſées & affections dereglées : car bien qu'on ſe trauaille ſouuent à les mortifier, à les ronger & les razer; neantmoins comme la racine demeure touſiours vife, auſſi pouſſe-elle touſiours quelques nouueaux poiles qu'il faut retrancher : pour cela les Saincts Peres nous comparent à des vignes, auſquelles il ne ſuffit pas d'eſtre taillées vne fois ny deux fois, ains bien eſt-on conſtraint de touſiours les retrancher, & emonder auec la ſerpe de la mortification : pour cela grandement ſe trompent les nouices & ieunes apprentifs, lors qu'ils penſent que les paſſions mortifiées ſont du tout mortes; car *ils* cognoiſſent par apres & à leurs propres deſpens, qu'elles reuiuent touſiours & touſiours reprennent nouuelles forces, à guiſe des mauuaiſes herbes, qu'on peut bien trancher & retrancher, mais non pas entierement arracher : tandis donc que nous viuons, il nous ſera force de touſiours cõmencer & de touſiour trauailler, iuſques à ce que la mort ſuruenant, elle nous faſſe chanter & dire apres IESVS-CHRIST noſtre grand Maiſtre que tout eſt conſommé.

Conſummatum eſt. Diſons enfin que pour bien conſommer, il faut iournellement recommencer, comme ſi rien n'eſtoit encore fait, mais recommencer auec la meſme ferueur, que nous auons commencé au iour premier de noſtre conuerſion : à ce propos noſtre Seraphique Pere, *Incipiamus*, diſoit il, *Fratres ſeruire Domino Deo noſtro, quia hactenus parùm profecimus* : Mes Freres, commençons à ſeruir Dieu noſtre Seigneur, car iuſques à preſent nous n'auons point ou bien peu profité : courte, mais digne admonition de ceſt homme de Dieu, qui paruenu au dernier bout de ſon ſeiour en terre, & tout preſt à chanter ſon *Conſummatum eſt*, ne parle & ne penſe qu'à commencer; comme s'il auoit oublié le gros de tous ſes merites & trauaux : dans la meſme penſée eſtoit S. Paul, qui apres ſa longue & faſcheuſe courſe, ne parle aucunement de repoſer; ains bien de courir, ains bien de ſuiure, d'auancer, de comprendre & arriuer à la but par luy pretenduë, qui eſt la perfection Chreſtienne, & la couronne eternelle. *Vnam autem, &c.* Vne ſeule choſe, dit-il, m'eſt neceſſaire; c'eſt qu'oubliant toutes mes bõnes œuures paſſées, tous mes trauaux & ſouffrances endurées pour IESVS-CHRIST, ie pouſſe mon affaire touſiours plus auant, & tire vers le blanc, pour ainſi bien toſt paruenir à la couronne promiſe. *Quæ quidem retrò ſunt obliuiſcens, ad ea verò quæ*

Digitized by Google

rè quæ sunt priora extendens meipsum : De maniere qu'il ne regarde point à ce qu'il a fait, ains bien seulement à ce qui luy reste à faire : chose qui est digne de sa remarque, & qui merite d'estre serieusement pesée : car la memoire de nos bienfaicts & auancemens passés est capable de nous rendre ou superbes ou paresseux; superbes, pour l'estime que nous en pouuons vainement conceuoir; paresseux, pour la sotte imagination qui nous persuadera que c'est assez trauaillé, & qu'il est temps de reposer, ou de remettre quelque peu du trauail ordinaire: mais quand nous ensueliſſons nostre iustice passée dans le tombeau d'oubly, & que nous pensons de n'auoir encor rien profité, cela nous serue d'esperon, picque & presse nostre ame à commencer virilement, & à trauailler auec autant de ferueur, comme si de faict nous n'aurions point encore trauaillé ny commencé; là dessus Sainct Hieroſme, *Totum spatium vitæ tuæ est, vt peragere possis iustitiam, nè de præterita iustitia confidens, remissior efficaris; sed sicut ait Apostolus, posteriora obliuiscens, ad ea autem quæ sunt anteriora me extendens, ad destinatum prosequor brauium supernæ vocationis.* Tu as toute ta vie entierement pour bien faire & courir à la perfection; ne deuiens laſche & paresseux t'appuyant sur ta iustice passée; mais comme dit l'Apostre, oubliant les choses qui sont en derriere, & m'auançant aux choses qui sont en deuant, ie tire vers la but; c'est à dire au pris de la supernelle vocation; tout à l'exemple de ceux qui courent à lice; car semblables coureurs ne regardent point combien ils ont couru, ains plustost combien il leur reste pour arriuer au pris, & tirent là à grande erre; ainsi deuons nous oublier nostre course passée, ainsi courir à la but, sans regarder ce que nous auons fait, ains bien ce que nous reste à faire, & ainsi touſiours tirer là auec nouuelle ferueur, iuſques à ce que nous y arriuions: voyla l'vnique moyen de l'homme pour achever heureuſement sa carriere, & pouuoir dire à l'heure de la mort; *Consummatum est.*

CHAPITRE VII.

Conformitez de S. François auec IESVS Crucifié en sa derniere Parole.

Pater in manus tuas commendo spiritum meum. Voicy la septieſme & derniere Parole du Seigneur Iesvs en la Croix: elle est la derniere; car

Digitized by Google

selon que nous marque l'Euangeliſte, tout en la prononçant il rendit l'eſprit; *Hæc dicens expirauit.* Selon l'ordre auſſi auancé, elle eſt la ſeptieſme, & tout en la prononçant il nous donne aſſez à entendre, que ſon temps eſt venu de repoſer: de faict nous ſçauons que le Pere eternel acheua l'ouurage de la Creation au ſixieſme iour, & au ſeptieſme alla repoſer: *Requieuit die ſeptimo ab vniuerſo opere, quod patrarat*: Le Fils donc voulant baſtir ſur ce modelle Paternel acheue l'ouurage de noſtre Redemption au ſixieſme iour, repreſenté par la ſixieſme parole; & tout en chantant ſon *Conſummatum eſt*; Sa reſolution eſt qu'il ira repoſer au ſeptieſme dans le tombeau, c'eſt à dire qu'apres auoir prononcé la ſeptieſme parole, toute à l'heure il s'en ira chercher le repos de la vie dans la mort: Or parce que Sainct François veut tenir bon iuſques à la fin, & apres la ſeptieſme parole aller repoſer auec ſon Maiſtre dans le tombeau de la mort, pour viure eternellement quant & luy; pour cela nous le rangerons encore icy à ſa ſuite, ce que nous allons faire par le moyen d'vn ſeul Paragraphe auec ſa Conformité.

§. VNIQVE.

Pourquoy IESVS recommande ſon ame, & combien les Saincts de Dieu eſtoient halettans apres la glorification d'icelle.

PAter in manus tuas commendo ſpiritum meum: Merueille & point merueille de ce tres-humble Seigneur: car comme il eſt touſiours rabaiſſé & humilié en toutes choſes iuſques à la mort meſme, & la mort de la Croix; auſſi fait-il icy profeſſion publique de vouloir mourir dans ceſte humilité & abiection de ſoy meſme, parce que ſelon ſa couſtume ordinaire, il parle en pauure homme, & tout de meſme que s'il meſcognoiſſoit la grandeur infinie de ſon perſonnage; de maniere qu'oubliant ſon pouuoir, il prie dans ſa foibleſſe, & dit à guiſe d'agonizant; Mon Pere ie recommande mon eſprit entre voz mains: *In manus tuas commendo ſpiritum meum*: Vous penſeriez tantoſt à l'ouyr parler, qu'il auroit quelque crainte & apprehenſion, que ſon ame peut-eſtre en ce derniere paſſage n'aille tomber dans vne mauuaiſe rencontre: car ainſi que là deſſus nous marquent les Saincts Euangeliſtes, il cria lors à voix haute: *Clamans voce magna*, dit Sainct Mathieu, *emiſit ſpiritum*; Sainct Marc, *Emiſſa voce magna expirauit*: Et Sainct Luc, *Clamans voce magna, ait, Pater in manus tuas commendo ſpiritum meum*: Que veut dire ceſte clameur & pourquoy recommander ſon ame à Dieu ſon Pere auec ſemblable

semblable clameur, sinon peut-estre pour tesmoigner l'angoisse de son cœur assailly de crainte & apprehension? mais quel subiect ny de crainte ny d'apprehension pourroit icy auoir celuy, qui est le Sauueur des hommes, tres-iuste & tres-innocent, voire par nature la mesme iustice & innocence? pour ne pas donc courir loing, la penſée toute commune des Interprets est, que ce patient IESVS en vse de la sorte, pour deux raisons, à sçauoir 1. pour tesmoigner & faire entendre à tout le monde, que celuy qui mourut en Croix, estoit vrayement homme, ayant non seulement vn vray corps humain; ainsi qu'il venoit de monstrer par le vif sentiment de ses extremes douleurs & par la hauteſſe de sa plainte lamentable; ains bien aussi vne vraye ame humaine; verité qu'il preuoyoit deuoir estre cy-apres debattuë, & mise en doute par la perfidie des Heretiques:

2. Il fit cela afin que son action nous pourroit seruir d'instruction, tellement que s'il voulut ainsi s'escrier & à voix claire recommander son ame entre les mains de son Pere; le tout est non pour luy, ains bien pour nous; point pour luy, parce que son ame glorieuse n'auoit beſoing de semblable recommandation, si fait bien la nostre, & specialement en ce dernier passage qui est autant redoutable pour nous, que dangereux; attendu que le Diable en ce destroict de la mort doit donner contre elle son dernier assaut, & faire tout son effort à la perdre & ruiner s'il luy est possible: ioignant cela donc voicy le deſſein du Seigneur IESVS en ceſte sienne recommandation; il la fait à voix haute, afin de se faire ouyr de tous, & que tous à l'heure de la mort puiſſent bastir sur ceſt exemplaire; ceſt à dire qu'vn chacun recommande son ame à Dieu, criant à luy du profond de son cœur, & en grande ferueur d'eſprit, parce que tous ont grand beſoin lors de son diuin secours & ſpeciale aſſiſtence.

Cependant & apres tout, il eſt à remarquer que comme ce patient Redempteur en ſa quatrieſme parole ne profera à voix haute que le commencement du Pſeaulme 21. à ſçauoir, *Deus meus, Deus meus, vt quid derelinquiſti me*: Auſſi en ſa derniere il ne dit à meſme voix, que la fin du Pſeaulme 30. à ſçauoir, *In manus tuas commendo ſpiritum meum*: Où la penſée des PP. Contemplatifs eſt que sans doute il acheua dans son cœur le reſtant de ces deux Pſeaulmes; voire encore de meſme la ſubſtance de pluſieurs autres, ſpecialement celle du 141. qui commence; *Voce mea ad Dominum clamaui*: Car ſelon la remarque de Sainct Auguſtin, de Sainct Hieroſme, & de Sainct Hilaire, le dernier verſet d'icelluy qui eſt le ſuiuant; *Educ de carcere animam meam, ut confiteatur nomini tuo, me expectant iuſti, donec retribuas mihi:*

buus mihi: Conuient proprement & tres-ſpecialement à IESVS-CHRIST, parce que tous les Iuſtes, tant ceux qui eſtoient paſſés de ce monde, que ceux qui eſtoient encore en vie, comme les Apoſtres & les autres fideles attendoient auec deſir indicible la reſurrection de ceſt adorable Sauueur, & ſon exaltation là haut au Ciel, à raiſon que le bon-heur & felicité de tous dependoit entierement de ceſte ſienne glorification & plenitude de gloire; ſi auant que comme il eſt dit, que le Sainct Eſprit n'eſtoit pas encore donné, parce que IESVS n'eſtoit point encore glorifié; de meſme pouuons nous conclure, que les ames des Saincts n'eſtoient point encore ſorties du Lymbe pour monter au Ciel, parce que le Roy de gloire IESVS-CHRIST n'eſtoit point encore entré dans le Royaume de ſa gloire: pour cela donc il dit; Mon Pere, tirez mon ame de la priſon de ce mien corps paſſible; car les Iuſtes ſont attendans, iuſques à ce que me donniez le repos & la felicité eternelle, qui eſt deuë à mes merites.

Conformité.

ICy ſans doute viſoit l'œil de Sainct François à l'heure de ſa mort: car comme le Seigneur Dieu l'auoit par expreſſe reuelation aſſeuré de ſon ſalut; auſſi ſçauoit il trop bien que toute la Cour celeſte eſt portée d'vn grand deſir à voir les ruines du Paradis reparées, les ſieges Angeliques remplis, & le nombre des Bien-heureux accomply: pour cela mourant d'vn meſme deſir de contenter la Cour celeſte, & toute à la fois ſe cõformer encore à IESVS-CHRIST en ce dernier paſſage, il dit en grande ferueur d'eſprit, bien qu'à voix baſſe; *Educ de cuſtodia animam meam, me expectant iuſti, donec retribuas mihi.* Seigneur, tirez mon ame de la priſon, les iuſtes ſont m'attendans iuſques à ce que vous me rendiez mon ſalaire. Or pour donner plus de iour & plus de force à ceſte auance; la remarque de Sainct Bonauenture eſt 1. que comme ce bon Pere s'eſtoit durant ſa vie en tout & par tout conformé à IESVS-CHRIST viuant; de meſme Dieu, pour luy combler la meſure de ſes merites & le rendre conforme à IESVS-CHRIST mourant, permit qu'il ſeroit accablé de diuerſes maladies, & preſſuré de ſi grieſues douleurs, que le mal ſur les approches de ſa mort s'eſtant eſpandu par tous les membres de ſon pauure corps, luy auoit preſque entierement deuoré la chair, ſans luy laiſſer autre choſe que la ſimple peau attachée aux os: *Vt viro Dei cumulus meritorum accreſceret, cœpit infirmitatibus variis laborare tam grauiter, quòd doloroſis paſſionum moleſtijs per ſingula membra diffuſis, conſumptiſq; tam carnibus,*

Digitized by Google

nibus, quasi sola cutis ossibus cohæreret: Tellement qu'on auroit peu lors nombrer les os de son corps, autant bien presque que ceux du Redempteur bandé & estendu en Croix. 2. Que s'estant fait porter au Conuent de Nostre Dame des Anges, il declara aux Freres que son heure de passer de ce monde estoit venuë, & qu'apres les auoir exhorté à l'obseruance de leurs vœux, les muny de sa saincte benediction, & leur donné son dernier Adieu, il desira d'vn grand desir d'ouyr encore vne fois la douce voix de son tres-aymable IESVS, premier que de se rendre à l'empire de la mort; & à ceſt effect il se fit lire le deuot passage du S. Euangile, qui selon S. Iean 13. commence deuant la feste de Pasque: escoutant auec l'esprit fort attentif tous les rares traits d'humilité, charité, patience & resignation, que demonstra ce debonnaire Seigneur en son departement; & gouſtant au fond du cœur les doux attraits de celuy à qui sa belle ame alloit se ioindre tout au mesme instant qu'elle quitteroit le corps; *Post hoc*, dit-il, *Euangelium secundùm Ioannem ab illo loco, ante diem festum Paschæ sibi legi poposcit, vtin eo vocem dilecti palsantis audiret à quo solus cum tam carnis pariet disiungebat*: bref il nous marque que la lecture finie, le Seraphique Pere se mit à entonner le Pseaulme 141. qui commence; Seigneur, de ma voix i'ay crié à vous: & le pourſuiuit au mieux qu'il luy fut possible, iusques au dernier Verset, qui dit ainsi; Tirez mon ame de la prison, car les Iustes m'attendent, à ce que vous me donniez ma recompense: *Ipse verò vt potuit, in hoc Psalmi vocem erupit; Voce mea ad Dominum clamaui, voce mea ad Dominum deprecatus sum, & ad finem vsque compleuit; me, inquit, expectant Iusti, donec retribuas mihi.* C'est touſiours le discours du mesme Sainct Bonauenture, lequel par toutes semblables remarques nous donne assez à entendre que l'homme de Dieu tenoit icy les deux prunelles de ses yeux fichées sur le dernier passage de IESVS-CHRIST, & que son dessein fut de se conformer à luy en sa mort, comme il auoit fait tout durant sa vie: A tout cela ie voudroy ioindre le sentiment du Bien-heureux François de Sales, lequel contemplant la mort du Sainct Pere, & la posture corporelle qu'il tenoit, quand il se mit à reciter ledit Pseaulme, ne sçait icy former autre pensée de ceſt Ange humain, sinon que pour lors il bruſloit d'amour, & que le tout se passa en luy par ardeur d'amour enuers son tres-aymable Crucifix: car voicy comme il en parle; Le grand Sainct François, qui au subiect de l'amour celeste me reuient touſiours deuant les yeux, ne pouuoit pas eschapper qu'il ne moureroit pour l'amour, à cause de la multitude & grandeur des extases, langueurs & defaillances, que sa dilection enuers Dieu luy donnoit: mais outre cela,

Digitized by Google

Dieu qui l'auoit exposé à la veuë de tout le monde comme vn miracle d'amour, voulut que non seulement il mourust pour l'amour, ains bien qu'il mourust encore d'amour : car voyez ie vous supplie son tres-pas; se voyant sur le poinct de son depart, il se fit mettre sur la terre, puis ayant receu vn habit en aumosne, duquel on le vestit; il harangua ses Freres, les animant à l'amour & craincte de Dieu & de l'Eglise; fit lire la Passion du Sauueur; puis commença auec vne ardeur extreme à prononcer le Pseaulme 141. I'ay crié de ma voix au Seigneur, i'ay supplié de ma voix au Seigneur : & ayant prononcé ces dernieres paroles, O Seigneur tirez mon ame de la prison, afin que ie beniſſe vostre Sainct Nom; les Iustes m'attendent iusques à ce que vous me guerdonniez; il expira l'an quarante-cinequieſme de son aage : A tant ce deuot Prelat, sur quoy il s'escrie & dit; qui ne void, ie vous prie que cest homme Seraphique, qui auoit tant desiré d'estre martyriſé, & de mourir pour l'amour, mourut enfin d'amour? laquelle remarque comme il appert, s'accorde assez bien auec celle de Sainct Bonauenture, car si l'homme de Dieu se gouuerna de la sorte à l'heure de sa mort, pour se conformer à IESVS-CHRIST mourant, on peut facillement croire qu'il mourut d'amour & pour l'amour, parce que le seul amour fit souffrir IESVS CHRIST, & mourir amoureuſement pour les hommes, qu'il aimoit tendrement.

Mais apres tout, & pour ne rien laiſſer en arriere; puis que Dieu a inſpiré ce grand Sainct singulierement, à choiſir ledit Cantique aux abbois de la mort, & luy a fait poursuiure de verſet en verſet iusques à la fin; semblable prerogatiue merite bien, que nous mettions au iour quelque morale interpretation du meſme Pseaulme en faueur du meſme Sainct, qu'on fait ainsi par priuilege ſpecial pſalmodier auec le Crucifié, & redire à l'heure de sa mort des verſets, qui ne conuiennent proprement, qu'au seul IESVS-CHRIST mourant : pour ce faire donc nous aurons recours aux eſcrits de nostre R. P. Lyranus, dans leſquels nous allons puiser la moralité telle qui s'en suit.

Voce mea ad Dominum clamaui, voce mea ad Dominum deprecatus sum.
I'ay crié de ma voix au Seigneur, de ma voix i'ay ſupplié le Seigneur.

C'est l'oraiſon, comme il appert; que nostre Seraphique Pere adreſſa au Seigneur à l'heure qu'il deuoit paſſer de ce monde; sur quoy premierement il faut remarquer que s'il double sa parole disant : *De ma voix, de ma voix*; C'est pour teſmoigner la grandeur de l'affection auec laquelle il crioit & prioit en ce sien dernier paſſage; ou bien pour nous faire

Digitized by Google

faire entendre, qu'il pria icy & de bouche & de cœur; ce qui eſt autant veritable, que notable; 1. veritable, parce que ſelon la remarque auancée, quoy qu'il fuſt abattu de douleurs, & reduit au poinct de ſon agonie, il commença neantmoins de bouche le preſent Pſeaulme, & le pourſuiuit iuſques à la fin, au mieux qu'il luy eſtoit poſſible. 2. notable, parce que l'eſtenduë du Pſeaulme eſt aſſez longue, & conſequamment la pourſuite d'icelle difficile à l'homme en ſemblable extremité.

Effundo in conſpectu eius orationem meam, & tribulationem meam ante ipſum pronuntio.
I'eſpands mon oraiſon en ſa preſence, & declare ma tribulation deuant luy.

Cela nous veut dire qu'il prioit de cœur d'auantage que de bouche, & qu'il ſe contentoit que la grauité de ſes extremes douleurs ſeroit cognuë de Dieu ſeul: en effect ſi on auroit conſideré ſon homme exterieur, il ne faiſoit monſtre ouuerte, que de ioye & de conſolation; ſi auant qu'il appelloit les tranchées & pointures de ſon corps, non peines ny trauaux, ains bien ſes tres-cheres ſœurs & ſes bonnes amyes: mais quand eſt de ſon interieur: c'eſtoit icy qu'il monſtroit & declaroit deuant Dieu les excez de ſa tres-penible tribulation.

In deficiendo ex me ſpiritum meum.
Quand l'eſprit alloit defaillant en moy.

Le pauure Pere voyoit qu'à force de douleurs les eſprits vitaux de ſon corps petit à petit s'euaporoient, & que toute leur vertu alloit donner dans la defaillance; conſequamment que l'ame ou l'eſprit raiſonnable deuoit bientoſt ſe ſeparer & faire diuorce d'auec ſon corps.

Et tu cognouiſti ſemitas meas.
Auſſi vous auez cogneu mes ſentiers.

Ce qui eſt tout autant, que s'il auroit voulu dire apres IESVS-CHRIST mourant; Pere ie recommande mon ame entre vos mains; tirez la de ſa priſon addreſſez la au droict chemin, conduiſez la en ſorte, qu'elle arriue bientoſt dans le haut palais de voſtre Royaume: Mais parce que les malins eſprits font tous leurs efforts contre les ames iuſtes en ce dernier paſſage, & s'eſtudient à leur dreſſer des embuches, comme iadis ils firent à Saint Martin, & pouuoient faire pareillement à noſtre Sainct Pere, pour cela il adiouſte incontinent.

In hac

Digitized by Google

In via hac, qua ambulabam, absconderunt superbi laqueum mihi.
En ceste voye en laquelle ie cheminoy, les superbes m'ont caché le lacqs.

Par où il nous donne à entendre que comme durant sa vie il se trouua souuent bien fort & estrangement assailly de ces superbes tentateurs, aussi il ne manqua au destroit de la mort de ressentir leurs chocques & cruels assauts : mais afin de se conformer plus parfaictement à IESVS-CHRIST, qui mourant s'escria en Croix ; *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'auez vous delaissé* ? Il ioint les suiuantes paroles, & dit.

Considerabam ad dexteram & videbam, & non erat qui cognosceret me ;
Perijt fuga à me, & non est qui requirat animam meam.
I'estois regardant à droicte, & considerant ; & n'y auoit personne qui me cognuſt ; le refuge est perdu pour moy, & n'y a personne qui recherche mon ame.

Bien que l'humanité de IESVS-CHRIST en laquelle il souffrit Mort & Passion, demeuraſt touſiours vnie à la diuinité & conioincte au Verbe diuin ; si est ce qu'il se plaignoit & se disoit delaissé de Dieu entre les mains des Iuifs : de mesme en fait Sainct François à l'heure de sa mort : car bien que par tres-feruente charité il fut de cœur vny à Dieu, & voire aussi de corps en certaine façon, pour la grande ressemblance de sa douloureuse & amoureuse stigmatization auec l'amoureux & douloreux Crucifiement de IESVS-CHRIST, il se disoit neantmoins incognu, & delaiſſé sans refuge, à raison que de neceſſité il falloit paſſer, & ne luy estoit possible d'eschapper la mort corporelle : cependant & tout à l'exemple de son Maiſtre, il acceptoit ceſte mort de bon cœur, comme celle qui estoit la voye & la porte pour aller au Royaume de gloire ; cause pourquoy il poursuit disant d'vn accent plein de confiance ;

Clamaui ad te Domine ; dixi, tu es spes mea, portio mea in terra viuentium.
Seigneur i'ay crié à vous ; i'ay dit, vous estes mon espoir, mon heritage & portion en la terre des viuans.

Voyez vous ? il ne void personne qui puiſſe le sauuer ny affranchir de la mort corporelle ; & parce que de neceſſité il faut mourir, il s'adreſſe à Dieu, qu'il recognoit pour son vnique espoir & dernier refuge en ce qui regarde la joüiſſance du repos eternel : *Tu es spes mea, portio mea in terra viuentium* ; comme s'il disoit ; Seigneur mon Dieu, c'est vous seul qui me peut sauuer ; vous seul qui me doit reſuſciter de mort à vie, & me faire enfin participant de voſtre gloire en la compagnie des Bien-heureux.

Digitized by Google

Intende ad deprecationem meam quia humiliatus sum nimis :
Entendez à ma priere, car ie suis grandement humilié :

Ouy certe, il ne pouuoit d'auantage estre humilié, parce qu'il estoit extremement pressé & pressuré de douleurs de la mort ; & pourtant il supplie que le Seigneur soit ententif à sa priere, c'est à dire qu'il exauce sa priere, l'affranchissant de ses extremes douleurs, & le faisant passer de ceste miserable vallée à la terre des viuans, où est le repos & la consolation eternelle.

Libera me à persequentibus me, quia confortati sunt super me.
Deliurez moy de ceux qui me poursuiuent parce qu'ils sont plus forts, & plus puissans que moy.

Nous auons desia marqué que les diables ont bien crié la guerre cõtre la generalité des hõmes, & specialement contre les ames iustes, ausquelles ils dressent souuent des estranges embusches : mais comme le dernier choque se donne ordinairement à l'heure de la mort, & que de celuy-cy depend la victoire pour vn iamais ; aussi ces maudits ont coustume de hausser vers les principales batteries de guerre, & y faire tous leurs efforts, sçachans bien que desormais ils ne pourront plus agir contre ces ames victorieuses, ny leur porter aucun dommage : icy donc est visant le Sainct-Pere, & auoüant sa foiblesse, leue son œil vers le Ciel ; Mon Dieu, dit-il, deliurez moy de ceux qui me poursuiuent ; parce qu'ils sont plus puissans que moy : ce qui est tres-veritable, si Dieu n'arreste la violence de leurs forces, ou s'il n'assiste l'infirmité de ses esleuz : mais comme il ne manque de les secourir en ce dernier & dangereux combat, aussi facilement il confond la temerité des malins esprits, & sçait puissamment ruiner leur dessein ; en sorte que ces ames iustes ainsi assistées d'enhaut quittent le corps auec asseurance, & passent heureusement de ce monde à la gloire qui leur est preparée : c'est là dessus que s'appuye le Seraphique Pere, & s'asseurant que Dieu luy sesuira de guarant en ce destroict de la mort, il poursuit & dit ;

Educ de custodia animam meam ad confitendum nomini tuo :
Tirez mon ame de la prison, afin de chanter loüange à vostre Sainct Nom.

Voicy le souhait du grand Apostre Sainct Paul ; tout desireux de se voir affranchy & deliuré de ceste vie mortelle ; il dit d'vn accent lamentable ; *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis huius?* Tout desireux de passer de ce bas monde & se ioindre à IESVS-CHRIST là haut

Digitized by Google

au Ciel ; il dit d'vn accent plein de zele : *Cupio dissolui & esse cum Christo* : Dans la mesme pensée & desir est Sainct François lors qu'il prie Dieu de vouloir tirer son ame de la prison ; c'est pour monter là haut, & se ioindre à son tres-aymable Seigneur ; c'est pour estre deliuré de la pesante masse de sa chair, & pouuoir loüer le Nom du Toutpuissant d'vne loüange parfaicte : car l'ame reserrée dans le corps mortel, ne peut se hausser ny porter en Dieu auec toute franchise & liberté, parce que comme le corps de soy mesme est pesant & plein de corruption, aussi il aggraue l'ame, la rendant pesante, engourdie & tardife aux choses celestes : *Corpus quod corrumpitur, aggrauat animam* : Pour cela tout le desir de ceste homme de Dieu estoit de mourir bientost, de quitter le corps & passer de ce bas monde là haut au Ciel ; ce qu'il tesmoigne encore plus ouuertement par le suiuants

Me expectant Iusti donec retribuas mihi.
Les Iustes m'attendent, à ce que vous me salariez.

Quel est le salaire des Saincts de Dieu là haut au Ciel, sinon la joüissance de la gloire eternelle : icy vsoit l'œil du Sainct Patriarche ; icy aussi vola sa belle ame tout soudain qu'elle passa de ceste vie mortelle, & sans remise aucune alla se ioindre à son bien-aymé, pour en iouyr eternellement : car selon le tesmoignage de Sainct Bonauenture, tous les mysteres de l'Eglise estans accomplis en l'homme de Dieu, ceste tressaincte ame deliurée de son corps, & absorbée dans l'abysme de la diuine clarté, fut veuë toute à l'heure mesme monter droict vers le Ciel à guise d'vne tres-belle estoille qui alloit s'enthronizer parmy les rangs des autres astres & luminaires ; d'où il va inferer que comme elle n'estoit separée de Dieu que par la parois de son corps mortel, de mesme la parois abbatuë, elle ne fut en rien retardée de la vision beatifique : *Anima Beati Patris à corpore separata, à visione illa beatifica in nullo non est retardata, à qua solus paries corporis dum viueret eam disiungebat.* Quant est de la gloire de son corps, qui est çà bas retenu & reserué pour le bien commun, il la doit pareillement receuoir en la generale resurrection des morts, ce qui fut prefiguré assez ouuertement dez l'heure mesme de son trespas : car sa chair qui à force d'infirmitez, maladies & autres mesaises, qui à force de penitences, disciplines & autres mortifications estoit deuenuë toute brune, toute dure & estirée, presque toute semblable à celle d'vn trespassé ; parut soudain si belle, si blanche, si molle, & si reluisante, que par l'eclat de sa splendeur, elle faisoit parade & monstre ouuerte de la gloire dont les corps des Bienheureux doiuent estre enrichis

chis au iour de ceſte generale reſurrection des morts : *Caro ipſius, quæ priùs tam ex infirmitate, quàm ex natura ad nigredinem declinabat, candore nimio rutilescens, nouitate miraculi reſurrectionis ſpeciem præmonſtrabat, & illius ſecundæ ſolæ pulchritudinem prætendebat.* Cependant & apres toutes ces auances, nous pouuons apprendre que ſi le bon Pere à l'heure de ſa mort alla en homme ſingulier choiſir ledit Pſeaume, ce fut pour teſmoigner que comme en tout & par tout il s'eſtoit conformé à IESVS-CHRIST viuant, auſſi il vouloit ſe rendre conforme au meſme IESVS-CHRIST mourant.

Inſtruction.

IN manus tuas commendo ſpiritum meum. Voicy la derniere, & peut-eſtre la principale leçon, que nous ayt fait le Seigneur IESVS en l'eſcolle du Caluaire : ouy certe nous auons touſiours ſi grand beſoin du ſecours de Dieu, que nous deurions à l'exemple de ce diuin Maiſtre recommander noſtre ame entre ſes mains, non ſeulement vne fois durant noſtre vie, ains bien à toute heure du iour & de la nuict, à toute heure diſje & à chaque momẽt de noſtre vie le ſupplier bien humblemẽt que par ſon immenſe bonté & miſericorde, il daigne regler noz deſirs ſur ſes ſainctes volontez, & nous donner touſiours des penſées qui ſoient agreables à ſa ſouueraine Maieſté ; mais ſi iamais ſon ſecours nous eſt neceſſaire, c'eſt aux abois de la mort ſpecialemẽt : car tout ainſi que les chaſſeurs apres vne longue pourſuite, ſont attendans la beſte au deſtroit de quelque paſſage, & mettent tout leur effort à la ſerrer de bien prés auec les chiens clabauds ; de meſme les ennemys de l'ame pourſuitte, & ſouuent mal menée par diuers deſtours dans pluſieurs ſortes de pechez, l'attendent enfin au deſtroit de la mort, ſe mettant en deuoir de la rauir & deuorer ; voicy donc la leçon de IESVS-CHRIST lors qu'il s'eſt mis à ceſte derniere heure, & à voix haute recommande ſon ame entre les mains de ſon Pere : *Voce*, dit il, *magna clamauit* : C'eſt pour nous enſeigner comme il faut ſe gouuerner aux abois de la mort ; à ſçauoir que nous deuons lors recommander noſtre ame à Dieu en grande ferueur d'eſprit, & l'armer de l'ayde particuliere du Ciel, parce qu'en ce dernier point, les diables ont couſtume de l'aſſaillir auec tant d'aſtuces & d'aſſauts, que la pauurette, ſi elle ne veut perir, a beſoin d'vn ſecours tout ſpecial & ſingulier.

In manus tuas commendo ſpiritum meum. Helas ſouuent il arriue qu'vn pauure agonizant eſt preſſé de tant de tentations, & toute à la fois ſi preſſuré

preſſuré de tant de douleurs & d'angoiſſes, qu'il n'a plus de force, ſi-non pour remettre ſon ame entre les bras de la miſericorde de Dieu ſon protecteur & dernier refuge : quand le cerf en pleine & raze campagne eſt preſſé par les chiens, il fait ſon effort à courir & gaigner les bois touffus, qu'il tient pour ſon azile aſſeuré; mais ſe trouuant enfin hors d'haleine, & accablé de la meutre, il commence à pleurer, & ſe rendant aux chaſſeurs iette les derniers ſouſpirs la larme à l'œil : cela me fait ſouuenir du Seigneur IESVS, qui s'eſtant mis comme vn bon Paſteur à rechercher ſa brebis eſgarée, apres toute courſe & recherche, alla enfin grimper ſur le rocher d'vn puant Caluaire, & monta iuſques au haut de la Croix qui eſtoit lé comble des trauaux que ſon Pere eternel luy auoit determiné en ceſte laborieuſe recherche : où il ſe trouua ſi hors d'haleine & ſi accablé de laſſitude, que ne pouuant plus reſiſter à la violence de ſes extremes douleurs, il fit comme le cerf accablé de la meutre, c'eſt à dire, que ſentant les approches de la mort, il ietta les derniers ſouſpirs, diſant auec vn grand cry & force larmes; Mon Pere, ie recõmande mon eſprit entre vos mains: voyla noſtre leçon, & le plus aſſeuré remede des agonizans, qui apres toutes tracaſſes & faſcheux deſtours de ceſte vie mortelle, ſe ſentent enfin accablés de conuulſions & douleurs extremes, preſſés & preſſurés d'angoiſſes ſpirituelles, qui leur oſtent toute autre ſorte d'allegemens & de moyens de reſiſter; c'eſt qu'en ceſte derniere & incomparable detreſſe ils ſe iettent dans les bras de la diuine miſericorde, & recommandent leur eſprits entre les mains de IESVS-CHRIST, qui nous a racheté au prix de ſon precieux Sang : que ſi pour les crimes & forfaitures de leur vie paſſée ils apprehendent les mains de Dieu viuant, parce que c'eſt choſe horrible de tomber dans icelles, qu'ils ſe ruent dans les bras de Dieu mourant, dans leſquels il eſt touſiours bon & ſalutaire de tomber, ſelon que luy meſme nous en donne licence & aſſeurance en la perſonne du Larron; lequel apres auoir parcouru la lice de ſes larcins & voleries, vient à ſon heure derniere heureuſement tomber dans les mains de ce debonnaire Redempteur : auſſi de faict, comme nous voyons, il tient les bras eſtendus, & les mains touſiours ouuertes, voire touſiours attachées à la Croix, pour nous obliger à croire que de ſon coſté il eſt touſiours preſt à receuoir les ames qui luy ſeront recommandées : tandis donc, ô pauure agonizant, que les douleurs accablent ton corps moribond, & les peines ſpirituelles ton ame angoiſſée; tandis que les demons te chargent d'vne greſle de diuerſes & faſcheuſes tentations, fais comme ce repentant Larron au milieu de ſes tourmens, iette toy dans les bras du Crucifié;

Digitized by Google

eſleué ou comme S. Eſtienne au milieu de ſes pierres & cailloux, hauſſe les yeux vers le Ciel, mets les genoux de ton ame en bas, & auec autant d'humilité que de repentance, recommande ton eſprit entre les mains de IESVS-CHRIST, qui iamais ne reietta de ſoy, & iamais ne reiettera vn cœur vrayement contrit & humilié: mais diſons autrement;

In manus tuas commendo ſpiritum meum: Souuent il arriue que dans les extremitez de ceſte trance & agonie, la douleur, la crainte & le deſeſpoir nous ferment la bouche au lieu de nous l'ouurir: le meſpris que nous auons fait tant de IESVS-CHRIST, que de ſa Paſſion nous force à garder ſilence dans la confuſion où nous ſommes reduits; ne ſçachant que dire pour nous plaindre iuſtement, puis que nous ſommes iuſtement punis: tel eſt le malheur de ceux qui aueuglés de leur propre malice & debauches, s'oublient de leur deuoir, & attendent iuſques aux abois de la mort pour recommander leur ames entre les mains de Dieu. On les peut comparer aux mariniers, qui vaincus de pareſſe & pleins de nonchalance iamais ne reclament le ſecours diuin, ſinon qu'en leur neceſſité extreme, lors qu'ils ſe voyent eſloignés de terre, abandonnés du Ciel, battus de vents orageux, & reduis au peril d'vn euident naufrage; comme leurs vœux & prieres ne procedent que d'vne crainte ſeruile, auſſi le tout perit ſouuent quant & eux, parce que Dieu ſe plaiſt aux prieres de gens volontaires, & ne fait point grande eſtime de ceux qui le ſeruent par force & neceſſité. *Non ex triſtitia aut ex neceſſitate*, dit l'Apoſtre, *hilarem enim datorem diligit Deus*. Or à dire le vray, que ſommes nous çà bas en terre, ſinon autant de pauures mariniers embarqués ſur le vaſte Ocean de ce monde, & iournellement expoſés à la mer de plusieurs orages, de diuers perils & malheurs? que ſi nous attendons de ietter les yeux vers le Ciel iuſques à ce que la tempeſte ſe preſente pour nous accabler, nous teſmoignons aſſez que nous ſommes des gens mercenaires, & la crainte que nous auons de perir, diminuë grandement le merite de noſtre priere; c'eſt pour vous dire donc que le traict de ſageſſe en vn marinier giſt à ſeruir Dieu, & ſe recommander à luy deuotement durant le calme de la mer, pluſtoſt qu'au fort de la tempeſte, s'il deſire que ſes vœux ſoient exaucés: pareillement que le deuoir du Chreſtien, s'il veut agir en homme ſage, eſt qu'en tout temps & en tout lieu il adreſſe à IESVS-CHRIST la priere que ce bon Seigneur fit à ſon Pere au haut de la Croix, & non pas attendre iuſques à la derniere heure de ſa vie, pour luy dire ces douces & amoureuſes paroles; Mon Sauueur, receuez mon ame entre vos bras: car ſemblable langage n'appartient pas aux forçads ny eſclaues, qui agiſſent par pure crainte & ne-

Digitized by Google

ceſſité, ains bien aux vrays enfans & fideles ſeruiteurs, qui ſeruent Dieu volontairement & amoureuſement.

In manus tuas commendo ſpiritum meum. Bien heureux l'homme qui en tout lieu & en tout temps s'accouſtume d'auoir ces douces paroles en la bouche & au cœur : car il peut eſperer que Dieu luy fera la grace de parler & penſer aux abois de la mort comme il aura penſé & parlé durant ſa vie : bien heureux l'homme qui marche deuant Dieu, & vit en ſi bon Chreſtien, que quand on luy redemandera ſon ame, il puiſſe librement la remettre entre les mains de ſon Createur, & ſe confier bonnement qu'il la receura pour eſtre à iamais vnie auec luy dans le ſejour glorieux de l'eternité: ô qu'il y a du contentement à mourir en parlant de la ſorte! ſans doute que tous les Princes & Roys ſeroient bien aiſes d'acheter pour eux meſmes ſemblable mort, parce que mourir auec ceſte aſſeurance, c'eſt mourir dans la vie & viure dans la mort; bref viure & mourir à l'exemple du Crucifié: comme l'ame de IESVS-CHRIST fut touſiours vnie à Dieu en grace & en gloire, auſſi n'auoit pas beſoin de la luy recommander ny remettre entre ſes mains, parce que de faict elle y eſtoit toute remiſe, & ne luy fuſt eſté moins recommandée, bien qu'il n'euſt vſé de ſemblable recommandation; cependant neantmoins s'il voulut la recommander de la ſorte, ce ne fut pas en vain, d'autant que nous autres auions beſoin de ceſte leçon, & que l'exemple de ce noſtre grand Maiſtre nous viendroit ſeruir d'inſtruction pour nous faire entendre en quoy giſt le bonheur de l'homme aux abois de la mort, qui eſt d'auoir marché en ce monde deuant Dieu, & mené vne vie ſi Chreſtienne, qu'arriuant au paſſage dernier & deſtroict perilleux de la mort, où les ennemis, comme autant de chaſſeurs affamés apres la proye, ont couſtume de nous attendre pour nous perdre & ruiner, il puiſſe auec confiance recommander ſon ame à Dieu, & eſtre l'Echo de ces douces Paroles du Crucifié; *Pater in manus tuas commendo ſpiritum meum.* Certes s'il eſt vray, comme on nous marque, que le diable tentateur (qui iadis dans le deſert auoit preſumé de donner trois vilaines attaques à IESVS-CHRIST, fut par apres ſi impudent & temeraire, que de ſe trouuer tout ſoignant la Croix en laquelle mourut ce patient Seigneur, & y demeurer iuſques à la ſortie de ſon ame; quelle ſera ſon outrecuidance & preſomption contre nous autres petits hommelets à l'heure de noſtre mort? le maudit comparut lors prés de la Croix, tout à deſſein de voir ſi peut-eſtre il ne trouueroit pas quelque tache ou quelque apparence de peché en celuy qui eſtoit le Sainct des Saincts & la ſainteté meſme, & bien que n'en trouuant point, il s'en alla tout confus, ſi eſt-ce que par

là

là il nous donne à penſer combien plus eſtroittement il nous aſſiegera en ce dernier paſſage, ſçachant aſſez, & trop, que comme nous ſommes tous conceus & nés en peché, auſſi pour la pluſpart nous tombons iournellement en beaucoup de fragilitez, & faiſons rarement des fruicts dignes de penitence; bien-heureux donc l'homme qui fera ſon effort à viure en vray Chreſtien, & par ſa bonne vie ſe munira de confiance en IESVS-CHRIST, pour ainſi franchement remettre ſon ame entre les mains de Dieu quand il viendra la redemander.

In manus tuas Domine commendo ſpiritum meum. Ouy, c'eſt noſtre eſprit que nous deuons lors principalement recommander, & point le corps: car il appartient au corps de ſuiure la route de l'ame, & non à l'ame de ſuiure celle du corps: s'il va bien pour l'ame là haut au Ciel, bien il ira pareillement pour le corps qui doit ſuiure enfin la meſme route, & participer à la conſolation de celle qu'il a ſuiuy & accompagné çà bas en terre parmy les miſeres & deſolations: que s'il va du pis pour l'ame, elle tirera enfin apres ſoy le corps, pour le rendre compagnon de ſon malheur eternel: quand IESVS-CHRIST ſe plaind ſur la Croix, & que d'vn accent lamentable il dit à ſon Pere; *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'auez vous delaiſſé*: ces paroles doiuent eſtre rapportées au corps, parce que c'eſt le corps qui eſt proprement expoſé aux tourmens, & l'ame ſeulement par l'entremiſe du corps: mais quand il auance les ſuiuantes, *Mon Pere, ie remets mon eſprit entre vos mains*; par là il nous enſeigne que nous deuons auoir grand ſoin de noſtre ame, & que c'eſt elle ſpecialement qu'il faut recommander à Dieu, non pas ainſi le corps, qui doit abſolument mourir, & eſtre porté à la ſepulture; nous ſçauons que Dieu nous a tous cõdamné à la mort, & que c'eſt icy le rendé-vous des viuans. *Scio*, diſoit Iob, *quòd morti trades me, vbi conſtituta eſt domus omni viuẽti.* La mort eſt vne debte cõmune à tout viuant, & cõme on n'en peut s'excuſer, auſſi faut il qu'vn chacun la paye en ſon tẽps; ce qui eſt tant veritable, que IESVS-CHRIST luy meſme autheur de la vie n'a point voulu s'exempter de ceſte debte, ains bien l'a payé tres volontiers, & receu le coup de la mort en vray obeyſsãt: ainſi la Vierge ſa Mere, ainſi la multitude de ſes fideles ſeruiteurs; tous ſont bien guarantis de l'Enfer, mais pas vn de la mort: d'où il nous ſera licite d'inferer, que pour le reſpect de Dieu nous pouuõs bien abandõner noſtre corps & le meſpriſer, ſans nous ſoucier beaucoup de quelle mort il mourra, moyennant que l'ame aille bien, & qu'à l'heure de la mort nous ayons l'aſſeurance de la remettre librement entre les mains de ſon Createur; ſur ce propos ſouloit dire Saincte Colette à ſes cheres Sœurs, qui monſtroient d'auoir

Digitized by Google

grand soin de sa santé corporelle ; qu'importe-il si nous mourons au champs ou en Ville, par les bois ou dans le Monastere ? moyennant que nous mourions en Dieu, il va tousiours bien; ce qui est tout autant que si elle leur auroit voulu dire; mes tres-cheres Sœurs, ne nous mettons pas en peine pour nostre corps, ou, ny quand ny comment il mourra, ny encore ce qu'il deuiendra; seulement marchons deuant Dieu en parfaictes Religieuses, & asseurans le salut de nostre ame : IESVS-CHRIST luy mesme qui en toute chose nous doit seruir d'instruction, pria bien pour son esprit à l'heure de la mort, & recommanda son ame à Dieu son Pere ; mais quant est de son corps, il le hazarda à ce qui en pourroit arriuer.

Sainct François qui en tout & par tout semble faire profession de se conformer au mesme Seigneur, ordonna immediatement deuant sa mort que son corps seroit enterré dans le lieu le plus infame & le plus puant d'Assize, à sçauoir au Caluaire des criminels, pour lors appellé la Colline d'Enfer, *Colle Inferni* : autres plusieurs grands & Saincts Personnages ont demandé pareillement que leur corps seroient iettés dans quelque vilain cloacque, dans quelque fondriere au receptacle d'ordures ; par là monstrans assez le mespris qu'ils faisoient de leur corps, & qu'ils ne s'en soucioient non plus que les Saincts Martyrs, ce qu'on en feroit apres la mort.

Pour nous ranger donc à l'exemple de ce nostre grand Maistre, & de ses plus fideles seruiteurs, n'ayons autre soin que de nostre ame, & que son salut nous esueille en sorte, que iournellement, & sur tout aux abois de la mort, nous la recommandions & remettions entre les mains de celuy, qui en est le Createur.

CHAPITRE VIII.

Conformitez de S. François auec IESVS-CHRIST en ses Aspirations & Oraisons Iaculatoires.

APres tout, & pour consommer cest ouurage, nous pouuons apprendre les diuerses façons de prier, que IESVS-CHRIST nous a enseigné tant durant le cours de sa vie, qu'au iour & à l'heure de sa mort : car selon la remarque que nous en auons faicte en nostre premiere partie, la coustume la plus ordinaire fut de prier mentalement ; nous

Digitized by Google

nous auons monſtré en la ſeconde, qu'il pria auſſi quelques fois vocalement : maintenant nous venons de voir & ouyr en ſon eſcholle du Caluaire, qu'il ſouloit pareillement vſer d'aſpirations & oraiſons iaculatoires : or quant à ceſte diuerſité, elle a eſté ſi attentiuement marquée, & ſi bien retenuë de Sainct François, qu'il a touſiours baſty ſur tous ſemblables modelles de ſon diuin Maiſtre, & s'eſt entierement accordé à tous ſes deuots accents : car ſelon laditte premiere remarque, IESVS pour obiects de ſes hautes idées & meditations, choiſit 1. ſa douloreuſe mort & honteuſe Paſſion ; d'où il ſceut tirer diuerſes & tres-ardentes affections : 2. l'Alteze & Maieſté ſupreme de Dieu ſon Pere, ſous laquelle il s'anneantiſſoit du tout : 3. l'amour & charité incomparable du meſme Dieu ſon Pere, à laquelle il s'vniſſoit intimement & en toute perfection : auſſi auons nous fait paroiſtre en ce meſme lieu, que noſtre Saint Pere choiſit trois tous ſemblables obiects pour ſes ordinaires meditations & iournallieres contemplations : ſelon ladite remarque ſeconde, IESVS ſouuent pria de bouche & ſpecialement la veille de ſa mort, lors que de compagnie auec ſes chers Apoſtres, il chanta l'hymme, qui ſe ruit d'action de grace apres ſa derniere Cene : pareillement nous auons icy veu que noſtre Seraphique Patriarche en vſa de meſme auec ſes benis enfants, parce que la veille de ſon treſpas, il chanta quant & eux le Cantique du Soleil, & cela en action de graces à Dieu ſon Createur pour tous les benefices receus de ſa main paternelle ; il nous reſte donc ſeulement de mettre au iour, que ce bon homme auroit ſemblablement s'accordé auec ſon tres-aymable Seigneur en la troiſieſme & derniere façon de prier, ce que nous allons monſtrer par le ſuiuant Paragraphe & Conformité.

§. VNIQVE.

Combien IESVS s'accouſtuma aux Sainctes Aſpirations & Oraiſons Iaculatoires.

IN *manus tuas commendo Spiritum meum* : Remarquez bien ce langage de IESVS mourant car comme il commença ſa Paſſion en priant ; de meſme il la finit en priant ; & priant non vocallement ny mentallement, mais d'vne façon mixte, & qui comprend tous les deux : de faict quand tout accablé de triſteſſe mortelle, il dit d'vn accent lamentable ; *Abba Pater* : Penſez vous que ceſte ſienne amoureuſe parole ne fut pas ſoudain entrecoupée de quelque ſanglot ou gemiſſement ? penſez vous

Digitized by Google

qu'il ne luy arriua point de meſme, lors que tenant ſon eſprit abyſmé dans les tres-hauts ſecrets & inſcrutables deſſeins de Dieu ſon Pere, il adiouſta la ſuiuante : *Si poſſibile eſt* : Mais quand il ſe declara diſant; *Tranſeat à me Calix iſte* ; Ma penſée eſt qu'il s'arreſta là tout court, gouſtant & apprehendant vifuement l'extreme amertume de ſon Calice; puis qu'en fin auec vne entiere reſignation il s'eſcria diſant; voſtre volõté ſoit faicte & non la mienne: tantoſt ainſi; non ce que ie veux, mais ce qu'il vous plaiſt: tantoſt encore autrement; non cõme ie veux, mais comme il vous plaiſt: voyez-vous ? ſont toutes paroles entrecoupées; ſont toutes ſentences fort briefues, & prononcées de bouche bien en haſte, mais long-temps machées auec la pointe de l'eſprit, & remachées à plaiſir dans le fond de l'ame; en effect il pria trois fois, & cõme apres la premiere il reprint Simon Pierre, de n'auoir peu veiller vne heure quant & luy, auſſi on nous marque qu'à la ſecõde il priaencore plus inſtamment & plus longuement; *Factus in agonia prolixius orabat*: D'où nous pouuons recueillir auec aſſeurance qu'il pria icy de cœur, beaucoup & long-temps, bien que de bouche il parla fort peu & touſiours comme en haſte, ce qui eſt propre à l'oraiſon mixte & Iaculatoire.

Autant en faut il auoüer de ſes autres paroles & prieres en la Croix; car ſi on auroit peu entrer & penetrer iuſques dans le fond de ſon ame, lors qu'il s'eſcria diſant ; *Pater dimitte illis* : ou quand il chanta ſon *Conſummatum eſt*; on auroit veu que ſon cœur parloit bien plus inſtamment & plus long-temps beaucoup, que ne faiſoit ſa bouche: ſemblablement quand il dit, *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'auez vous abandonné !* Et derechef; *Ie recommande mon ame entre voz mains* : Son cœur auoit des idées qui viſoient bien plus loing, que ne demonſtroit ſon langage racourci & entrecoupé; de faict nous ſçauons que ces deux prieres ſont tirées des Pſeaulmes 21. & 30. & bien que ce diuin Orateur ne prononça de bouche, que le peu de paroles, qui nous ſont marquées par les Saincts Euangeliſtes; la penſée neantmoins des Peres contemplatifs eſt toute commune, qu'il dit & acheua tout le reſtant des autres verſets dans le ſein de ſon cœur.

Bref ſi nous regardons à la prolixité de ſes hautes meditations, qu'il pouſſoit ſouuent depuis le ſoir iuſques au matin ; ſi à la longue eſtenduë de ſes contemplations, qu'il continua dans le profond du deſert iuſques à quarante iours & quarante nuicts ; nous pouuons penſer que comme de ce petit coing du monde il eſtoit inceſſamment remuant les entrailles de Dieu ſon Pere ; auſſi ſans doute il remua ſouuent toutes les ſiennes propres, & ne manqua durant ſes ardeurs & tendreſ-

Digitized by Google

redreſſes filiales, de faire quelquesfois eſclatter ſa bouche en des amoureuſes aſpirations & briefues oraiſons qu'il tiroit du carquoy de ſon cœur, comme autant de fleſches, qu'il enuoyoit vers le Ciel iuſques dans la poitrine de Dieu ſon Pere.

Conformité.

QVi prendra la peine de parcourir la groſſe legende du grand Sainct François il pourra voir aſſez ouuertement combien ſouuent & auec combien d'ardeur l'eſprit de ceſt homme Seraphique ſe portoit à redire ſes chaudes aſpirations & oraiſons iaculatoires : c'eſtoit ſon exercice iournallier & preſque continuel : car ſoit allant & venant ; ſoit mangeant & beuuant ; ſoit trauaillant & repoſant, il monſtroit de porter ſon arc touſiours preparé & ſans eſtre iamais debandé, de maniere que ſon eſprit viſoit touſiours en haut, pouſſant hors aſpirations ſur aſpirations, autant que l'humaine infirmité luy permettoit, & ne ceſſant preſque iour ny nuict ſans enuoyer touſiours vers le Ciel fleſches ſur fleſches, qui alloient donner bien profondement dans la poitrine de ſon diuin Amant. Or pour mettre ceſte auance en vn plein iour & marcher auec ordre, il faut que nous allions commencer par l'orient de ſa religieuſe conuerſation, puis tirer ſur le midy de ſa ſaincte vie, & venir enfin à l'occident de ſon heureux treſpas : quant au premier, il ſe leua comme vn beau ſoleil qui ſorte d'vn obſcur broüillars, & commença à marcher auec tant de feu, que non ſeulement il alloit parmy les Villes & Bourgades eſpandre les rayons de ſes nobles vertus, mais eſtoit preſque iournellement parcourant les mons & les vallées, les foreſts & boſquages, qu'il empliſſoit de ſes ardeurs & enflammées aſpirations : car ce fut alors qu'il ſe mit à dire & redire ; *Domine ego dedi vobis totum cor meum* : Seigneur ie vous ay donné tout mon cœur : ce fut alors qu'il ne ceſſoit de redire ; *Domine ego dedi vobis totum corpus meum* : Seigneur ie vous ay donné tout mon corps : ce fut alors qu'apres tous trauaux & ſouffrances il pouſſoit hors la ſuiuante ; *Vehementer deſidero pro veſtro amore plura facere* : Ie deſire d'vn vehement deſir de faire dauantage pour voſtre amour : ce fut alors qu'il alloit diſant touteſt ainſi ; *Magne & glorioſe Deus, fac vt cognoſcam te* : Grand & glorieux Seigneur faites que ie vous cognoiſſe : tantoſt ainſi ; *Da ſemper velle quod tibi placet* : Faites moy la grace de touſiours vouloir ce qu'il vous plaiſt : encore ainſi ; *Da propter temetipſum facere quod ſcio te velle* : Donnez moy la grace de faire pour vous-meſme, ce que ie ſçay que

Digitized by Google

vous voulez : sont toutes fleſches, qu'il tiroit du profond de ſon ame aux iours premiers de ſa Religieuſe conuerſation, ſont tous ardens iauelots, qu'il faiſoit voler iuſques au plus haut des Cieux, pour teſmoigner deuant Dieu l'ardeur & le zele, qu'il auoit de rendre fidele ſeruice à ſa diuine Maieſté : Or à tout cela il faut ioindre vn monde d'amoureux ſouſpirs & gemiſſemens, qu'il ſouloit iour & nuict enuoyer vers le Ciel ; tantoſt pour teſmoigner deuant Dieu la repentance & confuſion, qu'il auoit de ſa vie paſſée : tantoſt pour demonſtrer l'extreme compaſſion que luy donnoit la memoire de ſon tres-aymable Crucifié : tantoſt pour ſe preſenter à ſouffrir quant & luy, & luy rendre la pareille : tantoſt pour luy faire paroiſtre pluſieurs autres excez de ſon amour Seraphique cognus des ſeules grandes ames ; & là deſſus qui ſçauroit penſer ny encore moins exprimer ce qui ſe paſſoit lors dans le cœur de ceſt Ange humain ; quels & combien longs diſcours il faiſoit deuant Dieu, tandis que ſa bouche prononçoit ce peu de paroles & pouſſoit hors ces briefues aſpirations : car ſelon la remarque de Sainct Bonauenture, ſa couſtume ordinaire fut lors de chercher les lieux ſolitaires, propres à practiquer ſemblables exercices de deuotion : *Ibi confabulabatur cum Domino ſuo ; ibi reſpondebat Iudici, ibi ſupplicabat Patri, ibi colloquebatur Amico* : Et bien que quelques fois il paſſaſt les iours & les nuicts entieres, ſi eſt ce qu'on n'oyoit ſortir de ſa bouche, ſinon que des ſemblables ſouſpirs & aſpirations, qu'il pouſſoit hors ſouuent, mais touſiours briefuement & par certains interualles ; de maniere que tous ces colloques & tous ces diſcours par luy icy auancés, ſe faiſoient de cœur, pluſtoſt que de bouche.

De cecy entre pluſieurs autres, peut eſtre teſmoin le Bien-heureux Frere Bernard de Quintaualle, qui fut ſon premier diſciple & fils aiſné en la Saincte Religion : car ce Noble Gentil-homme d'Aſſize conſiderant & admirant à part ſoy l'eſtrange changement de François ſon compatriot, comme il meſpriſoit le monde & auec quelle patience il ſouffroit vn million d'iniures, dont iournellement on le chargeoit, inſpiré d'enhaut il ſe mit en reſolution d'en faire luy-meſme quelque eſpreuue ; & à ceſt effect le va inuiter bien humblement, le preſſe enforte & auec tant d'inſtances, qu'en fin il l'induit à ſoupper & repoſer vne nuict chez ſoy, le tout à deſſein de s'aſſeurer de ſa Saincteté ou de ſa fatuité : le ſoupper donc acheué & l'heure venuë de repoſer ; le Sieur Bernard mene quant & ſoy l'hõme de Dieu dans la chambre, où il auoit fait preparer deux littes, & chacun ayant pris le ſien ; luy comme ruſé, & qui deſiroit de voir le maintien de ſon hoſte, contrefait auſſitoſt

aussitost le dormeur, ronflant bien fort à guise de ceux qui dorment d'vn profond sommeil; ce qu'entendant le Sainct & croyant qu'il dormoit à bon escient, sort de sa littiere, & se met en posture ordinaire, les genoux en bas, les mains & le visage haussé au Ciel; & tout bruslât d'amour diuin, cõmence à dire & redire d'vn accent tres deuot; *Deus meus, & omnia, Deus meus & omnia*; Mon Dieu & mon tout, mon Dieu & mon tout; sans que sa bouche adiousteroit iamais à ces paroles vn seul *tota*: Quintaualle cependant regardoit le Sainct à deux yeux, remarquant son maintien & tous ses gestes par le moyen d'vne lampe, que tout à dessein il auoit laissé allumée dans la chambre: il escoutoit aussi à deux oreilles tant ses charmantes paroles, que l'accent auec lequel il les prononcoit; & bien que sa curiosité le porta à veiller presque toute la nuict pour voir la fin de semblable deuotion; si est-ce qu'il ne peut iamais entendre ny ouyr autre chose sinon touiours ces mesmes termes, *Mon Dieu & mon tout*, que le Sainct Pere alloit reiterant souuent & par certains interualles, auec grande abondance de larmes; ce qui nous seruira pour faire croire au monde, que François dés son cõmencemẽt qui fut sa vie purgatiue & l'heure de son despoüillement, se mit à practiquer le deuot exercice de son bon Maistre, qui le fait par briefues aspirations & oraisons iaculatoires.

Maintenant si nous voulons descendre à sa vie illuminatiue, nous trouuerons qu'il en alla icy tout de mesme: car ayant entierement renoncé au monde, & choisi Dieu pour son tout, ayant par l'estenduë de plusieurs années deploré chaudement les sottises & vaines debauches de sa ieunesse, il cognut enfin par expresse reuelation que le pardon luy en estoit accordé du Ciel, & qu'on l'appelloit à monter vn degrez plus haut: tellement que desormais Dieu le fauorisa de graces & de lumieres tres propres à luy faire practiquer excellemment toute sorte de vertus, & entre les autres specialement celles que IESVS-CHRIST nostre grand Maistre a fait eclatter de plus éshauts mysteres de sa vie & de sa passion: comme donc il se sentoit touiours de plus en plus illuminer, aussi de plus en plus il apprenoit à recognoistre l'infinité de son neant dessous Dieu, & l'infinité de la hautesse de Dieu dessus luy, par où il monta à telle perfection, qu'estant abondamment enrichy de toutes vertus, il ne voyoit rien en soy deuant Dieu, que son pur neant, & ne sçauoit assez admirer que ce tout-puissant Seigneur daignoit de regarder ny de penser à vne si vile creature que luy: cause pourquoy il changea de ton, & choisit pour son aspiration ordinaire les mots suiuans; *Quid ego sum Domine & quid es tu?* autrefois ainsi; *Quid es tu dulcissime*

Deus meus; & derechef apres vn petit interualle; *quid ego sum paruulus seruus tuus*? de cecy est tesmoin Frere Leon son Confesseur & intime compagnon, lequel comme curieux perscrutateur des actions du Sainct, nous asseure de l'auoir veu de ses propres yeux sur le mont d'Aluerne tantost tout le corps hauslé en l'air, tantost les genoux en terre auec la face & les mains tenduës au Ciel; & que durant semblables postures il oyoit de ses propres oreilles qu'il estoit disant & redisant d'vn accent autant humble qu'amoureux; Seigneur qu'estez vous, & que suis-je moy? quelques fois ainsi; Tres-doux Seigneur mon Dieu qu'estez vous? puis que sans beaucoup tarder il adioustoit incontinent; que suis-je moy vostre petit seruiteur & vermisseau de terre? c'est nous dire, voyez-vous que son esprit alloit haut & bas, & qu'estant esclairé de ceste lumiere eternelle, il ne sçauoit assez admirer que la supreme Alteze de Dieu daignoit ficher ses yeux sur l'abysme de nostre bassesse, & appliquer son cœur al'entour d'vne si chetife creature, telle que l'homme mortel composé de terre.

De plus comme il auoit ceste cognoissance ouuerte de la grandeur de Dieu, & de son propre neant, aussi à la veuë de tant de graces & prerogatiues, dont Dieu l'auoit abondamment enrichy; au beau milieu de tant de miracles & prodiges qu'il operoit iournellement; bref dans l'esclat de sa vie tres-Saincte & toute Seraphique il passoit à ses yeux facilement, & sans aucune contradiction de sa nature, pour seruiteur inutile, pour vn pur rien & simple neant; de maniere que se mettant tout à nud deuant Dieu son Createur, il faisoit absolument & sans reserue retourner le tout à sa plus grande gloire; & point iamais à la sienne: à cest effect il choisit encore la suiuante aspiration qui fut de redire souuent & tousiours en grande ferueur d'esprit; *Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto*; à quoy il se portoit ensorte parmy les ardeurs de ses deuotions, qu'il sembloit ne pouuoir se saouler en la reïteration de ce petit verset: à ce propos on nous marque qu'appellant vn iour Frere Leon son Confesseur & compagnon ordinaire, il le prouoqua à chanter quant & soy le Cantique de la Vierge Mere, qui est le *Magnificat*; & comme ce deuot Cantique declare extremement bien les grands benefices de Dieu, & les hauts traits de son immense propitiation enuers le genre humain, aussi à chaque verset que chantoit Frere Leon en la poursuite de son *Magnificat*, le Sainct plein d'ardeur, & tout bruslé du zele de la gloire du Seigneur, resumoit tousiours son vnique verset; *Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto*; rendant ainsi grace & gloire à Dieu pour chaque benefice, que contient chaque verset du *Magnificat*.

Mais

Mais pouſſons outre, & venons à la perfection ou vie vnitiue de ceſt Ange humain: car comme ſon vnion auec Dieu fut chaudement amoureuſe, auſſi deſormais & iuſques à ſon couchant ce n'eſt plus que feu & flamme qu'on void ſortir de ſon cœur par la bouche; ce ne ſont que des ardeurs d'amour diuin, & des ardentes aſpirations qu'il fait voler vers le Ciel preſque inceſſamment, car tantoſt ſon Amant IESVS luy frappe l'ame ſi terriblement, que penſant mourir du coup ſur la place, il s'eſcrie & dit;

Amor Amore IESV, io ſon morto:
Amour Amour IESVS, ie ſuis vn homme mort:

Tantoſt, comme s'il eſtoit tout languiſſant d'amour, vous l'oyez dire ainſi;

Amor Amore IESV, dam mi conforto:
Amour Amour IESVS, donnez moy du reconfort:

Autrefois l'Amant luy emplit l'ame de tant de douceur, que n'en pouuant plus, il pouſſe hors les ſuiuantes;

Diuiſé mi le core!
Mori mi de dolciore!
Il me diuiſe le cœur!
Ie vay mourant de douceur!

Bref, & pour euiter le vice de prolixité; ſi la deuotion du Lecteur en demande d'auantage, qu'il faſſe vn retour ſur le 30. Chap. de noſtre premiere Partie, & là pourra-il voir à plaiſir que comme ceſt homme Seraphique s'addonna fort à la pratique des oraiſons iaculatoires; auſſi dez ſon premier commencement iuſques au bout dernier de ſa courſe, il fut iournellement reſpirant en Dieu, iournellement aſpirant à Dieu, & iournellement ſouſpirant apres Dieu, pour enfin ſe ioindre à Dieu par amour, & s'vnir à luy d'vne vnion entiere, inſeparable, eternelle.

Inſtruction.

IN *manus tuas commendo ſpiritum meum.* Voicy noſtre derniere leçon, & leçon non jà pour apprendre à recommander ou remettre noſtre ame entre les mains de Dieu ſon Createur; ains bien à baſtir & dreſſer noſtre oraiſon mixte ſur ce deuot modelle de noſtre grand Maiſtre IESVS-CHRIST qui en ſa vie & en ſa mort nous a enſeigné la methode de practiquer les ſainctes inſpirations & oraiſons iaculatoires; exercice fort recommandable, & duquel nous deuons faire grande eſtime: auſſi en effect la Saincte Eſcriture ſemble nous le vouloir recommander ſouuent

Digitized by Google

uent du moins tacitement; comme quand elle nous dit: *Matth. 6.* Quand vous priez, ne parlez point beaucoup. *Luc. 18.* Il faut touſiours prier & ne ſe laſſer point. *Epheſ. 5.* parlans entre vous par pſeaumes, hymnes & chanſons ſpirituelles, chantans & reſonnans en voſtre cœur au Seigneur, rendans touſiours graces pour toutes choſes. *Epheſ. 6.* Priant en toute ſorte de priere & requeſte, en tout temps en eſprit. *Pſal. 32.* Ie beniray le Seigneur en tout temps; ſa loüange ſera touſiours en ma bouche. *Pſal. 104.* Mon ame benis le Seigneur en tout lieu de ſa Seigneurie: bref le grand Apoſtre nous crie: Soit que vous mangez, ſoit que vous boiuez, ſoit que vous faites quelques autres choſes, faites tout au nom de IESVS, rendans touſiours graces à Dieu: ainſi de meſme par le ſacré Texte en pluſieurs autres paſſages, toutes leſquelles choſes ne ſe peuuent bonnement pratiquer que par le moyen des aſpirations & oraiſons iaculatoires. Or pour nous donner plus de clarté en la pratique de ce deuot exercice, il eſt à remarquer qu'il y a trois ſortes d'oraiſons; à ſçauoir vocale, mentale & mixte: la vocale eſt, non celle qui bannit de ſoy tout acte interieur de l'ame, & s'accomplit auec la voix ſeule ou ſigne exterieur; car ſemblable babille ne merite aucunement le nom d'oraiſon, & n'eſt proprement oraiſon, ains bien ſimplement quelque apparence ou figure externe d'oraiſon; nenny certe, ceſte forme humaine qui paroit à noz yeux dans le miroir ne peut eſtre appellée homme, d'autant que l'ame luy manque; non plus les peintures, non plus les ſtatuës, ny meſme les cadaures des hommes: pareillement l'oraiſon qui eſt ſimplement vocale, ne doit & ne peut paſſer pour oraiſon, parce qu'elle n'eſt pas animée; c'eſt à dire, qu'elle a manque de l'acte interieur de l'ame, qui eſt la vie & l'eſſence de la vraye oraiſon: & pourtant nous dirons briefuement que la vraye oraiſon vocale eſt celle, qui ſe fait de cœur & de bouche, telle qu'eſt l'office diuin, lors que nous le recitons auec vne application interieure de noſtre eſprit.

L'Oraiſon mentale eſt celle, qui s'accomplit auec les ſeules puiſſances interieures de l'ame; à ſçauoir la memoire, l'entendement & la volonté; d'où on peut incontinent apprendre la difference d'auec l'oraiſon vocale, & l'autre que nous auons appellé mixte; d'autant que la vocale ſe manifeſte pleinement par voix externes & bien articulées; & la mixte auſſi aucunement; tantoſt par ſignes ou geſtes exterieurs, tantoſt par voix entrecouppées, ou moins inarticulées, comme ſeroient quelques ſouſpirs, quelques gemiſſemens & autres choſes ſemblables, ce que l'oraiſon purement mentale reiette entierement, demeurant ainſi cachée au fond de l'ame & cognuë de Dieu ſeul.

La

Digitized by Google

La troiſieſme façon de prier ſe dit mixte ou meſlée, d'autant qu'elle participe des deux precedentes : tantoſt on l'appelle aſpiratoire, à raiſon qu'elle s'accomplit par le moyen de chaudes aſpirations, qui ſont des certains ardans ſouſpirs, des gemiſſemens cuiſans, des emflammés deſirs & autres ſemblables mouuemens de la volonté, par leſquels noſtre ame s'eſleue en Dieu, ou aſpire à Dieu, ou ſouſpire apres Dieu : tantoſt on l'appelle iaculatoire, d'autant que toutes ces aſpirations & affections de noſtre ame eſchauffée, ſe pouſſent hors auec violence & fort en haſte ; non plus ny moins que des iauelos ou ſagettes, qui tirées du profond de la poitrine ſortiroient toutes embrazées, & ſeroient en vn clein d'œil lancées puiſſamment vers le Ciel, iuſques à donner dans le cœur de Dieu. Là deſſus cependant il eſt encore à remarquer, qu'il y a deux ſortes de ſemblables aſpirations : car 1. les vnes ſe forment dans le fond de l'ame ſans ſe manifeſter aucunement par ſignes ny voix externes, & quant à ceſte façon d'aſpirer, comme elle ne contient rien de l'oraiſon vocale, auſſi ne pouuons nous l'appeller oraiſon mixte, ains bien peut-eſtre iaculatoire, parce que ſouuent noz gemiſſemens amoureux, noz ſouſpirs plaintifs, & pluſieurs ioyeuſes iubilations de noſtre cœur, ſe lancent ſecrettement iuſques en haut, & à guiſe de dars qui iailliſſent du fond de noſtre ame, vont tout en haſte trouuer Dieu, ſans faire aucun bruit ny geſte ny ſigne à l'exterieur : & de ſemblables aſpirations pouuons nous vſer autant franchement, que diſcrettement parmy le public & dans les aſſemblées, ou pleines compagnies, le tout conformement à la parole de noſtre Seigneur, qui nous enſeigne à nous enfermer dans le cabinet de noſtre ame, & prier Dieu en ſecret : 2. nous pouſſons quelques fois ces aſpirations hors par la bouche auec bruit & voix externes & comme alors elles appartiennent à l'oraiſon mixte, auſſi meritent elles d'eſtre appellées proprement aſpirations iaculatoires, ſelon que nous marque Sainct Auguſtin *Epiſt. 121. ad Prob. Caſſian. l. 2.* Et les autres tout communement.

C'eſt donc de celles cy que nous pretendons parler en ceſte preſente inſtruction, & pour en dire quelque choſe, nous apprennons que ſemblable exercice eſt grandement vtile, voire neceſſaire à tous, tant aux auancés, qu'aux apprentis ; qu'il eſt tres-facile, & ſa matiere toute à la main & tres ample ; bref que la pratique a touſiours eſté fort commune & familiaire à tous ceux, qui ont iamais fait profeſſion d'vne vie deuote & ſpirituelle : ie dis que ceſt exercice eſt fort vtile, & cela auec raiſon : car par le moyen d'iceluy, nous rentrons touſiours dans nous meſmes, & nous remettons touſiours deuant Dieu, en quoy

Digitized by Google

giſt la grande œuure de la deuotion : à ce propos dit le Bien-heureux François de Sales ; ceſt exercice d'oraiſon iaculatoire peut ſuppleer au defaut de toutes autres oraiſons ; mais le manquement d'iceluy ne peut preſque point eſtre reparé par aucun autre moyen : ſans iceluy on ne peut pas bien faire la vie contemplatiue, & ne ſçauroit-on que mal faire la vie actiue : ſans iceluy le repos n'eſt qu'oyſiueté, & le trauail, qu'empreſſement : iuſques icy eſt le diſcours de ce deuot Eueſque ; à quoy nous pouuons ioindre l'admonition de Dieu iadis faicte au Patriarche Abraham : *Ambula coram me*, luy diſoit-il, *& eſto perfectus* : Marche deuant moy & ſois parfait : Ce qui eſt tout autant que s'il luy auroit voulu dire ; Si tu veux bientoſt deuenir parfaict, marche touſiours deuant moy, & ne t'oublie iamais de ma preſence : or qu'y a il de plus propre que la pratique frequente des oraiſons iaculatoires, pour ſe touſiours maintenir & auancer en l'exercice de la preſence de Dieu : car celuy qui s'y accouſtume, comme touſiours il ſe rappelle & en toute occaſion reſpire, aſpire & ſouſpire apres Dieu, auſſi peut-il dire tout de meſme que Dauid ; qu'il regarde touſiours Dieu en ſa preſence ; *Prouidebam Dominum in conſpectu meo ſemper* : Il peut dire qu'il marche touſiours deuant Dieu, ou qu'il a les yeux touſiours hauſſés & fichés en Dieu ; par ce moyen donc il pourra bientoſt ſe rendre parfaict, parce que s'addonnant ainſi à la hantiſe & familiarité de ſon Dieu, petit à petit il ſe parfumera tout de ſes perfections ; & voyla en quoy conſiſte ſpecialement l'vtilité des ſainctes aſpiratiõs & oraiſons iaculatoires.

3. Non ſeulement ceſt exercice eſt vtile, mais auſſi tout neceſſaire : car il en va tout de meſme de l'aſpiration de l'ame, que de la reſpiration du corps ; & la verité eſt toute ouuerte que l'ame aſpire pour la meſme fin & neceſſité que le corps reſpire : de faict en reſpirant nous tirons l'haleine, & du fond de la poitrine pouſſons hors le ſouffle ; de meſme en aſpirant nous tirons & eſlançons du fond du cœur les ardens ſouſpirs & deſirs emflambez : ſi le corps reſpire, c'eſt pour attirer nouuelle air, & en rafraichir le cœur : ſi l'eſprit aſpire, c'eſt pour attirer du Ciel quelque nouuelle roſée, & en reſueiller noſtre pauure ame : à ce propos diſoit Dauid, i'ay ouuert ma bouche, & ay attiré l'eſprit : *Os meum aperui*, qu'eſt-ce ouurir la bouche de l'ame, ſinon aſpirer ? *& attraxi ſpiritum* : qu'eſt ce attirer l'eſprit, ſinon attirer la celeſte inſpiration ? nous aſpirons donc pour la meſme fin & neceſſité, que nous reſpirons, & voire s'il faut dire le vray, l'aſpiration nous eſt plus neceſſaire pour conſeruer la vie ſpirituelle, que la reſpiration pour maintenir la vie corporelle : nous auons plus de beſoin d'aſpirer & attirer

Digitized by Google

tirer nouuelles graces de Dieu, que nous n'ayons de respirer & attirer nouuelle air du Ciel : car sans la grace de Dieu nostre ame ne peut viure aucunement, ce que le corps peut-estre sans air pourroit bien faire, du moins pour vn moment & vn clein d'œil : d'où ie voudrois inferer que comme il n'y a moment auquel nous n'vsions ou iouyssions du benefice de ceste diuine bonté; aussi vn seul moment ne deuroit s'escoules auquel nous n'ayons Sa Maiesté presente en nostre memoire, pour ainsi à chaque moment la regarder, l'adorer, loüer, benir, & luy rendre tous les iours vn million de graces, par le moyen d'vn million de saincles aspirations & oraisons iaculatoires.

Ceste exercice est tres-facile, parce qu'il s'acheue ou peut s'acheuer en vn clein d'œil : pour exemple, auec vn seul soupir, ou vn seul desir poussé en haste vers le Ciel : il est tres-facile parce que la commune pratique consiste en des oraisons fort courtes, & qui ne trauaillent en rien la teste ny la ceruelle : il est tres-facile, parce que comme l'aspiration s'accorde auec la respiration, selon que nous venons de voir; aussi pour aspirer & pratiquer ceste exercice, il ne faut qu'ouurir la bouche non plus que pour respirer: bref il est tres-facile & si facile qu'il se peut entrelacer en toutes noz besoignes & occupations, sans les recommander aucunement : car si en la pratique de ces aspirations on fait quelques diuertissemens, ils sont si petits & si courts, qu'ils n'empeschent nullement, ains plustost seruent à la poursuite de ce que nous faisons: ainsi nous le monstre extremement bien le susdit Euesque de Geneue par la similitude du voyageur qui prend quelque peu de vin pour rafraichir sa bouche & resiouyr son cœur : car bien qu'en cela il s'arreste vn petit, si est ce pourtant qu'il ne rompt son voyage, ains prend nouuelle force pour l'acheuer plus viſtement, & auec plus d'alaigresse; de maniere que s'il tarde ou s'arreste tant soit peu, ce n'est que pour mieux aller, & donner dans la poursuite auec plus de courage : or tout de mesme en va-il des ames deuotes parmy leurs besoignes & occupations iournallieres : car la pratique qu'elles tiennent de souuent redire icy leurs oraisons iaculatoires seulement ne les incommodent; ains bien plustost les auancent beaucoup, parce qu'elles en retirent du renfort interieur, & acheuent l'ouurage encommencé auec plus d'alaigresse & contentement.

4. Quant à la matiere de ce deuot exercice, nous l'auons toute à la main & tres-ample: car tout ce qui est au Ciel & en la terre nous parle d'vn langage muet incessamment, & n'y a creature au monde, qui ne soit capable de nous inuiter & prouocquer à des bonnes pensées; d'où

naiſſent les affections & les aſpirations ſans fin & de toute façon pour cela les vns mettent la pratique du preſent exercice en ce que de toutes choſes bonnes ou mauuaiſes, qui ſe preſentent à nos yeux ou à nos oreilles en la varieté de ceſte vie mortelle, nous prenions occaſion d'aſpirer & faire retourner le tout à nous remettre touſiours en la preſence de Dieu : les autres en ce qu'à toute ſorte de rencontres ſoit heureuſes ſoit mal-heureuſes, nous ayons par force de couſtume, le cœur diſpoſé à nous rappeller deuant Dieu, & pouſſer hors vers le Ciel quelque ſaincte aſpiration : à ce propos S. Bonauenture en ſon miroir aux Nouices ; *Quacumque*, dit-il, *ſibi ſiue proſpera, ſiue aduerſa contigerint Deum ſemper deuotis efferant laudibus*; Quoy qu'il leur aduiennent ſoit proſperité, ſoit aduerſité, touſiours ils en loüent Dieu deuotement : s'ils chopent, s'ils tresbuchent, ou s'ils encourent quelque autre faſcherie, que touſiours ils faſſent reſonner & dans leur cœur & dans leur bouche la diuine loüange ; que touſiours ils diſent ; *Benedictus Deus* ; ou *Fiat voluntas tua*; ou ; *Aue Maria* ; ou quelque autre choſe propre à loüer & benir le Seigneur Dieu : *Quidquid ſpecioſitatis vel delectabilitatis in creaturis inuenerint : quidquid circa ſtatum humanæ conditionis, vel diſpoſitionis acciderit, totum ſemper aſſumant in materiam laudis Dei* : De toutes choſes belles ou delectables qu'ils remarqueront és creatures ; de tout accident qui arriuera à l'eſtat de la condition ou diſpoſition humaine, ils en tireront touſiours matiere de loüer Dieu, & à tous euenemens rendront peine de conceuoir quelque bonne & deuote penſée, pour eſleuer leur cœur à Dieu : iuſques icy noſtre Seraphique Docteur.

Bref la pratique de ceſt exercice a touſiours eſté fort familiaire à tous ceux qui ſe ſont eſtudié de viure en homme ſpirituel : & qu'il ſoit ainſi, parcourez le Pſeaultier du Sainct Prophete Dauid, & vous le trouuerez tout parſemé de ſemblables aſpirations & conceptions ſacrées ; ſigne tres euident de ſa grande familiarité & bonne accouſtumance en la pratique de ce deuot exercice : liſez les vies des Saincts, & vous pourrez remarquer qu'ils recitoient l'Oraiſon Dominicale auec tant de pauſes & telle aſpiration d'eſprit, qu'ils la diuiſoient en autant & d'auantage d'oraiſons iaculatoires, qu'il y a de petitions en icelle ; refueilltez les vies des anciens Anachoretes, & vous verrez qu'en toute affaire ils entrelaçoient touſiours bon nombre de ces eſlancemens, qu'ils pouſſoient hors par la bouche, & faiſoient voler en haſte iuſques au Ciel : Caſſianus parlant des Moines & ſolitaires d'Egypte, teſmoigne que trauaillant depuis le matin iuſques au ſoir, ils ne ceſſoient preſque de touſiours entremeſler parmy leurs beſoignes ces petites & courtes

Digitized by Google

courtes aſpirations : *Breues quidem*, dit-il, *ſed creberrimas emittunt orationes* : ce que nous confirme S. Auguſtin és Epiſtres qu'il eſcrit à la deuote Dame Proba, l'admoneſtant & luy conſeillant fort ſerieuſement d'imiter la practique de ces Anachoretes Egyptiens; ainſi accouſtumés aux briefues & frequentes oraiſons qu'on appelle dit-il iaculatoires; *dicuntur crebras quidem habere orationes, ſed eas breuiſſimas & raptim iaculatas* : icy auſſi viſoit l'admonition que fait noſtre Bien-heureux Pere Sainct François en ſa Reigle, touchant le trauail & occupation des Freres Mineurs : car ce n'eſt pas aſſez pour luy de les voir trauailler fidelement, mais de plus il veut qu'ils trauaillent deuotement : *Laborent fideliter & deuotè* : enſorte qu'ils aſſaiſonnent leurs ouurages de quelque pieuſe deuotion, prononçant de cœur ou de bouche enſemble les ſainctes aſpirations, que Dieu leur ſuggerera & fournira : luy meſme y eſtoit bien ſi accouſtumé, qu'en plein voyage tout laſſe & haraſſé du chemin, il diuiſoit l'Oraiſon Dominicale en pieces & parcelles fort menuës, qu'il prononçoit de bouche briefuement, faiſant ſur chacune dans ſon cœur des longues paraphraſes, deſquels par certains interualles naiſſoient force ſaillies & aſpirations qu'il pouſſoit vers le Ciel iuſques dans la poitrine de celuy que nous recognoiſſons pour Pere & Seigneur : voyla noſtre leçon & le haut ouurage que nous pouuons & deuons apprendre, tant de IESVS-CHRIST noſtre grand Maiſtre, que de S. François ſon fidele ſeruiteur : pour marcher donc ſur leurs pas, aſpirons ſouuent en Dieu par ces courtes & ardans eſlancemens de noſtre cœur; admirons que nous auons Dieu pour Pere là haut és Cieux; deſirons d'vn grand deſir que ſon nom ſoit ſanctifié par tout & glorifié de tous : ſouſpirons & aſpirons iour & nuict apres ſon Royaume : tantoſt monſtrons luy qu'en toute choſe nous adorons ſa ſaincte volonté & bon plaiſir : tantoſt tendons les deux mains vers luy, comme des petits enfans qui demandent aſſiſtence à leur bon & charitable Pere: autresfois plions deuant Sa Maieſté les deux genoux de noſtre ame; & en eſprit d'humilité demandons luy pardon de noz iniquitez : ſouuent & preſque touſiours recommandons luy les affaires de noſtre ſalut : bref faiſons ainſi par certains interualles vn million de diuerſes aſpirations; eſueillons par là noſtre cœur nuict & iour, & nous eſleuons en Dieu noſtre Createur bien-heureux dit S. Auguſtin, qui ſçait bien prier, il apprendra à bien viure. *Bene nouit viuere, qui bene nouit orare.*

Conclusion de tout l'Ouurage.

Hvmiliavit semetipsum factus obediens vsque ad mortem, mortem autem Crucis : ainsi parle le grand Apostre, ce qui est tout autant que s'il auroit voulu dire; estant le Seigneur IESVS tel qu'il est; à sçauoir Fils vnique de Dieu, & Dieu luy mesme auec son Pere, il s'est abaissé soymesme, & si profondement humilié, que prennant la forme de seruiteur, il s'est rendu obeyssant iusques à la mort, & la mort mesme de la Croix: ce discours Apostolique est vn discours terriblement racourcy, si on le regarde de prés, on verra qu'il contient en soy l'abbregé de toute la vie ou toute la course que tint IESVS-CHRIST çà bas en terre, dez le premier instant de sa tres humble Incarnation, iusques à l'heure derniere de sa tres-honteuse mort: car il le va chercher au plus haut bout du Ciel, qui est le sein de Dieu son Pere, d'où il est descendu; & le conduit iusques à là que de le faire loger au lieu le plus bas & le plus reculé du monde, qui est de mourir au gibet de la Croix, par laquelle il est sorti de ceste vie mortelle, & remonté à Dieu son Pere: or comme nous venons de mettre au iour toute la vie & course de Sainct François, aussi auons nous fait de luy presque tout le mesme que ledit Apostre vient de faire icy du Seigneur IESVS; ie dis presque tout le mesme, d'autant que nostre marche sembleroit peut-estre opposée à la sienne, & aller d'vn pas tout contraire: car il fait descendre le Maistre du haut en bas, & tout à rebours nous auons fait monter le disciple du bas en haut: en effect nous l'auons esté trouuer au iour de sa naissance pauurement couché dans l'estable d'Assise, & puis enfin à l'heure de son heureux tresPas, nous auons veu son ame glorieusement rehaussée au Ciel, & placée selon ses merites parmy les rangs des ardens Seraphins: aussi à dire le vray, il estoit facile à croire que Dieu qui auoit honnoré ce fameux François d'vne naissance toute ressemblante à celle de son Fils IESVS-CHRIST, ne laisseroit imparfaict vn tel fondement par luy mesme si profondement enfoncé; ains bien qu'il iroit ioignant tousiours & adioustant pierre sur pierre, iusques à ce que la structure arriueroit à son dernier & plus haut bout: ie veux dire qu'ayant ainsi commencé à humilier son esleux, & le faire naistre dans vn chetif estable parmy les bestes, il l'exalteroit enfin, & le feroit remonter à l'egal, qu'il l'auoit fait descendre; ce qu'il a accomply encherissant sa belle ame d'vn million de graces çà bas en terre, & la couronnant de gloire tres-sublime là haut au Ciel.

Digitized by Google

Voyla, ô Sainct Pere, iusques à où nous vous auons conduy & suiuy, bien que de loing & selon nostre petit pouuoir : voz merites sans doute ont perdu beaucoup de leur esclat entre les mains de mon insuffisance, parce que ma plume n'est aucunement capable auec tout son effort d'attaindre au haut poinct de vostre eminence; mais ie m'appuye là dessus que comme vous auez touſiours fait grande estime des simples & de leur bonne simplicité, aussi vous agreerez asseurement mon dessein en ceste presente composition, en laquelle ie ne cherche que tout simplement la gloire de Dieu, le salut des ames, bref & apres tout quelque petite grace & faueur chez vostre bonté paternelle; à sçauoir qu'enfin vous daignez auoir souuenance de moy vostre petit seruiteur & pauuret, specialement à l'heure qui m'est marquée d'enhaut, pour passer de ce monde à celuy que i'adore presentement les deux genoux en bas.

Premierement donc ie fais profession publique de ne chercher icy que tout simplement la gloire de Dieu, lequel comme il se monstre en ses Saincts autant glorieux qu'admirable, aussi a-il fait merueilleusement esclatter par tout la grandeur de sa gloire, en ce que vous ayant enrichy de tant de prerogatiues & priuileges çà bas en terre, il a de plus au Ciel vous rehaussé en sorte, que de vous donner place parmy les premiers rangs du Paradis, & vous faire asseoir dans le throne d'vn des plus nobles Seraphins, pour par ce moyen reparer le manquement d'iceluy, & emplir les anciennes ruines : Pere Sainct, que diray-je d'auantage; nous croyons pieusement que s'il luy a pleu, comme nous auons cy dessus marqué & admiré, de vous choisir entre mille, à dessein de vous faire porter dans l'Eglise militante les douloureux stigmates de son Fils vnique IESVS CHRIST, sa resolution est pareillement de vous en faire porter les glorieux dans son Eglise triomphante : celle en effect est la pensée & sentiment de tous voz plus Saincts & plus sages enfans, lesquels d'vn commun accord, & selon la doctrine irrefragable des Saincts Docteurs soustiennent que vous serez sans doute Porte-enseigne de IESVS-CHRIST là haut au Ciel, autant bien que çà bas en terre, & qu'au iour de la generale resurrection, tout le monde verra esclatter en voz pieds, mains & costé les prodigieuses marques de sa Passion, que luy mesme y a grauées de son propre doigt : *Sicut fuit Vexillifer IESV CHRISTI in Ecclesia militante, sic post Resurrectionem, secundum Doctores, remanebit in corpore suo signis. Vexillifer erit in Ecclesia triumphante*; sont les propres termes de vostre special zelateur S. Bernardin, & comme Dieu fait toutes choses pour soy mesme, nous pouuons & deuons dire que c'est

à sa

à la diuine Maiesté grand honneur & gloire d'auoir choisi vn si braue Seruiteur, qui preuenu de ses graces & benedictions, ait merité d'estre rendu tant au Ciel comme en terre, conforme à l'Image de son Fils vnique, & d'estre rehaussé parmy les thrones des ardens Seraphins, apres auoir eslatté parmy les mortels en Ange humain & homme Seraphique: *Sic honorabitur quemcumque voluerit Rex honorare.*

2. Mon dessein en ceste besoigne est, ô Sainct Pere, de procurer & auancer quant & vous le salut des pauures ames, qui par vne attentiue application de leur entendement sur la sacrée lecture de vos faicts memorables, en pourront tirer de la deuotion, & en conceuoir du courage: ie sçay trop bien que Dieu vous a choisi à ceste effect, & que selon l'expresse reuelation qu'il en fit iadis de sa propre bouche, vous fut par luy appellé non seulement pour vous mesme, ains bien aussi pour plusieurs qui se deuoient & doiuent sauuer par voz sainctes predications & vie exemplaire: ie sçay trop bien qu'à ceste effect il vous donna vne langue pleine de vertu, & vous mit dans la bouche des paroles propres à frapper puissamment les cœurs des hommes les plus reuesches & les plus sauuages du monde: car selon les tesmoins & auditeurs tres curieux de voz predications, vous portiez en bouche la langue ardente, aiguë & piequante, la voix douce mais vehemente, claire & resonante: durant le file de voz predications vous poussiez hors de vostre bouche feux & flamme, des paroles vifes, animées, penetrantes & capables de donner dans le fond des ames iusques à la moüelle: voz predications estoient toutes diuines, ne flairans que l'air & l'inspiration du Sainct Esprit; non iamais la vanité ny la curiosité des inuentions humaines: ce qui estoit cause qu'en vray Heraut du grand Roy vous emplissiez d'admiration tous les esprits de vostre Auditoire, *iusques à pousser les plus sages & les plus huppés bien auant dans les abysmes des estonnemens*: ie sçay que comme Dieu appella iadis Moyse à la montagne de Syna, pour luy bailler la Loy grauée de son propre doigt dans les tables de pierres; aussi IESVS-CHRIST vous a fait passer & prononqué à comparoistre sur le haut d'Aluerne pour y contretirer en voz pieds, mains & coste les douloreux stigmates de son Crucifiement; ce qu'il daigna operer non seulement pour seeller & authorizer le gros de vos sainctes predications; ains bien plus outre pour eschauffer les cœurs refroidis des pauures pecheurs, & r'allumer en eux le feu de son diuin amour, par la monstre ouuerte de ce vif & viuant memorial qu'il renouuella en vostre chair de son amoureuse Passion; bref ie sçay qu'à ce mesme effect & pour le salut des ames vous auez trauaillé & souffert beaucoup,

Digitized by Google

beaucoup, ſi auant que de parcourir les Italies, la France, l'Eſpagne, l'Egypte, la Syrie, & tout le vaſte Empire du grand Soldan de Babilone; ſur quoy on nous marque, que trauerſant les longues eſtenduës de tous ces Royaumes, vous y auez laiſſé les rares veſtiges de voz merueilles; que par tout vous auez, à l'exemple du debonnaire IESVS, paſſé en bien faiſant & gueriſſant vn monde de gens poſſedées & oppreſſées du diable: que par tout vous auez donné des marques de voſtre humilité, douceur, patience, charité & pauureté; le tout ſi conforme aux belles vertus de ce diuin Seigneur, que & les apprentifs & les auancés peuuent hardiment marcher ſur voz pas, & baſtir ſur voz modelles: la verité donc eſtant telle, ma penſée eſt, que tous ceux qui prendront la peine de regarder d'vn bon œil, & parcourir auec application d'eſprit ces noz petits ouurages de voz admirables Conformitez auec IESVS-CHRIST, trouueront en tout & par tout des matieres qui pourront leur ſeruir de ſainctes & ſalutaires inſtructions; tantoſt pour ſe confondre eux meſmes, & ſe porter à la repentance de leurs pechez; tantoſt pour ſe picquer l'ame & s'animer à la pourſuite des vertus; bref tantoſt pour ſe ioindre à Dieu, & faire touſiours des plus grands progrez en ceſte amoureuſe vnion, qui doit enfin là haut au Ciel, & point deuant, eſtre en nous toute entiere & inſeparable.

3. Mon deſſein eſt, ô Seraphique Pere, de trouuer grace aupres de vous, & pouuoir en toutes mes neceſſitez tant corporelles que ſpirituelles meriter l'aſſiſtance fauorable de voz prieres & interceſſions deuant celuy de qui noſtre ſalut & noſtre vie eſt dependante: qu'il vous ſouuienne que la Vierge Mere que vous auez demandé à Dieu pour Patronne & Aduocate de voſtre Ordre, repreſentà iadis à ſon Fils la neceſſité du pauure Eſpoux & Eſpouſe en Cana de Galilée; que IESVS-CHRIST partant de ce bas monde, recommanda & remit ſon ame entre les mains de Dieu ſon Pere; que le penitent Larron ſur la fin de ſon Crucifiement ſupplia le meſme IESVS d'auoir memoire de luy à l'heure de ſon entrée dans le Royaume de gloire; bref que tout le monde ſe donne l'aſſeurance de trouuer miſericorde deuant Dieu, ſi iamais ils peuuent induire la Mere à repreſenter en leur faueur le laict de ſes ſacrées mammelles aux yeux du Fils, & le Fils à repreſenter ſemblablement le Sang de ſes glorieuſes playes aux yeux du Pere: quant à moy ie m'adreſſe à vous, deſirant que par vous ie puiſſe trouuer accez aupres de la Mere, & par la Mere aupres du Fils, & par le Fils aupres du Pere: voyla l'eſchelle par laquelle ie pretends monter, & par icelle arriuer auec aſſeurance aux pieds du Souuerain Iuge, deuant lequel i'eſ-

Digitized by Google

pere ainſi trouuer miſericorde : car c'eſt vous qui çà bas en terre auez merité de porter les douloreuſes marques du Dieu mourant ; & vous qui pareillement deuez là haut au Ciel porter les glorieuſes enſeignes du Dieu viuant ; deux prerogatiues qui m'obligent à croire que vous auez tout pouuoir & libre accez tant aupres de ce grand Redempteur iadis pour nous amoureuſement crucifié, qu'aupres de ſa tres-digne Mere douloreuſement crucifiée au pied de la Croix : puis donc que maintenant vous eſtes heureuſement arriué & glorieuſement entré dans ſon Royaume, ie vous ſupplie les genoux en bas, & vous crie à l'exemple du tres-humble Larron ; *Memento mei* ; Ayez ſouuenance de voſtre pauuret, qui, bien qu'indigne, tient place parmy les rangs de voz Freres Mineurs ; obtenez moy la grace de paſſer heureuſement le Iourdain de ceſte vie mortelle, de pourſuiure, dis-je, & parcourir en vray Frere Mineur la carriere de mon ſejour : inſpirez moy l'imitation de voz vertus, ſpecialement celles que tant de fois vous nous commandez & recommandez dans la Reigle par moy voüée à Dieu en pleine face de la Saincte Egliſe : faites qu'au dernier iour de tous mes iours, à l'heure qu'il me faudra comparoiſtre deuant ce terrible & redoutable tribunal, auquel ie dois rendre compte de mes penſées, paroles & actions, ie treuue par voz merites & interceſſions la miſericorde de IESVS mon Sauueur & mon Iuge, propice à mes vœux, & exorable à mes prieres : Pere debonnaire & aſſeuré refuge des pauures Freres Mineurs, tout apoſtat & vagabond, qui iamais retournerent aux pieds de voſtre benignité ; vous les auez tous & touſiours receu cordiallement, comme autant de brebis qui s'eſtoient eſgarées de leur berçail ; voire-meſme vous auez de plus commandé à tous les Miniſtres de l'Ordre tant Generaux que Prouinciaux, d'ouurir bien au large les *entrailles* de pieté à chaque retour de ſemblables pecheurs, & ne iamais leur denier pardon ny miſericorde : or m'appuyant ſur ceſte voſtre douceur & bonté, ie vous prie & ſupplie, moy indigne Frere Mineur, qu'à l'heure de mon dernier paſſage vous daignez me recognoiſtre pour l'vn de voz petits nourriſſons, & me preſenter pour tel aux yeux de ce Iuge adorable, duquel vous deuez eſtre Aſſeſſeur, afin qu'eſtant par ceſte voſtre faueur benignement receu de luy, & miſericordieuſement eſleué à la iouyſſance de ſa gloire, ie puiſſe demeurer eternellement vny à voſtre amour paternel, & rangé glorieuſement parmy les heureuſes bandes de voz chers enfans. AMEN.

FIN.

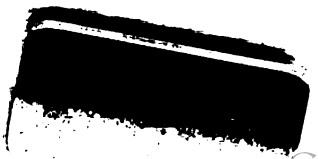
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google